E
VII
27

8° III 24

SOMMAIRE
DE L'HISTOIRE
DES FRANCOIS

Recueilly des plus certains aucteurs de l'ancienneté, & digeré selon le vray ordre des temps en quatre liures

Extraicts de la Bibliotheque Hiſtoriale de NICOLAS VIGNIER *de Bar-ſur-Seine, D. E. M.*

Auec vn traicté de l'origine, eſtat & demeure des François.

133

A PARIS,
Chez Sebaſtien Niuelle, rue S. Iaques, aux Cycognes.
1579.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Extraict du priuilege.

LE Roy a permis & permet à Sebastien Niuelle, Libraire iuré en l'vniuersité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer vn liure intitulé : *Sommaire de l'histoire des François, recueilly des plus certains auctеurs de l'ancienneté, & digeré selon le vray ordre des temps en quatre liures. Extraict de la Bibliotheque historiale de Nicolas Vignier de Bar-sur-Seine, D. E. M.* Faisant ledit seigneur defenses à tous autres Libraires de ne l'imprimer ou faire imprimer, vendre ny debiter deuant cinq ans, à compter du iour que ledit liure aura esté acheué d'imprimer, sans le consentement dudict Niuelle, le tout sur les peines & amandes plus amplement portees & declarees en ses lettres patentes: Donnees à Paris le 24. Mars 1578. signees par le Roy, BRVLART: depuis verifiees & entherinees par arrest de la Cour de Parlement, le 17. Iuin, 1578.

Signé,

DV TILLET.

AV LECTEVR.

S'IL est necessaire (comme plusieurs ont estimé) à celuy qui entreprend d'escrire l'estat, les faits & gestes de quelque braue nation, laquelle a longuement flory par armes & par loix, d'auoir la cognoissance & pratique, tant de l'art militaire & des affaires d'estat, comme des bonnes lettres auec l'ornement de la langue: ie ne doute point qu'il ne me soit imputé à temerité & outrecuidance d'auoir seulement osé toucher à l'histoire de nostre France: à moy di-ie, que ne me suis oncques trouué en armee, ny en camp, qui n'ay esté nourry au maniemẽt d'affaires, & n'ay la grace de bien dire, & que ie ne sois exposé à la mesme mocquerie que fut Albinus enuers le Censeur, s'il me faut demãder pardon de la faute de laquelle ie ne me suis pas voulu abstenir. Si est-ce qu'il m'a semblé que d'ailleurs ie seray excusable, quand on mettra en consideration que par ce mien petit labeur, ie n'ay proposé d'escrire vne hiſtoire entiere de la Frãce, en laquelle soient deduites par le menu toutes les vrayes causes & motifs des choses faites & auenues en ce royaume, les deliberations & conseils, les moyens tenus aux progrez & executiõs des hautes entreprinses, ny la description des batailles, sieges, assaults, prinses & defenses de villes, non-plus que la police & discipline militaire ou ciuile: mais vn simple recueil en forme d'Annales, tel toutesfois (i'ose dire) qu'aucun autre ne nous a encores fait voir. Or i'ay regardé en faueur de ceux qui ayment la briefueté, de reduire autant qu'il m'a esté possible succintement en vn corps toute la principale substance des affaires des François, des causes & motifs d'iceux, selon le vray ordre des temps & annees, ausquelles ils sont aduenus, & selon l'instruction que i'en ay peu tirer des hiſtoires, annales & chroniques anciennes & modernes, imprimees & non imprimees, tant estrangeres que de nostre nation, & des chartes autentiques & autres escrits faits sous autre tiltre que d'hiſtoires: ayant esté incité à ce faire d'vne franche & sincere affection, pour employer quelques vnes des meilleures heures du loisir

que ie me ſuis veu auoir hors ma vacation ordinaire plus que ie n'euſſe deſiré, entre les faſcheries de ces derniers temps à meriter en quelque façon du public, ſelon l'aptitude & inclination à laquelle mon naturel m'a pouſſé, & non pour m'en acquerir le tiltre d'hiſtoriographe, que ie quitteray touſiours, voire à ceux qui le meritent auſſi peu que moy, de meſme eſprit & volûté que faiſoit Pythagoras le nom de ſage, pour retenir celuy de Philoſophe. Et pource que ce recueil eſt deduit de meſme forme & ſtile que l'hiſtoire vniuerſelle que i'ay traitee en ma Bibliotheque hiſtoriale, de laquelle il eſt extrait, i'ay ſur tout eſté curieux de recercher la verité de l'ordre & des temps, & d'en donner les plus certaines preuues & demonſtrations que i'ay peu: induit à ce faire pource que l'ordre ſe voit quaſi par tout aillieurs peruerty & confondu, & les temps ou faux ou incertains, ſignamment depuis le commencement iuſques en l'an mil & cent de noſtre ſalut: pour n'auoir eſté aſſez ſongneuſement & diligemment obſeruez ny rapportez à certain fondement par ceux qui ont eſcrit par cy deuãt: & qu'il ne ſ'en eſt trouué pas vn qui ait trauaillé à bon eſciẽt à reſtablir & l'vn & l'autre de ces deux points, leſquels toutesfois ſont les principaux garends de la verité d'vne hiſtoire, ſans leſquels (encor que Ciceron l'appelle la lumiere de verité & le teſmoignage des temps) elle demeureroit auſſi obſcure que la Lune, quãd elle n'eſt eſclairée du Soleil. Par ce meſmement qu'ils aydent beaucoup à trouuer les vrayes cauſes & occaſions des faits & euenemens, & à diſcerner l'vn d'auec l'autre, comme auſſi à ſçauoir diſtinguer vne narratiõ vraye, ou vray-ſemblable d'auec vne faulſe & controuuee. Tellement qu'il ſe remarque en beaucoup d'endroits de nos hiſtoires, tant anciennes que modernes, notamment en celle de Paule Æmile & de ceux qui l'ont enſuiuy, que l'ignorance ou meſpris de l'ordre & des temps les a fait ſouuent eſgarer & voltiger (par maniere de dire) par deſſus les nuës, ou mettre la charuë deuant les bœufs, prendre la queuë pour la teſte, & de là diſcourir en l'air & à l'auenture. Qui eſt la cauſe qui me fait deduire ma beſongne non d'vn fil continu, ains par annees, que ie ſepare les vnes d'auec les autres par certaines lignes, en l'interualle deſquelles ie comprens les particularitez auenuës en noſtre France: contant icelles annees ſelon le calcul des Chreſtiens, depuis le iour qu'on attribuë à la natiuité de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, à laquelle ie rapporte leur commencement, ſuyuant la couſtume Romaine, & non au iour de la Conception, ainſi que nos François ont fait par cy deuant. De ſorte que le premier nombre qui ſe verra au coſté droit de chacune page (ſ'il n'y a faute des Imprimeurs) ſera des ans de noſtre Seigneur, & celuy qui ſera à coſté ſeneſtre ſera le nombre des regnes de chacun de nos Roys: leſquels nombres il m'a ſemblé bon de mettre à l'oppoſite l'vn de l'autre, pour plus

claire

claire intelligẽce & demonſtratiõ de l'ordre & des tẽps. Et pour ceſte meſme cauſe i'ay mis en compte au commencemẽt de ceſte œuure les regnes des derniers Empereurs Romains, d'autant que d'iceux depend la preuue des premiers tẽps de la France. Ie nomme pareillement à chacun bout de chãp mes auctеurs & garents auec le lieu & l'annee, ou chacun de ceux qui ont eſcrit de noſtre France a commencé & finy ſon œuure, les faiſant venir en rang les vns apres les autres, ſelon qu'ils ont plus approché des temps pour la preuue deſquels ie les employe: à fin que la verité ſoit mieux eſclaircie, & que ceux qui deſirerõt eſtre plus a plein informez du fait qui ſera ſeulemẽt touché du doigt, ſçachent le lieu où ils deurõt auoir recours. Et d'autant que les eſcrits de tels auctеurs ſont pour la plus part & en beaucoup d'endroits deprauez de menſonges, fables & faulſetez, ou de fautes & d'abſurditez, ou bien diſcordans & repugnans les vns aux autres, ou troublez de confuſions, obſcuritez & obmiſſions, procedẽts partie de l'ignorance, ou deffaut de iugement & de la negligẽce, ou de trop legiere creance des auctеurs, partie des libraires & eſcriuains, & de l'iniure des ſiecles precedents, qui ne nous ont pas ſeulement deſrobbé & ſouſtrait la plus grande partie des anciẽnes hiſtoires, mais auſsi alteré, corrompu, falſifié & mutilé celles qui nous reſtent, qui plus eſt ont produit & engendré les auctеurs tels qu'ils ſe font paroiſtre par icelles, tellement que noſtre hiſtoire en eſt renduë d'autant plus obſcure en beaucoup d'endroits, ou bien confuſe & deffectueuſe: i'ay de tant plus regardé de la rendre intelligible, de l'eſclaircir, habiller & remettre en ſon entier, ſelon la petite capacité de mon entendement: & d'y ſuppléer & adiouſter les matieres que i'ay cognuës y manquer & deffaillir, comme pourront iuger ceux qui y voudront prendre garde, principalement en ce que i'ay eſcrit depuis le cõmancement du regne de Charles le Chauue, à ſçauoir depuis l'an 840. iuſques à deux cens ans apres. Qui eſt l'endroit où noſtre hiſtoire eſt la plus embrouillee & moins cognuë & entenduë. Ce que ie n'ay pas fait ſans y auoir adiouſté mes raiſons, teſmoignages & auctoritez, tant pour fauoriſer la verité, que pour inciter les eſprits ſtudieux de l'antiquité de viſer mieux où ils cognoiſtront que ie n'auray bien attaint: d'autant meſmement que celuy qui veut attaindre la verité des choſes paſſees, qui ne ſont eſcrites au long par gens dignes de foy, ou qui ſont douteuſes, ou eſtoient perdues: ne ſe rẽdra gueres croyable, ſ'il ne force les lecteurs par autres arguments que ſa ſimple affirmation. Qui ſeruira d'excuſe enuers ceux qui d'auẽture ſe rencontreront à la lecture de ce liure, ſi en pluſieurs endroits i'ay entremeſlé quelques diſcours pour rendre raiſon des points que ie propoſe, n'ayant faute ny d'occaſion ny d'exemples pour ce faire. Or ayant propoſé, comme i'ay fait, de deduire briefuement le cours des affaires de la

France, il m'a ſemblé que ie deuois commencer mon propos au tẽps que les Gaules, apres auoir eſté attachees l'eſpace de 450. ans (eſquels elles ſ'eſtoiẽt tellement accõmodees & comme naturaliſees à la langue, aux mœurs & aux loix des Romains, qu'elles ſ'embloient eſtre l'Italie meſme) à l'eſtat de l'Empire Romain (depuis qu'elles furẽt vaincues & ſubiuguees par Iules Ceſar) receurẽt leur part de ceſte grande inondation des peuples & natiõs du Septentrion, qui ſe vindrent cõme par vne conſpiration generale desborder ſur tout l'Empire Romain, cõme pour le ſubmerger & engoufrer: pource que ce fut alors qu'elles commencerent d'en eſtre deſmembrees & diſtraites piece à piece, par ceux qui les empieterent petit à petit, leſquels y eſtablirent ſi bien leur giſte qu'ils n'en peurẽt oncques depuis eſtre deſlogez que par les Frãçois, qui furent ceux leſquels ayans prins la briſee des autres, acheuerent d'effacer & aneantir le reſte de la puiſſance que les Romains y auoient eſtablie, & abolirent les royaumes qui ia ſembloient y auoir prins quelque fondement: reduiſans tout le pays ſous leurs loix, & y eſtabliſſans auec leur nom, l'eſtat qui y eſt encores au iourd'huy, & qui a continué l'eſpace de plus d'vnze cens ans auec tel accroiſſement, qu'il a quelquesfois eſté & eſt encor (graces à Dieu) le plus grand de toute l'Europe: mais d'autant qu'ils ne paruindrẽt pas d'vn premier ny d'vn ſeul coup à ceſte grandeur: ains par vn aſſez long progrez de diuers changemens: nous deduirons les choſes de meſme fil qu'elles ſont aduenues, & reciterons quant & quant l'eſtat, les faits & deportements de ceux qui ont concurremment regné en la Gaule auec les François, à ſçauoir des Vvãdales, Bourguignons & Viſigots: comme auſsi des derniers Empereurs Romains, & de ceux qui depuis le declin de l'Empire y eurent quelque auctorité, iuſques à ce que le tout fut reduit ſous la main des François: eſperants par ce moyen donner plus de luſtre à noſtre hiſtoire, & la rẽdre non ſeulement plus claire & intelligible, mais encor beaucoup plus delectable & fructueuſe, quand on congnoiſtra par quels degrez & acheminemẽts la Gaule a eſté faite de Romaine toute Françoiſe, combien d'aſſaulx & de breſches l'Empire Romain y a receu deuant que d'y eſtre ſupplanté, de combien de parts il a eſté aſſally, par combien de mains elle a paſſé, ſurquoy le François ſ'y eſt fondé, & de quelles pieces il ſ'y eſt baſty & accreu: conſideré meſmement que bien peu de gens ont touché à ce cõmencement (ie ne veux excepter les plus anciens) qui n'y ayent laiſſé ou apporté de grandes tenebres, partie par leur propre ignorance, partie pour n'auoir eu aucũ aucteur a enſuyure, qui en ayt traité ſinon par eſchantillons & par morceaux, leſquels il nous a fallu ramaſſer de diuers endroits & rapporter enſemble, comme les mẽbres d'Oſiris, auec tel trauail & iugement que peuuẽt eſtimer ceux qui ſçauẽt le pris de telle monnoie. Au reſte

l'occaſion

l'occasiõ pour laquelle ie ne me suis auãcé de parler plus haut des gestes & deportemens des peuples de nostre France, & que i'ay fait seulement vn petit discours de l'origine des François, est pource que ie les ay comprins en la premiere partie de ma Bibliotheque historiale, à laquelle il m'a semblé meilleur de les reseruer. Et d'autant que la Monarchie de France ayant depuis son commencement passé par trois changemens de lignees de Roys, a eu deuant icelles diuerses reuolutions & formes dissemblables de police & de gouuernement, tellement qu'on les pourroit rapporter à trois diuers regnes: Pour les mieux distinguer i'ay departi ceste Chronique en quatre liures, comprenant le faict des Roys de la premiere lignee au premier liure: & de ceux de la seconde (qui a cõmencé à Pepin) au deuxiesme: l'histoire de la troisiesme (qui a pris sa tige de Hugues Capet) demeurãt pour la cõmodité mi partie és deux derniers liures, au premier desquels sont les Roys qui ont succedé à Capet en ligne directe: & au dernier ceux qui sont venuz à la couronne par successions en ligne collaterale. Sous lesquels s'est veu vne non gueres moindre varieté d'affaires, que sous les deux premieres races. Que si ie ne satisfais en tout & par tout au iugement d'vn chacũ, ie veux bien aussi qu'on pense qui ie n'ay pas esté si presumptueux, que de me promettre vn tel euenemẽt, auquel plus habiles que moy faudroient bien, tant pour la diuersité des iugemens & appetits des hommes, lesquels il est impossible de contenter tous, & à tous repas d'vne viande, que pource que ie n'estime pas moy-mesme ma marchandise de telle valeur: si est-ce que ie ne desespere pas qu'elle soit receuë és foires où l'on demandera des denrées de tous pris. Car comme ie sçay que l'histoire est d'autant plus prisee par aucuns qu'elle est accomplie de toutes ses pieces & particularitez, à cause du proffit qu'on pense en pouuoir tirer pour l'instruction de la vie humaine: aussi y en a il d'autres qui ne trouuent pas moins de goust en la briefueté, & qui tireront autant de substance moëlleuse de l'histoire succincte que leur estomac en appetera & pourra digerer. Joint que l'histoire de soy-mesme a celà de propre, de delecter en quelque maniere qu'elle soit escrite & traictee, & que celle-cy n'est pas si manque de toutes particularitez, qu'on ne la puisse trouuer garnie de beaucoup de matieres d'importance & dignes d'estre cogneues, lesquelles toutesfois n'ayant encore esté obseruees, ou du moins produites en lumiere, par autres que i'aye veu ou sçeu, pourront recompenser & suppleer aucunement le deffaut de plus ample deduction des choses qu'on y pourroit desirer, & si seruiront d'argumens & aduertissemens, ou de matiere esbauchee, & à descombrer à ceux qui voudroient entreprendre de remettre l'histoire Françoise en son entier. Ce pendant ie seray bien aise que chacun sache qu'il n'y a pas icy de mon seul trauail & iugement, & que beaucoup de mes bons seigneurs & amis m'y ont secou-

ru & aydé, tant de leurs moyens que de liures non imprimez, ou de memoires & monumens anciens, specialemẽt monsieur Fauchet Conseiller du Roy, President en sa Court des mõnoyes, Messieurs Pithou aduocats au Parlement de Paris, tous personnages de grande vertu & singuliere erudition: par le moyen desquels i'ay veu vne partie des annales, chroniques, histoires, & autres escrits non imprimez que ie citeray: comme de Guittard, Odommus, Glabert, des vies de Floard, de Hilgaudus, & des Epistres de Loup Abbé de Ferrieres, de Gerbert & autres: & sans eux mal-aisément me fusse peu retirer de mes propres forces des difficultez de beaucoup de passages obscurs & scabreux de nostre histoire. Ie ne veux aussi oublier feu M. Beguat President en la Court de Parlement à Dion, ny Messieurs Preuost Aduocat au mesme Parlement, mon bon amy Vignier Preuost de Bar sur Seine mon frere: desquels i'ay pareillement esté assisté, tant à recouurer toutes sortes d'autres liures, nommément la chronique de Flodoard, que nous auons ia compriſe il y a plus de cinq ans en nostre Chronicon de Bourgongne: ensemble aucunes chroniques l'aucteur desquelles s'ignore, comme aussi memoires & instructions pour enrichir ce petit œuure, qu'à le bien digerer, disposer & reuoir, & non seulement pour ceſt œuure, mais aussi pour nostre Bibliotheque historiale. Pour conclusion ie prieray le gracieux lecteur, qui ne desdaignera d'employer quelque heure de loysir à la lecture de ce recueil, de prendre le tout de bonne part, & penser qu'és choses grandes la volonté de seruir au public (qui est la seule fin que ie me suis proposée) trouue tousiours enuers les plus rigoureux iuges quelque lieu d'excuse, quand le merite de louange luy deffaut: car comme dit vn certain Poëte:

Cil qui s'efforce auec le vouloir haut,
Vn grand labeur d'estendue pleniere
Reduire en peu, comme par main derniere
Sa volonté supplée à son deffaut.

DE L'ORI-

DE L'ORIGINE, ESTAT ET DEMEVRE DES ANCIENS FRANCOIS.

L'ORIGINE des François semble encore tellement incertaine, quoy qu'elle ayt esté curieusement & diligemment recerchee d'vne infinité de bons & doctes esprits, qu'il est plus aisé de rapporter leurs opinions & ce qu'on en peut ramasser, que d'en donner vn iugement certain ou asseuré. D'autant qu'il ne s'est encor veu aucune histoire fidele & authentique, qui ayt parlé d'eux deuant le regne de l'Empereur Gallienus. Lequel (comme recite Trebellius Pollio) celebrant la solemnité de la dixiesme annee de son Empire (qui se rencontra selon nostre calcul auecques la deux cens soixante-quatriesme de nostre salut, & mil quinziesme de la fondation de Rome) feit voir auecques la pompe des ieux & spectacles qu'il presenta au peuple, plusieurs troupes de personnes (chacune desquelles pouuoient faire le nombre de deux cens) desguisez en forme & habit de Goths, François, Perses & Sarmates: comme pour signifier les victoires qu'il auoit obtenuës sur ces nations-là, qui vexoient & agitoient lors l'Empire Romain de toutes parts. Dequoy toutesfois le mesme auteur dit qu'il fut mocqué: pource qu'on en sçauoit bien la verité. Ce pendant celà nous est vn indice, que les François faisoient ja dés-lors parler hautement d'eux, & se renommer enuers les Romains entre les plus fieres & redoutees nations de la terre: & que ce n'estoit pas vne petite ny abiecte nation. Ce que le mesme auteur conferme encore plus amplement, declarant que Cassius Postumus, qui s'estoit emparé de l'Empire des Gaules, se maintint longuement en cest estat contre toute la puissance de Gallienus, à l'ayde des Gaulois & des François qu'il auoit à son seruice. Ce qui peut estre aduenu és annees mil dix-huictiesme & mil dix-neufiesme. Qui est vn tesmoignage assez suffisant (quand on n'en auroit autres) pour conuaincre l'opinion de ceux qui ont escrit, que les François recurent ce nom du temps de l'Empereur Valentinian premier seulement. L'aduis de ceux qui les ont voulu extraire des Troyens, n'est pas mieux fondé d'auteurs & de tesmoignages, que celuy des precedens: car s'ils eussent esté autres, Gregoire de Tours ancien historiographe François ne les eust ignorez. Combien que les autres qui se departent de ces deux opinions, ne se persuadent pas pourtant qu'ils doiuent estre tenuz pour natifs & extraits de la Germanie: pour autant qu'il leur semble que Pline, Corn. Tacitus, Strabo, Pomp. Mela, & Ptolomee, qui ont fort curieusement recerché les noms & sieges des anciennes nations Germaniques, ne les eussent oubliez s'ils les y eussent trouuez: comme ils n'ont fait les Saxons, Vvandales, Bourguignons & Lombards. Qui fait que le iugement de ceux-là, leur semble encor plus vray-semblable, qui les disent estre partis d'autres contrees, comme les Goths & Allemás (ainsi

que nous

que nous monſtrerons cy apres) & les Bourguignons auſſi (leſquels ſ'oſoient bien vanter, teſmoing Ammianus Marcellinus, eſtre extraits de meſme origine que les Romains) ſoit de la Pannonie (ſelon qu'iceluy Gregoire de Tours recite apres d'autres) ſoit de la Scythie, lors meſme que ce grand deluge de Scythes ſe feit ſur l'Empire Romain, ſous les Empereurs Decius & Voluſianus. Car Zozimus fait mention de pluſieurs nations qui furent de ceſte trouppe, leſquelles ne ſe liſent auoir eſté nommees au-parauant d'aucun auĉteur. Comme auſſi ſe peut remarquer vn nombre infiny de nouuelles nations miſes ſur les rangs en l'hiſtoire Romaine, deſquelles ne ſ'eſtoit oneques entendu bruit ne vent. Qui plus eſt, ſ'obſerue que deſlors les contrees & regions de la Germanie commencerent de receuoir nouuelles habitations & habitans. Teſmoing les Bourguignons, qui d'aupres les mareſts Mœotides ſe vindrent nicher aupres du Rhin : & le nom de l'Allemagne & des Allemans, qui ſe feit ouyr au meſme temps que les François : & les anciens peuples auſſi d'icelle à perdre leurs noms (comme les Marcomans) ou à changer de contrees & d'habitations, comme feirent les Sueues, laiſſans ſucceder les Allemans en leur lieu. Dont il ſe pourroit faire qu'vne trouppe de quelque nation Scythique & Sarmatique ſ'eſtant desbandee des autres, ſe vint renger en la Germanie, & y print ou apporta le nom des François. Parquoy ce n'eſt pas de merueilles ſ'il ſ'en eſt trouué qui les ont auſſi voulu extraire de la Scandinauie: comme le doĉte Turnebus, auquel les François ſemblent eſtre ceux que Ptolomee appelle en ladite Iſle *Phiraſeos*. Leſquels arriuez en la Germanie, planterent leur demeure çà & là : de meſme façon que Iornandes afferme, que les Gothis auoient fait long temps au-parauant, ſignamment au long de la coſte de la mer Germanique. De ſorte que ce pourroit eſtre la cauſe, pour laquelle l'auĉteur du Panegyrique addreſſé à Conſtantin, rapporte leur origine des derniers riuages de la plus loingtaine Barbarie, comme nous declarerons cy apres par les propres mots d'iceluy. Et de ce qu'on les veit habiter, lors que l'hiſtoire Romaine commence à parler d'eux ſous le nom de François, entre certains palus & mareſts qui ſont en la coſte maritime de la Germanie, aſſez pres de la Hollande, & d'où le Rhin ſ'engolfe dedans l'Ocean: où ils ſe feirent gens aduenturoux, hardis & fort expers au faiĉt de la marine, & ſe meirent à piller & roder tout au long de celle coſte iuſques en Eſpagne. Quand (comme dit vn Panegyrique) le cœur leur boüilloit d'aller manger de la guerre. Ce qu'aucuns poſſible entendront plus volontiers par les propres mots d'iceluy, qui ſont tels: *Franci præter cæteros truces, quorum vis cum ad bellum efferueſceret, vltra ipſum Oceanum æſtu furoris euecti, Hiſpaniarum etiam oras armis infeſtas habebant*. De ſorte qu'ils menerent ce train là depuis l'Empereur Claudius, ſous lequel (enuiron l'an deux cens ſeptante de noſtre ſalut) ils ſ'emparerent de la Hollande & des autres terres prochaines qui ſont delà le Rhin, iuſques à Conſtantius Ceſar pere du grand Conſtantin, lequel leur feit apprendre vn autre meſtier. Dont Zozimus & Eumenius Rhetoricien font recit d'vn aĉte quaſi incroyable d'vne prodigieuſe hardieſſe qu'ils feirent au temps de l'Empereur Probus, à ſçauoir enuiron l'an deux cens ſeptante-huiĉtieſme de Ieſus Chriſt: lors que ceſt Empereur ayant fait ſur eux quelque deſconfiture dedans leurs mareſts, & retenu vn petit nombre d'eux, qu'il mena comme captif en Aſie: là leur eſtant caſuellement tombees quelques nauires entre mains, ils ſe feirent ſi bien valoir auecques icelles, qu'ils meirent toute la Greee en vne confuſion eſpouuentable : & puis rauagerent & pillerent ſans aucune crainte ny remiſſion, tous les ports & riuages tant de la mer qu'on dit Majout, que de la Grece, Aſie & Afrique, ſans trouuer aucune mal-heureuſe rencontre. De ſorte qu'apres auoir finalement prins terre en Sicile, & pillé & ſaccagé la grande & opulente eité de Siracuſe, ſ'en retournerent par le deſtroit de Gibaltar en leur pays, comblez & chargez de richeſſes & de butin ineſtimable. Mamertinus auſſi en ſon Panegyrique, flattant l'Empereur Diocletian, le louë, qu'ayant dompté les François, il reprima

il reprima les courſes piratiques qu'ils faiſoient inceſſamment. Ce qui pourroit eſtre aduenu l'an deux cens octante-cinq de noſtre ſalut. Combien qu'Eutrope racompte qu'il fut auſſi contraint de faire dreſſer vne groſſe armee de mer pour la defenſe de la coſte maritime des Gaules contre les François & Saxons, & en eſtablir Capitaine vn Carauſius: lequel toutesfois feit ſi bien ſon proffit de ceſte charge, qu'il ſe meit au moyen d'icelle & de l'intelligence qu'il print auecques les François en poſſeſſion de toute l'Angleterre, & d'aucunes villes maritimes des Gaules, où luy & vn qui luy ſueceda ſe maintindrent auecques leur ſecours l'eſpace de dix ans. Ce pendant toutesfois nous auons d'autres teſmoignages qu'ils ne ſe feirent pas ſeulement redouter és meſmes temps ſur la mer, mais auſſi ſur la terre. Pource que Flauius Vopiſcus raeompte en la vie de l'Empereur Aurelianus, qu'on luy attribua à grand honneur d'auoir deffait vne trouppe de mille François, qui eſtoient entrez dedans les Gaules pour les fourrager, deſquels il en laiſſa ſept cens de morts ſur le champ, & retint les trois cens priſonniers, lors qu'il n'eſtoit encotes que Tribun d'vne legion à Majence. Dont on feit vne chanſon, qu'il auoit tué mille François. Et demonſtre auſſi que luy eſtant Empereur, eut quelque guerre auecques les François, pouree qu'il en feit voir quelques vns entre les captifs à vn triumphe qu'il feit à Rome de toutes les nations qu'il auoit ſubiuguees. Mais ce que les François habiterent ſi long temps la Hollande, & les contrees maritimes & mareſcageuſes, a fait eſtimer à quelque docte perſonnage de ce temps, qu'ils ont prins leur origine des Caninefates, pour autant qu'ils eſtoient en la contree que Cornelius Tacitus leur attribue, & que les François ſemblerent, à ſon aduis, auoir receu des Caninefates (quand ils furent habituez en la Gaule) pluſieurs de leurs anciennes couſtumes & maniere de faire: comme eſt celle qu'ils obſeruerent (au rapport de Gregoire de Tours) à l'election du Roy Clouis, quand ils l'eſleuerent ſur leurs targes & pauois, & le porterent de ceſte façon ſur leurs eſpaules en grande reſiouiſſance. Mais il ſe pourroit facilement prouuer que ceſte couſtume a eſté commune à d'autres nations de l'Allemagne. Et de ce que nous auons dit cy deſſus, ſe peut entendre que les François vindrent de plus loing que de la Hollande, & poſſible auſſi que du pays des Chanciens: pource qu'ils occuperent la Hollande (teſmoing le dixieſme Panegyrique) du temps de l'Empereur Claudius ſeulement, & en furent dechaſſez & mis hors par Conſtantius vn peu apres que Diocletian l'eut fait ſon gendre & gouuerneur des Gaules ſous la dignité de Ceſar, qui fut l'an de noſtre ſalut deux cens nonante-trois. A caudequoy il eſt eſcrit au ſixieſme Panegyrique: *Purgauit Bataniam hoſte aduenâ*. Qui fut auſſi lors qu'il les eſlongna de la mer, & des moyens de plus tenir la coſte maritime en leur ſubiection par leurs courſes & voleries piratiques. Car apres les auoit vaincus & ſubiuguez deuant que paſſer en Angleterre contre Carauſius, il les deſnicha non ſeulement des pays qu'ils auoient occupez, mais auſſi de leur propre contree dont ils eſtoient originairement iſſus, & les diſtribua conſequemment par les Prouinces de la Gaule, auec leurs femmes & enfans pour y faire ſeruice és neceſſitez publiques, en attendant que l'Empereur Maximian euſt auiſé qu'il vouloit faire d'eux. Finalement Maximian les raſſembla quelques deux ou trois ans apres: & puis les colloqua és terres & regions que les Neruiens & Treuiriens auoient en deſert & en friche pour les habiter, cultiuer & labourer ſous les loix de l'Empire, afin de les deſaccouſtumer de l'eſtude & exercice des armes, & cotriger & addoucir leur ferocité & rudeſſe de mœurs. Ce qu'vn des Panegyriques dit en ceſte ſorte: *Vt in deſertu Galliæ regionibus collocatæ, etiam pacem Romani imperij cultu iuuarent & arma delectu*. Ailleurs: *Vt non ſolùm arma, ſed & feritatem ponere cogerentur*. Vn autre: *Tuo Maximiane Auguſte nutu Neruiorum & Treuirorum arma iacentia lætus poſtliminio reſtitutus & receptus in leges Francus excoluit*. Autre-part: *Vt loca deſerta quæ ipſi quondam deprædando vaſtauerant, cultæ redderent ſeruiendo*. Ce nonobſtant il fut impoſſible de les tetenir là touſiours.

Car auſſi

Car auſſi toſt que la mort de Conſtantius fut entendue, ou pluſtoſt dés qu'ils l'eurent ſceu eſtre paſſé en Angleterre (où il mourut l'an trois cens ſix) ils quitterent & le pays & la paix qu'on leur auoit au-parauant donnee, & ayans repaſſé le Rhin ſe remirent à donner de la nouuelle beſongne aux Romains. Qui fut matiere à Conſtantin, qui ſucceda à l'eſtat de Conſtantius ſon pere, d'illuſtrer le commencement de ſon Empire par la guerre qu'il entreprint en perſonne contre eux: *Quòd* (comme dit vn Panegyrique) *repentino impetu & improuiſo latrocinio ortus ſui auſpicia tentaſſent*. Tellement qu'il paſſa auec vne grande armee contre eux, par laquelle ils furent lourdement deſconfits, & deux Rois qu'ils auoient nommez Aſcaric ou Aſacarie, & ſon compagnon Ragaiſe (ſelon aucuns exemplaires Cimere) retenus priſonniers, que Conſtantin enuoya en Italie pour eſtre expoſez aux beſtes dedans le theatre deuant le peuple Romain, afin (comme declarent les Panegyriques) de venger & punir par leur ſupplice les anciennes fautes de leur nation, & la retenir en crainte. Combien que les Romains euſſent appellé vn tel ſupplice barbare & inhumain, qui l'euſt commis à l'endroit de leurs Princes: teſmoing ce qu'ils ont dit du traicté-ment que feit le Roy de Perſe à l'Empereur Valerian. Quoy que les aucteurs qui le recitent afferment qu'il eſpargna le reſte de leur peuple, ne l'ayant de tout poinct exterminé, comme il pouuoit: l'ayant fait, comme dit vn autre Panegyrique, qui eſt de Nazarius, à la maniere des Rhetoriciens: *Diuino inſtinctu, vt quos affecerat, filio conficiendos reſeruares: quanquam ad gloriam veſtram fœcunda malis ſuis natio ita raptim adoleuit, robuſtéque recreata eſt, vt fortiſſimo Cæſari primitias ingentis victoriæ darent, cùm memoria acceptæ cladis non infracta ſed aſperata pugnaret*. Dont on peut comprendre, que l'vn des fils de Conſtantin feit encore puis apres vne ſeconde grande deſconfiture de François, & combien difficilemẽt ils ſe laiſſoient vaincre & ſurmonter, perdans peu de courage de leurs pertes. Ce que le ſixieſme Panegyrique declare en ceſte façon: *Aut trucem Francum ferina ſola carne diſtentum, qui vitam pro victus ſui vtilitate contemnat, quantæ molis ſit ſuperare vel capere? Quod tu Imperator & nuper in Italia & in conſpectu barbariæ paulo antè feciſti*. Qui eſt tout ce que i'ay trouué eſcrit de plus memorable des François ſous le regne du grand Conſtantin: ſinon ce qu'Ammianus Marcellinus liure quinzieſme declare, qu'il en eut à ſon ſeruice en la guerre contre Licinius, ſous la conduite d'vn vaillant Capitaine de leur nation nommé Bonicius, qui y feit beaucoup de grands actes de proüeſſe & de vaillance. Ce qui me fait eſtimer que ces deux grandes deſconfitures, & l'heur dont ils le veirent accompagné en toutes ſes entrepriſes de guerre, les feirent tenir en repos iuſques apres ſon treſpas. Durant lequel temps il ſemble qu'ils ſaugmenterent & multiplierent de rechef en telle abondance, par la raiſon poſſible que le Panegyrique a declaré cy deſſus, ou bien pource qu'ils ſe meſlerent & rallierent auecques les peuples de la Phriſe & de la Sicambrie, qu'on les veit ſous les enfans d'iceluy departis en diuerſes troupes ſous diuers ſurnoms (ainſi qu'on dit des Vvandales & des Goths) & accommodez en diuers pays, d'autant qu'il ne ſe trouue point eſcrit qu'ils le fuſſent ja en la meſme ſorte au parauant. Combien qu'il ne ſe peut pas plus certainement aſſeurer, ſi celà ſe feit à cauſe de la pluralité des peuples de la meſme nation qui eſtoient ramaſſez enſemble. (Car l'vn des Panegyriques allegué cy deſſus dit, que *Diuerſæ Francorum gentes Batauiam inuaſerunt*, ia dés le temps de l'Empereur Claudius: & l'autre declare que quand ils furent chaſſez de la Hollande, qu'il y en auoit encores d'autres reſtez en leur ancien pays.) Ou bien ſ'ils le feirent par quelque police, quand ils ſe furent meſlez & ralliez auecques les peuples du pays auquel ils eſtoient alors, par laquelle les vns ſe dirent François ſimplement, les autres François Saliens, & autres François Antuariens ou Anſuariens, ou Anſiuariens: Eſtans les François, ceux qui demeurerent comme le corps de toute la nation, arreſtez en la contree qu'ils choiſirent pour leur demeure en la Germanie delà le Rhin, & pour eſtre le ſiege principal, & comme la retraicte des autres.

Laquelle

Laquelle contree semble bien auoir esté vn peu plus reculee de la mer qu'elle n'estoit deuant l'Empereur Constantin, mais non pas si auancee à-mont le Rhin, comme elle fut sous ou depuis l'Empereur Constantius. Car le six & septiesme des Panegyriques declarent qu'ils n'estoient pas encores ioints ou approchez des peuples qu'ils appellent *Bructheros*, *Chamanos*, *Chabiones*, *Vangiones*, & des Allemans: pource qu'à grand peine euſſent-ils failli d'eſtre de la partie de ces peuples-là, s'ils euſſent eſté proches d'eux, quand ils ſe liguerent enſemble pour faire la guerre à Conſtantin, lors qu'ils le veirent empeſché contre Maxentius en Italie. Et comme ainſi ſoit que ces meſmes François ayent touſiours depuis qu'on a parlé d'eux, habité ſur les riuages ou de la mer, ou du Rhin: il ſe peut faire que c'eſt pour ce regard qu'ils furent nommez Ripuaires, voire meſmes dés deuant qu'ils euſſent le pied ferme dedans la Gaule. Ioinct auſſi qu'ils ſe monſtrerent touſiours fort adroits ſur l'eau. Si ce n'eſt qu'on leur ayt attribué ce ſurnom, pource qu'ils eſtoient ordonnez à la garde du Rhin, & de toute la frontiere de la principale demeure de la nation Françoiſe, à la difference des Saliens, qu'on peut prendre pour ceux qui faiſoient eſtat d'aller chercher leur auenture au loing, & conqueſter nouuelles terres, ou faire courſes ſoudaines & inopinees la part où ils penſoient faire proffit: Par leſquelles ils ſe rendirent ſi habiles de pieds à courir & à ſaulter, que ie ſuis bien d'aduis que le nom de Saliens leur a eſté donné du verbe Latin, duquel pour ſemblable occaſion les Preſtres de Mars furent appellez *Salij* à Rome, plus-toſt que pour la raiſon que la plus-part des hiſtoriens modernes ont imaginé, de ce qu'ils habiterent (à leur dire) aupres de la riuiere de Sal: d'autant qu'Ammianus Marcellinus dit ſeulement, que ce fut la couſtume qui les feit appeller Saliens (ſes paroles ſont, *Quos conſuetudo Salios vocitauit*) & que Sidonius Apollinaris ſemble apertement confermer mon dire par ces vers:

—Tibi victitur illic
Cursu Herulus, Chamus iaculis, Francúsque natatu,
Sauromata clypeo, Salius pede, falce Gelonus.

Ioinct qu'il ſeroit bien difficile & mal-ayſé de prouuer qu'ils ayent demeuré aupres du Sal au-parauant qu'auoir prins le nom de Saliens. Car Zozimus liure troiſieſme teſmoignant qu'ils eſtoient ſortis des François, declare qu'ils s'appelloient ja Saliens du temps qu'ils occuperent la Hollande, dont ils furent dechaſſez par les Saxons, viuant encore Conſtantius, fils du grand Conſtantin, auant qu'il euſt commis le gouuernement des Gaules à Iulian ſon neueu. Et ce que Socrates liure ſecond, chapitres dixieſme & treizieſme, Sozomenes liure troiſieſme de leurs hiſtoires Eccleſiaſtiques, ſainct Hieroſme en ſa Chronique & P. Diacre d'Aquilee, racomptent des François qui ſe pouſſerent dedans les Gaules, & apres les auoir courues & pillees à leur plaiſir, en vſurperent vne partie. De ſorte que Valens fils de Conſtantin (ſous l'eſtat duquel elles eſtoient) fut contraint és quatrieſme & cinquieſme annees de ſon Empire leur mener vne aſpre guerre, qui dura l'eſpace de deux ans, pour les repouſſer: iuſques à ce que apres les auoir combatus pluſieurs fois en diuers euenemens, eut en fin obtenu victoire d'vne grande bataille qu'il gaigna ſur eux. Nonobſtant laquelle il feit en ſon ſecond Conſulat (qui ſe trouua ſelon noſtre calcul auecques l'an trois cens quarante-deux de noſtre ſalut) paix & alliance auecques eux, les aymant mieux auoir amis qu'ennemis. Tellement qu'il en choiſit & enroolla grand nombre d'eux entre les legions Romaines. Se doit indubitablement attribuer aux Saliens, lors qu'ils ſe meirent, comme dit Ammianus Marcellinus liure dix-ſeptieſme, en poſſeſſion de la ville & du terroir de *Toxiandria*, qui eſtoit ſur la riuiere de l'Eſcault, en deliberation d'y eſtablir leur demeure arreſtee, ſelon qu'il recite par ces paroles: *Quibus paratu petit primos omnium Francos: eos videlicet quos conſuetudo Salios vocitauit, auſos olim in Romano ſolo apud Toxiandriam locum habitacula ſibi figere prælicenter.*

D'autant qu'on peut aiſément entendre par luy-meſme que celà ſe feit deuant, ce qu'il eſcrit au liure quatorzieſme, qui eſt le premier de ceux qui nous ſont reſtez de ſon hiſtoire. Et pource que Zozimus declare auſſi, que les Saliens ſe retirerent és Gaules, où ils ſe meſlerent auecques les Gaulois, quand les Saxons les eurent expulſez de la Hollande, il ſe peut faire que ce fut lors qu'ils occuperent la Toxiandrie. Mais ce qu'Auentin recite, que Theodomar fils de Richemare Roy des François fut conducteur de la guerre que nous venons de racompter, en laquelle auſſi il dit qu'il fut occis: il ſemble qu'il a voulu rapporter là ce qui eſt eſcrit en Gregoire de Tours liure ſecond, chapitre neufieſme: *Nam & in conſularibus legimus Theodemerem regem Francorum filium Ricomeris quondam & Aſcilam matrem eius gladio interfectos.* Neantmoins ie ne voudrois pas, ſans autre plus expres aduertiſſement, attribuer ceſte queuë à ce veau-là. Quant aux Antuariens François, ſi les exemplaires d'Ammianus Marcellinus, où il parle d'eux & de la contree qu'ils habitoient, en ſon liure vingtieſme, diſant: *Iulianus Rheno tranſmiſſo regionem ſubitò peruaſit Francorum (quos Anſuarios vocant) inquietorum hominum licentiùs etiam perſcrutantium extima Galliarum*: n'eſtoient diuers & variables ſur le mot d'*Anſuarios*, ſe liſant en d'autres *Attuarios*, *Antuarios*, *Anſinarios*: ou comme a trouué Lazius *Aduarios*: i'eſtimerois qu'on les auroit ainſi nommez, pource qu'ils habitoient en la region que les Anſuariens auoient autresfois (ſelon Cornelius Tacitus) habitee aupres de la Phriſe: ou bien que c'eſtoient les Anſuariens meſmes qui ſ'eſtoient mis ſur la ligue & communanté des François. Mais ſ'il failloit lire *incertorum hominum*, qui eſt à dire, incertains, au lieu *d'inquietorum*, qui ſignifie gens ſans repos, comme il ſe voit en aucuns exemplaires: encores pourroit-on penſer que c'eſtoient gens ſans aduen, qui ſ'eſtoient eſcartez des François, & rengez en ce quartier là, pour aller plus librement manger les Gaules, ou bien gens ramaſſez de diuerſes nations, qui ſ'eſtoient là venuz renger ſouz le nom & communauté des François. Deſquelles opinions toutesfois, comme auſſi de celle des Saliens & François, ie ne me voudrois rendre garent ſans en eſtre plus certainement informé. Mais comment qu'il en ſoit, la paix faicte par l'Empereur Conſtans auecques les François, ſemble auoir eſté cauſe que luy & l'Empereur Conſtantius ſon frere les entre-tindrent touſiours depuis à leur ſeruice, & qu'ils ſe veirent meſmement en grande auctorité & credit à la Court de Conſtantius. Dont Ammianus Marcellinus liure quinzieſme, dit ces mots parlant d'eux: *Quorum ea tempeſtate multitudo in palatio florebat.* Et qu'il ſy trouuoit encore vn Laniogaiſe Tribun de gendarmetie, lequel auoit gardé vne telle loyauté à l'Empereur Conſtans, qu'il luy auoit ſeul de tous autres aſſiſté iuſques à la mort: & qui deſtourna ſemblablement vn Siluanus, qui ſe vouloit rebeller contre Conſtantius, comme il feit l'an trois cens cinquante-cinq de noſtre ſalut, de ſ'aller mettre entre les mains des François, qui l'euſſent occis, ou rendu à l'Empereur pour en auoir ſalaire.

Ce qui me fait eſtimer que les François ne furent de la partie que les Allemans auoient faite l'annee precedente, pour venir rauager les Gaules, où ils occuperent quarante des plus fortes villes que les Romains euſſent ſur le Rhin, ſous la conduite de leurs Roys Gondomad & Vadomare, puis que le meſme auëteur n'en dit rien. Quoy que Zozimus eſcriue au contraire, qu'ils eſtoient de ceſte compagnie: ſi eſt-ce toutesfois qu'il ſemble bien qu'ils furent de la ſeconde qu'ils feirent ſur la ville de Colongne, laquelle fut prinſe, ſaccagee & deſtruite par eux, au temps que Iulianus fut ſous la dignité de Ceſar enuoyé de la part de Conſtantius ſon oncle gouuerner & defendre les Gaules contre les nations qui les aſſailloient & opprimoient. Car il eſt eſcrit que quand ce Iulianus, accompagné de ſon armee, vint pour recouurer celle cité (ce que nous attribuons à l'an trois cens cinquante-ſix) qu'il n'en voulut partir qu'il n'euſt (auant toutes choſes) appoincté à l'auantage de l'Empire, auecques les Roys des François que ſa venue auoit intimidez & adoucis. Ce nonobſtant ou eux-meſmes, ou aucuns autres de leur nation ne laiſſerent l'annee d'apres, lors qu'ils le veirent occupé au plus fort de la guerre

de la guerre qu'il menoit aux Allemans de venir courir & rauager les Gaules, esperans par son absence y faire bien leur proffit. Mais quand il eut obtenu victoire des Allemans, il les vint si chaudement rencontrer, qu'il en mit vn grand nombre en pieces, & contraignit le reste de s'enfermer dedans vn chasteau qu'ils auoient occupé sur la Meuse, où ils se laisserent obstinément assieger tout le mois de Decembre & de Ianuier, iusques à ce que la faim les contraignit de se rendre à sa mercy, s'estant vne autre multitude de François trop tard mise aux champs pour les penser venir retirer de ce danger. Qui fut cause que l'esté ensuyuant de l'an trois cens cinquante-huict de nostre salut, Iulian ayant remis son armee aux champs pour aller retrouuer les Allemans, passa par la Toxiandrie, que les François Saliens habitoient encore, depuis que l'Empereur Constans les y eut laissez: où il leur feit donner de si belles affres, qu'ils n'eurent enuie d'experimenter le hazard de se defendre contre luy. Parquoy il les receut à composition, à la charge de se departir des Gaules, & retourner en leur ancienne demeure: comme recite Ammianus Marcell. liure 17. Lequel declare consequemment au liure vingtiesme, que ce fut deux ans apres, à sçauoir l'an trois cens soixante, que Iulian (ayant esté declaré Empereur par les legions, sans le consentement de l'Empereur Constantius) passa le Rhin auecques vne armee, & entra inopinément dedans la contree des François Antuariens ou Ansuariens, pour les faire ressentir des fascheries continuelles qu'ils donnoient ordinairement aux pays limitrophes des Gaules. Au moyen dequoy ne se doutans de sa venue, parce qu'il ne s'estoit encore veu au-paruaant aucun Empereur auoir peu entrer si auant dedans leur pays, à cause des mauuaises auenuës d'iceluy: ils se trouuerent tellement surprins, qu'il eut tel marché d'eux qu'il voulut, car il en print & tua grand nombre: & puis receut le reste à mercy, à condition de se contenir en la paix qu'il leur accorda. Celà s'estant fait l'annee deuant que l'Empereur Constantius trespassast: tout le temps de l'Empire de Iulian qui luy succeda, de Iouinian & de Valentinian premier, se passa tout entierement sans donner subiect & matiere à Marcellinus de parler des François, sinon ce qu'il escrit au liure trentiesme de Macrianus Roy des Allemans: lequel apres auoir fait paix auecques Valentinian en l'vnziesme annee de l'Empire d'iceluy (que nous rapportons à la trois cens septante-quatriesme de nostre salut) vint quelque temps apres trouuer la fin de ses iours en la France: ainsi s'appelloit ja dés-lors le pays qu'habitoient les François, s'estant laissé tomber és embusches que luy dressa Mellobaudes Roy des François, aux subiects duquel il faisoit guerre à toute outrance: à cause (comme i'estime) qu'ils voulurent obseruer inuiolablement la paix que Iulian auoit faite auecques eux, estans tousiours par bons appointemens & pensions entretenuz en l'estat des Empereurs. Qui est cause que où le mesme aucteur escrit en son liure dix-huictiesme, que l'Empereur Valentinian vainquit par ses Lieutenans, & contraignit vne multitude de Saxons (lesquels sortis des marests de l'Ocean se venoient ietter dedans les prouinces de son Empire) de s'en retourner en leurs propres giftes: Orose & Paul Diacre declarent que ce fut à l'ayde & dedans les limites des François. Mesmement aussi de ce que l'Empereur Gratian, luy estant la mort de l'Empereur Valentinian son pere signifiee (l'annee que nous comptons trois cens septante-huict de Iesus Christ) se seruit bien à poinct de ce Mellobaudes Prince (comme il l'appelle) bien auisé, belliqueux & vaillant, tant à establir son estat, que rembarrer les Allemans, qui vindrent courir en la troisiesme annee de son Empire iusques aupres de la ville de Strasbourg: où il en feit vne si cruelle boucherie, qu'on fait compte qu'il en laissa plus de trente mille morts sur le champ. Tellement qu'en faueur que Mellobaudes & sa nation luy firent seruice en toute ceste guerre, il l'institua en l'estat & dignité de Comte de ses domestiques, qui est à dire à nous, comme de Chambellan, ou de Grand maistre, & le feit quant & quant son Lieutenant general auecques vn autre Capitaine nommé Nannienus, en l'armee

l'armee qu'il enuoya au mesme temps contre les Lauciates (peuples d'vne nation Allemande) qui s'esleuerent contre l'Empire, quand ils seeurent que Gratian estoit allé en personne au secours de Valens son oncle Empereur d'Orient contre les Goths, menant auecques luy la plus part des legions de la Gaule. Mais les nouuelles de la mort de Valens luy estant venues deuant qu'il fust arriué en la Thrace, l'empescherent de paracheuer son voyage, & feirent, comme tesmoignent Zozimus, Prosper, Marcellinus Comes & Iornandes, qu'il donna la conduite du secours qu'il menoit à son feu oncle au grand Theodose(apres l'auoir declaré Empereur d'Orient, le faisant accompagner de plusieurs troupes Françoises, sous la conduite de deux grands Capitaines de leur nation, Bando & Arbogastes, desquels il tira vn grand seruice en toute ceste guerre: qui fut acheuee l'an trois cens octante. Qui augmenta si bien l'opinion qu'on auoit ja d'eux, qu'ils furent en partie cause de la ruine de Gratian: pource qu'il se monstroit plus affectionné enuers eux & les nations estrangeres, qu'enuers les legions Romaines: & que cinq ans apres la mort d'iceluy, l'Empereur Theodose quand il eut deffaict & exterminé le tiran Maxime (qui auoit occupé l'Empire d'Occident apres luy) en restituant ledit Empire au ieune Valentinian, luy laissa Arbogastes pour conducteur & Capitaine general de toute sa gendarmerie & de ses guerres: qui alla tout chaudement (au rapport des aucteurs prealleguez) faire faire le sault au ieune Victor fils de Maxime, qu'il auoit laissé és Gaules sous le gouuernement & curatelle de Nannienus & Quintinus. Auquel temps aussi (qui fut en la trois cens octante-huictiesme annee de nostre Seigneur) s'estoit ja fait deuant la mort dudit Maxime, ce que Gregoire de Tours liure second, chapitre neufiesme de son histoire, rapporte de l'histoire de Sulpitius Alexander: que les Francois sous la conduite de leurs Dues ou Princes (il les appelle *Regulos*) Genobald & Marcomire (qui auoient comme i'estime succedé au Roy Mellobaudes) ayans possible intelligence auecques Theodose, à cause des alliances precedentes, ou bien incitez de l'opportunité de pescher és troubles de l'Empire, sortirent de leurs pays: & ayans deffait & mis en route les gardes de la frontiere opposee à eux, coururent & rauagerent ce qu'il y a de pays deçà le Rhin iusques à Colongne. Qui fut cause que Nannienus & Quintinus Lieutenans de Maxime en toute ceste marche-là, s'assemblerent auec leurs legions aupres de Colongne, pour s'opposer à eux. Ce qui feit qu'vne partie d'eux repassa le Rhin pour mettre leur pillage à sauueté dedans leur pays: mais l'autre qui demeura fut sanglantement deffaite par les Romains en la foreſt Charbonniere. Sur laquelle occasion Nannienus & Quintinus entrerent en deliberation s'ils iroient poursuiure leur victoire iusques dedans le pays des François (que l'aucteur appelle France.) Et pource que Nannienus n'en fut d'auis, alleguant qu'il seroit mal-aysé de prendre les François au despourueu, & encore plus de les y deffaire, Quintin print l'armee, & l'ayant fait passer le Rhin à l'endroit d'vn chasteau qu'on appelloit *Musium*, la mit dedans le pays de l'ennemy: où il ne trouua vne seule ame en ce qui estoit descouuert, s'estant tout le peuple retiré és profondes cachettes des forests & marests. Ce que le Romain(interpretant à son auantage & à la deffiance des François, les voulut aller chercher si auant, qu'il se trouua és embusches qu'ils luy auoient appreſtees: où ils luy feirent bien cherement payer l'amende de les estre allez temerairement visiter de si pres, par la cruelle boucherie qu'ils feirent quasi de tous ses gens, les ayans la plus part lardez de flesches enuenimees du suc de certaine herbe dont ils estoient coustumiers d'vser. Laquelle victoire leur haussa le cœur en telle sorte, qu'ils s'oserent encore de rechef les annees ensuiuant hazarder de venir manger de la Gaule, d'où ils remporterent vn grand pillage, accompagné de grand nombre de captifs, ayans deffait les legions que le ieune Valentinian auoit establies à la garde de la frontiere du Rhin contre eux, sous la charge de Sirus & Cariettus substituez és estats de Nannienus. Occasion pourquoy Arbogastes, qui estoit(à ce qu'Auentin a escrit) frere de Sunno & de Marcomire, & par eux expulsé de son pays,

pays, prenant de là occasion de se ressentir de l'iniure qu'il auoit receuë de sa nation, feit tous ses efforts d'induire l'Empereur son maistre à denoncer la guerre aux François, s'ils ne restituoient le pillage emporté, & le dommage par eux fait l'annee precedente, en deliurant quant & quant les auc̃teurs & instigateurs de ceste entreprinse, pour leur faire receuoir la punition de la perfidie (ce sont les propres mots de l'auc̃teur) du violement de la paix. Qui est vn tesmoignage que les François auoient iusques alors gardé l'alliance des Empereurs, & que ce qu'ils auoient fait contre Maxime ne l'imputoit à contrauention. Si est-ce toutesfois que le conseil d'Arbogastes n'eut lieu, ains au cõtraire l'Empereur Valentiniã se transporta iusques aupres du Rhin, & ayant fait venir les Princes Sunno & Marcomire (que Paulinus appelle Roys) parlementer auecques luy, feit appointement auecques eux: pour seureté duquel furent donnez ostages. Ce que nous estimons estre aduenu és annees trois cens octante-neuf & trois cens nonante. Car il faut necessairement rapporter à la trois cens nonante-vniesme, ce que le mesme auc̃teur raconpte du mauuais mesnage qui fut en la Court de l'Empereur Valentinian deuxiesme, pour s'estre si bien mis entre les mains d'Arbogastes, qu'il ne luy restoit quasi plus que le nom d'Empereur, s'estant l'autre emparé de toute la puissance & auctorité de commander, & d'ordonner des affaires & estats tant ciuils que militaires. De sorte qu'on luy obeïssoit plus qu'à l'Empereur, & n'y auoit que les gens des gardes Françoises qui cussent la superintendance des affaires de la guerre.

A cause dequoy rien ne peut empescher Arbogastes (quelque appointement qu'il y eust auec les Princes de sa nation) qu'il ne se fist conducteur des legions Romaines, & les menast au fin cœur de l'hyuer contre sa patrie (afin d'assouuir la haine qu'il portoit à ses freres) esperant au moyen de la cheute des fueilles des arbres d'auoir meilleur marché d'eux, quand ils seroient plus descouuerts dedans leurs forests & cachettes accoustumees. Tellement qu'ayant passé le Rhin à Colongne, il donna premierement dedans le pays des Bructeres, qui touchoit le bord du Rhin: & puis dedans vn bourg que les Chamanes habitoient, sans trouuer rencontre d'aucun ennemy, sinon que le Duc Marcomire se feit voir au dessus des montagnes prochaines, auec vn petit nombre d'Ampsinariens (que ie prens pour les Ansuariens mentionnez cy dessus) & de Chattes, qui sont auiourd'huy les peuples du pays de Hesse. Et en cest endroit deffaut en Gregoire de Tours le reste du propos de ceste entreprinse: mais Paulinus en la vie de sainct Ambroise adiouste qu'Arbogastes fut du commencement assez mal traicté des François: neantmoins à la parfin il obtint victoire d'eux, & puis leur octroya paix & alliance. Qui fut lors (comme il dit) que les Roys François l'interrogerent au milieu d'vn banquet qu'il leur feit, s'il auoit cognoissance de sainct Ambroise: & que leur ayant respondu qu'il estoit son familier, ils luy dirent qu'il ne luy pouuoit mal aduenir estant en la grace d'vn si sainct personnage. Or estant Arbogastes auec telle issue sorti de ceste guerre, il entra en mauuais mesnage auecques Valentinian. Auentin l'est parsuadé qu'il y estoit ja au paravant, à cause de l'appointement que Valentinian auoit fait auecques les François contre son gré. Mais Zozimus escrit que leur different vint de ce que Valentinian ne se contentant point de ce qu'Arbogastes luy remonstroit trop librement ses fautes, & l'admonnestoit de se mieux gouuerner, mesmement de ce que quand il l'auoit menacé de le casser de ses estats, Arbogastes auoit respondu tout à plat, qu'il ne se laisseroit point oster ce qu'autre (entendant Theodose) luy auoit donné. La fin du ieu fut, qu'on entendit la mort de Valentinian, qui se trouua estranglé en son lit, l'an trois cens nonante-deux, & vn Eugenius estably en son lieu au siege imperial d'Occident, à l'ayde & support d'Arbogastes: lequel toutesfois Ruffinus en son histoire Ecclesiastique tesmoigne auoir esté estimé de plusieurs saincts personnages innocent de la mort de l'Empereur precedent. Tant y a qu'Eugenius se transporta par le conseil d'Arbogastes, tout chaudement sur la liziere du Rhin, pour confermer & renouueller auecques les Roys des François & des Allemans les anciens

anciens accords & appoinctemens que les Empereurs precedens auoient fait auec eux, afin d'estre secouru & assisté d'eux à defendre son estat. Ce que toutesfois ne luy seruit de rien contre l'Empereur Theodose, lequel amena vne armee d'Orient en Italie: où il feit mourir l'vn & l'autre l'an trois cens nonante-quatre: & puis mourut luy-mesme l'annee d'apres à Milan: donnant par sa mort les occasions, qui firent esmouuoir les François & autres nations de la Germanie à nouuellerez cõtre l'Empire, & prendre la charge à Stilico de les aller appaiser. Tels ont esté les faits & deportemens des premiers François, depuis que l'histoire Romaine a commencé de parler d'eux, selon les memoires qui nous en sont demeurez en ce peu de fideles escrits qui nous restent du naufrage des anciens historiens: desquels nous pouuons comprendre qu'ils ne se sont pas moins fait estimer vaillans & redoutables enuers les Romains en guerre & combats de terre ferme, depuis que Constantius Cesar les eut transportez & esloignez de la mer, qu'ils s'estoient au-parauant acquis de renom és entreprinses de la marine. Tellement que le Poëte Claudianus a pour ceste occasion escrit d'eux & des Allemans:

Illi terribiles, quibus otia vendere semper
Mos erat, & fœda requiem mercede pacisci.

Combien que leurs affaires semblent auoir prins vn autre train sous l'Empereur Constantin le grand, qu'elles n'auoient au-parauant: pource que le nom des François se veit dés le temps d'iceluy auoir changé d'estendue & de demeure. Car on n'a point entendu que les peuples maritimes (au moins les plus loingtains) de la basse Germanie ayent depuis oncques esté comprins sous iceluy, comme ils estoient deuant Constantius: ains s'estre comme resserré & enclos en ceste contree seulement de delà le Rhin, où est (à ce qu'aucuns disent) auiourd'huy la Comté de Zutphen, & à l'opposite de laquelle sont maintenant deçà le Rhin les pays de Iulliers, de Gueldres & de Cleues, qu'habitoient anciennement les Phrisiens, & la nation des Sicambriens, y ayant aussi esté à son tour le nom des Teuchteres & Ansuariens, depuis qu'Auguste en eut transporté les Sicambriens en la Gaule. Ce qui semble s'estre fait, pource que les François que Constantius auoit transportez de la Hollande & de leur pays, s'y retirerent apres la mort d'iceluy, & y remeirent le nom des François au dessus, se meslans & rallians auecques les peuples d'icelle, du gré & consentement (comme il est bien vray-semblable) d'iceux: d'autant possible qu'ils estoient de leur ligue & societé dés au-parauant, & qu'ils s'asseuroient d'estre grandement fortifiez par eux, pour maintenir leur estat & liberté. Car il ne se lit point qu'ils se soient logez par force auec eux, ne qu'ils les ayent chassez ne subiuguez. Et semble que les François qui furent deffaits par Aurelian, lors qu'il n'estoit encore que Tribun d'vne legion à Majence, quand ils rauagoient la Gaule, estoient partis de là. D'autre-part les Panegyriques monstrent oculairement, que ce furent les mesmes François que Constantius transporta en la Gaule de la coste maritime Germanique, & qui apres la mort d'iceluy repasserent le Rhin, & eurent guerre auecques le grand Constantin & son fils: & se multiplierent aussi de tant plus qu'on en ostoit. Or puis qu'il se cognoist consequemment par toutes les histoires, que le nom de François s'est retenu & entretenu tousiours depuis en la contree, & entre les peuples seulement que nous auons nommez, estant abandonné des autres desquels il sembloit estre premieremẽt issu, on ne peut douter que de l'assemblee des transportez auec ces peuples-cy, la ligue & societé des François, qui n'a iamais prins fin depuis, ne se soit continuee & conseruee: à telles enseignes, que la mesme contree où ils faisoient leur principale demeure, s'appelloit ja par eux France dés le temps de l'Empereur Valentinian premier. Et croy semblablement qu'ils s'auancerent & estendirent tousiours à-mont le Rhin, iusques à ce qu'ils furent proches des Bructeres, Chamanes & Cattes, comme ils se veirent lors qu'Arbogastes leur alla faire la guerre. Auquel temps mesmes il semble qu'ils auoient ja ioinrs tous ces peuples-là ou partie d'iceux à leur ligue & faction. Car les paroles de l'aucteur, de qui nous le tenons, le declarent assez:

Collecto

Collecto, dit-il, *exercitu Rhenum transgressus Bructeros ripæ proximos, pagum etiam quam Chamani incolunt depopulatus est, nullo vnquam occurrente, nisi quòd pauci ex Ampsinariis & Chattis, Marcomere duce in vlteriorib⁹ collium iugis apparuere.* Et si ie ne me trompe, il semble que tous ces peuples-là se fourrerent pesle-mesle puis apres dedans les Gaules sous le nom de François: nom (di-ie) pour lors de ligue & de societé, comme estoit au mesme temps celuy des Allemans & Saxons entre les principales ligues de la Germanie, & comme bien tost apres celuy des Vvandales, quand ils entrerent és Gaules. D'autant que c'estoit la coustume des peuples de la Germanie de ce temps duquel nous parlons, de se ioindre sous quelque communauté les vns aux autres, ou bien les plus foibles sous les plus forts, quand ils alloient cercher nouuelle fortune, ou quand ils auoient des ennemis, prenant le nom de celuy qui estoit le plus grand & le plus puissant d'entre eux, ou qui auoit donné la loy aux autres. C'est pourquoy sainct Hierosme a eu occasion d'escrire en la vie d'Hilarion, que la nation Françoise estoit de son temps située entre les Saxons & les Allemans, disant, *Inter Saxones & Alemannos gens non tam lata quàm valida, apud historicos Germania, nunc verò Francia vocatur.* D'autant que les Allemans les cõfrontoient lors en la sorte que nous disons du costé de midy, & les Saxons de Septentrion, qui s'estoient depuis le temps de l'Empereur Valentinian premier venus loger quasi aux mesmes lieux que les François auoient tenus deuant le grand Constantin, mesinement iusques à la Vvestphalie: où ils continuerent de se faire autant craindre & redouter sur la mer sous les derniers Empereurs, que les François auoient fait autresfois. Parquoy si l'on conuient que les François habitoient, au temps duquel nous parlons, entre les Saxons & les Allemans, il semble où le Poëte Claudianus parlant des traitez de paix que l'Empereur Honorius fit auec aucuns peuples de la Germanie, suyuant lequel la Sicambrie deuoit fournir aux Empereurs certain nombre de gens de guerre à leur seruice, dit ainsi,

—Tum fortè decorus
Cum Stilicone gener precem implorantibus vltro
Germanis responsa dabat, legésque Chaicis
Arduus & flauis signabat iura Sueuis.
His tribuit leges, his obside fœdera sancit
Indicto, bellorum alios transcribit in vsus,
Militet vt nostris detonsa Sicambria signis.

que par la Sicambrie on doit entendre les François seuls, ou les peuples de leur faction auec eux, qui habitoient ensemble dedans & aupres du pays que les Sicambriens auoient anciennement habité. Et par les Sueues, les Allemans, comme par les Chaiciens (que les autres disoient les Chanciens) les Saxons: plus-tost que, cõme Beatus Rhenanus s'est persuadé, les François: lesquels par son opinion mesme estoient ja deslogez du pays des Chãciens, & les Saxons nichez en leur lieu. Autrement il se deuoit plus estudier qu'il n'a fait, à faire entendre quelle & où estoit ceste Sicambrie, s'il la faut prendre pour vne autre que pour l'ancienne, qui estoit lors, comme il dit, aussi la demeure des François. Or pouree qu'il ne se voit point en aucun auteur ayant vescu depuis l'Empereur Auguste iusques à 500. ans apres, qu'il y ayt eu aucũs Sicambriens habitans (aumoins sous tel nom) en la Germanie, depuis qu'ils en eurent esté transportez en la Gaule par ledit Auguste, sinon és Poëtes qui ont vescu soubs les derniers Empereurs & apres, & en Ptolomee qui les colloque en ses tables sur le Rhin: & que Cornelius Tacitus liure douziesme tesmoigne expressement que ceste nation estoit ja deffaite & comme effacee de son temps en ces termes. *Ac præcipua Silurum pernicacia, quos accẽdebat vulgata imperatoris vox: vt quondam Sicambri excisi vt in Gallias traiecti forent, ita Silurum nomen penitus extinguendum.* De sorte qu'il ne fait aucune mention d'eux en son liure qu'il a fait des peuples de la Germanie, parlant toutesfois des Teuchteres & des Ansuariens, ausquels il assigne la mesme demeure que Iule Cesar auoit aux Sicambriens. Ie suis contraint d'estimer que là où luy-mesme en son liure quatriesme parle d'vne cohorte ou bande Sicambrienne, qui fit seruice à l'Empereur Tibere en la guerre qu'il fit mener à Rhœmetalces Roy de Thrace, laquelle son Lieutenant Sabinus, comme il dit, *Romanis promptam ad pericula, nec minùs cultu & armo-*

rum tumultu trucem haud procul instruxerat. Qu'elle estoit des Sicambriens transportez en la Gaule qui n'auoient pas encor perdu leur nom, & se seruoient les Empereurs d'eux entre leurs legions auxiliaires. A cause dequoy Martial & Iuuenal ont parlé d'eux l'vn quand il dit:

Crinibus in nodum tortis Venere Sicambri. l'autre:

—tanquam de Getis torusque Sicambris.

Ce qui se peut aussi entendre de la legion Sicambrienne, qui fonda la ville de Sicambrie en la Pannonie, au lieu où se voient au iourd'huy les ruines de la vieille Bude: tesmoing l'inscription qui s'y est trouuee.

LEGIO SICAMBRORVM
HIC PRESIDIO CONLOCATA
CIVITATEM AEDIFICAVIT
QVAM EX SVO NOMINE
SICAMBRIAM VOCAVERVNT.

Mais il semble que Ptolomee a seulement voulu monstrer la contree qui auoit esté aux Sicambriens: surquoy toutesfois on est encores en incertitude, s'ils en auoient esté tellement transportez par Auguste, qu'il n'en y eust laissé vne seule relique, tellement que les Teuchteres & Ansuariens s'y fussent venus d'aillieurs loger en leur place: Ou si les reliques qui y resterent apres luy, reietterent si bien qu'elles vindrent de rechef par succession de temps à faire nombre d'vne iuste nation, qui se soit diuisee en deux peuples qui auent prins le nom de Teuchteres, & d'Ansuariens, & depuis le nom de Frãçois tous ensemble, auec aucunes autres natiõs leurs voisines. Pource qu'il ne se trouue point declaré si ces Teuchteres & Ansuariens estoient sortis d'aillieurs ou non. Tant y a ce pendant qu'en quelque endroit que Claudianus, Sidonius Apollinaris, ou autre Poëte de leur siecle, se trouueront faire mention du nom des Sicambriens, qu'ils les ont prins selon la liberté des Poëtes, quelquesfois particulierement pour les peuples seulement qui habitoient la contree des anciens Sicambriens, soit que ce fust eux-mesmes, ou ceux qui leurs y auoient succedé, y ayans prins le nom des François: ou bien les François venus d'aillieurs, ja meslez auec eux & aupres d'eux, les distinguans mesmes d'ensemble, comme és passages ensuyuans de Claudianus, où il dit,

Ante ducem nostrum flauam sparsere Sicambri
Cæsariem, pauidoque orantes murmure Franci
Procubuere solo. Et aillieurs.
—Rhenumque minacem
Cornibus infractis adeo mitescere cogis,
Vt Salius iam rura colat, flexóque Sicambri
In falcem curuent gladios. Et de Sidonius Apollinaris,
Francorum penitissimas paludes
Intraves Venerantibus Sicambris.

Autrefois aussi pour les François seulement, ou pour tous les peuples ensemble de leur faction, qui tenoient le quartier de la Sicambrie sur le Rhin. Ainsi que le mesme Claudianus en parlant des legions Romaines qui gardoient les lizieres du Rhin cõtre les peuples de delà, lesquelles furent appellees de par Stilico pour les mener contre Alaric Roy des Vvisigots, quand il entra la premiere fois en Italie.

Agmina quinctiam flauis obiecta Sicambris,
Quæque domant Cattos immanesque Cheruscos,
Huc omnes vertere minas, tutumque remotis
Excubiis Rhenum solo terrore reliquit.

Car qui n'estimera qu'il faut là interpreter le nom de Sicambrien en la façon que nous l'entẽdons, puis qu'il ne se trouuerra ny en tout le liure des Panegyriques, ny en Ammianus Marcellinus, Sextus Aurelius, Eutrope, Zozimus, sainct Hierome, Prosper, Cassiodore, ny en aucun autre historien, ayant vescu au mesme temps qui ayt fait mention ny oy parler d'aucun peuple de la Germanie, qui ayt porté le nom de Sicambrien en ce siecle-là: encor qu'ils n'ayent pas oublié les Chamanes, Bructeres, Chabions

Chabions & Antuariens. Parquoy en quelque des interpretations precedentes que nous prenions le nom de Sicambrien, sainct Remy ne peut (comme il est escrit en Gregoire de Tours) sans grande raison auoit dit au Roy Clouis en le baptisant, *Mitis depone colla Sicamber*: ny le Poëte Fortunat lequel en vn de ses Epigrammes louë le Roy Charlbert de ce qu'il parloit Latin, combien qu'il fust venu des Sicambriens. Ce pendant ie ne voy point encor pour tout ce que nous auons dit cy dessus des Frãçois, que le different soit vuidé par preuue expresse & formelle, tellement qu'on n'en puisse plus douter, si les Francois sont vrayement originaires de la Germanie plustost que d'ailleurs, non-plus que si pour n'y auoir histoire qui declare formellement qu'ils ayent iamais esté veuz, ouys, ny congnus habitans ailleurs sous l'appellation de Francois, qu'il s'ensuyue pourtant neceſſairement qu'elle soit vrayement leur pays & demeure: d'autant que le nom de Francois n'ayant esté congneu aux anciens Geographes, peut sembler estre nouueau & venu d'ailleurs, mesmement pour n'y auoir tesmoignage notoire, qui declare euidemment sous quel nom de peuple ils auoient esté mussez si longuement deuant qu'estre appellez Francois, n'y d'où leur vint la cause de ceste appellation, ny pareillement le temps qu'ils l'vsurperent: quoy qu'Auctin se vueille faire croire à credit, qu'ils furent compris sous le nom de Chattiens, Heluetiens, & Turingiens & Boyens. Tellement que nous sommes encores à chercher, d'où & quand ils ont apporté ce nom. Car ce qu'on met en auant de leur courage & hardiesse, & de l'ardeur de conseruer leur liberté & franchise, ou que leur nom estoit de gens ou de faction, plustost que de nation, a plus grande apparence que de certitude: encor que Procopius & Agatius disent qu'ils se nõmoient anciennement de l'appellation des Germains, laquelle mesme ils semblent vouloir signifier leur auoir esté particulierement donnee (comme fait aussi sainct Hierome declarant que le pays des Francois s'appelloit des historiens Germanie) deuant qu'ils fussent en aucune estime & renom: & qu'ils obtindrent seulement le nom de Francois, quand ils commencerent de se faire congnoistre par leurs faits. Finalement toutesfois à fin de ne sortir hors de ce propos sans aucune resolution: si nous prenons garde que le nom de Francois ne se voit en aucun bon auctеur auoir esté attribué à aucune nation que de la basse Germanie: & que depuis qu'on l'a ouy bruyre dedans les histoires, qu'il ne s'est fait mentiõ ny memoire (sinon és Poëtes) d'aucũ autre nom de peuple en icelle, de tous ceux que les anciens Geographes & historiens y auoient colloquez, que d'iceluy & des Saxons, hors-mis des Bructheres, Chamanes, Chabions & Cattes, mesmement que le Saxon ne s'estoit encor deuant l'Empereur Valentinian premier, fait ouyr que de quelques isles & mareſts de la mer Germanique, & de la coste de Damnemarc, comme si le Francois eust à sa lueur & venue supprimé, effacé ou fait euanoüyr tous les autres. D'auantage si sainct Remy, qui a veu tous les premiers auancemens des Francois en la Gaule, ne peut sans grãde raison auoir appellé le Roy Clouis Sicambrien: & si tous les derniers Poëtes Latins n'ont sans bonne cause prins les Sicambriens pour les Francois: d'autrepart s'il n'a esté escrit en vain ou hyperboliquemẽt & par flaterie, à la façõ des declamateurs au sixiesme Panegyrique addressé à Constantius Cesar, *Tibi se ex vltima barbarie indigenæ populi dedicere*: parlant des Francois: Et au dixiesme dedié à Constantin le Grand, ce dont nous auons ja fait mentiõ cy dessus, *Quid loquar intimus Franciæ nationes tam non ab iis locu quæ olim Romani inuaserant, sed à propriis ex origine suis sedibus atque ab vltimis barbariæ littoribus aulsas*? Encor que Flauius Vopiscus parlãt en historiographe en dise quasi autãt en la vie du tyrã Proculus, racõtant qu'iceluy estant poursuiuy par Probus Empereur, se sauua és extremitez de la terre, où il pensoit estre secouru des Francois, desquels il se disoit estre issu, & neantmoins se trouua trompé & trahy d'eux. Les paroles d'iceluy sont, *Hunc tamen Probus fugatum vsque in vltimas terras & cupientem in Francorum auxilium venire à quibus originem se trahere ipse dicebat: ipsis prodentibus Francu, quibus familiare est ridendo fidem frangere, vicit & interemit*. Et s'il n'y a point de repugnance & cõtradiction entre les tesmoignages precedents, & qu'on leur doiue aussi donner plus de foy qu'aux auctеurs, desquels Gregoire de Tours a pris que les Francois sont yssus de la Pannonie: il semble que nous pouuons auec quelque raison tirer en consequence bien apparente, que le pays origi-

ginel

ginel des François estoit en la Germanie, mesmement en la basse plustost qu'ailleurs: & qu'il sestendoit deuant que Constantius Cesar les eust si lourdement traitez, depuis la contree des Sicambriens tout le long de la coste Germanique, iusques par delà le pays des Chanciens, & la riuiere d'Elb (qu'on disoit anciennement Albis) à scauoir en la coste maritime, d'ou les Cimbres & Teutons estoient anciennemẽt partis, soit de la coste de Luber, qui va iusques à la Pomeranie, ou d'ailleurs. Ce que le Poëte Claudianus nous semble demonstrer, où il parle de la Germanie pacifiee par Stilico auec l'Empire:

—Geminásque viator
Cùm videat ripas (il parle du Rhin) *quæ sit Romana requirat,*
Vt iam trans fluuium non indignante Chaico
Pascat Belga pecus, medijmque ingressa per Albim
Gallica Francorum montes armenta perrerent.

Ioint qu'on ne peut auec raison prendre gueres plus decà les monts *de Vltima barbaria, & de Vltimis barbariæ litoribus*, pour n'estre lieu où les Romains n'eussent encore attaint: ny aussi les rapporter à la Sarmatie, & Scythie. D'autãt qu'il n'est pas vray semblable que Constantius Cesar (auquel se rapporte ce que nous venons d'alleguer) ayt eu loisir en l'espace du temps qu'on sçait qu'il fit la guerre aux François, de subiuguer ceux de ceste gẽt, qui auoiẽt occuppé la Hollande & les regions circonuoisines, & puis aller chercher ceux qui estoient restez en leur propre pays plus loing que la Germanie: encore que ie ne voulusse pas accorder qu'il en ayt tant fait, ne qu'il soit allé si auant, mais bien iusques au milieu de leur contree seulement, & qu'il emploia contre les François, le temps seulemẽt qu'il luy failloit attendre, que l'equippage du nauire qu'il faisoit dresser (pour aller faire la guerre ja par luy commencee aux rebelles qui occupoient l'Angleterre) fust acheué. Mais outre la consequence precedente se peut encor prendre iuste occasion de coniecturer celà mesme, de ce que cy dessus & ailleurs le nom de François est attribué à plus d'vn peuple, gent & nation, qui venoient des lieux que les Romains n'auoient oncques au-parauant touchez ny assubiectis à eux, & des derniers riuages de la plus lointaine Barbarie dont ils estoient originaires: & qu'outre diuerses nations de François, qui auoient auec tant de milliers d'hommes occuppé la Hollande & les pays circonuoisins deça le Rhin, leur propre pays estoit encor demeuré peuplé de ceux qui y estoient restez, que par eux s'entendoient tous en general ou la plus part des peuples & nations de la coste maritime de la Germanie, qui auoient esté iusques alors libres & exempts de la seruitude des Romains: ausquels on donna le nom de François, qui signifie libre en langue Allemande (si d'auenture eux-mesmes ne se le donnerent) à la difference des autres peuples de la Germanie, que les Romains auoient ja vaincus ou asseruis, lors qu'apres s'estre liguez & alliez ensemble sous vne communauté, sortirent premieremẽt de leurs propres & anciennes marches, pour venir chercher leur fortune dedans les prouinces de l'Empire Romain: incitez & occasionnez à ce faire, ou par la sterilité de leur terroir, ou par la trop grande abondance de peuples qui y estoient, ou de l'opportunité que les troubles & guerres ciuiles, dont l'Empire Romain estoit agité, leur presentoient: ou bien de l'exemple & du mesme mouuemẽt dont les nations Scythiques, Sarmatiques & Pannoniques sembloient estre (comme par vne generale conflellation) piquees à remuer mesnage de toutes pars. Et pource que par les autres tesmoignages il se voit, que les nations Sicambriennes & Frisiennes ont esté aussi comprinses sous les François, il se peut faire qu'elles se rangerent deslors sous leur nom & societé, à fin de se conseruer auec eux en leur liberté (encor que nous n'en ayons aucun tesmoignage) & que celà fut cause que les reliques de ceux que Constantius auoit chassez de la Hollande se retirerent incontinent apres la mort d'icelüy és cõtrees d'icelles: où elles se refirent & rallierent si bien ensemble, qu'elles s'y sont touſiours depuis maintenues & conseruees sous le nom de François, auec les accroissemens & deportemens que nous auons exposez cy dessus. Tellement que de là Procopius & Agathius pourroiẽt auoir pris occasion d'appeller les François les plus nobles de la Germanie, & qui obtindrent ceste appellation lors qu'ils commencerent de se faire cognoistre par leurs faits

faits belliqueux. Mais ce qu'ils semblent leurs vouloir attribuer particulierement le nom de Germains, deuant qu'ils s'appellassent François, est pource qu'ils habitoient en la basse Germanie, aux peuples de laquelle le nom de Germain fut (tesmoing Cornelius Tacitus) premierement donné qu'aux autres. Quant à ce qu'ils empieterent la Hollande & les lieux maresçageux d'alentour (où les autres historiens les demõstrent auoir premierement habité) du temps de l'Empereur Claudius seulement, & que l'Empereur Probus leur donna permission (comme Zozimus semble vouloir signifier) d'y demeurer: apres qu'il les y eut (au rapport de Flauius Vopiscus) vaincus & desconfits, est vn argument qu'il n'y auoit pas long temps qu'ils s'estoient mis en faction pour aller conquester ou faire leur main sur autruy: & que quand Postumus les appella à son seruice, qu'ils n'estoiẽt pas encores arrestez en certain lieu. Ce qui s'entẽd de ceux qui estoiẽt sortis de leur pays pour faire le train de la guerre, mesmement des plus lointaines contrees de la Germanie: les reliques desquels s'estans depuis Constantius (comme a esté ja dit) venus rallier és contrees de Phrise & de la Sicambrie y remirẽt auec les peuples d'icelle le nom & la ligue des Frãçois au dessus, qui auoit esté comme dissippée par ledit Constantius: où elle ne se vit toutesfois de si grãde estẽdue qu'au parauant. Car apres que les Saxons se furent aggrandis & auancez en terre ferme, ils reduirent toute la contree des Chanciens, depuis le riuage de la mer Germanique iusques à la Vvestphalie sous leur nom & faction, comme elle estoit du temps de sainct Hierome. Quant aux longues & prolixes narratiõs que certains escriuains Allemans & Flamãts de ce siecle ont digerees des fables de Trittemius & d'Annius de Viterbe, ou d'autres aucteurs peu certains, les enrichissãt & embellissant de beaucoup d'auctoritez & tesmoignages de bons aucteurs, mal appliquez & mal entendus, pour extraire les Frãçois des Troyẽs & des Cimmeriẽs de l'Asie: ie les quite à ceux qui font estat & gain de mettre toute matiere en œuure, sans discerner la vraye d'auec la fausse, & de bastir aussi de gros escrits des labeurs & inuẽtions d'autruy. Au reste nous auons encor à obseruer du discours precedent, que les François se sont conduits & gouuernez du commencement par Roys. Mais si ce qu'Ado, Aimoinus, & autres ont escrit est vray, qu'ils furent puis apres vn espace de temps sous le gouuernement de certains Ducs seulemẽt: il semble que cela est aduenu depuis le Roy Mellobaudes, lors que Genobald, Sunno, & Marcomire leurs commanderent: pource que Sulpitius Alexander les appelle *Duces*, ou *Regulos*, seulement. Dont ce que Paulinus les nomme aussi Roys, est à raison qu'ils tenoient le lieu de Roys, ou estoient de la lignee Royalle. A ceste cause i'estime que quand Sunno & Marcomire eurent esté ostez de ce monde par Stilico, que Pharamund, pour estre possible fils de l'vn d'eux, fut substitué à leur estat, lequel il exercea comme eux du commencement, sous le nom de Duc seulement: iusques à ce que les François se furẽt sous sa cõduite poulsez en la Gaule & logez en la contree des Tungriens, qui est és enuirons du Liege. Où ils luy feirent prẽdre l'estat & le nom de Roy, à fin de se mieux conseruer sous luy au pays par eux conquesté: comme Gregoire de Tours semble declarer, où il recite le tesmoignage de quelques vns qui auoient escrit: Que les François habiterent premierement sur le riuage du Rhin, & puis l'ayant passé qu'ils se vindrent loger dedans la Thoringie, où ils se creerent aupres des villes & des bourgades des Roys cheuelus de la premiere & plus noble de leurs races. Les paroles d'iceluy sont, *Francos primùm litora Rheni amnis tenuisse, dein Rheno transacto Thoringiam transmeasse, ibique iuxta pagos vel ciuitates Reges crinitos supra se creauisse de prima & nobili suorum familia.* Et combien qu'il n'ayt là fait expresse mention de Pharamund, si est-ce qu'il demonstre assez euidemment au mesme lieu qu'ils ont eu quelque Roy deuant Clodion: d'autant mesmement qu'en parlant vn peu apres d'iceluy, il ne dit pas qu'il ayt esté le premier Roy esleu, disant seulement: *Ferunt autem tunc Clogionem vtilem ac nobilissimum in gente sua Regem Francorum fuisse, qui apud castrum Dispargum habitabat, quod est in termino Tungrorũ.* Or que cela se soit fait en la Tongrie ou Thoringie des Gaules qui est deça le Rhin, & non en la Turingie de la Germanie, s'entend de ce qu'il adiouste incontinent. *In his autem partibus, id est ad meridionalem plagam habitabant Romani vsque Ligerim: vltra Ligerim Visigoti. Burgundiones quoque, Arrianorum sectam sequentes, habitabant trans Rhodanum.* Parquoy suyuant ce tesmoignage-là, les

François

François qui ont occupé les Gaules esleurent leurs premiers Roys deça le Rhin, & y habiterent dés deuant que Clodion regnast sur eux. Occasion pourquoy Prosper a escrit qu'ils furent chassez des pays qu'ils occupoient aupres du Rhin, par Ætius l'an 427. Et pource que par vn autre tesmoignage de Renatus Frideridus il appert, que les François feirent vne seconde inuasion és Gaules qu'il appelle seconde irruption: de laquelle il parle en ceste sorte, *Treuirorum ciuitas à Francis directa, incensáque secunda irruptione.* Au temps que les Lieutenants d'Honorius meirent à mort Decimius Rusticus, & aucús autres qui auoient esté de la faction du tyran Iouinus, qui pour sa rebellió fut executé par Cóstátius Cesar, enuiró l'an 414. ce nous est vn argumẽt d'estimer que ce fut aussi au mesme temps que les François occuperent & empieterent la Tongrie: au moyen des empeschements que l'Empereur Honorius eut en toutes ces annees là, tant au Languedoc & en la Gascongne, qu'en Espagne contre les Vvisigots, les Vvandales & leurs compagnons: tellement qu'il fut en fin contraint d'accorder aux Vvisigots le Languedoc & vne partie de l'Aquitaine, l'an 419. & de laisser les Bourguignons s'accommoder à leur aise delà le Rhosne. Nonobstant que le mesme aucteur escrit bien, que Castinus Comte des domestiques fut lors enuoyé par luy cõtre les Frãçois: mais on sçait ce qu'il y feit. Ce qui dõne à cõiecturer que son voyage fut inutile, ou qu'il les empescha seulement de l'estandre si auãt qu'ils eussent fait. Et de là semblablemẽt se peut prẽdre ce qui a esmeu certains Chroniqueurs, de rapporter l'election de Pharamund à l'an 417. & autres à l'an 419. ou 420. Ce qu'ayant esté plus curieusement & diligemment recerché par nous, depuis que le commencement de nostre histoire a esté mis sur la presse, le Lecteur excusera benignement s'il luy plaist, s'il trouue ceste derniere matiere que nous venons de traicter, vn peu autrement expliquee qu'elle ne se verra cy apres.

LIVRE PREMIER

ORDRE DES ROYS ET PRINCES des François.

PHARAMOND	f. 11.
CLODION	f. 15.
MEROVEE	f. 18.
CHILPERIC OV HILPERIC	f. 22.
CLOVIS 1.	f. 29
CHILDEBERT, CLOTAIRE, CLODAMIRE ET THEODORIC	f. 35.
CHEREBERT	f. 46.
DAGOBERT	f. 75.
CLOVIS 2.	f. 80.
CLOTAIRE 3.	f. 83.
CAILDERIC 2. DV NOM	f. 84.
THEODORIC	ibid.
CLOVIS 3.	f. 86.
CHILDEBERT 2.	f. ibi.
DAGOBERT 2.	f. 87.
DANIEL OV CHILPERIC	f. 88.
CHARLES MARTEL PRINCE DES FRANCOIS	ibid.
THEODORIC OV THIERRY	f. 90.
CHILDERIC 3. DERNIER ROY DE LA RACE MEROVINOIENNE	f. 95.
PEPIN 2. DVC ET PRINCE DE FRANCE ET DEPVIS ROY	f. 96.
CHARLES 1. DICT LE GRAND	f. 103.
LOYS LE DEBONNAIRE	f. 127.
CHARLES LE CHAVVE	f. 137. & 157.
LOYS 2.	f. 145.
LOYS 3. DICT LE BEGVE	f. 159.
CARLOMAN AVEC LOYS	f. 160.
CHARLES 3. DICT LE GROS	f. 162. & 166.
LOYS FAIT-NEANT	f. 166.
EVDES OV ODON	f. 168.
CHARLES LE SIMPLE	f. 178.
LOTHAIRE	f. 207.
LOYS 5.	f. 222.
HVGVES CAPET	235
ROBERT	f. 259.
HENRY 1.	f. 223.
PHILIPPES 1.	f. 259.
LOYS 6. DICT LE GROS	f. 259.
LOYS 7. DICT LE PITIVX	f. 347.
PHILIPPES 2. SVRNOMME AVGVSTE	f. 360.
LOYS 8. PERE DE S. LOYS	f. 382.
S. LOYS	f. 383.
PHILIPPES 3.	f. 397.
PHILIPPES 4. DICT LE BEL,	f. 502.
LOYS 10. DICT HVTIN	f. 518
PHILIPPES 5. DICT LE LONG	f. 510.
CHARLES 4. DICT LE BEL	f. 511.
PHILIPPES DE VALOIS	f. 523.
IEAN 1.	f. 531.
CHARLES 5. DICT LE SAGE	f. 539.
CHARLES 6.	f. 545.
CHARLES 7. DICT LE VERTVEVX.	f. 567.
LOYS 11.	f. 587.
CHARLES 8.	f. 590.
LOYS 12.	f. 407.

LIVRE PREMIER
DV SOMMAIRE DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

TOVTES les hiſtoires conuiennent, que le grand Theodoſe premier du nom a eſté le dernier des Empereurs Romains qui a veu ſoubs ſa main l'Empire entier & non encor reſquartelé ny diminué de ſes limites accouſtumez: ſignamment le iour de ſon treſpas, qui fut le 17. de Ianuier, de l'an 1146. de la fondation de Rome,

De noſtre ſalut 395.
Indiction 8.

eſtans Anicius Probinus, & Claudius Olybrius Conſuls. D'autant qu'il fut non ſeulement diuiſé apres luy (comme il auoit ia eſté au parauant) par ſes deux fils: l'aiſné deſquels nommé Arcadius eut toutes les prouinces Romaines d'Orient pour ſon Eſtat, deſquelles il ſe diſt Empereur: Et l'autre, à ſçauoir Honorius, l'Afrique & l'Occident pour le ſien: mais auſſi commença ſoubs eux d'eſtre deſchiré & decouppé par les peuples & nations barbares de Septentrion, qui l'auoiſinoient, qui s'inuiterent & occaſionnerent à ce faire, tant de leur propre mouuement, ayans de toute ancienneté la dent ſur iceluy, que par vne grande trainee d'autres cauſes, deſquelles on parle en ceſte ſorte: Qu'eſtãs les deux nouueaux Empereurs encore fort ieunes lors qu'ils furent appellez à l'Empire, & auec celà autant imbecilles d'eſprit & d'entendement que d'aage, pour conduire vn tel Eſtat que celuy qui leur tomboit ſur les bras, leur pere leur auoit ordonné à chacun vn gouuerneur & conducteur de toutes leurs affaires: à ſçauoir Ruffin à Arcadius, & Stillico à Honorius: leſquels ne ſe veirent pas plus toſt inſtallez en ceſte grande auctorité apres le treſpas du pere, que leur ambition les incita de ſe pouſſer & aſpiter encore plus haut: car Stillico ſe penſant preualoir de ce qu'il eſtoit allié des Empereurs, ayant eſpouſé la fille du frere de leur pere, voulut pretendre ſur la ſuperintendance de l'Eſtat d'Orient, auſſi bien que de l'Occident. Ce qui a fait eſcrire au poëte Claudianus,

Iámque tuis Stilico Romana potentia curis,
Et rerum commiſſus apex, tibi credita fratrum
Vtraque maieſtas, geminæq; exercitus aulæ.

395 Mais l'autre non ſeulement ne luy voulut pas quitter ce poinct, mais auſſi ſe miſt en la fantaſie de deſpouiller ſon maiſtre de tout poinct du droict de l'Empire Oriental, pour le ioindre en ſa perſonne auec la puiſſance & auctorité qu'il auoit ia deſſus: de ſorte qu'il l'induiſit par vn malicieux conſeil à rompre les alliances que les nations de la Germanie & de la Scythie tant Europee qu'Aſiatique auoient auec ſon Empire, en leur deniant les penſions qu'on auoit accouſtumé de leur donner: qui eſtoit afin de tellement brouiller l'Eſtat de ſon maiſtre, qu'il le peuſt par ce moyẽ 1

faire tomber au poinct où il pretendoit. Ce qui vint auſſi à tel effect, que les Huns & Maſſagetes aſſaillirent d'vne furie eſpouuentale les prouinces Romaines d'Orient: & les Vviſigots, qu'on appelloit les confederez, habitans en vne cõtree de la Thrace par la licence des Empereurs precedens, en partirent ſoubs la conduicte de leur Roy Alaric, à qui Ruffin auoit donné le mot du guet) & vindrent deſcharger leur tempeſte ſur la prouince de la Theſſalie, Macedoine, & de toute la Grece, qui leur fut ouuerte par la laſcheté des Capitaines qui auoient la garde de l'entree, ſ'entendans auec Ruffin: tellement qu'il penetra iuſqu'au dedans de la Moree, où il ſ'empluma, ſans trouuer reſiſtance, d'vn grãd butin. Ainſi que declare le poëte preallegué en ſon Panegyrique du Conſulat de ceſte annee.

Laxauitq; viam bellis, demiſit in orbem,
Diſpoſuitq; nefas, alij per terga ferocis
Danubij ſolidata ruunt, expertáque remos (.˙.)
Frangunt ſtagna rotis: alij per Caſpia clauſtra,
Armeniásque niues inopino tramite ducti,
InuaduntOrientis opes:—— &c.

PVIS APRES,

Hinc planctus Aſiæ: Geticis Europa cateruis (˙.˙)
Ludibrio prædæq; datur, frondentis aduſque
Dalmatiæ fines,

Ce pendãt que Stillico alla (cõme declare le meſme autheur) rẽbarrer les natiõs de la Germanie qui ſ'esbranloiẽt cõtre l'Eſtat d'Honorius, luy eſtãt, au dire d'aucuns, ceſte beſongne taillee par Ruffin, afin de l'empeſcher ailleurs qu'à penſer aux affaires d'Orient: Tellement qu'on eſtime que ce fut à ce voyage, ou pour le moins biẽ toſt apres qu'il fit vne grande deſconfiture des François, auec laquelle il print vn de leurs Ducs on Roys nommé Marcomire, lequel il enuoya priſonnier en la Toſcane, & fit que le frere & ſucceſſeur d'iceluy ſe voulant encore eſleuer pour venger la honte de ſon frere, fut mis à mort par ſes propres gens au commencement de ſon entreprinſe. Ce que le meſme poëte Claudianus, qui viuoit lors, declare par ces vers:

Regia Romanus diſquirit crimina carcer:
Marcomarus, Sunnoq; docent: quorum alter Etruſcum
Pertulit exilium: quum ſe promitteret alter
Exulis vltorem, iacuit mucrone ſuorum:
Res auidi conſcire nouas odioq; furentes
Pacis & ingenio ſcelerumq; cupidine fratres.)

Et puis il adiouſte, que celà ſe feit deuant que Gildo occupaſt l'Afrique, qui fut l'an 397. de noſtre ſalut, & 1148. de Rome.

Poſt domitas Arctos alio prorumpit ab axe
Tempeſtas: & ne qua tuis intacta trophæis
Pars foret, auſtralis ſonuit tuba. Mouerat omnes
Maurorum Gildo populos.——

Neantmoins ſi le deſaſtre de ces deux Rois, doit eſtre attribué à vn ſecond voyage que Stilico fit en la Germanie, depuis l'an 1146. de Rome, on entendra pour le moins ce qu'il fit aũ premier, duquel nous auons parlé, par ce qu'il en eſcrit au Panegyrique du troiſieſme Conſulat de l'Empereur Honorius en ceſte ſorte.

Hunc tamen in primis populos lenire feroces,
Et Rhenum pacare iubes: volat ille citatis
Vectus equis: nullàque latus ſtipante caterua,
Aſpera nubiferas qua Rhetia porrigit Alpes.

Pergit

Pergit, & hostiles (tanta est fiducia) ripas
Incomitatus adit, totum properare per amnem
Attonitos reges humili ceruice videres
Ante ducem nostrum: flauam sparsere Sicambri
Cæsariem, pauidóque orantes murmure Franci,
Procubuere solo: iuratur Honorius absens:
Implorátque tuum supplex Alemania nomen:
Basternæ venere truces, venit accola siluæ
Bructherus Herciniæ, latisque paludibus exit
Cymbrus, & ingentes Albim liquere Cheruſci:
Accipit ille preces varias tardéque rogatus
Annuit, & pacem magno pro munere donat.

Car il declare conſequemment, tant au meſme lieu qu'en vn autre, qu'au retour de ce voyage, qu'il ſembarqua auec vne grande armee de mer, compoſee la plus-part de la gendarmerie Gauloiſe (qui ſe fit lors grandement valoir) pour aller ſecourir la Grece:

——Poſt otia Galli
Limitis hortaris Graias fulcire ruinas:
Ionium tegitur velis, &c.

AILLEVRS.

Partibus Italiæ tranquilla in pace locatis,
Vtraque caſtra mouens, Phœbi properábat ad ortus:
Gallica diſcretis, Eoáque róbora turmis
Complexus.—— &c.
Inde truces flaui comitantur vertice Galli,
Quos Rhodanus velox, Araris quos tardior ambit:
Et quos naſcentes explorat gurgite Rhenus:
Quosq; rigat retro pernicior vnda Garumnæ.

PVIS APRES,

Cæmeniis frons læua datur: per cornua Gallos
Dexteriora locat, &c.

Ce pendant toutesfois il ne luy fut pas permis de combatre les Gots, pource que l'Empereur Arcadius luy enuoya faire commandement de ſe retirer incontinent des pays de ſon obeiſſance. Párquoy il renuoya vne partie des legiõs que le feu Empereur Theodoſe auoit amenees auec luy auant ſon treſpas en Italie, ſoubs la conduicte d'vn Capitaine nommé Gaynes à Conſtantinople où elles mirent Ruffin à mort. Combien que Zozimus eſtime que ſon arriuee en la Moree fut cauſe d'en faire partir le Roy Alaric, & ſe retirer auec ſa gent & ſon butin en l'Epire: où la commodité du pays, & qu'il n'y fut pourſuiuy de perſonne, le feirent arreſter & ſeiourner aſ-
396 ſez long temps: pource qu'il y faiſoit ſa main comme ailleurs, & qu'on luy donnoit 2
loiſir de viſer où de là il pourroit aller, afin de prendre party. Mais les inimitiez & rancunes, qui ſe vindrent ee pendant mettre entre Stillico & les principaux Capitaines d'Arcadius, furent cauſe qu'il n'en partit encores ſi toſt qu'il euſt faict. Car Stillico ayant enuie de deſtourner toutes les nations d'Illyrie de l'Eſtat d'Arcadius, pour les reduire ſoubs celuy de ſon maiſtre, en vengeance de ce que les autres
397 luy auoient voulu ſouſtraire l'Afrique, ſe meit d'intelligence auec Alaric, ſoubs ca- 3
pitulation de l'appoincter au ſeruice de ſon maiſtre en ceſte beſongne quãd l'opportunité qu'on attendoit ſeroit venuë. L'attente de laquelle fiſt tenir quoy le Roy Ala-

ric & ſa gent où il eſtoit. Tellement que ce premier orage qui ſ'eſtoit par les cauſes precedentes ſuſcité contre l'Empire Romain, ſe veit en ceſte ſorte aſſopy: combien
398 qu'il ſemble qu'à l'occaſion d'iceluy les Vvandales, qui faiſoient lors (au dire de Procopius) leur demeure aupres des mareſts Mœotides, ou comme veut Iornandes en 4
la Pannonie, ſe voyans preſſez des incommoditez que la ſterilité du pays où ils eſtoient, leur preſentoit: ou bien ne ſe ſentans aſſeurez ſ'il aduenoit que les Vviſigots fuſſent contraincts de ſ'en retourner au pays duquel ils eſtoient partis, ſe mirent en chemin auec toutes leurs familles, pour aller chercher quelque meilleure fortune
399 en la Germanie: où ils ne furent pas ſans auoir de l'affaire à demeſler auec les peuples par les terres deſquels il leur fallut paſſer: ſignamment (comme dit Procopius) 5
auec les François, iuſques à ce que l'occaſion ſ'offrit, fut par Stillico qui eſtoit de leur nation, comme la plus part ont eſcrit, ou autrement, de les faire paſſer puis apres en
400 la Gaule auec la ſuitte des autres peuples qui voulurent eſtre de leur partie: ſelõ que 6
nous auons recueilly des autheurs prealleguez, & de S. Hierome, Zozimus, Claudianus, Socrates, Sozomenes, Proſper, Marcellinus Comes.

En ces entrefaictes S. Martin Eueſque de Tours, ayant comblé toute la Gaule
401 de la renommee de ſon nom à cauſe de la ſaincteté de vie qu'il menoit, & des mer- 7
ueilles qu'on dit que Dieu faiſoit par luy, mourut, donnant occaſion aux Gaulois, qui eurent ſa memoire en ſinguliere recommandation, de compter leurs annees depuis le treſpas d'iceluy: tellement que nous ſommes aduertis, qu'ils auoient curieu-
402 ſement remarqué le treſpas du grand Roy Clouis en la CXII. annee apres celuy de 8
S. Martin. Et pource auſſi que de là depend la certitude des premiers temps de la France, laquelle la diuerſité des opinions qui eſt interuenuë ſur l'annee que S. Martin mourut, pourroit reuoquer en doute (car Gregoire de Tours dit que ce fut au
403 Conſulat de Cæſarius & Atticus, eſtans Arcadius & Honorius en la 3. annee de leur 9
regne: & la Chronique d'Idatius en l'vnzeſme annee d'iceux.) C'eſt pourquoy il nous a ſemblé bon de produire la verité de ce different par le teſmoignage de Sulpi-
404 tius Seuerus diſciple & contemporain de ſainct Martin: lequel declare expreſſemẽt, 10
qu'il mourut ſeize ans apres le Concile celebré à Treues, auquel Priſcillianus auoit eſté auec ſes adherans adiugé au ſupplice de la mort, contre l'auis d'iceluy, qui ſy eſtoit trouué. Dont il ſemble que ce ne peut auoir eſté en autre annee qu'en la 401. ou
405 402. de noſtre ſalut. Ce qui ſe rapporte auſſi iuſtement à noſtre ſupputation. Mais 11
quant à ce qu'il dit que ce fut 412. ans apres la paſſion de noſtre Seigneur, il le faut prendre ſelon la ſupputation de l'Abbé Victor ou Victurin, & non de celle de l'Abbé Denys.

ARRIVEE DES BOVRGVIGNONS en la Gaule.

LA TEMPESTE qui ſ'eſtoit cy deuant eſleuee contre l'Empire d'Orient, ſembloit aſſopie quand elle ſe vint (comme ſi on l'euſt tout expreſſément deſtournee) tout à coup, & en vn meſme temps retourner par vne plus horrible & eſpouuẽtable furie contre l'Occident: d'autant que quaſi toute la Scythie & la Germanie ſe veirent, comme de complot faict, deſplacer pour venir prendre giſte au milieu de l'Empire d'Occident: car Radagaſe Roy payen d'vne partie des Gots de la Scythie, ſe faiſant chef d'vne armee de deux cẽs, ou ſelõ d'autres, de quatre cẽs mil hõmes cõbattans, de toutes les plus fieres & cruelles nations eſtans delà le Danube, n'ayans encores aucun ſentiment de la vraye religion, qui ſe voulurent ranger ſoubs ſa conduicte: commança d'eſpouuanter toute l'Italie d'vn horrible effroy, par le bruit de la briſee qu'il y prenoit. Il y en a qui eſcriuent auſſi qu'Alaric Roy des Vviſigotz partant de l'Epire au meſme temps ſ'approcha de l'Italie. Mais Zozimus declare que ce fut apres. Et d'autre part les Vvandales ſoubs la conduicte de leur Roy Modegiſil ou Godegiſil, qui regnoit, à ce qu'on dit, ſur eux, auoit ia 26. ans, ſeſtant

Ans de Iesus Christ. Ans des Empereurs.

s'estant ligué & mis de compagnie auec les Alains, nation Scythique, ayant pour son Roy vn Rapsendial ou Rosopédial au lieu de Goare qui les auoit laissez (comme dit
406 Gregoire de Tours) pour suiure le party de l'Empereur auec les Sueues de la Germa- 12
nie (ausquels Hermeric commandoit en tiltre de Roy) & les Bourguignons habitans lors en vne partie de la Germanie sur le Rhin, qui se dict auiourd'huy le Palatinat: occupans le passage du Rhin (qui auoit comme dict Zozimus, cessé d'estre gardé par legions ordinaires depuis le temps de l'Empereur Iulian) entrerent de-là en la Gaule auec tout leur train, familles & bagages, comme s'il ne fust plus question de retourner. Prosper a noté que ce fut le dernier iour de Decembre, & auec luy Zozimus & Cassiodore du sixiesme Consulat que l'Empereur Arcadius exerça auec Anicius Probinus; qui a esté rapporté pour le regard du commancement d'iceluy, par Marcellinus Comes à la 4. indiction: car la fin s'est trouuee dedans le cõmancement de la 5. Qui est vn tesmoignage certain que ceste furieuse entree ne se fist (comme Sigebert & tous les autres Chronographes ont voulu dire) en la 411. de nostre Seigneur, ains plus-tost à la fin de la 406. & au commancement de la 407. laquelle causa comment que ce soit (au dire de Blondus & de plusieurs autres) aux François, qui s'estoient trois ou quatre ans au parauant venuz ramager en la Gaule, à sçauoir és villes & pays de Treues, de Metz, Liege, Toul, & autres (y estans appellez & inuitez par vn Senateur de la ville de Treues, en despit du Gouuerneur du pays pour les Romains nommé Lucius, qui auoit abusé par force de sa femme) vne telle crainte (pource qu'ils ne se sentoient en tel nombre qu'ils les eussent peu soustenir) qu'ils furent contraincts de leur quicter la place, pour aller retrouuer leur premier giste. Cõbié qu'Auentin s'est persuadé au liu. 2. de ses Annales, qu'ils arriuerent seulement à ce voyage en la Gaule auec eux: Tant y a ce pendant que Gregoire de Tours afferme, qu'ils y auoient faict vne premiere irruption deuant celle, que nous declarerons cy apres.

LES VVANDALES donques estans entrez auec leurs compagnõs dedãs les Gaules, y firent vn si piteux & horrible rauage & degast de villes & de pays, outre les meurtres, & autres calamitez qui procedent de la guerre, que Aimoïnus liu. 3. Marianus Scotus, & Sigebert tesmoignent, que les villes de Maience, Vvormes, Spire, Strasbourg, Rheims, Amiens, Arras, Tournay, Bezançon, Langres, Autun, auec plusieurs autres furent d'vne furieuse barbarie prises, saccagees & bruslees ou destruictes par eux: d'autant que le conducteur de si malheureux exploicts, qu'ils nomment Crocus ou Carocus, se promettoit, à leur dire, en sa ceruelle, l'immortalité de la memoire de son nom, par la ruine & desolation des plus illustres & fameuses villes qui pourroient tomber entre ses mains: combien qu'il est plus vray-semblable, que son principal but estoit de desmãteler l'Empire Romain de ses principales forteresses qu'il auoit en la Gaule, afin qu'ils n'en peussent recenoir puis apres de nuisance: iusques à ce qu'il alla receuoir vne ignominieuse fin de sa mal-heureuse vie & ambition deuant la ville d'Arles, estãt vaincu & pris par vne saillie que Marius ou

QVOY que tous les historiens qui se trouuent auoir escrit des affaires de ce temps (excepté Zozimus) attribuent à l'ambition & desloyauté de Stillico la cause & source de toute la tempeste, qui tomba lors sur l'Empire Romain; comme esperant de trouuer en icelle le chemin de faire tomber l'Estat d'Honorius entre les mains de son fils Euchere, qui attouchoit le sãg Imperial de par sa mere: si est-ce qu'ils n'ont peu dissimuler, qu'il n'ait si bien fait son deuoir de marcher au deuant du Roy Radagase auec la gendarmerie d'Italie, accompagnee de plusieurs troupes de Huns, Gotz & Alains soubs la conduicte de leurs Roys Vldin, Sarus & Goare, qu'il auoit faict venir à son secours, qu'il l'alla, comme dict Zozimus, surprẽdre à l'insperee de-là le Danube: ou enclorre (comme tesmoignent tous les autres entre les mõts Fæsules de la Toscane, de si bõne sorte, qu'il le deffit auec toute son armee, sans en laisser eschapper aucun qui ne fust mort ou pris. Au moyẽ dequoy se voyãt auoir tant heureusement deliuré l'Italie d'vn si proche danger, se mist en termes d'aller encores esprouuer son heur à reduire le pays d'Illyrie soubs l'Estat de

ou Marianus Gouuerneur d'icelle pour les Romains, fist sur luy & son armee.

407 CE PENDANT la renommee des maux que la Gaule souffroit par eux, alla porter vne telle crainte aux legions Romaines establies à la garde d'Angleterre, que ce feu ne s'allast estendre iusques là; qu'elles s'ingererent de faire prendre le nom d'Empereur à vn de leurs Capitaines nommé Marc, en intention de se cõseruer soubs sa conduicte. Mais se trouuant bien tost apres estre mal addressez, en choisirent vn autre nommé Gratian, qui fut aussi peu à leur gré que le precedent. A cause dequoy ils se prindrẽt à vn troisiesme qui se nommoit Constantin, plus pour le bon presage qu'ils prenoiẽt de son nom, que pour autre meilleure consideration qu'ils eussent de luy: d'autant qu'il n'estoit qu'vn simple soldat de peu de reputation. Lequel toutesfois se monstra si bien entendu en son faict, qu'il s'associa tout incontinent vn fils qu'il auoit nommé Constans en la dignité Imperiale, quoy qu'il fist profession de vie monastique. Et puis passa és Gaules, où il institua Iustinian & Neuiogastes ses Lieutenans sur toute la gendarmerie qui y estoit: laquelle se rangea soubs luy par faute d'y estre quelqu'vn d'authorité pour les retenir en la foy d'Honorius. Au moyen dequoy il les mena esprouuer sur les Vvandales & leurs compagnons, de telle façon qu'il les deffit par vne grosse bataille qu'il gaigna sur eux (qui pourroit estre celle où Crocus fut tué deuant Arles) de laquelle s'il eust bien vsé, il n'en fust eschappé pas vn pour en aller porter les nouuelles delà le Rhin, d'autãt qu'il ne se mist en peine de poursuiure les fuyans: tellement qu'ils eurent loysir de se sauuer & se rallier pour luy donner de rechef puis apres plus d'affaires qu'au parauant. Nonobstant toutesfois qu'ils furent contraints de repasser le Rhin ceste fois, où il mist gardes pour leur empescher le retour. Mais il semble aussi qu'il se voulut hastiuement dépescher d'eux, afin d'aller au deuant de l'armee qui venoit de la part d'Honorius & de Stillico, soubs la conduicte de Sarus, par laquelle la sienne, qu'il luy voulut opposer, fut toute desconfite, & ses deux Lieutenans Iustinian & Neuiogastes mis à mort: de sorte qu'il fust aussi tombe au mesme passage qu'eux, s'il n'eust trouué la ville de Valence pour s'y enfermer: où Sarus le voulut encores assieger: iusques à ce qu'il sentit approcher le grand secours qu'vn grand Capitaine François nommé Edobnichus, ou (selon Gregoire de Tours, Edobbechus) lny amenoit d'vn costé, & Gerontius de la grand' Bretaigne, qui luy firent soudainement trousset bagage, & remener son armee à sauueté en Italie, laissant son bagage aux Bancaudes des Alpes, afin de ne luy empescher le passage. Zozimus, Prosper, Sozomenes.

l'Empereur Honorius son maistre, comme il auoit long temps au parauant proiecté. Mais vn faux bruit de la mort d'Alaric Roy des Vvisigotz, qu'il auoit faict tout exptes seiourner depuis enuiron 5. ans en l'Epire, soubs espoir de l'employer en ceste entreprise, auec les lettres de l'Empereur, qui l'aduertissoient du nouueau mesnage que le Tyran Cõstantin faisoit en la Gaule, ne le firent pas seulement deporter de ce voyage, mais aussi retourner à Rome, pour consulter auec le Senat des troubles de la Gaule: comme tesmoigne Zozimus, auec lequel nous attribuons aussi cecy à ceste annee. 13

CONSTANTIN se voyant en possession des Gaules, n'estima pas encore son Estat bien asseuré, si les Espaignes n'y estoient aussi adiousstees. A cause dequoy il enuoya son fils Constans auec le principal de ses Capitaines Gerontius, qui conduisirent si heureusement ceste entreprise, qu'ils se rendirent maistres pour luy de l'Espaigne, apres auoir deffaict & occis les deux Lieutenans que l'Empereur Honorius auoit en icelle, à sçauoir, Didimus & Verianus. Au moyẽ dequoy Constans

ALARIC Roy des Vvisigotz, se voyãt perdre temps en l'Epire à attendre l'occasion que Stillico luy auoit promise de l'employer au seruice de l'Empereur Honorius, en partit au commencement de ceste annee auec sa gent, & s'en vint occuper les montagnes du Noric, qui separent l'Italie d'auec la Pannonie, d'où il enuoya sommer Stillico de le faire payer du salaire qu'il auoit merité pour le long seiour qu'on luy auoit faict faire en Epire. Ce qu'estant rapporté au Senat par Stillico,

Constans la laissa en garde à Gerontius, & s'en retourna trouuer son pere s'eiournant en la cité d'Arles, lequel le fist bien tost apres retourner de rechef en Espagne auec vn Capitaine nommé Iustus: qui fist si bien entrer Gerontius en ialousie & en souspeçon, qu'il se rebella contre eux. Et puis s'estant asseuré des volontez de la gẽdarmerie d'Espagne, enuoya solliciter les Vvandales & leurs compagnons à repasser le Rhin contre Constãtin. Ce qui leur fut d'autant plus facile de faire, que Constantin ayant ses forces distraictes & empeschees en Espagne, ne leur peut mettre en barbe vne iuste armee, pour les empescher de reuenir faire leurs ieux en la Gaule comme au parauant. Zozimus, Sozomenes, P. Diacre.

Stillico, plusieurs des Senateurs furent d'auis qu'on deuoit plus tost refuser auec les armes au Roy Alaric ses demandes, que de rachepter la paix de luy par argent au deshonneur de la Maiesté Romaine. Mais l'opinion de Stillico emporta qu'vne somme de deniers luy seroit deliuree tant pour le contenter que pour arres de la paix, qu'on accorderoit auec luy, laquelle toutefois ne fut mise en effect, tãt pour la suruenuë de la mort d'Arcadius, qui fist entrer Honorius en deliberation d'aller luy-mesme à Constantinople ordonner l'estat d'Orient, & pour l'auancemẽt des affaires du Tyran Constantin, que pour les souspeçons & defiances que les mal-veillans & enuieux de Stillico, qui cherchoient de se monter aux despens d'iceluy, imprimerent de luy en l'esprit d'Honorius (qui pour la stupidité de son naturel, se rendoit trop credule aux flateries que ses mignõs & courtisans luy venoient soufflet aux oreilles: & se laissoit plus tost manier par telles manieres de gens, que par ceux qu'il deuoit cherir & respecter pour leur vertu) luy donnans à entendre, que ce que Stillico n'estoit d'auis qu'Honorius s'absentast d'Italie (quoy qu'il en dist de bonnes raisons) ains qu'il commist la charge de la guerre contre Constantin au Roy Alaric, & se monstroit affecter la commission, d'aller luy-mesme executer l'intention de l'Empereur à Constantinople, ne tendoit à autre fin, qu'à ce qu'estant enuoyé à Constãtinople, il y trouuast les moyens de faire mourir le ieune Theodose, pour faire tomber l'Estat d'iceluy entre les mains de son fils Euchere, qu'on souspeçonnoit estre mal affectionné enuers la religion Chrestienne. Somme que l'Empereur Honorius apprehẽda si fort ceste impression, qu'il partit de
408 Rome, contre l'auis de Stillico, pour s'en aller à Rauenne, soubs pretexte qu'il esperoit y estre plus asseuré qu'ailleurs, si Alaric venoit à recietter la paix qu'on traictoit auec luy. Mais la fin de ceste entreprise fist paroistre que c'estoit pour plus aisément opprimer Stillico: car apres qu'on luy eut faict toutes les trauerses dont on s'auisa, en fin la charge de le prendre fut donnee à vn Capitaine nommé Heraclian, qu'il alla tirer d'vn temple où il s'estoit retiré en franchise, & du commandement de l'Empereur luy trencha la teste le 22. iour d'Aoust, de l'annee que Bassus & Philippus furent Consuls en la 6. indiction: estant le semblable faict bien tost apres à Eucherius, & à ceux qu'on veit auoir esté leurs amis. Ce qui fut quasi cause d'acheuer de perdre & ruiner l'Empire d'Occident: pource que les autres parens, amis & alliez des occis s'assemblerent en nombre de bien trente mille, & entrerent en ligue & en societé auec le Roy Alaric contre Rome: lequel toutesfois ne laissa pour eux de pourchasser encore longuement la paix par allees & venues de messagers, demandant seulement vne mediocre somme de deniers, & qu'il se retireroit auec sa gent en la haute Pannonie: comme tesmoigne Zozimus, affermant que Stillico fut iniustement recompensé de ses merites enuers l'Empire Romain par vne si honteuse mort, estant mesmemẽt innocent de tous les crimes pour lesquels on vouloit pretendre qu'il l'auoit desseruie: & s'estant touiours monstré par toute sa vie le plus modeste de tous les Capitaines & chefs de guerre de son siecle.

14

La tempeste que menoient les Vvãdales & les Bourguignõs en la Gaule, donna occasiõ à plusieurs peuples d'icelle, signamment à ceux du pays Armorique,

Mais encores que l'Empereur se fust resolu à ne rien accorder à Alaric, neantmoins il ne fist pas beaucoup plus de deuoir d'obuier à la tẽpeste qui s'en deuoit

rique, qu'on dit auiourd'huy la petite Bretaigne, ne sçachans à quel sainct se vouër, quand la defense des Empeteurs leur manquoit, de tellement pouruoir à leur salut, qu'ils prindrent les armes chacun à part soy, pour se conseruer eux-mesmes: & en dechassãt les Gouuerneurs & officiers que les Empereurs leurs donnoiẽt, se mirẽt en liberté: & puis se rãgerẽt sous vne forme de Republique, qu'ils choisirẽt la plus propre pour les policer: Tesmoing Zozimus. Soubs laquelle il semble qu'ils se maintindrent (comme nous dirons cy apres) iusques au temps
409 d'Ætius. Ce pendant les Vvandales suiuis des Sueues & Alains, laissans les Bourguignõs en la Gaule qui cerchoiẽt à y faire leur giste, prindrent le chemin de la Gaseõgne pour de là passer les mõts pyrenees & aller manger de l'Espagne, y estans possible inuitez par Gerontius. Mais Orosius & Sozomenes nous declarent qu'ils en furent repoulsez par les gardes que Constantin y auoit mises: Combien que Prosper & Cassiodore ont escrit qu'ils l'occuperent au Consulat, qui se rapporte à ceste annee. Adioustãt Iordanes en sa Chronique, qu'ils y entrerent le premier iour d'Octobre: ou selon Idatius le douziesme, qui dit aussi auec Seuerus que ce fut en l'ære quatre cens quarante sept.

ensuiure: ains (se laissant conduire par le conseil d'vn Olimpius, homme peu entendu aux affaires de la guerre) n'eut le soing ny la prudence de faire amas de si grand nombre de gens de guerre, que l'ennemy à qui il auoit affaire luy donnoit occasiõ d'en auoir, ny de pouruoir aussi son armee de bons & suffisans Capitaines. Qui fut cause qu'Alaric sauisant du froid appareil qui se dressoit cõtre luy, s'enhardit d'entrer dedans l'Italie par le pays d'Aquilee: & sans trouuer aucune rencontre ny empeschement, s'en alla rendre auec son camp deuãt Rome, 15
qu'il assiegea si estroictement, qu'il contraignit les Romains, apres les auoir mattez par vne longue & extreme famine, de composer auec luy d'vne grosse somme de deniers, afin de faire retirer son siege, & de promettre qu'ils induiroient l'Empereur, qui se tenoit lors loing des coups à Rauenne, à le receuoir au nombre de ses alliez & confederez, & à l'employer en ses guerres: tellemẽt que suyuant ceste capitulation, il remena son armee en la Toscane, attendãt que l'Empereur l'eust ratifiee & acheuee d'accõplir. Ce que toutesfois ne se fist par l'empeschement que Olimpius & ses compliees y mirent, qui s'estudioient plus de faire leur bourse, que de bien conseiller leur maistre en vne telle vrgence d'affaires.

D'AVTANT que Gerontius auoit suscité les Vvandales & leurs cõpagnõs à retourner en la Gaule, & sembloit qu'il se voulust aussi seruir d'eux: Constantin fist semblablement venir à son secours vn autre grand nombre d'Allemans par Decimius Rusticus son grand maistre, & de François par Edobbechus, lesquels s'estans rencontrez pour ceste querelle auec les Vvãdales (ainsi que i'estime plus tost que (comme Auẽtin s'est persuadé, pour le debat de leur pillage) se choquerent si furieusement, que le Roy Modegisil y fut tué sur le champ, auec vingt mille de ses Vvandales. Au moyen dequoy les François eussent facilement acheué le reste, sans que Rapsendial Roy des Alains accourut d'aupres du Rhin à leur secours, qui les respita de leur derniere ruine: Tesmoing Gregoire de Tours liure 2. du rapport d'vn Renatus Frige-

DONT aussi Honorius s'auisa à la parfin, & les chassa tous d'aupres de soy, reprenãt d'autres Conseillers & officiers en leurs lieux, nommément vn Iouius, qu'il fist maistre de sa gendarmerie, lesquels toutesfois ne luy peurent mettre en teste de conclure l'accord que le Roy Alarie demandoit: qui fut cause de le faire retourner deuant Rome, où il contraignit les Romains de donner le nom d Empereur à vn Attalus, qui estoit leur Gouuerneur, duquel il se fist Lieutenãt, au mespris d'Honorius, & au grand dãger de ses affaires, si Attalus se fust peu entretenir en l'amitié d'Alarie: car pour vn discord qui se mist entr'eux, il le despouilla de la dignité Imperiale: & puis se remist en termes d'appoinctement auec Honorius qui s'en alloit en bon chemin, quãd le Capitaine Sarus alla de son propre mouuement donner vne charge sur les

Frigeridus, qui auoit escrit que cela se fist au tẽps que Rome fut prinse & saccagee par les Gots. Parquoy s'il est vray que les mesmes Vvãdales, Alains & Sueues soiẽt aussi entrez (au rapport d'Orosius & de Sozomenes) en la mesme annee en Espagne, & qu'ils ayent commencé à en occuper vne partie, il faut estimer que ce fut apres que les Vvãdales se furent ralliez auec le Roy Rapsendial, & que Gerontius (selon mon iugement) leur eut ouuert le passage des Pyrenees, afin de les auoir aupres de soy: mais les Bourguignons demeurerent ce pendant en la Gaule.

les Vvisigots, qui les irrita si extremement, qu'ils s'en retournerẽt à Rome, & estans entrez dedans le mesme iour que Stillico auoit esté deux ans au parauant mis à mort, la saccagerent, gasterent & brulerẽt en plusieurs endroicts: puis en partirẽt le 6. iour apres, pour aller saccager de mesme façon la Pouille & la Sicile. Mais la mort leur osta lors leur Roy Alaric: qui les fist recueuoir Ataulphe son proche parent pour leur Roy: lequel prenant à femme la Princesse Placidia, sœur d'Honorius, qui auoit esté prise dedans Rome, se rẽdit en faueur d'elle plus gracieux aux Romains. Zozimus, Orose, Prosper, Marcellinus Comes, Iornãdes, Sozomenes, P. Diacre.

410

15

16

Gerontivs se sentant fort d'auoir les Vvandales & leurs cõpagnõs ioincts à soy, ne se voulut plus tenir clos en Espagne, ains faisant prendre le tiltre & le train d'Empereur à vn sien compagnon nommé Maxime, le laissa en Espagne, & puis auec vne bonne armee passa ès Gaules en intention d'en debusquer le Tyran Constantin: de sorte qu'il assiegea Constãs son fils en la ville de Vienne, où il le print auſſi & occit: Mais quand les nouuelles luy furent venuës que l'Empereur Honorius auoit depesché vn bien vaillant Capitaine nommé Constantius, auec vne puissante armee, pour aller dẽicher & exterminer tous les Tyrans de la Gaule, son plus court fut de s'en retourner bien hastiuement en Espagne, où ses gens le mirent à mort. Ce pendant Constantius approcha Constantin: & pource que le secours qui luy venoit des François & Allemans, fut auant qu'estre ioinct à luy, deffaict par vn Capitaine Romain nommé Vlphilas: mesmement aussi, comme tesmoigne Renatus Frigeridus en Gregoire de Tours, qu'aduertissement luy vint que Iouinus, qui estoit vn de ses principaux Capitaines, s'estoit attribué la dignité Imperiale en la Gaule contre luy, & allié pareillement les François, les Bourguignons, Allemans, & les Alains, ne voyant plus de resource en ses affaires, se rendit à la mercy de Constantius, apres s'estre laissé assieger par luy par l'espace de quatre moys en la ville d'Arles. Au moyẽ dequoy il fut enuoyé à l'Empereur Honorius en Italie, qui le fist mourir. Sozomenes, Marcellinus Comes, Prosper, Gregoire de Tours.

411

17

Iovinvs voyant les affaires du Tyran Constantin aller mal, fingera soubs l'appuy des François, Bourguignons & Allemans de se faire & nommer Empereur d'Occident en la Gaule.

Constantivs poursuyuãt les Tyrans de la Gaule, fist mourir Iouinus: & ne laissa gueres durer apres luy le frere d'iceluy nommé Sebastian, qui se vouloit aussi d'vne mesme temerité attribuer le malheureux tiltre que son frere s'estoit donné. Ce que toutesfois les vns attribuent à ceste annee, les autres à la suiuante.

412

18

Atavlphe s'estoit tellement rendu obeissãt aux vouloirs de sa femme, qu'il ne s'estoit pas seulement laissé endormir au beau chemin que son predecesseur luy auoit frayé: mais luy voulut encore complaire en telle sorte, qu'il sortit auec sa gent de l'Italie, sans auoir faict aucun accord auec l'Empereur, pour venir chercher son giste en la Gaule, aussi bien que les autres nations qui luy auoient ia faict la brisee, se deliberant mesmes de iouer à boute-hors auec elles: tellement qu'il se ramagea premieremẽt en quelqs quartiers du Lãguedoc & de la Guyẽne, & puis

Les Bourguignons se mirent (comme Prosper, Cassiodore, & Iornandes ont obserué) en possession des Prouinces de la Gaule prochaines du Rhin, l'annee

Ans de Iesus Christ. Ans des Empereurs.

nee que Lucianus & Heraclianus furent Conſuls : d'autant qu'ils ne ſ'eſtoient encores cy deuant arreſtez en aucune certaine place. Mais nous eſtimons que ce premier pays où ils ſ'habituerét, eſtoit vne partie de celuy des anciens Heluetiens, qui eſt auiourd'huy habité d'aucuns Quantons de Suiſſes,
413 comme de ceux de Berne, de Fribourg & de Soleutre, lequel auſſi contiét toute la cõtree d'Auenche : de ſorte qu'il a eſté long temps depuis à cauſe d'eux appellé la petite Bourgongne, iuſques à ce que le nom de Nuichtland luy eſt venu ſucceder par la raiſon que dict Munſter, qui me ſemble beaucoup plus vray-ſemblable que l'Etimologie que Beatus Rhenanus a voulu rapporter aux peuples que Cornelius Taeitus appelle *Nuitones*, leſquels il ſe perſuade auoir aecõpagné les Bourguignons en ceſte conqueſte, & obtenu licenee de ſ'accommoder en ce quartier là : d'autant qu'on ſçait bien que ceſte nomination eſt plus fraiſche qu'elle ne ſeroit ſelon l'opinion de Rhenanus, & qu'elle luy a eſté dõnee pour la cauſe de ce qu'elle ſignifie en lãgue Allemande. Car c'eſt autant qu'à nous, pays deſert. Ce pendant il eſt bien vray-ſemblable que l'aſſiette de ce lieu là les inuita premierement de s'en empieter pour y eſtre en plus grande ſeurté, d'autant qu'il eſt enuironné de tous coſtez des mõtaignes du Iura, des Alpes & du Rhin, & qu'ils ſ'eſtendirét puis apres
414 par ſucceſſion de tẽps iuſques au Rhoſne & à la Saone, depuis le mont de Vaulge iuſques à la mer Adriatique, où ſont auiourd'huy le Daulphiné, vne partie de la Sauoye auec le Lyonnois, & ce qui retient encores au iourd'huy à cauſe d'eux le nom de Duché & de Comté de Bourgongne. Mais d'autant que par le teſmoignage preecdant ils commencerent ſeulement par la raiſon des Conſulats & dés Indictions de faire vne demeure arreſtee en la Gaule dés l'an 413. celà pourroit faire ſemblet (ce que Paradin & aueuns autres ont eſcrit) vray ſemblable, que ſ'eſtans iuſques à lors eõduicts & gouuernez ſans Rois, furent conſeillez, à l'exemple des autres natiõs & pour la conſeruation de leur ſalut & liberté, de ſe créer vn Roy, duquel ils diſent que l'electiõ fut faicte l'an 414. qui tomba

& puis ſe diſpoſa pour paſſer en Eſpagne en intention d'aller deloger les Vandales de leurs marches : Tellement qu'il ſe ſaiſit à ceſte fin de la ville de Barcelonne : d'où il commença à leur mener guerre. Ce pendant pouree qu'il ne pouuoit auoir paix auec l'Empereur Honorius, encore qu'il ſe ſoubmit à remettre toutes les Gaules & Eſpagnes à ſes propres 19
perils & dãgers en l'obeyſſanee de l'Empire, moyẽnant qu'vne portion d'icelles luy fuſt attribuee pour la demeure de ſa genr : il eſleua de reehef Attalus en la dignité Imperiale, luy faiſant reprendre le nom d'Empereur, ſous lequel il l'enuoya ordonner des iuges & gouuerneurs de ſa main en Afrique. Oroſius, Caſſiodore, Proſper.

MAIS aptes que Conſtantius eut deliuré les Gaules des mains de rous les Tyrans & faux Empereurs qui y eſtoient, il entreprit encore par le commandement de l'Empereur d'en deehaſſer les nations eſtrangeres & de tout l'Empire d'Oecident : Tellemenr qu'il ſ'addreſſa premierement aux Vviſigots en Aquitaine, ſe promettant que les ayant deffaits il auroit meilleur marehé des autres. A cauſe dequoy il ſe mit à les guerroyer ſi dextrement, qu'il leur oſta premieremẽt toute commodité de viures. Ce qui les reduiſit à la neeeſſité d'abandonner tout ce qu'ils tenoient au Lan-
414 guedoe, en la Gaſcongne, & en l'Aqui- 20
taine, auee la ville de Narbonne, pour ſe retirer en l'Eſpagne qu'on diſoit vlterieure : Où ils mirent à mort leur Roy Ataulphe, pour ce qu'ils penſoient eſtre tõbez en ce malheur par ſa coulpe, ayant laiſſé eſcouler toutes opportunitez qui ſ'eſtoient du eõmancement preſentees à luy pour ſe trop accommoder aux appetits de ſa femme. Et puis eſleurent vn Vallia pour regner ſur eux en ſon lieu. Oroſius, Iornandes, P. Diacre, Proſper.

CE NONOBSTANT les François ne laiſſerent de faire au meſme temps vne nouuelle entreprinſe ſur la Gaule, que Gregoire de Tours appelle ſeconde irruption, par laquelle il dit qu'ils reduiſirent en leur puiſſance la grande cité de Treues, & puis la deſtruirẽt & bruſlerẽt.

Qui

Ans de Iesus Christ. *Ans des Empereurs.*

tomba sur vn qu'ils nomment Gundioche, qui se pourroit prendre pour celuy que Prosper, Cassiodore & P. Diacre appellent Gondicare, Gregoire de Tours, Gondenche, qui dict semblablemẽt qu'il estoit de la race d'Athanaric Roy des Vvisigots: vn autre adiouste fils de Blesinde fille d'vn Marcomire Roy des François. Si nous n'auions bon tesmoignage, nommément d'Ammianus Marcellinus, qu'ils se gouuernoient long temps au parauant par Roys, qu'ils nommoient par vn nom general Hendius. Dont il faudroit sçauoir la raison qui les auroit faict desister d'en auoir, & puis les reprendre maintenant. Outre ce qu'Auentin leur en donne vn, qu'il appelle Gauderic, sous lequel il dit qu'ils entrérẽt en la gaule: tellemẽt qu'il seroit plus probable, que s'ils firent election d'vn Roy ceste annee 414. que ce fut du successeur d'iceluy. Nonobstant que ie suis bien d'auis, que, quelque election qu'on die qu'ils ayent faicte, le premier Roy qu'on dit qui regna sur eux en la Gaule, & qui leur dõna la premiere police, se nommoit Gibica: auquel succederent l'vn apres l'autre Gothomare, Gischare ou Gislahare, & Gundahare, autrement Gundochare, iusques à Gundebauld, lequel mesme les appelle en cest ordre au Code des loix des Bourguignons, *Regiæ memoriæ auctores suos.* Mais les historiens Romains ne les pouuans pas naifuemẽt nommer en leur langue, comme faisoient les Bourguignons en la leur, se sont trouuez differens, en les appellant, comme chacun d'eux a peu, ou s'est auisé: ioinct qu'ils n'ont pas prins garde à les distinguer, ou bien n'ont sçeu ny l'ordre, ny le nombre d'iceux.

Qui pourroit aussi auoir esté la cause de faire enuoyer Castinus Comte des domestiques contr'eux.

415 416 417 418

21 22 23 24

Les affaires qu'auoit l'Empereur Honorius le presserent en ceste sorte, qu'il fut cõtrainct de faire (ce qu'il eust mieux valu qu'il eust faict plustost) accord auec le Roy Vallia & les Vvisigots: par lequel il leur laissa le pays d'Aquitaine pour leur demeure, auec aucunes villes de Prouence, de Narbonne & Gascongne: aux conditions toutesfois d'estre tenus de le secourir & assister de toutes leurs forces, à l'encontre de tous ses ennemis, toutes les fois qu'il en auroit à faire. Prosper, Iornandes, P. Diacre.

419

25

COMMENCEMENT DV REGNE DES FRANçois, & de la genealogie & succession de leurs Roys.

PHARAMOND ROY I.

Ans des Roys François

Les François habitans en la Germanie dés lõg temps au parauãt le regne des Empereurs Valentinians, soient qu'ils en fussent originaires, ou qu'ils y fussent venus d'ailleurs, auoiẽt (au dire de nostre Aimoin⁹, Ado, & d'autres historiens) cessé par vn interualle de temps, de se gouuerner par Roys, se cõtentans d'estre menez soubs la conduite de certains Princes, qu'ils appelloient Ducs: iusques à ce qu'enuie leur reuint de retourner à leur premiere coustume, incitez de l'exemple des autres nations. De sorte qu'apres, comme il est biẽ vraysemblable, auoir sagement & meuremẽt auisé

420 421 422

1 2 3

Constantivs Cæsar, qui estoit vn des Cõsuls de ceste annee, mourut, au grand preiudice de l'Empire Romain, duquel il estoit le seul rempart & soustien en ce temps: apres que, ayant fait la paix auec les Vvisigots, il eust fait passer vne armee en Espagne contre les Vvandales. Au moyen dequoy le vaillant Ætius gentil-homme & Capitaine de grande experience, fut l'annee d'apres pourueu au lieu de luy, de la charge des guerres, & de toute la gendarmerie Romaine d'Occidẽt. Prosper.

26 27 28

Honorivs Empereur d'Occident mourut

auisé de leur faict, se resolurent sur l'election d'vn d'entre eux qui se voioit estre le plus recommandable, tant pour la noblesse de sa race que pour les bõnes parties qui reluisoiont en luy pour estre leur Roy: Outre ce qu'il estoit fils de leur dernier duc Marcomire (qui pourroit estre celuy que Stillico auoit cy deuant confiné en exil en la Toscane, lequel se
423 nommoit en langue Germanique Vvarmund (qui vaut autant à dire comme veritable) & selon nous Pharamund: nom possible correspondãt à sa signification. Qui est tout ce que les plus anciens historiens en ont laissé par escrit, i'entens des plus approuuez, encores que Gregoire de Tours n'en ait fait aucune mention. Car ce que le Hunibauld de Tritemius en recite, me semble fort suspect & mal asseuré: estant fort esmerueillé de ce qu'il se trouue des doctes qui en font
425 mise, comme d'vn bon aucteur. A cause dequoy ie ne m'efforceray d'en dire d'auantage, de pœur de proposer des illusions ou des declamations scholastiques pour des faicts historiques: estant semblablement contrainct de confesser, que
426 ie trouue le temps auquel il fut esleu, incertain. Pource que pas vn de nos anciens historiens ne l'a remarqué: Et que les modernes n'en sont d'accord, nõ plus que du nombre des annees qu'ils disent qu'il a regné: Car aucuns chroniqueurs Allemans en comptent sept seulement: autres 9. Onufrius 14. Mais quasi tous les Annalistes Frãçois suyuant Sigebert conuiennent de 10, ou 11. lesquels ils cõmãcent l'an 419. ou 420. de nostre salut. Comment que ce soit, on tient que sous luy les Frãçois s'empararent des prouinces voisines du Rhin, & d'vne portion
427 du royaume de Turingie, nommément d'vn chasteau qu'on appelloit en iceluy *Dispargum*: auquel il establit à ce qu'ils disent le siege de son royaume, sans s'efforcer de passer plus outre: si d'auenture celà n'a esté ignoré ou teu tout exciemmẽt des anciens escriuains, s'estudiant plus à instituer & fonder son royaume de bonne police & de loix, que les anciens François nommerent pour deux respects bien peu differens Ripuaires & Saliques: à cause que les François se tenans à lors la plus-part aupres du fleuue Salz, qui se desgorge dans le Mein (qui est

4 mourut ceste annee en la ville de Rauẽne, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy son maistre huissier, nommé Ieá, posa par le consentement & support de Castinus maistre de la gendarmerie Romaine, inuestir du nom & de la dignité imperiale sans l'adueu de Theodose Empereur d'Orient. Qui fut cause qu'il crea l'annee d'apres le ieune Valentinian
5 fils de feu Constantius, (qui s'estoit dés l'annee precedante, retiré auec sa mere Placidia, à Constantinople) Empereur d'Occident: Et puis le fit consequẽment reconduire auec vne grande armee en Italie, pour en debusquer le Tyran. Lequel toutesfois se mit si bien en point de defendre son Estat, qu'il se maintint en iceluy l'espace de quelque peu plus de deux ans.

29

1

Ivsqves à ce que l'armee de Theodose arriuee en Italie le deffit plus par la
6 ruse q̃ par la vaillance de ses Capitaines. Tellement que l'Empire d'Occident reuint par ce moyen au ieune Valentinian qui fut 3. du nom. Lequel le tint l'espace d'enuiron de 29. ans & demy. Et apres auoir pardonné & repris en grace Ætius
7 qui auoit seruy le Tyran, l'enuoya auec armee és Gaules, pour obuier aux entreprises des Vvisigots: lesq̃ls voulãs faire leur profit des troubles de l'Empire, auoiẽt assiegé vne puissante ville nõmee Archillas, de l'appartenãce des Romains: laquelle il preserua de tomber en leurs mains, les ayant repoulsez auec perte & confusion. Prosper, Cassiodore, Iornandes.

2

1

Laqvelle gloire toutesfois il vint
8 à maculer, par vne enuie qu'il conceut sur la reputation qu'auoit lors Boniface Lieutenant de l'Empereur en Afrique: qui l'incita à le mettre en mauuaise opinion enuers la mere de l'Empereur par vn faux rapport: tellemẽt qu'on enuoya vne grosse armee contre luy, cõme contre vn rebelle & ennemy declaré: Laquelle fut desconfiẽte au grand detrimẽt des forces de l'Empire. Et pour ce qu'on en voulut enuoyer vne seconde, il fit passer les Vvandales d'Espagne en Afrique à son secours, cõme tesmoignẽt Prosper, Cassiodore & Iornandes, selon lesquels celà se fist ceste annee par la raison

2

est aussi vne grande & fameuse riuiere en la Germanie) estoiēt appellez Saliens, & leur principale ville Selgestad: qui n'en voudra d'auenture tirer la nomination de Salagast, qui fut vn des aucteurs d'icelles. Or furent lesdictes loix composees par certains legislateurs choisis entre les Nobles, qui iugeoient aussi de toutes causes & differens, lesquels on nommoit Visouast ou Vosogast, Visogast, Abrogast ou Vvidogast & Salagast, selon que recitent Aimoinus, Ado, Sigebert, Othon de Frisingen, Auentin & autres. Functius adiouste, que la ville de Vvindesk'hem en la Franconie, fut fondee par Vvidegast vn desdits legislateurs, pource que d'autres en content iusques à huict. Mais ie voudrois qu'il eust declaré l'aucteur de qui il l'a appris. Ce
428 pendant toutesfois il s'en trouue, qui contre le tesmoignage de tāt d'aucteurs, osent nier qu'il y ait eu aucunes loix ciuiles instituees en France deuant le Roy Clouis: d'autant que celles qu'on list auiourd'huy soubs le nom de Repuaires & de Saliques, furent seulement ordōnees par luy ou par ses successeurs. Mais ce n'est pas aussi à dire que ses predecesseurs n'en eussent ordonné au paravant,
429 ou de semblables, ou d'autres accōmodees aux lieux & pays où ils demeuroiēt, lesquelles possible ne sont pas venues iusques à no⁹: à cause qu'elles estoiēt escrites en la langue dont vsoient les François, qui estoit Germanique. Tant y a que ceux qui se font à croire qu'il ne s'est faict aucune mention des loix Saliques en aucun aucteur qui ait escrit deuāt trois cēs ans en ça, se sont mal enquis du tēps auquel Sigebert & Othon de Frisingen ont vescu, qui nommēt expressément les loix qui furent composees par Pharamond, Saliques: Outre ce que le nom de loy Salique n'a pas seulement esté attribué aux loix faictes par Pharamond, & par aucūs de ses successeurs de la premiere ligne: mais aussi à celles de Charlemagne & de ses successeurs, comme aussi à tout le droict ancien generalement des François, soubs lequel s'entendoit tant les loix, que les vz & coustumes d'iceux inuiolablement entretenues & auctorisees par vn continuel vsage de tous les siecles precedens. De sorte que sous ceste signification, Charlemagne, apres auoir reduict le Royaume d'Italie sous sa main, donna l'option aux Italiens de viure & se faire rendre droict, sous quelle des trois ils voudroient: à sçauoir, ou soubs la Lombarde, ou soubs la Romaine, ou soubs la Salique. Ce que mesmes fut touſiours depuis en leur liberté iusques au tēps de l'Empereur Lothaire (tesmoin les histoires d'Italie.) Tellement que la Comtesse Mathilde apres l'an 1100. se disoit viure & regler selon la loy Salique: ainsi cōme nous declarerōs encore cy apres soubs l'an 1316. quād nous dirōs que Philippe Le long, & Philippes de Valois ayans peu auoir parlé en ceste sorte de la loy Salique, sont immeritement taxez de l'auoir inuentee. Mais d'autant que ceste dispute s'est esmeuë, principalement pour reprouuer l'opinion qu'on a euë cy deuant, que Pharamond a esté aucteur de la loy Salique, qui oste aux filles le droict de succeder à la courōne: ou qu'il y a eu vne loy entre les Saliques, qui porte ceſt article: il ne me sēble pas qu'on ait encore produit aucune preuue ou argumēt qui no⁹ informēt necessairemēt du cō-

son des Consulats & des Indictions. Donc les François ne peuuent auoir esté par ceste occasion incitez de passer en la Gaule soubs le Roy Clodion, ainsi que Paul Æmile a estimé: d'autant mesmement que les mesmes aucteurs declarent, que les François furent l'annee d'apres chassez & expulsez par Ætius, des terres qu'ils auoiēt occupees en la Gaule aupres du Rhin, pour les posseder. Ce qui ne semble pas deuoir estre attribué au Roy Clodion successeur de Pharamōd, si nous ne voulōs estimer qu'il ait commencé de regner plus-tost que la plus-part des aucteurs n'ont estimé.

S. Lovp fut en ce temps faict Euesque de Troye en Champagne, lequel les Euesques & gēs doctes de son siecle appelloient la lumiere & ornement des Euesques de la Gaule. Au moyen dequoy il fut esleu, au dire de la Chronique d'Iuon, auec S. Germain Euesque d'Auxerre par iceux, pour aller defendre & maintenir la pure doctrine de l'Eglise, qui estoit grandement opprimee & foulee és Eglises d'Angleterre par l'heresie de Pelagius, où l'on dit qu'ils firent grand 3 fruict. 4

traite. Car quoy que Pharamõd ne ſoit entré en la Gaule, maintenãt appellee France, & qu'il n'ait eu aucun droict ny pretenſion ſur icelle, & n'ait bougé de la Franconie: ce n'eſt pas pour conclure qu'il n'ait faict quelque loy parlant de la ſucceſſion du Royaume, duquel il ſ'intituloit Roy: & que l'vſage d'icelle ne ſe ſoit puis apres eſtẽdu ſur les pays que ſes ſucceſſeurs occuperent. D'auantage, comme ie confeſſe qu'il ſeroit bien mal-aiſé de prouuer qu'il ayt eu aucune telle loy faicte, par aucune de celles qui ſont demourees iuſques auiourd'huy en lumiere, d'autant que la clauſe qu'on y trouue eſcrite: *Qu'en la terre Salique aucune portion d'heredité n'aduienne à la femme, ains eſt ladicte portion acquiſe au ſexe Viril &c.* ne ſ'entend pas expreſſément des Royaumes, non plus auſſi des fiefs, ains ſeulement des alleuz: Auſſi n'eſt-ce pas à dire, qu'il n'y puiſſe auoir eu plus de loix Saliques & Ripuaires, que celles que nous auons, qui ont eſté faictes ou par Pharamond, ou par aucun de ſes ſucceſſeurs, leſquelles ſe trouuent perdues, comme beaucoup d'autres bonnes choſes par l'enuie des temps: deſquelles ſoit venue la couſtume ancienne (qui emporte force de loy) obſeruee perpetuellement en France, de n'admettre les femmes à la ſucceſſion de la couronne. Car où eſt-ce que ſe trouue la loy dont Agathius faict mention en ſon liure premier, parlant de Theodobald Roy de Metz, quand il ſucceda à ſon pere? Quoy, dit-il, qu'il fuſt lors en fort bas aage, & ſoubs le gouuernement de pedagogue, & euſt auſſi des oncles ia regnans & meurs d'aage: ſi eſt-ce toutefois que la loy de ſon pays l'appelloit à la ſucceſſion de ſon pere: Combien que ie n'ignore pas qu'on ne puiſſe en ce paſſage là interpreter la couſtume pour la loy. Mais ie demanderay auſſi à ceux qui le voudront ainſi prendre, d'où eſtoit venuë ceſte couſtume, & quand elle auoit prins commencement, puis que les François commençoient depuis ſi peu de temps d'auoir des Roys, & d'habiter en la Gaule. Meſmement auſſi qu'on n'auoit point veu (que l'on ſçache) occaſion de la practiquer en Childeric & Clouis. Il eſt auſſi eſcrit que Charlemagne l'an huict cens & deux, fiſt vingt trois chapitres de loix, qu'il adiouſta à la loy Salique. Qui eſt-ce qui dira que ceſte loy ne ſoit que ce que nous en auons auiourd'huy? Parquoy ce que Iean Iuuenal des Vrſins Archeueſque de Reims, en ſon traicté qu'il fiſt du temps du Roy Charles ſeptieſme, de la querelle de France contre les Anglois, eſcrit au chapitre 4. Qu'il y auoit en la loy Salique vn article expres de ce que nous debattons outre le precedent, que nous auons allegué cy deſſus, lequel il declare eſtre tel: *Nulla portio in regno mulieri veniat, ſed ad virilem ſexum tota hereditas perueniat*: ne ſe doibt pas temerairement reietter, ne ce qu'il dit auſſi au meſme lieu coucernant le poinct que nous touchons, en ces mots: Et que fille ne ſuccedoit point, ſe diſoit notoirement & publiquement, & maintenoit par tout ce Royaume dés auant la mort des trois Roys, enfans du Roy Philippe. Tellement qu'apres la mort du Roy Loys Hutin, il fut ainſi trouué & determiné, & vint le Royaume à Philippe Le-long. Et combien que aucuns ayant voulu dire, qu'on ne trouue point en la loy Salique, que ladicte clauſe y ſoit expreſſément contenuë: on doibt conſiderer que ceux qui l'ont eſcrite & alleguee au temps paſſé, ne l'ont pas faict ſans ce qu'ils l'euſſent veu & ſceu eſtre vray, & meſmement au temps dudict Philippe Le long, que la matiere fut ouuerte & debattue. Et peut eſtre qu'aucuns au temps paſſé, meuz de mauuais eſprit, l'ont oſté ou delaiſſé à mettre. Et autre-fois moy eſtant à Poictiers, ay eſté aduerti, qu'à ſainct Sauin, qui eſt vne Abbaye entre le Blanc & Chauuigny, eſtoit ladicte Loy Salique eſcrite de lettre tres-ancienne, où ladite clauſe eſtoit, & de ce faiſoit mẽtiõ expreſemẽt: Et encore en vn chap. au tiltre *De allodio*, y a vne clauſe en ladicte loy Salique qui ſenſuit: *De terra verò Saliqua nulla portio hereditatis mulieri veniat, ſed ad virilem ſexum tota terræ hereditas perueniat.* Telles ſont les paroles d'iceluy, qui ſont confermees par le teſmoignage d'vn ancien liure non imprimé, intitulé, Le Miroir hiſtorial, qui eſt autre, que celuy qu'a faict Vincent de Beauuais, duquel M. Preuoſt Aduocat en Parlement à Dijon, auquel ie ſuis redeuable de la cognoiſſance de beaucoup de belles ſingularitez de l'antiquité (deſquelles il eſt diligent rechercheur) a extraict ce qui ſenſuit: *Et pource que Maiſtre Geoffroy Vaſſal iadis Archeueſque de Vienne, affirma à feu Monſieur l'Archeueſque de Reims, iadis Chancelier, & à Chreſtoſle d'Harcourt, qu'il auoit*

veu

veu & leu le liure de ladicte Loy Salique ou droict des François, au monastere de Sauigny en Poicton, leur intention estoit de le faire translater pour le Roy. Et dit ledict auteur, qu'il luy en fut parlé par le Roy. Racompte aussi que Maistre Gerard Machit, iadu Euesque de Castres, & Confesseur du Roy auoit dit qu'il auoit veu ledict liure en l'Abbaye de sainct Remy à Reims, & escrit que ce n'est pas la Loy Salique, dont est faicte mention és droicts: mais vn liure particulier faict par lesdicts François. Mais quant encore on ne voudra confesser qu'il y ait eu aucune clause expressément faicte pour la succession du Royaume, si est-ce qu'on la peut necessairement inferer de la consequence de la derniere. Car si par icelle la femme est excluse de la succession des simples alleuz, par plus forte raison elle l'est des Courõnes: outre ce qu'il n'est pas vray-semblable, que si les premiers Legislateurs François ont ordonné des simples alleuz, qu'ils se soient abstenuz de parler des matietes de plus grande importance.

Clodion ou Clogion II. Roy des François.

1

INALEMENT estant Pharamond paruenu au bout du periode de sa vie, il laissa la successiõ de son Estat à son fils, nommé, par Sidonius Apollinaris & Gregoire de Tours, Cloio ou Clogion, & par les autres Clodion, à qui ils ont dõné le surnom de Cheuelu: pource qu'ils
430 disent qu'il fist porter aux François longue cheuelure ou perruque en 5
signe de liberté, afin de les discerner d'auec les Romains: ou (comme d'autres modernes se persuadent) qu'il ordonna, que nul ne portast delà en auant la longue cheueleure, qui ne fust du sang Royal. Somme qu'on conuient qu'il a le second regné sur les François apres Pharamond. Aimoinus & Ado disent 20. ans. Sigebert & noz Chroniqueurs 18. seulement.

Av commencement desquels prenãt garde (cõme il est biẽ vray-sẽblable) aux affaires que les Romains auoient contre les Vvandales en Afrique, & aux Gaburges qui estoient en Italie, à cause de la querelle qui estoit entre Ætius & Boniface, depescha du chasteau de *Dispargum* en la Turingie, où il faisoit sa residence, certains espions pour aller recognoistre
431 l'Estat de la ville de Cambray, & du pays 2
circonuoisin. Au rapport desquels il passa legerement le Rhin auec ses gens, & d'arriuee s'empara tant de la ville de Cambray, que de tout le pays qui est entre les riuiere de l'Escault & la Sõme, où sont auiourd'huy les villes de Mons, Valẽciẽnes auec Cãbray, & la foreſt, appellee anciennemẽt Charbõniere, apres auoir faict vne grande desconfiture de Romains qui luy vouloient faire teste, selon que Gregoire de Tours, Ado & Aimoinus racontẽt. A cause dequoy Sidonius Apollinaris en son Panegyrique, dedié à l'empereur Maiorianus, declare qu'il paruint iusques au bourg Helene, qui est en la terre des Artesiens par ces vers: — *Post tempore paruo*
Pugnastiu pariter Francu qua Cloio patentes

Attre-

L'EMPIRE d'Occident estant gouuerné au nom d'vn ieune Empereur, par vne femme qui estoit sa mere Placidia, se trouua reduict en ce temps, comme il se voit coustumierement aduenir soubs tels gouuernemẽs, en mauuais traĩ, & exposé à plusieurs dangers & trauerses. Ce qui vint de ce qu'elle avãt cogneu la faute qu'elle auoit faicte d'irriter le Comte Boniface, fut contrainte de l'appaiser, & luy faire enuoyer deux diuerses armees 6
l'vne apres l'autre, tant d'Italie que de Constantinople, pour l'aider à dechasser les Vvandales de l'Afrique: mais elles furent desconfites par eux, & luy cõtrainct se retirer en Italie: où en se iustifiant des cas qui luy auoient esté imposez, sceut qu'Ætius luy auoit presté ceste chatité: dont ils entrerent en tel mesnage l'vn contre l'autre, que toute l'Italie fut embrasee de leur discord: iusques à ce qu'ils se furent donnez vne cruelle bataille, qui fut perdue par Ætius. Au moyen dequoy Boniface le fist casser de ses Estats: & puis le contraignit se retirer à sauueté en la Dalmatie vers les Roys des Huns. Mais il n'eut pas long tẽps iouy de ceste victoire, qu'il mourut.

Ans de Iesus Christ.		Ans des Roys François.		Ans des Empereurs.
	Attrebatum terras peruaserat: hîc coëuntes *Claudebant angusta viis, arcúque subactum*		Parquoy estans les forces de l'Empire grandement diminuees par le discord precedent, & iceluy destitué de tels Capitaines qu'ils estoient pour se maintenir, les Vvandales eurent moyen de se confermer & aggrandir en Afrique, les Vvisigots en l'Espagne & en la Gaule Aquitanique, les Bourguignons delà le Rhosne & la Saone, & les François de se gliſſer dedans la Gaule Belgique. Ce que Prosper, Cassiodore, & Marcellinus Comes tesmoignent estre aduenu és Consulats que nous rapportons aux annees quatre cens trente vn, & quatre cés trente deux de nostre salut.	
432	*Vicum Helenam, flumenque simul sub tramite longo*	3		7
	Artius suppositis trabibus transmiserat agger.			
	Qui est tout ce qui se trouue escrit dudit Clodion par les plus anciens escriuains: car ce qu'aucuns ont voulu dire qu'Ætius fut enuoyé contre luy, & qu'il le deffit, & cótraignit repasser le Rhin, ne se peut pas verifier luy appartenir. Mais ceux-là se sont beaucoup plus lourdement mescontez, qui ont estimé, qu'il passa au temps de Stillico en la Gaule, & qu'il en fut dechassé par les menees d'iceluy.			
433	Qui fut cause que Ætius refit tant	4	Gregoire de Tours) que Clodion y entra, tout ce qui est delà la Loire, & les Bourguignons tout delà le Rhosne, ne restans plus aux Romains, que ce qui est deçà la riuiere de Loire (hors-mis encore le pays Armorique, dit auiourd'huy la petite Bretaigne) qui s'estoit, au rapport de Zozimus, distrait dés cy deuant de l'Empire.	8
434	plus facilemét sa paix auec l'Empereut, quand les Roys des Huns se furent interposez pour luy, d'autant qu'on auoit à faire d'vn tel personnage que luy: aussi fut-il incontinét reintegré en ses premiers estats & honneurs, & puis encore enuoyé à la defense des Gaules: desquelles les Vvisigots occupoient, lors (ce dit	5		9
435	Parquoy, cóme Gondicharius Roy des Bourguignons, ne se contentant de ses limites, s'efforçast tousiours d'empieter sur les Romains, Ætius luy alla si viuement faire la guerre, qu'il le vainquit biẽ lourdement en vne grosse bataille. Au moyen dequoy il le contraignit de demander la paix, laquelle il luy octroya, ayant possible enuie de se seruir de luy, ou contre les Vvisigots, ou contre les Frãçois. Neãtmoins toutes fois le Bourguignon n'eut pas le moyẽ de iouyr lõguement de ceste paix, pource qu'il fut bien tost apres occis en vne autre bataille par les Huns, ainsi que Prosper & Cassiodore tesmoignent (selon lesquels	6	auſſi ce que nous venõs de reciter, se fist ceste annee) qui est à dire, qu'il ne fut occis à la iournee de Chaalons contre Attila. Si d'auenture Prosper n'a vescu ou escrit son Chronicõ depuis ladite iournee: combien qu'il se peult faire qu'il y eust vn des Roys de ceux qui sont nommez au Code des loix des Bourguignõs, desquels nous ferons mention cy apres, qui fut tué deuãt la iournee Catalaunique par les Huns, à sçauoir, Gislaharius ou Gischarius qui est le troisiesme, & le quatriesme Gondaharius ou Gõdocharius par Attila, nonobstant que le nom de cestuy-cy approche plus du Gondicharius de Prosper.	10
436	La guerre donc cõtre les Bourguignõs finie, succeda celle que les Romains furẽt cõtrains d'auoir cõtre les Vvisigots: lesquels cõtreuenãs à la paix qu'on leur auoit cy deuãt accordee, faisoient tousiours de nouuelles entrepriſes sur les villes & pays qui tendoiẽt encore obeissãce à l'Empire: & puis s'ingerererẽt encore d'assieger la cité de Narbõne. Mais le secours que le Comte Littorius Capitaine Romain y donna, la preserua de tomber en leurs mains. Prosper, Cassiodore.	7		11
437	Parqooy comme la guerre se cõtinuast tousiours contr'eux en la Gaule, les Romains firent venir vne grande troupe de Huns à leur seruice, auec lesquels Prosper dit qu'ils firent quelques heureux exploicts de guerre sur leurs ennemis: mais ne luy ny autre ne les ont declarez ny specifiez.	8		12

En

En ces entrefaictes Vvallia Roy desdicts Vvisigots, qui dominoient tant és Espagnes que sur le pays d'Aquitaine, mourut. Au moyen dequoy les Vvisigots luy substituerent vn Theodoric, nommé par Gregoire de Tours, Theudo, homme prudent & fort experimenté en l'art militaire, qui regna, tesmoing
438 Iornandes, 13. ans: au commencement 9
desquels il voulut, comme Sidonius Apollinaris semble vouloir declarer, faire preuue de sa puissance & vaillance sur les villes d'Arles & d'Auuergne, afin d'estẽdre les limites de son Royaume. Mais Auitus, qui estoit lors Gouuerneur general des Gaules (lequel fut cy apres Empereur & beau-pere de Sidonius Apollinaris) le fist par sa prudence & vaillance deporter de l'entrepriſe d'Auuergne, & Ætius de celle d'Arles par vn festin & colloque amiable qu'il eut auec luy: n'ayans moyen de l'en garder par armes. Qui semble aussi auoir esté lors que Auitus parsuada si bien le mesme Theodoric, qu'il le fist condescẽdre d'appoin-
439 ctement auec l'Empire. Au moyen du- 10
quel la guerre qui se menoit entre les Romains & les Vvisigots, fut terminee: apres que le Comte Littorius (qui commandoit sous Ætius) desirant sacquerir bruit, les eut temerairement combatus auec les bandes stipendiaires des 11
Huns, dont il auoit la conduicte: & eust esté faict prisonnier, nonobstant que la victoire en fut incertaine. Tesmoin Prosper, Iornandes, & vne Chronique des Vvisigots. Selon lesquels aussi ceste derniere paix se fit l'an 439. estant, comme
440 il semble, l'Empereur incité à la rechercher ou accepter par les Vvandales, qui saggrandissoiẽt trop lors de ceste guerre en Afrique, où ils reduisirent aussi en 13
leur puissance la cité de Carthage.

441 Les Turingiens, Saxõs & autres peuples d'Allemagne, furent en ce temps 14
vaincus & subiuguez par Clodion Roy des François, selon que Functius a noté. Autres adioustent que la Cité de Maience fut aussi conquestee par luy.
442 Les Annales de France tiennẽt semblablemẽt qu'il diuisa sõ Royaume en deux 15
parties, nommãt celle du costé du Rhin Austrasie, & l'autre qui regardoit l'Occident

Vne sedition populaire excitee par vn Atto troubla les Gaules en ce temps contre les Romains, non moins que la guerre Vvisigothe. Ainsi qu'a noté Sigebert. Auentin s'est persuadé que c'estoit vne sedition & rebellion du populaire contre la Noblesse & les gens d'Eglise, susciteé par vn medecin, nommé Eudoxius, laquelle fut nommee des Bagaudes. Mais Zozimus faict mention d'vn certain peuple des Alpes, appellé Baccaudes, qui pourroient auoir esté auctẽurs de ceste sedition. 13

An mesme temps que Littorius combatit les Vvisigots, les peuples de l'Armorique, qu'on dit auiourd'huy la petite Bretaigne, furent subiuguez & ramenez soubs l'obeissance des Empereurs, par vn des Lieutenans d'Ætius, nommé Celse. Ainsi que nous declare Sidonius Apollinaris en vn certain passage de ses escrits en ceste sorte: *Littorius Scythicos equites, tum forte subacto Celsus Aremorico, Geticum rapiebat in agmen.* Pour laquelle occasion aussi il appelle Ætius le liberateur ou deliureur de la Loire. Car nous 14
auons monstré cy deuant, que les Armoriciens s'estoient dés le temps d'Honorius soubstraicts de l'obeissance des Empereurs, & mis en liberté.

La faction des Bagaudes ou Baccaudes, qui troubloit les Gaules, fut par Ætius esteincte & opprimee, tesmoing Sigebert. Auentin aioustе que ce fut apres qu'Eudoxiüs le medecin, qui en estoit auctẽur, se fut retiré vers les Huns. 15

Le premier Concile d'Aurenges en Languedoc, fut celebré ceste annee, selon le liure des Conciles. 16

Bleda & Attila freres, Roys des Hũs, sortãs des Pannonies, cõmencerẽt ceste annee de reduire en leur obeissance les peuples & nations de l'Illyrie, & de la Germanie. Marcellinus Comes, Michaël Ricius. 17

Evcherivs hõme de grand sçauoir floriſſoit en ce tẽps en la Gaule, tesmoin Claudianus & Mamertus. Ce qui nous faict estimer qu'il estoit autre que celuy qui fut depuis Eueſque de Lion. 18

Le second Concile d'Aurenges fut celebré ceste annee, & celuy de Carpentras la suyuante. 19

Ans de Iesus Christ. | Ans des Roys François. | Ans des Empereurs.

443 cident Neustrie ou Vvestrie. Mais ie ne sçay si tout celà se pourroit trouuer escrit par quelque auteur ancien & authentique, quoy qu'vne partie ayt esté tiree du Hunibault de Tritemius. De mesme ferme est ce que les Chroni-
444 445 queurs de Flandres disent, qu'apres qu'il eut reduict le pays, & les peuples de Cábray & de Tournay, qu'il mena son armee contre ceux de Terouënne,
446 qu'on appelloit Moriniens, lesquels furent pareillement contrains de se soubmettre à luy, apres qu'ils eurent veu le secours des Cymbres & Rutheniens, qui venoit pour eux, desconfit, & leur
447 Capitaine nommé Godmar occis, qui auoit vne fille que Clodion fist espouser à vn sien neueu nommé Flandebert, de qui ils veulent l'appellation de Flandre estre procedee: combien qu'il y a
448 plus d'apparence qu'elle a esté donnee seulement depuis le temps de Charlemagne.

16 BRICE Eueſque de Tours, disciple & 20
17 succeſſeur de ſainct Martin, mourut. Gregoire de Tours.

18 ATTILA, apres auoir ſubiugué la plus-part des nations de la Scythie & du Septentrion, ſe trouua encore affriãdé d'aller gouſter de celles de l'Europe: mais d'autant qu'il ſattendoit d'auoir affaire à plus forte partie, y voulut auſſi proceder plus cauteleuſement. Tellement qu'il enuoya des Ambaſſadeurs vers l'Empereur Valentinian l'an quatre cens quarante ſept, & à Theodoric Roy des Vviſigots, pour ſoubs pretexte de rechercher leur alliance & amitié, les mettre en querelle & en deffiance l'vn de l'autre, afin d'auoir puis apres meilleur marché d'eux. Marcellinus Comes, Iornandes. 21 22 23

449 PROSPER natif d'Aquitaine, homme grandemẽt docte tant és lettres humaines que diuines, floriſſoit en ce tẽps: duquel Pape Leon le grand) à qui il ſeruoit de ſecretaire) ſ'aydoit à eſcrire 20 ſes epiſtres Decretales, auquel auſſi il eſcriuit vn Chronicon des affaires de ſon ſiecle, lequel il a finy à l'an quatre cens quarante cinq, & eſt venu iuſques à nous auec pluſieurs de ſes autres œuures. 24

Merouee III. Roy des François.

CLODION ou Clogion, ſurnommé le cheuelu, mourut, ſelon l'obſeruation d'Ado & Aimoinus, en la vingtieſme annee de ſon regne, laiſſant trois fils legitimes en fort bas aage, nommez Ranchaire ou Ranachaire, Regnault & Alberic ou Aulberon (comme Iacques Meier & Richard de Vvaſſebourg racõtent en leurs hiſtoires de la Gaule Belgique) ſoubs la tutelle & gouuernement de ſon Conneſtable, ou Maire de palais nommé Merouee, lequel toutesfois l'Abbé d'Vrſperg eſtime auoir eſté ſon baſtard, & tous les autres ſon proche parent pour le moins: mais tant y a que, pource qu'il eſtoit en telle reputation enuers tous les Frãçois à cauſe de ſa vaillãce & experience au faict de la guere, qu'ils l'aymerent mieux faire leur Roy, q̃ les enfãs du defũct encore fort ieunes. Ce que Paſquier eſtime encor auoir eſté cauſe

PARQVOY Attila trois ou quatre ans apres qu'il euſt faict la traffique precedente, il ſaccompagna d'vne armee de cinq cens mille combattans, tiree des nations par luy ſubiuguees, auec laquelle il ſ'en vint deſcendre de la Pannonie en la Germanie, & de là en la Gaule, faiſant vn horrible degaſt & ruine des villes & de pays par où il paſſoit. De ſorte que les villes de Treues, Metz, Straſbourg & Reims furent miſerablement ſaccagees, bruſlees, deſtruictes & ruinees par luy en ce voyage. Auquel auſſi il ſ'arriua iuſques deuant la ville de Troie en Champagne: laquelle il n'eut eſpargnee non plus que les autres, ſ'il n'eut eſté ſi bien adoulcy par la force du beau parler de l'Eueſque nommé Loup: qu'on tient pour vn grand miracle (non moindre que celuy que les Poëtes ont chanté ſoubs la fable de Linus & d'Orpheus) de

cause que plusieurs Frãçois qui n'estoiẽt iamais sortis de leur ancien pays, le vindrent volontairement trouuer en la Gaule: où il semble s'estre donné le premier la loy de se promener hardiment, soit que par forces d'armes il s'ouurist la voye, ou que par capitulatiõ faicte auec les Romains luy fust donné assiette en la Gaule, où aucun de ses predecesseurs n'auoit eu siege arresté ny paisible. Et pour ceste cause dit le mesme aucteur, que nos ancestres le recongnoissant quasi pour premier Roy qui passa en ces pays, appellerent les François Merouingiens. Combien que la plus-part estime que ce fut à cause & à raison de ce qu'il estoit le premier de la lignee qui regna sur les François, iusques à Pepin: d'autant que les enfans de Clodion furẽt supplantez par luy, & deboutez du droit de la succession de leur pere, non sans grãd danger mesmement de leurs personnes, si leur mere ne les eut, au rapport des aucteurs precedẽts, retirez au royaume de Turingie. Où quand ils furent en aage, ils s'allierent de plusieurs nations d'Allemagne, qui les secoururẽt (à ce qu'ils disent) & ayderent à recouurer vne portion du royaume de leur pere, comme le pays de Cambresi, Tournay, Hainault & Colongne: de sorte qu'ils s'en nõmerent Roys, & les defendirent longuement eux & leur posterité contre les successeurs de Merouee, iusques à Clouis, tãt par leurs propres forces que par le suppor des Romains qui dominoient encore à Soissõs & en Lotraine. Lesquelles choses n'estãs pas sans grãde verisimilitude, se feroient facilement croire, si on sçauoit qu'elles fussent venues de quelque bon ancien aucteur: d'autant qu'elles ne discordent de ce que Gregoire, Aimoinus, Ado, & la Chronique de Iordanes (de laquelle Cuspinian fait mention en son liure des Consuls) escriuent d'vn certain Ranachaire & de ses freres qu'ils appellent Roys de Cambray & de Colongne & des enuirons, lesquels le Roy Clouis cõfessoit estre ses parens. Dont on peut raisonnablement inferer qu'ils estoient de la race de Clodion, par qui le Cambresi (tesmoin mesme Gregoire) auoit esté conqueste. Autrement on ne voit point, pourquoy ils se fussent osez donner le tiltre de Roys desdicts pays: ny porter de ce qu'il passa par dedans auec ses gẽs sans y faire mal: mais au partir de là il entra dedans le royaume de Bourgongne, où il passa sur le ventre de l'armee des Bourguignons, que leur Roy Gõdicharius (selon Auentin Gondarie) luy osa donner en barbe, où il perdit luy-mesme la vie, estãs à l'opinion d'aucũs celuy que Gregoire de Tours appelle Gõdenchus, qui laissa quatre fils, nõmez Gõdebault, Gondegesille, Chilperic, & Gothomare, heritiers & successeurs de son royaume, qu'ils partagerent entre eux. Cõbien que les deux Codes des loix des Bourguignons, faicts sous Gondebault & sous Sigismund son fils, font mention de quatre Roys Bourguignõs, qui regnerent en la Gaule, les nommant Gibica, Gothmare ou Gõdomare, Gislaharius ou Giseharius, & Gundaharius ou Gõdoeharius, deuãt le dict Gondebault, lequel mesme les appelle ses ancestres en ces mots. *Regiæ memoriæ auctores nostros: ideſt Gibicam, Gondomarem, Giſcharium, Gondocharium.* Et puis adiouste, *patrem quoque noſtrum & patruum*: volant comme il semble declarer qu'il eust encore son pere & son oncle outre les precedents. Ce qui est biẽ vray-semblable, eu esgard au lõg temps qu'il faudroit qu'il eust vescu & regné depuis son pere, si c'est celuy qui fut occis par Attila. Parquoy il se peut faire que le Gondenehus de Gregoire, & Gondoucus selon Ado, a esté fils de Gondicharius mentionné cy dessus, que nous prenons pour le dernier des quatre precedents, & pere de Gondebault & de ses trois freres, lesquels comment qu'il en soit, diuiserent le royaume de leur pere en Tetrarchies, la principale desquelles aduint à l'aisné, que les vns disent auoir esté Gõdebault, les autres Chilperic, que l'on sçait auoir eu sa portion en celle partie de la Bourgongne où est au iourd'huy la Duché. Ce pendant on est d'accord qu'ils ne demeurerẽt apres le tresPas de leur pere pas long temps en concorde entre eux: & que de l'ambitiõ de regner s'ensuyuit vne guerre, en laquelle Gõdebault apres auoir esté vaincu en bataille par ses freres Chilperic & Gothomare, se remit si bien au dessus, que le tout de la Bourgongne reuint finalemẽt à luy. Ce que toutesfois ne se sçait bõnemẽt à quel tẽps estre aduenu.

porter longue cheuelure à la façō des Roys(ainsi cō declare Aimoinus liure 1. chap. 23.) encore qu'il ne face mention d'aucuns enfans dudict Clodion: Si nous ne voulions adiouſter foy au teſmoignage des chroniqueurs de Flādre, qui les appellent ſeulemēt ſes arrieres nepueux & fils de Flaudebert, par la mort duquel ils luy ſuccederent cy apres és pays de Cambreſi, Hainault & Artois, par la permiſſion du Roy Chilperic. Ou ſi l'opinion d'Auentin & d'aucuns autres hiſtoriens Allemans n'auoit plus d'apparence, qui diſent que quād les François ſe delibererēt premieremēt d'entrer en la cōqueſte de la Gaule, qu'ils diuiſerent toutes leurs forces en douze bandes ſous autant de capitaines portans noms de Rois (deſquels toutesfois Childeric fils de Merouee eſtoit le principal) & entrerent par autant d'endroits en la Gaule Belgique, à fin de cauſer plus deſpouuētement aux peuples qu'ils vouloient ſubiuguer, & qu'on ne ſceuſt auſſi de quelle part on deuroit aller au deuant d'eux. Dont il aduint que chacū deſdits Roys ſe feit Seigneur du pays qu'il conqueſta: de façon qu'ils ſe perſuadent que les Rois de Cābray & de Colongne procederēt auſſi de là, d'autant que les villes de Maience, Vormes & Spire, tomberent entre les mains de cinq d'eux, nommez Arbogaſte, Drogue, Harouic, Hagonon, Gebcric, auec ſon fils Gunthare: Colongne & les circonuoiſines à Sigebert & à ſes fils Litannie & Errie: Terouenne, Cambray & autres à Litomare & Richare. Mais d'autant que ceſte opinion ne ſe peut ſi bien accōmoder que la precedēte auec l'hiſtoire de Gregoire, elle me ſemble moins vray-ſemblable. Tant y a ce pendant qu'Aimoinus eſt teſmoin que la iournee contre Attila ſe donna regnant la Merouee, & Gregoire afferme qu'il ſ'y trouua en perſonne, cōmandant, comme diſent les modernes, en l'eſle dextre auec ſon fils Childeric.

CAR Attila ayant fait tout le meſnage reciré cy deſſus dés l'annee precedente, faiſoit la eſtat de vouloir accabler du tout l'Empire Romain: Et pour plus facilement venir à chef de ſon intention pratiqua les François & Vviſigots pour ſe ioindre à luy: qui fut cauſe de les faire recercher par Ætius, en ſorte qu'ils ſ'allierent auec les Romains. Et apres auoir faict leuer le ſiege aux Huns de deuant la ville d'Orleans (que les Citoyens à l'exemple & exhortatiō de leur Eueſque nommé Aignan auoient ſi vertueuſement defenduë, qu'on a eſtimé qu'elle fut ſauuee par la ſainctеté d'iceluy) l'allerent tous enſemble charger en la pleine Catalaunique, dicte autrement les champs ſainct Maurice (qu'aucuns eſtiment eſtre celle de Chaallon en Champagne, les autres de la Sologne pres Orleans) qui me ſemblent auoir mieux deuiné, que ceux qui la mettent aupres de Toloufe: pource qu'il eſt bien certain qu'Attila n'entra ſi auant dedans le pays des Vviſigots: où le choc fut ſi cruel & furieux, qu'il ne feſtoit point leu par eſcrit que iamais au parauant ſe fuſt faicte vne ſi grande occiſion de gens en vne ſeule bataille. Car on tient que furēt comptez cent nonante mille hōmes ſur le champ, entre leſquels fut Theodoric Roy des Vviſigots. Et ſi Attila n'euſt eſté le premier, qui ayant failly à vaincre ſe teint pour vaincu, & deſlogea auec ſon armee pour ſe retirer en ſon pays, ſes ennemis ne ſe fuſſent oſez attribuer la victoire, leq̄l meſme ils laiſſerent aller ſans le pourſuyure, ſuyuāt le conſeil d'Actius: lequel ne trouuant pas que ce fuſt le profit de l'Empire d'auoir pleine victoire de luy, de pœur qu'elle ne haulſaſt par trop le cœur aux François & aux Vviſigots, leur donna de ſi belles paroles, que chacū de leurs Rois penſa faire beaucoup pour ſoy de ſe retirer diligemment en ſa maiſon, ſignamēt Thoriſmund fils du feu Roy Theodoric, à qui on remōſtroit que ſon trop long retardement le pourroit faire priuer de la ſucceſſion de ſon pere par ſes freres. Comme recitēt Iornandes, Gregoire de Tours, Iordanes, Ado, Aimoinus, P. Diacre. Mais Caſſiodore & Marcellinus Comes l'attribuent au Conſulat, que nous monſtrerons en noſtre Bibliotheque hiſtoriale eſtre eſcheu l'an 451. & non comme les autres ont eſtimé 454.

451 26

452 27

ATTILA apres auoir laiſſé l'Italie, où il auoit pris & ruiné la ville d'Aquilee, depuis qu'il ſe fut retiré des Gaules, ramena de rechef (teſmoin Iornandes) ſon armee en icelle contre les Alains, qui habitoient de là la Loire ſous la dominatiō des

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs.

des Vvisigots. Mais le Roy Thorismund,
453 se presenta deuant luy, & l'aiant deffaict
en bataille, le contraignit de reprendre
la routte de son pays: mais si la ville d'A-
4 quilee fut trois ans assiegé, (comme les
autres escriuẽt) & que Procopius semble 28
confirmer, cecy ne sera ne si tost, ne sous
Thorismund aduenu.

Povr vne mauuaise opinion que
l'Empereur Vallẽtinian conceut du vail-
lant Ætius (par les faux rapports des en-
uieux d'iceluy) il le feit autant precipitã-
ment qu'iniustemẽt mettre à mort ceste
454 annee: au grand detriment de l'Empire,
5 qui n'estoit pour lors sousten ny ap-
puié, que sur la vaillance & sage conduite
d'iceluy, n'y aiãt Capitaine égal, ny se-
cond à luy, par qui on peust repousser &
rembarrer les assaults & attaintes de tant
de nations qui l'estocquoient de toutes
pars. Tellement qu'il se trouua vray ce
qu'vn des familiers de Valentinian luy
dist, qu'il s'estoit (par la mort de luy) cou-
pé la main dextre de sa senestre. Dont on
l'apperçeust bien tost apres par le branle
que l'Empire print de sa ruine & decadẽ-
ce. Car Procopius tesmoigne qu'Attila,
455 gasta & rauagea toute l'Europe sans
6 resistance (nonostant que les autres esti-
ment qu'il mourut en la mesme annee
qu'Aetius) & les François ne s'oubliants
en vne si belle occasion se randirent en
peu de temps maistres & Seigneurs des
villes de Paris, Sens, Orleans, & de leurs
dependances. Au moyen de ce que la
plus-part des citez de la Gaule de desir
de recouurer leur liberté, ou d'espoir de
receuoir quelque meilleur traittement
sous eux, se rangeoient volontairement
sous l'obeissance & protection de Me-
rouee. D'autre part aussi les Bourgui-
gnons, accrurent merueilleusement leur
puissance & reputation en la Gaule, par
le moyen des belles conquestes qu'ils y
faisoient en eslargissant l'estanduë de
456 leurs limites. Comme nous recueillons
7 de Cassiodore, Marcellinus Comes, Ior-
nãdes, P. Diacre, P. Aemile & Sigebert.
Ce fut aussi au mesme temps qu'aduint
ce qu'escript le poëte Sidonius Apolli-
naris en son Panegyrique, de dire à son
beau-pere Auitus.

— Aremoricus piratam Saxona tractus,
Sperabat cui pelle salum sulcare Britannum
Ludus, & assuto glaucum mare findere lẽbo,
Francus Germanum primum Belgamque secundum
57 *Sternebat, —&c.* 8

Riciarivs

Povrce qu'iceluy apres auoir regné
3. ans) seulement fut malheureusement
mis à mort par ses freres, au tẽps mesme
qu'Aetius fut tué. Au moyen dequoy
l'vn d'iceux qui se nommoit Theodoric,
occupa son lieu lequel il tint 13. ans. 29
Iornandes Cheualier des Vvisigots.

Valentinian 3. du nom Empe-
reur d'Occident, receuant le salaire du
tort qu'il auoit fait à Aetius, fut mis à
mort par aucuns des soldats d'iceluy, luy
estant ceste charité prestee par vn Sena-
teur nommé Maximus, qui au moyen
d'icelle sempara du tiltre de l'Empire
d'Occident, auec lequel il contraignit
l'Imperatrice Eudoxia veufue de son
predecesseur de l'espouser. Ce qu'elle
print si à cœur, qu'elle incita sous main
Genseric Roy des Vvandales de venir 1
venger l'iniure faicte à elle & à son mary:
de sorte qu'il vint descendre auec trois
cens mille combattans en Italie: & aiant
pris & saccagé la cité de Rome, & occis
en icelle le tyran Maximus s'en retour-
na auec son butin en Afrique. Au moyen
dequoy vn autre Senateur natif de la cité
d'Auuergne, nommé Auitus beaupere
de Sidonius Apollinaris se feit sous le
port & faueur de Theodoric, Roy des
Vvisigots, saluer & proclamer Empereur
d'Occident, le 10. iour de Iuillet de l'an
455. au pays des Gaules & de par les gau-
lois conduire à Rome.

Ovil ne luy fut possible de regner
d'auantage de 10. mois 5. iours. Pource
que viuant cõme dit Gregoire de Tours, 1
fort dissoluëment & luxurieusement se
randit odieux aux Senateurs, qui le de-
poserent le 18. iour de May, de l'an 456.
à l'ayde du Patrice Ricimer Gotz de na-
tion, qui estoit lors Capitaine general de
toute la gendarmerie imperiale d'Occi-
dent, & puis le laisserent viure en estat
priué en la ville de Plaisance d'où il fut
bien tost apres ordonné Eueſque.

Cependant l'Empire vaqua de-
puis la deposition d'iceluy 10. mois 15. 1
iours

Ans de Iesus Christ. | Ans des Roys François. | Ans des Empereurs.

458 RICIARIVS Roy des Sueues, qui habitoiẽt lors en Espagne, faisant guerre à Theodoric Roy des Vvisigots, en ce temps receut vn grand secours de Bourguignons, que Gondebault & Chilperic, (tesmoin Iornandes) luy enuoyerent d'autant que les Vvisigots estans si proches d'eux, ils ne seatoient pas que se deust estre leur profit de le laisser aggrãdir de la ruine des autres. Laquelle maxime se pratiquoit fort au mesme tẽps, où il y auoit si grãd nombre de Roys & de royaumes, qui naissoient les vns sur les autres. 9 iours iusques au premier iour de Iuin de l'an 458. que le Patrice Ricimer crea & establit de sa propre auctorité Fla. Iulius Maiorianus, lequel commanda au reste de l'Empire qui estoit en Occidẽt 4. ans 4. mois 2. iours, comme nous auons demonstré ailleurs: esquels on dit qu'il dõna si bonne opinion de soy à cause des bõnes parties qu'on voioit en luy qu'on estima que s'il eust plus long temps vescu (ainsi que tesmoigne Procopius) qu'il eust remis l'Empire au dessus. A cause dequoy Sidonius Apollinaris le louë en vn de ses Panegyriques, d'auoir faict vne grande desconfiture de François, en vne rencontre qu'il eut auec eux pres vn bourg nommé d'Helene au pays d'Artois. 2

Chilperic ou Hilperic IIII. Roy des François.

459 MEROVEE 3. Roy des François mourut au rapport de Sigebert, ensuiuy des autres histoires modernes de France, en la 10. annee de son regne, laissant la succession de sa couronne à son fils Chilperic, en faueur de la memoire de son pere: quoy qu'il semblast mieux né pour conduire vne guerre, que pour gouuerner vn royaume en iustice & en paix: pource qu'il se monstra si plein d'insolence & de lubricité dés qu'il fut installe à la couronne, 10 SOVS l'Empereur Maiorianus, Gilles senateur Romain fut faict gouuerneur & maistre de la gendarmerie des Gaules pour les Romains: qui est celuy qui tenoit son siege à Soissons. Gregoire de Tours. 3

que les plus grands de son royaume apres l'auoir quelque temps tolere, voyants les mauuais traitement qu'il faisoit à ses subiects, & qu'il pourchassoit mesmement leurs femmes & filles, conspirerent & complotterent contre luy: de façon qu'il le contraignirent, ayant ia regné 3. ans, de s'enfuir au royaume de Turingie, pour illec attendre l'yssuë de sa fortune. Mais auant son partement, il donna secrettement sa parole à son amy Vidomare, selon d'autres Guiemaus, hõme de bon esprit: & rõpit vne piece d'or, dont il luy laissa la moitié, à ce qu'il n'adioustast foy qu'à celuy qui rapporteroit ladicte moitié. Par lequel moyẽ, il recouura au bout de 8. ans son royaume sans coup frapper. Pendant lequel temps les François prindrent pour leur Roy, vn Senateur Romain, qui estoit gouuerneur des Gaules residant en la ville de Soissons, nõmé Gilles ou Gillon. Comme recitent d'vn consentement Gregoire de Tours, Aimoinus & Ado. Quant à ceux qui estiment que Childeric, a esté le premier vrayement Roy de la Gaule apres les Romains, & qui plus paisiblement l'a possedee, tant pource que ses predecesseurs ne furent nez en icelle, & qu'ils n'y regnerent qu'en guerre, sans y auoir eu siege de royaume arresté & paisible, que pource qu'il fut le premier Roy, né non seulement en icelle: mais aussi le premier esleu & declaré Roy de la France & de la Gaule tout ensemble par la cõmune voix des deux natiõs, à sçauoir Françoise & Gauloise ioinctes ensemble en vn corps de Republique: d'autant qu'il ne semble que Merouee, quoy qu'on l'ait nommé Roy des François, ayt esté riẽ

plus

plus qu'estranger au regard de la Gaule, ne qu'il ait iamais regné sur les Frãçois & Gaulois tout ensemble, ny aussi iamais esté creé par la volonté & consentement des deux nations vnies & incorporees ensemble, celà se peut plus aisément coniecturer & magnifiquement dire que prouuer par ancien tesmoignage, encore que le puisse auec autant de raisons & argumens attribuer à Clouis: d'autant mesmement que Childeric n'occupoit encore qu'vne petite portion de la Gaule, signãmment de la Belgique, quand il succeda à la coronne. Ioinct que la question des Roys de Cãbray, de Tournay & de Colongne, qui furent cy apres exterminez par Clouis, n'est pas encore bien decidee, s'ils estoiẽt ia du temps de Childeric, & s'ils ne se nommoiẽt pas Roys des Françoïs en la Gaule comme luy.

DE L'ORIGINE DV ROYAVME DES petis Bretons de la Gaule Armorique.

LES HISTOIRES d'Angleterre ensemble Polidore Virg. liu. 3. racomptent qu'estant Vvortimere, Roy de la grande Bretaigne, decedé, qui auoit fait venir les Saxons & Anglois à son secours contre les Escossois, que son fils Vvortimere luy succeda à sa couronne, lesquels lesdicts Anglois (ausquels on auoit donné lieu pour s'accommoder en Angleterre) prindrent à tel mespris, qu'ils ne s'estrangerent pas seulement de son alliance, mais aussi se mirent à si mal traiter les Bretons par toutes manieres d'hostilité, que plusieurs furent contraints de s'absenter de leur pays pour s'exempter des maux qu'ils leurs faisoient. De façon que passans la mer, vindrent chercher vne plus gracieuse demeure en celle partie de la Gaule, que les anciens appellerent Armorique. Ce qui semble auoir donné occasion à plusieurs d'escrire, qu'elle fut lors non seulement occupee par eux & assuiettie, mais aussi denommée de leur nom & façonnee à leur langage: & à Pasquier aussi de rechercher & debatre doctement ceste matiere par beaucoup de grandes raisons & argumens: lesquels me font bien balancer en vne partie de son opinion, mais ils ne m'ont encore peu persuader ce poinct qu'il dit de Conan, lequel s'estãt du temps de l'Empereur Maximus premier venu habituer auec vne infinité de Bretons en l'Armorique, y ayt donné commencement au royaume de nostre petite Bretagne, & le premier cours à la langue que nous appellõs Bretõne Bretonnante. Pource qu'outre que son dire ne se peut aduoüer du tesmoignage d'aucun bon ancien auteur, il se peut au contraire suffisamment prouuer qu'il n'a esté aucun vent ne bruit, ny de Bretons, ny de leur royaume, ny de leur langage en la Gaule, sous les derniers Empereurs, que depuis Ætius. Car Zozimus escrit expressément que quand les Vvandales & Bourguignons, entrerent en la Gaule, qu'ils donnerent occasion aux Armoriciens de se soubleuer contre les Romains, & de s'accommoder sous vne forme de republique, qui leur sembla la plus conuenable pour se conseruer en liberté: à cause de quoy nous auons declaré cy dessus, par le tesmoignage de Sidonius Apollinaris, que les Armoriciens, furent reduits & subiuguez par vn des Capitaines d'Ætius, nommé Celse. D'auantage Gregoire de Tours tesmoigne que quand le Roy Clodion passa en la Gaule, tout ce qui est deçà la Loire estoit encore sous l'obeyssance des Romains. Finalement il se peut obseruer & remarquer tant en Sidonius Apollinaris qu'en Gregoire, qu'ils n'ont fait mention, ny ouy parler des Bretõs, habitans en la Gaule, que depuis la mort de l'Empereur Auitus. Ce pendant ie suis bien d'accord de l'autre poinct: que si quelques Bretons, se sont venus ramager & accommoder en la Gaule Armorique, à cause du mauuais traictement qu'ils receuoiẽt des Saxons en leur pays (comme ie croy certainement qu'ils ont fait enuiron ce tẽps cy: d'autant que le Concile, qui fut celebré à Tours, l'an 461. declare qu'il y en auoit ia deslors) qu'ils ne l'ont pas pourtant subiugee ny occupee de force: ains qu'ils y ont esté seulement receuz du gré & consentemẽt des anciẽs habitans, qui ne leurs baillerent pas seulement permission de se mesler & habituer auec eux, mais aussi pour ce qu'ils se

460 4

qu'ils ſe veirent grandement accreuz de nombre par eux, qu'ils en furent incitez de ſe mettre en liberté comme ils auoient ia faict cy deuãt, & pour ſe maintenir en icelle qu'ils eſleurent d'vn conſentement vn Roy ſur eux, pour les gouuerner & conduire, qui ſemble eſtre celuy que Iornandes, & Freculfe nõment Riothimus, qu'ils auoient ſous l'Empereur Anthemius, à fin d'auoir plus de moyen de ſe defendre, & garentir ſous iceluy, des aſſaults & inuaſions de tant de nations qui deſchiroient lors l'Empire Romain, ſignamment les Gaules de toutes pars: ne ſe trouuãt plus aucũ Capitaine, depuis la mort d'Ætius, qui les peuſt ſouſtenir ne rẽbarrer. Autremẽt il n'eſt pas poſſible q̃ les Bretõs ſoiẽt ſortis hors de leurs pays, en ſi grãde multitude de gẽs de guerre, qu'ils ayent par force, peu donner la loy, aux habitans de l'Armorique. Pource que Gildas meſme qui viuoit lors en la grande Bretagne, confeſſe qu'il y auoit alors fort peu de Bretons, qui fuſſent bien aguerris: & que la peſte les auoit reduits en ſi petit nombre, qu'ils auoient eſté contraints de faire venir les Anglois, à leur ſecours: & puis le piteux eſtat auquel il declare qu'ils eſtoient ſous les Anglois, & de ceux meſmes qui paſſerent la mer, monſtre qu'ils eſtoient pluſtoſt en poinct, pour aller exciter pitié & commiſeration d'eux, que pour faire violence & conqueſte en pays eſtrange. *Itaque* (dit-il) *nonnulli miſeriarum reliquiarum in montibus deprehenſi, aceruatim iugu labantur: Alij fame confecti accedentes, manus hoſtibus dabant in æuum ſeruituri, ſi tamen non trucidarentur, quod altiſſimæ gratiæ ſtabat loco. Alij tranſmarinas petebant regiones, cum vlulatu magno, ceu celeſmatis vice, hoc modo ſub ſinibus velorum cantantes. Dediſti nos tanquam oues eſcarum, & in gentibus diſperſiſti nos. Alij montibus, collibus, minacibus, præruptis, vallatu & denſiſſimo ſaltibus, marinisque rupibus vitam ſuſpecta ſemper mente credentes, in patria licet trepidi perſtabant.* Outre-plus, les plus fideles hiſtoires d'Angleterre teſmoignent, que les anciens Bretons, ſe maintindrent encore plus de cent ans depuis, contre leurs ennemis, de telle façon qu'ils eurent vn royaume franc & libre à part eux. Et puis que quand toute l'iſle fut rangee ſous la deuotion des Saxons, qu'ils ne furent ſeulement que confinez en vn arriere coing d'icelle, nommé Galles. Qui eſt vn argumẽt aſſez euident, pour monſtrer que ſi grande trouppe de gens, & d'hommes de guerre meſmement, ne pourroit ou voudroit auoir ſi laſchement laiſſé ſon pays, en la ſeruitude des eſtrangers, pour s'aller monſtrer ailleurs plus hardis & vaillans, & occuper par force vn autre en ſi peu de temps, que deuant quaſi que d'y auoir aſſis leur pied, on les ait veu courir & rauager l'Anjou, le Poitou & l'Angoulmois, ſur les Vviſigots & Frãçois, nations pour lors les plus redoutables, au faict des armes: & puis ſe faire appeller au ſecours d'vn Empereur de Rome, contre leſdits Vviſigots. Ainſi que Iornandes recite: ce que nous mõſtrerons ne pouuoir eſtre aduenu plus tard que l'an 470. ou 471. Parquoy ce n'eſt pas de merueilles, que ny Gregoire de Tours, ny Aimoinus, ny aucun autre des plus anciens hiſtoriographes, qui ont eſcrit des affaires de la Gaule, n'ont aucunement parlé de la venuë des Bretons, en l'Armorique, encore qu'ils ayent bien diligemment remarqué & obſerué le temps & arriuee des autres nations en la Gaule. D'autant qu'elle ſe feit d'amitié, ſans bruit & ſans violence, & comme chez voiſins & conſubiects d'vn meſme Empire: ce qui eſt auſſi l'opinion de P. Iouio.

---

461 VN SYNODE des Eueſques de l'Egliſe Gaillicane, fut celebré le 16. iour d'Octobre en la ville de Tours, lors que Seuerinus & Dagalaiphus, furent conſuls, 2 qui fut ceſte annee. Aux canons duquel eſt fait mention des Bretons habitans en l'Armorique, & de leur Eueſque Manſuetus, par laquelle ils ſont diſtinguez des anciens d'icelle, qui ſont nommez Romains.

MAIORIANVS Empereur d'Occident, eſtant comme, dit Iornandes, allé contre les Alains, qui couroient les Gaules: ou pluſtoſt (ſelon que nous auons declaré cy deſſus par Sidonius Apollinaris, contre les François, dõna moyen par ſon abſence à Ricimer, de ſe reuolter contre luy, tellement qu'il le depoſa en fin le 2. iour d'Aouſt de ceſte annee 461. Et le 20. de Nouembre enſuyuãt luy ſuppoſa vn Vibius Seuerus ou Seuerinus, qui commanda ſous tiltre 1 d'Empereur, 5

462 LES Gaules produiſirent en ce ſiecle 3 vn

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs

463 vn nombre infiny d'excellents personnages en sçauoir & en saincteté de vie, qui furent quasi tous Euesques ou pasteurs des Eglises: dõt Paul Æmile sẽble auoir eu raison de dire, que les Eueschez 464 receuoient ou randoient lors les Euesques saincts. Du nombre desquels fut Paulinus & Prosper d'Aquitaine Euesque de Rezo en Italie, auec le poëte Ausonius de Bordeaux, Sidonius Apollinaris d'Auuergne, Venerandus 465 Euesque d'Auuergne, Exuperius de Tolouse, Simplicius de Vienne, Amand de Bordeaux, Diogenien d'Albi, Dinamius d'Angoulesme, Alitheus de Cahors, Pegasius de Perigueux.

GILLES gouuerneur des Gaules pour les Empereurs, desirant s'acquerir la grace & amitié des Vvisigots (à fin possible d'estre supporté d'eux s'il venoit à estre reietté des François, meit 466 la ville de Narbonne entre leurs mains: combien que la Chronique de Iordanes appelle vn Comte Rabenus qui la leur donna ceste annee.

THEODORIC Roy des Vvisigors, fut comme nous auons demonstré ailleurs occis ceste annee par ses freres, lesquels feirent occuper son lieu à vn d'eux 467 nommé Enric: selon Gregoire de Tours, Eorix ou Euarix.

CHILDERIC Roy des François apres auoir esté banny de son royaume l'espace de 8. ans, fut en fin par les pratiques de son amy Vidomare rappellé: le- 468 quel auoit si dextrement ioüé son personnage, que Gilles gouuerneur de Soissons se moyẽna luy-mesme la cause de la haine que les François conceurent contre luy, à cause de laquelle ils le dechasserent en reprenans Childeric. De 486 sorte que Gilles eut recours aux Vvisigots, qui l'eussent (ce dit Paul Æmile) secouru, sans les Bretons qui les destournerẽt (à son dire) de ce faire, lesquels voulants accroistre leurs limites courroient 470 en ce temps là les pays d'Anjou, Poitou, & Angoulmois. Mais Iornandes & Freculfe, nous declarent qu'ils alloient tant seulement en nombre de douze mille au secours de l'Empereur Anthemius, sous la conduicte de leur Roy Riothimus, contre Enric Roy des Vvisigots, lequel

4 d'Empereur 3. ans 9. mois. Dont on peut penser, en quel pauure estat estoit lors l'Empire d'Occident sous vn si frequent changement de princes. 2

5 3

LEQVEL mesme ne prist fin en Seuerus pource que Ricimer le feit encore 6 mourir le 15. d'Aoust de l'an 465. comme il auoit fait les autres, & puis laissa l'Italie sans Empereur enuiron 20. mois. 4

IVSQVES à ce que Leon Empereur d'Orient, vsant de son droict, institua vn de ses patrices nommé Anthemius, 7 Empereur d'Occident, & l'enuoya en Italie pour y estre receu tel. 1

OV il fut couronné à Rome le 12. iour d'Auril de l'an 467. Au moyen dequoy il y regna enuiron quelque peu plus de 8 8. ans, ainsi que nous auons demonstré ailleurs. Au commancement desquels, à fin d'establir son estat, il feit Ricimer, le meurtrier de ses predecesseurs, son gẽdre & gouuerneur de la Gaule Narbõnoise. 1

ARVANDVS ou Arnaudus, selon 9 d'autres Sernandus gouuerneur d'vne partie des Gaules pour l'Empereur fut accusé ceste annee 469. de leze maiesté enuers luy, pour auoir incité cy deuant par lettres Theodoric Roy des Vvisigots, à s'emparer des Gaules & à 10 les departir auec les Bourguignons, apres qu'ils en auroient exterminé les Bretons habitans sur la Loire, dont il fut enuoyé en exil. Comme tesmoigne Sidonius Apollinaris en ses Epistres, auec Iornandes & Cassiodore: in- 11 dice que les Bretons auoient ia lors quelque bruit & reputation en la Gaule. 2 3 4

Ans de Iesus Christ.		Ans des Roys Françoys.	Ans des Empereurs.
	lequel estant incité de pescher entre les troubles de l'Empire, s'estoit auec vne grande armee mis aux champs pour aller reduire en sa puissance tout ce que les Romains tenoient encore de reste en la Gaule. Occasion pourquoy Anthemius auoit appellé Riothimus auec ses Bretons à son secours. Mais comme ils s'alloient ioindre à luy, les Vvisigots les vindrent charger aupres de la ville de Bourges, de telle furie qu'il les meirẽt en routte, ne leurs laissant moyen de se sauuer que dedans le pays des Bourguignons, qui estoient lors amis & alliez	gaigné vne grosse bataille sur son ennemy. Au moyen de laquelle Sigebert, dit qu'il feit venir la ville qu'on nommoit lors Agrippine entre ses mains: laquelle les François feirent dés lors nommer Colongne. Lequel poinct toutesfois m'est doubteux, si Chilperic ne la donna à Sigebert, qui la tenoit en tiltre de Roy sous Clouis. Mais il est certain qu'il s'acquist à son retour vne vilaine tache d'ingratitude enuers le Roy Basin de Turingie, qui auoit esté son hoste tout le temps de son exil. Pour ce qu'il luy sousleua sa femme, & l'emmena auec soy en France. Où il engendra en elle le Roy Clouis, qui nasquist s'il	
471	des Romains: qui semble estre ce que Gregoire a voulu dire liu. 2. chapitre 18. que les Bretons furent chassez du Berry par les Gots, apres qu'ils en eurent fait vne grande desconfiture pres le bourg de Dole. Tant y a ce pendant, que Chilperic se meit à recouurer son royaume, & en vint à bout, apres auoir	12	à vescu 45. ans, & son pere regné 24. en la dixiesme d'iceluy. Ce qui nous est aussi indice, quãd Chilperic fut de retour de la Turingie. Gregoire de Tours, Ado, Aimoinus, Sigebert, Othon de Frisingen.	5
	L'AFFINITE que Ricimer auoit auec l'Empereur Anthemius, n'empescha qu'il ne fesleuast aussi bien contre		let. Au moyen dequoy Ricimer substitua en son lieu vn nommé Olybrius qui	
472	luy que comme il auoit fait contre ses predecesseurs: tellement qu'ils se donnerent vne cruelle bataille en laquelle Anthemius fut occis le 10. iour de Iuil-	13	vesquit seulement en ceste dignité iusques au mois d'Octobre ensuyuant de la mesme annee, qui estoit 472. estant Ricimer decedé vn peu au parauant luy.	1
	PARQVOY apres que l'Italie eust esté quelques mois sans Empereur. Fl.		bar nepueu de feu Ricimer, laquelle il	
473	Glycerius y fut le 5. iour de Mars de l'an 473. subrogé sous la faueur d'vn Gondi-	14	exerça seulement quelque peu moins de 13. mois.	1
	D'AVLTANT qu'vn Patrice nommé Orestes l'en debouta ceste annee le 29. iour de Iuin. Et puis la transporta à vn nommé Iulius Nepos. Au temps duquel Euric Roy des Vvisigots, vsant de l'opportunité que luy presentoit (comme dit Iornandes) le frequent changement des Empereurs Romains, reduisit en sa puissance, la cité & tout le pays d'Auuergne, que les Romains tenoiẽt encore		le consentement de Iornandes, se font plustost croire. Somme qu'Euric ceste conqueste faite donna vn Victorinus aux Auuergnats pour les gouuerner en son nom. Et puis pourſuyuant son heur reduisit en son obeïssance les villes d'Arles & de Marseille auec toute la Prouẽce entieremẽt. Pour lesquelles recouurer, l'Empereur Nepos luy commança vne forte & cruelle guerre. Laquelle	
474	en leur obeïssance, & auoient lors pour gouuerneur vn Senateur nõmé Decius fils du feu Empereur Auitus, qui feit en vain tout le deuoir qui luy fut possible de la bien defendre. Ce que toutesfois Gregoire de Tours, estime estre aduenu en la 14. annee du regne dudict Euric, pource qu'il estime qu'il en a regné 27. Mais les Chroniques des Vvisigots &	15	toutesfois fut bien tost appointee sous certaines capitulations par l'entremise d'Epiphanius Eueſque de Pauie. Et pour ce que les Bourguignõs se vouluret lors opposer à ses entreprinses, il leur en bailla sur les doigts par vne bastonnade qu'il leur feit receuoir, selon que nous recueillons de Iornandes, P. Diacre & Sigebert.	1

Sigebert. Par ce moyen les Vvisigots se trouuerent lors les plus grands seigneurs de la Gaule, qui estoit tellement deschiree & diuisee, que les Bourguignons, Bretons & François, y auoient aussi leur part. Outre certains Capitaines Romains, qui retenoient encore en leur propre nom, les villes, places & prouinces qui leur auoient esté cy deuant donnees en gouuernement, sans plus recongnoistre Empereur ny Empire. Comme Gilles la Prouince de Soissons, & Paul la Comté d'Angers, où ils se maintenoient tant par leur propre puissance, que par le moyen des intelligences qu'ils auoient les vns auec les autres, iusques à ce qu'ils furent finalement contraincts de se soubs-mettre aux François. Comme feirent aussi les autres legiõs Romaines, qui estoiẽt establies à la garde des limites des Gaules: lesquelles quand elles veirent (à ce qu'escrit Procopius, liu. 1. de la guerre Gottique) que toute seureté leur estoit clause & interditte pour retourner en leurs maisons, se meirent sous la sauuegarde & protection des François, plustost que des Vvisigots, qui estoient Arriens, remettant les places qu'ils gardoient entre leurs mains. Et se donnans à leurs appointement auec pareilles conditions qu'ils estoient sous les Empereurs, sans rien chãger, ne de leurs coustumes, ny de leurs habits, ny de leurs manieres de faire.

FINALEMENT Nepos apres s'estre tellement quellement maintenu en la dignité imperiale l'espace d'enuiron 14. mois, en fut demis le 27. de Septembre de ceste annee, par celuy-là mesme
475 qui la luy auoit donnee, lequel aussi la transfera le premier de Nouembre ensuyuant à vn fils qu'il auoit nommé Momyllus: qui estoit si ieune & de si peu de faict, que les Italiens luy donnerent pour ceste occasion le nom d'Augustule, qui signifie petit Auguste, sous lequel toutesfois ce qui restoit d'Empire en Italie, fut gouuerné l'espace d'enuiron dix mois. 1

16

AV bout desquels les Gots & autres nations estrangeres, qui auoient les annees precedentes, fait le train de la guerre en Italie à la soulde des Romains, s'esleuerent sous la conduitte d'vn Odoacer (de l'origine & nation duquel toutesfois on parle diuersement) contre Oreste. Tellement qu'ils le desconfirent & occirent en vne grosse bataille qui fut dõnee le 23. iour d'Aoust de l'an
476 476. Au moyen dequoy fut contraint de quitter la place à Odoacer, qui s'empara en ceste façon du royaume d'Italie aboliſſant le nom d'Empire Romain en iceelle. Dont les Frãçois faisans leur profit, s'efforçoient à l'exemple des Vvisigots de s'aggrandir des ruines d'iceluy, tellement qu'ils se saisirent (si l'obseruation de Sigebert est vraye) & s'empieterent de la cité de Treues, en la mesme annee, qui fut la 324. deuant que le grand Roy Charlemaigne ramenast le nom du mesme Empire en Occident, & 486. deuant que l'Empereur Othon premier le transferast à la nation Germanique en sa personne, & 496. deuant le trespas d'iceluy. 1

17

Fin de l'Empire Romain en Occident.

IES Duchez & Comtez furẽt (au dire de l'Abbé Tritemius) instituees & erigees au royaume de France en ce temps par le Roy Childeric, qui les bailla & distribua, selon qu'il s'est persuadé, aux princes de son sang. Mais il y a bien plus d'apparence que les François arriuans en la Gaule, retindrent seulement la police generale que les Romains y auoient plãtee auec la nominatiõ des Duchez & Cõtez, qui ne signifioiẽt autre chose que prouinces generales & subalternes, qui auoiẽt leurs gouuerneurs souuerains & inferieurs, ou lieutenans appellez cõtes. Ainsi q̃ le liure des magistrats Romains, nous fait cõgnoistre. Cõbien que le nom de Cõte, se trouue aussi

auoir esté tiltre de dignité semblable à nos Baillifs, Iuges, Presidents de Prouinces d'vn territoire & d'vne seule ville ou pays, commis par le prince à l'exercice de ceſt office. Comme és anciennes loix de tous ces peuples Septentrionaux, le mot de Grafio ne signifie autre chose, auant qu'il vint à estre tel qu'il est auiourd'huy. De sorte que lesdicts pays, prouinces & territoire d'vne seule ville qu'ils 18
477 tenoient en leur gouuernement, estoient appellez Comtez, & eux Comtes d'iceux: comme pareillement, les Ducs estoient ceux qui auoient sous eux, vne prouince grande ou plusieurs telles Comtez: lesquelles ne les vns ne les autres ne tenoient point en domaine perpetuel & hereditaire, ains s'eslisoient quelquesfois par le peuple & prenoient confirmation des Roys. Somme que ces estats semblent estre demourez en ces termes ou à peu ptes (du moins sans changement fort remarquable) iusques aux regnes de Charles le Simple, & ses prochains successeurs. Sinon qu'aucunes Comtez & Duchez se sont veües quelquesfois perpetuelles & hereditaires comme celles de Bretaigne & d'Aquitaine, ensemble de la Mosellane d'Austrasie. Ce que ie ne me suis peu passer de dire, pour mieux donner à entendre quel a esté l'estat de la Frãce cy apres: encore que ie sçache bien qu'il a esté plus amplement escrit & expliqué par Pasquier & Pithou.

Vn nomme Audoacre Capitaine d'vne trouppe de Saxons (compagnons possible de ceux qui auoient occupé l'Angleterre) estant descendu par mer en la Gaule, vint courir iusques au pays d'Orleans & d'Anjou. Où il fut deffait & mis en routte, par le Roy Childeric aupres de la ville d'Orleans, laquelle pour ceſt occasion vint en la puissance des François. Mais Audoacre eschappant, se retira vers le Comte Paul, en
478 la ville d'Angers, comme recitent Gregoire de Tours, liure 2. Aimoinus & Sigebert, lesquels toutesfois ont parlé fort ambiguement & obscurement de ceſt Audouacre ou Odoacre: ce qui a donné occasion à aucuns de le prendre pour Odoacre Roy d'Italie, qui (comme tesmoigne Procopius, liure 1.) feit au mesme temps donation au Roy Euric des Vvisigots, de tout ce que les Romains tenoient de reste en la Gaule, depuis l'Aquitaine iusques aux Alpes par vne capitulation, faite entre-eux.

Sidonivs Apollinaris natif d'Auergne, noble & excellent, non seulement de race & de dignité (car il estoit vn des principaux Senateurs des Gaules, & auoit espouse la fille du feu Empereur Auitus) mais aussi en poësie & en toute literature, ensemble en saincteté & innocence de vie, fut en ce temps fait Eueſque d'Auuergne apres Exarchi°. Ses contemporains furent Auitus Eueſque de Vienne, qui a laiſſé plusieurs do- 19
ctes escrits, tesmoins de son eruditiõ: S. Remy Archeueſque de Reims, duquel ledict Sidonius rand vn excellent tesmoignage en ses escrits, à cause de l'eloquence & du sçauoir qui estoit en luy, par laquelle il dit qu'il precedoit tous ceux de son tẽps, auec S. Loup Eueſque de Troie, lequel le mesme aucteur appelle le pere & prince des Eueſques Gaulois, mais il estoit ia lors fort ancien. Tellement qu'il y en a qui escriuent qu'il mourut l'annee ensuyuant, 479.

La vertv & vaillance des François estoit en ce temps en telle estimé entre les Gaulois, que tous les desiroiẽt auoir pour princes & seigneurs. Tellemẽt qu'Aprunculus Eueſque de Langres, personnage de saincte vie, tomba pour ceſte occasion en soupçon en-
479 uers les Bourguignons: dont il fut contrainct se sauuer en Auuergne, d'où il fut fait Eueſque apres Sidonius. Gregoire de Tours liu. 2.

Gilles Comte & gouuerneur de Soiſſons pour les Romains mourut, laiſsant vn fils nommé Siagrius qui luy succeda en ses biens & estats, lequel voulut 20
cy apres pretendre droit au royaume de France. Gregoire de Tours.

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs

480 Audoacre estant receu dedans la ville d'Angers, se rendit maistre d'icelle. Qui fut 21
cause que le Roy Childeric, l'alla poursuyure dedans, comme pour ayder le Comte Paul à se remettre en icelle, tellement qu'il entra dedans auec luy. Et de là feit quelques courses & entreprinses sur les Vvisigots: mais pource qu'Audoacre, reuint de rechef auec vne armee, Childeric reduisit la Cité totalement en sa main, apres auoir fait tuer le Comte Paul. Et puis sortit sur le Saxon, auec les soldats Romains qui estoient dedans Angers, de si bonne sorte qu'il le desconfit & meit
481 en routte auec tous ses gens. Au moyen dequoy il le denicha de tous les lieux & 22
places où il faisoit sa retraicte. Finalement toutesfois la paix se feist entre-eux, suyuant laquelle ils allerent tous deux donner sur la nation des Allemans, qui auoiẽt rauagé vne partie d'Italie: de sorte qu'ils les amenerent au poinct qu'ils voulurent. Gregoire de Tours, liur. 2. ch. 19. Sigebert.

Le pays de Bourgongne, fut en ce temps merueilleusement affligé d'vne
482 famine non accoustumee: durant laquelle il se trouua vn bon Senateur nommé Ecdicius, qui nourrit & substanta quatre mille pauures de ses propres facultez, dont il a esté grandement
483 loüé par Sidonius Apollinaris en ses Epistres. Gregoire de Tours.

Solemnivs Eueſque de Chartres, homme de grand zele enuers la religion Chrestienne, preschoit en ce temps auec vne grande constance & 23
hardiesse, la doctrine de Iesvs Christ aux François. Son contemporain fut Saluianus Eueſque de Marseille, qui estoit en grande reputation, tant pour la bonne & saincte vie qu'il menoit, que pour le sçauoir & cognoissance qu'il auoit des lettres diuines & 24
humaines, & singulierement de l'intelligence des histoires.

CLOVIS V. ET I. DV NOM
Roy des François.

Childeric apres auoir grandement estãdu & amplifié l'Empire des François, mourut en la 24. annee de
484 son regne, tesmoin tous les plus anciens & fameux historiographes, laissant vn fils, nommé de nous Clouis ou Loys, des Allemans, Ludvvin
485 de Cassiodore Luduin, lequel regna au compte de tous les historiens 30. ans, estant lors en la 15. annee de son aage, s'il est vray qu'il n'ait vescu que quarante cinq ans. Neantmoins toutesfois il se monstroit ja si bien nourry & instruit en toutes les vertus & bonnes parties qui se peuuent desirer en vn grand monarque, que iamais Roy si ieune, non pas mesme le grand Alexandre, ne paruint auec plus grande esperance à vne couronne que luy, laquelle aussi il ne trompa. Car tous ceux qui ont escrit des François tesmoignent qu'il a surmonté par sa magnanimité la gloire de tous ses predecesseurs: de façon qu'il dompta ou soubmit à son obeïssance les plus fieres & belliqueuses nations de l'Europe, mesmement celles qui auoient pris & saccagé la cité de Rome, & les premiers fait bresche dedans l'Empire Romain, apres qu'il eut acheué d'exterminer de tout poinct, la puissance que les Romains auoient en la Gaule. Dont il semble qu'on luy doit à bon droit rapporter la vraye entree, & promotion des François en icelle. Comme nous recueillons des escrits de Gregoire de Tours, d'Aimoinus, Ado & de nos historiens modernes.

Evrio Roy des Vvisigots qui dominoiẽt en la plus grande partie de la Gaule, & en Espagne, mourut, & luy succeda son fils Alaric, qui regna vingt deux ans. 1 2

Ranchaire ou Ranachaire premier du nom, mourut laissant trois enfans:
486 à sçauoir Ranchaire second, Richer & Regnault, qui succederent à leur pere au royaume de Cãbray, portãs tiltre de Roys, cõme Richart de Vvassebourg a escrit en son 3

hiſtoire de la Gaule Belgique: lequel i'ay biẽ voulu inſerer en ce lieu, pource qu'il n'eſt pas hors de veriſimilitude, & qu'il ne cõtreuient à Gregoire de Tours, qui appelle vn Ranchaire, Roy de Cõbray. Combien que ie ne me laiſſe pas aiſeement faire croire, pour choſe certaine, qu'il y ayt eu vn Ranchaire premier fils de Clodion, & Rãchaire ſecond, ſans l'auoir veu teſmoigné d'vn plus ancien auẽteur. A meſme condition, auſſi ie reçoy ce que le meſme auẽteur eſcrit d'Alberic ou d'Aulbert, ſecond fils du Roy Clodion, qui regnoit au pays d'Ardenne, & de la Gaule Belgique, pres du Rhin. Lequel mourut à ſon dire l'annee d'apres le precedent, laiſſant deux fils: l'aiſ-
487 né deſquels nommé Vvaulbert ſucceda aux eſtats & ſeigneuries de ſon pere, laiſſant auſſi deux fils, nommez Auſbert & Vvaulbert, qui furent chaſſez de leur pays par le 4
Roy Clouis. Auquel toutesfois leur poſterité fut reſtituee apres le treſpas d'iceluy, de laquelle on tient eſtre iſſus les anceſtres de Charlemaigne.

Fin de la puiſſance des Romains en la Gaule.

SIAGRIVS Comte de Soiſſons, fils de Gilles le Romain, querellant (ſelon l'opinion d'aucuns) le royaume de France par la pretenſion du droict que ſon pere y auoit eu, & incité auſſi par la ieuneſſe du Roy Clouis, dreſſa vne grãde armee cõtre luy. Si d'auenture Clouis ne fut luy-meſme le premier, qui l'alla chercher auec ſa puiſſãce, pour acheuer dexterminer auec luy le nom & le reſte de l'ombre de l'Empire Romain dehors de la Gaule: mais tãt y a que pour quelque cauſe que ce ſoit, que leurs armees ſe combatirent aupres de la ville de Soiſſons, eſtant Clouis
488 en la 5. annee de ſon regne, accompagné de ſon couſin Ranachaire, qui portoit 5
auſſi tiltre de Roy comme luy. Où le malheur ſ'y vint ſi bien ranger de la part du Romain, qu'il ſe trouua deſconfit & vaincu: Et parce que la cité de Soiſſons, ne luy ſembla plus ſeure retraicte ny reſſource en ſon deſaſtre, il ſe ſauua vers le Roy des Vviſigots, lequel toutesfois à la repetition de Clouis n'oſa refuſer de le rendre. Au moyen dequoy il fut mis à mort, & toute ſa comté de Soiſſons auec les dependances d'icelle, bref toutes les villes qu'il tenoit eneore de l'ancien eſtoc de l'Empire Romain, furent reduictes ſous la loy des François. En ceſte ſorte, fut eſtaint & aboly ce peu qui eſtoit reſté du nom ou l'ombre de l'ancienne puiſſance des Romains en la Gaule, 537. ans apres qu'elle eut entierement eſté reduicte ſous l'Empire Romain, par Iules Cæſar. Gregoire de Tours, Aimoinus, Ado, Iordanes.

GVNDEBAVLT fils (ſelon Gregoire de Tours) de Gondenchus, que nous prenons pour celuy que nous auons cy deuant appellé Gundicharius, ou Gõdocharius, ou pour le fils d'iceluy, tenoit en ce temps ſeul, le royaume de Bourgongne, qui a-
489 uoit eſté au parauant departy en quatre tetrarchies entre luy & ſes trois freres. 6
Mais pource que l'ambition leur feit auoir l'enuie de ioüer au boute-hors, de l'vn l'autre: d'eux d'iceux, à ſçauoir Chilperic, & Gondomart, s'eſtoient tellement bandez contre Gondebault, leur aiſné (qui ſ'entendoit auec Godegiſille ſon dernier frere) qu'ils les vindrent auec vne armee des nations d'outre le Rhin, combatre en bataille rangee au pays d'Authun, auec telle iſſuë que Gondebault ſe trouuant vaincu s'eſtoit ſauué ſi ſecretement qu'on le tenoit pour mort. De ſorte que les victorieux eſtimans le ieu eſtre totalement finy, licentierent tout incontinent leur armee. Lors
490 Gondebault ſe remõſtra & retrouua, par vn grand accours de gens qui ſe feit ſoudai- 7
nemẽt à luy, ſi bien accõpagné qu'il eut moyẽ d'aller enclore & aſſieger ſes freres dedans la cité de Viẽne, où il ne ſe doutoiẽt rien moins que d'vne telle venue. Au moyẽ dequoy les y ayãt attrapez, il leur feit fort inhumainemẽt perdre la vie. Pardonnant ſeulemẽt aux deux filles de Chilperic, deſq̃lles encore il cõfina l'vne en vn monaſtere
491 Mais il retint l'autre auec ſoy pource qu'elle eſtoit fort belle & de plus gẽtille façõ, qui 8
ſe nõmoit Clotilde: laq̃lle (s'eſtãt la tragedie precedẽte ioüee cy deuãt, & ne ſe ſçait determinémẽt le tẽps) eſtoit venue auec l'aage en telle beauté enuirõ ce tẽps, q̃ Clouis fut incité

fut incité l'enuoyer demãder par ſes ambaſſadeurs, pour eſtre ſa femme, à ſon oncle: lequel cõbien qu'il preueit biẽ ce qui luy en pourroit aduenir, ne l'oſa pas toutesfois refuſer, de pœur de prouoquer auant le tẽps les armes des François contre luy. Ainſi
492 eſtant Clotilde faicte femme de Clouis, ſ'eſtudia par tous moyens de l'attirer à la cognoiſſance de la vraye religion. Ce que toutesfois ne ſe peult faire qu'auec les autres occaſions que le temps enſuyuant amena, par la guerre qu'il eut contre les Allemãs, en la 15. annee de ſon regne. 9

MAIS deuant que celà fuſt venu, il mena premierement eſtant en la dixieſme annee de ſon regne guerre aux Turingiens: de telle façon, qu'il les vainquit, & contraignit
493 de prendre la loy de luy. Comme teſmoigne Gregoire de Tours, ſans faire mention de la cauſe qui l'incita d'entreprendre ceſte guerre, le pretexte toutesfois de laquelle pourroit eſtre venu de la part de ſa mere. 10

EN ces entrefaictes Gondebauld Roy de Bourgongne, prenant garde aux troubles qui eſtoient lors en Italie, à cauſe de l'arriuee des Oſtrogots en icelle, & de la re-
494 ſiſtance que leur y faiſoit le Roy Odoacer, ſe donna eſpoir de bien faire ſes affaires, 11
De ſorte qu'il paſſa les monts auec vne grande armee, & apres auoir rauagé toute la Ligurie ſans reſiſtance, enſemble la plus-part de la Lombardie, & receu auſſi les villes de Piedmont en ſon obeiſſance, ſe retira en ſon pays, chargé de deſpouilles &
495 d'vn merueilleux butin: outre vn grand nombre de priſonniers, leſquels Theodoric 12
Roy des Oſtrogots, apres qu'il eut occupé l'Italie, enuoya cy apres racheter par Epiphanius Eueſque de Pauie. Paul Diacre liure 18.

D'AVTRE part le Roy Clouis augmentoit ſi bien au meſme temps ſon Empire és Gaules, qu'il y dilata (au rapport de Iordanes & de Sigebert) les limites de ſon
496 Royaume, iuſques à la riuiere de Seine depuis le Rhin: & puis en continuant ſes victoires & conqueſtes, les alla eſtendre iuſques à la Loire: entre leſquelles fut le Chaſteau de Meleun, qu'il donna (au dire d'Aimoinus, auec la Duché d'iceluy) à Aureliã, 13
qui auoit traicté tout le negoce de luy & de Clotilde.

LES Roys de ce temps, afin de ſe confermer en leurs Eſtats, ſ'allioient par mariages les vns auec les autres: de ſorte que Theodoric Roy d'Italie, maria l'vne de ſes fil-
497 les au Roy Alaric des Vviſigots, vne autre à Sigiſmund fils du Roy Gondebauld, & 14
au Roy de Turingie: luy-meſme auſſi eſpouſa la ſœur du Roy Clouis.

LES Allemans faiſant la guerre aux Sicambriens, ou (comme diſent les autres) Vbiens, les menoient de telle façon, qu'ils furent contraincts d'implorer l'ayde des François leurs alliez & confederez. Qui fut cauſe que le Roy Clouis (qui ne demãdoit poſſible pas mieux qu'vne telle occaſion, ſe vint en faueur d'eux trouuer, auec vne grande armee au pays de Toul: où leurs ennemis, ſoubs la conduicte de leur Roy Alaric (qui auoit auec ſoy Adalagerion Roy des Baioariens ou Bauariens, & ſes gens le vindrent auſſi rencontrer de toutes leurs forces, pres vn village nommé Tolbiac. Et fut la charge ſi furieuſe qu'ils ſe donnerent, que les François ſe veirent en branſle d'eſtre deſconfits, iuſques à ce que le Roy Clouis euſt eſleué ſa penſee au Dieu que ſa femme adoroit, faiſant vœu de ſe faire Chreſtien, ſ'il obtenoit la victoire de ſes ennemis. Car on eſcrit que celà eut telle efficace, que le deſaſtre reuint à ſe renuerſer ſur eux comme il auoit prié, voire à ſi bõ eſcient, que le champ en demeura couuert d'vne infinité de morts, eſtans meſmes les deux Roys du nombre. Dõt le cœur faillit ſi bien à ceux qui eſtoient reſtez, qu'ils receurẽt le ioug & la loy des François: de maniere qu'ils permirent que leur Royaume fuſt par le Roy Clouis reduit en Prouince, & erigé en Duché, appellee d'Allemagne, ſoubs laquelle eſtoit cõprins, nõ ſeulement le pays de Suaube ou des Sueuiens, mais auſſi l'Alſatie, & vne partie des
498 Heluetiens, qu'on dit auiourd'huy Suiſſes, auec pluſieurs autres peuples voiſins. Auſ- 15
quels ſemblablement il donna de ſa main vn Lieutenant ou Gouuerneur, appellé

Duc. Mais il permist que Theodon succedast à son pere Adalagerion, en la principaute de Bauiere, à condition de la tenir feodalement de luy, sous tiltre de Duc seulement. Comme tesmoignent Beatus Rhenanus, Auentin & Munster. Celà estant aduenu, selon Gregoire de Tours, Ado, Aimoinus, Sigebert, en la quinziesme annee du Roy Clouis, lequel à son retour se fist, selon son vœu, instruire en la religiõ Chrestienne, & baptiser en la ville de Reims par sainct Remy, donnant exemple aux Frãçois de faire le semblable. Ce qu'Aimoinus a escrit du miracle de la saincte Ampoulle, ou du Chresme qui luy fut lors enuoyé du ciel, Gregoire de Tours n'en faict aucune mention, n'ayant pas accoustumé de mettre en oubli les miracles. Ie ne parleray point aussi d'auantage des armoiries des fleurs de lys.

Ce pendant les prosperitez & aggrandissement des François, firent si bien entrer la pulce en l'oreille d'Alaric Roy des Vvisigots, qu'elle luy fist concevoir vne grande ialousie contre eux, qui se vindrent à tourner en inimitiez & simultez (d'autant qu'il se mist à receuoir tous les bannis de France, qui se retiroient vers luy) entre le Roy
499 Clouis & luy: lesquelles se couuerent si longuement, qu'elles s'allumerent cy apres en 16
vne guerre ouuerte. Et pource qu'entre ces petites diuisions, Gondebauld Roy de Bourgongne se monstroit plus affectioné enuers Alaric qu'à Clouis, iceluy luy portant ia vne dent d'ailleurs, & se voyant apres la deffaicte des Allemans, grandement augmenté de puissance & d'Empire, & n'ayant aucun ennemy declaré à qui entẽdre, presta l'oreille aux suasions de sa femme (qui desiroit le faire emploier à la vengeance de la mort de son pere, & de l'oncle d'icelle, nommé Godegisille, qui se plaignoit estre iniustement fraudé de sa succession paternelle par son aisné. Tellement qu'à leur instance il mena vne armee contre le Roy Gondebault, lequel il deffit en champ de
bataille, aupres de la ville de Dijon, & puis l'alla encore enclore & assieger dedans la
500 ville d'Auignon, où il le cõtraignit de faire part de la moitié de son Royaume à Go- 17
degisille, luy permettant de iouyr du reste à condition d'vn certain tribut, duquel il s'obligea, afin d'estre laissé en paix. Mais aussi tost que l'armee de Clouis se fut retiree, Gondebault se mist (contre l'accord qui luy auoit esté octroyé) à poursuiure son frere de telle diligence & soudaineté, qu'il l'alla enfermer & assieger dedans la ville de Vienne: luy donnant si peu de loisir de s'y fortifier, qu'il entra dedans par force, & le fist cruellement mourir: Comme recitent d'vn consentement tous les anciens historiens François, sans faire mention, ne de ce qui aduint de ce faict à Gondebauld, ne que Clouis se soit oncques depuis meslé des affaires de Bourgongne: ains Gregoire de Tours declare apertement, que le Royaume de Bourgongne demeura entre les mains de Gondebault apres le trespas de son frere, & qu'il y ordonna quelques loix,
501 pour contenir en paix & en seureté les anciens Gaulois (qu'il appelle Romains) auec 18
les Bourguignons: qui pourroient estre celles que le liure des Cõstitutions d'iceluy, signifie auoir esté faicte au Consulat d'Abienus V. C. où il faut possible lire Auienus: d'autant qu'il s'en trouue deux auoir exercé le Consulat soubs tel nom, l'an cinq cens vn & cinq cens deux. Sigebert aussi a obserué que Gõdebauld laissa par sa mort, l'an cinq cens neuf, son Royaume à son fils Sigismund: neãtmoins toutesfois Procopius liure premier escrit, que Clouis apres qu'il eut obtenu victoire du Bourguignõ, qu'il laissa vne partie du Royaume d'iceluy à Theodoric Roy d'Italie. A sçauoir, cõme nous presumons, celle qui estoit plus proche de luy, comme Auignõ & la Prouence mesme, (laquelle Gondebault auoit tenue) suiuant vn accord qu'ils auoient
502 faict entre-eux deuant le commencement de ceste guerre, par lequel le Roy Theo- 19
doric deuoit aussi bien enuoyer vne armee de sa part, pour la parachever, que Clouis: & celuy de qui l'armee seroit arriuee apres que l'autre auroit combatu, deuoit fonsser pour ceste tardiueté, vne grande somme de deniers à son compagnon, afin d'auoir part au fruict de la victoire. Tellement que le Goth sembla à nostre auteur auoir besongné fort sagement en ce faict, de ce qu'il fist marcher son armee fort lentement à ceste expedition: de sorte qu'elle arriua estant la victoire ia gaignee, &
503 neantmoins participa au fruict d'icelle sans perte de sang de son costé, pour vne peti- 20
te somme de deniers. Dont il se peut faire que celà se fist apres que Clouis ayant entendu

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs.

503 tendu la Tragedie ioüee contre Godegisille,eut(selon que recite P. Æmile, & les hi- 21
ſtoriens modernes)remene vne nouuelle armee en Bourgongne,par laquelle il miſt
Gondebauld en tel poinct, que force luy fut d'abandonner ſon Royaume au pou-
uoir des François,& ſe retirer vers les Vviſigots:la partie duquel,qui eſt deçà la Sao-
ne,fut retenue par Clouis,en rendant l'autre(à leur dire)Sigiſmund fils d'iceluy.

Le temple de ſainct Pierre,qui fut depuis dedié en l'honneur de ſaincte Ge-
504 neuiefue,fut ceſte annee (teſmoing Iordanes en ſa Chroniqſte) fondé en la ville de 22
Paris par le Roy Clouis.

Des accroiſſemens duquel,le Roy Alaric des Vviſigots fut à la fin tellement eſtõ-
505 né,qu'il penſa que ce ſeroit ſon meilleur de deſtourner la nuee,qui le menaçoit de ce
coſté là,par quelque amitié &cõfederation,plus-toſt que par ſe le rẽdre ſon ennemy.
A cauſe dequoy il enuoya ſes ambaſſadeurs le prier de iour & de lieu pour ſe trouuer
à parlementer enſemble,qui fut en vne iſle de la Loire aupres d'Amboiſe:où ils iu-
rerent vne amitié & alliance perpetuelle enſemble,laquelle toutesfois ne dura lon-
guement: mais à l'occaſion d'icelle beaucoup de peuples de la Gaule deſiroiẽt gran-
dement de ſe veoir ſoubs la puiſſance des François plus-toſt que des autres nations,
comme Bourguignons & Vviſigots:à cauſe de ce qu'ils faiſoient profeſſion de la do-
506 ctrine des Arrians,& que les François ſe ſtoient addonnez à la vraye & pure religiõ. 23
Gregoire de Tours.

Finalement toutesfois la paix ayant quelque tẽps duré entre les deux Roys,
fut rompue par diuerſes occaſions recitees par les hiſtoriens: combien que Gregoi-
re ne dit point que Clouis ait pretendu autre cauſe de faire la guerre aux Vviſigots,
que l'enuie qu'il eut de les denicher de ce qu'ils tenoient en la Gaule, pource qu'ils
eſtoient Arriens. Tant y a ce pendant, que la guerre fut commencee entre eux en la
vingtcinquieſme annee du regne de Clouis:lequel mena ſõ armee delà la Loire,iuſ-
ques à cinq lieuës de Poictiers,où le Roy Alaric le vint rencontrer en vn chãp nom-
mé Vogledin pres Chauuigné,où la meſlee fut horriblemẽt furieuſe: mais l'heur qui
auoit accompagné iuſques icy les François, ne les y abandonna : de ſorte qu'ils tail-
lerent la plus-part de leurs ennemis en pieces,le reſte mis en fuitte, demeurant leur
Roy Alaric occis ſur le champ par les propres mains de Clouis, lequel ſ'acquiſt par
ceſte iournee l'honneur d'vne tres-glorieuſe & tres-profitable victoire,pource qu'au
moyen d'icelle les pays d'Angouleſme, le Bordelois,Perigort,Quercy,Roüerge, Al-
507 bi, Auuergne, enſemble la cité de Toulouſe. Et generalement tout ce que leurs enne- 24
mis occupoient en la Gaſcongne & Aquitaine,ſe mirent entre leurs mains,auec les
treſors du Roy Alaric:ne reſtant plus de toute la Monarchie des Gaules à plier ſous
leur puiſſance,que la Prouuence,& vne partie du Languedoc, qui n'euſſent pas en-
core euité la condition des autres ſans l'armee (qu'on dit auoir eſté de quatre vingts
mille combattans, ſous la conduitte d'vn Comte nommé Hippo,des autres Ibba)
que Theodoric Roy d'Italie enuoyoit au ſecours du Roy Alaric:leſquels eſtans ar-
riuez apres ſon malheur,ne peurent faire autre choſe,que de contraindre l'armee des
François de deſcamper de deuant la ville de Carcaſſonne,qu'ils tenoient aſſiegee, &
ſe retirer en France: comme Procopius recite. Ce que Caſſiodore declare eſtre ad-
508 uenu l'annee que Venantius & Celer furent Conſuls,qui receut, ſelon Marcellinus 25
Comes, la premiere Indiction (dont il ne ſe peut rapporter qu'à la 508. de noſtre
ſalut)apres qu'ils eurẽt vaincus & mis en routte les François. D'où Iornandes & Paul
Diacre ont prins occaſion de commenter ſur celà en haine du nom François (du-
quel ils eſtoiẽt ennemis)qu'ils en laiſſerẽt auſſi de morts ſur le chãp,iuſques au nõbre
de vingt ou trente mille:encore que Procopius,Gregoire de Tours, Ado, Aimoinus,
ne ſẽblent auoir aucunemẽt ouy parler d'vne ſi lourde deffaicte, qui n'euſt pas moins
effacé de la gloire du Roy Clouis,que la victoire precedente luy en auoit acquis, ſ'il
l'a digeree meſmement de telle façon,qu'il ne ſ'en ſoit oncques depuis(qu'on ſache)
reſenty en aucune ſorte. Combien que ie ne vueille pas nier que l'armee de Theo-
doric

508 doric n'ait non seulement empesché les François de s'emparer du Languedoc & de 25
la Prouence, mais aussi ne l'ait acquise (ainsi que parle Cassiodore) à son maistre, qui
la retint, & y meit trois siens Lieutenãs, à sçauoir Gemel à Arles, Macrobode à Mar-
seille, & Vvandille à Auignon: sous pretexte de les vouloir garder au pupille du Roy
defunct, nommé Almaric, duquel il se declaroit tuteur & protecteur, nonobstãt qu'à
cause de son bas aage les Vvisigots d'Espagne prindrent (au rapport de Procopius) le
frere naturel d'iceluy, nommé Gasselic, pour leur Roy: pource qu'il estoit plus aagé
que luy. Le commencement du regne duquel est par vne ancienne Chronique des
Vvisigots, qui pourroit estre celle d'Isidore, rapporté à l'ære (qui estoit alors la façon
de compter des Espagnols) DXLV. qui reuient (comme nous auons monstré en
la Bibliotheque historiale) auec la 507. de nostre Seigneur, & à la XVII. annee de
l'Empereur Anastasius. Ce qui me fait estimer, que la desfaicte du Roy Alaric se feit
enuiró la fin de l'an 507. Et ce qui s'en est ensuiuy auec l'armee d'Italie l'an 508. Aussi
Gregoire de Tours declare que Clouis vint bien tost apres la iournee de Vogledin
hiuerner à Bordeaux. Or les histoires Vvisigottes confessent qu'il feit vne seconde
desconfiture de Vvisigots en vn champ, qui en fut pour ceste cause appellé depuis,
des Arriens.

Tant y a qu'au retour de ceste guerre, les Ambassadeurs de l'Empereur Anastase,
qui tenoit lors l'Empire d'Orient, le vindrent trouuer à Tours, pour luy faire entendre de la part de leur maistre, le plaisir qu'il auoit receu de la victoire obtenuë sur la
nation qui auoit la premiere commencé à faire bruncher l'Empire Romain. Et en
509 faueur de ce, luy porter & presenter l'honneur de l'ordre de Patrice & de Consul, en 26
signe de confederation & alliance: qui estoit le plus grand honneur dont les Empereurs pensoient lors caresser vn Prince estranger, qui le receuoit aussi comme vn present honorable: tout ainsi que les ordres de la Cheuallerie de France se font veuz enuoyez aux Princes estrangers, & par eux volontiers receuz: sans toutesfois que par ceste dignité de Patrice, Clouis ait iamais entendu preiudicier à sa souueraineté, laquelle ce pendant fut accompagnee de plusieurs autres presens, signamment d'vne fort riche couronne d'or abondamment enrichie de pierres precieuses, laquelle il enuoya (comme on dit) presenter à l'Eglise de sainct Pierre de Rome, & puis se transporta à Paris, où il estably & colloqua le siege Royal de son Royaume. Comme tes-
510 moignent Gregoire de Tours, Aimoinus, Ado. Toutes lesquelles choses, & ce que 27
nous reciterõs cy apres, sont indices que l'armee de Clouis n'auoit receu vne si lourde frottee de celle du Roy Theodoric.

Av mesme temps Sigismund & Gothomare fils du Roy Gondebauld, commencerent (au rapport de Sigebert) de regner au Royaume de Bourgongne apres leur pere: au moins à celle partie (comme aucuns ont estimé) qui est de la Bourgongne, qui est delà les riuieres de la Saone & du Rhosne, laquelle vn Flodomeus leur tuteur & gouuerneur, luy fist obtenir par son industrie du Roy Clouis, qui retint ce pẽdant auec la cité de Lion, ce qui est deçà lesdites riuieres.

Gesalaric vsurpateur de la couronne des Vvisigots, s'estant osé hazarder cõtre les François, pour venger la perte de son predecesseur, fut miserablement deffaict
511 & occis par eux. Ce qui les fist entrer en tel mespris des Vvisigots, qu'ils faisoient 28
estat de les exterminer du tout de la Gaule, si l'armee du Roy Theodoric, apres luy auoir asseuré la Prouence, ne fust passee en Espagne, où elle reduisit le Royaume des Vvisigots entre les mains du Roy Theodoric, qui en print le gouuernement sous tiltre de tuteur & protecteur du ieune Roy Almaric son neueu. Iornandes Chronique Vvisigothe. Les Chroniques d'Isidore & de Seuerus adiouſtent, que ce fut en la 21. annee de l'Empereur Anastasius: combien qu'elles estimẽt que ce fut aussi apres auoir deposé Gesalaric, qui s'estoit laissé vaincre & desconfire par Gondebauld Roy des Bourguignons.

Plvsievrs

PLVSIEVRS se trouuoient enuiron ce temps, regnans & commandans sur les François en certaines Prouinces de la Gaule Belgique, comme à Cambresy, Artois,
512 & à Colongne, sous tiltre de Roys: lesquels Clouis appelloit & recognoissoit pour 29
ses parens & cousins, selon que tesmoigne Gregoire de Tours, Aimoinus, Iordanes & Ado. Ce qui a donné occasion à d'autres d'estimer qu'ils estoient fils ou arriere-fils du feu Roy Clodion. Mais tant y a que faisant mal a Clouis de se veoir auoir tant de compagnons en qualité de Roys des François, se meit en teste dés qu'il fut de retour à Paris, de destrapper le monde d'eux, par diuers moyens: tellement qu'il incita premierement par vne ruze vn Cloderic, à faire mourir meschamment son propre pere, nommé Sigebert, qui se disoit Roy (au rapport d'aucuns) de Colongne, lequel auoit fidelement serui & accompagné Clouis à la guerre de Tolbiac: & puis feit mourir le mesme fils en vengeance du pere, s'adioignant quant & quant les biens & Royaume d'iceluy. En apres il marcha auec son armee contre vn autre Roy nommé Chararic, lequel estant tombé entre ses mains, il le feit auec vn sien fils tondre & cõfiner en vn monastere, & encore bien tost apres mettre à mort, se saisissant par mesme moyẽ de leurs biens & seigneuries. Vn troisiesme nommé Rarhnacarius ou Ranchaire, ou Lanacre, qui regnoit au pays d'Artois & de Cambresy, fut aussi auec deux siens freres traicté par luy de mesme sorte que les precedens, ayant sollicite leurs fa-
513 miliers & domestiques à les luy liurer entre ses mains: dont il les paya de faulse mõ- 30
noye. Bref, il ne s'aduisa d'aucun autre Roy ou parent qu'il eust, à qui il ne feist par vne barbare cruauté perdre la vie: afin qu'il ne restast plus aucun qui peust contester contre luy, ny le troubler en son estat & en son Royaume. Lesquelles façons de faire toutesfois me semblẽt auoir esté trop froidemẽt cẽsurees par les plus anciẽs historiens: & ne peult on dissimuler que ceste tache de cruauté n'ait grandement maculé la louange des autres grandes vertus, qu'on dit auoir esté en luy: & que ce n'ait esté vn mystere de la iustice & prouidence diuine, de ce qu'il fut retiré de ce mõde en la fleur de son aage, à sçauoir en la quarantecinquiesme annee de sa naissance, ayant regné trente ans entiers: Et que ses enfans & les enfans d'iceux ne furent pas moins cruels enuers l'vn l'autre, que luy auoit esté enuers ses parens: Aussi que de telle façõ qu'il les supplanta, sa posterité fut supplantee par les ancestres de Charlemagne: outre ce qu'apres la mort d'iceluy le Royaume qui ne commençoit encore qu'a naistre, se trouua par deux fois desmembré en quatre parties, auec vne infinité de guerres ciuiles. Et neantmoins qu'apres tant de diuisions, il se reconsolida en fin de conte par la mort des autres Roys en vn seul.

Childebert, Clotaire, Clodamire & Theodoric VI. Roys des François.

SOMME que Clouis laissa à son trespas quatre fils, qui diuiserent sa Monarchie en autant de tetrarchies ou Royaumes, qui auoient leurs sieges en quatre puissantes & fameuses citez, ausquelles respondoient plusieurs regions grandes & fertiles: tellement que la cité de Paris auec ses dependãces escheut à Childebert, qui (au rapport d'Agathius, & des autres historiens) estoit l'aisné de ses freres legitimes, lequel s'en feist nommer Roy, comme aussi firent ses autres freres, Clotaire de Soissons, Clodamire d'Orleans, & Theodoric de Metz (qui neantmoins estoit l'ancien de tous ses autres freres, mais fils d'vne concubine) de laquelle dependoient les Prouinces qui
514 obeissoient aux François delà le Rhin, & celles aussi de deçà, qui tiroient du costé 1
d'Orient, qui furent pour ceste occasion dictes le Royaume d'Austrasie. Ce pendant toutesfois on estime que le baise-main & la souueraineté des trois autres Royaumes estoit deuë à celuy qui estoit Roy de Paris, comme le premier de tous, & appartenant à l'aisné: aussi que Paris estoit le siege Royal de toute la Monarchie Françoise, selon que nous auons recueilly de Gregoire, d'Aimoinus, & Ado: lesquels aussi tesmoignẽt d'vn consentement, que les anciens François, qui contoient en ce temps leurs an-
515 nees depuis le trespas de sainct Martin, meirent en leurs memoires que Clouis mou- 2
rut en la cent douziesme annee de ce conte, qui se rapporte iustement à la fin de la cent treiziesme

cent treizieſme,ou au commencement de la cent quatorzieſme de noſtre ſalut: en eſtabliſſant le treſpas de ſainct Martin,ſuyuant l'auctorité de Sulpicius Seuerus,à la ſeizieſme annee (qui ſe trouue en la ſeptieſme des regnes des Empereurs Arcadius & Honorius)apres la celebration du Concile tenu à Treues ſous l'Empereur Maximus,ainſi que nous auons ia monſtré cy deuant. 516 3

CHOCHILAIC Roy des Dannois,accompagné d'vne grande armee, & d'vn grand nombre de vaiſſeaux,oſa venir deſcendre en ce temps dedans le pays de l'appartenance du Roy Theodoric de Metz,pour y faire rauage & butin: mais Theodoric enuoya ſon fils Theodebert auec forces ſuffiſantes contre luy, qui l'eſtrillerét de telle façon & ſur terre & ſur mer,qu'il demeura honteuſement deſconfit & occis, reſtant bien peu de ſes gẽs pour aller porter les nouuelles de leur deſaſtre en leur pays. 517 4 518 5 519 Greg.de Tours, Ado, Aimoinus, Sigebert. 6

VVAVLBERT arriere fils du Roy Clodion mourut,laiſſant deux fils:l'aiſné deſquels,qui ſe nommoit Auſebert,ſucceda és biens & ſeigneuries que ſa mere auoit és terres des Vviſigots. Et puis eſpouſa cy apres la fille du Roy Clotaire premier, apres ſon retour de Rome,où il auoit eſté mené & fait Senateur ſous le Roy Theodoric. Teſmoin vne fort ancienne Chronique non imprimee,que nous auõs veuë en Lorraine: à cauſe dequoy il ſe trouue appellé en d'autres Chroniques le Senateur. Son frere eſtoit nommé Vvaulbert troiſieſme du nom, qui fut pere de Vvaulbert quatrieſme:& eut ſes biens en la Gaule Belgique, teſmoing Richard de Vvaſſibourg. Ie croy que ce qui fiſt enfuyr Auſebert en Italie,fut pour euiter le traictement que Clouis faiſoit à ſes autres parens. Nous auons bien voulu inſerer ſa genealogie, pource que de luy deſcendirent les anceſtres de Charlemagne. Il y en a toutesfois qui eſtiment que ce qu'il fut ſurnommé le Romain,eſt pource qu'il eſtoit de la race des anciens Gaulois,& non pour auoir eſté en Italie. 520 7 521 8

LE Royaume de Turingie eſtoit en ce temps reduit ſous la main de trois freres qui y regnoient,nommez Baderic,Hermenfroy & Bertaire: le dernier deſquels fut malheureuſement occis par Hermenfroy,qui en euſt autant faict à l'autre,ſ'il ne ſe fuſt du cõmencement fort vertueuſement defendu. Finalement toutesfois ſa defenſe luy valut ſi peu, que la vie luy fut oſtee comme à l'autre: au moyen de ce que ſon frere obtint vne armee de Theodoric Roy de Metz, ſous promeſſe qu'il luy feroit part de ſa victoire. Neantmoins toutesfois quand il eut par icelle vaincu & mis à mort ſon frere,& reduit entieremẽt le Royaume de Turingie ſous ſa main,il la renuoya ſans faire monſtre de ſe vouloir acquitter de la promeſſe qu'il auoit faicte pour l'obtenir: pource qu'il ſe tenoit fort de l'alliance de Theodoric Roy d'Italie:laquelle feit auſſi diſſimuler au Roy de Metz ceſte iniure, iuſques à ce que le temps luy eut amené l'opportunité d'en auoir ſa raiſon. Auctеurs precedens. 522 9 523 10 524 11 525 12

ALMARIC fils du feu Roy Alaric des Vviſigots, print apres le treſpas du Roy Theodoric d'Italie ſon oncle,qui mourut (comme nous auons demonſtré ailleurs) ceſte annee,le gouuernement du Royaume des Vviſigots entre ſes mains. A cauſe dequoy la Chronique Vviſigothe rapporte iuſtement le commencement de ſon regne à l'ære DLXIIII. Procopius adiouſte qu'il fut conſeillé à ſon aduenement de chercher l'alliance des Roys de France,en prenant leur ſœur Clotilde en mariage, qui luy fut donnee auec la Comté de Tolouſe pour le dot d'icelle: nonobſtant qu'il laiſſa encore iouyr les Oſtrogots du pays de Prouence, qui eſt delà le Roſne, afin de ne ſeſtrãger de leur amitié,reprenãt à ſoy ce qui eſt du coſté des mõts Pyrenees. 526 13

SIGISMVND Roy de Bourgongne, ayãt perdu ſa premiere femme,qui eſtoit fille de Theodoric Roy d'Italie, qui luy laiſſa vn fils nommé Sugere ou Sigeric, en

FLA. Iuſtinianus neueu de l'Empereur Iuſtin fut ceſte annee creé Empereur Auguſte par ſon oncle, le premier iour d'Auril en l'Indiction cinquieſme. Ce qu'il

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs.

527 en auoit espousé vne seconde, à la suggestion de laquelle (qui portoit enuie à la noblesse de la premiere) il fist mourir trop hastiuement son fils: dont il eut vn tel regret (ce dit Sigebert) qu'il en fist par penitence fonder le monastere de sainct Maurice en Valais. Mais Gregoire de Tours afferme qu'il l'auoit ia fondé au parauant, & nous donne quant & quant des indices, que Sigismund vsa de ceste inhumanité enuers son fils apres le trespas du mesme Roy Theodoric seulement. Ce qui est aussi bien vray-semblable, qu'il n'eust pas osé faire deuant: veu que la Royne Clotilde fut bien incitee d'induire ses fils à entreprendre auec la vengeance de ceste mort, celle de ses pere & mere. Tellement qu'ils menerent sous ce pretexte vne grande armee en Bourgongne, qui meit les Bourguignons, auec leur Roy Sigismund & son frere Godomare en
528 routte: de sorte que Godomare s'estant par la fuitte sauué d'estre prins, Sigismund par faute d'estre si habile que luy, fut reprins par Clodamire Roy d'Orleans, & emmené prisonnier auec sa femme & ses enfans à Orleans. Où quand il fut aduerti que Godomare s'estoit depuis son depart remis en possession du Royaume de Bourgongne, il les fist tous ensemble precipiter dedans vn puys, contre les remonstrances de l'Abbé sainct Auit, qui luy prediſoit vne semblable fin & à ses enfans, que celle qu'il donnoit aux autres. Puis remena son armee en Bourgongne, à laquelle Theodoric son frere se vint ioindre, & eux deux ensemble combatirent, & meirent de rechef en routte Godomare. Mais en le poursuyuant trop chaudement & inconsiderément, Clodamire se trouua si fort esloigné de ses gens, que
529 les Bourguignons qui s'enfuyoient, eurent loysir & moyen de le mettre à mort deuant qu'il peust estre secouru. Ce que toutesfois n'amenda de rien leur marché: car les François les poursuyuirent de tant plus furieusement, & en firent plus grand carnage. Si est-ce neantmoins qu'apres le depart de leur armee, que Godomare se remist encore en possession du Royaume de Bourgongne, au moyen des guerres qui occuperent tout incontinent apres les Roys de France. Tesmoin Gregoire de Tours, & Agathius liure premier. Car le succes de la guerre de Bourgongne haulsa tellement les pensees du Roy Theodoric de Metz, qu'elles luy firent sembler l'opportunité luy estre venuë de pouuoir prendre sa raison de la trousse que Hermenfroy Roy de Turingie luy auoit cy deuant ioüee: d'autant mesmement qu'il le voyoit estre destitué (comme dit Procopius) du plus grand support & appuy qu'il eust en ce monde, qui estoit Theodoric Roy d'Italie, pour le respect duquel estant encore viuant, il n'eust osé en poursuyure la vengeance. Si est-ce que pour asseurer mieux son faict, qu'il appella le Roy Clotaire son frere à son ayde, sous promesse de luy faire part du fruict de la victoire qu'il rapporteroit. Au moyen dequoy ils entrerent tous deux ensemble auecques leurs forces dedans le Royaume de leur ennemy: qu'ils reduirent à telle extremité, qu'il fut contrainct d'exposer toute sa puissance au hazard de la bataille: laquelle luy fut si
530 aduerse & contraire, qu'elle luy fist perdre (au dire de Procopius) la vie, & tout son Estat ensemble, qui demeura par ce moyen au pouuoir des deux Roys. Mais Gregoire de Tours declare, que Hermenfroy ne mourut lors, ains se sauua, & puis estant son Royaume reduit entre les mains du Roy Theodoric, fut quelque temps apres mandé par luy pour l'aller trouuer à fiance en son Royaume d'Austrasie: où sous la foy & asseurance duquel estant venu, il fut desloyaument precipité du haut des murailles de la ville de Tolbiac en bas, par son commandement. Ce qui s'accorde mieux auec ce que le mesme Procopius dit: sçauoir est, que la femme d'iceluy se desrobba secrettement apres sa mort, & se retira vers Theodat son frere, lors qu'il regnoit ia en Italie. Ce pendant pource que le Roy Clotaire deslors qu'il estoit encore en la Turingie, print en mariage la niepce du Roy Hermenfroy, qui estoit fille du feu Roy Bertraire, nommee Radegonde, sans l'auoir communiqué au Roy Theodoric, il le print en si mauuaise

Ce qu'il nous a faillu obseruer pour la probation des temps de la France, qui viendront cy apres. 14

15

16

17

en si mauuaise part, qu'il fut en deliberation de faire tuer son frere, s'il ne s'en fust donné garde. A cause dequoy ils se departirent mal contens l'vn de l'autre. Auquel temps aussi vn faux bruit fut porté en France, que le Roy Theodoric estoit occis en la guerre de Turingie: qui incita le Roy Childebert son autre frere, de se mettre en possession de la cité d'Auuergne, qui luy fut liuree par aucuns traistres.

TELLEMENT qu'il semble qu'il eust encore entreprins d'auantage sur l'Estat d'iceluy, si les nouuelles de son retour ne luy fussent aussi tost venues, qui le feirent passer de là auec son armee en Espagne contre le Roy Almaric des Vvisigots, qui traictoit trop indignement sa sœur femme d'iceluy, pource qu'elle ne se vouloit accommoder auec luy en la doctrine des Arriens. Gregoire de Tours, & Ado, ne disent point qu'aucun de ses freres l'ayt accompagné en ce voyage. Combien que Aimoinus afferme que Clotaire y fut auec luy, & Procopius, que ce ne fut ne l'vn ne l'autre qui le feit: ains seulement Theodebert fils de Theodoric, à qui il attribue aussi tout ce que les autres ont escrit auoir esté faict par son pere. Mais tant y a qu'ils conuiennent, qu'il fut entreprins pour aller venger l'iniure qu'on faisoit à leur sœur. Tellement que l'armee Françoise estant passee en Es- 18
531 pagne, desconfit en bataille rengee la Roy Almaric auec ses forces. Au moyen dequoy il fut bien tost apres occis en s'enfuyant, & la cité de Tolette consequemment prise & saccagee par les François, qui en remporterent vn grand & riche butin en France, partie duquel fut distribué par Childebert aux Eglises de son Royaume. Lequel aussi reduisit en son retout toute la Gascongne, auec les autres pays que les Vvisigots tenoient encore delà les monts Pyrenees, en son obeissance: ou bien ceux qui feirent ce voyage, comme tesmoigne Procopius. A cause dequoy les Vvisigots, qui y demeuroient, se retirerent auec toutes leurs familles en Espagne: de sorte que de leur ruine s'ensuyuit l'auancement & aggrandissement de l'Empire des François, qui deuindrent par ce moyen entierement possesseurs de toutes les Gaules, fors que d'vne partie de la Prouence, qui demeura encore quelque peu de temps és mains des Ostrogots d'Italie: qui sous ombre de la tutelle du Roy Almaric l'auoient empietee, & de quelques peu de villes du Languedoc, les plus proches d'Espagne, si d'auenture les Vvisigots ne les regaignerent cy apres. A cause dequoy ie ceiseray de plus remarquer cy apres les temps des Roys des Vvisigots, comme n'appartenans plus à l'histoire de la Gaule. Ce pendant nous rapportons la deffaicte du Roy Almaric à l'an cinq cens ttente & vn: pource qu'vne ancienne Chtonique des Vvisigots l'attribue aussi à l'ære (qui estoit la maniere de compter des anciens Espagnols) D.LXVIIII. & que Roderic de Tolette & les autres historiens Espagnols sont de mesme aduis. Lesquels tesmoignages, auec celuy de Procopius, declarent que Sigebert a mal attribué cecy à l'an cinq cens vingt-cinq.

LE ROY Childebert de retour d'Espagne, se meit (comme tesmoigne Gregoire de Tours, que nous ensuyuons plus-tost qu'Aimoinus, qui semble auoir troublé l'ordre de ces trois guerres) de faction auec Clotaire, pour aller recouurer le Royaume de Bourgongne, duquel Godomare s'estoit de rechef emparé durant les guerres precedentes: à laquelle ils inuiterent le Roy Theodoric, qui ne s'y voulut ioindre: non pour la raison que dit Aimoinus, qu'il auoit espousé la fille du feu Roy Sigismund: car ce n'estoit seulement que la fille de Sigeric, mais pour l'enuie qu'il auoit de recouuter la cité d'Auuergne, qu'on luy auoit cy deuant emblee. Tellement qu'eux deux seulement entreprindrent & paracheuerent (selon le tesmoignage de nostre auteur) ceste guerre, auec leurs propres forces qu'ils menerent iusques deuant la ville d'Authun, qui leur faillut prendre de grande force, pource que le Roy Godomare s'y estoit enclos & fortifié. Lequel estant

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs.

532 estant eschappé de ceste prinse, & n'esperant pas d'estre plus asseuré en vn autre lieu, abandonna totalement son Royaume au pouuoir des François, & s'enfuyt en Espagne : où il fut encore contraint se sauuer en Afrique (ce dit Paul Æmile) pource que les Vvisigots ne l'oserent retenir. Ce pendant les deux Roys se donnerent licence de partager le Royaume de Bourgongne entre eux, sans auoir esgard aux enfans du feu Roy Clodamire, comme tesmoignent tous noz historiens François, qui ne font non-plus aucune mention du Roy Theodoric de Metz en ce partage. Combien que Procopius & Agathius (qui conulennent expressément que ceste acquisition de la Bourgongne se feit apres la conqueste de la Turingie, estant le Roy Theodoric d'Italie decedé) afferment notoirement qu'il emporta sa part dudict Royaume de Bourgongne. Ce qui se verifiera aussi plus amplement cy apres : dont nous estimons que chacun d'eux s'accommoda de ce qui estoit plus proche de soy. Telle fut la fin du premier regne des Bourguignons, qui demeurerent touſiours depuis sous la subiection des François, iusques apres la mort de l'Empereur Charles Le gros, & de la noble famille du Roy Gundiochus ou Gibica, nonobstant qu'elle ayt semblé estre encore demeuree par la Royne Clotilde en ses fils. 19

LE ROY THEODORIC apres auoir retiré la cité d'Auuergne, & les autres places voysines, qu'on luy auoit ostees, durant que ses freres estoient empeschez à la guerre de Bourgongne, eut affaire contre vn sien parent nommé Munderic, qui se voulut esleuer & faire Roy contre luy : mais il le feit en fin tuer de mauuaise guerre, & puis se reconcilia auec le Roy Childebert par vne confederation qu'ils feirent ensemble, qui ne dura pas longuement. Enuiron lequel temps aussi Childebert ialoux de l'affection qu'il voyoit que la Royne Clotilde sa mere portoit aux enfans du feu Roy Clodamire, & craignant qu'elle ne les vouluſt faire succeder à l'Estat de leur pere, complotta auec le Roy Clotaire, ou de les faire tondre, qui estoit à dire de les rendre inhabiles à succeder à l'Estat Royal, ou de les faire mourir. Et pource qu'il eschappa de dire à la Royne Clotilde, qu'elle les aymoit autant veoir morts que tondus, ne penſant à ce qui s'en deuoit ensuyure, Clotaire la print si bien au mot, qu'il tua de ses propres mains d'vne forcenerie plus que barbare, les deux aisnez des trois freres, à sçauoir Theodoual & Gunthier en presence de Childebert : qui eut horreur d'vn si mal-heureux spectacle, quoy qu'il en fuſt l'aucteur. Mais le plus ieune des freres nommé Cloud, fut sauué par ses amis. Au moyen dequoy il salla rendre moyne. Parquoy ses deux oncles partagerent le Royaume d'Orleans ensemble, sans en faire part (qui soit mentionnee) à Theodoric. Comme recite Gregoire de Tours, qui ne faict, non-plus que pas vn des autres anciens historiens François, aucune mention de l'erection & institution du Royaume d'Iuetot en Normandie, laquelle les Annales & la Chronique des Roys de France, disent auoir esté faicte au mesme temps que nous estimons estre aduenu ce que nous venons de reciter, par le Roy Childebert, qui auoit occis de sa propre main dedans vn temple Gaultier d'Iuetot : dont il fut excommunié par le Page Agapet, qui fut en ceste dignité l'an cinq cens trente quatre, lequel aussi (à leur dire) exempta les succeſſeurs de ce Gaultier de la subiection des Roys de France. Dont il n'y a doute que ce ne soit vne fable : tant pource que la puissance des Papes & de leurs censures n'alloit alors encore si loing, & qu'Agapet n'eut à peine loysir d'estre aduerty des affaires de la France, estant aussi tost qu'il fut esleu, enuoyé à Constantinople, où il mourut : que pource qu'il auoit plus d'occasion de l'excommunier auec son frere pour le parricide de leurs neueux. Ioinct que c'est vne niaiserie de ce qu'ils disent, que le mesme Gaultier estoit reuenu de faire la guerre aux Sarrazins d'outre-mer, pource qu'ils n'estoient lors encore en estre.

533 20

534 21

535 22

La guerre que l'Empereur Iustiniá entreprint de faire aux Ostrogots pour le recou-

urement

urement de l'Italie, commença (teſmoin Procopius) en la 10. annee de l'Empereur Iuſtinian, & ſelon les autres en la quatorzieſme Indiction, qui ſe rapporte auec ceſte annee. Ce qui ſe doit obſeruer pour bien entendre les affaires de la France de ce temps. Pource que Procopius teſmoigne que Theodat Roy des Oſtrogots d'Italie, ſentant quelle charge luy venoit tomber ſur les bras par ceſte guerre, fut en termes au commencement d'icelle de remettre ce que les Oſtrogots occupoient encore deçà les Alpes, entre les mains des Roys de France, afin qu'ils ſe liguaſſent auec luy pour ſa defenſe contre Belliſarius. Mais la mort le preuint deuant qu'il euſt mis à effect ceſte deliberation: car il fut occis en la meſme annee. Combien que Gregoire de Tours afferme qu'il leur enuoya vne grande ſomme de deniers pour les appaiſer de la mort de la Royne Amalaſuinthe, laquelle ils ſe diſoient vouloir venger, icelle eſtant leur couſine. Et pource que Childebert & Theodebert partirent toute ceſte ſomme entre eux, ſans en faire part à Clotaire, leeluy ſen recompenſa ſur les treſors du feu Roy Clodamire, où il meit la main luy ſeul. Ce qui eſt vn indice que Theodoric Roy de Metz, qui eſtoit le plus aagé de ſes freres, mourut quelque peu de temps deuant le Roy Theodat. Gregoire dit que ce fut en la ving-troiſieſme annee de ſon regne, laiſſant ſeulement vn fils, à ſçauoir ledict Theodebert, homme (au dire du meſme auéteur) fort religieux & charitable enuers les pauures, liberal enuers tous & iuſticier, enſemble auſſi grandement belliqueux & vaillant en faict de guerre: lequel luy ſucceda à ſes Tiltres & Eſtats, eſquels il ſe maintint ſi brauement, que ſes deux oncles Childebert & Clotaire ſeſtans bandez enſemble pour l'en deſarçonner, ſe trouuerent par la prudence d'iceluy, & par la fidelité que ſes ſubiects luy porterent, rebutez de leur entreprinſe. Qui fut cauſe que Childebert ſe rappointa auec luy contre Clotaire. Agathius luy donne l'honneur d'auoir le premier ſubiugué la nation Allemande: combien que tous les autres l'ont attribué à Clouis. Parquoy il ſe peult faire qu'ils ſeſtoient rebellez, & qu'il les ſubiugua de rechef, & remit en plus grande ſeruitude. Ce que Paul Æmile eſcrit de l'armee qu'il mena en Italie du viuant du meſme Roy Theodat n'a aucune apparence, ſi Procopius & tous les autres n'ont ignoré ce voyage.

536 23

Ce qve le Roy Theodat auoit eu cy deuant en deliberation de faire fut effectué ceſte annee, qui eſtoit la ſeconde de la guerre Gottique par Vitiges ſon ſucceſſeur: lequel deſirant ſe rendre les Roys de France amis & fauorables à ſa cauſe, remeit entre leurs mains tout ce qu'il tenoit encore de la Prouence, & d'autres pays deçà les monts, rappellant les garniſons qu'il y auoit. En faueur dequoy le Roy Theodebert luy enuoya l'annee d'apres, qui fut la troiſieſme de la meſme guerre, vne groſſe trouppe de Bourguignons de ſon obeiſſance, ſans vouloir qu'il y euſt aucuns François, afin qu'il ne ſemblaſt contreuenir à l'alliance qu'il auoit auec l'Empereur: dont il vouloit meſme qu'on penſaſt que toute celle compagnie ne marchoit de ſon commandement, ains comme y eſtant allee à la deſrobee & contre ſon intention: laquelle ce pendant ayda grandement les Gots au ſiege qu'ils meirent deuant la cité de Milan, & à recouurir pluſieurs autres villes qui auoient retourné leurs robbes contre eux. Comme Procopius liure premier recite. Parquoy Iornandes, Tritemius, Sabellic, Paul Æmile, ont inconſiderément eſcrit, que la Prouence fut renduë par la Royne Amalaſiunthe, femme du Roy Theodat à Theodebert, vn peu apres le treſpas de ſon pere. Tant va ce pendant que les François ſe veirent deſlors entierement Monarques & poſſeſſeurs des Gaules (fors de ce peu de pays que les Viſigots tenoient encore en Languedoc) où ils perpetuerent leur nom & Empire iuſques à auiourd'huy, ſans tomber en main eſtrangere.

537 24

Ce pendant les Roys Childebert & Theodebert entrerent en mauuais meſnage

meſnage auec Clotaire, dont on n'a eſcrit la cauſe, ſinon la ialouſie, l'ambition & cupidité de ſ'aggrandir de l'autruy; & vne particuliere enuie qu'auoit (ce dit Gregoire) Childebert ſur Clotaire. Tellement que ſes forces ioinctes auec celles de Theodebert ſon neueu, ils les firent marcher contre Clotaire: lequel n'ayant puiſſance eſgale à eux, ſe vouloit pluſtoſt laiſſer aſſieger que combattre. Mais on dit que les prieres de la Royne Clotilde leur mere, qui eſtoit lors à Tours, furent de telle efficace enuers Dieu, qu'il feit miraculeuſement departir par vne tempeſte leurs armees deuant que ſe meſl-faire. Combien que ce qu'eſcrit Agathius hiſtorien
538 Grec, qui viuoit en ce ſiecle là, liure premier, y pourroit auſſi eſtre interuenu. Qui 25
eſt, que ſi quelque different (comme il dit) ſ'eſmouuoit en ce temps là entre les Princes François, tous les autres ſe mettoient en armes, ne plus ne moins que ſ'il failloit marcher en guerre. Et ſallans preſenter en ordre de bataille deuant les aſſemblees des Princes qui ſe vouloient combattre, les contraignoiēt de ſe reconcilier, & debattre leur querelle par voye du droict, plus-toſt que par armes, auec menaces de les faire repentir, ſ'ils faiſoient autrement: ne voulant que le bien public receuſt detriment de leurs diſſenſions particulieres. Ce qui faiſoit que les ennemis ſe refaiſoient amis, & poſant bas les armes, ſe conuerſoient reciproquement comme au parauant. Et de là venoit que les petits compagnons & les ſubiects ſaccouſtumoient à faire obſeruer la iuſtice pour la conſeruation de leur patrie: & que les Princes auſſi ſe rendoient beaucoup plus traictables & obeïſſans à raiſon. Au moyen dequoy par ceſte charité qu'ils ſe portoient les vns aux autres, & pource qu'ils ſaſſubiectiſſoient tous eſgalement à la loy, ils ſeſtoient rendus ſi forts & inuincibles, qu'ils conqueſtoient aiſément, & augmentoient de iour à autre l'eſtenduë de leur Empire. Car c'eſt ſans doubte (comme conclud le meſme auĉteur) qu'où la iuſtice & concorde ſont obſeruees & entretenuës, qu'elles y ſont la choſe publique heureuſe & durable, & qu'elle ne peult eſtre facilement accablee ny opprimee de ſes ennemis. Or pource que ce n'eſt pas là le ſeul teſmoignage qu'il a rendu des François, il m'a ſemblé que ce ne ſeroit pas hors de propos d'adiouſter icy ce qu'il a encore eſcrit de leurs mœurs & façons de ſarmer en guerre. Ils ſont (dit-il) tous Chreſtiens, & entre toutes les nations les mieux ſentans de la Religion. Et quoy qu'on les nomme Barbares, ſi me ſemblent-ils bien complexionnez, & de bonnes mœurs, & gens d'vn naturel fort courtois & debonnaire, & n'ayans rien qui les face differer de nous que l'eſtrange façon de leurs habits, & la rudeſſe & aſpre ſon de leur langage. Leſquels certainement i'admire, loue & eſtime ſur tous autres, tant à cauſe de leur naifue vertu & bonté equitable, de laquelle ils vſent enuers vn chacun, que pour la grande concorde & amitié qui les tient vnis & alliez enſemble. Car ia-
539 çoit que par cy deuant bien ſouuent, & encore à preſent ils ayent eu diuers Roys 26
regnants en meſme temps, & que leur Royaume ayt eſté partagé; ſi eſt-ce qu'on ne ſçait point qu'ils ſe ſoient guerroyez l'vn l'autre, ou ayent ſouillé leur terre par le ſang eſpandu de leurs prochains. Quant à leurs armes, peu d'entre eux portoient des morions ou autres abillemens de teſte allans à la guerre, ains tout à deſcouuert & deuant & derriere, ſauf qu'ils auoient vn veſtement partie faict de lin, partie de cuir, qu'ils ceignoient par deſſus: & puis encore ils ſe couuroient les iambes. L'eſpee leur pendoit ſur la cuiſſe gauche, & au coſté vn eſcu ou boulier, n'ayant vſage d'arc ny de fronde, ny d'aucun engin à ruer: mais portoient des haches & doloires à double trenchant, & ſelon la couſtume du pays des petits dards crochus, deſquels ils ſaydoient fort dextrement aux combats, les appellans ançons (d'où ſemble eſtre venu le nom des baſtons de guerre, que nous appellons encore auiourd'huy rançons, qui ne ſont pas fort diſſemblables des autres, ſinon du manche qui eſt plus long.) Mais par les autres auĉteurs on cognoiſt que du temps de Pepin & Charlemagne ils commencerent à ſarmer de cuiraſſes, corſelets, animes, bracats, greues & ſolerets, ainſi qu'on voit à preſent.

ESTANT

ESTANS doncques les freres en l'vne des sortes mentionnees reconciliez, furent encore conseillez & incitez d'aller employer leurs armes au loing: tellement que Childebert & Clotaire entreprindrent de passer auec leurs armees en Espagne contre les Vvisigots, non tant pour ce qu'ils tenoient la doctrine Arrienne (quoy qu'on vueille dire) que pource qu'ils estoient anciens ennemis des François, comme la fin de ce voyage fist paroistre: qui fut telle, qu'apres qu'ils eurent contrains les habitans de la ville de Sarragosse de se rendre à eux, ils prindrẽt pour despouille en leur ville la robbe de sainct Vincent martyr qu'ils emporterent auec eux, & la donnerent à l'Abbaye de sainct Germain des prez à Paris. Comme tesmoignent Gregoire de
540 Tours, Ado, Aimoinus, Didaco, Valeca, Ioannes Magnus liure seiziesme. Mais le Roy 27
Theodebert leur neueu se proposa l'Italie (de laquelle il estoit plus proche) pour y aller faire son faict, luy semblant que les troubles d'icelle l'y appelloient. De sorte qu'il passa delà les monts, auec vne grande armee de ses Bourguignons & Austrasiens: qui pallierent si bien l'occasion de leur venuë, que tant les Gots que les Imperialistes se donnerent chacun opinion qu'ils estoient là venuz en leur faueur: dont ils se trouuerent tellement trompez, qu'ils donnerent moyen aux Austrasiens de gaigner par surprinse quelques victoires les vns sur les autres. Mais vne morralité se
541 meit incontinent en leur camp, auec laquelle Bellisarius enuoya remonstrer au 28
Roy Theodebert le tort qu'il faisoit à son honneur & à sa raputation, d'estre ainsi venu fouler ses alliez & confederez sans occasion legitime. Qui fut cause de la faire retirer d'Italie aussi soudainement qu'il s'y estoit transporté, remportant toutesfois vn grand butin auec soy: & que les Ostrogots aussi desgoustez de son inconstance, ne peurent oncques depuis par les remonstrances & belles promesses qu'il leur enuoya faire apres son retour par ses Ambassadeurs, estre destournez ny retardez d'accepter la paix que Bellisarius leur accorda: par laquelle leur Roy Vitiges se rendit entre les mains d'iceluy, pour estre mené à l'Empereur. Ce qui fut la fin de la cinquiesme annee de la mesme guerre. Procopius.

---

542 LE PAYS de la petite Bretagne estoit en ce temps gouuerné par vn Seigneur 29
nommé Chanao, portant seulement le nom de Comte, qui feit mettre à mort trois de quatre freres qu'il auoit: & eut encore faict passer le mesme pas au quatriesme,
543 qui se nommoit Maclian, si estant eschappé de ses mains ne se fust faict eslire & sa- 30
cret Euesque de Vennes. Ce nonobstant depuis quand son frere fut decedé, il se meit en possession de la principauté de Bretagne, iettant son froc aux orties, &
544 reprenant sa femme qu'il auoit delaissee: Comme recite Gregoire de Tours liure 31
quatriesme, où il declare aussi que les Princes de ladicte Bretagne auoient tousiours depuis le Roy Clouis demeuré vassaux des Roys de France, se contentans du
545 nom de Comtes seulement, sans vsurper ce tiltre de Roys. 32

---

546 SAINCT Remy Archeuesque de Reims, Apostre des François, aage de nonã- 33
te quatre ans, mourut en la soixante & quatorziesme annee de son Episcopat: Auquel temps aussi Algeric Euesque de Verdun, Gregoire Euesque de Langres, Nicetius
547 de Treues, Eleuthere de Tournon, Medard de Noyon, Gildatd de Rouën, & Bau- 34
din Euesque de Tours, estoient en bruit & en reputation de sçauoir & de saincteté de vie. Qui fut aussi lors que S. Maur & Fauste Italiens disciples de S. Benoist, furent enuoyez par luy en France, à la requeste de l'Euesque du Mans, pour y enseigner la vie & reigle monastique dudict S. Benoist, qui y fut desiors introduicte. Sigebert, Volaterranus.

ESTANT l'Estat d'Italie grandement changé depuis que le Roy Vitiges en eut esté emmené, d'autant que les Ostrogots s'estoient esleu vn autre Roy, qui se nommoit Torila: sous lequel ils se trauailloient à remettre leurs affaires au dessus. Le Roy Theodebert s'aduisa qu'il y faisoit lors aussi bon pour luy, qu'il eut

Ans de Iesus Christ. | Ans des Roys François. | Ans des Empereurs.

eut iamais faict, à cause dequoy il passa ceste annee les monts, auec vne nouuelle armee de Bourguignons & d'Austrasiens, par le moyen de laquelle il subiuga tout le pays de Venise, la Romagne & la Ligurie, en son obeïssance auec tout le Piedmont, ausquels il laissa ses gouuerneurs & lieutenans. Au moyen que les Ostrogots, aimans
548 mieux auoir les Frãçois amys que de les irriter, feirẽt les aueugles à ceste leur arriuee 35
en Italie, leurs laissant faire tout ce qu'ils y voulurent, tesmoin Procopius liu. 3. & Agathius. Mais Gregoire de Tours liure 3. chap. 32. & Aimoinus lib. 2. ch. 22. & 23. adiousteut que le mesme Theodebert estant de retour à Pauie, renuoya de là vne partie de son armee sous la conduicte d'vn Capitaine nommé Buccelin pour continuer la guerre aux Imperialistes, ou pluſtoſt comme i'estime pour defendre & gouuerner les pays qu'il auoit cõquestez en Italie. Lequel se porta si heureusemẽt en ceste charge, qu'il gaigna plusieurs belles victoires sur Bellisarius & sur les autres Capitaines de l'Empereur. Ce qui nous faict presumer que les belles victoires que Totila gaigna sur les armees de l'Empereur, luy aduindrent par l'ayde & vaillance des François, encore que les autres historiens ne le declarent: & qu'elles feirent aussi que l'Empereur mesme à fin de regaigner le cœur des François, leur quitta & resigna, l'annee d'apres de son plein gré, le droit que luy & ses succeſſurs pouuoient pretendre en la Prouẽce & en toute la Gaule Narbonnoise, encore que les Gots l'euſſent ia dés auparauant remise entre les mains des Roys de France. Lesquels en vertu de ceste cession, com-
549 mẽcerent (au rapport de Procopius) dessors de faire battre mõnoie d'or à leur coing, où ne se grauoit seulement que leur effigie sans celle de l'Empereur. Ce que toutesfois aucun autre Roy ou Monarque n'auoit depuis le declin de l'Empire Romain 36
osé faire. Non-pas mesme les Roys de Perse, quoy qu'ils feiſſent forger monnoie d'argent à leur discretion: mais ils ne s'estoient point ingerez de mettre leurs effigies en pieces d'or. Ce que le mesme Procopius tesmoigne estre aduenu en la 14. annee de la guerre Gottique.

Tovtesfois encore que l'Empereur Iustinian euſt de tant gratifié les Roys de
550 France, si est-ce que le Roy Theodebert ne cessa oncques de bastir & de mediter de 37
plus hautes entrepriſes sur l'Empire Romain qu'il n'auoit encore fait: car il s'estoit ia (ce dit Procopius) mis en ceruelle de conduire vne armee iusques au pays de la Thrace, & en dressoit les appareils, quãd il se trouua apprehẽdé de la mort, qui luy feit lascher le mors de ses desseins.

Apres auoir, selon Gregoire de Tours, regné 14 ans, & estãt 37. ans expirez depuis le treſpas de Clouis. Procopius liure 3. & Agathius lib. 1. semblent declarer que ce fut enuiron la 23. annee
551 de l'Empereur Iustinian, & 16. de la guerre Gottique, ayant vn peu auparauant son treſpas contracté alliance auec le Roy Totila, suyuant laquelle ils deuoiẽt demeurer en amitié sans se guerroier l'vn l'autre. Qui fut cause que dés q̃ son fils Theodebald ou Theodeuald (lequel il laissa seul de hoirs masles) fut sçeu luy auoir succedé à ses tiltres & estats plustoſt qu'à sa vertu & magnanimité (pource, comme dit Agathius, qu'outre son
552 bas aage, il estoit voluptueux, maladif & de peu d'esprit) l'Empereur dépescha vn sien ambaſſadeur vers luy, nõmé Leontius, 39
tant pour contracter alliance auec luy contre Totila, que pour le faire deporter de luy donner secours: Et pour se plaindre aussi des vsurpations que son pere auoit cy deuant faites en la Ligurie, au pays de Venise, & en la Romagne. Mais la responſe fut

Clotilde Royne de France, veufue du Roy Clouis, mourut enuiron ce temps en la ville de Tours, & fut son corps enterré à Paris aupres de son mary. Gregoire de Tours. 38

Au mesme temps le Roy Clotaire voulut prẽdre le tiers du reuenu des Egliſes, mais Iniurioſus Archeueſque de Tours, soppoſa si constamment à luy qu'il le feit deporter de son entreprinſe: le menaçant que Dieu luy osteroit son royaume, s'il fraudoit les pauures de leur bien. Car lors la pluſpart du reuenu des Egliſes s'emploioit à la nourriture des pauures.

qu'il ne pouuoit sans occasiõ plus raisonnable quitter pour ceste heure là l'amité des Gots. Et quant aux vsurpations, que son pere ne s'estoit rien acquis en Italie qui ne luy eust esté abonné par Totila. Ce pendant, qu'il se soubmettoit volontiers au iugement d'Arbitres pour ce different, & qu'il enuoiroit aussi ses ambassadeurs à Constãtinople, pour remonstrer ses defenses à l'Empereur.

APRES ces allees & venues Totila fut deffait & occis en vne derniere bataille, que Narses lieutenant de l'Empereur, luy donna en la 18. annee de la mesme guerre : à cause dequoy les Gots qui resterent de ce desastre, se rangerent sous la cõduicte d'vn
553 autre Roy nommé Teja. Lequel voulant remettre les affaires des Gots au dessus, vsa 40
de tous les moyens qu'il peut pour faire embarquer les François auec luy en sa cause, sentant bien que sans eux sa resistãce ne pourroit estre de duree : comme elle fut. Car n'ayant peu esmouuoir le Roy Theodebald à ses prieres, & ayant tenté la fortune auec Narses, fut accablé d'vne mesme fin que son predecesseur, en la mesme annee qu'on dit auoir esté la derniere de ceste guerre: pource que les Gots acceptans la paix que Narses leur accorda, commencerent de s'accommoder sous les loix de l'Empire.

EXCEPTE aucuns de la Lõbardie, lesquels ne pouuãs encore oublier leur ancienne liberté, s'ingenererẽt de s'esmouuoir de rechef les François de leurs miseres : ce qui succeda comme ils demandoient. Car nonobant que le Roy Theodebald se mõstrast fort froid à leur demande, n'ayant aucunement enuie de s'aller hazarder au peril d'autruy: si est-ce toutesfois qu'il permeit que deux capitaines Allemans nommez Leutharis
554 & Buthin (qui auoit le gouuernement de la nation Allemande dessous luy) entre- 41
prinssent à leur instance ce voyage, auquel il furent suyuis de septante deux mille combattans tant François qu'Allemãs. Lesquels estãs arriuez en Italie, se meirẽt à courir & rauager de toutes pars, tellement qu'ils passerent iusques à la Sicile, où ils feirent vn tel mesnage qu'ils voulurent, causant vn grand estonnement aux Imperiaux, au moyen de quelques victoires qu'ils gaignerent sur eux : lesquelles donnerent occasion à plusieurs autres Gots de se rebeller contre Narses, ou de luy vouloir rendre obeïssance, signammẽt ceux de Lucques: iusque à ce qu'intemperance de l'air du pays auquel il n'estoient accoustumez, iceta si furieusemẽt ses effaicts sur leurs corps, que la plus grande partie de leur camp en fut cõsommée de pernicieuses maladies. Et ceux qui resterent, encore tant attenuez de langueur, qu'ils furent facilement deffaits & exterminez par Narses, en la seconde annee de leur arriuee en Italie. Comme recite Agathius lib. 2. & Gregoire de Tours liure 3.

ENVIRON ce temps Maclianus, qui estoit fait Eueſque de Venues, ſucceda à la Comté & principaulté de la petite Bretaigne, apres le treſpas de ſon frere Chanao, pour la crainte duquel il auoit pris les ordres Eccleſiaſtiques. Il ſemble que c'eſt luy meſme, que Gregoire appellé puis apres Coupobre.

AV moyen dequoy Narses trouuant le pays Venitien, la Romagne, & la Liguria sans ancune defense ny gouuerneur par le Roy Theodebald, les remeit facilemẽt sous l'obeïssance de l'Empereur: d'autant que le Roy Theodebald se soucia peu (cõme declare Gregoire liure 4. chap. 9.) de les aller secourir & retirer. Ce qui a faict estimer à Blondus, Sabellic, & P. Æmile, que Narses voyant que les François ne s'estoient gueres esmeuz de ceste perte, il se saisit encore de la Prouẽce, à laquelle il dõna vn citoyen Romain nõmé Amatus pour gouuerneur: ayant aussi laissé la garde des Alpes à vn Francilio, à fin d'empescher le passage d'Italie aux François. Lequel poinct toutesfois de la Prouence ie ne leur accorde pas volontiers, encore que ie ne vueille debatre de l'autre. D'autãt qu'il ne s'en trouue aucune mention en pas vn des
555 auãteurs anciens, & qu'Agathius ne l'euſt ignoré ne teu, non-plus qu'il n'a la mort 42
du Roy Childebert, ny le different qu'il eut auec le Roy Clotaire, apres le treſpas du Roy Theodebald. Auſſi que la donation de la Prouence auoit eſté confermee & ratifiee aux François par l'Empereur Iuſtinian: dont il eſt mal vray-ſemblable qu'ils ſe fuſſent

fussent si laschement laissé despouiller d'vne telle piece si proche d'eux sans le sentir, quoy qu'ils se soient monstrez endormis à la perte d'Italie, d'aultant qu'elle estoit pl⁹ lointaine & qu'ils y auoient moins de droict. Ioinct qu'il semble qu'Agrecula fut fait Patrice & gouuerneur de la Prouence, ensemble du pays bas sous luy apres Buccelin (appellé par Agathius Bultin) ainsi qu'il auoit esté sous le Roy Theodebert.

Somme que Theodebal estant fort maladif mourut au comte de Gregoire de Tours en la 7. annee de son regne: mais Agathius nous enseigne que ce fut enuiron le temps que son armee fut deffaite en Italie. Ce qu'on peut prouuer aussi par le tẽps qu'Euphronius a esté Eueſque de Tours, deuoir estre l'opinion de Gregoire mesme: mais tant y a que pource qu'il ne laissa aucuns enfans, le Roy Clotaire se meist en possession du royaume & des estats d'iceluy, en vertu (comme dit Aimoinus) de ce qu'il l'auoit par sa derniere volonté institué son heritier, sans faire mention de Childebert, qui s'en trouua tellement offensé qu'il se declara ennemy de son frere. Dont ils furent en termes (au rapport d'Agathius) d'entrer en vne grosse guerre l'vn contre l'autre. Nonobstant toutesfois qu'ils se remeirẽt bien tost à son dire d'appointemẽt: pource que Childebert se voyant ia fort ancien & caducque & sans enfans, renonça volontairement au droict duquel il ne pourroit longuement iouyr. Et n'auoit autre à qui le laisser, qu'à celuy contre qui il le failloit quereller: combien que Gregoire ne fait mention de ce premier different, ains de celuy seulement qu'ils eurent cy apres
556 pour Crãnius, quãd il sesleua contre le Roy Clotaire son pere: lequel possible pourroit auoir pris son origine du premier. Comme aussi la rebellion des Saxons, lesquels estans de long temps tributaires des Roys d'Austrasie, se voulurent incontinent que la mort du Roy Theodobald fut sceüe, emanciper de ceste subiection enuers son successeur. Mesmement aussi vindrint faire des courses iusques dedans les limites des François, qui fut cause de faire aller le Roy Clotaire, auec vne puissante armee contre-eux par laquelle il les vainquit en vne grosse bataille qu'il leur donna, où il feit vne grande desconfiture d'eux au moyen dequoy il transporta de là son armee contre les Turingiens, qui auoient donné faueur aux autres: ausquels il feit sentir leur faute par le grand rauage qu'il feit en leur pays, deuant que de remener son armee en son royaume. Laquelle ne fut gueres long temps de retour, que les Saxons se meirent de rechef à remuer nouueau mesnage. 43

A ce faire estans (ce dit Gregoire) incitez sous main par Childebert: qui fut aussi cause que Clotaire, remeit son armee aux champs, & les alla receuoir auant que leur donner loisir de se mieux preualoir contre luy. Dont ils se trouuerent tellement estõnez qu'ils enuoyerent gens au deuant de luy, pour se iustifier de leur faute, & pour luy faire entendre le deuoir auquel ils se vouloient mettre enuers luy. Qui luy sembla si raisonnable & suffisant qu'il les euſt pris à leur mot sans la grande importunité, dont ses soldats vserent enuers luy, qui le contraignirent de les aller combatre contre son vouloir. Ce qui feit entrer les Saxons en tel desespoir, qu'ils se defendirent plus op-
557 piniastrement qu'on n'attendoit: & obtindrent vne telle victoire lors de l'armee de 44
Clotaire, qu'il fut contraint de leur accorder vn appointement beaucoup plus auãtageux pour eux, qu'ils ne l'auoient demandé auparauant. Mais pendant qu'il estoit empesché au plus fort de ceste guerre, vn de ses fils nommé Crannius, à qui il auoit donné le gouuernement du pays de Guyenne, y ayant fait beaucoup d'exces & de concussions, s'attendoit bien qu'il en seroit mal venu enuers luy: neantmoins au lieu de recognoistre ses fautes, print si malheusement le motds aux dents, qu'il se meit de cõplot auec le Roy Childebert son oncle pour s'aider l'vn l'autre à occuper ce qu'ils pourroient sur son pere. De sorte qu'il cõmença de sa part à reduire le pays de Guiẽne en sa main, où deux de ses freres Cherebert & Gontran, s'allerent auec vne armee opposer à luy du commandement de leur pere: en telle façon qu'ils furent sur le point de le chocquer, sans vne orage inaccoustumé du temps, qui feit (au dire de Gregoire) departir leur armees l'vne d'aupres de l'autre sans cõbattre. Et puis vn faux bruit s'esleua par la malice de Crnanius, de la mort de leur pere occis par les Saxons, qui feit

encore

dans son royaume. Car lors qu'il sembla estre bien empesché à les repousser & rembarrer (comme il feit si heureusement que le Roy Cagan, se trouuant plus loing de son compte qu'il n'auoit pensé, le vint le premier rechercher d'appointement, & accepter celuy qu'on luy accorda) Chilperic s'alla ietter sur les pays de l'appartenance d'iceluy, en telle façon qu'il se randit maistre de la cité de Reims & d'aucunes autres de la Champagne. Qui fut cause que Sigebert apres auoir composé auec ses ennemis, ramena son armee victorieuse à la recousse de ses pertes: où elle le seruit encore si bien qu'elle ne retira pas seulement le sien, mais aussi luy feit auoir sa reuãge sur la ville de Soissons, qui estoit de l'estat de Chilperic: laquelle fut prise de force & Theodebert fils d'iceluy trouué en icelle, que son oncle remeit en liberté sous promesse de ne iamais plus porter les armes contre luy. Ce que Gregoire de Tours, Aimoinus & P. Diacre monstrent estre aduenu les premieres annees apres le tresPas du Roy Clotaire. Touchant le Roy Cherebert, pource qu'il fut fort adonné aux femmes, il a fait estimer qu'il a peu vescu & regné: d'autant mesmement que Gregoire de Tours n'a mis son regne en compte, combien qu'il recite qu'il fut excommunié par sainct Germain Euesque de Paris, pour ce qu'il auoit repudié sa femme pour en reprendre vne autre: & que sous luy aussi fut tenu vn Synode Prouincial en la ville de Xaintonge, auquel les Eueſques d'icelle prouince depoſerent Emerius de l'Eueſché de Xaintonge, comme y ayant esté ordõné contre les statuts Canoniques. Mais d'autant que ç'auoit esté par le commandement du Roy Clotaire, Childebert s'en trouua tellement offense, qu'il cassa leur decret, & les feit payer vne grosse amende, pour auoir contreuenu à l'ordonnance de son pere. Pour laquelle occasion aussi il se pourroit faire, que le secõd Concile de Tours auroit esté celebré sous luy, d'autant que l'Archeueſque de Tours ne voulut pas soubsigner au precedant. Cependant Sigebert luy attribue 9. ans de regne.

GONTRAN disposant des estats du royaume de Bourgongne, depoſa Agrecula de la dignité Patriciale, & la conferã à vn Celse qui estoit fort estimé en la iurisprudence, teſmoin Gregoire de Tours. Quant à ceste dignité de patrice, il semble qu'elle estoit alors particulierement donnee en la France à ceux qui auoient le gouuerment en chef ou de la Prouence, ou de la Bourgongne transjurane seulement, c'est à dire, des prouinces les plus proches d'Italie. Leſquels aillieurs se fussent appellez Ducs. Tellement qu'on les trouue par fois nommez *Patritij transiurani*: & par S. Gregoire Pape, *Patritij Galliarum*. Ce qui se feit possible, ou à l'exemple & emulation de ceux ausquels les Empereurs de Constantinople, & les Lombars commettoient le gouuernement des prouinces d'Italie sous tels tiltres.

565

AVSEBERT dict le Senateur, fils aisné de Vvaubert premier du nom, qu'on disoit estre descendu de la race du Roy Clodion, & qui tenoit de grandes seigneuries au royaume d'Austrasie, mourut laissant quatre fils qu'ils auoit eu, à ce que disent nos aucteurs, de Blitilde, fille du feu Roy Clotaire: encore que Gregoire ne face mention d'icelle, qui a nommé expressemẽt les autres filles d'iceluy: & qu'vne ancienne Chronique non imprimee dise de Clotaire second, dont l'aisné nommé Ansigises ou Arnoul, selon les autres Anchises & Bugise, luy succeda en ses seigneuries d'Austrasie & de Moselane, & fut pere de S. Arnoul. Ses autres freres estoient appellez Feriol, Mederic & Cenoulfe. Iaques Meier, Richard de Vvassebourg.

2

LES HVNS habitans la contree du pays qu'on nomme auiourd'huy Austriche, qui est entre la Bauarie & Hongrie, ne furent long temps sans se repentir de la paix ignominieuse qu'ils auoient cy deuant faicte auec le Roy Sigebert. A cause dequoy ils se meirent de rechef en deliberation d'aller regaigner leur honneur sous quelque opinion d'en reuenir, auec plus d'auantage qu'ils n'auoient faict: de sorte qu'ils se remonstrerent en campagne, en si grand nombre que le Roy Sigebert fut contraint d'exposer le meilleur de ses forces contre luy: lesquelles toutesfois furent vaincues & deffaites,

deffaites, & luy-mesme retenu prisonnier : au moyen (comme ont estimé Gregoire
566 & Aimoinus) de quelques charmes dont il fut dit que les ennemis vserent. Auentin
afferme aussi que les deux princes de Bauiere, Theodon & Theodeuald, furent sem- 3
blablemẽt prisonniers : mais ils cõuiennent tous qu'ils feitẽt si bien leur faict qu'ils es-
chapperent subtilement de leurs mains, n'ayant fait (ce dit Gregoire) Sigebert nou-
uelle paix & alliance auec eux & auec leur Roy Çagan, par le moyen des presens
qu'il leur feit. Combien qu'Auentin racomte qu'ils releuerent vne autre armee si
promptement, qu'ils ne donnerent loisir aux Huns de preuoir leur venuë. Au moyen
dequoy ils furent si bien chargez au depourueu, qu'on leur rẽdit facilemẽt le change
de la frottee qu'ils auoient donnee: pource que leur Roy se veit auec son armee de-
faite retenu prisonnier, & puis pour impetrer sa deliurance, contraint de s'accommo-
der au traicté de paix qu'on feit auec luy. Ce que P. Diacre & Auentin declarent estre
aduenu en l'vne des plus prochaines annees d'aptes qu'ils eurent esté premierement
vaincus par le Roy Sigebert.

Les Lombars sous la conduicte de leur Roy Alboin entrerent ceste annee en Ita-
567 lie, & commencerent de la conquester pour s'y habituer: de sorte qu'ils y establirent 4
desiors vn regne, qui a duré iusques à ce que Charlemagne le meit à fin, comme tes-
moigne P. Diacre auec le Code des loix des Lõbars. Ce qui s'est deu obseruer à cause
des affaires que les François ont eu cy apres à demesler auec les Lombars.

Vn different suruint en ce temps, entre les Roys Gontran & Sigebert, procedant de l'ambition d'augmenter le sien aux despens d'autruy : pource que Sigebert sans occasion valable (que ie sçache) feit saisir la cité d'Arles en son nom, par vn sien capitaine nommé Adouare, & par Firmin Comte d'Auuergne, sur le Roy Gõtran à qui elle appartenoit. Qui fut cause qu'il despecha le Patrice Celie auec vne grande armee pour l'aller recouurer: lequel s'aquita si heureusement de ceste charge, qu'il la retira des mains des occupateurs à leur grand honte & confusion, & la remeit au pouuoir de son maistre. Comme recite Gregoire
568 de Tours, liure 4. cha. 30. nous declarant par celà qu'il n'est rien de ce que Paul Æmile, a escrit apres Blondus & Sabellic : que le progrez des affaires des Lombars en Italie, ait esté cause que l'Empereur de Constantinople, remeit la Prouẽce entre les mains des Rois de France, à fin de les faire entendre auec luy cõtre eux: & que de là s'ensuiuit le motif du different precedant d'entre les deux Rois: pource que Sigebert vouloit auoir sa part de la Prouence. D'autant qu'il ne se trouue aucun auẽteur ancien, qui face mention de ceste reddition : & que Gregoire qui viuoit alors, ne setoit aucunement excusable de negligence, l'ayãt teuë: qui declare toutesfois apertement en beaucoup d'endroits

Chrodin maire du Palais d'Austrasie, personnage vertueux & vtile à la republique, ayant renoncé cy deuant de son gré à ceste estat (pource qu'estant de grand parenté, plusieurs de ses parens sous le support qu'ils esperoient de luy se licentioient de faire plusieurs excez & violences,) l'auoit remis entre les mains du Roy Sigebert, qui en inuestit vn Gogo, personnage aussi fort bien renommé entre les Austrasiens. Lequel il enuoya semblablement enuiron ceste annee, ou la precedente en Espagne pour demander pour luy la fille du Roy Athanagil, qui se nommoit Brunechilde ou Brunehault à femme. De sorte qu'il l'amena auec soy à son maistre : dequoy toutesfois elle luy rendit bien tost apres vn pauure sallaire, ce faisant par ses calomnies & faux donner à entendre que le Roy Sigebert son mary le feit iniustement mettre à mort. A cause dequoy Aimoinus l'a depeincte pour vne Medee des François: combien que Gregoire de Tours l'a beaucoup plus espargnee, pour la raison possible que nous dirons cy apres. Ce pendant Chilperic incité de l'exemple de son frere, & du mauuais bruit que luy & Cherebert & Gonttan ses freres, s'estoient acquis par les femmes qu'ils auoiẽt prises indignes d'eux: enuoya semblablement demander en mariage la sœur aisnee de Brunechilde, nommee Galsonte, laquelle luy estant en-

droits que la ville d'Arles a touſiours eſté du domaine de Gontran.

CE PENDANT il eſt certain que bien toſt apres ce que nous auons recité, le Roy Sigebert enuoya vn gentil'homme François nommé Vvarnaire, auec Firmin Comte d'Auuergne,
569 en tiltre d'Ambaſſadeurs à Conſtantinople pour contracter alliance en ſon nom auec l'Empereur Iuſtin. Leſquels retournerent l'annee d'apres auec expedition de leur charge, telle que leur maiſtre demandoit, & par eux on eut pardeçà aduertiſſement de la guerre qui eſtoit lors entre les Romains & les Perſes, & de la priſe des citez d'An-
570 tioche & d'Apamee en Syrie, dont noſtre auĉteur fait mention liure quatrieſme chap. trente trois. Ce que nous auons monſtré en noſtre Bibliotheque hiſtoriale, eſtre aduenu és annees 569. & 570. qui fut auſſi le temps auquel Athanagild, Roy des Vviſigots d'Eſpagne mourut. Car la Chronique ancienne des Vviſigots, teſmoigne que ce fut en l'ære D. XIII. qui reuient auec l'an
571 cinq cens ſeptante. Dont il ſe pourroit faire, que ſa mort auroit eſté cauſe que les freres laiſſerent le Roy Chilperic en paix.

CHEREBERT Roy de Paris, mourut (au rapport de Sigebert, & des Chroniques de France) en la neufieſme annee de ſon regne, ſans laiſſer aucuns enfans, ny ſans auoir laiſſé dequoy parler de luy en bonne façon. Qui fut cauſe de faire entrer ſes freres en grande controuerſe pour la ſucceſſion d'iceluy, laquelle ſe tourna finalement en guerre, qui fut au dire de Paul Æmile, de lõgue duree. Neãtmoins toutesfois, encore que Gregoire de Tours & Aimoinus en ayent fort confuſement & indiſtinctement parlé, ſans deſigner le temps qu'elle commença, ny quand Cherebert mourut: ſi eſt-ce toutesfois que Gregoire declare, liure quatrieſme chapitre 40. & liure cinquieſme chapitre 48. qu'ils ſeirent vn partage entre-eux du royaume d'iceluy, ſuyuant lequel les villes de Tours, de Poictiers, auec

enuoyée deuint ſi ialouze, quand elle ſaduiſa que ſon mary entretenoit vne Fredegonde, qu'elle ne le peut diſſimuler. Dont elle fut trouuee morte dedans ſon lict. Occaſion pourquoy ſes autres freres luy commencerent guerre, & furent ſur le poinct de le dechaſſer (comme dit Aimoinus) de ſon royaume, s'ils ne ſe feuſſent auſſi legerement deportez de leur entrepriſe qu'ils l'auoient commencee. Combien que Gregoire afferme qu'ils l'en deietterent tout de faict: mais il ne dit point ce qui en aduint, ne comme il ſy remeit. 6

LE 6. Concile d'Orleans fut (teſmoin le tome des Conciles) celebré en la 6. annee du Roy Gontran, & en la troiſieſme Indiction. Gregoire liure 5. chapitre 20. nous fait eſtimer, que ce fut à l'occaſion de deux Eueſques, nommez Salonius & Sagittarius, qui par ſentence d'iceluy furent depoſez, ſe trouuans manifeſtement cõuaincus de beaucoup de crimes enormes, & d'auoir touſiours ſcandaleuſement veſcu. Neantmoins le Roy Gontran s'affectionna ſi fort pour eux, qu'il les enuoya auec lettres de recõmendation au Pape Iean de Rome, lequel luy eſtãt vne telle plãche preſentee les reintegra en leur degré de la propre auctorité, ſans auoir ouy leurs parties & ſans autre forme de proces. Au moyen dequoy il ſe vindrent remettre en leurs ſieges, ſous la faueur du Roy Gontran, Ce que toutesfois les Eueſques de ſon royaume, trouuerent de ſi mauuais exemple, qu'ils ne les voulurent oncques depuis recognoiſtre pour freres, ny cõmuniquer auec eux, non plus qu'auec des retranchez de l'Egliſe: ains feirẽt en ſorte qu'ils furẽt encor cy apres dechaſſez de rechef. Au reſte le ſecõd Cõcile de Tours fut en la meſme annee, qui eſtoit la 6. du Roy Cherebert, celebré. 7 8

ACELSE patrice de la Bourgongne tranſiurane & de la Prouence decedé, fut enuiron ce temps ſubſtitué par le Roy Gontran, vn nommé és exemplaires imprimez de Gregoire de Tours, Peritius, mais par les non imprimez A-

auec l'Anjou aduindrét à Sigebert: mais il ne dit point expreſſement, quelle part eurent les autres, ſinon qu'il nous donne ailleurs aucunement à entendre que Chilperic obtint vne partie de la Nor-
572 mandie auec Roüan: Gontran le Berry, Periguēux, & la Gaſcongne: mais ils retindrent tous leur part en la cité de Paris, faiſant vn compromis que nul d'eux n'entreroit cy apres en icelle, ſans le conſentement des deux autres. A cauſe dequoy Gontran diſoit cy apres, que ſes deux freres auoient faict mauuaiſe fin pour auoir faulſé leur ſerment.

CE pendant Chilperic fut le premier qui commença la noiſe, ſoit que ce fut au temps qu'il veit le Roy Gontran ſon frere empeſché contre les Lombards, ou en autre. Car il ſurpriſt d'emblee les villes de Tours & de Poitiers, qui eſtoiēt du partage du Roy Sigebert. Lequel à ceſte occaſiō, demanda confort au Roy Gontran, qui luy enuoya le patrice Mumole pour conduire ſa guerre: par la vaillāce duquel Clouis fils de Chilperic fut chaſſé de Tours, où il s'eſtoit rendu le plus fort: mais il eut rencōtre auec deux certains Comtes Baſile & Sigare, qui le voulurēt auec leurs gēs empeſcher d'approcher de Poictiers, cōbien que ce fut à leur grand malheur: car ils furēt quaſi tous deffaits & taillez en pieces. Au moyē dequoy la ville de Poitiers, ſe remeit entre les mains du Roy Sigebert: qui auoit vn capitaine nōmé Sigulfe, lequel ayant veu Clouis s'eſtre au partir de Tours retiré à Bordeaux, l'y alla encore pourſuyure ſi chaudemēt, qu'il la luy feit abādonner & ſe ſauuer vers ſon pere à
573 Angers: cōme teſmoigne Gregoire de Tours liu. 4. ch. 40. & 47. nous ſignifiant ailleurs que cecy eſtoit aduenu deuant qu'il fuſt ordōné Archeueſque de Tours, apres le treſpas de ſon predeceſſeur Euphronius: qui mourut, comme il nous a admonneſtez, enuiron l'onzieſme annee du regne de Gontran, d'autant qu'il dit que la 31. annee d'iceluy fut la 21. de ſon Archiepiſcopat. A cauſe dequoy l'auāteur de la vie dudit Gregoire a iuſtement dit qu'il fut eſleu Archeueſque de Tours 16. ans deuāt l'election de S. Gregoire Pape, & 172. apres le treſpas de S. Martin ſeulement.

ENCE

matus: leſquels au lieu de Peritius, eſcriuent Patritius: ſous lequel (ce qui n'a eſté autrement ſpecifié par les auāteurs: mais il ſemble bien que ç'a eſté bien toſt apres le treſpas du Roy Alboin, qui mourut ceſte annee) les Lombards incitez & 9
de leur proſperité, & de l'occaſion qui les inuitoit (à l'opiniō d'aucūs) d'aller peſcher és troubles de la Frāce, ſ'ingenererēt de ſortir en grand nōbre hors de l'Italie, & ayās paſſé les Alpes de venir ietter leur tēpeſte dedans la Bourgongne tranſiurane, de telle furie que le patrice Amatus, voulant faire ſon deuoir de les rembarrer, fut auec ſon armee qui eſtoit de Bourguignons, deffait & mis en pieces par eux. Au moyē dequoy les Lōbards ſ'en retournerent auec l'honneur d'vne belle victoire, chargez & de deſpouilles & d'vn grād butin en Italie. Où ils ſe trouuerent encore tellemēt affriandez de ce premier bon-heur, qu'ils le voulurēt encore l'annee d'apres reuenir tenter, paſſants de rechef les Alpes en plus grand nōbre qu'ils n'auoiēt fait: de ſorte qu'ils ſe rendirēt auec grāde aſſeurance dedās le pays d'Ambrun en Daulphiné. Mais Gontran ayant preueu leur venuë, auoit ſubrogé en l'eſtat de patrice au defunct vn Capitaine nommé Ennius, & ſurnōmé Mumolus, de qui il ſe promettoit beaucoup. Lequel auſſi pour ſatisfaire à l'opinion qu'on auoit de luy, ſalla ſi vertueuſemēt oppoſer à eux, auec l'armee qu'on luy meit en main, qu'il luy feit payer auec grande vſure l'amēde de leur folle reuenuë, par vne pl⁹ lourde eſtrille qu'il leur rendit, que celle qu'ils auoient premierement dōnee en vne memorable victoire qu'il gaigna ſur eux. Ce Mumole
10 au reſte eſtoit iſſu d'vn aſſez bas lieu de la ville d'Auxerre, & de degré en degré paruenu par ſa vaillāce & induſtrie à telle reputation qu'il fut trouué digne d'vne telle charge. Mais comme il ſe voulut auanſcer par vn mauuais cōmencement, ayant malicieuſement ſupplanté ſon pere en l'eſtat de Comte d'Auxerre, qui eſtoit lors autant q̄ iuge ou Bailly, auſſi en receut il par la iuſtice diuine vne mauuaiſe fin. Gregoire de Tours liur. 4. chap. 36. Aimoinus, P. Diacre. Toutesfois le continuateur de Gregoire nommé Scolaſtique, rapporte cecy au temps que les Lōbards furēt gouuernez par des ducs.

QVELQVE

Ans de Iesus Christ. | Ans des Roys François. | Ans des Empereurs.

ENCE TEMPS vn different se meit entre le Roy Gontran & Sigebert son frere, à cause comme on pense de leurs partages. Duquel toutesfois Gontrã se voulut remettre au iugemẽt des Eueſques, de sorte qu'il feit assembler pour ce fait ceux de son royaume à Paris, mais Sigebert refusa de s'y soumettre : occasion pourquoy ils entrerent en mauuais mesnage ensemble, qui incita le Roy Chilperic de renuoyer son fils aisné Theodebert, auec vne armee retirer les villes de Tours & autres de dessus la Loire, ensemble Poictiers auec le reste de la Guienne en son obeïssance. Où il eut rencontre auec Gondoald lieutenant de Sigebert, lequel il meit en routte, au moyen dequoy les villes & places qu'il pourchassoit luy ouurirent les portes pour se sous-mettre à la deuotion de son pere: combien que ce fust apres auoir faict vn horrible degast és pays de Limoge & de Cahors, sans y espargner temple ny monastere, ny prestre, ny moine, ny fille. Comme recite Gregoire de Tours, liure 4. chap. 47. mais au liure 5. chap. 48. il demonstre que ceste prise de la ville de Tours se feit à la fin de l'onzieſme annee du Roy Gontran, ou en la douzieſme: pour ce qu'il dit qu'il n'y auoit pas encore long temps qu'il estoit esleu Archeuesque de Tours.

574

TANT ya, cependant que Sigebert irrité de ceste brauade, se meit en teste d'en auoir sa raison à quel prix que ce fust, par vne puissante armee qu'il meit aux champs, tant des nations de deçà que de delà le Rhin: laquelle feit telle pœur à Chilperic, qu'il se meit en confederation auec Gontran, sous promesse qu'il fermeroit le passage à Sigebert par ses terres. Mais quand se vint au point de le faire, & qu'il veit que la nuee en deuoit tomber sur luy, il l'ayma mieux laisser aller son cours que de receuoir le danger d'autruy sur soy. Tellement que l'armee de Sigebert passa par ce moyen iusques au pays qui est entre Chartres & Paris, causant vn tel effroy à Chilperic, qui le feit tellement deffier du hazard de la guerre qu'il ayma mieux faire offres de paix à son frere

575

QVELQVE TEMPS apres la deffaite des Lombards en la Prouence, les Saxons qui les auoient accompagnez à la conqueste d'Italie sous espoir d'auoir part en leur fortune, se voiants non seulement frustrez des promesses qu'on leurs auoit faictes, mais aussi mal traictez, voulurent venir chercher quelque meilleur party en la France. Mais estans entrez és prouinces du Roy Gontran, & s'y portans comme en terres d'ennemis, ou de conqueste, furent si lourdement rembarrez par le patrice Mumole, que force leur fut de repasser en Italie, apres auoir iuré de s'en reuenir rendre au seruice & à la subiection des François. De sorte que suyuant ceste capitulation, ils s'en retournerent requerir leurs femmes, enfans, & toutes leurs hardes. Lesquels ils ramenerent consequemment en la France, par laquelle ils obtindrent finalement permission du Roy Sigebert, de passer & s'en aller retrouuer leur ancien pays, duquel ils estoient au parauant partis. Où ils eurent cy apres vne grosse guerre contre les Sueues, qui s'y estoient ia habituez & accommodez. Comme recite Gregoire de Tours, liure quatrieſme, chapitre trente-septieſme. Aimoinus, & Paul Diacre.

11

Lesquels declarent aussi que lesdicts Saxons tromperẽt beaucoup de gens de France en ce passage, leurs vendant pour vray or des lingots d'ærain, si naifuement teints en or, qu'ils sembloient estre or fin & naturel. Ce qui monstre que l'imposture de l'Alchemie se pratiquoit ia desiors.

12

Ce pendant au depart des Saxons de la France succeda encore vn troisiesme retour des Lombards en icelle : qui s'y promettoict possible quelque meilleure rencontre qu'auparauant, au moyen de la dissensiõ des Rois. De sorte que pour y mieux faire leur faict, ils se departirent en trois trouppes, sous la conduicte

son frere (par lesquelles il luy rendoit ce qu'il auoit occupé sur luy) que d'exposer sa fortune au iugement d'vne bataille. Parquoy Sigebert ayant recouuré sa perte, remena son armee de son pays, tesmoin Gregoire de Tours liure 4. chapitre 49. & au liure 5. chapitre 48. Il declare que la ville de Tours demeura encore deux ans sous la main de Sigebert, depuis ce dernier recouurement d'icelle.

LA PAIX ayant duré enuiron vn an entre les freres, l'enuie prist de rechef le Roy Chilperic de recommencer mauuais mesnage auec le Roy Sigebert: & pour mieux adouber son faict, feit vn nouueau complot auec Gontran: sous l'asseurance duquel, il meit aux chãps vne grande armee, qu'il
576 mena luy-mesme iusques dedans la Champagne, où elle feit vn piteux rauage, iusques aupres de la ville de Reims: pendant que son fils Theodebert alla par son commandement faire le semblable dedans la Guienne. Qui fut cause que Sigebert rassembla pareillement vne autre armee des mesmes nations de delà le Rhin, qui l'auoient seruy l'annee precedente: laquelle il ramena par vn mesme chemin, ne s'estant le Roy Gontran voulu formaliser pour le passage, non plus qu'auparauant, iusques deuant Paris: d'où il en fist aller vne partie sous la conduicte de deux Capitaines Godegisile, & Gontran en la Guienne, contre son neueu: qui le rencontrerẽt si à point qu'ils le meirent en pieces auec sa trouppe aupres d'Angoulesme, luy faisant receuoir le salaire du pariure qu'il auoit commis enuers son oncle. Lequel toutesfois eut, au dire de Gregoire de Tours, bien peu de loisir de se resiouyr du fruit de ceste victoire, & du bon heur qui l'accompagnoit lors en ses affaires. Car il afferme qu'il fut aussi mis à mort le dixhuictiesme iour apres le trespas de son neueu: nonobstant qu'il semble qu'il en fault lire d'auantage, tant selon luy-mesme que selon Aimoinus: qui escrit, que Chilperic & Sigebert
577 se reconcilierent ensemble apres le trespas de Theodebert, au desaduantage duicte de trois Capitaines, nommez Zaban (qui estoit comme on dict Duc de Pauie) Rodane, & Amo: & aiants passé les monts par diuers lieux, Zaban se vint rendre deuant Valence, qu'il assiega: Rodane au pays de Grenoble: & Amo dedans la Prouence. Mais comme chacun d'eux s'efforçoit de faire sa main en son quartier, Mumole lieutenant du Roy Gontran, vint auec l'armee de son maistre, attaquer premierement la trouppe de Rodane, de telle vaillance, qu'il l'a fist quasi toute passer par le fil de l'espee, sans en laisser eschapper que bien peu, qui par la faueur des bois & montaignes se sauuerent auec leur Capitaine vers Zaban. Qui toutesfois n'eschappa à meilleur marché des mais de Mumole qu'eux. Car luy & sa trouppe furent encore pirement traitez d'iceluy. Ce qui fist si sage Amo, 15
qu'il n'attendit pas que la gresle vint encore tomber sur luy: ains abandonnant son butin, regaigna le deuant en Italie auec ses compagnies, donnant occasion à vn autre Capitaine François, nommé Cramniche, de les poursuyure iusques sur les frontiers d'Italie. Où il prist & saccagea vn chasteau nõmé par Aimoinus Anagnic, ayant trouué en iceluy, vn Comte Lombard, de Largare, nommé Rugilo, accompagné de quelque nombre de Lombards. Mais s'estant encore osé hazarder de passer outre, iusques au pays de Trente, il y paya l'amende, & de sa temerité & de la deffaite de ses compagnons par la sienne, qui luy fut (au dire de P. Diacre) seulement donnee par Zein Duc de Trente. Combien que ny Gregoire de Tours, ny Aimoinus, n'en ont faict aucune mention. Ce qui me faict soupçonner ou que ceste deffaitte, n'a esté telle que dit Paul Diacre, où qu'il a presté ceste charité aux François, en faueur de sa nation. Ce pendant, si ce dernier voyage des Lombards s'est fait depuis qu'ils eurent esleu les trois Ducs pour les gouuerner, il ne peut estre aduenu plustost qu'és annees 577. ou 578. Nonobstant que si Gregoire a bien recité les choses selon leur ordre, qu'il
semblera 14

tage du Roy Gontran, contre lequel ils voulurẽt retourner leurs forces. Mais il fut si diligent à pourueoir à son faict qu'il eut aussi tost qu'eux, son armee preste à les combatre & repouïsser de son pays: si leurs amys & conseillers ne se fussent interposez à les destourner de venir aux mains, & à les mettre de rechef d'appointement tous trois ensemble: qui fut conclud & iuré dedans la ville de Troye. Duquel toutesfois les Austrasiens d'outre le Rhin (qui ne s'estoient pas encore assez engressez du laict de la France, furent si despitez qu'ils contraignirent par force le Roy Sigebert, de les aller employer sur Chilperic: lequel sous la fiance de l'accord precedent, auoit ia licencié quasi toute son armee. Au moyen dequoy il se trouua si bien surpris, qu'il n'eut plus belle eschappatoire, que de se sauuer de viteſſe, auec vne trouppe de cauallerie, & son train dedans Tournay. Ce pendant toutesfois Gregoire sans faire mention de ce qui se passa entre les trois freres depuis la mort de Theodebert, racompte seulement que Chilperic estant aduerty de la nouuelle reconciliation de Gontran auec Sigebert, s'alla enclore & fortifier dedans la ville de Tournay auec sa femme & ses enfans. Mais comme ie ne voudrois prepoſer le teſmoignage du liure d'Aimoinus à Gregoire, m'aduisant bien que l'aucteur qui l'a ainsi agencé de plusieurs escrits, n'a pas tousiours narré les choſes en l'ordre qu'elles sont aduenues, signammẽt celles depuis le Roy Clotaire, & qu'il y a inseré beaucoup d'autres notoirement faulſes (qu'on ſçait certainement n'auoir esté escrites d'aucun ancien aucteur) comme il se pourroit facilement demonſtrer: aussi se peut-il faire que Gregoire a de propos deliberé espargné ce qui sembloit preiudicier à l'honneur de Sigebert qui estoit son Seigneur. Auquel aussi il semble auoir plus porté d'affection qu'à Chilperic: si d'auenture il n'y a quelque choſe de perdu en ceſt endroit-là és exemplaires imprimez d'iceluy. Ce pendant il est certain que Sigebert pourſuyuit si chaudemẽt le cours de sa victoire, qu'il alla faire son entree comme victorieux & ſeigneur en triomphe dedans la cité de Paris. Où comme il dreſſoit ſes appreſts du ſiege qu'il pretendoit aller mettre deuant Tournay, fut admonneſté par ſainct Germain Eueſque du lieu: que ſi ſon intention eſtoit d'aller faire grace & miſericorde à ſon frere, qu'il reuiendroit vif & victorieux de ſon entreprinſe: autrement qu'il tomberoit luy-meſme le premier en la foſſe qu'il preparoit à ſon frere. Si eſt-ce qu'il feiſt marcher ſon armee deuant Tournay, ſous la conduicte de ſes lieutenans: & luy-meſme s'en alla cependant à Vitry: où les Barons & ſeigneurs du royaume de Paris, qui auoient eſté ſubiets du feu Roy Childebert, le vindrent trouuer & recongnoiſtre pour leur Roy. Mais comme il ſe tenoit en telle aſſeurance entre-eux, que ſans defiance de perſonne il ſe faiſoit negligemment garder: deux ſoldats attiltrez par la Royne Fredegonde femme de Chilperic, le vindrent ſans empeſchement maſſacrer au milieu de ſes gens en la 14. annee de ſon regne, ou au commencement de la 15. ſi le comte de Gregoire doit eſtre vray, qui dit que ce fut 29. ans apres le treſpas de Theodebert Roy de Mets.

semblera estre aduenu quelque peu auparauant, meſmement deuant le treſpas de Sigebert.

TANT y a que la mort du Roy Sigebert apporta vn merueilleux changement en ſa maiſon: car ſon armee qu'il auoit deuant Tournay, ſe deſbanda, & ceux qui eſtoient ſes ſubiets naturels, ſe voyants ſans chef ſe retirerent en leur pays. Les autres qui s'eſtoient donnez à luy, ſe rallierent ſous le Roy Chilperic: leq̃l ſe veit en ceſte ſorte tout en vn inſtãt nõ ſeulemẽt deliuré du dãger où il eſtoit, mais auſſi remõſté du pl^o bas au pl^o haut de ſa fortune. Tellemẽt q̃ partãt de Tournay

BRVNECHILDE ou Brunchault vefue du feu Roy Sigebert eſtoit en la ville de Paris, quãd ſon mary fut occis. Parquoy ſe voyãt abandõnnee du ſupport & confort des ſeruiteurs & amis de ſon mary, & entẽdant la venue du Roy Chilperic, fit ſecrettemẽt emporter ſon fils Childebert aagé lors ſeulemẽt d'enuirõ 5. ans, qui luy eſtoit ſeul demouré de maſles de ſon mariage, au royaume d'Auſtraſie, par le Duc Gondebauld, lequel l'ayãs rendu en ſeureté entre les nations &

Tournay, il s'en vint mettre dedans Paris sans aucune resistance, & y fut receu comme Roy legitime. Au moyen dequoy il despescha de là, son fils Merouee auec armee pour aller reduire les villes & pays de dessus la Loyre en son obeïssance. Lequel toutesfois au lieu d'aller accomplir le mandement de son pere, tira droict à Roüan, où il espousa Brunehault veufue du Roy Sigebert, par l'aduis de Pretextatus Archeuesque du lieu. Dequoy le pere fut si irrité qu'il s'en alla à Roüan, & ayant retiré son fils de la franchise d'vn temple (où il s'estoit mis) à fin de le separer d'auec sa nouuelle espouse, l'emmena auec soy à Soissons. Où comme ils furent de seiour, vne armee de gens de guerre du royaume du feu Roy Sigebert, s'esleua contre luy, pour aller assieger luy, sa femme & son fils en icelle: mais il eut aussi tost son armee preste pour se garentir de ce danger: par laquelle il deffeit & meist l'autre en routte. Et pource qu'il se douta q̃ ce mesnage luy auoit esté dressé à la faueur de Brunechilde, & de son fils Merouee, il le fist confiner en vn monastere de la ville du Mans, pour y viure sous la regle monastique: & puis enuoya son autre fils Clodouee auec vne nouuelle armee en la Guienne, accompagné d'vn de ses capitaines nommé Didier, pour acheuer de remettte en sa main ce que le Roy Sigebert y auoit tenu, comme en Perigueux, Limosin & Agenois. Mais ils y trouuerent le patrice Munucle lieutenant du Roy Gontran, si bien accompagné pour defendre le droict de son maistre, qu'ils furent par luy honteusement deiconfits auec perte de plus de 24. mille hommes de leurs gens: lesquels toutesfois furent vengez par la tüerie d'enuiron cinq mille de ceux d'iceluy.

peuples de son feu pere, le feit par iceux receuoir & recognoistre pour le legitime heritier d'iceluy. Tellement qu'il commença de regner le iour de la Natiuité de nostre Seigneur, auquel aussi Gregoire de Tours commence de conter les ans du regne d'iceluy. En quoy il nous a semblé bon de l'ensuyure, pour plus facile intelligence des choses recitees par luy. Ce pendant sa mere Brunechilde apres auoir esté enuoyée en exil à Roüan par Chilperic, & illec espousee de son fils Merouee, fut en fin redemandee & randuë aux ambassadeurs de Childebert. Aimoinus. Sainct Germain Eueſque de Paris mourut en grande reputation de saincteté & d'innocence de vie, en la mesme annee. A cause dequoy Chilperic luy composa luy-mesme son epitaphe: qui est indice qu'il ne fut pas si ennemy des lettres, & des gens d'Eglise, que quelques historiens & des plus anciens l'ont dit, qui peut estre luy en vouloient d'ailleurs. Aimoinus l'a quelque peu plus supporté, qu'il n'a fait Brunechilde. Le poëte Fortunat Eueſque de Poictiers, qui viuoit en ce siecle, semble semblablement auoir eu quelque meilleure opinion de luy, comme il demonstre par ceſt epigramme qu'il luy adresse parlant, comme il dict, *De Synodo quæ Brenaci habita est.*

Rex bonitate placens, decus altum, & nobile germen,
In quo tot procerum culmina culmen habent:
Auxilium patriæ, spes, & tutamen in armis:
Fida tuis virtus, inclitus atque vigor,
Chilperice potens, si interpres Barbarus extat:
Adiutor fortis hoc quoque nomen habes.
Non fuit in vanum sic te vocitare parentes,
Præsagium hoc totum laudis & omen erat.

Merouee fils de Chilperic estant accoustumé de viure à la Royalle non à la moinesque, ne peut long temps se cõtenir dedans le monastere, où son pere l'auoit mis: de sorte qu'il ietta le froc aux orties, & se retira en l'Eglise sainct Martin de Tours, comme en lieu de franchise: y estant ia vn capitaine nõmé Gõtran, qui auoit cy deuant mis à mort son frere Theodebert. Mais pource qu'il en partit encore pour se retirer vers la Royne Brunechilde

La petite Bretagne auoit eu cy deuant deux Comtes nommez Maclianus, & Bodic: qui pour l'amitié qu'ils se portoient, auoient faict vn compromis ensemble, que celuy qui suruiuroit son compagnon, auroit les enfans d'iceluy en telle recommendation que les siens propres. Ce nonobstant quãd Bodic fut decedé le premier, Maclianus chassa contre sa promesse le fils d'iceluy nommé

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs.

579 Brunechilde, son pere le fist si bien chevaler, qu'il tomba és mains de ceux qui auoient charge de le poursuiure, qui le meirent à mort, apres auoir esté reietté du Royaume d'Austrasie, où il s'estoit voulu retirer. Lors Chilperic fist assembler les Eueſques de son Royaume à vn Synode à Paris, par lesquels il fist faire le proces à Pretexte Archeueſque de Roüe, suyuant lequel il le confina en exil perpetuel, luy ayant faict par fraude confesser ce qu'il n'auoit faict. Gregoire de Tours.

2 mé Theodoric de son pays : de sorte qu'il en fut longuement absent, iusques à ce qu'il trouua en fin les moyens d'assembler quelque nombre de gens, auec lesquels il deffist & occist Maclianus en vne rencontre. En vertu dequoy il se remist en son bien. Mais il ne peut empescher que Vvaroch fils de son ennemy ne succedast à la succession de son frere. Gregoire de Tours liute cinquiesme, chapitre 16. 16

Les troubles precedés de la petite Bretagne dõnerent possible occasiõ au Roy Chilperic, d'y enuoyer ceste annee vne armee tiree des pays de Touraine, Poictou, d'Anjou, du Maine, eõtre le Comte Vvaroch, laquelle receut quelque
580 coup d'estrille par icelluy. Mais elle le 3 contraignit en fin de se rendre vassal & subiect du Roy : lequel auoit toutesfois faict quelque peu au parauant guerre aux Poicteuins & Angeuins, ayant gaigné vne victoire en leurs pays sur les hõmes de son neueu Childebert. Greg. de Tours liu. 5. Aimoinus. 17

Les Saxons qui auoient cy deuãt accompagné les Lombars en Italie, s'en estans du viuant du Roy Sigebert retournez en leurs pays, en voulurent ceste annee dechasser les Sueues qui l'auoient occupée. Mais ils furent eux-mesmes si lourdement estrillez, qu'apres estre quasi tous mis en pieces, force fut au reste de se contenter de ce qu'on leur voulut donner de grace. Gregoire de Tours. P. Diacre dit que ce fut 16. ans apres l'entree des Lombars en Italie.

Chilperic voulant impoſet des impoſts & subsides inaccoustumez sur ses subiects, excita de grands murmures & seditions contre luy : lesquels toutesfois il chastia fort seuerement, & puis
581 enuoya vn sien Capitaine nommé Bip- 4 polemus auec vne armee cõtre les Bretons du Comte Vvaroch : pource qu'ils auoient faict de grands degasts és pays de Rennes, Nantes & Cornuaille : à cause qu'ils appartenoient (comme i'estime) à Bodic, lequel leur chaussa leurs esperons de si court, qu'il ne leur donna loisir que de se retirer en leur pays, où il les poursuiuit encore si chaudement, qu'il
582 les y fist ressentir l'amende de leur faute. 5

Par la sentẽce d'vn Synode des Prelats du Royaume de Bourgongne, tenu à Challons sur la Saone par l'auctoriré du Roy Gontran, les deux Eueſques Salonius & Sagittarius, qui s'estoient cy deuãt remis par la faueur du Pape en leurs sieges, en furent de rechef deiettez & deposez, à cause de leur mauuaise vie. Greg. de Tours liu. 5 chap. 27. 18

Chilperic inuenta en ce temps quatre lettres Frãçoises à l'Alphabet de la langue Françoise, qui estoient semblables à aucunes Grecques, comme ω, ae, the, vuui. desquelles les characteres e-
583 stoient Θ, Ψ, Z, Π, teſmoin Gregoire de 6 Tours : ou (selon Aimoinus) X. Θ. Φ. & puis ordonna par vn edict qu'elles fussent enseignees aux enfans. Celà nous monstre

Plvsievrs horribles prodiges apparurent en France, qui furent ensuyuis d'vne grande peste : au temps de laquelle tous les fils que Chilperic auoit de sa femme Fredegonde, moururẽt. Ce qu'estimant luy estre enuoyé de Dieu, à cause de ses meffaicts, reuoqua & annulla toutes les nouuelles impositions qu'il auoit mises sur son peuple. Neantmoins toutesfois il permist bien tost apres que son fils Clouis qui luy restoit seul de ses autres femmes, fut mis à mort, à l'optat de sa maratre Fredegonde, contre la- 20
quelle il auoit profeté quelques menaces. Greg. de Tours liu. 5. 19

monſtre, auec les autres choſes qu'on a eſcrit de luy, qu'il a eſté curieux, ſtudieux, & aucunement verſé és lettres, & en la Poëſie auſſi. Mais ſa curioſité le feit tomber en l'hereſie de Sabellius: de laquelle toutesfois il fut reuoqué par les Eueſques de ſon Royaume, ſe rendant docile à leurs remonſtrances.

S. MAVR diſciple de ſainct Benoiſt, & propagateur de ſõ ordre en Frãce, mourut en ce temps en vn monaſtere d'Anjou, teſmoin Onufrius. Auquel tẽps auſſi Treticius Eueſque de Langres eſtoit en grand bruit à cauſe de ſa ſainctẽté & de la grãde doctrine qui eſtoit en luy: auec Agracula Eueſque de Maſcon, lequel on dit auſſi auoir eſté fort eloquent.

CESTE annee les Ambaſſadeurs du Roy Chilperic, qui auoiẽt eſté trois ans au parauant à Conſtãtinople, retournerent auec pluſieurs grands & riches preſens de la part de l'Empereur Maurice, pour leur maiſtre : auec lequel le Roy Childebert ſon neueu feit au meſme temps paix & alliance, afin d'eſtre aſſeuré de luy contre le Roy Gontran : auquel il ſe deliberoit commencer guerre, pour retirer la ville de Marſeille, qu'il pretendoit luy eſtre detenuë par luy. Eſtant incité à ce faire par l'intelligence qu'il auoit auec le Patrice Mumole, qui s'eſtoit nouuellement reuolté cõtre ſon maiſtre, & emparé pour ſa defenſe de la ville d'Auignon. Mais d'autant qu'il eſtoit ia fondé en ceſte volonté, d'autant Chilperic s'efforça de luy enfoncer encore plus auant: non tant pour occaſion valable qu'il euſt, que pour ſa cupidité d'auancer touſiours ſes bornes ſur l'autruy: luy promettant de le laiſſer heritier de toute ſa ſucceſſion apres ſon treſpas, d'autant que tous ſes fils luy eſtoiẽt depuis peu de temps faillis. Somme que Childebert apres auoir diſpoſé ſõ faict, trouua moyen par vn de ſes Capitaines de retirer la ville de Marſeille. Parquoy quand Chilperic les veit entrer à bon eſcient en picque, ſe meit auſſi de la partie contre Gontran, faiſant entrer vne ſienne armee dedans la Guienne, ſous la conduitte d'vn Capitaine nommé Didier: lequel alla rencontrer Ragnoald Lieutenant de Gontran ſi à propos, qu'il le mit en routte auec ſes gens. Au moyẽ dequoy il reduiſit tout le Limoſin, Perigueux, & Agenois, entre les mains de ſon maiſtre, qui y mit Comtes, Gouuerneurs & officiers en ſon nom. Ce pendãt Gontran fiſt aſſieger Mumole dedans Auignon, lequel fut ſecouru par Childebert: qui outre celà enuoya de rechef reconfirmer l'alliãce qu'il auoit iuree auec Chil-

584 7 21

585 8 22

AV meſme temps ſ'eſleua vn Gõdebauld, qui ſe diſoit fils du feu Roy Clotaire, ſous la faueur du patrice Mumole. Au moyẽ de laquelle il enforcela tant de gens de ceſte opiniõ, que pluſieurs ſadioignirent à luy, en Prouence & en Languedoc: tellement qu'il ſy maintint lõg temps contre Gontran.

L'EMPEREVR Maurice de Conſtãtinople, ſe deſplaiſant de veoir l'Italie occupee & affligee des Lombars, ſe meit en deliberation de la deliurer de leurs mains: mais il ſauiſa qu'il n'auroit meilleur moyen d'amener à chef ceſte entrepriſe que par les François, qui auoient occaſiõ de ſe reſſentir des brauades que les Lombars leurs eſtoient venus faire iuſques ſur leur fumier, & par les victoires qu'ils auoient obtenues d'eux, de les peu craindre : qui fut cauſe qu'il enuoya ſes Ambaſſadeurs vers le Roy Childebert, pour l'induire à ſembarquer auec luy en ceſte entrepriſe. A quoy voulans obuier les Lombars, enuoyerẽt auſſi vers luy, & vers ſes deux oncles autres Ambaſſadeurs, pour ſe faire receuoir en leur alliance & protection, ſous promeſſe d'vn tribut annuel. Si eſt-ce toutesfois que les deniers contens de l'Empereur eurent plus de pouuoir à le faire entrer en ligue auec luy contre les Lombars. Occaſion pourquoy ils ſe remeirent ſous le gouuernemẽt d'vn Roy nommé par Gregoire de Tours, Aptacarius, par les autres Antharis, apres auoir eſté commandez l'eſpace de dix ans par certain nombre de Ducs. Gregoire de Tours. Aimoinus.

Au meſme temps Leuigere Roy des Viſigots craignant que le Roy Childebert ne luy vouluſt mouuoir guerre à cauſe de ſa ſœur, que ſon fils Hermenigilde (à qui il faiſoit la guerre) auoit eſpouſee, enuoya rechercher l'alliance du

Roy

Chilperic. Et puis mist auec luy vne armee commune aux champs, qui sous la conduicte des Ducs Didier, Bertulfes, & Bladastes, s'alla camper deuant Bourges: de laquelle ceux qui la defendoiét pour Gontran, firent vne saillie sur eux en nõbre de quinze mille: qui fut si furieuse, que de ceste charge demeurerét plus de sept mille occis sur le chãp que des vns que des autres. Si est-ce toutesfois que pour celà le siege n'en fut leué. Parquoy Gontran fut contraint de marcher auec vne autre armee cõtre Chilperic: lequel aussi ayãt la sienne preste, l'osa choquer, à si grand mal-heur toutesfois qu'il fut vaincu auec perte de la moitié de son camp. Ce qui le rendit plus enclin à se reconcilier auec son frere. Et pource que Gontran ne se monstra pas plus difficile aux propos de paix que leurs conseillers entamerent, ils se remeirent de leurs differens au iugement de sages gẽs & hommes d'Egliſe.

Le roy Chilperic fut tant poursuiui & sollicité du Roy des Vvisigots, qu'il fist partir en grande bobãce sa fille, pour aller espouser le secõd fils d'iceluy. Mais auant qu'elle fust hors des limites de son Royaume, la mort de son pere suruint, qui rompit totalemẽt l'accomplissemẽt de son voiage & de sõ mariage: pource q̃ ceux qui auoiét charge de l'accõpagner, ne l'abãdõnerẽt pas seulemẽt, mais aussi la desualiserent de tous les meubles, bagues, & ioyaux qu'on portoit auec elle.
586 Or la fin de Chilperic aduint (au rapport de Aimoinus) en telle sorte, qu'ayãt descouuert quelque chose des amours de sa femme Fredegonde, & de son adultere Landry, qui estoit Maire de son Palais, fut preuenu d'eux auant qu'il eust moyen de s'en ressentir. Tellement que comme il retournoit de la chasse, ils le firent massacrer au moys de Septembre, par gens apostez en la 23. annee de son regne, luy restant vn fils nommé Clotaire, qui fut 2. du nom, qui estoit nay enuiron quatre moys au parauant: lequel fut declaré successeur & heritier des Estats de son pere, sous la tutelle du Roy Gontran son oncle. Qui pour prẽdre le gouuernement & administration du Royaume, qui auoit esté au feu Roy Chilperic, s'en vint à Paris, où il confirma Landry Roy Chilperic, demandant sa fille Rigunthe pour son fils Richarede, Gregoire de Tours. 9

La ville de Marseille renduë au Roy Childebert, pour laquelle il estoit en querelle auec le Roy Gontran, fut non seulement cause de les reconcilier, & raccointer ensemble, mais aussi de les faire entrer en intelligence contre le Roy Childeric, afin de retirer les villes que Childebert pretendoit luy estre detenuës par luy. Si est-ce toutesfois que ceste entreprise fut retardee par le voyage qu'il fut sollicité de faire en Italie, contre les Lombards par l'Empereur de Grece. Ce nonobstant apres s'estre rendu luy-mesme en personne (quoy qu'il ne fust lors aagé que de treize à quatorze ans) delà les monts, auec vne grande armee, qui combla toute l'Italie de l'espouuantement de sa venuë (tellement qu'Antharis faisoit ia seulement estat de defendre les villes & places fortes, sans se vouloir mettre en campagne contre luy) son conseil se trouua d'auis, que ce n'estoit son expedient, de reduire les Lombards au pis. Au moyen dequoy il fut aussi tost persuadé de ramener son armee en son Royaume, auant qu'elle eust faict aucun exploict memorable, pour la cause qui l'auoit faict acheminer à ceste expedition: ioinct que les presens du Roy Antharis, & les belles offres & promesses qu'il luy enuoya faire de son seruice contre tous ses ennemis, eurent grand pouuoir à luy faire expedier son retour en France. Où il fut encore sur le poinct d'enuoyer vne armee en Espagne, au secours de Hermenigilde mary de sa sœur, contre le Roy Leuuigilde, qui luy faisoiét guerre, à cause de ce qu'il auoit abiuré l'heresie Arrienne. Mais la suruenuë du tresPas du Roy Chilperic le reuoqua de ceste deliberation, pour le faire entendre à recouurer par ceste occasion la portion du Royaume de Paris, que son pere auoit possedee deuant son tresPas. Tellement qu'il en fut en different auec le Roy Gontran, qui s'attribuoit le tout, & s'estoit ia faict donner le serment de tous les peuples des villes de dessus la Loire, du Poictou, & du Limosin: encore que les Tourengeaux 23

dry en son estat de Maire du Palais, & le constitua son Lieutenant au Royaume de son neueu, que sa mere mena nourrir à Rouën. Mais il retint la cité de Paris, auec ce qui auoit esté des dependãces du Royaume du feu Roy Cherebert pour soy, allegant qu'il estoit entieremẽt deuolu à luy par la transgression du cõpromis que ses deux freres auoient faict auec luy. Gregoire de Tours faisant iugement du Roy Chilperic, l'appelle le Neron & l'Herode de son temps, tant pour ses tyrannies & cruautez enuers ses subiects, & paillardises, que pour le peu d'honneur & de reuerence qu'il portoit aux Prelats & gens d'Eglise: s'estãt laissé tellement ensorceler du desir de complaire aux appetits de sa femme, qu'elle le faisoit maculer son regne & sa vie de toutes sortes de faicts tyranniques. Car apres auoir recité ses autres vices, il dit: *Sacerdotes domini assiduè blasphemabat, nec aliunde magis dum secretus esset, exercebat ridicula vel iocos, quàm de Ecclesiarum Episcopis. Illum ferebat leuem, alium superbum: illum abundantem, istum luxuriosum: illum asserebat elatum, hunc tumidum: nullam rem plus cõdio habens quàm Ecclesias. Aiebat enim plerunque: Ecce pauper remansit fiscus noster, ecce diuitiæ nostræ ad Ecclesias translatæ sunt: nulli penitus nisi Episcopi regnant, periit honos noster, & translatus est ad Episcopos ciuitatum.* Lequel tesmoignage toutesfois nous aduertit, que quel qu'ayt esté Chilperic, il s'arrestoit plus à remarquer quelques corruptions trouuees és gẽs d'Eglise de son tẽps, qu'à se corriger soy-mesme, ou aduiser du gouuernement de son estat.

587 Surquoy on doit aussi remarquer les histoires & escrits de ce siecle, q̃ le peuple a esté fort addõné à honorer les reliques, de bastir & enrichir tẽples & monasteres, & à faire du bien & de l'honneur aux gẽs d'Eglise. Tellemẽt qu'outre celà Chilperic ne sẽble auoir eu aucune autre chose vituperable en luy: ou ce qu'il en a eu, a esté comme dissimulé, sans y prẽdre garde, ou bien froidemẽt censuré. Tesmoin aucuns faicts du premier Roy Clouis, & Clotaire: tesmoin aussi Brunechilde, que sainct Gregoire a tant louee en ses epistres, de laquelle aussi Gregoire de Tours n'a faict mention qu'auec honneur: qui n'a espargné au contraire Fredegonde, non-plus que la plus faulse Medee qui ayt geaux & Poictеuins appetassent fort d'estre à Childebert, de sorte qu'ils en furent fort molestez (pour s'estre voulu declarer) par ceux du Berry.

10

24

MAIS pource que leur dissensiõ donna grand moyẽ à l'imposteur Gõdouald ou Gondebauld, duquel nous auons parlé cy dessus, qui se disoit fils du feu Roy Clotaire, de saduancer & aggrandir. Tellemẽt que non seulement la plus part des peuples & des villes de la Prouence, de la Gascongne, du Languedoc, & de la Guienne s'estoient la donnez à luy, le recognoissãs pour leur Roy: mais aussi plusieurs des premiers & principaux Seigneurs & Capitaines de la Frãce: comme le patrice Mumole, Blandaste, Vado, Didier, auec l'Eueſque Sagittarius. Au moyen dequoy il menoit vn train Royal. Gonttran se voyant contrainct d'aller au deuant des accroissemens d'iceluy, s'appoincta de rechef auec son neueu Childebert, luy restituant toutes les terres qui auoient esté à son feu pere, & l'adoptant aussi pour son fils: en intention de le laisser son heritier & successeur. Puis depescha vne grande armee sous la conduicte de son Connestable Lendegisille, & du patrice Agila cõtre l'imposteur, lequel ils assiegerent dedans la ville de Cominges de la Garõne auec ses complices. Et pource qu'ils trouuerent qu'il faudroit grand temps & autant de peine à les auoir, Lendegesille s'aduisa de les abuser si finemẽt tous ensemble, par ses belles promesses, qu'il les fist trahir tous les vns les autres. Au moyen dequoy ils tomberent tous entre ses mains, où ils trouuerent la fin de leur vie & de leur sedition, en la 24. annee du Roy Gontran. Greg. de Tours liure 7.

EN laquelle aussi nouueaux Ambassadeurs vindrent de la part de l'Empereur Maurice au Roy Childebert, le sommãt de ses promesses. Qui furẽt causes, auec l'espoir de retirer sa sœur Iugũde, qu'on pensoit s'estre sauuee à Constantinople apres le trespas du Prince Hermenigilde son mary, que son pere auoit faict mourir, qu'il enuoya de rechef vne grãde armee en Italie contre les Lõbards: laquelle toutesfois y feit aussi peu que la premiere.

ayt iamais esté au monde: encore que le continuateur de Gregoire, Aimoinus, & tous les autres ayent vnanimement testifié que Brunechilde la surpassa en malice. Qui plus est, on faisoit entẽdre aux Roys & Princes, que les victoires qu'ils obtenoiẽt de leurs ennemis leurs aduenoiẽt par l'interceſſiõ & prieres d'iceluy. Ainſi q̃ les Eueſques reſpõdirẽt au Roy Gontran, aptes que ſon armee eut eſté deffaicte en Láguedoc par les Vviſigots heretiques. *Qualiter* (diſoient-ils) *nos hoc tempore victoriam obtinere poſſumus? qui ea quæ patres noſtri conſequuti ſunt, non cuſtodimus. Illi verò Eccleſias ædificantes, in Deum ſpem omnem ponentes, martyres honorantes, ſacerdotes venerantes, victorias obtinuerunt.*

miere, au moyen de la diſſenſion qui ſe miſt entre les Capitaines d'icelle, ou (comme veult P. Diacre) entre les François & les Allemans. Mais quand elle fut de retour, il ſollicita encore le Roy Gontran d'entreprendre la vengeance de la mort du Prince Hermenigilde, à cauſe de ſa ſœur. De ſorte que pour ce que l'iniure n'attouchoit pas moins l'vn que l'autre, & que l'enuie de debuſquer les Vviſigots de tout en tout ce qu'ils tenoient encore deça les Pyrenees, ſy adiouſtoit, il y eut vne grande armee miſe ſus, qui tira droit en la Septimanie (qu'on dit maintenãt le Láguedoc.) Mais d'autant qu'elle fut mal conduicte, tant par la faute des Capitaines que de leurs gẽs, qui pour eſtre de diuerſes nations, à ſçauoir de Bourgongne, du Daulphiné, de Prouence, de Guyenne, & des pays de la Loire, voulurent marcher en trouppes ſeparees: qui ſe meirent à piller & rauager villes & villages plus-toſt que faire ce que l'ordre de la guerre commande en conqueſte de pays. Auſſi fut la fin de ceſte entrepriſe honteuſe & malheureuſe: pource qu'il n'en reuint qu'vne grande perte de ſoldats & de Capitaines, encore qu'ils fuſſent entrez dedans Carcaſſonne. Si eſt-ce toutesfois que de ceſte meſauenture Gõtran fut plus irrité que fleſchi: tellement qu'il ne voulut aucunement ouyr les Ambaſſadeurs du Roy Leuuigilde, qui le vindrent inſtamment requerir de paix. Parquoy ſon fils Richarede, lequel il auoit ia deſigné ſon ſucceſſeur au Royaume des Vviſigots, ſ'en vint faire des courſes iuſques dedans la Prouence & la Gaſcongne: qui furent cauſe que Gontran oſta le gouuernement de la Prouence, auec le Patriciat à Ægila, & le miſt entre les mains de Leudegeſille. Deuãt que l'année fuſt expiree, naſquit vn fils au Roy Childebert, qui fut nommé Theodebert: quoy qu'il ne fuſt tout au plus qu'au 15. an de ſon aage. Pretexte Archeueſque de Rouën, eſtant de retour d'exil en ſon Egliſe, fut malheureuſement occis le iour de Paſques dedans vn temple, en celebrant le ſeruice ſacré, par les practiques de Fredegonde. Gregoire de Tours liure 7. & 8.

DE L'ORIGINE DES Gaſcons de la France.

LEs Gaſcõs peuples habitãs encore en ce rẽps és monts Pyrenees, incitez de l'exemple des Vviſigots, qui alloient faire hardiment des courſes iuſques dedans la France, ou ſuſcitez par eux, deſcendirẽt de leurs mõtagnes au plat pays, degaſtãs les champs labourables & les vignes, bruſlans maiſons & villages, & enſemble menãs quãt & eux vne infinité de pauures captifs auec leur beſtail. Quoy que Auſtrouault Duc

AMBASSADEVRS vindrent de rechef au Roy Gontran de la part du Roy des Vviſigots, pour traicter de la paix. Leſquels furent auſſi renuoyez ſans rien faire comme les precedens, tant auoit le Roy Gontran à cueur l'iniure faicte à ſa niece. Qui fut cauſe que Richarede fils du Roy des Vviſigots, deſcẽdit à NARBONNE: d'où il feit pluſieurs courſes ſur les pays de France. Au meſme temps Nicetius fut faict patrice & gouuerneur des villes & pays que le Roy Childebert auoit en la Prouence, & Beppolenus fut inſtitué Duc & gouuerneur des prouinces du Royaume du ieune Roy Clotaire par le Roy Gontran. Lequel ayant touſiours imprimé en ſon eſprit la vengeance

Duc & Gouuerneur d'Acquitaine, fist tous ses deuoirs de se presenter deuant eux pour les rembarrer. Mais il ne luy fut oncques possible de bien cheuir d'eux : comme recite Greg. de Tours liure neufiesme chapitre septiesme. Et pource que c'est là le premier endroit où se trouue estre faicte mention de la nation des Gascons en l'histoire Françoise, & qu'ils semblent auoir esté iusques icy incogneuz, tant à noz vieils Gaulois qu'aux François : aussi qu'il est bien mal-aisé que l'on puisse bien descouurir en quel temps ils vindrent plater leur demeure en Acquitaine : pour 588 12 estre leur venue presque oubliee, ou par l'iniure des temps, ou par la nonchalance de noz ancestres : Ce neantmoins on peult auec quelque raison cõiecturer de là, qu'ils s'empieterent depuis ce temps-là du pays, qui est auiourd'huy nommé de leur nom : ne recognoissans autre Seigneur que de leur nation. Iusques à ce qu'enuiron seize ans apres ils furent subiuguez & contraincts de receuoir la loy, & vn Gouuerneur de la main des enfans de Childebert. Dont nous voyons que n'ayans noz aucteurs faict au parauant aucune mention d'eux, commencent de là en auant de les mettre assez souuent sur les rangs. Ce pendant pource qu'il est certain qu'ils furent vn peuple de l'Espagne, qu'on disoit citerieure, assis de toute ancienneté entre les monts Pyrenees, du costé de l'Acquitaine, ayans ia le nom qu'ils ont retenu iusques auiourd'huy : tesmoin Cornelius Tacitus liure vingtiesme. Iuuenal en sa dixseptiesme Satyre, & Silius Italicus : ç'a esté mal aduisé à Blondus & autres, de vouloir rapporter l'origine de leur denomination aux Vvisigots.

geance de sa niece : fist passer de rechef vne armee en la Septimanie, sous la conduicte des Ducs Austrouault & Didier : laquelle y fist aussi peu que la premiere. Acause (comme disent Aimoinus, & le continuateur de Gregoire) de la contrarieté de l'air, & du temps qu'ils y eurent. Combien que Gregoire declare que ce fut par la temerité du Duc Didier, qui se voulut hazarder trop temerairement d'entrer dedans Carcassonne, où il fut mis à mort auec ceux qui le suyuoient.

En ces entrefaictes Leuuigilde ou Leuuield Roy des Vvisigots mourut, laissant son fils Richarede Roy en son lieu : 25 qui se laissa si bien persuader par Leander Archeuesque de Seuille, qu'il renõça à la doctrine Arrienne (que son pere auoit obstinéement maintenue) pour se ioindre à la communion des Catholiques. Qui fut cause que Gontran & Childebert apres estre bien aduertis de sa conuersion, receurent tant plus facilement les excuses qu'il leur enuoya faire de la mort de son frere. Et que deposans la haine qu'ils luy portoient, ils luy accorderent leur alliance, qu'il recherchoit de long temps auec la sœur de Childebert nommee Clodosinde à femme, quoy qu'elle eust ia esté promise au parauãt à Antharis Roy des Lombards. Gregoire de Tours liure huictiesme, chapitre trentehuict, quarantecinq, quarantesix : & liure neufiesme, chapitre seize : où il declare aussi que cela se fist és vnze & douziesme annees du Roy Childebert.

Ceste mesme annee nasquit vn second fils au Roy Childebert, qui fut nommé Theodoric.

En laquelle aussi vn Ranchingus qui estoit des principaux Barons de la court du Roy Childebert, prenant intelligence auec Vrsio & Berthefroy, ensemble aucuns autres des plus grãds Seigneurs du Royaume du Roy Clotaire second : fist vn complot auec eux de faire mourir le Roy Childebert, & puis departir entre

Av mesme temps aussi les Bretons contreuenans à la paix qu'ils auoient auec les François, entrerent à grande puissance en façon d'ennemis dedans la France, & deuant qu'on print garde à eux, ils eurent loysir de courir & rauager tant les villes que le plat pays de Nantes & du Mans sans resistance. Ce nonobstant la craincte & estonnement se mist si fort entre eux au bruit des forces

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs.

entre eux les gouuernemens des Royaumes d'iceluy, & du ieune Clotaire, sous le nom de ses fils. Mais estant ceste conspiration esuentee par le Roy Gontran, il fist que Childebert mist si bon ordre à son faict, que tous les auc-
589 teurs d'icelle receurent le chastiement 12
de leur mauuaise deliberation. Apres qu'ils se furent tous deux entre-veuz à vn parlement qu'ils assignerent, auquel ils reconfermerent leur amitié, & renouuellerent les conuentions qu'ils auoient cy deuant faictes entre eux, selon la formule qui est exposee par Gregoire de Tours liure neufiesme chapitre vingtiesme: où il est monstré par la datte d'icelle qu'elle fut faicte le vingt-huictiesme iour de Nouembre, en la douziesme annee du regne de Childebert, & 26. de Gontran.

forces que les Roys Gontran & Childebert faisoient marcher contre eux, que leurs Cõtes, Varoch & Vinacle cogneurent leur plus expedient estre de les preuenir, allant faire reparation de leur faute, ensemble aussi nouueau sermẽt de fidelité, auec hommage de leurs pays ausdicts Roys. Comme Gregoire de Tours liure neufiesme chapitre dixhuictiesme recite: par l'auctorité duquel (comme de celuy qui viuoit en ce siecle) sont refutees les histoires de la petite Bretagne, qui nous forgent vn Roy d'icelle en ce temps, nommé Alain. 26

CHILDEBERT ne se contentant d'auoir donné sa sœur en mariage au Roy des Vvisigots (nonobstant qu'il l'eust promise au parauant au Roy des Lombards) se remist encore en deliberation de s'acquitter de la foy & promesse qu'il auoit cy deuant faicte à l'Empereur Maurice, de luy ayder à mettre les Lombards hors d'Italie. Tellement qu'il enuoya sur ce mouuement prier le Roy Gontran de luy donner confort de ses forces en ceste entreprinse: qui luy fist responce, que ce ne seroit sagement faict à luy d'enuoyer ses gens comme à la mort certaine en ce voyage, estant alors l'Italie toute
590 gastee de peste. Ce nonobstant il de- 13
pescha vn Ambassadeur nommé Grippo vers l'Empereur, pour aller communiquer auecques luy des moyens d'amener à fin ceste entreprinse. Ce pendant toutesfois sans attendre le retour d'iceluy, fist passer vne troisiesme armee en Italie, pour commencer le ieu: laquelle causa vn tel despit aux Lombards, & à leur Roy Antharis (tant pour auoir esté son alliance mespriſee, que pource qu'on le venoit si souuent brauer à credit iusques sur son fumier) qu'il se delibera de ioüer à quitte ou à double. De sorte qu'il se vint auecques ses forces presenter en bataille rangee deuant les François, & les combatit de telle animosité, qu'il en obtint vne memorable

LA PESTE suruenuë à Rome dés le moys de Nouembre de l'an precedent fut si furieuse, qu'elle emporta auec vne infinité d'autres personnes le Pape Pelagius, qui mourut au moys de Feurier. A cause dequoy le peuple Romain esleut pour Pape en son lieu Gregoire premier du nom, qui a esté surnommé Le grand. Mais il ne fut dict Pape qu'apres que son election eut esté approuuee de l'Empereur. Ce qui se fist au moys de Septembre, à la fin de la huictiesme Indiction. Parquoy on contoit la premiere annee de son Põtificat, de la neufiesme Indiction. Qui est pour monstrer que Gregoire de Tours a mal rapporté son electiõ à la quatorze ou quinziesme annee du Roy Childebert: veu qu'il dit aussi que la 31. du Roy Gontran, fut la 5. du Pontificat d'iceluy. 27

EN la mesme annee aussi les Bretons contreuenãs aux promesses qu'ils auoiẽt cy deuant faictes aux Roys de France, vindrent faire des courses & degasts sur les pays de Nãtes & de Rẽnes. Gregoire de Tours liu. neufiesme chapitre vingtquatriesme.

AV mesme temps aussi, quoy que la sœur du Roy Childebert fust ia promise à femme au Roy des Vvisigots, si est-ce que Gontran s'estima encore occasionné d'enuoyer vne armee contre luy en

morable victoire, par la grande desconfiture qu'il fist d'eux, ayant mis le reste en routte, qui s'en reuint en pauure equippage en France. Neantmoins quād il entendit que Childebert releuoit encore vne autre puissante armee, pour aller venger la honte de la premiere: il enuoya des Ambassadeurs vers luy auec grands presens, pour rechercher son amitié, en luy offrant vn tribut annuel, auec promesse de luy faire seruice contre tous ses ennemis. Qui fut cause de faire surseoir le departement de ceste armee, en attendant qu'on eust veu l'effect que le Roy Lombard voudroit donner aux propos qu'il auoit faict porter par son Ambassade. Comme recite Gregoire de Tours liure neufiesme chapitre vingt, vingt-cinq, vingt-neufiesme: où il declare aussi expressément, que tout cecy se fist en la treiziesme annee du regne de Childebert, & en la suyuante, apres qu'il eut renouuelé son amitié auec Gontran. Et quant au secours qu'iceluy Gontran refusa à la Septimanie, sous la conduite de deux Capitaines Boson & Antestius: afin d'aller ayder le Duc Austrouault, à acheuer de reduire le reste des villes dudict pays en la main de leur maistre. Car Austrouauld auoit ia conquesté & reduit la ville & la prouince de Carcassonne. Mais ils en furent si despitez contre luy, à cause qu'il ne les auoit attendus, qu'ils voulurent conduire le reste de ceste entreprinse sans luy, auec telle indiscretion & temerité, qu'ils donnerent prinse à leur ennemy sur eux. Au moyen dequoy ils furent honteusemēt deffaicts auec leurs gens. Ce qui pensa faire rentrer Gontran en mauuais mesnage auec Childebert: estimant que ce desastre luy fust aduenu par l'intelligence qu'il auoit auec le Roy Richarede. Ioinct aussi qu'il craignoit qu'il ne vouluſt entreprēdre sur le Royaume de Paris, apres auoir dōné son fils aisné Theodebert aux Seigneurs de la prouince de Soissons, qu'ils luy auoiēt enuoyé demāder pour le faire leur Roy. Greg. de Tours liu. 9. ch. 31. 32. & 36.

cause de la peste d'Italie: ce nous est indice que ce fut aussi l'annee que le Pape Gregoire vint à la Papauté, ou en l'hyuer precedent, plus-tost que, comme estime Sigonius, l'an cinq cens octante-huict: ioinct que la suytte de nostre supputation confermera nostre opinion. Ce pendant s'il est vray ce qu'escrit Auentin liure troisiesme, que Thassilon 591 14 Duc d'vne partie de Bauiere, estant dechassé de son Estat par son parent Garouald ou Charibal, fils de Theodebert, s'en vint en ce mesme temps à refuge vers le Roy Childebert, qui luy donna vne armee, par laquelle il ne fut pas seulement remis & reintegré en son bien, mais aussi dechassa Garouald du sien, dont il se retira vers le Roy des Lombards: il semble que ce fut la mesme, qui estoit appreste pour retourner en Italie, ou vne partie d'icelle. Car Sigonius tesmoigne qu'apres qu'elle eut remis le Bauarois chez luy, qu'elle passa de là en Italie auec la trouppe qu'il y fist bien tost apres aller (estant son Ambassadeur de retour de Constantinople) sous la conduicte de vingt Capitaines, qui sespandirent en diuerses bandes par l'Italie, faisans vn grand degast de pays: où ils prindrent aussi aucunes villes, chasteaux & fortereſſes de peu d'importance, & rembarrerent lourdement quelques

Ce pendant la mesauenture precedēte aduenuë aux François semble aussi auoir donné occasion aux Bretōs de s'armer de rechef cōtre eux, & de venir courir les lizieres de France, où ils deffirent, & taillerēt en pieces Beppolenus, Lieutenant de Gontran, auec la plus grande part de l'armee qu'il menoit contre eux, par la lascheté & malice de son compagnon Ebracharius: qui le laissa tout de faict aduis tomber mal-aduisemēt entre leurs mains: ayant mesmement intelligence auec eux. Qui fut cause aussi que leur Prince Vvaroch s'appoincta tout incontinent auec luy, promettāt de se sous-mettre au bon vouloir du Roy Gontran, dont il bailla ostages. Nonobstant lesquels il ne laissa pas encore de donner sur la queuë de l'armee Françoise, comme elle s'en retournoit: tellemēt qu'il en fist vn grand eschet. Comme recite Gregoire de Tours liu. 10. chap. 9. nonobstant qu'il semble attribuer celà à la 29. annee du Roy Gontran. 28

quelques compagnies de Lombards, qui leur venoient donner de petites algarades dedans leur camp. Mais apres auoir rauagé en ceſte ſorte l'Italie l'eſpace de trois moys, ſans auoir peu faire mettre le nez à l'ennemy dehors des villes, leſquelles il faiſoit ſeulement eſtat de defendre, ſignamment les plus d'importance: & que l'armee de l'Empereur faillit à ſe ioindre au iour qu'on l'attendoit, meſmement que la mortalité ſ'eſtoit ia furieuſement miſe en leur camp, à cauſe de l'inaccouſtumance de l'air: force leur fut finalement de prendre le chemin de la France, deuant que d'auoir faict aucun plus memorable exploict, ſinon poſſible celuy qu'aucuns ont eſcrit de la prinſe de Pauie: de laquelle ils eſtiment qu'elle fut nommee Papia, à cauſe du Capitaine François nommé Paplus, ſous la conduicte duquel elle i'eſtoit faicte. Ce nonobſtant le Roy Antharis enuoya ſoudainement ſes Ambaſſadeurs apres eux, vers les Roys Childeberr & Gontran, pour conuenir en ſon nom de la paix auec eux: afin qu'ils ſe deſiſtaſſent d'eſtre plus ennemis des Lombards, leurs offrant tribut, obeiſſance & ſeruice contre tous leurs ennemis. Mais auant leur retour, il mourut le cinquieſme iour de Septembre en la ville de Pauie. Parquoy ſon ſucceſſeur (que Gregoire nomme Paul, ſon continuateur Ago, l'Abbé d'Vrſperg Agio, les hiſtoriens d'Italie Agiluf) confirma & paracheua l'accord qu'il vouloit faire auec eux. Ce qui fut la fin de l'inimitié d'entre les Lombards & François, laquelle fur deſlors conuertie en vne paix qui a eſté de longue duree: Comme recite Gregoire de Tours, liure dixieſme chapitre troiſieſme: où il ſemble auſſi attribuer ce dernier voyage d'Italie à la quinze où ſeizieſme annee du Roy Childebert, & à celle auſſi où le Pape Gregoire fut eſleu, ou à la ſuyuante. Mais ſi la trente-vnieſme du Roy Gontran, fut auſſi la cinquieſme du Papat d'iceluy, il ne peult appartenir qu'à la troizieſme ou quatorzieſme, ſignamment à la treizieſme: Si Antharis mourut à la fin de la huictieſme Indiction, comme vne Epiſtre dudit Gregoire, dattee de la neufieſme Indiction, & de la premiere annee de ſon Papat, nous declareine luy ayant Dieu (comme il eſt là dit) faict la grace de veoir la ſolennité des Paſques prochaines, pour auoir empeſché de baptiſer tous les fils des Lombards nouuellement nez en la foy de l'Egliſe Catholique aux Paſques precedentes. Mais en receuant ceſte opinion, il faudra auſſi conſequemment confeſſer que le troiſieſme voyage des François en Italie, ſe ſera faict en la meſme annee que le dernier: ſuyuant les raiſons deduictes cy deſſus, ou pour le moins en l'hyuer de l'an cinq cens octante-neuf: ſinon il faudra plus-toſt eſtimer que ladicte Epiſtre a eſté tranſpoſee.

592 ECLIPSE de ſoleil ſe fiſt au milieu du moys d'Aouſt de la vingtneufieſme annee du Roy Gontran, qui fut precedee & ſuyuie de quelques autres prodiges. Comme teſmoigne Gregoire de Tours liure dixieſme, chapitre vingt-troiſieſme. Nicephore & Landulphus Sagax en ſes Annales de Conſtantinople, teſmoignent auſſi qu'elle fut veue en Orient auec ſuytte d'autres prodiges, en la neufieſme annee de l'Empereur Maurice, laquelle nous auons monſtré en noſtre Bibliotheque hiſtoriale, ſe rapportet auec l'an cinq cens nonante-deux de noſtre Seigneur, indice que l'annee vingtneufieſme dudict Gontran eſt bien icy colloquee. 29 15 30 593 16

TEOFREDE Duc de la Bourgongne tranſiurane mourut: au moyen dequoy le Roy Childebert luy ſubſtitua en ſa charge vn nommé Vvaudalmare. Comme teſmoigne Aimoinus, auec le continuateur de l'hiſtoire de Gregoire Archeueſque de Tours: lequel a mis fin à icelle en ceſte annee, qu'il dit eſtre la trente-vnieſme annee du Roy Gontran, & la cinquieſme du Pape Gregoire, enſemble auſſi la 21. depuis ſa promotion à l'Archeueſché de Tours. Mais quand il adiouſte que ce fut auſſi en la dixneufieſme annee du Roy Childebert, & deux cens dixhuictieſme apres le treſpas de ſainct Martin: celà doit eſtre plus-toſt attribué à la faute des eſcriuains, que de luy. Car il faut certainement lire pour le premier nombre dixſept, & pour le ſecond cent nonante-trois. Ce qui eſt la vraye intention d'iceluy, confirmee

par le tesmoignage de l'aucteur de sa vie, qui dit qu'il fut esleu Archeuesque l'an cent soixante douze depuis sainct Martin, & seize ans deuant l'election du Pape Gregoire: ioinct qu'on n'en doit pas conter d'auantage par son conte mesme.
594 Car il dit que Clouis mourut en la cent douziesme annee de sainct Martin: & que 31
le Roy Clotaire regna depuis luy cinquante vn an, & Gontran trente vn. Au reste, ledit Gregoire Archeuesque de Tours mourut le dixseptiesme iour de Nouembre, de l'annee qui mist fin à son histoire: ayant esté fort renommé en sa vie par toute la 17
France, à cause de son sçauoir, & de la bonne vie qu'il a menee. Tellement qu'il y en a qui ont escrit que la Gaule n'a moins esté honoree de luy que l'Italie par l'autre Gregoire. Occasion aussi pourquoy le poëte Fortunat Euesque de Poictiers les a comparez tous deux à Gregoire Nazianzene, disant que l'vn a esté donné à l'Orient, l'autre au Midy, le nostre à l'Occident.

CESTE annee qui se rencontroit auec la treiziesme Indictiõ, le manteau dit *Pallium* Archiepiscopal, fut enuoyé par le Pape Gregoire, à Virgile Euesque d'Arles, auec lequel il le declaroit son vicaire sur toutes les Eglises du Roy Childebert: luy donnant l'auctorité de corriger les mœurs, de cognoistre les differens d'entre les Euesques, & de s'enquerir des cas concernans la Religion, ensemble aussi d'assembler les Synodes: ainsi comme on voit escrit en l'Epistre qu'il luy a dressée, qui est la cinquante-vniesme du liure quatriesme du Reg. Mais d'autant qu'on peult assez prendre de tesmoignage & de probation par l'histoire de Gregoire de Tours, que les E-
595 uesques de France, signamment les Metropolitains, n'auoient accoustumé encores 32
en ce siecle là, d'aller rechercher ny receuoir tels habits & commissions des Papes, ny de les exercer sous & par leur auctorité, les estimans naturellement annexes à leurs offices, celà faict prendre garde à plusieurs au mystere qui se iouoit là, & par 18
ce *Pallium* & par ceste Epistre, ou bien aux paroles qui y sont dictes pour l'Euesque. *Quod in tuis literis iuxta antiquum morem Vsum pallij, ac Vices sedis Apostolicæ postulasti, absit, ne aut transitoriæ potestatis culmen, aut exterioris cultus ornamentum in Vicibus nostris ac pallio te quæsisse suspicer.* Ioinct qu'on ne sçait point, puis que l'Euesché d'Arles estoit du Royaume du Roy Gontran, si le Roy Childebert eust voulu permettre à vn estranger d'auoir la superintendance des Eglises de son Royaume. Qui plus est, le priuilege contenu au liure douziesme du mesme Registre, pour l'Abbaye de sainct Medard de Soissons, donne encores plus d'argument d'y penser, tant pource qu'il est datté de l'Indiction 11. & de l'an six cens nonante-trois de nostre Seigneur (ce qu'on sçait certainement, que les Papes n'auoient encores accoustumé de faire) que pource qu'il met le Roy Theodoric entre les souz-scriuains d'iceluy priuilege, & le signifie aussi ia regnant desiors, & en possession de la cité de Soissons, en laquelle toutesfois il n'eut iamais rien, & si ne pouuoit estre à peine lors en aage de parler. Finalement le mesme Gregoire, enuoyant Augustin, Melitus, & Iean en Angleterre, pour y conuertir les Anglois à la religion Chrestienne leur fist porter lettres de recommendation & de faueur à la Royne Brunechilde & aux Roys Theodebert & Theodoric, qui sont au liure sixiesme du Registre, escrites de la quatorziesme Indiction, & du moys de Iuillet, afin de leur faire bon recueil par leurs Royaumes, esquelles il parle à eux, comme fils fussent ia regnans. Dont il faudroit que leur pere fust ia decedé dés l'an cinq cens nonante-six, si d'auenture elles ne sont transposees, ou de la qualité des precedentes.

GONTRAN ROY D'ORLEANS, de Bourgongne & de Paris, Prince iuste, vertueux & debonnaire, liberal enuers les pauures, & grandement deuotieux enuers les Eglises & gens d'icelles, mourut en la 33. annee de son regne le vingt troisiesme iour de Mars. Tesmoin Aimoinus, auec le continuateur de Greg. de Tours. Ayãt au parauãt institué son heritier par testamẽt le Roy Childebert d'Austrasie sõ neueu, de tous

de tous ses biens, Royaumes & Seigneuries, pource qu'il ne laissoit aucune lignee. 33
A cause dequoy Childebert s'en mist en possession : & faisoit ia bien son conte de
596 vouloir aussi prendre entre ses mains la tutelle & gouuernement du ieune Roy Clo- 19
taire son cousin, si sa mere Fredegonde, qui sçauoit bien à quelle importance celà
luy reuiendroit, ne l'eust preuenu : prenant elle-mesme la charge de son fils, & le 1
maniement de ses affaires entre ses mains. Ce qui fut si difficile à porter à l'Aus-
trasien, qu'il enuoya vne puissante armee sous la conduicte de Quintrio ou Vvin-
trio, accompagné de Gondoald Duc & Gouuerneur de Champagne, dedans le

---

Royaume de son cousin, pour recouurer son droict : où elle eut au deuant pres la
ville de Soissons l'armee de ses aduersaires, que conduisoit le Connestable Lan-
dry en si bonne deliberation, que les Austrasiens se trouuerent les plus foibles à la
rencontre, perdans auec l'honneur & la victoire plus de vingt mil de leurs gens.
Ce qu'on dit estre aux Clotariens aduenu par le moyen de Fredegonde, laquelle
marchant en personne d'homme de guerre deuant les premiers rangs de son ar-
mee, & faisant tous les actes de bon Capitaine, auoit merueilleusement encou-
597 ragé ses gens à bien faire. Tant y a qu'elle demeura par ceste victoire en possession 20
du gouuernement & de la tutelle de son fils: & Childebert frustré de ce qu'il pre-
tendoit, mesmement du Royaume de Paris, qui auoit appartenu au Roy Gon- 2
tran. Parquoy c'est merueilles que les François se soient si facilement laissez ranger
sous le gouuernement de Fredegonde, plus-tost que de Childebert, si elle a esté
telle & si haye que Gregoire de Tours l'a descrite : si ce n'est qu'ils ayent aymé
mieux auoir leur Roy à part, & qu'il y ait eu quelque ialousie entre les François de
Neustrie & les Austrasiens. Ce pendant celà sera cause que nous conterons d'ores-
nauant les ans du Roy Clotaire au lieu de ceux de Gontran, encores qu'il eust ia re-
gné enuiron dix ans au parauant.

Les petits Bretons estimans leur estre baillee occasion de bien faire leurs
598 affaires entre les troubles de la France, reprindrent de rechef les armes contre 21
les François : dont le Roy Childebert fut contrainct d'enuoyer vne armee contre
eux, qui les combatit en bataille rangee, laquelle on dit auoir esté fort cruelle. 3
Mais il ne se faict point mention à qui la victoire en aduint : combien qu'on
veoit bien que les Bretons furent après celà laissez en paix. Continuateur de
Gregoire, Aimoinus.

Vne nation de la Germanie nommee des Vvarnes, se voulut à l'exemple
des Bretons rebeller contre le Roy Childebert, qui fut aussi cause qu'il enuoya vne
grande armee contre eux : laquelle les traicta si rudement par vne bataille, qu'il
leur fut donnee, qu'il leur fut force (à leur grande perte) de se remettre sous la
loy du vainqueur : comme recite le continuateur de Gregoire. Quant à ce qu'Ai-
moinus escrit, que Childebert fist apres ce voyage aller son armee en Italie contre
les Lombards, sous la conduicte des vingt Capitaines que nous auons rapportee
599 cy dessus : on doibt faire iugement de là, quel auteur il a esté, qui n'a pas sceu pren- 22
dre garde que Gregoire n'a pas escrit ce qui est aduenu depuis son trespas.

4
Aserenvs Eueſque de Marseille, qui fist en ce temps abbattre toutes
les images qui estoient és temples de son dioceſe, pour l'erreur qui s'y commet-
toit, fainct Gregoire escriuit ceſte annee la 109. epistre du liure septiesme de son Re-
gistre: où il declare que le zele d'iceluy luy plaisoit plus en ce faict, que le faict
mesme. Signifiant (selon son aduis) que c'est autre chose d'adorer la paincture, que d'apprendre ce qu'on doit adorer par la signification d'icelle : & que
les images és Eglises seruent de representation & d'instruction aux ydiots & simples gens, comme la lettre aux sçauans & lettrez. Les mots d'icelles lettres sont:

Præterea indico dudum ad nos peruenisse, quod fraternitas vestra quosdam imaginum adoratores aspiciens, easdem Ecclesiæ imagines confregit atque diiecit. Et zelum quidem vos habuisse, ne quid manu factum adorari posset, laudauimus: sed frangere easdem imagines non debuisse iudicamus. Idcirco enim pictura in Ecclesiis adhibetur, vt ij qui literas nesciunt saltem in parietibus videndo legant, quæ legere in codicibus non valent. Tua ergo fraternitas & illas seruare, & ab earum adoratu populum prohibere debuit. En la mesme annee aussi il enuoya le manteau, ou *Pallium* Archiepiscopal à Siagrius Euesque d'Autun, auec la cent douziesme epistre du mesme liure, en laquelle il declare la cause de ceſt enuoy en ces mots: *Quia dignum profectò te esse credimus, vt cum mentis grauitate qua Deo propitio te pollere credimus, ita habitus quoque exterioris clarior in te cultus accresceret, præsertim cùm te hunc non ad superfluæ elationis pompam, sed pro genio & honore tuæ arbitramur Ecclesiæ petiisse.* Si eſt-ce toutesfois que Gregoire de Tours ne faict aucune mention de ces manteaux Archiepiscopaux.

CHILDEBERT Roy d'Austrasie mourut auec sa femme tout en vn mesme iour, en la vingtcinquiesme annee de son aage, & de son regne la vingttroisiesme: qui estoit aussi la quatriesme apres le trespas du Roy Gontran son oncle, laissant vn grand soupçon d'auoir esté empoisonné. Ainsi que tesmoignent les auteurs precedens: quoy que les 112. 115. 120. Epistres du liure septiesme du Registre de sainct Gregoire, auec aucunes autres, semblent demonstrer qu'il estoit ia decedé dés deuant la seconde Indiction. Tant y a ce pendant qu'il laissa deux fils legitimes, vn nommé Theodebert (à qui le Royaume de Metz & d'Austrasie aduint par partage. Mais Theodoric qui estoit le puis-nay, fut Roy d'Orleans & de Bourgongne: nonobstant que tous deux à l'occasion de leur ieunesse demeurerent du commencement sous la tutelle & gouuernement de leur ayeulle Brunechilde: entre laquelle & la
600 Royne Fredegonde y auoit de long temps vne ialousie, ou plus-tost haine mortelle. 23
Qui pourroit auoir esté l'occasion pour laquelle la guerre se suscita tout incontinent apres le trespas de Childebert entre ses deux fils & le Roy Clotaire son cousin: si ce n'est possible pource que Fredegonde mist son fils lors en possession du 5
Royaume & de la cité de Paris. Pour raison dequoy l'armee de luy & de ses cousins s'allerent rencontrer aupres d'vn village nommé *Latophaum* (il y en a qui disent que ce fut pres de Moret en Gastinois) où la tuerie des Austrasiens, & la victoire des Clotariens fut si grande, qu'elle les asseura de ce qu'ils auoient ia occupé sur les deux freres: & leur donna moyen aussi de reduire és mains de leur Roy tout ce qui est de la Bourgongne deçà la Saone. Au moyen dequoy sa mere Fredegonde l'alla mener de là à Paris en grand triomphe & magnificence: où elle mourut l'annee d'apres, qui estoit la seconde apres le trespas de Childebert assez aagée: laissant sa memoire autant celebre enuers la posterité, à cause de la vertu militaire qui estoit en elle (laquelle accompagne rarement celles de son sexe) que maudite & detestee pour raison de sa mal-heureuse vie: Estant ce pendant le Roy Clotaire son fils ia grandelet, riche, puissant & bien obey de ses subiects. Auteurs precedens.

LE mauuais mesnage qui estoit entre les Roys de France, donua possible occasion aux Huns, dicts Auarois (qui habitoient lors le pays dict auiourd'huy Au-
601 strichе) de venir auec grande armee entrer dedans le Royaume d'Austrasie ceſte 6
annee: & que Brunechilde aussi voyant les forces de ses enfans distraictes & empeschees ailleurs, ayma mieux les faire retirer par le moyen d'vne somme de deniers 1
(qu'elle leur deliura) que de laisser tenter le hazard de la guerre auec eux.

ANCHISES, nommé des autres Arnoul ou Arnault, seigneur de Moselane au royaume d'Austrasie, renonça en ce temps au monde, pour suiure la vie monastique, apres auoir resigné tous ses Estats, Seigneuries & possessions à son fils nommé Arnoul,

Ans de Iesus Christ.	Ans des Roys François.	Ans des Empereurs.
602	Arnoul, qui se feit cy apres grandement renommer par sa sageſſe & saincteté de vie. A l'occaſion dequoy il fut tout ſon temps en grand credit, & anctorité auec Pepin Maire du Palais d'Auſtraſie, ſous le Roy Clotaire. Richard de Vvaſſebourg, laques Meier.	7 2
603	QVINTRIO Duc & Gouuerneur de la Châpagne pour le Roy Theodebert, fut par les pratiques de Brunechilde mis à mort. Ce que les Auſtraſiens prindrent tant à cœur qu'ils la dechaſſerent d'auec eux, & la contraignirent ſe retirer vers le Roy Theodebert ſon autre fils en Bourgongne, qui l'a receut honnorablement auec ſoy. Auquel temps auſſi la mort luy oſta ſon maiſtre du Palais Varnacharius. Mais il inſtitua vn Colenus François de nation, patrice de la Bourgongne tranſiurane ou de Prouence, au lieu de Nicetius, ou de Landregeſile. Continuateur de Gregoire.	8 3
604	LES Roys d'Auſtraſie & d'Orleans, venans à ſe reſentir des attainctes qu'ils auoient cy deuant receües du Roy Clotaire, dreſſerent à la ſuggeſtion de leur ayeulle Brunechilde, vne armée pour en aller prendre leur raiſon. Laquelle rencontra celle du Roy, aupres de la ville de Sens: où la fortune diſt ſi mal à ce coup aux Clotariens, qu'ils perdirent la bataille, demourant le Roy Clotaire reduit à telle extremité qu'il luy fut force d'accepter les conditions de paix que les vaincueurs luy voulurent preſenter: qui eſtoient ſi deſaduantageuſes, que Clotaire ne les peut longuement entretenir: pource qu'ils ne luy reſeruoient quaſi que douze Comtez de tout ſon royaume, eſtant dit par icelles que le royaume de Bourgongne ſeroit borné de la grand	9 4
605	mer Oceane d'vn coſté, & du fleuue de Loyre de l'autre. Et fut laiſſé à Theodebert, tout ſe qui ſe contient entre les riuieres d'Oyſe & de Seine, & de la grand mer. Ce que le continuateur de Gregoire, auec Aimoinus & Sigebert, diſent eſtre aduenu en la cinquieſme annee des Roys Theodebert & Theodoric.	10 5
606	CANTINVS Duc & Lieutenant du Roy Theodebert és royaumes d'iceluy fut ceſte annee mis à mort.	11 9
607	CESTE annee naſquit vn fils baſtard, nommé Sigebert au Roy Theodoric, lequel feit au meſme temps (ſans occaſion legitime) mettre à mort le patrice Ægila. A la ſeule ſuggeſtion de ſon ayeulle Brunechilde. Et puis ioignant ſes forces auec celles du Roy Theodebert ſon frere, les firent marcher contre les Gaſcons, qui ne ceſſoiẽt de faire des courſes & briganderies continuelles ſur les terres & pays de leur obeïſſance: dont il fut force de ioüer des couteaux auec eux. Et poutce qu'ils ſe trouuerent plus foibles que les François, ils furent contraincts en petdant leur liberté, ſe ſubmettre à la loy des vaincueurs: par laquelle ils furent faits tributaires & vaſſaux deſdits Roys, qui leurs fitẽt auſſi receuoir vn Gouuerneur ou Duc, de leur main, nommé Geuault: teſmoing le continuateur de Gregoire & Aimoinus. Qui nous donnent à congnoiſtre par celà, que les Gaſcons ſ'eſtoient ia nichez en quelque endroict du pays, qui eſt auiourd'huy nommé d'eux Gaſcongne.	12 7
608	AV Roy Theodoric naſquit d'vne concubine vn ſecond fils nommé Childebert, lequel auſſi inſtitua au meſme temps vn ſeigneur François, fort ſage & modeſte perſonnage, nommé Bertoald, Maire de ſon palais. Lors auſſi fut celebré vn Synode d'Eueſques en la ville de Maſcon, par ſentence duquel Didier Eueſque de Vienne fut depoſé & enuoyé en exil à la pourſuitte de Brunechilde. Auteurs precedens.	13 8

BRVNECHILDE auoit vn mignon nommé Protadius, lequel eſtoit ia par ſa faueur dés quelque temps au parauant pourueu & ioüiſſant de l'eſtat de Patrice & Gouuerneur de la Bourgongne tranſiurane: depuis que Vandalmare l'eut laiſſé

APROTADIVS ſucceda au Patriciat de la Bourgongne tranſiurane, vn nommé Vvolfus.

AV meſme tẽps auſſi Buggiſiſus, dict des autres Arnold & Anſigiſes, filz aiſné d'Anſelbert, qu'on diſoit le Senateur, &

609 laisse vacquant par sa mort. Neantmoins 9
le voulant encores aduancer plus hault
par la ruyne de Bertauld Maire du Palais
de Bourgongne, qui se monstroit trop
homme de bien & loyal enuers son mai-
stre à son gré, s'aduisa de luy dresser vne
commissiõ pour le faire tõber au poinct
qu'elle pretẽdoit. Qui fut de luy bailler
charge d'aller leuer les reuenus de son
maistre, és pays qu'il auoit acquis sur le
Roy Clotaire, auec vne petite suitte de
gẽs, laquelle sembla presenter opportu-
nité au Roy Clotaire de regaigner quel-
ques choses de ses biens. Tellemẽt qu'il
depescha son Conneſtable Landry auec
vne armee, pour aller donner dessus Ber-
tauld, & pour retirer ce qu'il pourroit
du royaume de Theodoric. Mais Ber-
tauld preueit sa venue: au moyẽ dequoy
pour ne se veoir si bien acompagné que

de Blitilde, fille du Roy Clotaire pre- 14
mier mort, laissant de sa femme Oda,
qu'on dit auoir esté fille, de Ganzo Duc
de Suaube, plusieurs enfans: l'aisné des-
quels nommé Arnoul luy succeda aux
principaux biens & seigneuries qu'il a-
uoit au royaume d'Austrasie, & au pays
de Moselanc. Duquel ie ne voudrois pas
confesser sans autre plus certaine preu-
ue, qu'il eust ia desiors esté Duc heredi-
taire: quoy que nos aucteurs, comme
Richard de Vassebourg l'escripuent.
Mais si c'est luy qui feit cy apres auec
Pepin obtenir le royaume d'Austrasie,
au Roy Clotaire, ie luy confesseray bien
qu'il a esté grand & puissant seigneur au
royaume d'Austrasie.

luy, se retira dedans la ville d'Orleans: où
il se laissa assieger sans se vouloir expoſer
au combat, encores qu'il y fust prouo-
qué par Landry, iusques à ce que le Roy
Theodoric luy eut amené vne grande
armee à son secours. Laquelle ne feit pas
seulement retirer celle de Clotaire, mais
aussi la poursuiuit si chaudement qu'elle
610 donna dessus aupres de la ville d'Estam- 10
pes, le iour auquel on celebroit la me-
moire de la Natiuité nostre Seigneur. Et
y feit Bertauld vne telle espreuue de sa
vertu, que ses gens suyuant son exemple
mirent les Clotariens honteusement en
route par vne grande desconfiture qu'ils
firent d'eux. Laquelle donna moyen au
Roy Theodoric, quoy qu'il eust perdu
Bertauld (en trop bien faisant) d'aller en-
trer victorieux dedans la cité de Paris,
611 Cependãt le Roy Theodebert voulant 11
donner secours aux affaires de son frere,
auoit amené vne autre armee dedans les
terres de Clotaire, lequel aussi s'estoit
presenté auec la sienne deuant luy, au-
pres de la ville de Compienne. Si est-ce
toutesfois qu'ils se departirẽt amys sans
s'estre combatus: ne voulant possible
Theodebert laisser trop aggrandir son
frere, auec lequel mesmes il se doubtoit
bien qu'il faudroit qu'il eust bien tost
apres du gaburge: d'autant que leur
ayeulle Brunechilde ne cessoit de l'inci-
ter de les mettre en mauuais mesnage
ensemble, soufflant incessamment aux
oreilles

Environ ce temps, Theodoric
Roy de Bourgongne enuoya demander
Hermembergue fille du Roy Bertric, ou
Vuitteric d'Espaigne, pour estre sa fem-
me: laquelle luy fut deliuree, neãtmoins
toutesfois il l'a renuoya l'annee d'apres
à son pere. Pource qu'estant enforcelé
ou de l'amour, ou des sortileges de ses
concubines, ne peut oncques auoir sa 15
cognoissance. Dequoy le pere se sentit si
merueilleusement offensé, qu'il enuoya
solliciter les Roys Clotaire, Theode-
bert, & Agilulf des Lombars, a prendre
les armes pour sa querelle. Lesquels cõ-
mençoiẽt ia d'y vouloir entendre, quãd
la mort dudict Bertric preuint son en-
trepriſe, en la façon que nous auons ex-
poſé en nostre Bibliothecque hiſtoria-
le, l'an six cens dix, ou six cens onze, de
nostre salut. Car Isidore tesmoigne que 16
ce fut en l'ære six cens quarante & huit.

Brvnechilde ayant des-
couuert que Volfe patrice de la Bour-
gongne auoit esté des consentans de la
mort

oreilles d'iceluy que Theodebert ne luy estoit que frere supposé seulement, & non legitime, dont il ne luy appartenoit de ioüir de la succession de leur pere : de sorte que sous ceste opinion il commença guerre à son frere la 10. annee de leur regne, pour le despouiller de tous ses droicts. Mais cõme elle ne pleut ny aux
612 vns ny aux autres de leurs subiects, & 12
qu'ils se meissent en œuure de les appoincter, Protadius se trouua seul (comme ioüant le personnage de Brunechilde) ennemy de la paix. Dont tous les Bourguignons furent tellement irritez, qu'ils le mirent à mort, contre la defense mesme de Theodoric. Ce qui le feit enrendre que il failloit necessairement qu'il se reconciliast auec son frere. Parquoy ce commencement de guerre fut en ceste sorte assoupi sans autre effusion de sang. Et puis Theodoric substitua en l'estat de son Connestable vn Claudius ou Docudius, qui estoit de la nation Gauloise, homme saige & facecieux, à Protadius. Auteurs precedens.

mort de Protadius, le feit aussi mettre à mort du commandement de Theodoric: lequel substitua en son lieu, en l'estat de Patrice vn nommé Richomeris, qui estoit de la race des anciens Gaulois. Et puis ayant encores fait ramener d'exil Didier Euesque de Vienne, le feit d'vn mesme cõseil cruellemẽt mourir: pource qu'il le reprenoit de sa mauuaise vie. 17

Colvmbain moine natif d'Escosse, s'estant cy deuant retiré de son pays en France, pour y enseigner la vie monastique, auoit fondé & erigé vn monastere en Bourgongne nommé Luxeul: auquel grand nombre de personnes, incitez tant de l'exemple de la vie qu'il menoit que de ses predications, s'estoient venus rendre pour 18
613 y viure sous la mesme reigle que luy. Laquelle par son austerité & simplicité sembloit si saincte à tous autres personnes, que sa renõmee en voloit par toute la France: de sorte qu'elle n'attiroit pas seulement les petits compagnons à l'aller voir & visiter, mais aussi les plus grands seigneurs & les Roys mesmes, qui auoient en grande admiration sa conuersation & profession de vie. Or comme le Roy Theodoric l'allast souuẽt trouuer, tant pour escouter sa doctrine, que pour se recõmander à ses prieres, il se trouua tousiours reprins de sa mauuaise vie, & admonnesté de se distraire de l'amour de ses concubines, en se soubmetrãt à la loy de mariage. Mesmement aussi il osa quelquefois disputer librement deuant luy que ses bastards ne luy pouuoient legitimemẽt succeder. Ce qui mit si bien la pulce en l'oreille de Brunechilde, qui sçauoit bien que la venuë d'vne Royne legitime luy pourroit raualler sa puissance & auctorité, qu'elle n'eut iamais cesse qu'elle n'eut faict chasser Colombain hors des royaumes de 19
614 son fils. Lequel à ceste occasion print le chemin d'Italie, où il fonda vn monastere en 14
la Lombardie, nommé Bobio : mais en passant par la France, on dit qu'il predit au Roy Clotaire, qui luy faisoit vn gracieux recueil, que dedans les trois ans ensuyuans il se verroit possesseur & heritier de tous les biens & royaumes de ses deux cousins.

Ce qui succeda de telle sorte, que Theodoric fut le premier qui en la 15.
615 annee de son regne, fretillant de trop 15
long repos commença par l'induction de son ayeulle ; de se preparer luy-mesme les trappes pour tomber en sa ruyne, par se vouloir empieter d'aucuns des pays de son frere. Mais quand il veit que son entreprinse ne plaisoit à aucun de ses subiects, & qu'il ioüoit à bon chat bon rat, estant son frere en aussi bon esquippage pour maintenir son estat, que luy pour l'assaillir : force luy fut de se desister de son entreprinse, pour se remettre de ce qu'il vouloit pretẽdre contre son frere, au iugement de quelques sages

Arnovl fils d'Anchises autremẽt dit Arnoul ou Buggisisus, duquel (comme tesmoigne Sigebert) auoit esté pere 20
Ausbert fils de Blitilde, fils du premier Roy Clotaire, apres auoir bien sagemẽt & vertueusement gouuerné le royaume d'Austrasie, renonça aux affaires de ce monde pour faire profession de la vie monastique: de laquelle toutesfois il fut rappellé l'annee d'apres pour accepter l'euesché de Mets, ayant auparauãt resigné & departy les seigneuries & possessiõs entre ses fils. L'aisné desquels nommé Anchises ou Anchisiges obtint pour sa portion les seigneuries que son pere auoit aupres de l'Escault, & print en

sages arbitres, desquels ils conuaindrẽt. Par lesquels il fut condamné pour repa-

ration de sa faulte de quitter au prouffit de son frere, les pays où sont auiourd'huy les Comtez d'Alsatie, de Châpagne, & de Tours: auec d'autres terres de son appartenance. Ceux qui disent que ceste guerre fut suscitee à cause du repudiement de la femme de Theodoric: & que les Roys Clotaire, d'Espagne, & des Lombars s'en meslerent auec Theodebert, lequel les trõpa par ceste paix qu'il
616 feit sans eux: ont entierement mal appliqué ceste queuë à ce veau. Mais au cõtraire Theodoric semble auoir esté hasté de se destrapper de ceste guerre par les Allemans, qui pendant qu'il estoit occupé cõtre son frere, vindrent entrer auec vne grande armee dedans la Bourgongne transiurane: où ils saccagerent, brusslerẽt, & rauagerent la pluspart de la contree d'Auenches. Et apres y auoir deffaict & mis en routte l'armee des Transiurans, conduitte par les Ducs Herpon ou Herpin, & Attelin, s'en retournerẽt chargez de grand butin en leurs maisons.

en mariage Begga fille de Pepin l'ancien, qui fut Maire du Palais d'Austrasie, qui luy engendra Pepin Heristel qui fut pere de Charles Martel. Le second Clodulfe fut heritier des pays qui appartenoient à sondict pere, és enuirons de la Moselle. Comme tesmoigne maistre Richard de Vvassebourg: lequel aussi a verifié par vne Chartre du Roy Dagobert, & d'vne de Sigebert son fils, que ledict Clodulfe fut Duc de Moselane, & son fils Martin semblablement.
16 En ceste sorte, en la premiere. *Constituimus protectorem, rectorem & aduocatum illustrem dominum Clodulphum, Austrasiæ Mosellanicæ Ducem, Arnulphi Ducis filium, sanguine regio natum.* En l'autre. *Ipsas cellas cum consilio & iudicio Episcoporum, Ducum, & Comitum nostrorum, maximè consanguinei nostri domini Martini filij Clodulphi, filij Arnulphi Ducis Austrasiæ Mosellanicæ & Mosellanorum, &c. Reddidimus &c.* 21

Laquelle fascherie toutesfois irrita tant plus Theodoric, estimãt qu'elle luy eust esté prattiquee par son frere. Tellement qu'auec la honte qu'il auoit de s'estre laissé si rudemẽt pinisser par l'accord precedent, il sembrasa de plus grande ardeur que iamais à chercher les moyẽs de rendre le change à son frere. Car depeur qu'il ne fust destourbé de ce faire par le Roy Clotaire, il conuint auec luy
617 premieremẽt, que s'il se tenoit neutre en 17 ce different, sans se declarer plus pour l'vn que pour l'autre, de luy rendre (au cas que la victoire luy aduint) la Duché de Dentelin, & les autres terres que Theodebert auoit cy deuãt acquises sur luy. Et puis ayant assemblé toutes les forces de son royaume, les feit passer iusques au cœur du royaume d'Austrasie, où celles de Theodebert se trouuerent aussi prestes à le receuoir, pres la ville de Toul en Lorraine. De sorte qu'ils se donnerent vne sanglante & furieuse bataille, qui fut perduë par Theodebert: à cause dequoy, il se sauua à Metz, & de là à Coulongne. Où il feit venir à soy vne nouuelle armee de Saxons, Turingiens, & des autres nations Germaniques, qu'il alla derechef hazarder contre celle de Theodoric (qui le poursuiuoit) aupres de Tolbiac, auec plus malheureuse issuë que la premiere. Car il ne fut pas seulement vaincu, mais aussi si chauldement poursuiuy en senfuyant, qu'il

Mais ie ne luy accorderay pas pourtant que de là on puisse tirer argument, 8
que Clodulfe a esté le premier nommé Duc de Mosellane, ne qu'il ait faict eriger ledict pays de Mosellane en Duché, ne que ledict tiltre de Duché ait esté d'autre nature & condition que des autres Ducs d'alors, qui n'estoient seulement que Gouuerneurs generaux des Prouinces dont ils portoient le nom, sous les Roys qui leurs commettoient 22
telles charges en tiltre de dignité seulement, & non de domaine hereditaire. Quoy que le fils, le pere & l'ayeul soient és chartres precedentes, qualifiez d'vn mesme tiltre: car celà peut estre aduenu du benefice des Roys qui substituerent les fils és dignitez des peres. Cependant encores qu'il soit certain que Arnoul a esté Eueſque de Mets, si est-ce qu'il ne semble point qu'il le fust ia lors que Clotaire fut faict Roy d'Austrasie.

qu'il fut au dire d'Aimoinus & de Sigebert arresté & mis à mort en la ville de Cou-
longne, estant en la 17. annee de son regne, & le Roy Clotaire en la 31. du sien, & 21.
apres le tresp as du Roy Gontran. Combien que le continuateur de Gregoire afferme
qu'il fut ramené & mis en garde à Challons sur la Saone. Où la Chronique de S.
Benigne & Auentin liu. 3. disent que la Royne Brunechilde le fist rendre moine, &
puis cruellement mourir. Combien que pas vn des historiens n'a dit expressément
ce qu'il deuint: sinon que le mesme continuateur & Aimoinus tesmoignent qu'au
procés qui fut faict à Brunechilde, la mort dudict Theodebert luy fut entre ses au-
tres crimes imputee.

Or pource que par l'accord allegué cy dessus, le Roy Clotaire se saisit & mit en possession de la Duché de Dentelin & des autres pays qui luy auoient esté promis: Theodoric se sentant grandement aggrandi de la ruyne de son frere, se mit en teste de luy faire desgorger ce morceau: ne se sentant pas plus incité de luy garder la foy, qu'il n'auoit à son dict frere. Mais comme'il se disposoit à mettre à fin ceste deliberation, vn different suruint entre luy & Brunechilde qui le vouloit destourner d'espouser la fille du feu Roy Theodebert, luy remonstrant la proximité: d'autant qu'elle luy auoit faict entendre auparauant que son frere ne luy estoit rien. A l'occasion duquel, elle le fit à ce qu'on dit empoisonner: de sorte qu'il en mourut (au dire d'vne ancienne Chronique) par vne caquesangue. Combien qu'Auentin escript que ce fut par vn coup de foudre, duquel il fut frapé entrant en la ville de Mets. Tant y a ce pendant qu'vn si cruel parricide ne pouuoit faillir d'estre puni de quelque fin tragique, qui luy aduint comme par vn iugement de Dieu en la 18. annee de son regne. Au moyen dequoy les Austrasiens, à la suscitation d'Arnould, & de Pepin qui estoient les plus grans seigneurs de leur royaume, appellerent le Roy Clotaire pour estre leur Roy: quoy que Brunechilde feist tous ses efforts de les retenir pour les enfans du feu Roy Theodoric, nommez Sigebert, Childebert, Corbon, & Merouee. De façon qu'elle enuoya Sigebert en la Turingie pour y faire leuee de gens auec Varnachaire Connestable de Bourgongne, qui s'estoit dedié à le seruir fidelement: iusques à ce qu'il fust aduerty des embusches que Brunechilde luy faisoit dresser, qui le firent aller rendre au Roy Clotaire: donnant exemple tant aux Bourguignons qu'aux Austrasiens de se tellemẽt esbranler

618 18

Sainct Colombain apres auoir estably son ordre, & fondé quelques abbayes en Italie, s'en reuint en ce temps en Allemagne pour y prescher l'Euangile, & pour y conuertir à Iesus Christ les peuples qui n'en auoient encore la congnoissance. Ce qu'il executa heureusement, comme on voit par les escripts de ce temps, & par les fruicts qui sortirent de son labeur. Par ses predications, & par l'exemple de la vie austere qu'il menoit, il incitoit les hommes de ce temps à se retirer du monde pour viure sous la reigle & discipline de la vie monastique: renõcer aux affaires de ce monde, se separer des hommes seculiers, matter les eguillons & delices du corps & de la chair, par vne grande abstinẽce de vie, s'exercer par vne discipline fort estroitte & rigoureuse à parfaire & accõplir toutes les œuures de la loy: remõstrant q̃ celà estoit la vraye vie Euãgelique, & le plus certain moyen de paruenir à Iesus Christ. Neãtmoins Auẽtin tesmoigne au liure troisiesme de ses Annales, que les Eueſques de Bauiere qui auoient esté instruicts en la religion Chrestienne par sainct Seuerin, tindrent plusieurs Conciles contre luy & contre ses disciples, alleguans qu'ils introduisoient des nouuelles ceremonies. Cependant toutesfois, ceste nouuelle profession rencontra si grand nombre de sectateurs & imitateurs, qu'il n'y eut quartier ny anglet de la France & de la Germanie, où il ne s'y en trouuast qui y fonderent des conuens & monasteres pour y faire leurs retraittes & assemblees. En sorte mesme qu'on n'auoit point encore veu siecle auparauant produire plus grande moisson de personnages renommez en saincteté monachale, que la Frãce & Germanie representerẽt depuis Colombain iusques à Charles Martel 23

eſbranler auec luy, qu'ils tornerẽt le dos à Sigebert & à ſes freres, quand ils ſe furẽt preſentez en bataille deuant Clotaire. Tellemẽt que des quatre freres, les trois demeurerent priſonniers: deux deſquels, à ſçauoir Sigebert, & Corbon, Clotaire feit paſſer le pas, reſeruant la vie à Merouce, qui eſtoit ſon filleul. quant à Childebert, on tient que la fuite ſeule le priuilegia du malheur de ſes freres: diſant le continuateur de Gregoire, qu'il ſe retira en lieu dont on n'oüit iamais plus parler de luy en France. Dont il pourroit eſtre celuy en qui il fauldroit prendre la tige de la race des Comtes de Haſbourg, ſi les rechercheurs d'icelle ne la rapportoient opiniaſtremẽt à vn Sigebert forgé à credit fils de Theodebert, duquel il ne ſe trouue vn ſeul mot de mention en aucun ancien auẽteur, ains au contraire ſe veoit bien expreſſement declaré de tous, que Theodoric auoit entierement deuant ſon treſpas raclé les enfans maſles de ſon frere. Ce pendant la victoire precedente rẽdit les royaumes de Bourgongne & d'Auſtraſie entierement paiſibles entre les mains de Clotaire, & toute la Monarchie Françoiſe, pour la ſeconde fois reconſolidee en vn: de maniere qu'il laiſſa Varnahaire pour Conneſtable aux Bourguignons, aux Auſtraſiens, Rhadon, & aux Tranſiurans Herpon: apres qu'il eut faict receuoir le chaſtiment à Brunechilde, de ſes demerites par vne fort eſtrange & horrible mort: laquelle toutesfois (quoy qu'elle ſoit vnanimement teſmoignee de tous les anciens hiſtoriographes) a ſemblé à Boccace Florentin & à P. Æmile auoir eſté eſcrite à credit: comme eſtant totallement aliene de la douceur & clemence qu'on dit auoir eſté en ce Roy: à cauſe de laquelle il n'y eut iamais prince ne mieux aymé ny mieux obey, tant de ſes anciens ſubiects, que des autres nouuellement reduits à ſon obeiſſance. Outre ce que S. Gregoire leur ſemble donner vn grand argument de leur dire: ayant ſi fort loüé Brunechilde en ſes epiſtres. Mais il faudroit auſſi par la meſme raiſon que Theodebert & Theodoric euſſent eſté innocents de tant de vices & de mauuais faicts qu'on leur a imputez. Quant à ce qu'il leur ſemble impoſſible, que tant de crimes ſoient procedez

619

Martel où à Pepin. Car les hommes & femmes non ſeulement de baſſe condition, mais auſſi les grands ſeigneurs, princes, & princeſſes, en feirent profeſſion: Entre leſquels on compte, S. Arnoul qui fut Eueſque de Mets, Grimo, ou Aldigile neueu du Roy Dagobert, Gertrude fille de Iette, femme de Pepin, Maire d'Auſtraſie, Aie, & Vaubdinde, Ioſſe fils du Roy de Bretagne, & autres, nommément Carloman frere du Roy Pepin. Mais les premiers compagnons, diſciples & propagateurs de la profeſſiõ de Colombain furent Gal, qui farreſta en Suiſſe, Romain, Rinurich ou Romarich, Leodegarius ou Leger, qui furent enſuyuis de Arbogaſtus, Amandus, & vne infinité d'autres qui ſeroient trop long à racõter: pluſieurs deſquels furent tirez de leurs monaſteres pour eſtre Eueſques & paſteurs de grandes Egliſes.

(·˙·) (·˙·)

(·˙·)

CARLOMAN DVC de Tongrie, appellee maintenant Brabant (auquel comme eſcrit Iaques Meier) les princes de Brabant qui ſont venuz cy apres rapportent leur origine, mourut ayant eſté en grand credit & auctorité au royaume d'Auſtraſie, ſous les Roys precedents: laiſſant vn fils nommé Pepin, qui fut dict l'ancien & de Lauden, lequel fut cy apres Maire du Palais d'Auſtraſie. C'eſt luy qui auec Arnoul feiſt receuoir le Roy Clotaire au royaume d'Auſtraſie: à cauſe dequoy il fut touſiours depuis en grand credit & auctorité, non ſeulement enuers luy mais auſſi enuers ſes ſucceſſeurs. Il eut vne fille nõmée Begga, qui fut mariee

24

procedez d'vne femme seule, ceste excuse iustifira aussi Fredegonde de tous ceux que Gregoire de Tours luy a imputez, qui ne sont moindres que ceux de l'autre.

HERPON connestable, ou patrice de la Bourgonne transiurane, fut en ce
620 temps par la faction d'vn Gentilhomme nommé Alethee, qui se vantoit estre de la lignee des Roys de Bourgongne, mis à mort: lequel voulut encore induire la Royne Bertrade, à faire le semblable du Roy Clotaire son mary, par l'entremise de Leudemunde Eueſque de Sion, en Vvallais: mais quant ceste enprinse fut venuë à notice, Alethee re-
621 ceut le salaire de son crime. Combien que l'Eueſque ne fut puny de plus rigoureuse peine que d'vne defense de ne sortir nullemẽt de son Dioceſe. Continuateur de Gregoire, Aimoinus.

LES Lombards depuis les courses qu'ils estoient venu faire dedans le pays
622 des François, auoient esté contraincts pour l'amende de leurs folles entreprinses, de mettre le pays d'Iuree, le marquisat de Saxe & la Valledoſte, entre les mains des Rois precedents, & de s'obliger quant-&-quant d'vn tribut annuel
623 de 12. mille eſcus enuers eux: à fin de faire leur paix auec eux & d'eſtre maintenus en leur protection. De sorte que ce tribut auoit touſiours couru iuſques à la trente-cinquieſme annee du regne de Clotaire, qu'ils s'aduiſerent d'enuoyer des ambaſſadeurs vers luy, tant pour le prier de leur reſtituer les pays que nous auons nommez, que de les affranchir du tribut qu'ils eſtoient tenus de payer tous les ans. Leſquels executerent ſi dextrement leur charge, par le moyen des deniers qu'ils
624 foncerent entre les mains de ceux qui auoient le plus d'audiuit enuers le Roy, qu'ils remporterent reſponſe toute telle qu'ils demandoient, auec vn ſolennel appointement d'amitié perpetuelle, qui fut lors paſſé & accordé, entre les deux Roys & royaumes: lequel ſe trouue auoir eſté inuiolablemẽt obſerué, teſmoin le continuateur de Gregoire, Aimoinus & Paul Æmile, iuſques au temps

riee à Anchiſes fils aiſné dudit Arnoul, d'où vint Pepin Heriſtel. Richard de Vvaſſebourg.

LE pays de Flandre (qui en ce temps eſtoit la pluſpart peuplé ſeulement de foreſts) receut pour gouuerneur de la 25
main du Roy Clotaire, vn nommé Luyderic ou Lyderic, ſurnommé Bucenſe, lequel en fut à ceſte occaſion appellé foreſtier, eſtant le premier qu'on tient auoir porté ce nom, qui n'eſtoit du commencement hereditaire: d'autant qu'il ſe conferoit par les Roys qui ſont venus cy apres, à ceux que bon ſembloit ordonner au gouuerment du- 26
dit pays, iuſques au temps de Charlemagne. On tient ce pendant que ce Lyderic eut vn fils nommé Bouchard, qui fut Comte de Louuain. Chroniques de Flandre. 27

BERLVIDE femme du Roy Clotaire mourut: à cauſe dequoy il priſt en ſecondes nopces Sichilde, qui eſtoit au dire de Richard de Vvaſſebourg ſœur de Brunulphe, fils de Vvaulbert troi- 28
ſieſme de la race (comme il eſtime) du Roy Clodion, & de Clotilde qui auoit ſuccedé cy deuãt és ſeigneuries de Hainault & d'Ardenne, par la reſignation de ſa ſœur Aye. Ce pendant ceſte Sichilde engendra de Clotaire, vn fils qui a eſté nommé Hariberr. Aimoinus.

ENVIRON ce temps Dagobert, fils aiſné du Roy Clotaire, feit par coutumelie donner les eſtriuieres & arracher la barbe à ſon precepteur & gouuerneur Sadragesile, par ce qu'il luy e- 29
ſtoit trop rude: ce que le Roy Clotaire priſt en ſi mauuaiſe part, qu'il fallut que Dagobert ſ'oſtaſt de deuant ſa preſence. A l'occaſion dequoy aucũs diſent auoir eſté faict vn miracle, ſur la reconciliatiõ du pere auec le fils.

g vn

temps du Roy Pepin, encore que Paul Diacre, ait escrit que le Roy Grimoal
625 defeit peu de temps apres par surprinse vne armee de France: mais si ceste accord se feit comme a esté dit en la 35. annee du Roy Clotaire, il faut que ce soit esté depuis le Roy Agilulf.

DAGOBERT fils de Clotaire estant venu en aage d'adolescence, fut par son pere institué Roy d'Austrasie, reserué
626 qu'il s'en retint quelque partie des Ardennes : & ce qui est ès enuirons du mont de Vvauge. Mais à fin qu'il appriſt mieux à se bien conduire à l'administratiõ de ce royaume, il luy dõna pour gouuerneurs & conseilliers le prince Pepin
627 surnommé Lauden, & S. Arnoul Eueſque de Mets: ce que le continuateur de Gregoire, auec Aimoinus & vne ancienne Chronique d'Austrasie tesmoignẽt estre aduenu en la 39. annee du Roy Clotaire.

DAGOBERT feiſt en ce temps mettre à mort vn grãd seigneur de son royaume nommé Rodoald, à cause de sa
628 mauuaise vie: encore qu'il l'euſt auparauant esleué à des grands honneurs, & que son pere luy euſt commandé de le reseruer en vie.

PARQVOY cognoissant que son pere en estoit mal edifié de luy, il s'en vint l'ãnee d'apres le trouuer à Paris : où il priſt
629 en mariage Cometrude, sœur de la derniere femme de son pere. Ce qui luy fut si aggreable qu'il remeit entre les mains de sõ fils, tout ce qu'il s'estoit reserué du royaume d'Austrasie: & le fauorisa touſjours depuis en toutes choses. Aucteurs precedens.

VVARNHAIRE Conneſtable de Bourgõgne mourut, laiſſãt vn fils nõmé
630 Godin, qui priſt en mariage sa marastre cõtre le vouloir du Roy Clotaire, à cause dequoy il fut contraint de la repudier. Ce qu'elle priſt si à cœur qu'elle l'accusa de crime de leze maiesté, & feit si bien valoir son accusation qu'il en fut condemné à mort.

CE faict, le Roy Clotaire feit assembler les estats du royaume de Bour-
631 gongne à Troie, pour aduiser auec eux du Cõneſtable qu'il leur dõneroit. Mais ils luy feirent tous vn ani memẽt entẽdre qu'ils se cõtenteroiẽt d'estre cõmandez apres Dieu de luy seul: à cause dequoy ils

30

VN MARCHANT de la ville de Sens en Champagne, nommé Samo, 31
accompagné de pluſieurs autres de meſme qualité que luy, arriua en ce temps au pays des Esclauons, qu'on diſoit

Vvinides qui s'ennuioiẽt fort d'estre en la subiection des Huns Auarrois. A cause dequoy il les incita de se mettre en liberté, se presentant pour e- 32
ſtre leur chef : de façon que sous sa

conduitte ils baillerent bataille aux Huns, dont ils gaignerent la victoire. Au moyen de laquelle ils recouurerent leur liberté : occaſion pourquoy ils 33
eſleurent ledit marchant pour leur Roy, tellement qu'il regna ſur eux

trente ans. Teſmoin Aimoinus auec le continuateur de Gregoire, qui rapportent cecy à la quarantieſme annee de Clotaire. Le moine Bernard en krẽbnenſtet en son liure de l'origine des
Bauariens adiouſte, que le pays où ce 34
Samo regna, fut en la Carinthie, aupres des riuieres de Saue, & Draue, où il eut quatre ſucceſſeurs l'vn apres

l'autre iuſques à Charlemagne, leſquels il nomme Boruth, Rataſtus, Chemanarus & Vvalthuns. 35

S. Arnoul Eueſque de Mets, reſignãt son Eueſché à vn sien parent nommé Goëri, s'en retourna viure ſolitairement en son hermirage : à cauſe de- 36
quoy le Roy Dagobert priſt au lieu de luy pour son conſeillier, Chunibert Archeueſque de Coulongne : teſmoin Richart de Vvaſſebourg.

Ils cesserent d'auoir des Connestables iusques au temps de Clouis second, comme recitét Aimoinus, & le cõtinuateur de Gregoire. Mais Sigebert tesmoigne qu'au mesme temps les Saxons, sous la conduicte d'vn prince nommé Bertaire, vindrent à grãde armee entrer dedans les prouinces du toyaume d'Austrasie, qui sont delà le Rhin. A cause dequoy Dagobert marcha contre eux auec ses forces, & leur donna bataille, où il fut vaincu & tellement blessé, que le Roy Clotaire en estant aduerty, se meist aux champs en extreme diligence auec vne nouuelle armee, pour l'aller secourir: par laquelle il techargea si furieusement les Saxons, qu'il leur feist bien cherement paier l'amende de l'estrille qu'ils auoient donnée à son fils. Car on dict qu'il y en eut bien peu de toute leur armee qui n'aient passé par le trenchant de l'espee: pource qu'il auoit faict commandement à ses gens de rongner tous les Saxons qu'ils prendroiét excedãts la hauteur de leur espee: irrité de ce que Bertaire, le brocardãt à cause de son poil blanc, l'auoit appellé vieille iument. Ce qui me fait douter de tout ce qu'on a escrit de ceste guerre, d'autant qu'il n'auoit pas lors encore passé quarante quatre ans, & que le continuateur de Gregoire n'en faict aucune mention, encore qu'il n'ayt pas oublié à racomter que Clotaire feit en la quarante quatriesme annee de son regne assembler ses fils & les princes, seigneurs, & ptelats de son royaume, à vn parlement general qu'il assigna à Clypiac, pour ordonner & aduiser auec eux de ce qui concernoit le bien & vtilité publique de tout son royaume. Et que lors s'esleua vne grande quetelle entre les seigneurs de France: à l'occasion de laquelle vn grand seigneur de Saxe, nõmé Ægina ou Agnian, meit à mort Hermare ou Hermenhare, Maire du Palais de Haribert second fils de Clotaire: dont il s'en fut ensuiuy vn grãd scandale. Pource que Brunulphe, oncle maternel dudict Haribert, feit vne grande assemblee de gens pour vanger la mort du defunct, si le Roy Clotaire n'eust par sa prudence & auctorité mis fin à ce trouble. Indice que s'il a esté quelque chose de la guerre Saxonique, qu'elle estoit aduenue auparauant: & que ceux-là font tort à la memoire du Roy Clotaire, qui escriuent qu'il auoit sur la fin de ses iours entierement delaissé le soin de toutes ses affaires, & ne faisant plus rien par conseil pensoit tout luy estre licite: de sorte qu'il laissa aneantir toutes les bonnes loix & coustumes de son pays.

DAGOBERT ROY DE FRANCE.

TOvs les anciens aucteurs que nous auons, tesmoignent d'vn consentemẽt q̃ Clotaire mourut au cõmencemẽt ou en la quarãte cinquiesme annee de sa vie, & de son regne 37. laissant deux fils de deux femmes: Dagobert de la premiere, & Anbert, selon les autres Charibert, & Aubert de la secõde, qui estoit encore en enfance: à cause dequoy son pere luy auoit donné pour tuteur & gouuerneur de sa ieunesse, son oncle Brunulphe, lequel à ceste occasiõ s'employa, tout incõtinẽt à bri-

632 37

guer les cœurs & volontez de tous les François pour son nepueu. Mais Dagobert meist si bon ordre à son faict, que son droit d'aisnesse luy estant gardé fut receu & accepté pour Roy, tant des Austrasiens que des Neustriens & Bourguignõs. Au moyen dequoy il veit toute la Monarchie Françoise reduitte sous sa main. Neãtmoins toutesfois à fin qu'il ne fraudast iniustement son frere de toute la succession de son pere, il luy assigna tout le pays d'Aquitaine & de Guienne pour son appennage, auquel il donna le nom de toyaume, & le borna de la riuiere de Loire & des mõts Pyrenees

633

1 SVINTILLA, ou selõ nos historiens, Santilla Roy des Vvisigots d'Espagne, mourãt laissa sa succession à son fils Rachinire, qui le suruesquit de peu de iours, ayãt deux fils: l'aisné desq̃ls nõmé Suintilla, ou selõ Rodetic de Tolette, Cindasnide, sẽbloit estre pl'au gré des Vvisigots. qui fut cause q̃ le plus ieune nõmé Sisenãde le preuint, & s'empara par force du royaume d'Espagne, aisi q̃ recitét toutes les histoires d'Espagne, selõ lesq̃ls cecy doit estre aduenu enuirõ ceste annee, cõme nous auõs demõstré ailleurs: cõbien que le supplement de Gregoire chap. 63. & Aimoinus liure 4. chap. 28. afferment

2

Pyrenees, à condition de ne plus rien pretendre au reste de la France. Puis apres s'adonna à gouuerner ses subiects en paix & en tranquillité, faisant estroittemẽt obseruer par tout son royaume les loix & anciennes coustumes. Car il s'en alla au commencement de son regne (quoy qu'il en eust ia regné de six à sept ans en Austrasie : ainsi se doit entendre le comte du continuateur de Gregoire & d'Aimoinus) visiter le royaume de Bourgongne: où il gaigna merueilleusement par sa iustice les cœurs de ce peuple là, donnant audiences publiques, receuant les requestes d'vn chacun faisant iustice sur le champ, oyant les plaintes & doleãces de ses subiects, defendant viuement les orphelins, les veufues & les pauures contre la violence des grands & des riches, donnant les dignitez, estats, degrez & offices selon les merites & vertus, & estimant chacun selon qu'il congnoissoit le meriter. Autant en feit-il par tout où il alla. Car apres auoir passé par les villes de Bourgongne, il s'en reuint à Paris: où en se comportant touſiours de telle façon se rendit si aggreable aux François que chacun loüoit publiquement la bonne fortune de la France, à laquelle Dieu auoit donné vn tel prince. De sorte que les nations loingtaines, qui ne luy appartenoient, desiroient d'estre commandees de luy: & celles qui voisinoient les Esclauons & Auarois, s'offroient volontairement de le seruir & accompagner de toute leur puissance: s'il eut voulu entreprendre de subiuguer iceux Esclauons & Auarois. Si est-ce toutesfois que ie ne confesseray pas pour celà, qu'il ayt esté le premier Roy qui feist certaines loix pour la iustice & police du royaume, & qui commença de donner audiences à son peuple, & à tenir quelque forme de iustice. Ce pendant on conuient que tant qu'il se laissa conduire & gouuerner par le conseil de Pepin Maire du Palais d'Austrasie (prince grandement vertueux & sage) & de Chuniber Eueſque de Coulõgne, apres qu'il eut succedé en la place de sainct Arnould, qu'il ne feit chose qui ne fust vertueuse & loüable.

Mais que Sisenande paruint à la couronne d'Espagne (n'estant si proche parent de Suintillo que les autres disent) par le moyen du secours que le Roy Dagobert enuoya sous la conduitte de deux capitaines Abundantius & Venerandus, qui allerent iusques en Sarragosse, & contraignirent en fin les Vvisigots de le receuoir pour Roy. En recompense dequoy il enuoya grande somme de deniers au Roy Dagobert, qui fut employee à l'acheuemẽt du tẽple de S. Denis. Mais quant à ce qu'ils disent que celà se feit en la 8. annee du regne Dagobert, il se doit entendre depuis que son pere l'eut faict regner en Austrasie.

634

Les Gasconss'estans rebellez contre le Roy Aribert, furent par son armee sous la cõduite de son oncle Brunulphe subiuguez & reduits en leur premier estat, sous l'obeyssance des Roys. Et tous pays semblablement qu'ils occupoiẽt deça les monts Pyrenees, iusques ausquels le royaume d'Aribert fut par ce moyen estendu. Aucteurs precedens. 3

En la mesme annee, Pepin Maire d'Austrasie mena Sigebert fils de Dagobert, nouuellement né, à Orleans pour estre baptisé. Où le Roy Aribert le presenta au bapteſme: comme recite le continuateur de Gregoire, sans faire mention de ce que Aimoinus & Sigebert ont trop legeremẽt escrit que l'enfant respondit Amen à l'Eueſque Amand qui le baptisoit, encore qu'il ne fut aagé que de quarante iours.

DADO

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs

635 mais il commença en fin eſtant en la neufieſme annee de ſon regne (qui eſtoit comme nous comptons la troiſieſme apres le treſpas de ſon pere) à ſe tellemẽt emanciper en vices & en voluptez, qu'il deuint tout autre qu'il n'auoit eſté: car en viſitant le royaume d'Auſtraſie, il y priſt vne concubine nommee Ragintrude, qui luy enfanta vn fils nommé
636 Sigebert, lequel fut leué au bapteſme par ſon frere Aribert. Et puis eſtant de retour à Paris, s'abandonna ſi effrenéement apres les femmes que quelque part qu'il allaſt, il trainoit apres ſoy vn trouppeau de courtiſanes à la maniere des Roys de Perſe. Et pource qu'Amand Eueſque d'Vtrech, homme de ſaincte vie, l'en oſa librement reprendre
637 il fut enuoyé en exil: duquel toutesfois il le rappella puis apres, quand il eut recognu ſes fautes. Neantmoins encore qu'il ayt eſté tel, & encores beaucoup plus diffamé d'autres vices: ſi eſt-ce, que celà n'a pas empeſché aucuns de excogiter & publier pluſieurs fables
638 & menſonges en ſon honneur, à cauſe qu'il ſe monſtra grandement deuotieux & liberal enuers aucũs temples & monaſteres, ſignamment enuers le temple & Abbaie de S. Denis, qu'il feit fonder & edifier à grands frais & deſpenſé: prenant vn ſingulier plaiſir à l'embelliſſement & enrichiſſement d'i-
639 celuy: quoy qu'il ayt ſpolié les autres Egliſes de ſon royaume de leurs principales richeſſes, pour les transferer en iceluy. Aribert Roy d'Aquitaine mourut en la 9. annee de ſon regne, laiſſant comme on a eſcrit vn fils nommé Chilperic, qui le ſurueſquit de bien peu de iours. A cauſe dequoy le Roy Dagobert fut ſoupçõné de ſa mort: pource qu'il remeit tout incontinent le royaume d'A-
640 quitaine entre ſes mains, le reüniſſant à la Monarchie de France. Enuiron lequel tẽps auſſi (ſ'il faut croire à Munſter) il deſmembra la Duché d'Allemagne en pluſieurs & diuerſes ſeigneuries, deſquelles la Comté d'Alſatie en proceda: ce que toutesfois ie ne veux pas dire auoir leu en aucun aucteur ancien.

Dago-

DADO appellé par les autres Ouën, homme fort vertueux & bien entendu aux affaires du Royaume, eſtoit en ce temps grand Referendaire de France, qui valoit autant lors que Chancelier maintenant: lequel au rapport de Sigebert auoit deux autres freres, nommez Ado & Rado, qui eſtoient fort grands & illuſtres perſonnages & bien deuotieux: tellement que chacun d'eux fonda des monaſteres. 4 5

BRVNVLPHE, oncle du Roy Aribert d'Aquitaine, fut en ce temps mis à mort, par gens à qui Dagobert auoit donné charge de ce faire: lequel auſſi confiſqua les biens qu'iceluy auoit au Royaume d'Auſtraſie: tellement que ſes enfans en furent fruſtrez iuſques à ce que le Roy Sigebert, qui vint cy apres, le leur rendit. Richard de Vvaſſebourg. 6

LES Ambaſſadeurs de France, Paternus & Scruatius, enuoyez de la part du Roy Dagobert à Conſtantinople pour contracter alliance & confederation auec l'Empereur Heraclius, retournerent en ce temps apportans auec eux mandement d'iceluy Heraclius, par lequel il prioit Dagobert de cõtraindre tous les Iuifs habitãs dedãs ſõ royaume de ſe faire baptiſer ou de les faire vuider: d'autant qu'il auoit eſté aduerty par vn Aſtrologue q̃ l'Empire Chreſtiẽ eſtoit menacé de grãdes calamitez par la gent circonciſe, ne ſ'aduiſãt pas de la Mahumetique: qui fut cauſe de luy faire faire vn edict à ceſte fin, ainſi que teſmoignent d'vn conſentemẽt tous nos anciens hiſtoriẽs. Combien que P. Æmile s'eſt perſuadé qu'il le feiſt à l'exemple de Siſebute Roy des Vviſigots, qui auoit faict le ſemblable enuiron 18. ou 20. ans au parauant. Quelques marchãs de France, allãs trafiquer au pays des Eſclauõs Vvinides, où regnoit Samo, furent deualiſez & mis à mort. A cauſe dequoy le Roy Dagobert, enuoya vn Ambaſſadeur vers eux pour leur en demãder reparatiõ: leq̃l parla ſi orgueilleuſement (les appellant chiens) que de là s'en enſuyuit vne forte & cruelle guerre entre eux, & les François. Tellemẽt que Dagobert feit le premier 7 8 9

DAGOBERT irrité de la deffaite des Austrasiés, le fut encore plus quād il entendit que les Esclauons le venoient encore prouoquer iusques dedans ses terres. Tellement qu'il s'en alla auec vne grāde armee de Bourguignons, & d'Austrasiens iusques à Maience, qui estoiēt conduicts par leurs Duez, & leurs Graffions (le continuateur de Gregoire dict *Graffiones*: mot qui signifioit lors autant aux peuples Septemtrionaux qu'aux François, *Comes* ou Comte, & depuis à nous Iuge ou Bailly d'vn terroüer au pays, d'où pourroit possible estre venu le nom de Greffe & de Greffier en nostre langue, si on ne le vouloit rapporter au Grec) en bonne deliberation de marcher de là, contre eux. Si les Ambassadeurs des Saxons ne se fussent venuz presenter deuant luy, se
641 faisants forts d'entreprēdre à leurs propres perils & dangers, de defendre & garentir les limites des François, des inuasions & aggressions des Esclauons, moyennant qu'ils fussent quittes & absouls du tribut de 500. vaches qu'ils auoient accoustumé de rendre tous les ans aux Roys d'Austrasie, depuis le temps du premier Roy Clotaire. Qui furent cause de l'arrester, estant conseillé de les laisser faire: neantmoins toutesfois il ne leur fut possible d'effectuer leurs promesses, ny d'empescher que les Esclauons ne vinsent de rechef fouldroier & gaster les prouinces de delà le Rhin. Occasion pourquoy Dagobert s'aduisa l'annee d'apres d'vser du moien de regagner les cœurs des Austrasiens qui estoient tout desbauchez de bien faire, à cause du mauuais traitement qu'ils auoient receu de luy, en erigeant de rechef l'Austrasie en royaume, auquel il annexa les prouinces de delà le Rhin, establissant le siege d'iceluy en la ville de Mets, & depuis en eouronna Roy son fils aisné Sigebert, luy donnant deux sages & vertueux personnages pour conseillers & conducteurs de sa ieunesse, Chumbert ou Humbert Eueſque de Coulongne (ainsi faut il lire en Aimoinus, liure 4.
642 chapitre vingt-sixiesme, au lieu de *Præsul Campaniæ*) auec Adagisile gouuerneur de son Palais, qui est par la Chronique de S. Benigne appellé Anchisise. Occasion pourquoy i'estime que c'est celuy que les histoires d'Austrasie, disent auoir esté fils aisné de S. Arnoul, & luy auoir succedé és terres & seigneuries qu'il auoit sur l'Escault: mais non au Marquisat du sainct Empire, cōme Richard de Vvassebourg escrit. Car il n'estoit lors aucunes nouuelles, ny de Marquisat ny d'Empire: & qui espousa aussi Begga fille de Pepin l'ancien, de laquelle il eut Pepin Heristel, qui fut pere de Charles Martel. Tant y a que ce nouueau gouuernement feist si bien reprendre aux Austrasiens leur ancienne force & vertu qu'ils ne se laisserent plus depuis, ny passer le pied sur le ventre par les Esclauons, ny leurs laisserent plus auoir l'enuie de les venir harseler sur leur fumier.

marcher vne grande armee d'Austrasiens contre eux: à laquelle se vindrent ioindre grand nombre d'Allemans & de Lombards, que leur Roy y enuoya. Mais ils se departirent tous en trois bandes, qui entrerent par autant d'endroits dedans le pays de leurs ennemis, lesquels aussi ils combattirent separéement. Tellement que les Lombards & les Allemans obtindrent victoire chacun de leur lieu: mais les Austrasiens furent rompus & mis en routte, non tant par la vaillance de leur ennemy, que par leur lascheté, qui leur procedoit d'estre mal traittez du Roy Dagobert. Ce qui feit toutesfois si bien enfler le cœur aux Esclauons, qu'ils s'oserent venir ietter dedans les prouinces de France: & puis contraindre les autres Esclauons, qui estoient 10
alliez de long temps des François, de se ioindre à eux.

AVROY Dagobert nasquit en la 12. annee de son regne vn second fils de sa femme Nantilde, nōmé Clouis ou Loys: lequel feist pēser à son pere qu'il deuoit preuenir les occasiōs du discord qui pourroiēt cy apres naistre entre iceluy & sō frere Sigebert à cause des partages de ses royaumes, se souuenāt de luy-mesme qui auoit fait la part à son plus

son pl^e ieune frere. Tellemẽt q̃ par l'aduis de son cõseil il cõferma le Royaume d'Austrasie (selon l'estenduë qu'il auoit tenuë au parauant) à son fils Sigebert: & designa la
643 partie Occidentale de son Royaume, qu'on nommoit Neustrie; accompagnee de la 12
Bourgongne, à l'autre nouuellement nay. Contraignant les Austrasiens comme par force, d'approuuer & consentir à ce departement: quoy qu'il leur semblast inegal, & derogeant à la prerogatiue de l'aisnesse. Dont on pourroit penser que Dagobert par quelque dent qu'il leur portoit, auroit à cause d'eux voulu plus auantager le ieune, que l'aisné: si ce n'est pource qu'il tenoit la mere du dernier pour sa femme, & l'autre pour concubine. Aucteurs precedens.

RADVLPHE Duc & Gouuerneur de la Turingie pour le Roy Dagobert, ayant gaigné plusieurs victoires sur les Esclauons, en deuint si presomptueux, qu'il se voulut esleuer contre Adalgisise, ou Anchisise, Maire du Palais d'Austrasie: & à son occasion se rebeller contre le Roy Sigebert. Si est-ce toutesfois que ses machinations ne peurent venir à aucun effect qui soit escrit. Continuateur de Gregoire.

644 AV mesme temps Sadragesille fut mis à mort par quelques secrets de ses enne- 13
mis. Et pource que ses enfans ne firent conte de poursuyure la vengeãce de sa mort, Dagobert confisqua tous leurs biens, suyuant en celà les constitutiõs Romaines, qui priuẽt les enfans de la succession du pere, duquel ils ne vengẽt l'homicide. Aimoinus.

QVOY que les Gascons eussent esté cy deuant subiuguez par le Roy Aribert, si est-ce que comme estans subiects à la pille, ne se pouuoient tenir de faire des courses & briganderies sur les pays & subiects du Roy Dagobert. Dont il fut en fin tellemẽt irrité, qu'il fist marcher vne armee de Bourguignons contre eux, sous la conduitte d'Ouen ou Audoene son Referendaire, qui auoit dix Capitaines ou Ducs sous soy, Almagare, Arembert, Leudebert, Vvandalmare, Valderic, Ermenric, Barant, Hariard, Ranlene, Vvilibald patrice de Bourgongne, & Ægine Saxon de nation. Contre lesquels les Gascons s'oserent presenter en bataille rangee: mais ce fut à leur grãd malheur, pource qu'ils furent totalement deffaicts & rompus, & poursuyuis iusques dedans les montaignes & destroicts, où ils faisoient leur retraicte: en l'vne desquelles le Duc Arembert s'estant osé trop temerairemẽt fourrer, y fut auec toute sa troupe mis en pieces. Ce qui n'empescha toutesfois que les Gascons ne fussent cõtraints de recognoistre leur faute, & se soubmettre & à telle loy & à telle reparation que le Roy Dagobert leur voulut donner.

LEQVEL se voyant auoir en si peu de temps & si heureusement la fin de ceste
645 guerre, voulut encore employer la mesme armee contre les Bretons de la petite Bre- 14
taigne, qui l'auoient en plusieurs sortes offensé: ayant mesmement (comme s'ils se fussent vouluz soustraire de l'obeissance de la Couronne de France) faict quelque temps au parauant prendre le nom & tiltre de Roy à leur Prince Iudicael ou Gicquel (quoy que leurs Annales veulent opiniastrément debattre, qu'il le tenoit hereditairement de ses ancestres, qui l'auoient sans intermission porté deuant luy, signamment Hoël troisiesme du nom, à qui il auoit succedé enuiron quatorze ans au parauant.) Mais il leur enuoya premierement remonstrer leur faute par Eloy, personnage de saincte vie: qui fist si bien entendre la deliberation du Roy Dagobert, que Iudicael pesant le peu de moyen qu'il pourroit auoir de soustenir les forces d'vn si grãd Monarque, si elles venoient à tomber sur ses bras, il se trãsporta luy-mesme vers le Roy Dagobert, où il fist sa cause si bonne, qu'il fut receu en son amitié & alliance, & puis renuoyé auec beaux presens en son pays, apres auoir faict foy & hommage de son Royaume pour luy & successeurs. Ce que le supplément de Gregoire & Aimoinus disent estre aduenu en la quatorziesme annee dudict Dagobert. Or pource que ce Iudicael se trouue auoir esté le premier és plus fideles histoires qualifié Roy de la petite Bretagne depuis le grand Clouis, & que tous ses predecesseurs s'appelloient seulement Comtes, il me semble aussi qu'on ne peult estimer, qu'il y en ayt eu aucũ autre deuant luy, qui ayt repris le nom de Roy en son pays.

IVDICAEL

Ans de Iesus Christ. | Ans des Roys François. | Ans des Empereurs.

646 IVDICAEL Roy de la petite Bretaigne, mourut, laissant deux fils, l'aisné desquels nommé Iodocus ou Iosse, plus deuotieux que cupide de regner, resigna volontairement son droict à son frere Salomon, qui regna par ce moyen 26. ans sur les Bretõs: à ce que disent les Annales de la petite Bretaigne. 15

Clouis II. du nom Roy de France.

DAGOBERT estant au lieu d'Espinay pres la riuiere de Seine, mourut, selon l'obseruation d'aucuns le dixneufiesme, & selon
647 d'autres le vingtneufiesme iour de Ianuier, d'vn flux de ventre, 16
en la seizieſme annee apres le trespas de son pere. Ainsi que tesmoignent expresseement le continuateur de Gregoire, auec Aimoinus: qui est cause qu'on trouue en quelques fort anciennes memoires de Lorraine non imprimees, que ce fut au commencement de la dixseptieſme annee de son regne. Ce qui sert pour reprouuer la supputation de noz Chroniqueurs & Annalistes, lesquels tiennent, suyuant l'opinion de Sigebert, qu'il a seulement regné quatorze ans depuis son pere. Ce pendant la succession de ses Royaumes fut si amiablement departie entre ses deux fils, qu'ils s'accorderent de se tenir à la declaration de sa derniere volonté. Tellemẽt que Sigebert
648 (combien qu'il fust l'aisné) se contenta du Royaume d'Austrasie, permettãt que son 1
frere Clouis ou Loys (qui fut second du nom) entrast en possession des Royaumes de France & de Bourgongne, sous le gouuernement de la Royne Nantilde sa mere,
649 & du Prince Æga Maire de son Palais, qui estoit fort sage & vertueux. Au reste, il 2
semble qu'auec Dagobert mourut pareillement la grandeur, la gloire, & la splendeur des Roys de France: & de leur mort nasquit la puissance & auctorité des Maires du Palais, qui commencerent sous ce tiltre, à l'occasion de la ieunesse des deux Roys, d'embrasser entre leurs mains tout le maniement & gouuernement des affaires des deux Royaumes: tellement qu'ils vindrent à estre autant redoubtez & respectez, que les Roys mesmes. A quoy aussi s'est veu grandement ayder l'imbecillité d'esprit de tous les Roys qui ont esté depuis de ceste race. Tellemẽt qu'il a semblé qu'au fort que leur auctorité s'en est allee en abbaissant, que la generosité & valeur de leurs ancestres, s'est aussi comme fondue & esuanouye auec eux.

ÆGA Connestable de Frãce, mourut, ayant sagement gouuerné les affaires du Royaume. Parquoy on luy substitua en son Estat vn Ercembauld (selõ les autres Erchinoald ou Archiuault) qui estoit parẽt du feu Roy Dagobert de par
650 sa mere: lequel estant fort debonnaire & pacifique, s'estudia de maintenir la Frãce en paix le plus qu'il peut, tout le temps qu'il vescut. Enuiron le mesme temps aussi mourut Pepin l'ancien, Maire du Palais d'Austrasie, au grand regret des Austrasiens, qui l'auoient en singuliere affection, à cause de sa iustice, bonté & preud'hommie. Parquoy en memoire de luy, son fils qu'il laissa, nommé Grimoald, ne fut gueres moins bien venu enuers eux que luy. Tellement que tous souhaittoient de le voir esleué aux degrez & honneurs de son pere: quand vn Otto se fiant au credit qu'il pensoit auoir enuers le Roy Sigebert, à cause de ce qu'il auoit eu le gouuernement de la personne d'iceluy en son bas aage, voulut entrer en brigue contre luy de l'Estat de Maire d'Austrasie. Occasion pourquoy Grimoald luy suscita vne querelle auec Leuthere Duc d'Allemagne, lequel

CLODVLPHE second fils de sainct Arnould, Duc de Moselane, & frere du Duc Anchisise, imitant l'exemple de son pere, renonça volontairement aux affaires de ce monde, pour viure monastiquement en vn hermitage, duquel toutesfois il fut retiré bien tost apres pour 3
estre Euesque de Metz: ayant resigné ses principaux Estats à son fils aisné, nommé Martin, qui fut aussi dit Duc de Moselane apres luy: lequel fut cousin germain de Pepin HERISTEL pere de Charles Martel, desquels nous parlerons cy apres.

quel le tua cy apres en la dixieſme annee du Roy Sigebert (à conter depuis que ſon pere l'eut faict couronner Roy.) Au moyen dequoy le Maire & le gouuernement d'Auſtraſie fut mis entre les mains de Grimoald, qui auoit vne ſœur nommee Begga, qui fut femme du Duc Anchiſiſe ou Adalgiſe, fils de ſainct Arnould: de laquelle il eut Pepin Heriſtel. Mais au meſme temps que l'Auſtraſie fut troublee par l'ambition de ceux qui pretendoiét aux premiers Eſtats d'icelle, vn ſemblable feu vint de beau-
651 coup plus grande furie, embraſer la France & la Bourgongne, à l'occaſion de ce que 4
la Royne Nantilde inſtitua vn ſien fauorit, nommé Flaucate (qui eſtoit François de nation) Conneſtable de Bourgongne: dont Vvilibald ou Guillebauld patrice & Gouuerneur de la Bourgongne tranſiuranc, fut tellement mal content (ſoit pource qu'il luy euſt eſté poſtpoſé, ou qu'il y euſt ia dés au parauant quelque picque entre eux, ou de ce qu'il luy ſembloit qu'vn tel honneur n'eſtoit deu qu'à vn Bourguignõ naturel) qu'il ne ſe voulut aucunement diſpoſer à le recognoiſtre pour ſon ſuperieur: ains voyant qu'il ſe venoit auec la puiſſance du Roy: faire eſtablir au gouuernement de Bourgongne, il l'oppoſa à luy auec vne armee: de ſorte qu'ils ſe donnerent vne cruelle & ſanglante batallle aupres de la ville d'Authun: qui donna fin à l'opiniaſtreté de Vvilibald par la mort qu'il y receut, & acquiſt vne victoire à Flaucate, qui luy fut de courte ioye, pource qu'il mourut vnze iours apres, en la ville de Dijon, où il fut enterré. Parquoy le rumulte qu'ils auoient ſuſcité par leur ambition, fut tout incontinent eſtouffé & aſſoupi par leur mort. Laquelle auſſi fut precedee de quelques peu de iours de celle de la Royne Nantilde mere du Roy Clouis, en la quatrieſme annee du regne d'iceluy. Parquoy le gouuernement du Royaume paſſa l'eſpace de quelque temps par les mains du Conneſtable Erchinauld, iuſques à ce que le Roy Clouis fut venu en aage de pouuoir commander: car il n'auoit encore que de huict à neuf ans au treſpas de ſa mere. Et à ce qu'on peut cognoiſtre par le temps, qu'il donna vn de ſes derniers fils aux Auſtraſiens, il eſtoit encore fort ieune quãd il print femme. Tellement que c'eſt merueilles qu'il ayt peu ſi roſt engendrer tant d'enfans qu'on veult dire qu'il a faict, ſa femme eſtant natiue de Saxe, nommee Bandour ou Bathilde.

En ces entrefaictes Radulfe Vice-roy au Royaume de Turingie, pour le Roy d'Auſtraſie, ſ'eſtant dés cy deuant rendu des-obeiſſant & rebelle à ſon Roy, n'auoit
652 point encore eſté contraint de recognoiſtre ſa faute. A cauſe dequoy il redoubloit 5
touſiours en ſa felonnie. Parquoy auſſi force fut au Roy Sigebert de ne le plus diſſimuler: tellement qu'il marcha luy-meſme en perſonne, en la huictieſme annee de ſon regne, auec toute la gendarmerie du Royaume d'Auſtraſie contre luy, qui eſtoit telle, qu'il ne ſembloit pas qu'il euſt deu durer cõtre. Si eſt-ce touresfois que pource
653 qu'elle fut mal conduicte & employee, tant à cauſe de la ieuneſſe du Roy, que pour 6
les contrarietez d'opinions qui furent en ce conſeil, que tout ce voyage reuint à mauuaiſe fin: d'autant que Radulfe ayant eſpié l'occaſion, fiſt vne ſaillie ſur les Auſtraſiens, qui le tenoient aſſiegé dedans vne forte place ſi heuteuſe, qu'il les miſt tous honteuſement en routte: de ſorte que Sigeber, fut contrainct ſe retirer ſans auoir au-
654 tre choſe faict en ſon Royaume, laiſſant ſon ennemy ſe gouuerner à ſa guiſe en la Tu- 7
ringie, où il ſe porta comme Roy. Et pour ſe maintenir en ſon eſtat, ſ'allia des Eſclauons Vvinides, & de toutes les nations qu'il ſçauoit eſtre ennemies des François. Déſlors Sigebert ſe voyãt ſans lignee, & quaſi auſſi hors d'eſpoir d'en auoir, appliqua
655 tout ſon eſprit & ſon eſtude à fõder, baſtir & enrichir grãd nõbre d'Egliſes & de mo- 8
naſteres par tout ſon Royaume, portant vn grand zele & affection à toutes gens de religion, ſignamment à ceux qui viuoient ſous la diſcipline monaſtique, leſquels il careſſoit, receuoit ordinairement à ſa court, & fauoriſoit en toutes ſortes. A cauſe dequoy toutes les hiſtoires teſmoignent qu'il ſe fiſt ſous ſon regne plus de fondatiõs
656 d'Egliſes & de monaſteres, tant au Royaume de France que d'Auſtraſie: & ſ'y retire- 9
rent plus de perſonnes de toutes qualitez, ſexes & aages, abandonnant les delices du monde, pour y viure en plus grande auſterité de vie, qu'il ne ſ'eſtoit faict, ny veu de long temps au parauant, ny depuis. Ce pendant il ſe feit paroiſtre par vn autre acte
657 d'aſſez peu d'eſprit: Car ſe perſuadãt qu'il ne deuſt plus auoir d'enfans, adopta pour 10
ſon fils

son fils celuy de Grimoald maistre de son Palais, qui se nommoit Childebert ou Hildebert. Et puis se veit bien tost apres faict par sa femme de pere d'adoption, pere naturel d'vn fils legitime, qui luy naſquit, lequel fut nommé Dagobert.

A QVI il fut auſſi contrainct peu de temps apres de laiſſer ſon Royaume par ſa mort qui luy aduint, au rapport de quelques anciens memoires qui ſe trouuent en
658 aucunes librairies de Lorraine, le premier iour de Feurier, eſtant en la vingt-ſixieſme 11
annee de ſõ aage, & en la ſeize ou dixſeptieſme de ſon regne, ſous la charge & gou-
659 uernement dudit Grimoald, à condition qu'il le luy deuſt garder & conſeruer. Mais 12
luy prepoſant le biẽ de ſa maiſon à la foy & loyauté qu'il deuoit à ſon ieune maiſtre, le feit incontinent apres le treſpas de ſon pere par Dado Eueſque de Poictiers porter rendre moyne en vn certain lieu d'Eſcoſſe. Et puis eſtablit au lieu d'iceluy ſon fils Childebert (lequel Sigebert auoit cy deuant adopté pour ſon fils) au ſiege Royal d'Auſtraſie, contre le gré & vouloir des Auſtraſiens. Qui fut cauſe qu'ils appellerent le Roy Clouis de France à leur ayde, lequel y alla auec ſon Cõneſtable Ercembauld, ſi bien accompagné, qu'il deffiſt non ſeulemẽt Grimoald & ſon fils en vne groſſe bataille, mais auſſi les retint priſonniers. Au moyen dequoy ils les fiſt mener tous deux à Paris, où ils moururent. Et puis inſtitua le ſecond de ſes enfans, nommé Childeric,
660 Roy d'Auſtraſie, luy donnant pour ſon Gouuerneur & Maire de Palais vn grand & 23
ſage ſeigneur d'Auſtraſie, nommé Vvalfroy, ou ſelon les autres Vvolfande : par le conſeil duquel les affaires d'iceluy Royaume furent ſagement conduictes. Continuateur de Gregoire, Ado, Aimoinus, Sigebert, Abbé d'Vrſperg, Auentin, Richard de Vvaſſebourg.

APRES celà la famine vint ſi grande par toute la France au temps que le Roy Clouis eſtoit en la quatorzieſme annee de ſon regne, qu'il n'eut point de crainte de
661 faire deſpouiller la couuerture de l'Egliſe de S. Denis, de l'or & l'argent que Dago- 14
bert y auoit faict mettre, afin de ſuruenir à la neceſſité des pauures & indigens. Mais en recompenſe de ceſte ſouſtraction, il exempta l'Abbaye de ſainct Denis de la ſubiection de l'Eueſque de Paris, & luy adiouſta pluſieurs autres priuileges, rentes & reuenus. Ainſi que teſmoigne l'auƈteur de la premiere partie du Recueil des geſtes des François, ſous le nom du liure d'Aimoinus: laquelle finit en ceſt endroit, auec le 41. chap. du liure 4. d'iceluy. Car ce qui y eſt adiouſté iuſques aux geſtes de Pepin, eſt de quelque autre auƈteur (que Richard de Vvaſſebourg appelle Eginaldus) qui n'a qu'vn peu deſguiſé ce qu'il a trouué dedans l'Appendix de Gregoire de Tours, ſans
662 ſe ſoucier de pourſuyure l'hiſtoire ſi copieuſement & latinement qu'a faict le pre- 15
mier: lequel toutesfois i'oſe bien dire n'eſtre ſi ancien que pluſieurs ſe perſuadent, ains n'eſtre qu'vn recueil faict par quelque homme de peu de ſçauoir & de iugemẽt: qui pẽſant plus à rendre l'hiſtoire de France ornee par ſon Latin, qu'à la deduire ſelõ l'ordre qu'il l'auoit trouuee eſcrite par les anciẽs eſcriuains, la rendue plus confuſe & obſcure qu'elle n'eſtoit: outre ce qu'il ſ'eſt licencié de l'additionner de pluſieurs choſes faulſes & menſongeres, qui eſtoient diuulguees de ſon temps', leſquelles on ſçait bien n'eſtre aucunement aduenues aux temps auſquels il les attribue. Mais quant au faict de noſtre Clouis, aucuns ont eſcrit qu'il deuint inſenſé & dẽuoyé de ſon entẽdement. Et puis quand il eut recouuré ſon bon ſens, qu'il cõuoqua les Prelats de ſon
663 Royaume à Clichy pres Paris, pour en leur preſence faire reparation du detriment 16
faict à l'Egliſe ſainct Denis. Combien que le continuateur de Gregoire & d'Aimoinus teſmoignẽt qu'il a faict vne mauuaiſe fin : les autres que ſa lignee ſ'en alla touſiours depuis en decadence. Ce que ie laiſſe conſiderer aux bons iugemens, qui peſeront pareillement ce que du Tillet a eſcrit du faict d'iceluy en ſa Chronique. Combien que ſ'il a eſté vrayement inſenſé ſur la fin de ſes iours, comme ils diſent, qu'il n'y
664 a point de doubte, que de là la puiſſance & auƈtorité des Maires du Palais n'ayt pris 17
beaucoup plus grand accroiſſement, n'y eſtant meſmement aucũ de la lignee Royale en aage, pour pouuoir pretendre au gouuernement du Royaume contre eux. Et ſe doit auſſi remarquer, que de tous ceux qui ont regné en France iuſques à Charles ou Pepin,

Pepin,il ne ſ'en eſt veu aucun qui ne ſoit venu à la couronne fort ieune, & qui n'ayt peu veſcu & regné. Tellement que Clouis mourut pour le plus tard en la 21. annee de
665 ſon aage,ſ'il en a regné ſeize ſeulement,comme pluſieurs eſcriuent: ou en la 23. ſ'il 18
en a regné 18. comme veult le continuateur de Gregoire, & la Chronique de S. Benigne.

. Clotaire III. du nom Roy de France XIII.

DONT on peult preſumer que l'aiſné des trois qu'il laiſſa, nommé Clotaire(eſtans les autres Theodoric & Childeric) ne pouuoit eſtre encore qu'en fort bas aage,quand il ſucceda à la couronne de ſon pere. A cauſe dequoy il laiſſa gouuerner ſes affaires par ſa mere Bathilde,& par ſon Maire du Palais Ercembauld,ſelon les autres Erich (qu'aucuns eſtiment auoir eſté auſſi appellé
666 Duc de France) & puis apres le treſpas d'iceluy receut en ſon 1
lieu vn Ebroin(ſelon les Allemans Eberuuin)natif de Germanie,homme cruel,felõ & malicieux,qui luy fut donné par les François. Qui eſt tout ce que les anciẽs eſcriuains qui nous ſont reſtez,ont laiſſé par eſcrit du regne de ce Clotaire, qu'ils diſent auoir duré quatre ans ſeulemẽt:mais du Tillet en ſes memoires chap.quatrieſme dit qu'il y a vn tiltre à ſainct Denis,datté de la cinquieſme annee d'iceluy. Nonobſtant que quelques modernes ont bien oſé diſcourir qu'Ebroin ſe ſceut ſi finement accõmoder aux mœurs & complexions d'iceluy(qu'il voyoit eſtre addonné à toutes voluptez,paillardiſes & diſſolutions)qu'il luy fiſt oublier la ſollicitude de l'adminiſtration des affaires de ſon Royaume,& ſ'en deſcharger totalement ſur luy. Mais comme la ieuneſſe où eſtoit Clotaire,voire meſmement quand il mourut (car ſi ſon pere ne l'engendra deuant l'aage de quatorze ans, il n'euſt peu auoir au plus d'vnze ou douze ans) le peult iuſtifier des blaſmes precedens: auſſi ne peult elle empeſcher, qu'on ne doiue croire qu'Ebroin a eſté le premier qui abuſant de l'imbecillité de l'aage de ſon maiſtre,eſleua la puiſſance & auctorité de ſa dignité, au plus hault où elle euſt point encore eſté, en raullant auſſi d'autant la grandeur & maieſté des Roys. Tellement qu'ils ne peurent oncques depuis ſi bien faire, que toutes leurs affaires d'importance ne paſſaſſent ſous le bon plaiſir de leurs Maires,demeurant par deuers eux le vray effect de toute la principauté: adminiſtrant meſmement & contreroollant la deſpenſe des Roys,ainſi que bon leur ſembloit: faiſant auſſi la guerre,la paix, 2
les alliances, les ordonnances & couſtumes du Royaume à leur diſcretion. En ſa chere ſeoit le Roy(dit vne ancienne hiſtoire)la barbe ſur ſon pis : & les cheueux eſpars ſur ſes eſpaules. Les meſſagers qui de diuerſes pars venoient à la Cour, oyoit, & leur donnoit telle reſponſe comme le Maire luy enſeignoit,ainſi comme ſi ce fut de ſon auctorité. Eguinhard, Theodulphe, Landulfus Sagax, Sigebert, & autres adiouſtent encore, que les Roys viuans en oiſiueté ſe monſtroient ſeulement en public vne fois l'annee,le premier iour de May, en vne aſſemblee generale qu'ils tenoient tous les ans pour les affaires publiques du Royaume,en vn lieu qu'on appelloit Le champ de Mars:où ils eſtoient portez ſur vn chariot mené par quatre bœufs à la façon ruſtique, & là preſidoient en pompe & magnificence Royale,aſſiſtez de la plus grande part des Barons,donnans reſponſe tant aux plaintes de leurs ſubiets,qu'aux Ambaſſadeurs des Princes eſtrangers:le tout ſelon les memoires & inſtructions que ſous main ils receuoient de leurs Maires. Leſquels auſſi ont ſemblé à Paſquier auoir
668 premierement introduit ceſte forme d'aſſemblee generale,qu'on appelloit Parlemẽt 3
annuel,afin de gaigner la faueur de leurs ſubiects,& pour euiter le ſoupçon de vouloir tout entreprendre,en voulans voir en leurs perſonnes toute l'auctorité du Royaume,& vſans de noz Roys par forme de maſques. Cõbien qu'il ſe peult prouuer par beaucoup de teſmoignages de Gregoire de Tours,de ſon continuateur,& d'Aimoinus,que telles aſſemblees eſtoient ia en vſage ſous les Roys precedens:mais non pas annuelles ſeulement ny à iour certain. Tant y a ce pendant que tel a eſté l'Eſtat & gouuernement

gouuernement du Royaume & des Roys depuis ce Clotaire iusques à Pepin, s'estans les successeurs dudict Clotaire tellement laissé aller à la mercy de leurs plaisirs & voluptez, que la generosité & valeur de leurs ancestres se veit toute conuertie en eux en lascheté, paresse & pusillanimité: d'autãt mesmement que leurs Maires furẽt d'au-
669 tant fort soigneux de les y nourrir & entretenir dés leurs ieunesses (qui leur seruoit 4
comme d'instrument à leur faire prendre tel ply qu'ils vouloient) que diligens & aspres à defendre leur Estat contre ceux qui voulurent debattre & aspirer au gouuernement des affaires contre eux, sous pretexte de vouloir garder les droits de la Couronne, & de leurs Roys imaginaires, leurs ayant esté ce chemin premierement ouuert & frayé par Ebroin.

Childeric II. du nom, Roy XIIII. Theodoric XV.

CLotaire doncques surpris d'vne fieure continuë, mourut, ayãt
670 regné quatre ans, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy son 1
frere Theodoric, estant l'autre nommé Childeric, ia regnãt en Austrasie, se meit du consentement des François, & par le moyen de
671 Ebroin Maire du Palais de France en son lieu: ainsi que tesmoignẽt le continuateur de Gregoire, & Aimoinus auec Ado. Neantmoins 2
toutesfois les François se rebellerent quelque temps apres contre luy, soit (comme quelques vns veulẽt dire) pour la haine qu'ils portoiẽt à Ebroin, à cause de sa cruauté & tyrannie, soit pour autre occasion. Tellement qu'ils le deposerent, & l'ayans tõdu le confinerent pour estre moyne au monastere S. Denis: mais ils confinerẽt auec
672 semblable penitẽce Ebroin au monastere de Luxeul en la Frãche-conté. Puis ayant fait 3
venir Childeric d'Austrasie, l'accepterent pour leur Roy, permettans que son Maire de Palais Vlfoalde ou Volfande fust aussi le leur, sous l'espoir d'estre plus gracieusement & modestement traittez de luy, qu'ils n'auoient esté de son frere. De laquelle
673 opinion toutesfois ils se trouuerent trompez: pource que luy estant d'esprit leger & 4
de mœurs dissolus, se feit bien tost cognoistre tout autre qu'ils n'attendoient par ses manuaises façons de faire: l'vne desquelles fut qu'il confina (tesmoin Sigebert) Le-
674 ger Eueſque d'Authun, personnage de saincte vie, au monastere de Luxeul, combien 5
qu'aucun des anciens escriuains n'en faict mention. Qui plus est, le supplement d'Idatius afferme qu'il fut en si grand credit sous luy, qu'il estoit comme Maire du Palais. Mais par vne autre il feist donner les estriuieres (sans aucune raison) à vn gentil-
675 homme nommé Bodile: dont il excita vn tel scandale cõtre luy, que la plus-part des 6
plus grands Seigneurs de son Royaume se rebellerent contre luy, à l'exemple de In-
676 golbert ou Vvigobert & Amalbert: donnans occasion à Bodile de tellement appre- 7
hender les moyens de venger l'iniure qui luy auoit esté faicte, qu'il l'espia vn iour qu'il reretournoit de la chasse, où il le feist massacrer, à l'ayde de ses complices, lesquels aussi ne firent non-plus de grace à sa femme Biltilde, quoy qu'elle fust enceinte. Qui fut cause que Vlfoalde s'enfuyt en Austrasie, & que les Seigneurs de France prindrẽt au lieu de luy pour Maire de leur Palais, par le conseil de Leger Eueſque d'Authun, Lendesie ou Lendesil fils du feu Erccmbauld. Lequel (comme semblent vouloir signifier Aimoinus & Ado) tirant Theodoric ou Thierri du monastere, le remeit au
677 siege Royal. Mais le continuateur de Gregoire dit seulement, que les choses estant 8
ainsi en confusion par la mort de Childerie, qu'Ebrion sortit de son cloistre, & ayãt ietté le froc aux orties, se fist chef d'vne trouppe de gens ramassez, qui accoururent de toutes parts à luy, sous l'espoir de pescher en eau trouble: auec lesquels, suyuant l'aduertissement que sainct Ouën ou Audoene Eueſque de Rouën (cy deuant Referendaire de France) luy enuoya donner, qu'il se souuint de Fredegonde, il alla charger le train de Lendesie (qui ne se donnoit aucunement garde de luy) de si desesperee façon, qu'il en feist vn chappelis horrible, auec lequel il gaigna les finances du Roy. Puis en poursuyuant Lendesie, le feist sous sa foy venir parler à luy, & neantmoins le
678 feist contre toute loyauté mettre à mort. Au moyen dequoy il retira Theodoric de 9
son mona-

son monastere: & l'ayant remis en l'estat Royal, se feist par luy confermer & reintegrer en la dignité qu'on luy auoit ostee. A l'occasion aussi de laquelle il se meist à rechercher & poursuiure si cruellement ses ennemis, & ceux qui luy auoient esté contraires en son aduersité, qu'il rendit la Cour & la France toute sanglante de meurtres, de massacres, & de saccagemens, sans espargner sexe, ny aage, ny qualité, ny saincteté. De sorte que, combien que Leger Euesque d'Authun se fust rendu grandement recommendable enuers tous par l'innocence & integrité de sa vie, n'eschappa de ses mains auec son frere Gerin, à meilleur marché que d'vne fort cruelle mort. Telle a esté l'histoire des Roys Childeric & Theodoric, simplement descrite par tous les plus anciens aucteurs, mesmement par ceux que nous auons nommez cy dessus: nonobstant que Sigebert, P. Æmile, & les nouueaux l'ont voulu autrement commeter & desguiser, estimans que Childeric regna sur les François depuis Clotaire 12. & Theodoric 17. ans apres luy. Mais tous les autres conuiennent vnanimement, que
679 le regne de Theodoric en a duré dixneuf, sous lesquels aussi ils comprennent le 10
temps qu'il fut moyne, estant Childeric estably en son lieu: & si declarent assez euidemment (signamment Ado) que le regne dudict Childeric n'a esté de si longue duree que Sigebert dict en sa Chronique, lequel outre celà nous auons remarqué estre assez coustumier de tailler & couper des annees de Roys selon que bon luy semble, sans auctorité: afin de les faire venir à son poinct, quand il ne peult autrement. Parquoy ie suyuray la trace des plus anciens, sans departir (non plus qu'il ne nous ont enseigné de faire) les occurrences precedentes par annees: d'autant que nous ne voyons point qu'il se puisse sçauoir en combien d'annees elles se sont faictes, & en quelle chacune est aduenuë: nous semblant assez de les raconter par leur ordre. Suyuant lequel nous deuons aussi entendre, que Vlfoalde Maire du Palais d'Austrasie, mourut quelque temps apres son depart de Frãce: mais non pas si tard que Childebert a noté en sa Chronique.

A CAVSE dequoy les Austrasiens luy substituerent en sa charge Pepin, surnommé Heristel, fils d'Ansigise ou Anchise (duquel nous auons cy deuant parlé) qui e-
680 stoit (à ce que disent les aucteurs de Richard de Vvassebourg) decedé l'annee pre- 11
cedente, & luy donnerent pour compagnon & coadiuteur en icelle son cousin germain nommé Martin (que le mesme aucteur dict auoir esté fils de Clodulfe) Duc de Mosellane, second fils de sainct Arnoul. Dequoy Ebroin aduerti, les feist (comme dit P. Æmile) sommer au nom du Roy Theodoric son maistre, de se venir trouuer deuant eux. Ce qu'ils ne voulurent faire: à cause dequoy Ebroin mena la puis-
681 sance de son maistre contre eux. Mais les vieils escriuains affermẽt, que Pepin & 12
Martin gouuernoient ia l'Austrasie long tẽps deuant ceste guerre, & qu'eux-mesmes furent les premiers qui la commencetent au Roy Theodoric. Tant y a toutesfois qu'on conuient que leurs armees se donnerent vne cruelle bataille en vn lieu nommé Locofic, de laquelle les Austrasiens eurent le pire. De sorte que Pepin fut contraint de se sauuer en Austrasie: mais Martin n'eut loysir que de se retirer en la ville de Laon en Laõnois, d'où Ebroin le feist sortir sous la mesme foy qu'il auoit cy deuãt donnee à Lendesie: laquelle aussi luy fut de mesme façon gardee. A cause dequoy les Austrasiens se remeirẽt entieremẽt sous le gouuernemẽt de Pepin. Ce pendãt pour-
682 ce qu'Ebroin continuoit touſiours depuis la victoire precedente en ses cruautez de 13
plus en plus, il trouua en fin vn Hermanfroy, qui les luy feist cesser, auec la fin de sa vie: & puis se sauua vers Pepin en Austrasie. Au moyen dequoy le Roy Theodoric, ou bien les Seigneurs de France prirent vn Vvaraton pour leur Maire du Palais, homme sage & prudent, lequel feist paix auec Pepin & les Austrasiens, qui ne dura gueres: pour-autant qu'il auoit vn fils nommé Gislemare, fin & malicieux, qui
683 feist tant par sa malice, qu'il se supplanta en son Estat: & puis recommença la 14
guerre à Pepin, en laquelle il gaigna par trahison quelque victoire sur luy, dont il eut courte ioye: pour ce qu'il mourut bien tost apres, laissant le moyen à son pere Vvaraton, de se remettre en son premier Estat de Maire du Palais. Lequel toutesfois il ne garda gueres plus apres le trespas de son fils: le laissant

Ans de Iesus Christ.	Ans des Roys François.	Ans des Empereurs.
684	par le sien entre les mains d'vn des gendres de sa femme nommee Bertaire, qui pour	15
	estre mal capable d'vne telle charge (à cause du peu de sens qu'il auoit) se rendit tout	
	incontinent si mal aggreable aux Seigneurs de Frãce, qu'ils s'alienerent de luy, & al-	
	lerent (signamment vn Andramne & Reole) prendre intelligence auec Pepin, qu'ils	
685	inciterent à recommencer la guerre au Roy Theodoric, & à son Maire Bertaire: de	16
	sorte qu'il amena vne armee contre eux, qui les vint rencontrer pres vn lieu nommé	
	Texeres en Vermandois, où il les deffeist & meist en routte. Ce qui donna moyẽ &	
	occasion à aucuns de la suytte de Bertaire (qui ne l'aymoient point) de le mettre à	
	mort: par laquelle le Roy Theodoric se trouua reduit à la neceſsité de faire sa paix a-	
686	uec Pepin: luy mettãt le gouuernement de son Palais en main, comme il auoit ia ce-	17
	luy d'Austrasie. Au moyen dequoy la France, qui sembloit estre diuisee & departie, se	
	rassembla en son ancien corps sous luy, & commẽça de recouurer son premier lustre	
687	& honneur qu'elle auoit quasi perdu par les diuisions & dissentions precedentes.	18
	Lesquelles aussi auoient donné occasion aux Aquitains & Gascons de se renger à	
	part sous le gouuernement d'vn propre Prince, qu'ils appelloiẽt Duc. Occasiõ pour-	
688	quoy Roderic de Tollette faict mention d'vn qu'il appelle Loup, qui estoit en ce	19
	temps. Mais bien tost apres que Pepin eut prins possession de la Mairie de Frãce, luy	
	estant de besoin d'aller receuoir les affaires d'Austrasie, il institua vn sien fauorit nom-	
	mé Nortbert son Lieutenant & vicaire, pour exercer sa charge en son absence, au	
	gouuernemẽt de la Frãce: & des deux fils qu'il auoit, feist Drogon (qui estoit l'aisné)	
	Duc de Champagne. Au reste si Pepin a exercé sa Mairie de France l'espace de 27.	
	ans 6. moys, ainsi que tesmoignent Aimoinus, & le supplement de Gregoire, il me	
	semble qu'ils se deuront commencer l'an 687. deux ans deuant le treſpas du Roy	

Clouis II I. du nom, Roy XVI.

689	THEODORIC, qui deceda, ayant regné 19. ans, laiſſant vn fils nom-	1
	mé Clouis, par Ado (s'il n'y a faute) Clotaire, en fort bas aage: qui re-	
	gna, selon le continuateur de Gregoire, Ado & Sigebert 4. ans, en-	
690	core qu'Aimoinus par la faulte des escriuains n'en diſe que deux: &	2
	semble que ce fut sous luy que les Saxons & Sueuiens, qui à l'occa-	
	sion des guerres precedentes s'estoient par succeſſion de temps di-	
	straicts de la subiection & obeiſſance des François, furent sommez	
691	par Pepin de reuenir en leur deuoir. Et pource qu'ils luy feirent cognoiſtre qu'il ne	3
	les y pourroit faire retourner que par force, il passa le Rhin auec vne armee contre	
	eux: par laquelle il leur donna de si lourdes algarades, qu'ils furent en fin rangez au	
	poinct qu'il voulut. Au moyen dequoy la France demeura quelque temps en paix,	
692	recouurant petit à petit son auctorité & renommee enuers les nations estrangeres.	4
	Dont Clouis n'eut loyſir d'auoir vn long contentement: pource qu'il deceda enco-	
	re fort ieune, laiſſant la succeſſion à son frere	

Childebert II. du nom, Roy XVI.

693	CHILDEBERT, qui fut second du nom, lequel par le moyen d'icel-	1
	le regna sur les François, selon tous noz auctеurs 17. ou 18. ans, excep-	
694	té Ado, qui possible par la faute des escriuains n'en dit que 13. Ce	2
	pendant il semble que ce fut sous luy que Pepin feist guerre à Rat-	
695	bot Duc de Friſe, qui estoit encore payen & idolatre. De sorte que	3
	l'ayant vaincu & subiugué par vne bataille, ne voulut autremẽt fai-	
	re paix auec luy, qu'il ne permiſt qu'vn moyne nõmé Vvilebrot, des autres Clemẽt,	
696	homme de sçauoir & de bonne vie, allaſt inſtruire les Friſons en la religiõ Chreſtien-	4
	ne: laquelle fut par ce moyen receuë de la plus-part du peuple: mais les principaux	
697	du pays demeurerent en leur ancienne erreur auec leur Prince, qui toutesfois eut v-	5
	ne fille nommee Theodesinde, qui fut Chreſtienne, laquelle eſpouſa cy apres Gri-	
	moald le plus ieune des fils de Pepin.	

Ans de Ieſus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs.

698 ENCORE que Pepin ayt eſté accompli de beaucoup de bonnes parties, ſi eſt-ce qu'on ne l'a peu excuſer qu'il n'ayt eſté par trop (contre les loix du mariage) adonné à l'amour volage des femmes. Tellement qu'il eſtoit ſi fort abuſé en ce temps, d'vne damoiſelle nõmee Alpaide, qu'il en meſpriſoit entieremẽt ſa fẽme Plectrude. A cauſe dequoy Lãbert Eueſque du Traict, ſelon d'autres, du Liege, hõme eſtimé en ce tẽps 699 de vie ſaincte & entiere, ſe voulut meſler de luy remõſtrer ſon peché: quoy qu'il euſt eſté au parauant remis par luy en ſon Eueſché, duquel il auoit eſté dechaſsé par Ebroin: ayant plus d'eſgard à ce que le deuoir de ſa charge enuers Dieu luy commandoit, qu'au danger qui luy en pouuoit aduenir. Qui fut tel, que la concubine (qu'il appelloit ordure & empeſchement infernal) irritee de telles ſalutations, incita vn ſien 701 frere nommé Dodon à le mettre à mort: mais il receut auec tous ſes complices le ſalaire d'vn ſi mal-heureux acte, par vne miſerable fin que la Iuſtice diuine leur donna 702 tout en la meſme annee. Sigebert, P. Æmile, Richard de Vvaſſebourg. 6 7 8 9 10

703 ESTANT Nortbert Lieutenant & ſubſtitut de Pepin en la grãde Mairie de Frãce, decedé, Pepin ſubſtitua ſon autre fils Grimoald en la charge d'iceluy: auquel auſſi il feiſt prendre Theudeſinde fille de Ratbot, Duc de Frize, en mariage. 11

704 12
705 13
706 14
707 15

708 DROGON fils de Pepin, Duc & Gouuerneur de la Champagne, mourut, teſmoin Ado, l'an 708. de noſtre ſalut: encore que Sigebert ayt eſtimé que ce fut l'an 699. mais tant y a que Pepin ſubſtitua le fils nommé Thibault aux Eſtats de feu ſon pere. 16

LES Sueuiens ſ'eſtans rebellez contre le Roy Childebert, ſous la conduite d'vn 709 Villarius ou Villarius, feirent qu'on enuoya vne grande armee cõtre eux, qui fut menee par vn certain Eueſque nommé Anepos, par laquelle il feit vne grande deſconfiture des rebelles. Comme teſmoignent Ado, & la Chronique S. Benigne, ſans dire d'auantage de ceſte guerre, ny de ce voyage. 17

Dagobert II. du nom, Roy XVIII.

CHILDEBERT ayant regné 17. ans, mourut, laiſſant (à l'opinion de quelques vns) deux fils, l'aiſné nommé par tous les anciens Dago- 710 bert, & par Sigebert, Clouis: l'autre Daniel, qui fut faict moyne, & de moyne cy apres Roy. Combien qu'il y en a qui eſtiment que ce ne fut pas luy, mais Theodoric ſurnommé Scala (duquel nous ferõs cy apres mention) qui eſtoit frere de Dagobert. Lequel cependant tous les auãteurs afferment vnanimement auoir regné cinq ans: mais Ado, & les anciennes Annales (deſquelles nous parlerons cy apres (auſquelles i'adiouſte volõtiers 711 plus de foy qu'à tous les autres, tant pour leur ancienneté, que pour ce qu'elles ſemblent auoir plus diligemmẽt obſerué les temps) declarent expreſſemẽt qu'il mourut au commencemẽt de l'an 715. ſignamment deuant la venuë des choſes que nous reciterons ſous icelle annee. Ce qui eſt auſſi l'opinion du continuateur de Gregoire, de Lambert de Scaffuab, enſemble de Tritemius & Auentin, & vne preuue ſuffiſante 712 que le commencement du regne d'iceluy doit eſtre iuſtement rapporté à ceſte annee 710. & non comme Sigebert a voulu à l'an 716. & que noſtre ſupputatiõ des temps des Roys precedens eſt plus certaine que la ſienne. Ce pendant il ne ſe liſt 713 point q̃ ſous luy ſe ſoit faite ny aduenuë choſe au nom de luy par Pepin, ny par autre, qui ayt rendu la memoire de ſon regne recõmẽdable à la poſterité, ſinõ le treſpas de 710 1 711 2 712 3 713 4

Grimoald Maire du Palais de France, qui fut l'an 714. au moys d'Auril miſerablement mis à mort par vn ſoldat Friſon, dedans le temple de ſainct Lambert, de la ville de Lieges, où il eſtoit allé viſiter le Prince Pepin ſon pere, accouché lors de la

maladie de laquelle il mourut l'annee meſme,au milieu du moys de Decembre, ayãt exercé les deux Mairies auec grand heur, proſperité & honneur l'eſpace de 27. ans & demy:apres auoit ſubtogé Theudoald ou Thibault en la dignité du Maire du Palais de France à Grimoald ſon pere(auquel tous les hiſtoriens donnent d'vne voix le loz d'auoir eſté grandement religieux,iuſte,modeſte & debonnaire. Dont il ne ſemble pas que l'occaſion de ſa mort ſoit venuë (comme quelques modernes ont eſcrit de ce qu'il entretenoir vne autre femme que la ſienne legitime.) Mais il reſigna la Mairie d'Auſtraſie à vn ſien fils naturel nommé Charles(qui luy eſtoit demeuré de ſa concubine Alpaide ou Alheide)recognoiſſant ia en luy les ſignes d'vne generoſité grande,qui le rendroit capable d'vne telle charge,quoy qu'il fuſt encore fort ieune. Ce qui donna moyen & occaſion à Plectrude femme legitime de Pepin, de le faire caureleuſement apprehender, & empriſonner en la ville de Colongne,tant pour la
714 ialouzie nouercale qu'elle luy portoit, qua pour auoir moyen auſſi (en le priuant du 5
benefice de ſon pere)de faire tomber l'eſtat d'Auſtraſie auec celuy de France, entre les mains de ſon petit fils Theudoald:ſaſſeurant bien que le maniement des affaires luy demeureroit ſous le nom d'iceluy. Ainſi comme nous recueillons du continuateur de Gregoire, d'Aimoinus, Ado & Auentin:mais principalement de certaines Annales anciennes,non encores miſes en lumiere,qui recitent en langage Latin les choſes faictes par les François en chacune annee depuis l'an 714.iuſques à l'an 881. auquel temps l'aucteur d'icelles teſmoigne euidemmẽt qu'il viuoit. A cauſe dequoy nous les enſuyurons tant plus hardiment en l'obſeruation des temps, leſquels elles ſemblẽt en beaucoup d'endroits auoir mieux obſernez que les autres. Et pource que le nom de l'aucteur ſ'ignore(quoy qu'Auẽtin nous ſemble donnet en quelques paſſages du liute 3. & 4. de ſes Annales,indice de les auoir leuës ſous le nom de Iordanus Oſnaburgenſis, ou de Volcomare)nous les mettrons cy apres ſur les rangs, ſous le tiltre des anciennes Annales, encores qu'elles ſ'intitulent ſeulement *Geſta Francorum &c.* Ie croy que M. Pithou Aduocat en Parlement,par le benefice duquel nous les auons veuës, les feta voir quelque iour en public.

Daniel ou Chilperic Roy XIX. Charles Martel Prince des François,auec Clotaire.

MAIS les François ne ſ'accommodans pas volõtiers au gouuernement d'vne femme,ou bien ſe faſchans de voit leur Mairie ſe faire hereditaire,qui auoit au parauant deſpendu de leur election, ſe ſoubleuerent de grande animoſité contre Theudoald, & ſattaquans de mains & de couſteaux auec ceux qui vouloiẽt defendre la cauſe d'iceluy,en feirent vne merueilleuſe deſconfiture & occiſion en la foreſt qu'on appelloit lors Cocie: & ſans la fuitte qui le ſauua,il ne fuſt eſchappé de leurs mains. Combien que les hiſtoriens ne font deſlors plus mention de luy: au moyen dequoy ils luy ſubſtituerent vn Rainfroy, en la dignité de Maire de leur Palais. Et pource que le Roy Dagobert mourut au meſme temps, ils tirerent du monaſtere vn certain Daniel, qui eſtoit de la lignee Royale, pour le faire eſtre leur Roy,luy changeant ſon nom ptemier en Chilperic, ou Hilderic: puis preuoyant à qui ils auoient encore affaire, entrerent en confederation & alliance auec Ratbod Duc de Friſe. Ce pendant Charles Martel eſchappa(d'vne merueilleuſe ſorte)des priſons de ſa maraſtre Plectrude,& ayant trouué façon de faire quelque amas de gens pour recouurer ſon droict, eſueilla les François à luy aller couper des aiſles deuant qu'il peuſt voler, par vne armee que Rainfroy
715 conduiſit auec ſon Roy Chilperic,iuſques aupres de la Meuſe:mais Ratbod de Friſe 1
les preuint: car il chatgea le premier la trouppe de Charles ſi bruſquement, qu'il la rompit & diſſipa. Dont il fut contrainct ſe rallier auec les reliques de ſes gens en vn lieu fort, pour y attendre vne meilleure occaſion: donnant moyen aux Friſons d'aller courir & rauager iuſques aux portes de Colongne. Ce q̃ Ado dit expreſſemẽt

ſ'eſtre

sestre faict au moys de Iuillet,& auec les anciennes Annales ceste annee:de laquelle aussi ie commenceray à l'exemple d'icelles & de Herman Contract de conter les annees de la principauté de Charles(qui à raison de sa vaillance & des grãdes victoires qu'il gaigna sur ses ennemis,obtint cy apres le surnom de Martel & de Tudides)qu'ils disent auoir duré vingtsept ans,plus-tost que ceux des Roys qui ont regné sous luy: tant pource qu'ils ont esté plus diligemment contez & obseruez que ceux desdicts Roys, que pource aussi que le vray Estat de la principauté & Royauté semble auoir esté en luy mieux qu'en ceux qui n'estoient autre chose que ce que ceux qui les esleuoient à la dignité Royale les faisoit estre. Aimoinus, continuateur de Gregoire.

Les François incitez de l'heur qui estoit aduenu aux Frisons sur Charles, se meirent de rechef en armes sous la cõduite de leur Roy & de son Cõnestable Rainfroy:
716 & ayans trauersé la foreſt d'Ardenne,allerent courir iusques aupres de Colongne,où 2
ils trouuerẽt si peu de resistance,qu'il n'y eust pas eu moyẽ de les en faire retirer, sans vne grosse somme de deniers que la Princesse Plectrude leur deliura. Mais au retour, Charles les vint charger pres d'Ablis,si à poinct qu'ils ne se doutoient de luy:dont il leurs feist perdre tout leur bagage. Anciennes Annales, Ado.

Parquoy se remontant en meilleur espoir,par le succes de ce premier bõ-heur, qui luy amorça encore plus grande suitte de gens de guerre qu'il n'auoit, à se venir embarquer en sa fortune,ne se voulut arrester en si beau chemin : ains estant l'hyuer passé,il se remeist auec tout ce qu'il peult faire de force aux champs,pour venir trouuer ses ennemis. Lesquels aussi s'estans appareillez à l'aller rechercher,pour auoir leur reuange,ne luy laisserent faire long chemin sans le rencontrer. Ce qui luy feist si bien mettre de l'eau en son vin(voyant que le ieu ne seroit pas sans hazard)qu'il leur feist porter paroles d'appoinctement, auquel ils ne voulurent entendre : dont il luy fut force d'exposer son armee au combat contre eux,qui se feit le 21.iour de Mars en vn
717 lieu nommé Vinciat,pres Cambray,auec telle furie & animosité des vns & des au- 3
tres, qu'il en demeura vn nombre inestimable de morts sur le champ. Mais Charles conduisit lors si brauement son faict,qu'il obtint la victoire,mettant le Roy Chilperic & son Rainfroy en routte, ausquels mesmes il donna la chasse iusques à Paris : où il meist fin à icelle,pour remeoer son camp chargé de despouilles & de butin en Austrasie. Au moyen dequoy il eut tousiours depuis l'auantage sur ses ennemis. Ce que toutesfois Sigebert ensuiuy de tous les modernes, declare estre aduenu l'annee ensuyuant. Mais les anciennes Annales, Ado,& Làbert de Scaffuab, l'attribuent à ceste annee. Nonobstant que pource qu'Ado & Sigebert ont dit,que la bataille de Vinciat se feist le treiziesme des Calendes d'Auril, Lambert de Seaffuab le Dimenche prochain deuant Pasques (qu'on dit des Rameaux) quoy que Aimoinus & le continuateur de Gregoire eussent dit le 12.pour le 13. des Calendes: Mercator s'est persuadé que l'obseruation de Sigebert est plus vraye. Ce que ie luy accorderois aussi,si les François eussent lors celebré le Pasques selon les reigles du Cycle de l'Abbé Denis,& non selon celles de Victor. Comme Aimoinus auec le continuateur de Gregoire certifient qu'ils faisoient encore : outre ce que Sigebert mesme,& la vieille Chronique d'Angoulesme non imprimée,declarent que les Frãçois obseruoient le temps de la solennité de Pasques autrement en ce siecle, qu'ils n'ont fait depuis. Tous lesquels aucteurs aussi prennent le commencemẽt des vingtcinq annees,qu'ils disent que Charles a regné dudict iour & annee.

Ce pendãt Charles s'estimãt par la victoire precedẽte asseuré du costé de la Frãce, voulut employer sõ armee à acheuer de reduire en sa main tout ce qui restoit encore du Royaume d'Austrasie:tellemẽt qu'il remena son armee deuãt la ville de Colõgne sur le Rhin,qui fut si mal defendue,qu'il entra dedans par force,& contraignit la Princesse Plectrude de luy rendre les tresors de son pere : au moyen dequoy il aspira encore plus haut. Et pour faire mieux valoir sa cause contre ses ennemis,meit en auãt vn(qu'on estime auoir esté oncle du dernier Roy Dagobert,nõmé Clotaire ou

Lothaire) luy faiſant prendre le tiltre de Roy: & puis auec luy ſ'en alla de rechef rechercher le Roy Chilperic & ſon Rainfroy, qui (par le moyen du Duc Eudes d'Aquitaine ou de Gaſcongne) ſ'eſtoient remontez de forces: tellement qu'ils ſ'oſerent preſenter deuant luy en bataille rangee au pays de Châpagne. Cõbien que ce fut auec telle yſſue, qu'à Vinciat, à ſçauoir à leur hõte & cõfuſion: de ſorte qu'eſtans deſcõfits &
718 mis en routte, Chilperic fut contraint ſe retirer auec tous ſes treſors en ſauueté vers 4
ledit Eudes, que les Aquitains & Gaſcons auoient à l'opinion d'aucuns cy deuant, (au temps des guerres qui furẽt en France entre les Cõneſtables) eſleu pour leur Duc & Gouuerneur. Et neantmoins toutesfois les gouuernoit comme ſeigneur ſouuerain, ſans recognoiſtre aucunement les Roys de France, iuſques à ſe porter luy-meſme Roy de France par ſes tiltres: eſtimant que puis que les Maires entreprẽnoient toute puiſſance & auctorité ſur le Royaume, attirans à leur Eſtat toute la puiſſance Royale, & l'ayant faicte cõme hereditaire en leur famille, qu'il luy fuſt loyſible d'en faire autant en ſon endroit. Mais ie ne voudrois eſtimer qu'il eut eſté le premier qui ſ'ingera d'entreprendre ſur la principauté d'Aquitaine & de Gaſcongne, ains qu'il a eſté ſeulement ſucceſſeur de celuy que Roderic de Tollette, appelle Loup. Quoy que d'autres hiſtoriens Eſpagnols ayent eſcrit, qu'Eudes eſtant de race & de nation Viſigothe, auoit eſté l'an 714. inſtitué Duc d'Aquitaine & de Guienne par le Roy Dom Rodrigues, comme d'vn domaine dependant de l'Eſpagne.

Clotaire Roy titulaire de France, mourut. A cauſe dequoy le Prince Charles enuoya redemander le Roy Chilperic au Duc Eudes d'Aquitaine: qui le luy ren-
719 uoya, en retenant vne partie des treſors: tellement qu'il le recogneut deſlors pour 5
Roy de France, & en deuint amy d'Eudes. Anciennes Annales, Ado.

Theodoric ou Thierri Roy XX.

Hilperic ou Hilperic mourut, ayãt regné, au dire d'Aimoinus
720 & du continuateur de Gregoire, cinq ans & demy. Au moyen de- 6
quoy Charles luy ſubſtitua Theodoric ou Theotric, ſurnõmé Scala, ſecond fils du dernier Roy Dagobert, l'ayant retiré d'vn monaſtere où il l'eſtoit enclo[illegible]ré pour la crainte de ſon frere: lequel regna à la façõ des autres, à ſçauoir en maſque, l'eſpace d'enuiron 18. ou 19. ans. Anciennes Annales.

En la meſme annee les Sarrazins ou Maures d'Eſpagne, paſſans les monts Pyrenees auec vne grande armee, rauagerent tout le pays de Languedoc, où ils prirent la ville de Narbonne: mais ils furent deffaicts deuant Tolouſe (qu'ils voulurent aſſieger) par les François: de ſorte qu'ils y perdirẽt leur Roy Zama, ſelon les autres Azam: au lieu duquel ils prirent Abderremen pour leur chef de guerre. Comme teſmoignent Roderic de Tollette, & la Chronique d'Alfonce: dequoy toutesfois aucuns des hiſtoriens François n'a faict mention.

Rainfroy Maire du Palais de France ſ'eſtoit depuis ſon dernier deſaſtre retiré à ſauueté en la ville d'Angers, où il ne faiſoit plus ſemblant de vouloir rien remuer.
721 Neantmoins toutesfois Charles ne ſe tenant encore aſſeuré de luy, l'alla aſſieger ce- 7
ſte annee iuſques dedans ſon nid, de telle puiſſance, qu'il le feit venir à telle compoſition qu'il voulut: par laquelle il luy laiſſa le pays d'Anjou pour l'entretenement de ſa vie, apres luy auoir faict totalement renoncer au droict qu'il euſt peu pretendre en la Conneſtablie. Anciennes Annales.

Les Saxons eſtans en termes de ſe rebeller cõtre les François, faiſoient tous leurs
722 effors de ſe ioindre les Allemans & Bauarois. Mais Charles ſçachant cõme il failloit 8
obuier à leurs entrepriſes, les alla trouuer auec ſes forces dedans leur pays à ſon retour d'Angers, ſi promptement qu'il ne leur donna loyſir que de venir reprendre la loy de luy. Au meſme temps Koitbot Duc de Friſe mourut. Auctеurs precedens.

Vn tumulte suruenu, comme tesmoigne Auentin, liure 3. au pays de Bauiere (à cause des fils du feu Roy Theodon, qui redemandoiēt la succession de leur pere que leur oncle Grimold leur retenoit) fut cause de faire occire iceluy Grimold: à cause dequoy la veufue d'iceluy auec ses enfans, se retira vers le prince Charles, pour l'inciter à prendre la cognoissance de sa querelle. Et pource que les aduersaires d'elle ayants gaigné la faueur des Bauariens faisoient estat de ne se soubmettre à l'exemple des Saxons, aux commandemens de Charles (mesmement auoiēt à mesme fin pris intelligence auec les Allemans, qui refusoient ja de paier le tribut qu'ils deuoient aux François) Charles se meit en chemin d'aller veoir les vns & les autres, à si bonnes enseignes qu'ils n'eurent (apres auoir esté lourdement estrillez par luy) meilleur marché, que de s'obliger d'vne plus estroitte seruitude enuers luy, qu'ils n'estoient auparauant: mais les Bauariens, furent encore contraints de faire droit aux fils de Grimold. Anciennes Annales & Auentin. 723 9

Neantmoins dés qu'il fut de retour de Bauiere, force luy fut d'y retourner, à cause de la reuolte des Bauariens apres son depart: de sorte qui les chastia rudement, & les contraignit de satisfaire à son vouloir. Comme tesmoigne Ado, qui dit aussi qu'au sortir de ce voyage, il mena encore son armee contre les Saxons, & puis contre les Allemans, & Sueuiens, qui par l'induction de Plectrude, veufue de son feu pere, & de Sonichilde sa fille (qui l'estoient retirez à eux) auoient repris les armes cōtre luy sous la conduicte de leurs Ducz Lanfroy & Theuodoald. Mais il se trouua si soudainement vers eux en l'equippage qu'il failloit, qu'ils n'eurent loisir que de retourner (sans l'opiniastrer d'auantage) en appointement auec luy. Ce qui se feit en si peu de temps qu'il eut encore temps de reconduire son armee en Aquitaine contre le Duc Eudes: lequel faisant son comte que les Allemans luy auroient taillé de la besongne pour plus long temps, s'estoit osé declarer son ennemy, & ingerer de faire plusieurs courses & entreprinses sur le royaume de France. Mais d'autant qu'il fut si tost trompé de son espoir, d'autant aussi eut il tost perdu le courage & le moien de se defendre, quand il veit Charles si soudain despesché des affaires precedentes, & que les François auoient ja passé la Loire. De sorte qu'il ne trouua autre recours en ses affaires que gaigner le deuant en la Gascongne, laissant faire aux François le mesnage qu'ils voulurent en ses pays. Tesmoins les anciēnes Annalles, auec l'aucteur precedent, Aimoinus, & le continuateur de Gregoire. P. Æmile adiouste que Charles deuant que son armee fust entree en Aquitaine, auoit fait tenir vn parlement general de toute la France, auquel il s'estoit faict declarer & nommer non seulement Maire du Palais, mais aussi prince des François. Dequoy toutesfois les autres n'ont dit vn seul mot. 724 10

Cependant Eudes plus irrité que vaincu, & neantmoins se deffiant de ses forces, eut recours aux Sarrazins d'Espagne par le moyen de Mugnoce seigneur de Lerdane son gendre, leur vassal. Lesquels ayant vaincu l'Orient, subiugué l'Afrique, dompté les Espagnes, & comblé quasi tout le rond de la terre, de l'espouuentement de leur nom, n'esperoient pas qu'au reste des humains, se deussent trouuer hommes ayants seulement la hardiesse de leuer la teste deuant eux: tellement que leur estant vne si belle occasion presentee, faisoient ja estat de la France, comme de pays qui fust ja en leur possession: aussi ne se faisant pas beaucoup semondre pour partir d'Espagne, descendirent (en nombre comme on dit) de quatre cens mille combatans en Aquitaine auec leurs femmes & enfans, ne plus ne moins que s'il eust esté question de ne plus retourner. De sorte qu'on les veit tout incontinent espandus, comme vn deluge d'eau par toute la Guienne, iusques deuant Poitiers, où ils brusserent l'Eglise de S. Hilaire: ayants fait le semblable de tous les autres qui s'estoient trouuez en leur chemin. Ce que les anciennes Annalés & la Chronique de S. Benigne auec Marianus Scotus tesmoignēt expressemēt estre aduenu ceste annee. En laquelle aussi vn autre certain liure de Marianus Scotus, non encore imprimé, dit qu'ils destruisirent la ville d'Autun. A cause dequoy P. Diacre & Anastasius ont declaré que ce 725 11

fut dix ans apres leur arriuee en Espaigne, qui s'estoit faicte, au rapport de toutes les histoires d'Espagne l'an 714. & 715. Dont il se faut moins arrester à Sigebert & à nos autres historiens de France, qui l'ont voulu rapporter à l'an 730.

MAIS pendant qu'ils foudroioient & gresloient en ceste sorte la Guienne, Charles assembla toute la gendarmerie de France pour les aller rembarrer: neãtmoins toutesfois n'estimant pas que ce fut assez, s'aduisa qu'il estoit encore expedient que le Duc Eudes luy fust reconcilié, lequel ja ne se trouuoit moins empesché d'vne telle nuee que luy: pource qu'elle n'estoit pint plus gracieuse à ses pays & subiets que si elle fust tout expres descenduë contre luy: à cause dequoy s'estant tant plus facilement retiré de nostre costé, seruit grandement à gaigner la victoire de la furieuse iournee, qui leur fut donnee deuant la ville de Tours, vn Samedy du mois d'Octobre. Combien que le liure non imprimé de Marianus Scotus dit que ce fut vn Samedy vnzieſme des Calendes de Septembre: ce qui ne peult estre vray, si le nombre d'or alloit lors iustement son cours. Où les François feirent vne telle boucherie d'eux, qu'ils semblerent les auoir plustost immolez que tuez, pour le peu de perte de gẽs qu'ils en receurẽt: de sorte que ce seroit chose du tout incroyable, si le tesmoignage des estrangers, & la lettre que le Duc Eudes en escriuit au Pape Gregoire 2. qui estoit lors, ne nous en faisoient foy. Tant y a ce pendant que leur Roy Abdirame y demeura pour les gages (qui semble estre celuy que Nicephore appelle Habdirame, fils de Muhanias, lequel, au dire des histoires d'Espagne, estoit Roy de Cathelogne, & s'en estoit, deuant qu'il se trouuast à la iournee de Tours, retourné auec vne partie de ses gens contre Mugnoce seigneur de Cerdagne (qui se plaignoit de ce que les Sarrazins ne tenoient la foy promise à son beau pere) & l'auoit assiegé dedans son chasteau iusques à ce qu'il l'eust contraint de l'abbandonner & s'enfuir ailleurs. Annalles anciennes, Ado, P. Diacre, Anastasius, Blondus. Autres adiouſtent que ce fut en ceste guerre, que le surnom de Martel fut donné à Charles pour auoir faict vn tel martelis de ses ennemis.

726 12

AVTANT que Charles despeschoit d'affaires, autant luy en renaissoient de nouuelles: qui faisoit que la gendarmerie de France, ne pouuoit auoir aucun repos sous luy. Car ne faisant que sortir de la guerre Sarrazine, se veit contraint de remener son armee contre les Bourguignons, qui donnoient à paroistre en eux quelque enuie de rebellion contre les François, à la suscitation (comme aucuns veulent dire) des Prouenceaux. Mais ils furent si soudainement visitez par luy qu'ils n'eurent loisir que de se remettre eux & leur ville en son obeïssance. Au moyen dequoy il y laissa ses garnisons, mesmement en la ville de Lion, tesmoins les anciẽnes Annalles. Autres disent qu'il s'empara aussi par mesme moyen, de toutes les villes de la Prouence & du Languedoc au mesme voyage.

727 13

EVDES Duc d'Aquitaine mourut, au rapport des anciẽnes Annales & de Marianus Scotus, ceste annee, laissant deux fils Gaifer & Vvalde, qui se voulurent mettre en possession des estats & seigneuries d'iceluy, mais Charles despescha soudainement vne armee contre eux: laquelle ayant passé la Loire, reduisit toute la Guienne & Aquitaine à son obeïssance. Qui fut cause que se voyants deboutez de la succession de leur pere, se retirerent au Languedoc (qu'on appelloit lors la Gotthie & Septimanie) où ils esmeurent en telle sorte ceux du pays (qui se nommoient Vvisigots (pour lequel nom toutesfois, Aimoinus semble auoir mal vsé du nom de Vvãdales) ensemble les Narbonnois & Prouenceaux, à telle pitié d'eux, qu'ils se resolurent de prẽdre tous ensemble les armes pour la restitution d'iceux. Et afin de mettre plus facilement leur intention à effaict, ils fallierent premieremẽt des autres Vvisigots d'Espagne, & puys tant de leurs propres pays, que de leurs alliez, meirent vne grande armee aux chãps, qui en rauageant & foudroyant tout, trauersa toute la Bourgõgne, se venant trouuer deuant la ville de Sens, qui estoit si bien munie de bons hommes de guerre, qu'ils oserent aller donner dedans le camp de leurs ennemis d'vne hardiesse desesperee: de

728 14

sorte

sorte qu'ils en feirent vn eschec merueilleux, qui feit perdre l'enuie aux autres de passer outre ny demourer là : ains rebrousser chemin en leurs pays, plus viſtement qu'ils n'en estoient partis, d'autant mesmement qu'ils sentoient ja Charles approchet d'eux auec son armee. Ce pendant P. Æmile & nos hiſtoriens François, pensans que ces Vvisigots fussent encore addonnez à l'Arrianisme, comme ils auoient esté autresfois, les blasonnent de toutes sortes de conuices en ceſt endroit: comme si l'heresie Arriēne n'eut esté reiettée long temps auparauāt de tous les Vvisigots. Il semble aussi que ce fut par eux, & au mesme temps que la ville d'Autun fut prise & destruitte, quoy que Marianus Scotus, auec la Chronique de l'abbaie de Baize, ayent escrit que ce fut par les Sarrazins, l'an 725. ou 731.

MAIS le tumulte des Vvisigots, feit prendre occasion aux Frisons & à leur Duc Pepon ou Poppon fils de Ratbot de remuer mesnage contre les François, qui fut cause de faire differer Charles, de poursuyure les Vvisigots. Comme il auoit commencé à fin de venir premierement estaindre ce nouueau feu deuant qu'il priſt plus grand ambrasement. Parquoy il y accourut en telle diligence auec son armee, qu'il ne leur donna loisir de se mettre en point de durer plus longuement deuant luy, qu'ils ne feirent sans estre desconfits & contraints se retirer en quelques isles du Rhin: qui
729 leur seuirent encore de si peu, que les François les y ayants poursuyuis par nauires, 15
acheuerent de matter & rompre du tout leur obstinacité. De sorte qu'estant leur Duc mis à mort, force leur fut de se soubmettre aux commādements du vainqueur: qui leur feit renoncer au seruice des Idoles pour se ioindre au trouppeau de Iesus Christ. Ce pendant les fils du Duc Eudes auec le secours des Vvisigors, recouurerent vne partie de la Guienne, auant que Charles peust estre de retour de Phrise.

D'AVTRE-PART les Sarrazins d'Espagne, informez du deportement des Vvisigots en France, se laisserent facilement surprendre du desir d'y retourner, pour effacer ou venger leur premiere honte. A cause dequoy ils s'allierent premierement des Vvisigots, donnant & prenant ostages d'eux, & puis se trouuans assemblez en nombre (impossible à comptet) sous la conduitte de leur Roy Anthimes ou Athin, descendirent au Lāguedoc, où la cité d'Auignon fut incōtinent mise entre leurs mains,
730 par la trahison du Comte Maurice de Marseilles: au moyen dequoy ils cōmencetent 16
a faire des courses iusques dedans le Dauphiné: qui fut cause que Charles despescha deuant son oncle Childebrand, auec vne partie de ses forces pour les reserrer dedans Auignon, ou pour les garder de s'estandre, iusques à ce qu'il eut auec le reste rasseuré la Bourgongne, qui faisoient mine de se vouloir esbranler. Tellement qu'il se feit faire serment de fidelité par les Lionnois. Ce que les anciennes Annales, & Marianus Scotus rapportent à ceste annee, Sigebert à l'an 734.

LA Bourgongne rasseuree, Charles auec l'arriereban de ses forces se vint ioindre à son oncle Childebrand. Au moyen dequoy ils assiegerent la cité d'Auignon, de telle
731 puissance qu'ils entrerēt en fin dedans par assault. Où il eussent attrapé le Roy Arhin, 17
s'il ne se fust sauué par le benefice du Rhosne, & retiré à Narbōne. Annales anciennes & Aimoinus: Marianus Scotus declare que ce fut en ceste guerre que Luytprand Roy des Lombards, amena secours à Charles, par lequel il luy ayda à chasser les Sarrazins hors d'Auignon & du Languedoc.

CHARLES poursuyuant le Roy Athin, l'alla enclore & assieger dedans la cité de Narbonne, en laquelle il se defendit si brauement, que nonobstant tous
732 les effors que feirent les François, il ne leur fut possible de l'emporter ceste an- 18
nee. Anciennes Annales.

Enuiron le mesme temps aussi (encore qu'il n'ayt esté specifié par nos Auēteurs) aduint ce qu'ils escriuent, que Charles desirant confermer l'alliance qui estoit entre les François & les Lombards, enuoya le Prince Pepin son fils (encore fort ieune) vers le Roy Luytprand des Lombards, pour (selon la coustume qui estoit alors entre les

les Chrestiés) se faire coupper sa premiere cheuelure, par luy: qui estoit vn signe d'alliance spirituelle qu'ils faisoient entre eux. P. Diacre, Aimoinus liure 4.

CHARLES n'auoit accoustumé d'estre fruſtré d'aucunes de ses entreprinses. Ce qui le feit aussi se resoudre de ne quitter le siege de Narbonne qu'il n'en fust venu à chef: laquelle cause semblablement feit partir d'Espagne vne autre grande armee de Sarrazins, sous la conduitte du Roy Amorrhee pour venir au secours des assiegez: mais les Frãçois leurs feirent sentir encore vne telle espreuue de leur vaillance, que la plus part d'eux furent taillez en pieces, auec leur Roy, & le reste n'eut meilleur marché que de regagner leur pays à la fuitte. Occasion pourquoy force fut à Athin d'abandonner Narbonne, & se retirer bien legerement auec ses gens en Espagne, selon les aucteurs precedents. Qui fut possible lors que Charles enuoya, cõme recite François Tarafa, vn vaillant capitaine Allemand nommé Ogier Golland, & surnommé Gothelon, accompagné de 9. autres grands seigneurs & d'vn bon nombre de gẽs de guerre en Espagne pour faire la guerre aux Sarrazins dedãs leur pays, où ils assiegerent la ville d'Emporia sur Geronde, qu'ils faillirent à prendre, à cause de leur Capitaine qui mourut, qui feit retirer ses compagnons & leurs gens.

733 19

CHARLES poursuyuant les reliques de la guerre, contraignit les Sarrazins qui estoient eschappez de ses mains de s'embarquer sur la mer pour se sauuer en Espagne, esperans luy oster par ce moyen la faculté de les suyure: mais la tourmente les vint si furieusement accueillir, qu'elle les submergea tous dedans les vndes. Anciennes Annales, Marianus Scotus.

734 20

SELON lesquelles aussi Charles feit encore ceste annee, vne autre grande desconfiture de Sarrazins: qui pourroit estre celle que dict le liure de Marianus Scotus non encore imprimé, qu'il feit en vn lieu nommé Birtha, combien qu'il l'attribuë à l'an 737. Estant accompagné, tesmoin Sigebert, sous l'an 738. de Luytprand Roy des Lombards, d'autant qu'ils s'estoient saisiz de la ville d'Arles. Mais tant y a que par icelle, la guerre Sarrazinesque fut totallement mise à fin. Au moyen dequoy il voulut auoir sa raison tant de Maurice Comte de Marseille, que des peuples de la Prouence & de la Septimanie (qu'on dict maintenant le Languedoc) qui auoient intelligence auec les ennemis. Tellement qu'il print telle reparation d'eux qu'il voulut, & feit encore desmanteler & desnuer de murailles, les villes qui s'estoient le plus declarees: comme de Narbonne, Montpellier, dict lors Sustancion, Nismes, Beziers, Arles & Auignon. Ostant par mesme moyen la Comté de Marseille au Comte Maurice, que les autres ont nommé Mauruce ou Marentin. Ainsi fut le Languedoc totallement reduit sous l'Empire des François, qui s'en estoit iusques alors garenty. Annales anciennes, Ado, Regino, Marianus Scotus, P. Æmile, Sigebert.

735 21

CESTE partie de la Gaule qui est deça & delà les riuieres de Seine & de Loire, se nomma au rapport de Godefroy de Viterbe la Prouince Godine: iusques au temps de Charles Martel, sous lequel elle commença, à son dire, d'estre non seulement nõmée la France occidentale, mais aussi en faueur de luy Carlingie. Combien que les autres ont estimé que ce fut, quand elle aduint en partage à Charles le Chauue.

736 22

LES Saxons auoient faict paroistre en eux, durant la guerre des Sarrazins, vne deliberation de remuer mesnage, contre la France. Qui fut cause que Charles au partir de la Prouence, s'achemina si legerement contre eux, qu'il ne leur donna loisir de se mettre en estat de defense. Au moyen dequoy il les feit facilement reuenir à la raison qu'il voulut: par laquelle ils furent pour amende de leur faute, plus estroittement obligez sous la seruitude des François qu'ils n'estoient. Tesmoins les anciennes Annales, & Marianus Scotus. Ainsi fut (comme dict Paul Æmile) la France incessamment si bien embesongnee sous luy sans aucune relasche, qu'il n'y eut à peine vn soldat ou gendarme qui se soit trouué auoir eu le loisir de reprendre seulement son halaine

737 23

laine, hors de la guerre. Ce qui rendit auſſi la nobleſſe Frãçoiſe ſi bien guerrie, qu'elle s'aquitta non ſeulement en ce ſiecle, mais auſſi au ſuyuant, l'honneur des armes ſur toutes les nations de la terre.

D'AVTRE-PART Maurice Comte de Marſeille, eſtimant Charles fort empeſché en Allemagne, ſe remeit par ſon abſence en ſa Comté, & incita conſequẽment toute la Prouence à s'eſmouuoir auec luy. Ce qui feit retourner Charles en telle diligence cõtre luy (ayãt ja meſmemẽt fait ſont oncle Childebrand, auec groſſe ſuitte de gẽs de
738 guerre, marcher deuant pour rembarrer les entreprinſes d'iceluy) qu'il n'eut loiſir 24
que de faire place aux François, & ſe retirer ailleurs en ſauueté. Au moyen dequoy la Prouẽce fut de rechef reduitte ſous la couronne de France: & toutes les villes & places qui s'eſtoient ja donnees à luy, remiſes entre les mains de Charles, qui y laiſſa ſes garniſſons. Ce que les anciẽnes Annales auec Marianus Scotus attribuent à ceſte annee & à la ſuiuante.

LES Romains ayants receu Traſamund Duc de Spolet en leur ville, qui s'eſtoit rebellé cõtre Luytprand Roy des Lõbards, furẽt pour ceſte occaſiõ fort eſtroittemẽt aſſiegez par luy, & reduits à telle extremité que le Pape Gregoire (qui eſtoit lors) ne ſçachant à quel ſainct ſe voüer (d'autant qu'il ne pouuoit eſperer ſecours de l'Empereur de Grece, l'ayant ſon predeceſſeur en tant de ſortes offenſé à cauſe de la querelle des images) enuoya par vn Eueſque nommé Anaſtaſius, accompagné d'vn preſtre 25
739 nommé Sergius, les clefs du ſepulchre, & des liens de ſainct Pierre au prince Martel, qu'il ſçauoit eſtre grandement amy de Luytprand, & fort zelé à la defenſe de la religion Chreſtienne. Qui eſtoit luy faire entendre qu'il mettoit luy, l'Egliſe & la cité de Rome en ſa protection & ſauuegarde. A cauſe dequoy il deſpeſcha Abaſſadeurs vers les Lombards, pour le prier de laiſſer en ſa faueur les Romains en paix. Ce qui ne fut ſans grãde efficace: qui feit que dés lors les Papes eurẽt touſiours depuis refuge & recours en leurs affaires & faſcheries aux princes & Roys de Frãce, deſquels auſſi la defenſe ne le ſecours ne leur manqua. Ce qu'Anaſtaſius teſmoigne expreſſeement eſtre aduenu en la 7. indiction. Aimoinus, Blondus, Auentin, P. Æmile.

Childeric III. du nom Roy XXI & dernier de la race Merouingienne.

THEODORIC ou Thierri Roy titulaire de France mourut, & luy ſucceda au tiltre Royal Childeric ou Hilderic ſon frere, qui fut le dernier Roy de la race du grand Clouis. Les anciennes Annales diſent auec Marianus Scotus, qu'eſtans les Gots vaincus & domptez, les Saxons & Friſons ſubiuguez, le Languedoc conqueſté, & la Pro-
740 uence regagnee, la Frãce ſe veit toute ceſte annee iouyr d'vne ioyeuſe 26
& heureuſe paix. Combien qu'Aimoinus auec le ſupplement de Gregoire teſmoigne, que Charles vn peu deuant ſon treſpas, feit partage de ſes eſtats & ſeigneuries entre ſes enfans, & puis enuoya Pepin qui eſtoit le plus ieune, accompagné de ſon oncle Childebrand, & d'vne armee au royaume de Bourgongne, pour s'en mettre en poſſeſſion, luy eſtant aſſignee en ſon partage auec la Neuſtrie: comme l'Auſtraſie auec les prouinces delà le Rhin, à Carloman ſon frere aiſné.

CHARLES Martel, premier nommé prince des François, mourut à Paris le 22. iour d'Octobre, teſmoins le ſupplement de Gregoire & Aimoinus. Et combien qu'il eut la pluſpart de ſon temps combatu pour la religon Chreſtienne, neantmoins toutesfois celà n'a empeſché qu'il n'ayt eſté blaſmé & diffamé d'aucuns, qui ſe ſont iuſques là auancez de dire qu'il a eſté damné pour n'auoir reſtitué les biens des Egliſes qu'il auoit empruntez pour ſouldoyer ſa gendarmerie au temps de la guerre con-
741 tre les Sarrazins. Ce pendant il eſt certain qu'il laiſſa quatre fils, Carloman, Pepin 22
ſurnommé le Bref, Gilles Archeueſque de Roüan, & Griffon (qui eſtoit d'vne autre mere

mere que les autres.) Ce nonobstant Carloman & Pepin tirerent toute la succession de leur pere entierement à eux. Nous trouuons és anciennes pancartes, qu'ils s'intituloient Ducs & Princes des François. Anciennes Annales, Aimoinus, Ado auec le continuateur de Gregoire de Tours, nommé par aucuns Scolastique, qui fait la poursuitte de son histoire des François à la mort dudit Charles. Duquel aussi semble auoir esté extraict, tout ce qui est en Aimoinus depuis le 41. chap. iusques au 57. du liure 4. estant le reste compilé d'autres aucteurs. Quant à ce qu'ils ne cõptent tous deux que 25. ans pour le temps de la principauté de Charles, c'est pour ce qu'ils les commencent seulement de la iournee de Vinciat.

Pepin II. Duc & prince de France.

VN seigneur nommé Hunauld auoit esté cy deuant faict par Charles Gouuerneur du pays d'Aquitaine, sous tiltre de Duc, ou cõme veult Aimoinus de Patrice: & neantmoins dés le viuant d'iceluy, commẽça de proiecter les moyens de se faire seigneur proprietaire & en souueraineté du pays duquel on ne luy auoit donné que le gouuermẽt seulement. Tellement que Charles y ayant pris garde, auoit enuoyé dés l'an 719. l'Abbé de S. Germain pour descouurir ses intentions, lequel fut par luy retenu iusques au trespas de Charles: qui le feit ouuertement declarer ne vouloir aucunement recognoistre les fils & heritiers d'iceluy. Qui fut cause que Carloman & Pepin menerent leur puissance contre luy, en telle diligence, qu'il n'eut loisir que de leur faire place & se reconcilier auec eux. Au moyen dequoy il ne se trouua plus personne en Aquitaine, qui osast plus brauer deuant eux. De sorte qu'ils n'eurent plus à faire qu'à departir la successiõ de leur pere: & par le partage qui s'en feist, le royaume d'Austrasie, ensẽble les prouinces de delà le Rhin, aduint à Carloman: le reste
742 fut à Pepin, sans faire compte de leur frere Griffon. Lequel ne pouuant digerer ce morceau, se laissa inciter par sa mere (qui estoit de la maison de Bauiere) à s'emparer de la ville de Laon, pour auoir meilleur moyen de là de repeter son droit: mais ses freres l'eurent si tost preuenu, qu'il ne se peut garentir de tomber en leurs mains, ny d'estre enuoyé par eux tenir prison en vn chasteau des Ardennes. Restant encore le loisir ceste annee à Carloman, de mener son armee contre les Allemans, qui auoient osé remuer mesnage depuis le trespas de son pere, à la suggestion de leur ancien Duc Theodoald, qui auoit esté cy deuant dechassé par Charles. Lesquels il rendit tellement estonnez de sa venuë, qu'ils ne se feirent pas longuement harseler pour obeyr à ses commãdemens. Anciennes Annales, Aimoinus, Ado, Regino.

Charles surnommé cy apres le grand, nasquit ceste annee (ainsi que nous certifie le temps de l'aage qu'on dict qu'il a vescu) en vne petite ville nommée Ingelherin, qui est deça le Rhin, à ce que toutes les histoires Françoises apres Eghinard & Aimoinus tesmoinent: nonobstant qu'Auentin s'est voulu efforcer de nous faire croire que ce fut au pays de Bauiere, lors que Pepin y alla faire la guerre à Odilon ou Vtilon Duc d'icelle.

LEQVEL auoit (au rapport de Sigebert) rauy & pris en mariage la sœur des princes Carloman & Pepin, & se vouloit donner le tiltre de Roy de son pays, qui estoit indice de rebellion contre eux. A cause dequoy Pepin s'alla ioindre à son frere, quãd il partoit du pays des Allemans, & eux deux ensemble marcherent contre le Bauarié,
743 lequel fut si hazardeux que de les vouloir combatre en bataille rangee. Mais les Frãçois coustumiers de vaincre furent encore vainqueurs de luy, & de sa gent ceste fois: au moyen dequoy ils le feirent venir recongnoistre sa faute & reprendre son royaume d'eux à condition (comme dict Auentin liure 3.) de se deporter d'oresnauant du tiltre de Roy, en se contentant de s'intituler Duc seulement. Ce pendant ils luy laisserent leur sœur pour femme. Aucteurs precedents.

Ans de Iesus Christ.	Ans des Roys François.	Ans des Empereurs
744	Av partir de Bauiere, les deux freres menerent leur armee contre les Saxons, qui à l'exemple des Allemans & Bauariens se pensoient deliurer du ioug des François. Mais quād ils eurent pris le chasteau d'Oschembrug sur eux, ils se trouuerēt tellemēt estonnez, que le cœur leur faillit à se plus vouloir opiniastrer en leur rebellion. Tellement qu'ils reprindrent leur ioug accoustumé, en baillant leur Duc Theodoric pour ostage de leur promesse, lequel fut bien tost apres renuoyé sur sa foy.	3
745	Et neantmoins il les incita de rechef à son retour, de se reuolter encore contre les François: dequoy indignez les deux Princes, retournerent ceste annee auec vne seconde puissante armee contre luy, par laquelle ils le vainquirent, & ramenerent encore prisonnier. Aimoinus, Regino. Enuiron le mesme temps, fut celebré vn Synode des Eueſques de France à Soissons par l'auctorité de Pepin, auquel l'heresie d'vn Adabert fut condēmnée. Liure des Conciles.	4
746	Carloman frere aisné de Pepin, quittant les honneurs & delices de ce monde, se rendit moine en vn monastere qui estoit au mont Soracte en la Toscane, iusques à ce qu'il veit que c'estoit vn lieu trop frequenté & descouuert. A cause dequoy il se transporta au mont Cassin, lieu plus solitaire & loingtain: où Regino racomte merueilles de la patience qu'il eut, à porter le bois qu'il falloit pour la cuisine, & endurer autres peines & trauaux. Ce que toutesfois les anciennes Annales rapportent à l'annee ensuyuant.	5
747	Parquoy Pepin, ayant par la cession de son frere reduit toute la monarchie de France en sa main, poursuyuit son frere Griphon: lequel ayant rompu ses prisons, s'estoit retiré au pays de Saxe, où il incitoit ja les Saxons, à prendre les armes pour luy contre son frere. Mais les anciennes Annales disent qu'ils se meirent en deuoir de les reconcilier ensemble. Qui fut cause que Griffon se deffiant d'eux, s'enfuit au pays de Bauiere.	6
748	Ov pource qu'il ne trouua le Duc Odilo, qui accompagnoit lors le prince Pepin, il se saisist facilement de la personne du ieune Thasillon fils d'iceluy, & de la princesse Hildrude sa mere (qui estoit sa sœur) & par consequent de tout le Duché de Bauiere, à l'ayde mesmement d'aucuns François & Bauariens (qui accoururent à luy auec Sutogerion & Landfroy Duc des Sueuiens) se deliberant de le retenir pour soy, comme y ayant droit à l'occasion de sa mere. Mais Pepin reuint auec sa puissance contre luy, qui le desnicha non seulemēt de Bauiere, & y restitua Odilon auec son fils Thasillon: mais aussi l'ayant pris en vne bataille, l'emmena auec soy en France, où il luy donna la Duché d'Andeli, qui comprenoit sous soy 12. Comtez du pays de Normandie. Dequoy il fut si peu contant qu'il se retira l'annee mesme vers Vvaifer, fils de Hunauld Duc d'Aquitaine, pour l'inciter de se rebeller contre Pepin, selon les auctеurs precedents auec Sigebert. Quant à ladicte Duché d'Andeli, Lazius s'est lourdement persuadé qu'elle estoit en la Bourgongne transiurane, veu que le nom d'Andeli l'informoit assez de ce qui en est.	7
749		8

Fin du premier liure Du sommaire des affaires de la France.

LIVRE SECOND
DV SOMMAIRE DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

Auquel sont traittez les regnes des Roys de la seconde race, à sçauoir de Pepin, estant fally la lignee des Merouingiens.

PEPIN ROY XXII.

LES PREDECESSEVRS de Pepin, ayants despouillé les Roys de France de leur auctorité, s'estoient toutesfois contentez de leur laisser le simple tiltre de Roy, à fin de s'accommoder auec le peuple François, qui auoit ce nom en telle reuerence qu'il sembloit estre impossible de le pouuoir oster à la race de Clouis, sans tomber en vn grand trouble & confusion. Celà toutesfois ne satisfaisant à l'ambition de Pepin, qui affectoit de ioindre en soy
750 le nom auec l'auctorité Royale: n'estant retenu que par quelque mine de religion & de conscience, s'aduisa pour se depester de ce scrupule d'enuoyer à Rome Bourehard Eueſque de Vvirtsbourg en la Franconie (qui estoit creature de l'archeueſque Boniface de Maience) auec vn Volrad prestre son domestique: ou (comme plusieurs se sont persuadez) pour impetrer dispense du Pape Zacharie, tant pour luy que pour les François, du serment de fidelité & obeissance, qu'ils auoiét au Roy Childerie ou Hilderic: ou plustost pour le faire iuge, si celuy qui ne prenoit aucun soin ne cognoissance du Royaume, estoit plus digne d'en estre appellé Roy & de regner, que celuy qui portoit toute la charge & les molestiés du royaume sur ses bras. Et à ce que par son iugement & approbation, Pepin feit sembler iuste & raisonnable aux François, ce qu'il pretendoit obtenir d'eux par ceste menee. Quoy que ce soit il n'y alla personne pour playder la cause de Childeric: ce pendant la deliberation de toute ceste affaire fut traittee ceste annee. Mais l'Ambassade n'alla à Rome que l'an 751. qui sert pour accorder Aimoinus, Ado, Re-
751 gino, auec les anciennes Annales: où le Pape Zacharie, ayant entendu la charge d'icelle ne se feist gueres follicier de donner response à l'intention de Pepin: le support duquel luy fut neceſſaire contre les Lombards, lesquels ayants en la mesme annee reduit tout l'Exarchat de Rauenne en leur puissance, le menaçoient s'il ne leur rendoit la cité de Rome tributaire. Tellement qu'il bailla declaration de son aduis & cõseil en vne lettre, q̃ les Ambassadeurs porterẽt aux estats de Frãce, dattee du 4. iour de Nouembre, de la 5. Indiction, & de la 33. annee de l'Empire de Cõstantin (pource qu'on le cõtoit de l'annee que son pere l'auoit declaré Auguste) & que le commẽcement des Indictiõs, ne se prenoit pas encore lors en court de Rome au eõmeneemẽt de Ianuier, mais au 24. de Septembre selon les Grecz. Somme que suyuant ceste declaration

declaration, les Estats de France assemblez en la ville de Soissons, degraderent
752 le pauure Roy Childeric & sa femme Gisale, & les enuoierent faire profession de 1
la vie monastique au pays de Bauiere, sans y auoir deuotion. Puis consequemment donnerent le nom de Roy au prince Pepin, le faisant couronner au commencement de l'an 752. par Boniface Archeuesque de Maience. De sorte que la France fut deslors gouuernee par luy sous tel tiltre, l'espace d'enuiron 17. ans, & non comme Aimoinus a escrit de quinze ans quatre mois vingt iours seulement. Encore qu'il ayt bien dit que ce fut dix ans entiers expirez apres le trespas du prince Martel son pere, ainsi fut la race Merouingienne spoliee de son honneur 293. ans apres le trespas de Merouee, & apres le commencement du regne de Clouis 267. & 238. apres le trespas d'iceluy. Ensemble aussi septante-quatre apres que Pepin Heristel eut transporté en sa lignee la dignité de Maire de palais des deux Frances: & enuiron 88. apres que le Maire Ebroin eut commencé d'esleuer & aggrandir la puissance & auctorité de sa dignité, au deprimement & rauallemét de celle des Roys Ce qui se feit semblablemét 238. ans deuât que Hugues Capet, vsurpast la couronne de France, sur la lignee de Pepin. Qui est vn nombre considerable selon la Cabale pythagorique és changements des republiques: pource qu'il est solide, composé de vingt septenaires. Lequel m'a fait encore aduiser, que le 496. qu'on estime estre le plus propre pour tels effaits, se peut obseruer depuis ceste annee iusques à l'an 1247. Auquel l'Empereur Frederic secõd fut à la suggestion d'vn pape demis de sa dignité, & vn autre substitué en icelle: ainsi que Childeric fut selon le conseil de Zacharie degradé, & Pepin esleu. Lequel Eginhard & les anciennes Annales, auec Aimoinus, nous declarent euidemment auoir esté couronné au commencement de l'an 752. ou à la fin de la precedente: ce qui est aussi confirmé par la datte d'vne ancienne chartre qui est de la troisiesme annee du regne de Pepin, Indiction septiesme. Ce pendant on obseruera que toute ceste menee, fut conduitte par personnes estrangeres, sans qu'aucun prelat de France y ayt esté employé. Aussi se cognoist que le transport de la couronne de France en la maison de Pepin, apporta vn grand accroissement à la grandeur, puissance & auctorité du siege Romain en l'Europe, signamment sur les Eglises de France. Outre plus se remarquera que la race de Pepin sera cy apres comme par vn exemple singulier de la prouidence diuine supplantee par Capet, & par ses ancestres quasi par tels moiens, occasions, & progrez que la precedente a esté par Pepin.

Les Saxons suyuant leur inclination naturelle à rebellion, où à ne se pouuoir comporter en seruitude, reprindrent les armes ceste annee contre les Françoys: qui fut cause que Pepin s'achemina contre eux à si bonnes enseignes qu'il
753 leur feit lourdement sentir leur faute, en vne bataille qu'il gaigna sur eux. Où 2
l'Archeuesque de Cologne, nommé Hildegarius, fut tué: auquel temps aussi son frere Griffon, passant par le pays de Sauoye pour aller remuer quelque mesnage auec le Roy des Lombards, fut mis à mort par Theodon Gouuerneur du pays pour Pepin. Ce pendant Astulphe Roy des Lombards apres auoir reduict tout l'Exarchat de Rauenne en sa main, s'approcha de la cité de Rome pour y mordre s'il eust peu. Qui fut cause que le Pape Estienne, qui auoit de nagueres succedé à Zacharie, se transporta vers luy, pour par ses remonstrances l'inciter de se deporter de son entreprinse: & pource qu'il le trouua obstiné, il passa delà en France pour auoir secours & ayde du Roy Pepin. Anastasius dit qu'il partit de la ville de Rome pour faire ce voyage le vingt-quatriesme iour d'Octobre de la

---

septiesme Indiction: & dauantage qu'ayant passé les monts au commencement du mois de Ianuier, se trouua à Pontigon le iour de la feste des Roys auec Pepin, qui l'y estoit venu attendre auec ses deux fils, à son retour de Saxe: où quelques modernes ont escrit qu'il luy feit vn si honorable recueil, qu'il luy tint l'estrier à descendre de son cheual, & se delibera de conduire luy-mesme vne armee delà les mõts en sa faueur, nonobstãt que le prince Carlomã son frere, tout moine qu'il estoit,

fut auſſi venu deuers luy, de la part de ſon Abbé pour recommander & defendre la cauſe du Roy Aſtulphe, dont on luy ſçeut ſi peu de gré qu'on l'enuoya confiner en vn monaſtere de la ville de Lion ou de Vienne, en Dauphiné : où il mourut deuant que l'an fuſt expiré, de regret à ce qu'on penſe & de faſcherie. Il y en a qui ont eſcrit qu'il n'eut mal qu'il n'euſt bié merité, pour auoir oſé defẽdre la cauſe du Roy Lõbard cõtre le Pape : lequel ce pendant comme l'armee qui ſe dreſſoit pour luy ſe mettoit ſus, s'en alla faire ſa reſidence à Paris, & au monaſtere ſainct Denis. Où Pepin ſe feit de rechef ſacrer & couronner Roy de France, par luy auec ſes deux fils, Charles &
754 Carloman le vingt-huictieſme iour d'Aouſt : ainſi que nous trouuons eſcrit en quelques fort anciens memoires non imprimez, qui rapportent auſſi cecy à l'an 754. Comme fait Anaſtaſius & Aimoinus ſemblablement (à ce qu'il ſemble) dont aucuns font difficulté de s'arreſter à l'Epiſtre du Pape Eſtienne recitee par Regino, qui ſe rend à leur dire ſuſpecte de ſoy-meſme, tant par les diſcours qui y ſont contenus, que par la date d'icelle qui eſt du 13. d'Aouſt de l'an 753. de noſtre Seigneur. Ce qui n'eſtoit pas du ſtile d'alors. Mais tant y a qu'on conuient qu'auec ce couronnemẽt, le Pape donna à Pepin, & à ſes deux fils ſa benediction, & à toute leur race future, & adiura les François par grandes execrations de ne iamais ſe faire ny prendre autres Roys que d'icelle. Ce que les eſcriuains d'Italie, font ſelon leur faſtueuſe couſtume ſonner merueilleuſement haut, pour vn benefice nompareil du ſiege Romain, enuers la courõne de France, auquel meſme ils ne voudroient pas eſgaller ny comparer les recompenſes qu'ils en ont receües. Premierement par Pepin, lequel incontinẽt apres ces choſes, ſe meit en chemin auec ſon armee, pour aller expoſer le ſang & la vie de ſoy & des ſiens pour la querelle du Pape, qu'il accompagna iuſques à l'entree d'Italie (dont il le feit de là reconduire par ſon frere Hieronyme à Rome.) Puis eſtãt tout ſon camp paſſé les Alpes, meit le Roy Aſtulphe en telle extremité, qu'il fut contraint non ſeulement de laiſſer au Pape, les iuſtices de Rome, mais auſſi de promettre auec oſtages de remettre entre les mains d'iceluy, l'Exarchat de Rauenne, & tout ce qui en dependoit. Iaçoit que l'Ambaſſadeur de l'Empereur Conſtantin ſe preſentaſt lors pour proteſter des droits de ſon maiſtre en l'Exarchat. Lequel exploit ſe feit en ſi peu de temps, que Pepin apres l'accord paſſé & iuré auec le Roy Lombard, ſe retrouua au milieu du prochain hiuer en France. Auẽteurs precedents auec les anciennes Annales & Sigonius.

MAIS AVSSI toſt qu'Aſtulfe entendit que Pepin auoit mis le pied hors d'Italie, il entra en deliberation de ne ſatisfaire à l'accord qu'il auoit iuré auec luy, ſe perſuadant qu'il ne voudroit pas encore ſi liberalement repaſſer les Alpes pour la querelle d'autruy. Tellement qu'il remeit ſus ſon armee, auec laquelle il regaigna tout ce qui luy auoit eſté oſté. Et marchant plus outre, mena ſon camp iuſques deuant Rome : neantmoins quand il entendit que Pepin ſ'equippoit ja pour retourner contre luy, il leua ſon ſiege & ſe retira à Pauie, pour ſ'oppoſer à Pepin. Lequel ayant auec vne merueilleuſe diligence repaſſé les monts auec ſon armee, le vint cercher iuſques dedans ſon pays : tellement qu'il fut contraint 26
755 de le combattre en bataille rangee auec l'arriereban de ſes forces, leſquelles toutesfois ne peurent durer contre la vaillance des François. Parquoy ſe voyant deſconfit il s'alla enfermer dedans Pauie, où Pepin auſſi l'aſſiega iuſques à ce qu'il l'eut reduit à la neceſſité (pour eſtre laiſſé en ſon entier) de remettre de rechef ſans differer, entre les mains du Pape, toutes les places qu'il auoit occupees du Duché de Rome. Enſẽble auſſi l'Exarchat de Rauẽne, auec tout qui en depẽdoit, que l'on diuiſoit lors en deux parties : l'vne deſquelles ſ'appelloit Pẽtapoli, l'autre Æmilie, qui furẽt biẽtoſt apres reduittes ſous l'appellatiõ de la Romagne. A cauſe dequoy les anciennes Annales, Aimoinus, Ado, Anaſtaſius & Sigonius teſmoignent, que Pepin apres eſtre venu à chef de ceſte guerre, enuoya par vn Abbé ſon Ambaſſadeur, nõmé Felrad, preſenter & faire donation de la cité de Rauenne & de Pantapoli à S. Pierre & au Pape : neantmoins les Papes qui ſont venus cy apres ont aymé mieux raporter ce benefice

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs.

ce benefice à Constantin le Grand, pour n'en estre veuz redeuables & obligez à la couronne de France.

Pepin estant retourné en France, porta auec luy le chant, les ceremonies & manieres de faire de l'Eglise Romaine au seruice diuin, & fut la charge de faire accoustumer les François donnee à Gilles, ou selon les autres Remy archeuesque de Roüa. P. Æmile & autres. Mais l'ancienne Chronique d'Angoulesme non encore imprimee, que ie croy plus voulontiers qu'eux, afferme que ce fut Charlemagne à l'vn des voyages qu'il feit à Rome deuant qu'il fut Empereur. 757 6

A vn parlement tenu ceste annee à Compiegne, Thasillon fils d'Odilon Duc de Bauiere, vint accompagné de la noblesse & des grands seigneurs de son pays, faire serment de fidelité au Roy & à ses enfans, quoy comme dit Auentin que son pere fut encore viuant. Qui fut aussi cause lors que les Ambassadeurs de l'Empereur Constantin de Constantinople, apporterent à Pepin plusieurs riches presents de la part de leur maistre: entre lesquels estoiēt des Orgues (la maniere desquelles n'auoit point encore esté veuë en France) comme les anciennes Annales, Aimoinus, Ado, Regino tesmoignent: qui appellent telles assemblees generales des estats de la France, *Conuentus & Placita*, & nos plus anciennes histoires Françoises Parlements. Esquelles se decidoient coustumierement toutes affaires qui estoient de quelque consequence au Royaume: pour laquelle par decours de temps, elles arriuerent à tel degré d'admiration qu'elles sembloient estre comme vne resource, de laquelle dependoient les resolutions des grandes & importantes affaires de la France. Voire mesme que bien souuent les differents des princes & seigneurs estrangers par leurs submissions volōtaires y estoient terminez: ainsi que Pasquier a doctement discouru en ses recerches de France. Or pource que telles assemblees furent plus soigneusement obseruees de Pepin que de ses predecesseurs (à fin que par le moyen d'icelles il ostast toute la mauuaise opinion qu'on eust peu auoir de luy, pour l'inuasion qu'il auoit faicte de la couronne: & monstrast que de la seule grandeur ne dependoient toutes les affaires de France) cela a faict estimer à plusieurs, qu'il a esté le premier instituteur du Parlemēt, encore qu'il eust esté ja introduit auparauant. 758 7

Les Saxons ayants de rechef repris les armes contre les François, feirent aussi que Pepin repassa auec sa puissance en Allemagne: où il ne fut pas moins accompagné de son heur accoustumé, qu'auparauant, tellement qu'il les deffeit en vne grande bataille. Au moyen dequoy ils furent contraints de refaire leur paix, à telles conditiōs qu'on leur voulut donner: par lesquelles ils s'obligerent de luy rendre tous les ans à chacun Parlement general de France, trois cens cheuaux de seruice de guerre par forme de tribut. Auteurs precedents. 759 8

Vvaifer ou Gaifer Duc & Gouuerneur du pays d'Aquitaine, faisoit plusieurs griefs & fascheries aux gens d'Eglise de son pays, qui en vindrent faire leurs doleances au Roy Pepin: lequel prenant leur cause en main, meit vne armee en Aquitaine, qui feit venir Gaifer à composition, par laquelle il s'obligeoit de satisfaire aux Ecclesiastiques. A cause dequoy Pepin le laissa en paix, mais ce fut bien tost apres à recōmencer: pource que l'Aquitain ne se peut induire à tenir aucune de ses promesses, ny se contenir de se reuolter à toutes occasions, iusques à sa mort. 760 9

Mesmement non content de n'auoir en rien satisfait à ce qu'il auoit promis, meit encore ceste annee vne armee aux champs, tant pour faire barbe à Pepin, que pour l'employer à se venger de ses pertes, laquelle vint iusques deuant Chastillon (que les anciennes Annales appellent Cauillo, Aimoinus Cabilo.) Mais au seul vent de la venuë de Pepin, il se retira bien hastiuement en son pays, où il fut poursuiuy si vifuement, que l'armee des François monta iusques en Auuergne, où elle prist beaucoup de bonnes villes & fortes places. Cōme Bourbonne, 761 10

Cantille, & Clermont, & ne cessa de marcher iusques à ce que l'hiuer l'eut contrainte de se reposer.

MAIS la prime-vere retournee, elle se meit de rechef à faire conqueste dedans
762 l'Aquitaine, tellement que la cité de Bourges fut prise de ce voyage, ensemble le 11
chasteau de Touars, & autres places, puis apres auoir esté iusques au Limosin retourna hiuerner en France.

D'OVÀ l'yssuë du Parlement tenu à Neuers elle reuint encore pour la quatriesme
fois receuoir l'Aquitaine, & n'en partit aussi qu'apres plusieurs conquestes de villes,
763 esquelles Thassillon Duc de Bauiere accompagna touſiours le Roy Pepin. Et puis 12
inciteé de quelque mauuais vouloir, se desrobba secrettement de luy pour s'en retourner en son pays, comme les aucteurs precedens racõtent: combien qu'Auentin escrit que ce fut pour aller prendre possession du pays de Bauiere, qui luy estoit aduenu par le treſpas de son pere Vtilon ou Odilon, nouuellement decedé: nonobstant qu'il estime que ce fut l'an 765. Mais il ne semble pas qu'il euſt occaſion par là de s'en aller sans le sçeu du Roy.

AV Parlement de France tenu à Vvormes, fut deliberé de la guerre contre le Prince de Bauiere, & celuy d'Aquitaine: mais il semble qu'il n'y eut rien decerné contre
764 le Bauarois: d autant qu'il ne s'est point veu que Pepin ayt rien entrepris sur luy de- 13
uant sa mort. Autres estiment aussi qu'il fut en treſues ceſte annee auec les Aquitains. Tant y a que tous les aucteurs conuiennent qu'il ne mit ceſte annee aucune armee aux champs contre ses ennemis, si ce ne fut possible celle que dict P. Æmile, qu'il feit passer en la Biscaie, sur laquelle le prince Charles son fils commandoit pour secourir ceux du pays contre les Sarrazins.

MAIS soit que ceſte armee là fut encore ceſte annee empeschee cõtre les Sarrazins,
soit qu'il y euſt treſues auec les Aquitains: il est certain que Pepin demeura dedãs son
765 royaume, sans faire autre expedition de guerre. Lors Vvaifer ne doutant point que 14
les François ne le deuſſent encore venir veoir, feit deſmãteler toutes les forteresſes de ses frontieres auſquelles les François se feuſſent peu fortifier.

CE nonobstant ce qu'il penſoit auoir bien preueu & euité, luy aduint. Car les
766 François entrans dedans, prindrent les villes où il auoit plus d'aſſeurance & les deſ- 15
mantelerent. Comme Angouleſme, Agen, Perigueux: & au contraire feirent releuer les murailles des autres qu'il auoit mis bas: comme du chaſteau d'Argenton & de Bourges où ils laiſſerent garniſon apres les auoir mis en defenſe.

OR pource que la queſtion des Images troubloit en ce temps, autant les Egliſes d'Occident, meſmement de la France, que celles d'Orient, & qu'on en parloit diuerſement, & que les vns debattoient s'il en falloit auoir de peintes ſeulement, ou de taillees & formees dedans les temples, d'auantage auſſi que les Egliſes d'Orient,
767 ne s'accordoiẽt en tout auec la Romaine, touchant le poinct du ſainct Eſprit: le Roy 16
Pepin feit de ſon auctorité aſſembler les Eſtats de ſon royaume à Gentilly pres Paris, pour leur faire declarer leur aduis de toute ceſte matiere. Mais il ne ſe trouue aucun aucteur ancien & non ſuſpect (s'il ne s'en monſtre quelques autres que les anciennes Annales, Aimoinus, Ado, Regino) qui ayt fait aucune mention de ce qu'ils en determinerent. Tant y-a ce pendant que ceſte aſſemblee finie, l'armee des François retourna de rechef cõtre Vvaifer: ſur lequel ils prindrent les villes de Cahors, Tolouſe & Albi, & autres d'alentour. Et apres s'eſtre deſà quelque temps repoſez (pendant que le Roy tenoit le parlement general à Bourges) ils reuindrent encore auant la fin de l'annee, conqueſter d'autres places ſur l'ennemy.

PEPIN

PEPIN s'estant resolu de mettre à fin bien tost la guerre d'Aquitaine, poursuyuit si asprement sa victoire, qu'il acheua de reduire en sa puissance ce qui restoit encore de villes au Prince Aquitain: de sorte que sa mere, ses sœurs & nieces furent prinses dedans la ville de Xaintes. Somme qu'il fut reduit à l'extremité de commettre (ce qu'il auoit touſiours differé) le reste de sa fortune au hazard d'vne bataille, qui fut donnee en Perigord, où il perdit, auec la victoire, sa vie & sa principauté ensemble:
768 qui en ceste maniere fut rassemblee sous la couronne de France, receuant vn Gouuerneur (lequel selõ la coustume de ce temps s'appelloit Duc) de la main du Roy Pepin. Lequel aussi en remenãt son armee en France fut arresté d'vne maladie à Tours de laquelle il mourut le 24. iour de Septembre, en la 54. annee de son aage, laissant deux fils: l'aisné nommé Charles, qui par l'excellence & grandeur de ses haults faicts, s'acquist cy apres le surnom de Grand, & l'autre Carloman: lesquels se declarerent ses heritiers, faisant partage de ses Estats & Seigneuries en telle maniere, que la Frãce Occidentale, ensemble la Bourgongne & Aquitaine aduint à Charles, establissant son siege 17

Charles I. du nom, dit le Grand, Roy XXIII.

EN la ville de Noyon: & à Carloman l'Orientale (sous laquelle les Prouinces d'outre le Rhin estoient comprinses) qui print son siege à Soissons. Or comme la mort des Roys & des Princes a coustume d'apporter auec soy troubles & changemens en leurs Estats & Seigneuries: aussi les Gascons & Aquitains se persuadãs que la fortune des François fust changee auec leurs Princes, se laisserent facilement enyurer du desir de recouurer leur liberté. De sorte que pour s'establir les
769 moyens d'y paruenir, les Gascons creerent pour leur Duc vn grãd Seigneur de leur 1
pays, nommé Loup: & les Aquitains de leur part vn grand Seigneur, nommé Hunauld: lequel cognoissant qu'il failloit encore faire plus, se rendit le plus fort en toutes les places & villes que les François auoient cy deuant conquises. Ce que toutesfois luy seruit si peu, qu'il n'eut pas mesme moyẽ de les defẽdre, ny de subsister deuãt l'armee que Charles amena contre luy, estant forcé de se retirer à sauueté, vers le Duc Loup en Gascõgne, qui le remeit entre les mains de Charles, afin d'auoir meilleur marché de sa paix enuers luy. Au moyen dequoy l'Aquitaine fut remise en l'estat auquel elle estoit au parauant. Mais pour retenir les Aquitains & Gascons en leur deuoir, Charles feist encore construire vn fort appellé Freslac aupres de Liborne en Bordelois, où il laissa vne bonne garnison de François. Aucteurs precedens.

ET puis par le conseil de la Royne Berte ou Bertrade sa mere, print en mariage la fille ou la sœur de Didier Roy des Lombards: laquelle toutesfois il repudia bien
770 tost apres. Qui fut aussi le temps auquel Thassillon Duc de Bauiere vint faire sa paix 2
auec luy & auec son frere, lesquels il auoit (ce dit Auentin) offensez, espousant sans leur adueu (vne des filles du Roy des Lombards nommee Lythopirga) qui l'auoit semblablement desbauché de leur rẽdre le deuoir d'obeissance, à quoy il estoit tenu.

CARLOMAN Roy d'Austrasie mourut le quatriesme iour de Nouembre ou de Decembre à Salmonciac, laissant deux fils sous la tutelle de leur mere, lesquels tou-
771 tesfois Charles ne permeist de succeder à l'estat de leur pere: pource que luy-mesme 3
l'annexa au sien. A cause dequoy ils se retirerẽt auec leur mere vers le Roy des Lombards, qui les receut humainemeut: en despit dequoy Charles repudia la sœur ou fille d'iceluy qu'il auoit à femme. Aucteurs precedens.

AV parlement de France tenu à Vvormes, fut conclud de faire la guerre aux Saxons, tant pource qu'ils s'estoient rebellez, que pour les contraindre de receuoir la religion Chrestienne (qu'on estimoit estre le plus certain moyen de les retenir en fidelité, & empescher de tomber si souuent en rebellion.) Parquoy Charles mena son

armee en Saxe,où elle print d'entree la ville d'Eresbourg,l'vne des plus grandes que les Saxons euſſent.Et puis meit par terre le plus fameux de tous leurs temples(qui eſtoit dedié à leur idole, qu'ils nommoiēt Irminſul,ou Ermanſaul,à laquelle ils auoiēt plus de deuotion.)Ce qui les meit en tel eſtonnement, qu'ils ſe ſoubmirent à toutes les conditions de paix que Charles leur voulut donner: pour ſeureté deſquelles il print douze oſtages d'eux qu'il amena auec ſoy en France, comme les auēteurs precedens recitent:mais Albert Crans & les Chroniques de Saxe adiouſtēt, que Vvittikinde Duc d'Angrie eſtoit Gouuerneur de Saxe en ſon tour,quād Charles y entra. Qui fut cauſe,ſuyuant vne loy(qui ſ'eſtoit au parauant miſe entre les Saxons) de le faire appeller Roy,& qu'il eut la ſouueraine puiſſance en Saxe(le ſiege de laquelle eſtoit en Angrie) tout le temps que dura la guerre que les François eurent cōtre eux, qui fut de plus 30.ans,leſquels on commēce ceſte annee : combien que d'autres hiſtoriens Allemans ont eſtimé que Vvittikinde natif de Dannemarc ſ'eſtoit venu quelque temps au parauant ranger & accommoder en Saxe,où l'aduenture luy vint ſi bien,qu'il en fut faict Prince & Seigneur,& nommé auſſi le premier Duc. 4

772

Hunauld cy deuāt Duc d'Aquitaine,eſchappé des priſons de Charles,ſ'enfuyt vers Didier Roy des Lombards:lequel ne cherchāt ia que pretexte & occaſion de faire la guerre aux Frāçois,farima encore plus par les perſuaſiōs d'iceluy,à ſe les preſenter & auancer ſoy-meſme : qui fut en voulant premierement par ſubtilité induire,& puis contraindre le Pape Adrian de venir & couronner Roy de France l'vn des fils du feu Roy Carloman. Au refus dequoy il luy commença la guerre de toute ſa puiſſance: par laquelle il gaigna pluſieurs places de l'Exarchat, & euſt meſme emporté la ville de Rauenne,ſi on ne l'euſt vaillamment defenduë. Qui fut cauſe de le faire adreſſer à d'autres villes qui ſe rendirent à luy. Au moyen dequoy il print ſon chemin deuers Rome : mais les comminations & cenſures du Pape l'empeſcherent d'en approcher:qui ce pendant enuoya demander ſecours en France: lequel ne luy fut pas non ſeulement octroyé(les hiſtoriens Italiens n'ont pas oublié à eſcrire que ce fut en faueur & conſideration des biens receuz de l'Egliſe Romaine) mais auſſi Charles voulut eſtre luy-meſme le conducteur d'iceluy,ſi bien qu'il paſſa les monts, ayant paſſé ſur le ventre des deux armees que les Lombards luy voulurent oppoſer à la deſcente des Alpes,& meit le Roy Didier en tel poinct, que force luy fut de ſ'enfermer dedās la cité de Pauie,ainſi qu'auoit fait ſon predeceſſeur. 5

A CAVSE dequoy Charles feiſt arreſter ſon camp deuant, au commencement de ceſte annee pour l'aſſieger(quoy que ce fuſt au plus profond de l'hyuer)mais pource qu'il veit que le ſiege ſeroit long,il y laiſſa vne partie de ſon armee,& mena l'autre deuant les autres villes de la Lombardie,qui ſe rendirent toutes en peu de temps à luy,meſmement la ville de Veronne:en laquelle furent trouuez les deux fils de Carloman,auec leur mere,& Adalgiſe fils du Roy Didier,qui ſe deſroba en fin des mains des François,& ſ'enfuyt à Conſtantinople : mais les autres furent enuoyez en France. De là perſeuerāt encore le ſiege de Pauie,Charles ſ'en alla faire ſes Paſques à Rome,où les hiſtoriens d'Italie ſeuls(car pas vn des noſtres anciens n'en ſonnent mot) diſent qu'il reſtitua au Pape tout ce que les Lombards luy auoient oſté:& conferma non ſeulement la donation que ſon pere auoit faicte au ſiege Romain de l'Exarchat d'Italie,mais auſſi l'augmenta de tout ce qui eſt de la Ligurie, depuis les vieilles ruines de la ville de Lune iuſques aux Alpes. Anaſtaſius dit encore plus,à ſçauoir qu'il adiouſta à l'augmentation precedēte les Iſles de Corſegue, de Sardeigne & de Sicile, enſemble les Duchez de Spolet & de la Toſcane. Et ſi nous croyōs à la confirmation des donatiōs de Charles,que le meſme auēteur nous a repreſentees ſous le nom de l'Empereur Loys ſon fils,la plus-part des deux Calabres,de la Pouille,& de la terre de Labeur y aura ſemblablement eſté comprinſe,outre ce que nous expoſerōs cy apres. Tellemēt qu'à ce conte Charles ne ſe ſeroit que bien peu reſerué à ſoy & à ſes ſucceſſeurs du domaine d'Italie,pour eſtre protecteur & gardien du reſte qu'il auoit donné aux Papes à ſes propres deſpens & dangers. Ce qui n'a aucune apparence de deuoir

deuoir estre creu: outre ce qu'il n'est pas vray-semblable que Charles eust voulu estre liberal de ce qu'il n'auoit encore conqueste, & n'eut iamais, & ne pouuoit presumer qu'il deust auoir en sa puissance. Ce pendant ie ne veux pas nier que Charles & Pepin n'ayent faict de grandes donations, comme de l'Exarchat & d'autres pays. Mais l'Estat & le gouuernement de l'Italie, comme il a esté cy apres sous luy & sous ses successeurs, nous donne euidément à congnoistre qu'elles n'ont esté si amples qu'on dit. Tant y a ce pendãt qu'en faueur & recompense de tant de bien-faicts, le Pape le
774 crea lors de sa propre auctorité Patrice Romain (faisant ce que iamais nul autre n'auoit osé faire ny entreprendre sur l'Empereur deuant luy) & l'honora du tiltre de Treschrestien. Qui plus est, assembla vn Synode de cent cinquante-trois Euesques à Rome, par l'aduis & consentement desquels il luy donna & à ses successeurs le droict & priuilege d'eslire & de confermer les Papes: ensemble aussi d'instituer & inuestir tous les Eucsques & Archeuesques qui seroient par les Prouinces de son obeissance, par la verge & par l'anneau. Somme que Charles adiousta desiors le nom de Patrice Romain à ses tiltres, auec lequel il alla retrouuer son camp deuant Pauie: laquelle fut en fin reduitte à la necessité de se tendre sous telle composition qu'il voulut: par laquelle le Roy Didier se mettant entre ses mains auec ses enfans, fut enuoyé acheuer le reste de ses iours en exil au Liege, demeurãt tout ce que luy & ses ancestres auoiẽt possedé & occupé en Italie au pouuoir des François, qui en feirent vne Prouince de leur domaine, où Charles ordonna ses Lieutenans & officiers, receuant le sermẽt de fidelité d'eux. Et commença semblablement de s'en intitulet Roy, & de conter les ans de son regne en icelle auec ceux de son regne en la France. Sigonius adiouste qu'il introduisit aussi lors en Italie la loy Salique, qui estoit celle dont les François vsoient auec la Lombarde & Romaine, permettant vn chacun de viure sous celle des trois qu'il voudroit choisir & eslire, & d'estre iugé selon icelle. Tellement que ceste coustume y demeura touſiours depuis iusques au temps de l'Empereur Lothaire second. Telle fut la fin du regne des Lombards, que leur Roy Alboin auoit deux cẽs six ans au parauant estably en Italie: & la maniere aussi comme les François le transporterent à eux, qui y laisserent (au dire du mesme auteur) beaucoup plus d'illustres & excellentes marques & monumens de leur domination & iustice, à l'vtilité de l'Italie, & dignité du siege Romain, que les autres. Anciennes Annales, Aimoinus, Ado, Anastasius, Regino, Ranulfus, Abbé d'Vrsperg, Platine, Blondus, Onufrius, auec Sigonius.

Ce pendant les Saxons esperans que le voyage de Charles deust estre de plus longue duree qu'il ne fut, se meirent en deuoir de recouurer leur liberté deuant son retour: de sorte qu'ils assiegerent la garnison qu'il auoit dedans Eresbourg, si asprement qu'elle leur fut en fin rendue. Au moyen dequoy ils s'oserent encore hazarder de faire des courses dedans le pays de Hesse. Mais estant l'armee de Charles retournee d'Italie, il l'a diuisa en quatre bandes, qui entrerent dedans leur pays par autant d'endroits: où les trois eurent rencontre, qui laisserent taches sur leurs ennemis: & la quatriesme sans rencontre gasta seulement le pays. Et pource qu'il failloit preuenir les nouuelles entrepriſes que les Saxons pourroient encore faire cy apres, qui auoiẽt commencé à fortifier vne nouuelle ville nommee Sachsenhusen, sur la riue de l'autre costé de la riuiere du Mein, Charles en feit aussi fonder vne autre à l'oppoſite d'icelle, de l'autre riue, qui fut nommee Francfort, pour seruir de fort aux François contre l'autre. Auteurs precedens.

Apres le conseil tenu en la ville de Durie, Charles retourna en personne contre les Saxons, sur lesquels il print le chasteau de Sigisbourg, & feit restaurer & fortifier la ville d'Eresbourg qu'ils auoient ruinee, desquels il feit aussi vn grand eschet au passage de la riuiere de Visere où Visurge, qu'ils luy vouloient empeschet: de sorte
775 qu'il eut la maistrise des deux riuages d'icelle. Au moyẽ dequoy il departit son camp en deux trouppes, l'vne desquelles alla saluer les Saxons Orientaux si rudemẽt, qu'ils les feirent venir à composition auec leur Duc Hascin, dont ils bailletent ostages. En quoy

quoy ils furent ensuyuis des Angriens,& de leur Duc nommé Bruno. Mais l'autre trouppe demeura pour la garde de la mesme riuiere de Visare ou de Vvisurge, afin que le retour ne leur fust forclos. En laquelle intention aussi ils furét encore chargez d'vne seconde compagnie de Saxons, desquels ils se deffeirét aussi heureusemét que des premiers. Neantmoins Charles fut en fin incité de leur accorder trefues, d'autãt qu'on l'aduertissoit la de quelque remuement d'Italie.

776 QVI venoit de ce qu'Adalgise (fils de Didier cy deuãt Roy des Lombards) ayant receu vne armee de mer de l'Empereur de Constantinople, estoit auec icelle venu aborder en la coste d'Italie, donnant occasion à plusieurs de sa nation, qui desiroient secouër le ioug des François, de s'esmouuoir à sa venuë, mesmemẽt à Rotgand (à qui la Duché de Frioli auoit esté donnee par Charles) qui fut cause de le faire repasser en Italie en telle diligence, qu'il se trouua d'heure pour estouffer le feu de ceste esmotion deuãt qu'il fust plus grand. De sorte que laissant bonne garnison dedans les villes qui s'estoient renduës suspectes, il se rendit d'aussi grande celerité en Allemagne, qu'il en estoit venu: pource que les Saxons (nonobstant qu'ils se cogneussent faciles à estre vaincus) le trop gracieux traictement toutesfois qu'ils estoient accoustumez de receuoir des François en leur infidelité, ne leur pouuoit faire perdre l'enuie de se reuolter contre eux à toutes les occasions qui s'offroient. Comme ils feirét aussi tost que Charles eut regardé l'Italie, reprenans les armes en telle façon, qu'ils assiegerent la ville d'Eresbourg de plus grande puissance qu'ils eussent point encore faict. Mais elle fut si vaillãment defenduë, que Charles fut de retour d'Italie deuãt qu'ils fussent venus à chef de leur entreprinse. Ce qui leur raualla si bien les cornes, que ne s'aduisans de plus propre expedient, pour se garentir du chastiment qui les menaçoit de leur desloyauté, se rendirent à sa mercy, sous promesse de se faire chrestiennes: en faueur de laquelle il se contenta de prendre ostages d'eux. 8

777 ET puis pour la leur faire accomplir, il se transporta l'annee ensuyuant en Saxe, où la plus-part des nobles & plus apparens (excepté le Duc Vvittrikinde) qui se retira vers Sigefroy Roy de Dannemarc) se trouuerent. Et apres auoir receu par faintise seulement (comme il semble) le bapteſme, feirent le serment de fidelité & d'obeïssance à luy & à ses successeurs. Qui est tout ce qui se feit, selon les anciennes Annales, Aimoinus, Ado, Regino & l'ancienne Chronique d'Angoulesme, ceste annee. Neãtmoins Marianus Scotus, & Bonfinius en son histoire de Hongrie, ont osé escrire que Charles commença aussi guerre aux Bretons de la petite Bretagne, qui refusoient de luy obeir, laquelle dura l'espace de dix ans, deuant qu'il les peust rendre mattez. 9

IBNABALA Roy des Sarrazins de Sarragosse en Espagne, estant chassé de son pays par les autres Roys ses voisins, se retira en France vers le Roy Charles, qui print sa cause en main, comme vne bonne occasiõ de s'aller employer contre les ennemis de la religion Chrestienne: de façon qu'il passa luy-mesme les monts Pyrenees auec vne puissante armee, qui print d'assault sur les Sarrazins la ville de Pampelune, receut par composition Sarragosse, & feit beaucoup d'autres beaux exploits de guerre, qui causerent vn grand espouuantement aux autres Sarrasins: de sorte que plusieurs de leurs Roys se rendirent tributaires du Roy Charles. Au moyen dequoy l'estat des Espagnols Chrestiens en fut tellement fortifié, que les Sarrazins n'eurẽt oncques depuis l'auantage sur eux. Si est-ce toutesfois que les François recurent à leur retour au passage des Pyrenees vne grande perte de bagage & de gens, signammẽt de ceux de la Court: entre lesquels fut, comme tesmoigne Eginhard, Æghard maistre d'hostel de l'Empereur, Anselme Comte Palatin, & Roland Gouuerneur de la marche de Bretagne: qui fut faicte par les bandoliers Gascons, sur laquelle on a forgé les Rommans de la mort du fort Roland & des autres preux de la France. Qui est tout ce que les plus anciennes & approuuees histoires ont recité de ce voyage: comme d'Eginhard, d'Aimoinus, des anciennes Annales, Ado, Regino, Sigebert, Othon de Frisingen,

Frisingen,& l'Abbé d'Vrsperg,& de l'ancienne Chronique d'Angoulesme non imprimee,qui le rapportent d'vn accord à l'an 778.Combien que les historiens Espagnols semblent s'estre d'vne malice enuieuse autant affectez à extenuer & amoindrir la grandeur & excellence des choses que les François feirent en seeluy à l'aduancement de la Chrestienté & à l'vtilité de toute l'Espagne,que d'autres se sont estudiez à les amplifier & enrichir outre mesure(sous le nom de l'Archeueſque Turpin) de contes fabuleux & alienes de toute verisimilitude. Et puis qu'il ne se peult prouuer que Charlemagne ayt iamais mis le pied luy-mesme que ceste fois en Espagne,ce ne peuuent auoir esté les promesses du Roy Alfonse le Chaste, de le faire son heritier, qui l'inuiterent d'y aller,d'autant que ledict Alfonce ne commença de regner en Espagne de sept ans apres:comme nous auons monstré ailleurs.

778 Ce pendant le moindre voyage qui faisoit esloigner Charles des Saxons, leur estoit occasion de rompre leur foy,& de se rebeller: en sorte que Vvittikinde, qui s'estoit retiré vers les Dannois,aduerti de son allee en Espagne,reuint aussi tost auec vne grande trouppe de Dannois en Saxe: où il n'eut pas beaucoup de peine d'inciter les Saxons à reprendre les armes auec luy, pour se ietter tout ensemble dedans les pays des François.Mais Charles estant de retour, feit aller les Austrasiens & Allemans au deuant d'eux:qui les rembarrerent si lourdement,qu'ils en meirent vn grãd nombre par terre,hastant les autres de se sauuer en leur pays plus viste qu'ils n'en estoient partis. 10

Hildegarde femme du Roy Charles,l'ayant accompagné au voyage qu'il faisoit en Espagne iusques en l'Aquitaine,y accoucha d'vn fils,qui fut nommé Loys, lequel succeda cy apres à tous les Royaumes de son pere:qui voulut ce pendãt qu'il eust dés le temps de sa naissance l'appanage du tiltre de Roy,du pays auquel il l'auoit prinse,l'erigeant dessors en Royaume,qu'il distribua en neuf Prouinces, pour estre mieux policé(qui furent appellees Comtez) chacune desquelles eut son Comte ou Gouuerneur,qui auoient telle charge que nos Baillifs & Seneschaux d'auiourd'huy. De sorte qu'on recite qu'Auuergne fut l'vne des Comtez,qui eut vn Itier pour son Comte: le Bordelois,Seguin:Tholouse,Thersin ou Corson: Albi,Haymon: la Vallagie ou Vvalaine,Eulle:le Perigueux,Vithod: Lymosin, Rothare: Bourges, Humbert: Poictou,Atton ou Albon.Outre lesquels aussi il institua par toute l'Aquitaine l'estat des Vassaux & des Abbez,que l'on prent pour les nobles & gentils-hommes: d'autant qu'il se trouue encore des gentils-hommes ainsi nommez au pays des mõts Pyrenees:comme recite Eginaldus sous le nom d'Aimoinus liure 5.chap.1.

779 L'armee de France retournee contre les Saxons,gaigna vne grande bataille sur eux,pres du lieu nommé Bocholthz.Au moyen dequoy elle passa outre,& subiugua les Saxons,Vvestphaliens,qui habitoient delà la Vvisare. Au retour duquel voyage Hildebrand Duc de Spolet vint trouuer le Roy Charles à Compiegne, pour luy faire hommage de sa Duché. 11

780 Mais comme il semblast que la guerre de Saxe fust par les exploits precedens quasi assopie,Vvititkinde Duc de Saxe rallia tout ce qu'il peut de gens de guerre,qui le voulurent suyure,& auec eux feit paroistre que le ieu n'estoit encore acheué pour les François en Saxe.Qui fut cause que le Roy Charles print luy-mesme la conduite de l'armee qu'il eust voulu enuoyer contre luy:laquelle ayant passé la riuiere d'Albis,l'attaqua si rudement,qu'elle le meit en desconfiture & en routte,le contraignãt s'enfuyr de rechef vers le Roy de Dannemarc. Au moyen dequoy Charles pouuoit meritoiremẽt chastier à sa discretiõ la desloyauté des rebelles Saxons,s'il ne les eust mieux aymé amener par douceur & clemence à receuoir la religion Chrestiéne.De sorte qu'apres en auoir veu baptiser vn grand nombre,& receu ostages d'eux,s'en retourna en France.Comme recite Albert Crantz en son histoire de Saxe: combien que les anciennes Annales & Regino ne font mention de guerre,ains seulement de ceux qui se feirent baptiser. 12

La paix

La paix auec les Saxons donna loysir au Roy Charles de penser aux affaires d'Italie: de sorte qu'auec la volonté qu'il auoit d'aller visiter Rome, il passa les mõts, accompagné de sa femme. Et estant en la Lombardie, il institua son fils Pepin Roy d'Italie, afin qu'il fust prest d'obuier aux entreprinses des Grecs, desquels il auoit
781 quelque doute: & qu'il eust l'œil sur Aragise Duc de Beneuent, qui luy estoit suspect. 13
Mais il le mena de là à Rome, où luy & le ieune Loys son frere furent és festes de Pasques couronnez par le Pape Adrian en tiltre de Rois d'Italie & d'Aquitaine, qui estoit pour Loys, qu'il auoit faict apporter auec soy dedans vn berceau, estant encore à la mamelle: puis le renuoya en la mesme annee nourrir & regner au pays dont il l'auoit faict nommer Roy, luy adioignant pour Gouuerneur tant de sa ieunesse que de son Royaume vn sage personnage nommé Arnould. Aimoinus liure 4, & 5. Anciennes Annales.

Thassillon Duc de Bauiere, se laissant gouuerner par sa femme, qui estoit fille du Roy des Lombards (laquelle le faisoit tourner où elle vouloit) fut en fin induit par elle à se soubstraire de la subiection des François. Tellement que pour fonder mieux son faict, il s'allia (comme dit Auentin) des Huns & Auarois, & des autres nations qu'il voyoit estre peu aymees des François. Mais afin d'estre veu iustement prouoqué à ce qu'il se proposoit de faire, il enuoya faire ses doleances au Pape, du rigoureux traictement que Charles luy faisoit, par lequel il estoit reduit à la neceſſité de prendre les armes, pour la defense & conseruation de soy & de ses subiects. Mais le Pape ayant descouuert ses proiects, l'enuoya sommer par ses Legats, de s'aller representer deuant le Roy Charles, tant pour se iustifier de la mauuaise opinion qu'il auoit donee de soy, que pour satisfaire à ses deuoirs enuers luy. A quoy ne pouuant contreuenir sans se declarer de toutes sortes: & se voyant prins d'autre façon qu'il n'esperoit, auant qu'estre en estat de se pouuoir defendre: fut contrainct, en faisant du bon valet, de se venir presenter deuant Charles, à son retour d'Italie à Vvormes, pour luy rendre l'hommage & le serment de fidelité qu'il luy deuoit. Nonobstant lequel toutesfois il s'en retourna en son pays, aussi mal affectionné, qu'il estoit au parauant. Aucteurs precedens.

Les Grecs ayant esprouué cy deuant auec Adalgise fils du Roy Didier la vaillance & puissance des François, estoient entrez en grande crainct̃e d'eux. Qui fut cause que l'Imperatrice Eirene (qui gouuernoit alors leur Empire auec son fils Constantin encore fort ieune) craignant en fin d'estre contrainct̃e d'auoir affaire auec eux, enuoya ceste annee ses Ambassadeurs vers le Roy Charles, tant pour contracter alliance & amitié auec luy, que pour demander l'vne de ses filles en mariege pour l'Empereur son fils.

Avqvel temps aussi Charles cherchant tous les moyens d'oster occasion aux Saxons de se rebeller contre luy, se delibera d'aller tenir tous les ans vn Parlement general en leur pays, en la maniere de celuy qui se tenoit en France. De sorte qu'il
782 se transporta ceste annee pour ceſt effect en Saxe: où à son mandement tous les Seigneurs & Barons du pays furent assemblez (excepté Vvitikinde, qui s'en absenta) en presence desquels il respondit aux Ambassadeurs du Roy Sigefroy (selon les anciennes Annales Godefroy) Roy de Dannemarc, & à ceux d'Ingarre Cagan (c'est à dire Roy ou Prince des Huns & Auarois) neantmoins il n'eut pas plus-tost retourné le visage deuers la France, que les Saxons furent par Vvitikinde incitez & persuadez de se rebeller, iusques à l'oser attaquer à vne armee des François Orientaux (c'est à dire de ceux de delà le Rhin) qui sous la conduicte du Conneſtable Geilon, d'Adalgise Chambellan, & de Vvorade Comte du Palais, alloient contre les Esclauons, dicts Sorabes, qui auoient faict quelque entreprinse sur la Turingie: lesquels ils prindrent si à leur auantage, qu'ils en feirent vn lourd eschet, plus lamentable toutesfois pour les hommes de qualité qui y demeurerent, que pour le nombre. Qui fut cause de faire aller le Roy Charles en Saxe, auec vne telle puissance, qu'il se feist deliurer les chefs de ceste rebellion: desquels il en feit mourir, ou aller en exil le nombre de quatre mil cinq cens. 14

D'avtant

D'AVTANT que les esprits des Saxons estoient fretillans & propts à se rebeller à toutes occasions, d'autant aussi apprestèrent-ils aux François de matiere d'augmé-
783 ter le nombre de leurs victoires sur eux: pource que Charles marcha deux fois l'vne 15
apres l'autre ceste annee contre eux en personne, & en retourna autãt de fois victorieux, les ayans deffaicts en deux sanglantes batailles.

AV mesme temps aussi il perdit Berthe sa mere, & Hildegarde sa femme, qui moururent. Parquoy il reprint vne Fastarde ou Festrade, de race Françoise, pour sa femme.

LES Saxons s'opiniastroient tellement en leurs desastres & malheurs, qu'on estoit tousiours à recommencer apres eux, quand on pensoit auoir faict. Car lors que leurs
784 felõnies deuoient estre dõptees par les chastimens precedens, ils attirerẽt les Vvest- 16
phaliens à prẽdre les armes auec eux. Qui fut aussi cause que Charles se delibera de ne plus laisser rien derriere de ce qu'il failloit pour amener ceste guerre à fin. Sõme, qu'il departit ses forces, & feit conducteur le Prince Charles son fils d'vne partie, pour tirer contre les Vvestphaliens. Mais il mena luy-mesme l'autre dedans le pays de Saxe, où ne se trouua personne qui s'osast presenter deuant luy. Tellement qu'il s'en reuint en ceste sorte à Vvormes, où le Prince Charles son fils le vint aussi retrouuer, apres auoir faict vne grande desconfiture de Vvestphaliens.

CHARLES suyuant la deliberation precedente, faisoit estat de ne laisser les Saxõs en paix, qu'il ne les eust mattez à sa discretion: occasiõ pourquoy il auoit laissé beaucoup de compagnies en leur pays, pour les trauailler incessamment, sans les laisser auoir repos. Mais quand la commodité du temps fut reuenue, il se remeit luy-mesme en chemin, pour les aller reuoir. Neantmoins quand il se veit auoir moyen de les bien traicter selon leur merite, il s'offrit encore volontairement de les receuoir bien
785 humainement à compositiõ. Ce qui eut plus de pouuoir à rompre ou amollir la fier- 17
té & obstinacité de leur cœur, que toute la force & puissance qu'on auoit employée cy deuant contre & enuers eux, signamment à Vvittikinde (qui les auoit tousiours sollicitez & entretenus en rebellion) qu'il s'en alla sous vn sauf-conduit rendre à sa mercy, accompagné d'vn grand seigneur de Hollatie, nommé Albion: & pour luy presenter aussi non seulement leur seruice & obeissance, mais aussi s'offrir de franche volonté à estre instruicts & baptisez en la religion Chrestienne. En faueur dequoy ils furent merueilleusement bien & gracieusement receuz: d'autant mesmement que leurs subiects se conformerent à leur exemple, donnãs à cognoistre qu'ils auoient enuie de mieux receuoir & garder la religion qu'ils n'auoient par cy deuãt: dont on esperoit qu'ils ne se laisseroient pas cy apres si facilement esmouuoir à rebellion. Ce pendant toutesfois le Roy leur ordonna certains Magistrats, & des loix pour les reigler au faict de la religion. Et pour les retenir en leur deuoir, apres auoir confermé Vvittikinde en la Duché d'Angrie, duquel on dit estre yssue la race des Ducs de Saxe, & les ancestres de Hugues Capet Roy de France. Pour cela neantmoins ceste annee ne doit estre prinse pour la trentiesme, qu'on dit auoir duré la guerre de Saxe, encore qu'on vousist prendre le commencement d'icelle au temps de Pepin. Anciennes Annales, Regino, Ado, Aimoinus, Albert Crantz, Chroniques de Saxe.

L'ISSVE de la guerre Saxonique, fut l'entree de la Britonique, que l'on commẽça aux Bretons de la petite Bretagne: pource qu'ayans tousiours esté vassaux & tributaires des Roys de France, depuis Clouis & Dagobert, se voulurẽt emanciper en ce temps, & ne plus rien recognoistre du Roy. Mais d'autant qu'ils auoient affaire à vn Prince, qui auoit peu dompter & donner la loy à d'aussi braues nations qu'eux, il ne se faut esmerueiller s'ils furent facilement & en peu de temps contrainctz de se repentir, en receuant le chastiment de leur temerité, par vne compagnie de gens de guerre que Charles enuoya contre eux, sous la conduicte d'vn de ses Seneschaux nommé Arnulfe ou Adulfe: lequel apres auoir prins telle satisfaction, & autant d'o-

786 ſtages d'eux qu'il voulut, emmena les principaux de leurs Barons auec luy, rendre 18
hommage & ſermét de fidelité à ſon Roy : comme tous les auteurs cy deſſus nom-
mez récitent. Nonobſtãt que les hiſtoriens de la petite Bretagne ont oſé excogiter,
que les petits Bretons eurent en ce temps vn Roy nõmmé Araſtagne, qui mourut a-
uec Roland au voyage d'Eſpagne. A cauſe dequoy ils eſleurent apres luy vn de leurs
Comtes nommé Machonus, pour leur Roy, qui fut tributaire du Roy Charles iuſ-
ques apres ſa mort.

COMME l'Italie commençoit de ſe mettre en vn floriſſant eſtat, au moyen de
l'heureux & gracieux repos dont elle iouïſſoit, ſous le ſage gouuernemẽt de ſon Roy
Pepin: Aragiſe Duc de Beneuent ne ſe pouuant de bon cœur voir ſubiect des Fran-
çois, vint par ſon orgueil & ambitiõ ſe faire cauſe de rompre l'aiſe d'icelle, en ſe vou-
lant ſoubſtraire de l'obeïſſance des François, par les ſignes qu'il oſa donner de ne ſe
plus recognoiſtre tenir ſon Eſtat d'eux: en ce faiſant au lieu de Duc appeller Prince
de Beneuent, & couronner par les Eueſques de ſon pays à la façon des Roys: d'auã-
tage auſſi en faiſant des entreprinſes ſur les tiltres du Pape. Et pource qu'on crai-
gnoit encore que ſõ faict ne deuſt trainer vne plus grãde queuë de la part des Grecs,
deſquels il ſ'approchoit: Charles auec vne armee de gens d'eſlite, paſſa les Alpes au
commencement de ceſte annee: de ſorte qu'il feit la feſte de Noël à Florence en la
787 Toſcane, pour de là tirer à Beneuent. Ce qui feir ſi bien penſer Aragiſe à ſon faict, 19
craignant que toute ceſte tempeſte ne vint à ſe deſcharger ſur ſon Eſtat, qu'il en-
uoya ſes deux fils vers luy, pour faire entendre ſa volonté, d'obtemperer à tous ſes
commandemens: laquelle il print en telle ſatisfaction, que ſe contenant du ſerment
de fidelité qu'il luy faiſoit, & de quelques oſtages de ſes promeſſes, entre leſquels fut
le plus ieune de ſes fils nommé Grimoald, il luy renuoya ſon aiſné. Comme les an-
ciennes Annales, Aimoinus, Ado, Regino & Sabellic teſmoignent: qui me ſemblent
auſſi croyables, que ceux qui ont in duict Blondus & P. Æmile à eſtimer, que Char-
les ne feit aucun voyage en ce temps en Italie: & que ce qui ſe feit contre Aragiſe,
fut ſeulement faict par le Prince Pepin ſon fils. Tant y a ce pendant que Charles e-
ſtant de retour, ſe meit en equippage, pour aller auec trois armees contre Thaſſillon
Duc de Bauiere, qu'il eſtimoit ſ'eſtre meſpris enuers luy. Mais l'autre aduerti d'vne
telle nuee, ne fut pas conſeillé d'attendre qu'elle ſe vint deſcharger ſur ſa teſte, ains
ſe venant luy-meſme humilier & excuſer le mieux qu'il peult de ſa faute, feit qu'elle
luy fut pardonnee, en donnant oſtages de ſes promeſſes, qu'il feroit mieux à l'adue-
nir. Auquel temps auſſi le procez fut fait à Adelerie Comte de Gaſcongne, & à Cor-
ſon Comte de Tolouſe, qui ſe trouuoient auoir mal-verſé en leurs charges. A cauſe
dequoy ils furent degradez de leurs Eſtats, & enuoyez en exil. Eſtant vn Seigneur
nommé Guillaume, faict Comte de Tolouſe, au lieu de Corſon (dict des autres Ter-
ſin) pour raiſon dequoy les Gaſcons ſe voulurent mutiner: mais ils furent bien toſt
contrainctz par le Prince Loys de ſ'appaiſer. Aimoinus liure 5.

THASSSILLON eſtãt retourné en ſa felonnie, fut à vn Parlemẽt tenu aupres de
la ville d'Ingelhein, accuſé par ſes propres ſubiects, d'auoir de rechef cõtreuenu par
vn nouueau intentat à la loyauté & fidelité qu'il deuoit, & auoir iurce au Roy Char-
les: & ſi bien auſſi conuaincu, qu'il ne ſen peult iuſtifier. En vertu dequoy il fut con-
damné au dernier ſupplice: mais le Roy luy remettant la vie, ſe contenta que luy &
ſon fils Theodon fuſſent confinez en vn monaſtere, pour y acheuer le reſte de leur
vie: demeurant ce pendant le pays de Bauiere confiſqué & reduit entre les mains du
Roy, qui le feit borner & diſtinguer de ſes limites, pour eſtre d'oreſnauant cõté enrre
les Prouinces du domaine des Roys de France. Ce qui ſe feir, apres que les Bauarois
788 auec le ſecours des François, en eurent vertueuſemẽt repouſſé les Huns Auarois par 20
deux fois: leſquels y eſtoient venus la premiere en grãd nombre, pour dõner ſecours
à Thaſſillon: & ſa ſeconde pour venger la honte & perte de la premiere. Mais ils fei-
rent à toutes deux vne grande perte de gens. Auteurs precedens, auec Auentin,

ARAGISE

AREGISE Duc de Beneuent mourut au meſme tẽps, ſuccedant ſon fils Grimoald à ſes Eſtats par la permiſſion du Roy. A cauſe dequoy il ſ'alla tout incontinent ioindre à Hildebrand Duc de Spolet, pour obuier aux entrepriſes des Grecs, qui eſtoiẽt auec vne armee de mer tout freſchemẽt venus prendre terre en Italie. De ſorte qu'il les faillut cõbattre en bataille rangee: mais ils ne peurent ſouſtenir l'effort des François & des Lombards enſemble, qui feirent lors vne ſi merueilleuſe eſpreuue de leur vertu, que c'eſt choſe incroyable du nombre des Grecs, qu'on dit qu'ils meirent en pieces: entre leſquels fut trouué Adelgiſe fils de Didier Roy des Lombards. Ce qui deſgouſta ſi bien les autres Grecs, qu'il n'y en eut pas vn qui de long temps apres eut enuie de reuenir veoir l'Italie. Auẽteurs precedens.

VNE nation d'Eſclauons appellez Vuiſes ou Vulziens (qui habitoient la coſte de l'Ocean Germanique par delà le fleuue d'Albis) faiſoit continuellement des faſ-
789 cheries tant aux François qu'à leurs alliez & confederez, par leurs courſes & briganderies: de ſorte qu'il fut expedient que le Roy, pour reprimer leur inſolence, menaſt vne armee contre eux, qui eſtoit accompagnee de Saxons (ſous la cõduicte de Vuitkinde) & des Sorabes & Abodrites: par lequelle leur principale ville, nommee Aragamite, fut prinſe, & leur armee deffaicte en quelque rencontre: dont ils furent ſi eſtonnez, qu'ils ſe rendirent tributaires & ſubiects des François, donnãt oſtages pour ſeureté de leurs promeſſes. Autres diſent auſſi qu'il feit fõder la ville de Brãdebourg contre eux, pour les tenir en bride. 21

CHARLES tenant ſa Court en la ville de Vuormes, ouyt l'Ambaſſade des Huns, qui venoit faire quelques remonſtrãces ſur le faict des limites de leur Royaume. Et
790 pource que la reſponſe qu'on leur feit ne fut totalement à leur gré, on penſe qu'elle fut occaſion de la guerre, qui fut cy apres declaree contre eux. Ce pendant Charles ſe meſt à faire conſtruire & dreſſer des ponts de merueilleux artifice ſur les riuieres du Gal & du Mein. Aimoinus. 22

FLACCVS Alcuinus, ſurnõmé Albinus, diſciple du venerable Bede, & le plus conſommé en ſçauoir & en erudition de tous les Anglois apres luy, eſtant venu cy deuant en France, y auoit eſté ſi bien receu, que le Roy Charles ſ'eſtoit ſerui premiere-
791 ment de luy cõme de Precepteur, & puis apres d'Aumoſnier. Mais il feit ceſte annee 23
à ſon inſtãce fonder & inſtituer la fameuſe Vniuerſité & Academie de Paris, laquelle a touſiours depuis eſté le plus celebre & accouſtumé manoir & domicile des Muſes, des lettres, & des bonnes ſciences, non ſeulemẽt de l'Europe, mais auſſi de toutes les autres parties du monde. Pluſieurs adiouſtent que deux moynes venus d'Eſcoſſe, ſe tranſporterent au meſme tẽps à Paris, où ils feirent entendre qu'ils auoient le ſçauoir & la ſapience à vendre, & que le pris qu'ils en demandoient, eſtoit ſeulement la nourriture & entretenement de leurs corps. Pour raiſon dequoy Charles en retint l'vn nommé Clemẽt, pour lire, & inſtituer la ieuneſſe à Paris: & enuoya l'autre à Pauie en la Lombardie, où il auoit fondé vne autre Vniuerſité. Ce qué toutesfois autres attribuent audict Alcuinus & à ſes compagnons Claude, Rabanus, & Iean (dict Mailroſius l'Eſcoſſois) perſonnages d'excellẽt ſçauoir, tous diſciples de Bede. Baleus en ſes Centuries, & les hiſt. de France.

LA guerre entrepriſe par les Frãçois contre les Huns (qui ſe diſoiẽt auſſi Auarois) à l'occaſiõ des courſes & entrepriſes cõtinuelles qu'ils faiſoiẽt ſur les Abodrites & autres alliez ou ſubiects des Frãçois, fut declaree & ouuerte ceſte annee, prenãt le nom d'Auaroiſe, à raiſon de ceux à qui elle ſe faiſoit: qui occupoiẽt lors le pays de la Pannonie, depuis le fleuue qu'on appelloit Aoraſte ou Aniſe (par qui ils eſtoient ſeparez d'auec les Bauarois) iuſques à celuy qu'on appelle vulgairemẽt Rhaba (entre leſquels eſt compris le pays d'Auſtriche, dedans lequel Charles feit entrer vne armee, ſous la conduicte de deux de ſes fauorits, Theodoric & Alfrede: qui ſ'acquitterent ſi heureuſement de leur charge, qu'ils gaignerent tous les forts qui pouuoient empeſcher le paſſage & l'entree d'iceluy: cauſant vn tel eſpouuãtemẽt à leurs ennemis, qu'ils les

feirent retirer és dernieres fins de leurs terres, laissant toute la haute Pannonie au pouuoir des François, qui en feirent deslors vne de leurs Prouinces, laquelle fut nommee auec le temps Austriche ou Austrie, pour la raison que nous reciterons cy apres. Ce pendant Charles arriua auec vne seconde armee vers les premiers, auec lesquels il se meit encore à poursuiure les Huns si chaudement, qu'il les chassa iusques dedans la basse Pannonie, dicte auiourd'huy Hongrie: où il se meit en tout de-
792 uoir de les attirer au combat, mais ils n'en voulurent mordre. Parquoy il fut con- 24
seillé de bastir vn fort pour les tenir en bride, lequel il laissa en garde à Henry Duc de Freiul, & à Gerold Gouuerneur de Bauiere: & puis retira le reste de son armee en France. Eginhard, Aimoinus, Anciennes Annales, Regino, Abbé d'Vrsperg, Bonfinius.

La coniuration, que Pepin bastard du Roy Charles, auoit dressee contre son pere, fut au mesme temps descouuerte & opprimee. Ceux se sont abusez, qui l'ont pris pour le Roy d'Italie. Mais ce pendãt que Charles estoit en Allemagne, les garnisons qu'il auoit laissees sur les frontieres d'Espagne, s'efforcerent de recouurer la ville de Barcelonne, que les Sarrazins auoient reprinse, dont elles ne peurent venir à bout: estant repoussees auec vne grande perte de gens. Ce qui donna la hardiesse à d'autres Sarrazins de venir courir iusques dedans le Languedoc, d'où ils emmenerẽt vn grãd butin. Aimoinus, anciennes Annales.

Charles apres auoir faict dresser à Majence vn pont de merueilleuse structure & artifice sur le Rhin, voulut encore faire aller delà vn canal iusques au Danube, par lequel on eust peu nauiger de l'vn des fleuues à l'autre. Mais nouuelles luy vindrent en ces entrefaictes de la rebellion des Saxons, qui auoient massacré tous les officiers qu'il leurs auoit dõnez, & aucũs Capitaines qu'il auoit depeschez pour aller faire leuee de gens en leurs pays, auec quelques trouppes que Theodoric cõduisoit contre les Auarois. Aucteurs precedens.

Lideric Comte de Harlebec ou Hallebec, fut le 14. iour de Ianuier de la mes- 25
793 me annee institué grand Forestier & Admiral du pays de Flandre par le Roy Charles, à l'intention qu'il en estrangeast & repurgeast toutes les voleries & briganderies qui s'y commettoient ordinairement: parce que tout y estoit plein de bois & de forests. Ce pendant on dit que ce Lideric fut pere de Enguerran ou Englerran, qui fut son successeur en ses Estats, & pere d'Andrac, duquel Bauldoin mary de Iudich, fille du Roy Charles le Chauue fut fils. Chroniques & Annales de Flandres, Sigebert.

Vn certain Felix Euesque Espagnol auoit cy deuant suscité vne heresie contre l'essence du fils de Dieu: & l'ayant abiuree deuant le Pape, estoit neantmoins retombé en icelle. Et pource qu'on la voyoit aussi ia grandement germer & pulluler en plusieurs personnes par le pays de Languedoc & de la Gascongne: par l'auctorité du
794 Roy Charles fut assemblé vn Synode des Prelats tant de la France que de la Germanie, en la ville de Francfort, ausquels aussi se vindrent ioindre grand nombre d'Euesques d'Italie, auec les Legats du Pape Adrian, nommez Theophilacte & Estienne, qui y presiderent: par le iugement desquels l'heresie dudict Felix fut pour la troisiesme fois condamnee & anathematizee. 26

Charles, estant le Concile de Francfort acheué, mena son armee contre les Saxons, de laquelle il bailla vne partie au Prince Charles son fils, pour les enuahir d'vne part, & se retint l'autre pour les assaillir d'autre endroit: dont ils se trouuerent si estonnez, que nonobstant qu'ils se fussent preparez à se defendre, aymerent mieux experimenter la clemence d'iceluy, que de se precipiter en plus grand danger. Dont mieux leur en print: car ils furent receuz à composition, en faisant nouueau serment de plus grande fidelité à l'aduenir. Anciennes Annales, Aimoinus, Regino.

Nonobstant lequel toutesfois ils ne demeurerẽt gueres sans retõber en leur humeur

humeur couſtumier: car en deffaut de moyen de faire pis aux François, dreſſerent vne embuſcade à quelques compagnies d'Abodrites (qui auec leur Roy Vvirzius, ſen alloient au ſecours de Charles) de façon qu'ils les taillerét tous en pieces. A cauſe dequoy Charles temena ſon armee en la Saxe, qui y feiſt vn merueilleux & piteux degaſt, auant que ſen retourner en France. Pendant lequel temps vn grand Seigneur des Huns nommé Theodõ, luy enuoya ſignifier qu'il mettoit ſoy & ſon pays en ſon obeïſſance, ſe deliberant auſſi de receuoir la religion Chreſtienne. 795 27

Av Pape Adrian premier decedé ſucceda au ſiege Papal Leon troiſieſme, qui (au rapport d'Aimoinus) enuoya tout incontinent ſignifier ſon election au Roy Charles, & preſenter quant & quant les clefz de ſainct Pierre, auec la banniere de la Cité: le priant par meſme moyen de depeſcher à Rome aucuns des Seigneurs de ſa Court, pour aller receuoir le ſerment de fidelité & de ſubiection du peuple Romain.

Comme la guerre contre les Auarois ſe continuaſt ſans ceſſe, Henry Duc de Freiul, eſpia l'occaſion de leur donner des affaires, enuoyant l'vn de ſes Capitaines nommé Vonomirro (qui eſtoit Eſclauon de nation) auec vne armee, pour courir ſur eux: lequel rencontra vne armee d'Auarois conduits par leur Prince nommé Irhingus, leſquels il deffeit. Au moyen dequoy il entra dedans le Palais de leurs Roys (qu'ils nommoiét Rhingus) où eſtoiét gardez tous leurs treſors, meſmement ceux qu'ils auoient peu aſſembler par tant de ſiecles de tant de pays & Prouinces par eux pillees & ſaccagees: leſquels furent emportez & enuoyez au Roy Charles, qui en diſtribua vne bonne partie aux Seigneurs de ſa Court, & à ſes fauorits: vne autre enuoya par vn Abbé Engilbert au Pape Leon, qui luy auoit enuoyé ſignifier ſon election. Ce pendant, pource que nouuelles vindrent de la guerre ciuile, qui ſ'eſtoit eſmeuë entre Cagan Roy des Auarois, & Iugurro, l'vn de ſes Princes, leſquels ſ'eſtoient entre-tuez l'vn l'autre en vne bataille: de façon que les Auarois ſ'eſtoient eſleuz vn autre Roy nommé Cara: Charles feit aller Pepin Roy de Lombardie celle part, pour y meliorer & augmenter touſiours les affaires. Lequel arriua à ſi bonne heure, qu'il gaigna vne bataille ſur le nouueau Roy, & le deſpouilla du reſte de ſes treſors, dont la gendarmerie Françoiſe fur grandement enrichie: & puis reuint trouuer ſon pere en Allemagne à ſon retour de Saxe, où il auoit faict vn voyage pour tenir les Saxons en crainćte. Ce fut lors auſſi, que le Prince Theodon ſe vint preſenter deuãt luy, pour, ſuiuant ſa promeſſe, ſe faire baprizer & receuoir entre les vaſſaux du Roy. Aućteurs precedens, auec l'Abbé d'Vrſperg. 796 28

Le brvit que les Grecs ſ'appreſtoient pour faire quelque entreprinſe ſur l'Italie, & que ceux de Beneuent auoient intelligence auec eux, fut cauſe que Charles renuoya le Prince Pepin ſon fils en Italie. Pendant lequel temps vn Seigneur Sarrazin, nommé Zathin, rendit ou de ſon propre mouuement, ou par malice, la ville de Barcelonne (qui eſtoit ſous ſon gouuernement) au Roy Charles, lequel enuoya le Prince Loys ſon fils pour en prendre poſſeſſion, & pour aſſieger la ville d'Oſca. Mais apres qu'il ſe fut retiré (ayant laiſſé garniſon de François dedans Barcelonne) Zathin la feit malheureuſement tailler toute en pieces, ſe diſpoſant à ſi bien defendre la ville, que l'armee qui retourna pour la recouurer, n'y peult rien faire de deux ans apres. 797 29

En ces entrefaictes vn grand Prince Sarrazin nommé Abdella, fils du Roy Ibiminanga, fut trouuer le Roy Charles, faiſant ſa cheuauchee accouſtumee par la Saxonie, pour auoir ayde de luy en ſes affaires, contre ſon frere Mauge, Roy (comme on dit) de Mauritanie: mais i'eſtime plus-toſt de quelque partie d'Eſpagne ſeulemẽt, qui l'auoit expulſé de ſon pays. A cauſe dequoy charge fut donnee au Prince Loys, de le reconduire en Eſpagne, apres qu'on eut ouy & depeſché les Ambaſſadeurs de l'Empereur de Grece, des Huns, & du Roy Alfonſe de Leon, qui l'eſtoient venu ſaluer auec preſents. Aućteurs precedens.

NY LA religion que les Saxons auoiẽt receuë, ny leur ſerment, ny les chaſtimẽs qu'ils auoient receuz, pour l'auoir violé tant de fois, ny la clemẽce auſſi dont Charles auoit vſé enuers eux: brief, ny les garniſons qu'il auoit laiſſé en leur pays, ne leur foibleſſe, ne la grande puiſſance qu'il pouuoit amener ſur eux, ne les peult deſtourner de faire ceſte annee vn coup de leur deſloyauté accouſtumee. Car aptes ſ'eſtre alliez des peuples qui habitoient delà le fleuue d'Albis (que l'on nommoit Nordilindes) ſous la confiance d'iceux maſſacrerent tous les Officiers & Iuſticiers que Charles leur auoit laiſſé, ſans eſpargner vn ſien Ambaſſadeur, qui ſ'en alloit vers Sigefroy Roy de Dãnemarc. Et nõ encore raſſaſiez & cõrés de rãt de deſloyautez cõmiſes, voulurẽt aller aſſaillir les Abodrites (alliez des François) iuſques dedans leur pays: mais ils les trouuerent ſi bien diſpoſez à les receuoir, ayans ſous la conduicte de leur Prince Thaſco pourueu de bonne heure à leurs affaires, au bruit de leur venuë, que quand ils eurent mis le pied dedans leur pays, ils ſe trouuerent ſi lourdement bourrez, qu'ils laiſſerent plus de quatre mille de leurs gens morts ſur le champ, pour amende de leur folle venuë: Et ceux qui eſchapperent de leurs mains, ſe retirerent auec honte & ignominie en leur pays: deſquels Charles eut telle compaſſion, qu'il les receut benignement à mercy.

AVQVEL temps luy vindrent Ambaſſadeurs de la part de l'Imperatrice Eirene, pour negocier de la paix auec luy: & autres de la part du Roy Alfonſe de Leon, l'aduertiſſant de la grande victoire, qu'il auoit obtenuë ſur les Maures: par laquelle il en auoit taillé en pieces ſur le champ, iuſques au nombre de ſeptante mille, & retiré la cité de Liſſebonne, capitale de Portugal, de leurs mains, & ramené auſſi les Nauarrois en la puiſſance des Chreſtiens, à l'ayde des François qu'il auoit auec luy: Cõme teſmoignent Aimoinus, Regino, P. Æmile, M. Ricius, Fr. Tarafa. Hector Boëthius en ſon hiſtoire d'Eſcoſſe, adiouſte que Achaius Roy d'Eſcoſſe enuoya au meſme temps contracter alliance auec luy par Guillaume ſon frere: qui fut accompagné de Rabanus ſon ſubiect, homme de grand ſçauoir, lequel Charles retint, pour le faire profeſſeur des bonnes lettres en l'Vniuerſité de Paris, où il demeura quelque temps.

798 VNE rencontre auſſi fort merueilleuſe & prodigieuſe aduint ceſte meſme annee, d'vne meſme calamité, à deux des premieres perſonnes du monde, à ſçauoir à Conſtantin Empereur d'Orient (à qui ſa propre mere Eirene feit (d'vne cruauté monſtrueuſe) arracher les yeux, dont il mourut, afin qu'elle ſe retint l'Empire: & à Leon Pape de Rome (à qui les parẽs de ſon predeceſſeur ſe plaignans de ce qu'il ſ'efforçoit de caſſer & annuller aucuns des actes d'iceluy, & ſe diſans vouloir remettre la cité de Rome en ſon ancienne liberté, en la deliurant de la ſubiection des Papes, à laquelle ils ſ'ennuyoient ia de ſ'eſtre ſoubmis) apres l'auoir grandement outragé en ſa perſonne, luy feirent auſſi quaſi perdre la veüe, & le meirent en priſon: de laquelle quand il fut eſchappé, il ſe retira vers le Roy Charles, qui le feit cy apres reconduire par bonne compagnie à Rome: Et ce qui augmente ceſte merueille, fut le Soleil qui ſe monſtra par l'eſpace de dixſept iours ſi obſcurci, qu'il ne rendit quaſi aucune clarté, ou ſi petite, qu'elle mettoit bien peu de difference entre le iour & la nuict, és iours meſmes qu'on ioüa la tragœdie ſur le pauure Conſtantin. Nicephore, Aimoinus. 30

GVY Gouuerneur de la marche de la petite Bretagne, meit ceſte annee toutes les villes, citez & fortes places de ladicte Bretagne (qui eſtoit alors ſubiecte à pluſieurs & diuers Seigneurs du pays) en l'obeiſſance du Roy Charles. Ce que perſonne n'auoit encore peu entierement faire. Au moyen dequoy il enuoya quelque temps apres les noms & armes des Seigneurs qui ſ'eſtoient rendus au Roy: auquel vindrent en la meſme ſaiſon deux autres contraires aduertiſſemens d'autre part: l'vn 799 de la mort du vaillant Duc Henry de Freiul, occis mal-heureuſement en paſſant par la marche Treuiſine, & l'autre de la deffaicte de l'armee qu'il auoit en la Pannonie par les Huns, où auoit eſté tué Gerold Gouuerneur de Bauiere: mais en recompenſe, vn ſeigneur Sarrazin nommé Azan, Gouuerneur de la ville d'Oſca en 31

Eſpagne,

Espagne, luy enuoya les clefs d'icelle ville, promettant de la tenir sous son obeyssance. Anciennes Annales, Aimoinus, Regino.

Au mesme temps les Baleariques, à sçauoir les Isles Maiorque & Minorque furent retirees des mains des Sarrazins (qui les auoient l'annee precedente prises & saccagees) par les François.

Les Normans ayants commencé de faire des courses & briganderies en la coste de la Gaule Belgique, furent cause que Charles meit garnisons és riuages d'icelle, & ordonna vne armee pour repousser les pyrates. Enuiron lequel temps aussi la Roine Luytgarde sa femme mourut, parquoy apres auoir fait ses obseques, il laissa le prince Loys son fils regent en France, & repassa en Italie tant pour cognoistre du different du Pape & de ses aduersaires, que pour obuier aux entreprinses de Grimoald Duc de Beneuent (qu'on disoit s'estre aliené de son obeyssance, ayant pris le party des Grecs) mais auant qu'arriuer à Rome, il chastia les Treuisins, qui furent trouuez coulpables de la mort du Duc Henry de Freiul, & ordonna d'vn autre Duc en son lieu. Finalement estant dedans Rome, il reconcilia le Pape auec ses aduersaires, luy ayant permis de se iustifier par son propre serment, des fautes qu'on luy imputoit, receut les presents qui luy furent enuoyez de la part du Patriarche de Hierusalem, par vn moine nommé Zacharie. Ce pendant le prince Pepin son fils accompagné de
800 Vviginise Duc de Spolet, alla faire la guerre au Duc de Beneuent, qui se defendit à 32
si bon escient qu'il gaignerent peu sur luy ceste annee. Mais le prince Charles son autre fils se porta si heureusement contre les Huns & Auarois, qu'il acheua de deffaire quasi toute leur noblesse, en beaucoup de furieuses rencontres. Au moyen dequoy il gaigna tout le reste de leurs tresors, qu'ils auoient pillez par plusieurs siecles, sur toutes les nations de la terre: bref les rendit en si petit nombre, que plusieurs de leurs villes se trouuerent vuydes de tous habitans, le reste expose en proye & en abandon, non seulement aux François, mais aussi aux Esclauons. Ce qu'on dit auoir esté la fin de la guerre, que les François leurs menerent l'espace de 8. ans: par laquelle ils furent expulsez de toute la haute Pannonie, qu'ils occupoient & renuoyez delà le fleuue Arrabon, qui separoit anciennement la basse d'auec la haute. Laquelle fut aussi par ce moyen faite prouince des François, prenant le nom (suyuant l'ordonnance de Charlemagne) de marche ou de marquisat, & lisiere de la partie Orientale de leur royaume. Dont on estime proceder le nom d'Austrie ou d'Austriche (qui fut depuis erigee en Duché par l'Empereur Frederic second) à cause que c'estoit la coustume des anciens peuples de la Germanie, & du Septentrion, de nommer les regions de leurs pays, qui regardoient l'Orient, Austrie, & celles d'Occident Vvestrie (qui est ce que nous disons en nostre langage Neustrie) ainsi que nous voyons auoir esté souuentes fois practiqué par les Lombards au Code de leurs loix, & par les Gots semblablement, ensemble aussi par les Anglois en Angleterre. D'autres sont aussi d'aduis que la marche de Stirie fut en mesme temps constituee pour seruir de barriere & de muraille, contre les entreprinses & irruptions que pourroient faire, non seulement les Grecs & Illyriens de ce costé-là, mais aussi les Huns: Lesquels, pour mettre fin à ce propos, estant ainsi accablez se contindrent en leurs limites, iusques au temps de l'Empereur Arnoul (qui comme recite l'Abbé d'Vrsperg) rompit les interpositions ou cloustures & digues difficiles, que Charlemagne auoit fait faire pour les barrer & separer d'auec nous: à fin de leur oster le moyen de se desborder du costé du Midy & de l'Occident, sur les nations de l'Europe. Eginhard, anciennes Annales, Aimoinus, Anastasius, Ado, Regino, Abbé d'Vrsperg, Bonfinius.

De la reduction de l'Empire Romain en Occident par les François.

Se trouuant l'Empire des Grecs, non seulement en mespris, mais aussi odieux aux Italiens, tant pour estre alors manié d'vne femme, que pour

Le prince Pepin s'estant venu trouuer au sacre de son pere à Rome, fut par luy declaré & couronné Roy d'Italie: & delà renuoyé

pource que l'Italie n'en eut sçeu receuoir aucune defense, ny protection à l'encontre de ses ennemis. D'autre part estant la vertu & debonnaireté des Frãçois, la vaillance & modestie de leur ROY Charlemagne, prisee & redoubtee par toute l'Europe, la memoire aussi de leurs biens faicts enuers toute la republique Chrestienne (signammẽt enuers le siege Romain) ensemble aussi la deliurance de la seruitude des Lombards, deuant les yeux de toute l'Italie, auec les particulieres obligations dont le Pape Leon leur estoit redeuable. Tout celà fut cause que le Roy Charlemagne, se venãt trouuer au seruice qui se faisoit au temple de sainct Pierre à Rome, le iour qu'on celebre la memoire de la Natiuité de nostre Seigneur (qui faisoit l'entree de l'an 801. de nostre salut) fut du consentement vniuersel du peuple Romain, de toute la
801 noblesse d'Italie, & à l'instance aussi du Clergé, salué & proclamé Empereur Auguste d'Occident, par le Pape Leon, à la façon des anciens Romains. Et puis apres consacré & couronné de la couronne Imperiale: lors qu'ils estoit en la 33. annee de son regne sur les François, & 26. sur les Lombards, l'Imperatrice Eirene (comme dit Nicephore) en la 4. annee de son Empire, l'Indiction 9. en cours. Nous trouuons aussi que ce fut 324. ans apres le trespas d'Augustule, en qui le nom d'Empire Occidental des Romains, auoit totallement pris fin en Italie: lequel nombre estant rond & solide de sept & de neuf multipliez, qui composent 25. desquels resultent cinq Septenaires de neufuaines d'annees, ne semblera pas estre exempt de la Caballe Pythagorique, à ceux qui attribuent vne grande puissance aux nombres à dõner changement, yssuë & ruine aux republiques, & n'estre aussi sans mystere q̃ le nõbre de 496. qu'on estime le p̃ parfait & plus propre pour les changemẽs en la mesme Caballe, se trouue acõply depuis l'an 304. de nostre salut. Auquel les plus diligens Chronographes rapportent la fin du regne des Empereurs Dioclẽtian & Maximian, qui se deposerent volontairement apres auoir fait au mesme an departement des prouinces de l'Empire Romain entre leurs successeurs: par lequel celles d'Orient aduindrent à l'vn, & les Occidentales à l'autre. Ce qui n'estoit oncques auparauant aduenu, iusques au commencement de l'an 801. Ensemble aussi que le mesme nombre de 496. se peut obseruer

contre le Duc Grimoald, lequel il assiega dedans la ville de Beneuent, aucun espace de temps, iusques à ce qu'il veit qu'il seroit trop mal-aisé de l'auoir. A cause dequoy il transporta son camp deuant la ville de Chietty: laquelle voulant faire resistãce fut prise d'assaut, s'accagee & bruslee. Ce qui donna exemple à la ville d'Orthone, pour ne s'opiniastrer tellement qu'elle se rendit par composition. Quoy mis à fin, il laissa son armee sous la charge de Viginise, Duc de Spolet, & s'en alla retrouuer l'Empereur son pere à Rome: lequel ayãt aduisé au repos de toute l'Italie, consentit que la Gaule Cisalpine, où sont Milan & Pauie, sieges anciens des Roys Lombards, & où se recongnoissoit aussi seulement la nation Lombarde de l'Italienne, se nommast Lombardie: de sorte que ce nom là luy est tousiours depuis demeuré iusques à present. Mais 33
en ces entrefaictes Grimoald voulut auoir sa reuange de ce que les François luy auoient faict. Tellement qu'il assiega Viginise dedans la ville de Luceria, si furieusement qu'il la print d'assaut, & Viginise dedãs tout malade qu'il estoit: lequel toutesfois il traitta gracieusement.

Ce pendant aussi que l'Empereur Charles estoit encore en Italie, Loys Roy d'Aquitaine passa auec vne armee en Espagne, où il print la ville d'Ilerde, & le terrouer d'icelle: & pource que la ville d'Osca ne se voulu rendre, il feit gaster tout le finage d'icelle. L'histoire d'Aimoinus liure cinquiesme chapitre cinquiesme, dit que passant deuant la ville de Barcelonne, le Gouuerneur d'icelle (qu'il nomme Ado) se vint presenter deuant luy, comme subiect, sans toutes fois luy vouloir remettre la ville entre ses mains: laquelle mesme il monstre n'auoir esté reprise des François, deuant l'an 808. Ce nonobstant le 4. liure chapitre 88. afferme qu'elle fut prise ceste annee, & le Gouuerneur nommé Zathin enuoyé à l'Empereur qui le confina en exil.

obſeruer depuis l'annee que le Pape Leon ſe iuſtifia deuant Charlemagne, iuſques à celle que le Pape Boniface huictieſme fut eſleu: entre lequel & le Roy Philippe, qui regnoit lors en Frãce, fut vn meſnage bien different de celuy qui s'eſt veu entre Leon & le puiſſant & magnanime Monarque Charlemagne, lors que le nom d'Empire fut en la ſorte que nous venons de reciter, ramené & remis ſus en Occident en la perſonne d'iceluy, qui tenoit ja ſous ſes bras toute la Monarchie des Gaules, toute la Germanie, & le meilleur de l'Italie, & commandoit à vne partie des Eſpagnes. De façon qu'il a touſiours deſlors depuis demeuré en la puiſſance de ſa poſterité, & en ceux qui ont ſuccedé à icelle, iuſques à noſtre temps. Qui eſt le moyen par lequel l'Orient & l'Occident ſont venus à rauoir (à l'exẽple des ſiecles precedents) chacũ leur Empereur à part: mais de là eſt auſſi procedee la couſtume que ceux à qui le ſceptre ou gouuernement de l'Empire eſt donné, faillent faire oindre ou ſacrer par le Pape. Dont on a voulu prendre depuis argument de dire (comme eſcrit Sabellic) que l'Empire venoit du benefice du Pape, encore que les François l'ayent bien cherement acheté, tant par leur ſang & vaillance, que par leurs biens faits recitez cy deſſus. Car quant à ce que les Papes leurs enuoierent au parauant les clefs de l'Egliſe de S. Pierre, c'eſtoit ſeulement pour tirer ayde & confort d'eux: & pour ſe mettre en leur protection & defenſe. Ce pendant ils en receurent comme en recompenſe, les iuſtices de Rome ou de ſainct Pierre (ainſi s'appelloit lors la ſeigneurie de la ville.) Parquoy faut confeſſer que les Papes ont eu la pluſpart du bien & des ſeigneuries qu'ils ont, de la maiſon de France. Extrait d'Aimoinus, Ado, anciennes Annales, Regino, Anaſtaſius, Otton de Friſingen, Abbé d'Vrſperg Sigebert, Blondus, Sabellic, P. Æmile, Sigonius. Quant à ce que Cuſpinian, Auentin, Volphangus Lazius, Munſter, Conrard Peutinger, Bebelius, Vvipelingus, & autres eſcriuains Allemans debattent auec grande vehemence, que l'Empire Occidental a eſté en la perſonne de Charlemagne, tranſporté des Grecs à la France Germanique ſeulement, & non à la France Gallique, à cauſe (comme ils diſent) que Charlemagne eſtoit né en vne ville habitee des Germanis, & parloit la langue d'iceux, feit pareillement la plus grande part de ſa demeure és villes de la Germanie, deſquelles auſſi les François eſtoient yſſuz: ie dis au contraire que s'ils ne veulent faire part de ce gaſteau à la France Gallique, qu'ils ſeront poſſible cõtraints de luy quitter le tout. Car combien que ie ne vueille denier que les François doiuent leur origine à la Germanie (encore que le proces ſoit ſur le bureau pour le regard de la premiere) ſi eſt-ce qu'on ne peut diſſimuler, que ceux ſous leſquels Charlemagne receut l'Empire, & par la vaillance & ayde deſquels ils ſubiuga non ſeulement l'Italie & autres nations de l'Europe: mais ſe rendit auſſi tributaire la Germanie comme eſtrangere, l'ayant reduitte en toute extremité d'obeiſſance ſous la Frãce Gallique: eſtoient habituez & naturaliſez depuis trois ou quatre cens ans, en la Gaule auec les anciens Gaulois: laquelle leur poſterité tient encore auiourd'huy, & n'en a eſté aucunement depuis deboutee. Veu qu'il ne ſe trouue point que ceux qui la conqueſterent ſous les Roys Clodion & Merouee, s'en ſoient apres depuis departis, & ayent repaſſé le Rhin: comme on ne peut dire auſſi que la poſterité des anciẽs Gaulois, qui auoient touſiours demouré en la Gaule auec les François, qui ſy eſtoiẽt venus habituer, ne doiue auoir part à l'honneur des victoires & conqueſtes de Charlemagne, puis qu'ils eſtoient vnis & confondus enſemble. Parquoy attribuer le premier tranſport de l'Empire Occidental à la Germanie ſeulement, eſt autant que faire les Grecs & Troyens fondateurs de l'Empire de Rome: d'autant que les Romains eſtoient yſſus d'eux. Ce que les Allemans meſmes entendent bien, quand ils reiettent & ſeparent les Roys de la poſterité de Capet d'auec eux, encores que les plus fideles & auctoriſez hiſtoriens d'entre eux les tiennent eſtre en ligne directe & maſculine deſcendus des Princes de Saxe. Mais quant au droit qu'ils veulent pretendre en la naiſſance de Charlemagne, bien que le Rhin (ancien borneur & diuiſeur de la Gaule d'auec la vraye Germanie) n'attribuaſt ce lieu à la Gaule, à laquelle il appartient plus proprement, & que Charlemagne eut eſté mis au monde dedans le milieu de la Germanie, voire au pays de Bauiere (comme Auentin le nous voudroit bien faire croire) ſi eſt-ce que pour cela n'auroient ils cauſe gaignee: puis qu'il auoit

ſa vrayement patrie en la Gaule, qui auoit donné naiſſance & origine à tous ſes peres, ayeux & anceſtres. En laquelle auſſi eſtoit le ſiege & fond de leurs biẽs, eſtats, poſſeſſions & ſeigneuries: oultre ce qu'elle eſtoit & auoit touſiours eſté depuis le grãd Clouis, le manoir & domicile Royal des Monarques François, en laquelle ils auoiẽt pris leur couronne, ſepulture, leurs forces & finances pour maintenir & augmenter leurs eſtats. Et finalement qu'il ne s'eſtoit oncques trouué vn ſeul prince ou Roy de France, lors meſme que la Monarchie Françoiſe fut diuiſee en quatre Tetrarchies, & puis és Royaumes de Neuſtrie, & d'Auſtraſie (ſous lequel les prouinces d'outre le Rhin eſtoient compriſes) qui ait eſleu ſon ſiege en aucune ville de la Germanie. Qui plus eſt par le partage que Charlemagne feit auec ſon frere, & Pepin auſſi leur pere auec ſon frere Carloman, de toute leur ſucceſſiõ, leur appẽnage eſcheut touſiours en la France Neuſtrique: de façon que l'autre France leur à touſiours quaſi eſté vn acceſſoire de principauté. Parquoy ceſte naiſſance dudit Charlemagne, preiudicie auſſi peu à la France Gallique en ce droit de l'Empire Occidental, qu'à l'Empire Romain celle de Nerua, Traian & de Theodoſe Empereurs nais en Eſpagne: pour laquelle cauſe on ne ſçauroit dire bonnement, & ſans vne impudence inſupportable, qu'il euſt eſté faict propre aux Eſpagnols ny Bretõs, quand Conſtantin le Grand là tenu lors meſme qu'il le diuiſa & tranſporta à Conſtantinople: Non plus auſſi que les Allemans ne nous voudront attribuer leur Charles 5. pour auoir luy & ſon pere, enſemble leurs ayeulz maternels, pris leur naiſſance en Flandre, pays de toute ancienneté ſubiet & depẽdant de la couronne de Frãce. Quãt aux tiltres & allegatiõs deſquelles Au entin s'eſt voulu ſeruir en ſon liur. 4. en ceſte cauſe, encore que la plus-part ſoient fauſſes & friuoles, ou qui ne viennent rien au point: comme eſt vne entre autres, que la Fráconie a eſté appellee la France Vveſtrique, ou Occidentale. Ie confeſſe neantmoins que les autres ſuffiſent pour atteſter que les prouinces de la Germanie, qui eſtoient de l'Empire des François, s'appellerẽt la France Orientale, depuis les partages faicts entre les fils de Loys le Debonnaire. Mais elle n'empeſchent pourtant que la Gaule (ſpecialement l'Occidentale) n'ayt eſté auſſi appellee la France Occidentale, teſmoin le nom de Neuſtrie, ou de Vveſtrie: ainſi meſme qu'Othon de Friſingen, liure 6. chapitre 17. confeſſe appertement: ne qu'elle n'ayt ſemblablement eſté le vray & propre royaume des François, pluſtoſt que l'autre, ſignamment au temps de Charlemagne & de ſes predeceſſeurs, ſous leſquels la France Orientale (qu'on nommoit Auſtraſie) auoit ſon ſiege Royal, & ſes limites bien auant dedans la Gaule Belgique. Ioint qu'on ne peut dire en aucune maniere que le pays de Bauiere & d'Auſtriche, duquel Auentin entendoit principalement de parler, ayt eſté nommé royaume des François deuant Charlemagne ou ſes fils. Ce qui ſe peut aſſez ſuffiſamment verifier par maints paſſages du 4. & 5. liure de l'hiſtoire d'Aimoinus: l'auẽteur de laquelle viuoit ſous eux: eſquels il ne fait iamais mention du pays & des peuples de deça le Rhin, hors-mis de ceux de la Bourgongne, & de l'Aquitaine, que ſous le nom de France ſimplement & des François. Et des autres delà le Rhin, que ſous le nom de Germains ou en particulier d'Allemans, Sueuiens, Baioariens, Saxons, & Turingiens: ſ'il ne les nomme d'auenture quelquesfois François Orientaux. D'auantage il nous eſt auſſi facile qu'à luy de produire beaucoup de teſmoignages d'anciẽnes Pancartes, faittes non ſeulement ſous Charles le Chauue (où il eſt appellé Roy des François, & les ans quottez de ſon regne en la France) mais auſſi ſous Charlemagne, teſmoin celuy qui eſt en Aimoinus liure 5. chapitre 1. où il nomme expreſſement la France & l'Auſtrie en telle ſignification que nous diſons. Outre ce que noſtre different ſe peut vuider par le iugement des eſtrangers, qui viuoient lors hors de la Gaule & de la Germanie: leſquels en leurs eſcrits appelloient ceux qui commandoient ſur la Monarchie Françoiſe, Gaulois & non Allemans, ny Germanis. Ainſi qu'il ſe veoit en vne ancienne chartre d'vn mandement de Didier dernier Roy des Lombards, où il dict en ces termes: *Nos enim non ſumus Tuſciæ deſtructores, vt nos apud Gallos accuſat Hadrianus Papa.* Au demeurant la langue que Charlemagne parloit, eſtoit celle que les premiers François auoient apportee auec eux en la Gaule, & renduë auſſi vulgaire que la Romaine, à cauſe que les Gaulois n'en auoient plus alors de

propre

propre. Et ce qu'il a faict si souuent sa demeure aux villes d'Allemagne (quoy qu'il ne l'ayt pas moins faict en celles de la Gaule, specialement à Aix) ça esté pour la tenir de plus pres en crainte, & pour obuier plus soudainemẽt aux esmotiõs & rebelliõs d'icelle. Ce pendant la Germanie n'a dequoy nous reprocher ny en l'origine des Françoys, ny en la langue, puis qu'elle nous a seulement rendu ce que nos ancestres sous Sigouesus, & les Boiens, & autres luy auoient premierement presté, & qu'elle a esté aussi bien contrainte de se laisser occuper & peupler des estrangers que la Gaule, tesmoin les Saxons (qui se disent venus d'ailleurs) & les Huns, Auarois, Esclauons, & les Allemans mesmes (qu'on estime estre sortis des Alains) aussi les Bourguignons. Mesmement que Iulius Cesar liure 6. de ses commentaires: & Cornelius Tacitus escriuent expressément qu'il fut vn temps que les Gaulois precederent de beaucoup les Germains en prouëesse & vaillance, bellique: de sorte qu'ils allerent les premiers manger le pain des Germains, & se loger dedans leurs gistes, peuplant les pays de delà le Rhin de leurs gens: à fin de descharger le leur qui n'estoit pas suffisant pour nourrir la multitude de peuple qu'il auoit rendue. Parquoy si le lãgage que les anciẽs Gaulois parloient du temps de Iulius Cesar: & auparauant (nommément ceux qui suiuirent Bellouesus en Italie, & Sigouesus en la Germanie, & les deux Brennus aussi à Rome & en la Grece, estoit le mesme dont la Germanie vse encore auiourd'huy: comme Auentin & ses compagnons auec Glareanus & Schudus, se sont efforcez de verifier par vne infinité d'arguments & de raisons, produisans mesmement le tesmoignage de Strabo, & de S. Hierome à leur intention, que les Galates ou Gallogrecs de l'Asie parloient encore de son temps le mesme langage qu'il auoit ouy parler en la ville de Treues: qui ne confessera que les Gaulois l'ont porté en la Germanie, & qu'elle la receu & appris d'eux: puis qu'il est certain, comme nous auons plus amplement demonstré ailleurs que les Gaulois allerent habiter en la Germanie, deuant que les Germains vinssent rendre le mesme change à la Gaule? Ce qui m'a faict aussi aduiser ailleurs qu'on vsoit de deux langues toutes differentes en la Germanie du tẽps de Cesar & de Tacitus: l'vne des anciens Germains que parloit Arioüistus & ses gens: l'autre dont les peuples issuz des Gaulois vsoient, que ledit Arioüistus n'entendoit. Dont il faut conclure que la langue Gallique a si bien preualu la Germanie, qu'elle s'y est faict adopter ou mettre pour la pluspart en la place de l'autre: si ainsi est que l'ancienne des Gaulois soit la mesme ou fort semblable à celle dont vsent au iourd'huy les Allemans. Pour de laquelle consequence eschapper, nos aduersaires se sont aduisez de bõne grace de no⁹ ietter des fables & des chãsons des vielles de leur pays, pour de la poudre aux yeux: nous voulans faire croire par icelles, que Bellouesus, Sigouesus, Belgius, les deux Brennus, les Gaulois qui furent en la Grece & en Asie, & ceux qui prindrent Rome, & donnerent leur nom à la Gaule transalpine, estoient sortis de la Germanie & non de nostre Gaule. Lequel point toutesfois ie me suis reserué d'esclaircir plus amplement en la premiere partie de nostre Bibliotheque historiale: ayant esté contraint d'entrer en la dispute precedente plus auant que ie n'eusse faict, si nos aduersaires se fussent contentez de debatre leur fait par quelque vmbre de modestie & de raisons sans s'attacher de conuices & de calomnies à toute la nation Françoise. Combien que ie ne pretends pour celà deroger à l'honneur ny aux droits de la nation Germanique, laquelle ie ne doute point n'auoir dequoy pour dire ce que Beatus Rhenanus, vn docte Allemant, se moquant sur le propos precedent, de la vanité de nos parties: qu'il appelle, *Ambitiosos Germanorum dilaudatores*, leur reprochoit, que *satis habet laudum Germania, etiamsi suas Gallis non suffuremur.*

Il sembloit bien, que les François ayant si heureusement mis à fin la guerre de Beneuent, ne se voudroient pas arrester en si beau chemin: ains que poursuyuans le cours de leur bon heur voudroient acheuer de desnicher les Grecs

Pendant que les allees & venues des Ambassadeurs de l'vn des Empereurs à l'autre se faisoient, Pepin reprist la charge d'aller poursuiure la guerre de Beneuent: tellement qu'il regaigna de rechef la ville de Luceria par assaut, &

Grecs de toute l'Italie : à fin qu'il ne restaſt plus rien en tout le circuit & enuiron d'icelle, qu'il ne pliaſt ſous leurs loix. Auſſi l'Imperatrice Eirene, qui gouuernoit encore tout l'Empire de Conſtantinople ſeule, redoutant ceſte tempeſte pour ſon eſtat, enuoya ſes ambaſſadeurs vers Charles pour traiter d'appointement entre les deux Empires. Qui fut cauſe que Charles en renuoya auſſi d'autres de ſon coſté, pour la demander en mariage, eſperant par iceluy de reduire ſans violence les deux Empires ſous ſa main : ce qui fut bien pres de ſortir effect, à cauſe que le ieu ne deſplaiſoit à la partie. Mais elle fut en fin retenuë de ce faire par vn patrice nommé Aëtius à qui elle croioit par deſſus tous les autres de ſon conſeil: ioint qu'elle vint auſſi elle-meſme à eſté deiettee & debouttee du gouuernement de l'Empire, au temps que ce negoce ſe traittoit auec elle par vn Nicephore, qui ſe feit au lieu d'elle ſaluer & proclamer Empereur d'Oriét. Et puis incontinét qu'il ſe veit eſtably en l'eſtat imperial, il acheua de capituler la paix auec les ambaſſadeurs de Charlemagne, qui n'eſtoient encore partis de Conſtantinople : par laquelle fut accordé que les deux princes s'appelleroient tous deux freres & Empereurs Auguſtes, à la maniere des anciens, l'vn de l'Orient l'autre de l'Occidét: que l'Italie ſeroit en telle ſorte departie: que tout ce qui eſt depuis Siponte, iuſques à Naples, demeureroit aux Grecs auec toute la Sicile : mais que le reſte qui vient deuers les Alpes, eſtoit declaré de l'Occident: excepté que la cité de Veniſe, & la Duché de Beneuent demeurans en leur liberté (comme neutres) ſans tenir plus de l'vn que de l'autre, feroient la ſeparation des deux Empires, à la charge de porter autant de reſpect & de faueur à l'vn comme à l'autre. Nicephore, Aimoinus, Anaſtaſius Blondus, Pandelfo Collinutio.

802

& fut trouué le Duc Grimoald de Beneuent dedans, auquel la vie fut reſeruee, moyennant qu'il remettoit toutes les villes de ſa Duché entre les mains des François, & la ville de Paule ordonnee pour ſa demeure : où Sabellic, dit qu'il mourut bien toſt apres de regret & de deſplaiſir. Combien que Pandelfo Collinutio, eſt d'aduis, qu'il fut remis en ſes biens par l'accord fait entre les deux Empires. Palmerius, Donatus, Boſſius, & Paul Æmile, adiouſtent auec les precedents, que l'Empereur Charles, deuant que partir d'Italie, pour ne rien oublier de ce qui pouuoit ſeruir à la remettre en ſa premiere beaulté, auoit donné ordre de faire reparer les choſes ruinees, qui ſembloient plus meriter de l'eſtre. De ſorte que ſuyuant ſon ordonnance, la cité de Fluence (qu'on dict auiourd'huy Florence) ſe rebaſtiſſoit en ce temps, ayant eſté ruinee par les anciennes guerres. 34

Les ambaſſadeurs du Calife (que les autres diſent du Roy Aaron de Perſe) & ceux de l'Amiras Abraham de Barbarie, vindrent trouuer l'Empereur Charles en France, à ſon retour d'Italie, auec les preſents qu'ils luy apportoient de la part de leurs maiſtres, pour auoir ſon alliance : entre leſquels fut vn Elephant, & autres choſes qui ne feſtoient veües depuis pluſieurs ſiecles en l'Europe.

L'accord faict auec l'Empereur de Grece, fut ſigné & ratifié à la fin de ceſte annee par Charles, eſtant lors en la Germanie où il dreſſoit ſon equippage, pour marcher contre les Saxons, qui s'eſtoient de rechef rebellez, & auoient attiré

Paul Varnefride Diacre de l'Egliſe d'Aquilee floriſſoit en ce temps : lequel ayant eſté chancellier du dernier Roy des Lombards, fut amené auec luy priſonnier en France : où il fut vn temps en grand credit enuers l'Empereur

Ans de Iesus Christ. | Ans des Roys François. | Ans des Empereurs.

tiré les Vvestphaliēs à leur cordelle. Mais l'indisposition du temps empescha que son camp n'aprochast d'eux ceste annee: selon les aucteurs precedents. P. Æmile adiouste que l'Empereur feit publier au mesme temps plusieurs loix & ordonnāces par les prouinces de son Empire, & 803 qu'il en reforma & renouuela beaucoup d'anciennes qui y estoient ja, voulāt que lesdictes prouinces fussent par icelles reglees & gouuernees. Mais les François estimāts que leur liberté en fust greuee, ne voulurent permettre qu'il y eust rien de changé en leurs anciēnes coustumes. Ce que toutesfois il semble auoir mal pris & entendu: car il se trouue escrit és plus anciēnes histoires, que Charles feit des additions à la loy Salique l'an 802. Lesquelles les François obseruerent, tellement qu'vne fort vieille Chronique Latine en parle en ceste sorte. *Ex anno Domini* 802. *Karolus Imperator Romanorum* » *ac Francorum per omne imperium suum legatos* » *ad faciendum iudicium & iustitiam cunctis di-* » *rigit, & legum 23. capitula instituit. has quidem leges legi Salicæ addidit, & illi vt caperunt & di-* *gnū duxerunt, perpetuis obseruanere temporibus.*

reur Charles, par le commandement duquel on dict qu'il feit vn extraict de toutes les vies & legendes des Saincts. Et qu'il composa aussi la vie sainct Gregoire premier, sainct Arnoul, & sainct Benoist: Qu'il adiousta à l'histoire d'Eutrope, deux liures des faits 35 & des gestes des Empereurs Romains. Outre lesquels il compriſt aussi en six autres liures, l'histoires des Lombards: Finalement aucuns luy attribuent la composition de l'Hymne: *Vt queant laxis, &c.*

(*.)

(*.) (*.)

L'ARMEE des François composez de plusieurs nations d'Allemagne, entra dedans le pays de Saxe: où elle deffeit en bataille, rangee les Saxons & les Vvestphaliens leurs alliez, lesquels ne trouuans apres ce desastre, en qui plus auoir recours, furent cōtraints selō leur coustume de se remettre à la mercy du vainqueur. Qui pour toute satisfaction leur feit reprendre la religion Chrestiēne, qu'ils auoient delaissee, & pour 804 leur oster ceste promptitude qu'ils auoient a rebellio, tira bien dix mille mesnages de 36 leur pays (qui est delà la riuiere d'Albis) & les enuoya (comme on dict) peupler le pays qui se nōme auiourd'huy Flādre, qui estoit encore alors pour la pluspart desert & en bois. De sorte qu'on estime que la pluspart des Flamēs & Brabançons, signamment 4 ceux qui vsent de la langue Germanique, tirent leur origine d'eux. D'autres sont aussi d'aduis qu'vne partie desdits Saxons fut distribuee en la contree qui est auiourd'huy habitee des Suisses ou Smithes. Dequoy toutesfois ie reserue à dire mon opinion ailleurs: pour conclure ce pendant qu'auec ce trāsport print fin la guerre Saxonique, qui auoit duré 34. ans: ce nōobstant Charles fut encore vn tēps à seiourner au pres de la riuiere d'Albis, attendāt la venue de Godefroy (appellé par Albert Crantz Gotric) Roy des Dannois, qui le deuoit venir trouuer en personne, comme il luy auoit signifié, mais il n'y enuoya que ses ambassadeurs. Aimoinus, Regino, Ado, Abbé d'Vrsperg.

LECCO ou Lesco (selō d'autres) Lerzo, prince des Esclauons, qui habitoient au pays de Boëme, faisoit continuellement des courses & voleries sur les prouinces des François & de leurs alliez. Ce qu'estant impossible à l'Empereur de plus dissimuler, donna vne armee en main au prince Charles son fils pour les aller chastier: laquelle estant arriuee dedans leur pays, y feit vn si beau mesnage qu'ils furent contraints pour l'empescher de se venir auec leur prince presenter en bataille deuant les François: qui les receurent de si bonne façon, que la desconfiture tomba sur les Esclauons, par laquelle ils perdirent auec leur Duc vn nombre inestimable de leurs gens. Comme tesmoignent les anciennes Annales, Aimoinus, Ado, Regino, Sigebert, l'Abbé d'Vrsperg. Dont c'est merueilles que les histoires de Boëme

805 n'ont fait aucune mention de prince qui ait regné sous ce nom de Lesco en Boëme.
LA puissance des Huns & Auarois, auoit esté si bien rauallee par les François, 37
qu'eux qui sestoient autresfois fait la terreur du monde, ne se pouuoient pas
plus soustenir contre les algarades des autres nations, nommeément des Esclauons qui les alloient incessamment molester iusques dedans leurs maisons. A 5
cause dequoy Cagan Roy desdits Auarois, vint trouuer ceste annee l'Empereur Charles, auquel il feit si grande pitié de ses doleances, qu'il luy fut permis de s'aller habituer luy & sa gent, dedans le pays qui se nomme auiourd huy la Stirie & Carinthie (lequel on disoit estre lors en la Sabarie & Carantanie ou Carmunte, sous le mesme tiltre & préeminence qu'il auoit en son premier pays. Laquelle permission toutesfois luy fut de tant plus facilement accordee, qu'il estoit Chrestien, nommé au bapteſme Theodore. Mais il n'eut pas esté guere de temps au lieu qu'il auoit demandé, que la mort l'y surprint: par laquelle il eut vn successeur, qui obtint aussi de l'Empereur Charles, la mesme auctorité sur les siens qu'auoit eu son predecesseur. Auctеurs precedents.

CHARLES desirant mettre ordre en sa vie, à ce qu'il laissast ses enfans en paix apres son trespas feit tenir vn parlement general, auquel par l'aduis de tous fut designé à vn chacun d'eux la part & portion des royaumes & seigneuries de leur pere, à laquelle il deuoient succeder.

Auquel temps aussi les deux Ducs de Venise, à sçauoir Obelaire (dict par Aimoinus Villerus) & Beat, accompagnez de Paul Duc de la Dalmatie, & Donat Euesque de Iadres, vindrent trouuer l'Empereur Charles, pour receuoir comme disent Aimoinus & Regino, quelque reiglement & prouision de luy, de leurs Duchez & seigneuries: ou comme veulent les autres pour estre receuz en son alliance, amitié & protection: mais Paul Æmile est d'auis que ce fut plustost pour l'inciter de sempieter de la Dalmatie. Ce qui n'est pas sans grande apparence, d'autant que les mesmes Auctеurs confessent que Nicephore enuoya en la mesme annee l'vn de ses patrices, nommé Nicetas, auec armee pour la recouurer à soy. A cause dequoy Paul Diacre & Blondus tesmoignent, que ce Nicetas fit tant enuers les Venitiens en ce voyage, qu'ils renoncerent à l'alliance de Charles, & à ceste fin confera l'estat de grand Spataire (au nom de son maistre) au Duc Obelaire, à fin de le rẽdre plus enclin au party des Grecs. Ce que Sigonius confesse qu'eux & les Dalmatiens feirent d'aussi grãde legereté qu'ils s'estoient legerement & inconstãment voulus estrãger des François, 38
806 sans attendre le secours que Pepin roy d'Italie, preparoit pour leur mener.

Ce pendant les autres affaires que Charles auoit en plusieurs lieux, feirent qu'il meit plusieurs grandes armees aux champs, l'vne desquelles sous la conduitte du 6
prince Charles son fils s'alla rendre dedans le pays des Esclauons dits Sorabes, habitans le long de la riuiere d'Albis, lesquels s'estoient declarez ennemis des François. A cause dequoy il leur liura bataille, dont ils perdirent la victoire auec leur Duc Meleduich: au moyen dequoy force leur fut de se soubmettre à sa discretion, & de soufrir (pour estre tenus en bride) deux fors qu'il feit faire, l'vn sur la riuiere d'Albe, & l'autre sur le Salts. Ce qui fut fait en si peu de tẽps, qu'auant que la saison fust passee, il eut encore loisir d'aller auec son armee visiter les Esclauons de Boëme, qui ne le peurent empescher de faire sa cheuauchee à sa discretion par leurs pays.

L'vne des autres armee fut celle que Pepin Roy d'Italie enuoya par mer, sous la cõduitte d'Ademare Comte & Gouuerneur de la cité de Gennes, contre les Sarrazins, qui estoient descendus en la Corsegue, pour la butiner, lesquels furent lourdement repoulsez, combien qu'Ademare en se trop hazardant y demeura. Quant à la troisiesme, il semble que Loys Roy d'Aquitaine la feit passer en Espagne, où elle print au rapport d'Aimoinus liure 4. & de Regino, la cité de Pampelune sur les Sarrazins, & ramena les Nauarrois en l'obeissance des François, qui s'en estoient auparauant estrangez: Et semble aussi qu'aduint lors ce qui est escrit au supplement dudit Aimoinus, liure cinquiesme chap. cinquiesme: qu'Ado Gouuerneur de la cité de Barcelõne, fut pris & amené au Roy Loys, qui l'enuoya à l'Empereur son pere: & que

les

les Gascons se voulurẽt esmouuoir pour raison de la comté de Toulouse que le Roy Loys donnoit à vn Luitard, apres la mort de Burgondion qui l'auoit tenuë.

Les ambassadeurs que Charles auoit enuoyé quatre ans auparauant au Roy de Perse, retournerent ceste annee ramenans auec eux vn autre ambassadeur dudit Roy: qui signifia que l'amitié de Charles estoit en telle recommandation enuers son maistre, qu'il la prepsoit à celle de tous les autres princes & potentats de la terre: pour declaratiõ dequoy il luy faisoit present de la ville de Hierusalem, & du lieu auquel auoit esté crucifié & enseuely le Redempteur des humains, pour estre tenu cõme sien & en son nom.

807 39

Mais les Maures d'Espagne, faisants coustume descumer & courir incessamment les isles & riuages de la mer Tyrhene, furent cause de faire mettre sus à l'Empereur Charles, de plus grandes forces de mer pour les defendre, qu'il n'auoit point encore fait. De sorte qu'il en bailla la conduitte à son connestable Bouchart, qui les alla premierement addresser en la Corsegue: où il sçauoit que les Maures estoient comme accoustumez de venir rapiner. Aussi aduint qu'estants repoulsez de l'isle de Sardegne par les Sardiots, auec perte de plus de trois mille de leurs hommes, se voulurent venir rallier & refraichir en la Corsegue. Mais l'armee des François leurs y fit vn si dur recueil, qu'ils payerent plus cherement l'amende d'y estre venus qu'en Sardeigne: ne leur laissant pas moins de 13. de leurs nauires, auec les hommes qui y estoient dedans pour ceste rencontre. Eginhard, Aimoinus, Regino, Blondus. 7

Godefroy Roy de Dannemarc (que les autres appellent Gottier) entra en ce temps en telle presumptiõn de soy & de ses forces, qu'il se delibera de soubmettre toute la Germanie à soy: n'estimãt pas qu'il y eut chose qui le deust garder d'en venir bien tost à chef. A cause dequoy s'alliant des Esclauons dits Vviltzes, se voulut premieremẽt adresser aux Abodrites, sur lesquels il gaigna quelques villes & chasteaux: mais le reste se defendit si vertueusemẽt, qu'ils luy feirẽt perdre le meilleur de ses hõmes, auec l'espoir de venir à bout de ses intentiõs. De sorte qu'estant encore aduerty que l'armee des Frãçois ayant passé l'Albis, venoit à puissance cõtre luy sous la conduitte de Charles fils de l'Empereur, il repriſt hastiuement les erres de son royaume, & se retrencha sur les auenues d'iceluy, du costé qu'ils le pouuoient venir assaillir.

808 40

Mais ils prindrent le chemin du pays des Liuoniens (les autres disent Heliuons, & Smeldinges) qui s'estoient declarez pour les Dannois en ceste entreprinse, dont ils les feirẽt ressentir. Aucteurs precedẽts auec Albert Crants. Selon lesquels aussi vn Roy de Nortubellande en Angleterre, nommé Eardulfe, estãt chassé de son royaume vint trouuer l'Empereur Charles à Noion: par l'entremise duquel & des ambassadeurs du Pape, il fut restitué en son royaume.

Mais au mesme tẽps la cité de Barcelõne en Espagne, fut par vn lõg siege repriſe des Frãçois, & mise entre les mains du Roy Loys d'Aquitaine. resmoing le supplemẽt d'Aimoin⁹ (nõmé par Richard de Vvassebourg, Eguinaldus) liu. 5. cha. 5. lequel viuoit lors.

Quoy que le Roy de Dannemarc eust fait l'entrepriſe precedente, si ne vouloit il neantmoins estre veu auoir en rien contreuenu à l'alliance qu'il se disoit auoir auec les François: tellement qu'il enuoya demander temps & lieu de colloque, pour les ambassadeurs de l'Empereur Charles & de luy. Lesquels toutesfois ne peurent de rié cõuenir entre-eux. A cause dequoy l'Empereur feit edifier vn fort sur la riuiere d'Albis, pres les frontieres de Dannemarc.

Cependãt pource q̃ les Frãçois se voioiẽt forts sur la mer Mediterranee, l'Empereur de Grece se voulut semblablement mõstrer aussi puissant qu'eux: tellemẽt qu'il equipa deux armees de mer, de l'vne desquelles le patrice Nicetas eut la charge pour la defense de la coste Dalmatique, & l'autre fut donnée à Paul Gouuerneur de la Cephalenie: auec laquelle il vint prendre d'emblee la ville de Piembino en la coste de la Toscane, laquelle il raza bruslant delà tout le terroüer d'alenuiron.

Qui fut cause que Pepin mena son camp à Rauenne, & feit retirer son armee de mer au port de Commachio, où elle se trouua incontinent assiegee par Nicetas. Mais les François le chargerent de si desesperée façon, qu'ils ne luy laisserent auoir l'honneur de sestre impuniement approché si pres d'eux. Somme que force luy fut de se retirer auec honte, & beaucoup moindre nombre de gens qu'il n'auoit amené. Parquoy il se contenta desormais de garder la coste Dalmatique. Or cõbien que les Venitiés (cõme neutres) ne deussent fauoriser les vns plusque les autres, si est-ce que soubz couleur de pourchasser les moiens d'accorder les deux
809 parties ensemble, qu'ils secoururent les Grecs de gens & de galeres, chasserent outre-plus leurs Ducs, Obelaire & Beat: pource seulement qu'ils sembloient se trop affecter à la cause des François. En quoy faisant ils feirent conceuoir si mauuaise opinion d'eux au Roy Pepin, qu'il se resolut à leur faire la guerre, tant par mer que par terre, au commandement de son pere. 41

D'AVTRE-PART le prince Loys d'Aquitaine sestudiant à donner tousiours des affaires aux Sarrazins d'Espagne, feit encore passer les monts Pyrenees à son armee ceste annee, laquelle se trouuant delà le fleuue Ibere, gasta vn grand circuit de pays, meit plusieurs trouppes de Maures en route auec grande occision d'eux. Et apres auoir aucun tẽps assiegé en vain la ville de Tortose, se retira sauue en la Gascongne, où furent incontinent apportez nouuelles de la mort du comte Aureole, Gouuerneur des marches de France & d'Espagne, pres la ville d'Osca & de Sarragosse: Et que de ses estats sestoit emparé le Gouuerneur de la ville de Sarragosse nommé Amoroz ou Amaros, qui enuoyoit signifier à Charles qu'il estoit à son commandement & puissance. Aimoinus, liure 4. & 5. Regino.

Lyderic comte de Harleber, premier forestier de Flandres decedé, succeda son fils nommé Glerran ou Enguerrand au Gouuernement de Flandres. Lequel n'eut pas moins d'affaires qu'auoit eu son pere tant à nettoyer le pays de voleurs & brigans, qu'à faire esfarter les bois qui y estoient, & restaurer les villes ruinees par les Vvandales. En quoy toutesfois il fut aydé & secondé de l'Empereur. Histoire de Flãdres.

PEPIN doncques irrité contre les Venitiens, feit passer son armee dedans les isles de Venise, desquelles les principales furent prises cõme Broudola, Palestina, Claudia, Albiola, Metamanque (qui fut trouuee vuide) où leurs Ducs faisoient leur residẽce coustumiere, & se despeschoient leurs principales affaires: mais Eracle & Equilio furent bruslees. Ce qui meit le reste en tel espouuentemẽt, qu'ils se rendirent par cõposition au prince François: lequel les ayant en ceste sorte subiuguez, remena son armee à Rauenne pour n'estre surprise de la Greeque, qui la venoit cercher: où il mourut bien tost apres, à sçauoir le 8. iour de Iuillet, laissant (au dire de Sigonius) vn grand regret de soy à toute l'Italie, pour la bonne opinion qu'on auoit conceuë de luy: qui faisoit esperer que la vertu de ses peres & ayeulx n'eust de rien degeneré en luy auec vn fils nõmé Bernard, qui fut cy apres Roy d'Italie. Ce pẽdant l'Empereur de Grece desirant remedier aux affaires des Venitiens, enuoya ses ambassadeurs traiter de la paix vers l'Empereur Charles: laquelle leur fut en fin accordee, & par le benefice d'icelle les Venitiens remis en leur premiere liberté. Ce que nous trouuons auoir esté en ceste sorte recité & tesmoigné, non seulement par les anciens historiographes François, & qui ont vescu en ce siecle: comme Aimoinus, qui en parle en ceste sorte. *Pipinus Rex perfidia Ducum Veneticorum incitatus, Venetiã bello terra marique insist appetit: subiectáque Venetia ac Ducibus eius in deditionem accepta eandem classem ad vastanda Dalmatiæ littora misit.* Ou qui n'ont esté fort eslongnez d'iceluy: comme l'aucteur des anciennes Annales, Ado, Regino: Mais aussi par Blondus Italien, qui tesmoigne semblablement l'auoir appris de Paul Diacre d'Aquilee, & de Godefroy de Viterbe. Ce nonobstant Sabellic n'ayant leu nos histoires, a osé bien reprocher le tesmoignage de ceux de son pays, qu'il dict auoir esté en cecy trop suspects & enuieux de la gloire Venitienne, pour penser faire accroire que l'armee de Pepin ayant voulu entrer dedans l'isle de Reatre, y fut honteusement & auec vne memorable perte

perte de gens desconfitte, Pepin aussi contraint se retirer ignominieusement à Rauenne. Comme s'il estoit possible qu'vn si puissant, magnanime & victorieux Monarque que Charles (tel mesme que tous les Italiens confessent auoir esté) eust voulu dissimuler vne telle honte, & faire paix si soudainement & à si bon marché, auec si petits compagnons qu'estoient lors les Venitiens, de qui ils l'auoient receuë: deuant que s'estre autrement mis en peine de la venger, ou de s'en faire faire
810 quelque reparation. Eux mesmes ont bien experimenté par la derniere paix qu'ils 42
ont faicte auec le grand Turc, si c'est la coustume des grands Potentats de se racointer si legerement auec moindres qu'eux, qui les ont pincez. Parquoy si Sabellic & ses semblables, vouloient faire sembler leur faulse victoire plus vrayssemblable, ils se deuoient plus modestement affecter à l'extoller & amplifier de tant de vent Italique & de declamations scolastiques, au denigrement des François: Et du Haillian aussi se deuoit (à mon iugement) plus diligemment informer du nombre & de la qualité des tesmoins de sa cause, deuant que de la bailler gaignee si promptement à ses ennemis, en leur accordant (ce que Sigonius mesme, qui est Italien, ne confesse pas estre vray) que les escriuains s'accordent que les François furent vaincus, & les Venitiens rapporterent vne grande victoire d'eux. Tant y a ce pendant qu'on est d'accord, qu'à l'occasion de ceste guerre, le plant de la cité de Venise fut entierement changé.

Godefroy Roy de Dannemarc, perseuerant en ses presumptions, se remeit en deliberatiõ de faire la guerre tãt par mer que par terre aux Frãçois, se vantant mesmes de vouloir aller trouuer l'Empereur iusques à son feu. Mais il equipa premierement vne armee de mer, de deux cens voiles, qui alla courir toute la coste de Frise: & apres auoir gaigné bataille sur les Frisons, les meit à tribut. Luy d'autre-part faisoit vne leuee de gens pour marcher par terre auec eux. Ce pendant comme Charles faisoit aussi mandement de toutes ses forces, de toutes pars, pour obuier à eux, nouuelles vindrent certaines de la mort du Roy Dannois, qui auoit esté tué par vn archer de sa garde: & qu'vn sien fils (selon d'autres nepueu) tenoit ja son lieu: lequel enuoya ses ambassadeurs deuers luy pour conclure de quelque paix ou de trefues, qui ne s'en retournerent sans rien faire. A cause dequoy Charles estant de liuré de ce soucy là, n'eut plus à penser qu'aux Sarrazins d'Espagne: lesquels sçachãt le Roy Pepin empesché cõtre les Grecs & Venitiens, se vindrẽt jetter dedans les isles de Sardeine, & de Corsegue: qu'ils trouuerent vuides de gens de defense. Au moyẽ dequoy ils en tirerent tous les habitans, & les emmenerent captifs auec eux, excepté les impotans. Qui pourroit auoir esté la cause, pourquoy le Roy Loys d'Aquitaine feit repasser vne armee en Espagne, qui alla courir iusques deuant la ville de Tortose: où elle tailla en pieces vne trouppe de Maures, qui oserent saillir sur eux, sous la conduitte de Abardus Gouuerneur de Tortose, & puis se retira sauue en Gascongne. Ce pendant Ambulaz ou Abuzali Roy de Cordoue en Espagne enuoya demander paix à l'Empereur Charles par ses ambassadeurs, qui leur fut accordee: mais vn peu apres Abderame fils d'Abuzali, chassa de la ville de Sarragosse Amoras, qui auoit failly de promesse à Charles, & le contraignit se retirer en la ville d'Osca. Aimoinus liure 4. & 5.

Les trefves qui estoient entre les François & les Dannois, furent non seulement entretenuës, mais aussi conuerties en paix. Au moyen dequoy l'Empereur Charles enuoya trois armees en autant de contrees, pour ranger les affaires d'icelles à sa volonté. Tellement que l'vne prit le chemin de la petite Bretagne, pour ramener les Bretons en leur deuoir: lesquels sous la conduitte d'vn Cenulfe (qu'ils s'estoient esleuz pour leur Roy) quoy que leurs Annales l'appellent Machonus, faisoient ja ordinaire de mespriser ses commandements. L'autre alla visiter le pays des Liuoniens ou Heliuõs, qui s'estoient declarez ennemis des Frãçois, & repara le fort que les Vviltzes auoient cy deuant ruiné sur la riuiere d'Albis.
811 Mais la troisiesme fut menee en Hongrie pour faire cesser les differents qui estoient 43
entre les Eselauons & Auarois, qui auoient lors vn prince nommé Camzance

qui les gouuernoit, ce pendant il s'en alla luy-meſme viſiter l'equipage de l'armee de mer, qu'il faiſoit dreſſer en la coſte de la mer Belgique: où il feit reparer la haute tour, qui eſt aupres de la ville de Boulõgne pour ſeruir de ſignal aux nauigeans (ainſi qu'elle auoit faict anciẽnement.) Sur la fin de l'annee le prince Charles ſon fils aiſné mourut au pays de Bauiere le 4. iour de Decembre, au grand regret de toute la France, pour l'eſperance qu'on auoit conceu de ſa vertu: de façon que de tous les fils legitimes de l'Empereur, le Roy Loys d'Aquitaine reſta ſeul en vie. Lequel auoit en la meſme annee fait repaſſer vne armee en Eſpagne, par laquelle il s'eſtoit faict rendre la ville de Porteſe, que les François auoient failly tant de fois cy deuant à prẽdre. Anciennes Annales, Aimoinus liu. 4. & 5. chap. 7. Regino. Eginhard ſecretaire de l'Empereur Charles, homme docte & aſſez bien exercé és deux ſtiles, floriſſoit en ce temps: lequel redigea par eſcrit la vie de ſon maiſtre en vn liure, & compoſa vne autre hiſtoire à part des geſtes des François. Trithemius.

L'ARMEE enuoiee par l'Empereur Charles contre les Vvilthes, ſ'y porta ſi heureuſement, qu'elle les contraignit ſe ſoumettre à l'obeïſſance d'iceluy, en baillant oſtages de leurs promeſſes. Ce pendant le bruit que les Sarrazins d'Affrique, & d'Eſpagne, eſtoiẽt ſortis pour venir faire quelque entrepriſe ſur la coſte d'Italie, feit que l'Empereur Charles inſtitua Bernard fils du Roy Pepin Roy d'Italie, & luy donna pour ſon conſeil vn fort ſage perſonnage nommé Vvalle: fils de ce Bernard ſon oncle, qu'il laiſſa au ſiege de Pauie, lors qu'il alla premierement à Rome: par lequel auſſi toutes choſes furent ſi bien ordonnees en Italie, que quand les Sarrazins y euſſẽt voulu mettre le pied, ils furent quaſi tous deffaits.

Au meſme temps auſſi Loys Roy d'Aquitaine feit au rapport d'Aimoinus liure 5. chap. 8. paſſer ſon armee à l'accouſtumee en Eſpagne, où elle aſſiegea la ville d'Oſca ſans la pouuoir prendre. Et apres s'eſtre retiree en la Gaſcongne, il la ramena luy-meſme en perſonne contre les Gaſcons des monts Pyrenees, qui ſe vouloient lors emanciper de ſon obeïſſance: mais quand ils le veirent pres d'eux force leur fut de recongnoiſtre leur faute, neantmoins quand il eut paſſé outre iuſques à Pampelune, & qu'il ſe fut mis au retour, les Gaſcons retournans à leur naturel ſe diſpoſerent à le venir charger entre les montagnes. Ce qu'ayant preueu, il les preuint de ſi bõne ſorte qu'il ne leur laiſſa auoir le moyẽ de luy nuire. Surquoy il ſẽble que Roderic de Tolete, Alfonſe Cartagena, & autres hiſtoriens d'Eſpagne, enſuyuis par P. Æmile ayent voulu fonder le voyage qu'ils diſent que Charlemagne feit en perſonne ceſte annee en Eſpagne au mandement du Roy Alfonſe, qui promettoit de le faire ſon heritier ou quelqu'vn des ſiens apres ſa mort, au retour duquel luy aduint (à leur dire)
812 ceſte tant renommee defaite de l'arriere garde de ſon armee en la vallee de Roncevaux, où l'on dit que le fort Roland ſon nepueu & les autres preux de la France moururent. Mais les plus fideles hiſtoriographes anciens, meſmement ceux qui ont veſcu en ce ſiecle, comme Eginhard, & les deux (deſquels la fin du liure quatrieſme & le commancement du liure cinquieſme d'Aimoinus ont eſté compilez) auec Ado, Regino & les anciennes Annales, nous rendent aſſez certains que Charlemagne ne feit autre voyage delà les monts Pyrenees, que celuy que nous 44
auons cy deuant recité, auquel meſme ils diſent expreſſément que la principale perte qu'il y fit fut de ſes courtizans. Ioint que l'aage qu'il auoit l'excuſoit aſſez de faire vne ſi penible & loingtaine expedition en ce temps. Hemmingue Roy de Dannemarc, mourut à cauſe dequoy les ſucceſſeurs d'iceluy, Raintroy & Hariold, enuoyerent incontinent vers l'Empereur Charles renouueller & confermer la paix & alliance que leur predeceſſeur auoit faite auec luy.

L'AAGE caduc de l'Empereur Charles auec la perte de ſes autres enfãs luy feit tenir ceſte annee vn parlemẽt general en la ville d'Aix la chappelle, auql il declara le prince Loys ſon fils, qui portoit ja le tiltre de Roy d'Aquitaine, ſon heritier & ſucceſſeur de.

de tous ses Estats & Seigneuries, le faisant dessors (qui fut le vingteinquiesme iour de Decembre, auquel se prenoit le principe de ceste annee) nommer & saluer Empereur Auguste comme luy, & sous tel tiltre aussi prendre le serment & hommage de tous les Princes & Seigneurs qui se trouueront à la mesme assemblee. Puis eux deux ensemble, & sous le nom d'eux, feirent des loix pour le reglement & establissement de ce nouueau regne: entre lesquelles se trouue vn article pour le reglement des Eglises: par lequel ils permettoient au peuple & au Clergé de chasque Diocese, d'elire librement selon les statuts des anciens Canons, sans acception de personne, tel Euesque d'entre eux, qu'ils estimeroiét estre capable & digne d'vne telle charge, par le merite de sa vie & doctrine, afin qu'ils peussent seruir à l'edification de leur Eglise par exemple & par parole: de laquelle Sanction Sigonius a voulu cõclure, que Charlemagne renonça pleinement au priuilege que le Pape Adrian luy auoit dõné sur les elections des Papes & des Euesques.

En ces entrefaictes Hermengare Comte d'Empus, estant aduerti d'vne entreprinse que les Maieurs d'Espagne alloient faire sur la Corsique, les attendit à leur retour aupres de Mallorque, & les trouuant en desordre en print tel marché quasi qu'il voulut: car là il leur osta huict de leurs nauires, auec le butin & les prisonniers qu'ils emmenoient. Dequoy se pensans aller recourre sus la coste d'Italie, prindrent & saccagerent les villes de Ciuita Velchia, & de Nicee en Prouence. Mais ils furent si lourdement traictez en la Sardeigne (où ils voulurent aussi venir descendre) qu'ils n'eurent de long temps apres ny l'enuie, ny le moyen de s'exposer à telles aduentures. Auctеurs precedens.

Loys le Debonnaire Roy XXIIII. & Empereur II. des François.

CHarles, surnommé pour ses grands faicts le Grand, ayant par sa vaillance ramené l'Empire en Occident, & augmenté (comme disent les historiens) la Chrestienté, de temples, d'Eglises, de vertus & de religion, deceda de ce siecle à Aix la Chapelle, où il faisoit son plus coustumier seiour, quand il n'estoit empesché ailleurs, le 28. iour de Ianuier, en l'Indiction 7. & en la 72. annee de son aage, 46. de son regne des François, & 43. de son regne d'Italie, & 14. de son Empire. Au moyẽ dequoy Loys (qui luy estoit resté seul de ses fils, & auquel il auoit ia cy deuant resigné la suruiuance de tous ses Estats) se meit du consentement de tous les François, 814 1
en possession tant de l'Empire Occidental, que du Royaume de France, lesquels on faict conte, qu'il a gouuerné depuis le trespas de son pere, iusques au sien l'espace de 26. ans, 4. moys, 24. iours, luy estant le surnom de Debonnaire dõné, à cause de la debonnaireté de ses mœurs, & du grand zele qu'il eut enuers les Eglises: qui le feirent sembler digne d'estre comparé à Numa & à Antonin le Debonnaire. Mais d'autant qu'il se veit grandement inferieur à son pere en generosité d'esprit, en magnanimité de cœur, en prudence, & experiẽce militaire, aussi celle force & vigueur de vertu, qui auoit accompagné ses peres, ayeul, & grand ayeul à l'accomplissement de tant de haults faicts & entreprinses, commença de degenerer & flestrir grandement en luy, auec la diminution & decroissement de l'honneur, reputation & grandeur du nom & de l'Empire des François. Si est-ce pourtant qu'il commença de gouuerner ses affaires par vne grande prudence: car il donna premierement vn bon ordre à ce qui estoit neceſſaire pour le gouuernement de l'Italie & de la France: commettant le gouuernemẽt du Royaume de Bauiere au Prince Lothaire son fils aisné: & au Prince Pepin l'autre de ses fils, le Royaume d'Aquitaine. Et apres auoir instruit le Prince Bernard son neueu à bien gouuerner le Royaume d'Italie, & renouueller & ratifier les traittez de paix que son pere auoit faict auec l'Empereur de Constantinople, & autres Princes estrangers, depescha gens d'eslite, pour aller par toutes les Prouinces de son appartenance, rendre la iustice à vn chacun: lesquels s'appelloient Enuoyez,

en Latin *Missi, Dominici & Regales*: lesquels noms pourriõs mieux dire Gouuerneurs & Lieutenans pour le Roy, ou plus-tost Commissaires, desquels la charge estoit, en visitant les Prouinces qui leurs estoient departies, de s'enquerir soigneusement de l'estat des affaires, comment se comportoient les Eueſques, Abbez, Abbesses, & autres personnes Ecclesiastiques, ensemble les Comtes ou Iuges des lieux: aduiser à ce que les Eglises & Monasteres fussent fournies de Vidames & Aduoiers preud'hõmes: & que les Iustices tant Royales que Ecclesiastiques fussent bien & deuëment administrees, faire raison à vn chacun sur la plainte & doleance, & generalement pouruoir à tout ce qui leur seroit possible: & du surplus à quoy ils ne pourroient dõner ordre, le renuoyer au Roy, & luy en faire rapport fidele. En ceste charge estoient lors ordinairement employez les Clercs, comme Eueſques & Abbez, auec quelques autres des principaux de la Court.

Hariold Roy de Dannemarc auoit esté chassé l'annee precedente hors de son Royaume par les fils du feu Roy Godefroy: dont il s'estoit retiré vers l'Empereur Loys, lequel en vertu de l'alliance faicte auec le feu Empereur son pere, entreprint de le restituer en son Royaume. Et pource que les Saxons luy pouuoient grandemẽt seruir à ceste entreprinse, afin qu'ils se laissassent plus volontiers employer, il leur rẽdit, & aux Frisons quant & quant, le droict de tester & d'heriter à leurs parens, qui
815 leur auoit esté osté par Charles, à cause de leurs rebellions. Qui fut cause de les rendre tousiours plus fideles & obeissans aux François: de sorte aussi qu'ils se rendirent en fort bon equippage auec les Abodrites, pour aller recõduire Hariod en son Royaume, suyuant le commandement de l'Empereur. Mais quand ils furent entrez dedans les auenues du Royaume de Dannemarc, du costé de la Sialandie, leurs ennemis se presenterent si forts deuant eux (sans toutesfois faire mine de vouloir riẽ hazarder, sinon qu'à leur auantage) qu'il n'y eut moyen de faire quelque chose en ce voyage, à l'auancement de la cause de Hariold. Aimoinus & anciẽnes Annales. C'est ce que Claude l'Escossois en la preface de son commentaire sur S. Mathieu, a voulu dire, escriuant que l'Empereur Loys enuoya vne armee contre les nations barbares, en la seconde annee de son regne.

Les Esclauons Sorabes, s'estimans par la mort de Charles affranchis de l'obeissance qu'ils deuoient aux François, voulurent en ce temps remuer mesnage. A cause dequoy l'Empereur enuoya les François delà le Rhin, & les Saxons contre eux: qui se porterent selon son intention en ceste charge si heureusement, qu'ils feirent sans grande peine reuenir les rebelles au poinct auquel ils estoient auparauant. Comme aussi feit l'autre armee qui alla contre les Gascons au mesme temps: pource qu'ils s'estoient rebellez & mutinez à l'occasiõ de leur Duc Sequinin (que l'Empereur leur auoit osté pour ses maluersations: de sorte qu'il leur fut seulement laissé le moyen d'auoir recogneu trop tard leur faute.

816 Leon Pape de Rome mourut: au moyen dequoy les Romains luy donnerent vn 3
successeur nommé Estienne, deuant qu'ils fussent aduertis de la volonté de l'Empereur. A cause dequoy il se transporta tout incontinent en France, tant afin de faire receuoir ses excuses à l'Empereur, que pour impetrer aussi le retour à aucuns bannis de Rome. Mais auant qu'auoir congé d'aller receuoir l'Italie, l'Empereur se feit dõner par luy la couronne Imperiale le 29. iour d'Octobre, en la ville d'Aix.

A v Parlemẽt tenu à Aix la Chapelle, l'Empereur Loys declara le Prince Lothaire son fils aisné Empereur Auguste comme luy, & pour son adioint en la mesme dignité: de sorte qu'il le feit aussi couronner sous tel nom: mais il feit prendre le tiltre de Roy à ses deux autres fils, donnãt pour apennage le Royaume d'Aquitaine à Pepin, & à Loys la Duché de Bauiere. La ialousie dequoy fut possible cause à Bernard Roy d'Italie, de se laisser induire à rebellion contre l'Empereur son oncle: qui pour obuier à ses entreprinses, feit soudainement passer les Alpes à vne armee, par laquelle le pauure Bernard se trouua reduict si au despourueu, qu'il ne luy resta meilleur conseil,

conſeil, que de ſ'aller preſenter à la mercy de ſon oncle. Ce que toutesfois ne luy amenda pas ſon marché, pource qu'on ne laiſſa pas de luy faire ſon proces. Ce pendant la reuolte des Abodrites tranſalbiens ſous la conduicte de leur Roy Selaomir (qui auoit ſuccedé à Traſiccon) feit entendre l'Empereur Loys à eux: de ſorte qu'il depeſcha vne armee, qui les feit retourner à recognoiſſance de leur faute, ſans que l'alliance qu'ils auoient faicte auec les fils de Godefroy Roy de Dannemarc, ny leur ſecours y peuſt mettre empeſchement. Aucteurs precedens.

AV Pape Eſtienne decedé, les Romains ſans attendre la volonté de l'Empereur, ſubſtituerent Paſchal: lequel enuoya, tout auſſi toſt comme auoit faict ſon predeceſſeur, faire entendre ſes excuſes à l'Empereur, le priant de confermer & ratifier les donations & octroits faits à ſes predeceſſeurs. Ce qu'Aimoinus liure 4. chap. 4. dit qu'il impetra, ſans faire mention que l'Empereur luy ayt accordé d'auantage. Ce neantmoins les hiſtoriens d'Italie affetment, que l'Empereur gaigné par les belles remon-
817 ſtrances de Paſchal, renonça par meſme moyen tout plainement à la puiſſance qu'il 4
ſ'attribuoit ſur l'election des Papes, la remettant entre les mains du Cletgé & du peuple, comme elle eſtoit au parauant. De laquelle renonciation meſme ils diſent qu'il ſe feit donner lettres ſignees & ſeellees du ſeau de l'Empereur: deſquelles Volaterran en ſa Geographie, & Charles Sigon en ſon hiſtoire d'Italie, ont exhibé la copie en la forme, qu'ils ſe perſuadent qu'elle ayt eſté faicte, qui ſe veoit contenir auec ladicte renonciation, la confirmatiõ & ratification de tous les octroits faicts cy deuant par Charles & Pepin au ſiege Romain.

PAR ſentence du conſeil de l'Empereur Loys, Bernard Roy d'Italie fut adiugé à auoir les yeux creuez, de la douleur deſquels il ſe laiſſa mourir le dixſeptieſme iour d'Auril: comme ſon epitaphe porte, qui ſe veoit à Milan en ceſte ſorte. *Bernardus ciuilitate mirabilu, cæteriſque piis virtutibus inclytus rex, hic requieſcit. Regnauit annos 4. menſes 5. obiit 15. kalend. Maij, Indict. 11. Filius piæ memoriæ Pipini.* Laiſſant vn fils (teſmoin Regino) nommé Pepin, qui fut pere de Bernard Pepin, & Heribert, duquel auſſi naſquit Hebert, dict Comte de Vermandois, qui rendit au Roy Charles le Simple en ſes priſons, ce que ſon biſaieul auoit dõné au ſien. Somme que le proces fut auſſi faict aux complices & boute-feux de la conſpiration de Bernard par vn Synode (parce qu'ils eſtoient quaſi tous Eueſques) & puis l'Empereur mena ſon armee en perſonne en la petite Bretagne, qui ſ'eſtoit ſoub-leuee contre luy, à la ſollicitation d'vn Seigneur
818 nommé Morman ou Muramam, qui ſ'en diſoit & inſtituoit Roy ſans ſon conſente- 5
ment: & ſe penſoit ſi fort, qu'il ſ'oſa preſenter en bataille deuant l'armee des François: par laquelle il fut auec tous ceux qui ſe voulurent opiniaſtrer pour luy, taillé en pieces. Au moyen dequoy ne reſtant plus en tout le pays qui euſt encore le pouuoir & la hardieſſe de ſe formaliſer contre l'Empereur, force fut à tous les Bretons, de ſe remettre à viure ſous les loix & ordonnances d'iceluy. Parquoy parlant de leur cõtree, vint reſpondre aux Ambaſſadeurs de Sigon Duc de Beneuent, qui le venoient excuſer de la mort de Grimoald ſon predeceſſeur: enſemble auſſi à ceux des Abodrites, & des Gouuerneurs des marches de Hongrie & de la Dalmatie, qui luy venoient faire entendre le different qui eſtoit ſuruenu entre Lindeutte Gouuerneur du pays d'Auſtriche, & Cadole ou Cadelac Comte de la marche Treuiſine: de ſorte qu'ils ſ'eſtoient donnez bataille, de laquelle Lindeutte ou Lindunt auoit eu le pire: & pource ſ'accuſoient-ils l'vn l'autre enuers ſa Majeſté. Aucteurs meſmes.

MAIS quand Lindeutte ou Lindunit ſ'apperceut que ſon ennemy eſtoit plus porté de l'Empereur qu'il n'eſperoit, eſtimant que ſa cauſe en fuſt d'autant plus mal prinſe & meſpriſee, ſe rebella tout apertement, faiſant alliance auec aucuns peuples ſes voiſins. Au moyen dequoy il ſe rendit ſi fort, que l'armee que Cadolac mena d'Italie contre luy, reuint ſans auoir faict choſe qui vaille ſur luy, laiſſant Cadolach en la ville de Freleul, où il mourut. Parquoy ſa charge fut donnee à Baldrich, qui la feit ſi brauement

si brauement valoir, qu'il rechassa biẽ tost apres honteusement l'armee de Lindeutte de ses marches, où elle s'estoit osee venir auenturer. A cause dequoy il se voulut aller recompenser sur la marche de Borne, Duc de la Dalmatie: où il feit aussi mal ses affaires, encores qu'il eust esté le plus fort en la campagne. Ce pendant pource que
819 Sclaomir Roy des Abodrites s'estoit osé rebeller contre l'Empereur, vne armee de 6
François Orientaux & de Saxons, fut aussi depeschee contre luy, par laquelle il fut desconfit en vne grosse bataille, & amené prisonnier à l'Empereur: qui pour le salaire de sa rebellion, l'enuoya en exil, donnant son Royaume à Ceadragon fils de feu Trasiccõ. D'autre-part vne grande querelle suruint entre les Gouuerneurs & Lieutenãs de l'Empereur en la Gascongne: à l'occasion de laquelle les Comtes Berengier de Tolouze, & Guerin d'Auuergne, donnerent vne cargue à Loup Duc de Gascõgne: & l'ayans bien lourdement bourré, le vindrent encore accuser deuant l'Empereur de ses maluersations, qui furent trouuees si veritables, qu'il fut en reparation d'icelles adiugé à l'exil. Lors aussi l'Empereur Loys, estant sa premiere femme decedee, print en secondes nopces Iudith fille de Guelphe ou Vvelphe Comte de Suaube: selon d'autres d'Altorf: laquelle le gaigna si bien par ses mignotises, que la tragedie qui se recitera cy apres, s'en ensuyuit. Aimoinus, anciennes Annales, Regino, Abbé d'Vrsperg.

L'EMPEREVR prenant à cœur de se veoir braué par Lindeutte, feit marcher trois armees contre luy en la Pannonie, qui ne feirent que gaster & rafler le pays. Pource que Lindeutte cognoissant son impuissance, se contenta de garder & defendre les places fortes, laissant la campagne à l'ennemy. Mais celà feit que ses alliez &
820 les peuples voysins de la Carinthie le laissereut, pour se remettre sous l'obeïssance
de l'Empereur. Auquel temps aussi la paix qui auoit esté cy deuant faicte entre les 7
François & Ambulas Roy des Maures d'Espagne, fut rompuë, & guerre recommãcee entre eux. Lors semblablement Bera Comte de Barcelonne fut accusé d'infidelité enuers l'Empereur, & ne s'en pouuant iustifier, fut enuoyé en exil, luy succedant (comme il semble) le Comte Bernard. Aimoinus.

AV Parlement tenu à Theonville, l'Empereur Loys feit confermer par les Barons les partages qu'il auoit faict de ses Royaumes & Seigneuries entre ses enfans: l'aisné
821 desquels (qui se nommoit Lothaire) fut aussi lors marié à Hermingarde fille du Cõ- 8
te Hugues. Ce pendant vne nouuelle armee de François entra dedans la Pannonie contre Lindeutre, où elle feit vn grand rauage de pays sans trouuer rencontre, & emporta vn grand butin: & Ceadragon Roy des Abodrites estant conuaincu d'infidelité enuers l'Empereur, fut priué de son Royaume & de ses Estats: & Selaomir, qui en auoit esté cy deuant despouillé, remis en iceux.

VNE partie des Bretons, sous la conduicte d'vn Seigneur nommé Vvitomarche, se rebellerent contre les François: à cause dequoy l'Empereur feit marcher en diligence vne armee cõtre eux, sous la conduicte des Comtes de la marche de la Bretagne: qui feirent si bien leur deuoir, qu'ils ne laisserent aucune occasion aux rebelles
822 de se resiouyr de leur faute. D'autre-part les Saxons du commandement de l'Empe- 9
reur, prindrent vn fort nommé Delbenda sur les Esclauons, & le fortifierent, pour seruir de rempart contre eux. Ce pendant vne armee de François entra de rechef dedans la Pannonie: où elle besongna si heureusement, qu'elle en denicha Lindeutre, le contraignant se retirer au pays des Sorabes: d'où il enuoya ses ambassadeurs vers l'Empereur, pour traicter de la paix auec luy: lequel aussi feit aller au mesme temps le Prince Lothaire en Italie pour la gouuerner: & le Prince Pepin son autre fils en Aquitaine: les faisant accompagner tous deux de sages personnages, pour se conduire selon leur conseil.

Tellement que Lothaire feit son entree à Rome, où il fut couronné Empereur Auguste

Auguſte par le Pape Paſchal, le cinquieſme iour d'Auril: auquel eſcheoit la feſte de Paſques. Mais apres qu'il fut retourné de Rome vers l'Empereur ſon pere, quelques Gentilshommes furent par vne certaine ialouſie qu'on auoit ſur eux, pour ſe monſtrer trop fideles & ſeruiables à l'endroit des deux Empereurs, cruellement maſſacrez, ſans qu'on feiſt aucune recherche des meurtriers. Qui feiſt penſer que le Pape eſtoit conſentant de leur mort: dequoy il ſe iuſtifia par ſon ſerment en vne aſſemblee d'Eueſques, conuoquez à ceſte fin. Et neantmoins il declara les coulpables du faict, abſouls: & les tuez comme coulpables de leze Majeſté, iuſtement punis du ſupplice qu'ils auoient merité. Ce qu'il faillut digerer doucement à l'Empereur: cõme recite Aimoinus, qui eſt vn exemple digne de conſideration. Ce pendant Anaſtaſius Blondus, Paul Æmile, & autres ont oſé eſcrire, qu'en ce meſme temps l'Empereur, afin de pourueoir à la tranquillité d'Italie, & de preuenir les troubles qui ſe
823 pourroient deſormais eleuer entre l'Egliſe & l'Empire, pour les limites de leurs Seigneuries, feit vne declaration des villes & citez qu'il entendoit eſtre en la Toſcane, de l'obeiſſance de l'Empite: par laquelle Arriezzo, Volaterre, Chioſe, Florence, Piſtoie, Lucques, Piſe, Peruſe, & Ornietto furent adiugees à l'Empire. Le reſte auec les monts Apennins à l'Egliſe. Mais ſi la donation & confirmation d'icelle auoit eſté faicte cy deuant, comme a eſté dict, ceſte declaration ſemble auoir eſté ſuperfluë. Qui peult eſtre la cauſe pourquoy Sigonius n'en a oſé faire mention.

AV Parlement general tenu à Francfort, les deux fils du feu Roy Liubit, des Vvitzes (qui auoit eſté tué en vne eſcarmouche par les Abodrites Orientaux, à ſçauoir Melegaſt l'aiſné, & Celeadregoſe, ſe vindrent rapporter au iugemẽt de l'Empereur, du different qui eſtoit entre eux, pour la ſucceſſiõ de leur pere: pource que l'aiſné en auoit eſté deietté par ſes ſubiects, à cauſe de ſes mauuaiſes complexiõs: & l'autre mis en poſſeſſion, à qui auſſi elle fut adiugee & confermee par l'Empereur: qui toutesfois recompenſa de ſa propre liberalité, par d'auttes bien-faicts l'aiſné: afin de ne le laiſſer aller mal content. Auquel lieu ſemblablement Ceadragon Prince des Abodrites fut par le meſme Empereut reintegré en ſes premiers eſtats: deſquels Selaomir auoit eſté inueſti vn peu deuant qu'il mouruſt, apres ſ'eſtre iuſtifié des fautes dont il eſtoit actuſé. D'autre-part la guerre qui eſtoit entrepriſe en la Dalmatie cõtre Lindeutte, ſe termina par la mort d'iceluy, qui luy fut donnee par ceux, entre les mains deſquels il ſ'eſtoit mis. 10

LES Ambaſſadeurs venuz de la part de l'Empereur Michel de Conſtantinople, renouuellerent ceſte annee l'alliance & les accords au nom de luy, que ſes predeceſſeurs auoient cy deuant faicts auec l'Empereur Loys. Lequel apres cela, ſ'achemina en perſonne auec vne grande armee contre les petits Bretons, qui n'auoient encore tenu conte de ſe venir rappoincter auec luy: de ſorte qu'il les feit aſſaillir par trois
824 endroits diuers: & feit vn ſi beau meſnage en leur pays, qu'ils furent contraincts de faire promeſſe de luy eſtre plus fideles & obeiſſans à l'aduenir, & de deliurer oſtages pour la ſeureté d'icelle. Mais lors que celà ſe faiſoit, deux Comtes François, nõmez Æble & Aſinaire, menerent, par l'ordonnance de l'Empereur, vne armee de Gaſcõs delà les mõts Pyrenees: où elle feit quelques beaux exploicts de guerre ſur les Maures: mais au retour, elle fut entre les montagnes quaſi toute deffaicte par les Montagnatz, demeurans les deux Comtes priſonniers, deſquels Æble fut enuoyé au Roy de Cordoue, & l'autre mis en liberté. Aimoinus. 11

ANGVERRAND ou Euglerran Comte de Harlebec fils de Lyderic ſecond foreſtier de Flandre mourut: & luy ſucceda ſon fils Audaquier ou Audoacre en ſes eſtats & poſſeſſions, lequel donna (comme on dit) au peuple de la Flandre autant de terre que chacun en pouuoit eſſarter. Chroniq. de Flandre.

AV Parlement tenu à Aix la Chappelle, l'Empereur Loys declara & inſtitua ſon troiſieſme fils nommé Loys Roy de Bauiere; & puis reſpondit aux ambaſſadeurs des Bulgariens, qui tendoient à fin de bornage & de limitation de leurs pays & contrees

825 trees d'auec celle des François. Ensemble aussi receut les Barons de Bretagne, qui se 12
vindrent presenter deuant luy, pour luy prester serment de fidelité & d'obeissance:
entre lesquels estoit Vvitomarche, qui auoit esté auteur de la rebellion precedente.
Lequel toutesfois apres estre renuoyé, feit si peu de cas du serment qu'il auoit faict,
qu'il recommença de rechef à troubler la Bretagne, iusques à ce que les gens du
Comte Lambert Gouuerneur de la marche de Bretagne l'eurent mis à mort.

CEADRAGNE Prince des Abodrites fut accusé enuers l'Empereur de quelques
mal versations: mais pource qu'il entendit que la plus-part de ses subiects se con-
tentoient de luy, il fut renuoyé sans autre punitiõ. Auquel temps aussi Heriold Roy
de Dannemarc, accompagné d'vn sien frere nommé Roruc, de sa famille, & de grãd
nombre de Dannois, se vint faire baptiser en la religion Chrestienne à Majence, en 13
826 presence de l'Empereur: lequel en faueur de cela, luy donna la Duché d'Oresiad, au
pays de Frise, pour y faire sa retraitte, s'il aduenoit qu'il fust reietté de ses subiects, à
l'occasion de la religion, laquelle il se trouue auoir le premier de tous les Roys du
pays de Septentrion embrassee.

VN Capitaine Sarrazin nommé Aiso ou Addo (selon Tarafa, Haydo) qui s'estoit
au parauant donné au parti des François (en faueur dequoy l'Empereur l'auoit in-
stitué Duc de la liziere d'Aquitaine) tourna ceste annee sa robbe, & apres s'estre par
trahison saisy de la ville d'Ausona, & d'aucunes autres fortes places, se rendit sous la
protection & sauuegarde d'Abderramen Roy de Cordoue. Aimoinus.

PLVSIEVRS Capitaines & Gentilshommes Nauarrois, suyuant l'exemple d'Ai-
so, quitterent le parti des François, & se ioignirent aux Maures: lesquels auec le se-
cours d'Abderramen Roy de Cordoue, vindrent courir (sous l'enseigne dudict Ai-
827 so) dedans les limites des François: où ils feirent de grands rauages & degasts, de- 14
uãt que l'armee que l'Empereur enuoyoit contre eux fust arriuee. Ce qu'on attribua
à vne grande faute des Capitaines qui la conduisoient.

APRES le Pape Valentin decedé, les Romains esleurent vn nommé Gregoire en
son lieu: lequel toutesfois ne se laissa (comme tesmoigne Aimoinus) ordonner & cõ-
sacrer, deuãt que les Ambassadeurs de l'Empereur fussent venuz pour examiner son
election & l'approuuer.

AV Parlement general tenu à Aix la Chappelle, le proces fut faict aux Capitaines,
par la faute desquels les Sarrazins estoient l'an precedent entrez si auant en France.
Tellement qu'ils furent degradez de leurs honneurs, & Baldric Duc de Friuli sem-
828 blablement, pour auoir par sa lascheté laissé entrer les Bulgariens dedans la Panno- 15
nie, & sa Duché duisee en quatre Comtez.

EN ces entrefaictes, l'armee de mer que l'Empereur Loys auoit en Italie, passa
(sous la conduicte du Comte Boniface Gouuerneur de la Corsegue) en Afrique: où
elle feit vne merueilleuse desconfiture de Maures, en cinq rencontres qu'elle eut a-
uec eux: de sorte que toute l'Afrique en fut terriblement espouuãtee. Ce qui y feit
retourner les Sarrazins qui tenoient la Sicile. Mais en recõpense les garnisons Fran-
çoises, qui gardoient la frontiere de Dannemarc, furent lourdement defaictes par
les Dannois, qui les vindrent charger à l'improuiste, lors qu'on traictoit la paix entre
eux & les François.

AV Parlement tenu à Vvormes, l'Empereur commença de descouurir les conspi-
rations & monopoles, qui se dressoient ia contre luy: qui fut cause qu'il renuoya le
Prince Lothaire en Italie, & appella Bernard Comte de Barcelonne, & de la marche
829 d'Espagne, pour le faire son grand Chambellan. Ce qui feit embraser tant plus le feu 16
qui se couuoit contre luy: d'autant qu'il estoit soupçonné d'estre trop familier de
l'Imperatrice Iudich: à laquelle aussi on portoit enuie de ce qu'elle se faisoit trop
croire de l'Empereur, & auançoit par trop ses parés & fauorits, dont les fils de l'Em-
pereur estoient moins respectez. Mais ceux qui attizerent ce brasier, furẽt les Capi-
taines

taines & autres, qui auoient esté cy deuant demis de leurs charges & honneurs pour leurs fautes.

LESQVELS commencerent premierement de complotter ensemble vne factiõ contre l'Empereur, à laquelle se vindrẽt ioindre plusieurs, qui ne se soucioient que de pescher en eau trouble. Et puis vn Synode des Prelats de France celebré à Aix par l'auctorité de l'Empereur, qui y feit defendre aux Prelats & gens d'Eglise, de porter habits somptueux & superflus: comme de soye, de velours, & autre semblable estoffe, & commanda de s'abstenir de toute bobance, pompe & dissolutiõ en toutes choses: despleut tellement aux principaux Eueſques de la France, qu'ils se feirent les premiers promoteurs & instigateurs du mesnage qui se brassoit contre l'Empereur: auquel mesme on feit entrer ses deux fils aisnez Lothaire & Pepin si auant, qu'ils se laisserent persuader que leur pere estoit ensorcelé. De sorte que sur ceste fausse opinion,
830 Pepin partit d'Aquitaine auec vne armee, pour venir reformer (comme il disoit) la 17
maison de son pere: qui se trouua prins si au despourueu à sa venue (ne sachãt à qui se fier) qu'il ne peult empescher que sa femme ne fust tondue & rendue en vn monastere: & qu'il ne fallut aussi que Bernard se retiraſt d'auec luy de bõne heure en son gouuernement, pour ne tomber entre les mains de ses ennemis. Mais cõme il eut bien la prudence de dissiper ceste premiere nuee, par le moyen d'vn Parlement general tenu à Noyon, auquel ses plus fideles subiects, cõme estoient lors les Allemans (sur lequel mot Auentin n'a peu dissimuler la legereté de son cerueau, quoy qu'il fust fort gros) furent instruicts de se trouuer en si grand nombre, que surmontans leurs parties cõtraires, le remeirẽt en son premier pouuoir & auctorité: par lequel il rappella sa femme à soy, l'ayant premierement faict iustifier des crimes dont on l'accusoit. Aussi s'il en eust vsé comme il deuoit, lors qu'il eut les principales testes de ses ennemis entre ses mains, en opprimant toute leur entreprinse, il se fut garanti du danger où il tomba par sa trop grande debonnaireté & clemence.

CAR apres auoir remis la vie à ceux qui estoient adiugez par les loix à la perdre, & pardonné à tous ceux qui auoient en quelque sorte delinqué contre luy, les remettant en leur patrie, biens, estats & honneurs: pource qu'il receut aussi en ses iustifications le Comte Bernard, qui se vint trouuer & presenter deuant luy à vn Parlement tenu à Thionuille, pour faire preuue de son innocence, soit par le combat singulier, ou autre maniere, contre ceux qui eussent voulu maintenir l'accusation intẽtee contre luy: & que personne ne se mettant en auant contre luy, il luy feit la mesme grace qu'aux autres, ses enfans en rentrerent de ficure en chault mal, signammẽt Pepin, lequel il voulut pour ceste cause retenir auec soy. Mais il se desroba secrettement, & s'en retourna en Aquitaine: comme tesmoigne Aimoinus.
831 AVQVEL temps aussi Iean le Maire dit, que les Prelats de Frãce se resentans en- 18
core du Concile precedent, qui auoit refrené leurs pompes & dissolutions, qu'ils en tindrent vn autre à Compiegne, où ils conclurent contre l'Empereur. Ce pendant ce n'est pas sans merueilles, que l'Empire des François, qui estoit lors enuiróné d'ennemis de toutes parts, auec lesquels il n'y auoit aucune paix ny accord iuré, ne se trouua assailli d'aucun ennemy estranger tout le temps qu'il fut en combustion de dissentions intestines: comme s'ils eussent prins plaisir à le veoir se consommer soymesme, sans l'aller endommager à leur danger.

LE bruit que Loys Roy de Bauiere sollicitoit la Germanie contre l'Empereur son pere, feit qu'il mena vne armee iusques à Ausbourg: où il trouua les choses en meilleur estat qu'il n'auoit esperé, qui le feirent incontinent retourner en France, pour obuier aux entreprinses de Pepin, lequel il feit venir se representer deuant soy à Orleans, & de là le feit aller tenir en garde à Treues, où il trouua moyen d'eschapper, &
832 se retirer en Aquitaine, sans vouloir oncques plus retourner au mandement de son 19
pere: qui fut cause de luy mettre en teste, de faire vn nouueau departemẽt de sõ Royaume, pour en faire part à son plus ieune fils Charles, qu'il auoit eu de sa fẽme Iudith.

Barchese di Riuarolo

Ce que toutesfois il ne peult pour lors amener à fin, pour les empeschemens qui entreuindrent: car il retourna en Aquitaine, où il eut si mauuais tẽps, & trouua le peuple si effarouché contre luy, qu'il n'eut loysir que de venir retrouuer la France, pour ne perdre toute la trouppe, qui estoit allee auec luy. Ce qui dõna d'autant plus d'occasion & de hardiesse à ceux qui estoient mal affectionnez enuers luy, de mettre en euidence l'effect de leurs mauuaises volontez: de sorte que par leurs suggestions & calomnies il feit, que les autres fils, le Pape & les principaux Euesques de la France, se meirent de la partie contre le pere.

Finalement le dernier acte de la Tragedie iouee contre l'Empereur Loys fut tel: que ses trois premiers fils meirent sus vne armee de tous leurs compliees & adherẽs, auec laquelle ils vindrent trouuer leur pere à Vvormes, enuiron la feste sainct Iean Baptiste, qui auoit aussi assemblé sa puissance pour se defendre: mais estãs la plus-part de ses gens subornez & intimidez des promesses de ses fils, & de ce qu'on pensoit que le Pape fust venu excommunier le pere, & ceux qui se formaliseroient pour luy:
833 quoy que les Euesques qui estoient de son parti feissent bien sonner haut, qu'ils ne feroient rien pour les censures du Pape, puis qu'il ne procedoit contre eux selon la regle des anciens Canons: le rendirent quasi abandonné de tous, & contrainct de se mettre le 29. iour du mois de luin entre leurs mains, sous promesse & sermẽt de luy faire & à sa femme, autre traictement qu'ils ne feirent. Car dés qu'ils le tindrent entre leurs mains, ils confinerent sa femme en vn monastere d'Italie, feirent garder son fils Charles en vn autre, & departirẽt entre eux l'Empire: demeurãt l'Empereur apres que Pepin s'en fut retourné en Aquitaine, & Loys en Bauiere, en la garde de Lorhaire, qui le mena quelque temps auec soy en maniere de captif ou esclaue: iusques à ce que les Prelats de leur faction assemblez (resmoing Aimoinus) à Compiengne (selon d'autres à Lion) le declarerent indigne pour ses demerites de la dignité Imperiale, & le condamnerent, sans l'auoir conuaincu ny ouy, à faire perpetuelle penitenee au monastere de sainct Medard de Soissons: où il fut dés le iour de la S. Martin, selõ leur sentenee reclus & eneoffré. 20

Or si le Pape a esté innoeent de la conspiration des fils contre le pere: comme P. Æmile auec les autres historiens d'Italie (encore que les ancienes Annales & Guitard ioir d'auis contraire) se sont efforcez de faire croire: ils nous deuoient aussi demonstrer quelle puissance eust peu auoir ce Concile, si le Pape n'eust auoüé ou toleré la sentence d'iceluy.

En fin le miserable & piteux Estat d'iceluy, toucha de si pres le cœur de ses fideles & loyaux subiects, que plusieurs des grands Seigneurs tant de la France que de la Bourgongne, Aquitaine & Germanie, s'allierent & prindrent les armes d'vn grand zele pour sa restitution. Les premiers qui s'esmeurent à ceste fin, furent les Comtes Eggebard, & Guillaume Conneſtable en la France Gallique, & Bernard auec Vvarin ou Guarin en la Bourgongne, qui feirent si bien leur deuoir, que grand nombre de gendarmerie se meit aux champs, sous leur conduitte. Mais Loys Roy de Bauiere, redoutant, comme ie croy plus l'aggrandissement de son frere que de son pere, enuoya solliciter le Prince Pepin d'Aquitaine son frere, de s'armer aussi pour la mesme cause comme luy. Mais ce qui les incita plus à ce faire, furent les promesses que l'Empereur leur pere leur enuoya faire (par vn moine nommé Genebauld) de leur augmenter leurs appennages, & la ialouzie de ce que Lothaire se monstroit ia les mespriser, & vouloit auoir luy seul le prouffit de la despouille de leur pere. Somme, qu'estant toute la Gaule & la Germanie en armes pour ceste querelle, les trouppes Françoises & Bourguignonnes se trouuerent encore les
834 premiers deuant Paris, sous les Comtes Eggebart, Vvarin, & Bernard, en si bonne deliberation, que Lothaire fut contrainct de laisser son pere à sainct Denis, & se retirer à Vienne en Daulphiné. Au moyen dequoy l'Empereur Loys fut remis en liberté, sans vouloir toutesfois reprendre ny la couronne, ny la dignité Imperiale, qu'elle ne luy eust esté premierement rendue par les Euesques en la mesme sorte qu'elle luy auoit esté ostee. Pour celà neantmoins la guerre ne fut si soudainement 21

si soudainemẽt esteinte. Car les Gouuerneurs que Lothaire auoit mis en la Neustrie, nommez Matfroy & Lambert, desconfirent en vne bataille ceux que son pere enuoya pour les chasser. De façon qu'Odon ou Vdon Comte d'Orleans, & Theodon Abbé de S. Martin de Tours y furent occis. Qui plus est, Lothaire reuenãt au secours de ses gens, print & brusla la ville de Challons sur la Saone, qui voulut tenir bon cõtre luy. Finalement toutesfois il sembloit qu'il n'eust pas amendé son marché (d'autant qu'vne nouuelle armee des nations d'outre le Rhin, vint auec le Prince Loys au secours de son pere) s'il ne se fust venu rendre à la merci de sondict pere: qui selon sa debonnaireté accoustumee le receut facilement en sa grace, & le renuoya, & ses autres freres aussi (qui l'estoient venuz trouuer à son mandement) chacun en leurs Prouinces. Aimoinus, anciennes Annales, Guittald.

L'EMPEREVR Loys estant à Theonuille, feit par les Estats & Prelats de France, faire le proces aux Eueſques qui l'auoient cy deuant iniustement condamné & degradé: de sorte qu'ils furent condamnez par contumace: pource que pas vn d'eux ne se voulut representer, s'en estans la plus part fuys en Italie, où ils moururent, excepté Elbe ou Ebo, Archeueſque de Reims, qui se presenta & condamna luy-mesme de sa propre bouche: dont il fut enuoyé en exil, selon que recite Aimoinus. D'autres adiouſtent que Theodulfe Eueſque d'Orleans (homme grandement facond pour son temps, & bien exercé au stile poëtique) fut empriſonné pour la mesme cauſe: où il compoſa, comme ils disent, le Cantique & Hymne (qu'on a depuis chanté ès Egliſes le iour de la feſte des Rameaux) qui commence, *Gloria laus & honor tibi sit &c.* Lequel il chanta vn iour que l'Empereur paſſa deuant le lieu où il estoit detenu: en faueur dequoy il fut mis en liberté.

835 LES guerres inteſtines finies en France, les eſtrangeres reuindrent, prenãs commencement par les Dannois & Normans: vne grande trouppe deſquels, ſortans de leur pays, ſe hazarderent de venir deſcendre en la Vvallacrie, iſle de Zelande, où ils feirent vn piteux meſnage: puis allerent encore faire le meſme delà au pays des Friſons, deſquels ils exigerent grande ſomme de deniers: & apres vindrent encore taſter de la Flandre, qu'ils traitterent piremẽt que les autres, iuſques à la Meuſe: de ſorte qu'ils y faccagerent & bruſlerent pluſieurs villes, auec celles d'Anuers, deuant que l'armee que l'Empereur enuoya contre eux (qui les feit retirer) fuſt arriuee. Anciẽnes Annales, Flodoard au liure des Archeueſques de Reims. 22

LES troubles de la France donnerent (au dire des Annales de la petite Bretagne) occaſion aux Bretons, de ſe vouloir emanciper de la ſubiection des François, ſous la cõduitte de NOMENIUS, ou plus-toſt (ſelon Regino) de Murman: de ſorte qu'ils chaſſerent les Officiers & Gouuerneurs que l'Empereur leur auoit donné. Qui fut cauſe qu'il depeſcha vne armee contre eux, qui en reuint (teſmoing Regino) ſans y auoir rien faict de memorable.

836 LORS auſſi les Normans retournez en la Vvallacrie, contraignirent les habitãs de leur payer vn grand tribut, apres qu'ils eurẽt deffaict & occis en vne bataille (qui fut donnee le 17. iour de Iuin) leur Comte nommé Eguinhard & Heminugue fils de Halpdamus, auec pluſieurs autres gens de nom. Et puis allerent encore deſcharger leur tempeſte ſur la ville d'Oreſtad, qu'ils faccagerent: & deuãt que ſe retirer en leur pays, ſe feirent de rechef donner vn grand tribut des Friſons. 23

LES Sarrazins ſemblablement n'eſtoient ſans faire leurs ieux: car ils tenoient les coſtes & riuages de l'Italie & de la Prouence en telle ſubiectiõ par leurs courſes, que les Eueſques eſtoict contrainct de prendre & porter les armes auec les autres, pour les repouſſer: tellement que Claude Eueſque de Turin teſmoigne, qu'il ſe trouua quelque fois contrainct de vacquer plus aux armes qu'à l'eſtude.

MVRMAN, ſoy diſant Roy de la petite Bretagne, mourut: au moyẽ dequoy l'Empereur inueſtit en la ville de Ingeheu vn nommé Neomenoius de la Duché de Bretagne, qui luy en feit foy & hommage: cõme teſmoigne Regino. Les Annales de la petite Bretagne diſent, qu'il ſe rebella bien toſt apres, & print le nom de Roy.

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs.

837 OVDAQVIER ou Odoacre, troisiesme forestier de Flandre, mourut aussi en la ville d'Aldembourg, ayant vn fils nommé Baudouyn premier (qu'aucuns ont surnommé le Bon, autres Branc-d'acier, à cause comme ils disent de sa vaillance) qui luy succeda en ses Estats: & fut cy apres institué premier Comte de Flandre, apres qu'il eut espousé Iudich, fille du Roy Charles le Chauue. Iaques Meier. 24

A la poursuytte & instance de l'Imperatrice Iudich, l'Empereur son mary donna pour appennage à son dernier fils Charles (qu'on a surnommé le Chauue) toute la France Occidentale, qui se nommoit Neustrie: laquelle Auentin, apres Marianus Scotus, a prinse pour la Rhoëtie, Bourgógne, & le pays de Suaube: de sorte qu'il l'en auoit ia instituë & couronné Roy dés le moys de Septembre de l'annee precedente. Mais venant le Prince Pepin à mourir au commencement de ceste-cy, il se delibera encore luy adioindre le Royaume d'Aquitaine: pource que Pepin fils du defunct sembloit vouloir trop retenir des complexions de son pere. Et afin qu'il ne
838 peust estre troublé cy apres en la possession du partage qu'il luy assignoit, il adiura 25
le Prince Lothaire son fils aisné, de le prendre & receuoir en sa tutelle & protection: declarant à vn Parlement tenu à Vvormes, qu'en faueur d'icelle il luy resignoit auec la dignité Imperiale tout le Royaume des François: excepté que la Neustrie depuis la Meuse auec l'Aquitaine demeureroit à Charles: & de toutes les Prouinces de delà le Rhin, le Royaume de Bauiere seulement à Loys. Qui se sentit tellement interessé de ce partage là, qu'il se delibera de n'endurer aucunement que son plus ieune frere fust pius aduantagé que luy: de sorte qu'il alla parlementer auec Lothaire en la vallee de Trente, à son retour de France, au desaduantage de son pere. Et en l'assemblee des Estats de la Germanie feit, le vingtquatriesme iour de Nouembre, ses doleances de l'iniure qui luy estoit faicte: comme Aimoinus, les anciennes Annales, & Auentin recitent: selon lequel aussi les Morauiens (qui habitoient la partie Septentrionale du Danube) s'estoient quelque temps au parauant à la suggestion de leur Prince Ratomare, reuoltez contre les François: mais l'armee que Loys Roy de Bauiere feit aller contre eux, sous la conduicte de Rhatobode, les auoit par vne grosse bataille de rechef vaincus & subiuguez.

LE Roy de Bauiere doncques ayant sondé les cœurs des peuples de delà le Rhin enuers luy, se delibera de faire paroistre par effect le mescontentemẽt qu'il auoit du partage donné à ses freres, en employant tous les moyens qui luy estoiẽt possibles à
839 se rendre siens, tout ce qui est de la Germanie delà le Rhin. Mais quand l'Empereur 26
son pere eut faict aller vne armee contre luy (sous la conduicte de Drogon son premier Chambellan, & du Comte Adelbert) pour reprimer ses enrreprises, & que luy-mesme se fut quelque temps apres mis en chemin pour les suyure, force luy fut en fin de reuenir chercher la grace de son pere. Au moyen dequoy ce voyage s'acheua sans effusion de sang: car apres leur reconciliation faicte, l'Empereur s'en retourna soudainement en Frãce, tant pour establir le Prince Charles en possessiõ du Royaume d'Aquitaine, que pour en deietter le ieune Pepin, qui s'y vouloit maintenir par force. Aucteurs precedens.

MAIS quelque reconciliation que Loys de Bauiere eust faicte auec son pere, si est-ce que dés qu'il le sceut estre empesché en Aquitaine à y establir son frere, qu'il ne se peult tenir qu'il ne remuast de rechef mesnage en Allemagne: qui fut cause de faire repasser le Rhin à l'Empereur son pere, deuant qu'il se fust faict plus fort. Au moyen dequoy il le contraignit s'absenter de l'Allemagne, & se retirer és dernieres fins des Esclauons. Parquoy il remeit les affaires de la Germanie en tel estat qu'il voulut. Lors comme il eust donné iour d'vn Parlement qu'il vouloit tenir à Vvormes, la maladie le surprint, qui l'accompagna iusques à la fin de sa vie, laquelle il vint faire en vne isle du Rhin, aupres de Majence, le 20. iour de Iuin, en la 60. annee de son aage, & 27. de ses regne & empire,

Lothaire

Lothaire III. Empereur, Charles II. du nom, dit le Chauue, Roy XXV. des François.

APRES auoir enuoyé les ornemens & accouſtremens Imperiaux au Prince Lothaire ſon fils aiſné (ia cy deuant par luy declaré Empereur) qui fut cauſe de le faire partir d'Italie, pour venir prendre poſſeſſiõ des Prouinces de deça les Alpes, faiſant ſon conte de ne ſe tenir au partage que ſon pere luy auoit aſſigné, ains de laiſſer à Loys le Royaume de Bauiere ſeulement pour ſon appennage (encore à le tenir en fief de luy) & à Charles le Royaume d'Aquitaine, ſous meſme condition. Mais pour venir plus facilement à chef de ſon entreprinſe, il ſe delibera d'endormir premierement Charles de belles promeſſes, luy ſignifiant par ambaſſadeurs, qu'il le vouloit maintenir au partage que luy auoit faict ſon pere: pourueu qu'il ſe deſiſtaſt de rien entreprendre ſur
840 leur neueu Pepin: afin qu'il le laiſſaſt opprimer ſon frere, ſans ſe mouuoir. Qui fut 27
cauſe que Charles l'enuoya reciproquement prier de ſe ſouuenir de ſon ſerment, & de laiſſer ſon frere en paix. Ce qui eut toutesfois ſi peu d'effect enuers luy, qu'il ne laiſſa de paſſer outre, ſe ſaiſiſſant de la ville de Vvormes, d'où il paſſa le Rhin, pour accabler Loys de diligence s'il euſt peu. Mais il le trouua ſi bien accompagné à ſe defendre, qu'il eſtima eſtre ſon plus court, d'appoincter auec luy, que de le combattre. Au moyen dequoy ils parlementerent enſemble à Francfort, l'onzieſme iour de Nouembre: comme recite Guittard ou Vvitard fils de la fille de Charlemagne, qui a mis par eſcrit ceſte guerre ciuile. Ce pendant ny Charles ny Loys ne laiſſerẽt pourtant de ſe declaret & intituler Roys des Royaumes & Prouinces qu'ils auoient deliberé de retenir & garder pour leur part, à ſçauoir Loys de la Germanie, & Charles de la France Occidentale & d'Aquitaine, qui ont touſiours depuis retenu le nom de Royaume de France: comme elles ſont encore auiourd'huy: où il ſe trouue auoir 1
regné enuiron trentehuict ans, Loys trenteſept ſeulement en la Germanie, qui commença ſeulement deſlors à ſe nommer la France Orientale, ou Auſtrie: car au parauant, le ſiege de l'Auſtric, qu'on diſoit auſſi Auſtraſie, tenoit des Prouinces de deçà le Rhin, qui furent bien toſt apres nommees le Royaume de Lothaire: ainſi que les Allemans appellerent le Royaume de Charles Carlingien, ou des Carlingiẽs: comme recite Aimoinus liure cinquieſme, chapitre dixneufieſme, où finit ce qui y eſt d'vn aucteut (qui viuoit ſous l'Empereur Loys) lequel auſſi afferme qu'il a extraict ce qu'il a eſcrit au parauant, des geſtes de Charles & de Pepin, d'vn moine nommé Ademare. Ce qui vient apres en Aimoinus, eſt de pluſieurs autres diuers aucteurs. Anciennes Annales, Ado, Regino, Sigebert, Othon de Frinſingen, Abbé d'Vrſperg, Auentin.

IONAS Eueſque d'Orleans, Claude Eueſque de Turin, qui ont tous deux diuerſement eſcrit de la veneration des Images, Freculfe Eueſque de Lizieux, Rabanus Eſcoſſois, & Strabus ſon parent, hommes illuſtres en ſçauoir, floriſſoient en ce temps en France.

LOTHAIRE ayant failli à ce qu'il ſ'eſtoit promis en Allemagne, ſ'en reuint auec ſon armee en France, pour taſter s'il viendroit mieux à bout de Charles. Tellement qu'il ſe meit à ſolliciter les peuples d'entre la Meuſe & la Loire à le receuoir. Qui fut cauſe de faire partir Charles d'Aquitaine, pour venir rompre ce coup, & de luy enuoyer nouueaux ambaſſadeurs, pour l'admonneſter du ſerment qu'il auoit faict à leur pere, & de ſes promeſſes. Ce pendant Pepin ioignant ſon faict auec la cauſe de Lotaire, meit toute l'Aquitaine en trouble contre luy: & pour ſe veoir bien ſuiuy, alla enfermer & aſſieger la mere de Charles dedans vne forte place: d'autre part les Bretons ſous leur Roy Neomenius, vindrẽt auſſi à ſe declarer pour Lothaire. Parquoy force fut à Charles de repaſſer en Aquitaine, où il meit Pepin & ſon armee en rourte.

en routte. Ce que toutesfois n'amenda pas d'auãtage de beaucoup son faict: d'autãt que Lothaire par le moyen de son absence passa la Meuse, & ayant gaigné la volonté de Hilduin Abbé de S. Denis, & de Gerard Comte de Paris, receut tous les peuples de deçà la Loire en son obeissance. Lors Charles craignant que les autres peuples d'Aquitaine ne suyuissent le mesme train, fut conseillé d'euiter ce danger par quelque appoinctement, que Lothaire (qui ne vouloit temerairement non-plus que luy hazarder ses forces, afin de les reseruer contre Loys) luy accorda. Par lequel il luy laissa pour son estat toute l'Aquitaine, la Prouẽce, la Septimanie, & les douze Comtez d'entre la Seine & la Loire: moyennant qu'il ne sortist des limites d'Orleãs deuant le 8. iour de Mars, auquel ils se deuoient trouuer eux deux ensemble à Attigni. Ce faict, Lothaire remena son armee en Allemagne, pour en deietter son frere à la suggestiõ d'Othgare Archeuesque de Majence, & d'Adelbert Comte de Metz (qui luy estoient ennemis) lesquels aussi luy auoient acquis tant d'intelligẽces entre ceux qui tenoient pour Loys, qu'elles luy donnerẽt moyen de faire à ceste fois quasi tout
841 ce qu'il voulut en Allemagne: pource qu'il contraignit son frere de s'enfuyr en Ba- 2
uiere, à cause que la plus-part de ceux qui l'accompagnoient, l'abandonnerẽt laschement au besoin. Et puis afin de luy trẽcher les moyens de se remettre sur pieds, laissa ceux qu'il luy ſçauoit estre ennemis, en Allemagne, pour empescher ses entreprises: pendant qu'il s'en reuenoit en France, pour obuier aux nouueaux mouuemens de Charles, qui depuis son depart s'estoit appoinctẽ auec Neomenius Roy des Bretõs, & ayant prins serment de fidelité de luy, & ſes sẽs aussi les Comtes Thibault & Vvarin, auec la plus-part de la noblesse de Bourgõgne, de Prouẽce, & de Tolouse, venuz ioindre à luy, s'estoit si bien remõté, qu'il n'estoit pas seulement osé sortir des limites qu'õ luy auoit assignees: mais aussi auoit passé de force la riuiere de Seine, & fait quitter la ville de Paris aux Comtes Guntbauld, Vvaruaire, Arnoul & Gerard, qui la tenoiẽt pour Lothaire. De sorte qu'il estoit paruenu iusques à Troye auec son armee, se disant aller trouuer à la iournee du colloque à Attigni: encores que ce fust pour s'approcher de Loys, lequel il entendoit s'estre remis sur pieds, & en chemin, auec nouuelles forces, pour se venir ioindre à luy. Tellemẽt qu'il deffeit & meit en routte (le 13. iour de May) l'armee qui estoit demeuree pour luy empescher le passage du Rhin. Si est-ce toutesfois que Lothaire l'euſt peu empescher de se ioindre à Charles (pour raison dequoy ils le requirent tous deux d'appoinctement) s'il n'euſt mieux aymé aller receuoir son neueu Pepin, qui amenoit vn grand nombre d'Aquitains à son secours, pour auec eux commettre le iugement de son different au hazard d'vne bataille: qu'il eut contre toute la puissance de ses freres à Fontenay pres Auxerre, si cruelle & si furieuse, qu'on tient que la fleur & le meilleur de la gendarmerie Françoise y demeura. De sorte qu'elle ne peult oncques depuis estre remise en l'estat auquel elle estoit, ains s'en allerẽt touſiours deſlors leur puissãce & forces en s'escoulãt, iusques à ce qu'elles vindrent à ne baster assez à defendre & conseruer leurs fins & limites. Si est-ce que la victoire demeura aux deux freres estant Lothaire deſconfit & mis en routte: auquel ce deſastre aduint (teſmoing Vvittard, & les anciennes Annales) le vingtcinquieſme iour de Iuin: encore que d'autres ayent mal escrit, que ce fut le iour de Pasques ou de l'Ascension. Au moyen dequoy Charles voulut aller pourſuyure son neueu Pepin iuſques en la Guienne, pendant que Loys s'en retourna en Allemagne, pour en debuſquer de tout poinct ſes ennemis. Mais à Charles s'oppoſa Lothaire auec vne nouuelle armee d'Auſtraſiens, de Saxons, & d'Allemans, qu'il raſſembla: & à Loys, Othgare Archeueſque de Majence auec ſes complices. Tellement qu'il faillut que Charles l'allaſt auec toute ſa puiſſance deſgager, par laquelle il meit ſes ennemis en routte: & puis s'eſtant ioinct à ſon frere, renouuelerent ſolennellement leur ligue & confederation enſemble, en la forme expoſee par Guittard à Strasbourg, d'où ils partirent auſſi, pour retourner contre Lothaire. Lequel eſtonné de leurs forces, quitta le paſſage de la Moſelle, qu'il leur vouloit defendre, & ſe retira au Lionnois. Guittard, anciennes Annales, ancienne Chronique d'Angouleſme non imprimee.

Le deſaſtre

Le desastre precedent n'auoit peu encores tant gaigner en l'Esprit de Lothaire, qu'il luy eust fait quitter l'espoir & le vouloir de reuenir à bout de ses premieres intentions: ne mesme aussi le rebut de toutes les entreprinses qu'il auoit voulu faire, tãt sur l'Allemagne que sur la France. A cause dequoy les deux freres rassemblerent de rechef leurs forces, auec lesquelles ils le meirent encore en fuitte le 16. iour de Mars, pource que ses gens ne le voulurent suyure. Neantmoins les moyens luy reuindrent encore, si bien qu'il se reueit accompagné d'vne bien grande armee, aupres de la ville de Mascon, où il sembloit qu'il vouluſt experimenter l'issuë d'vne seconde bataille.
842 Mais ceux qui auoient en horreur les guerres ciuiles, & qui pesoient cõbien de dommage elles apportoient à la republique Françoise, feirent tant par leurs remonstrances enuers luy, & ses freres, qu'ils conuindrent de trefues, & d'vn certain nombre d'arbitres (du nombre desquels fut Guittard) qu'ils nommerent chacun de leur part, pour pacifier leur different, en leur assignant de bonne foy, ce qui leur cõuenoit pour leurs partages. Anciennes Annales, Auentin auec Guittard: lequel estoit fils d'vne des filles de Charlemagne, par qui ceste guerre a esté amplement escrite. 3

Les conditions de l'appointement fait le 16. iour de Mars à Verdun, entre les freres furent telles: que Charles (surnommé le Chauue) retint pour sa part ce qui estoit de la France Occidentale (dicte Neustrie) bornée de la Saone, de l'Escault, de la mer Oceane, des mõts Pyrenees, & de la Meuse, qui est ce qu'on nomme autourd'huy vrayement le royaume de France: mais les Allemans l'appellerent le royaume de Charles & des Carlingiens. Combien que le continuateur d'Aimoinus en a voulu soustraire
843 l'Aquitaine, estimant qu'elle fut attribuee au ieune Pepin. Mais Loys obtint toute la Germanie entierement, auec la Hongrie, lesquelles il feit comprendre sous le nom de la France Orientale. Lothaire demeura en possession du tiltre & de l'effait de l'Empire d'Italie: ensemble de ce qui restoit de la Gaule, contenu auparauant sous le royaume d'Austrasie & de Bourgongne, signamment depuis le Rosne & la Saone, iusques au Rhin. Par lequel departement se congnoist combien la France Occidentale, estoit lors plus prisee & eualuee que la Germanie.

L'estat du royaume de Noruege estoit tombé en ce temps en telle confusion, que pource qu'aucun n'y estoit recogneu pour vn vray Roy, tout y alloit par pieces & par loppins. Lesquelles ne pouuãs satisfaire à la cupidité & ambitiõ de tous les Capitaines qui y estoient, ceux qui ne pouuoient auoir leur part des gouuernements des prouinces, & bailliages, alloient cercher leur fortune sur la mer: où ils faisoient estat, comme de leur propre, de ce qu'ils pouuoient escumer & brigander, tant sur leurs voi-
4 sins, que sur les pays loingtains. Mais entre ceux qui se feirent les plus renommer en ceste sorte de brigãdage, se trouuent estre nommez Horic ou Boric, Ordouic, Ignare, Rodolfe, Godefroy. Lesquels se diuisans par bandes, tenoient toutes les mers, ports & riuages Septentrionaux & Occidentaux en crainte & en subiection: nonobstant qu'ils en vouloient principalemẽt aux Chrestiẽs (desquels ils se disoient estre les ennemis mortels) le faisant paroistre par toutes les sortes de cruautez, dont ils se pouuoient aduiser, quand le moyen leur en estoit presenté: comme recite Albert Crantz. Neantmoins les anciennes Annales & Aimoinus tesmoignent, que les Noruegiens auoient en ce temps vn Roy nommé Boric.

Le partage precedent faict, Charles auoit, en vertu d'iceluy, mené son armee en Aquitaine, pour en deietter le ieune Pepin son neueu, qui la vouloit retenir pour soy (combien qu'Auentin suyuant le supplemẽt de Aimoinus, estime

A Gregoire 4. Pape decedé succeda Sergius 2. en la Papauté: vers lequel l'Empereur Lothaire enuoya son fils aisné Loys (qu'il auoit institué Roy d'Italie) auec grande suitte de noblesse Françoise, tant pour confermer son elec-

me qu'elle luy auoit esté attribuee, par le
mesme partage, & que son oncle & luy
entrerent en different, pour raison de
leurs limites seulement: tant y a ce pen-
844 dant que l'armee de Charles n'auoit en-
cores fait sur luy que des courses & es-
carmouches. Mais elle fut en fin ceste
annee toute deffaite & mise en routte, e-
stãt surprise par les Capitaines de Pepin.
Les anciennes Annales disent que ce
fut le 7. des ides de Iuin (cõbien qu'A-
uentin a leu de Ianuier) de sorte que
Hugues oncle de Charles fut occis sur
le champ: auec plusieurs autres grands
seigneurs: ce qui fut possible cause de
faire tõber d'accord l'oncle auec le ne-
ueu, par lequel fut permis à Pepin (cõ-
me tesmoignent les actes du Concile te-
nu à Soissons) de retenir beneficiaire-
ment l'Aquitaine de son oncle, qui e-
stoit alors empesché à reduire les Bre-
tons en son obeïssance, qui s'opinia-
stroient si fort contre luy, qu'ils deffirẽt
& occirent Rognaut Comte de Nantes
(defendant constamment le party des
François) en vne bataille. Tesmoings les
Annales de la petite Bretagne: combien que la Chronique d'Angoulesme non
imprimee, dict que ce fut Ramold (qu'elle appelle Comte Artabila Censem) qui fut
lors mis à mort par Lambert, Comte de Nantes en vne rencontre. Au moyen de-
quoy le Roy Charles prist la ville de Nantes, & gasta & courut toute la petite Bre-
tagne.

ction en son nom, que pour estre aussi
couronné par luy Roy d'Italie: comme
on dict qu'il fut le cinquiesme iour d'A-
uril, nonobstant qu'il y en a qui ont mis
par escrit: que lors qu'il monta au tem- 5
ple pour estre sacré & couronné que le
Pape luy feit fermer les portes, disant
que s'il venoit en intention de paix & du
salut de l'Eglise, qu'elles luy seroient
ouuertes: autrement qu'il en seroit ex-
clus. Dont il fallut qu'il feit protestation
(deuant qu'entrer) d'estre venu de cœur
autant sincere & bien affectionné en-
uers l'Eglise, qu'auoient esté ses pere &
ayeulx.

Les Abodrites & Venedes s'estans
rebellez & departis de l'obeïssance du
Roy de Germanie, perdirent vne grãde bataille contre luy, auec leur Roy
Gozzounzillo, qui fut tué: au moyen dequoy ils furent contraints de remet-
tre eux & leur pays en sa main, receuant les Ducs & Gouuerneurs qu'il leur
voulut donner en son nom. Anciennes Annales. Sigebert.

BERNARD Comte de Barcelonne fut du commandement du Roy Charles occis en trahison, selon les anciennes Annales: combien que Tarafa estime que ce fut 828.

EN LA mesme annee Iudich, mere du Roy Charles mourut à Tours. Chronique d'Angoulesme.

NEOMENIVS ou Nomenoius, ne se contentant plus du tiltre de Duc, se feit nõmer & couronner Roy de la petite Bretagne, sans le consentement du Roy Charles: qui pour ceste occasion mena vne armee contre luy, laquelle fut si lourdement traitee, qu'il n'en ramena que bien peu auec vne grande honte. A l'exemple duquel Solocrate ou Bolocrare, Comte de Arles, se voulut aussi au mesme temps, auec autres grans seigneurs esmouuoir contre l'Empereur Lothaire. Mais il sçeut mieux venir à
845 bout d'eux à son honneur. Au mesme temps Bernard Comte de Poitou, & son fre- 6
re Comte d'Auuergne, s'estans mis en equipage pour venger la mort du feu Comte Ramold leur pere, furent comme luy defaits & occis par le Comte Lambert de nãtes. Chroniques d'Angoulesme.

CEPENDANT le Roy Loys de Germanie tenoit vne diette en Allemagne, à laquelle se trouuerent 14. Ducs de Boëme, qui se feirent baptiser en la religion Chrestienne auec vn grand seigneur de Dannemarc nommé Harald, à qui il fut assigné vn certain cartier de pays de Saxe, pour faire sa demeure. Auentin tesmoigne aussi que Boric ou Horne Roy des NORMANS, y enuoya ses Ambassadeurs pour refaire sa paix auec le Roy Loys, en restituant ce que ses gens auoiẽt pillé sur ses marches, pource qu'vne armee de NORMANS (au rapport des anciennes Annales & d'Aimoinus) estoit vn peu

auparauant

auparauant sortie de son aduen du royaume de Noruege, sous la conduitte d'vn capitaine nommé Raguenaire, pour se venir auenturer dedans la France: où elle trouua si peu de resistance qu'elle eut moyen de rebrourser la riuiere de Seine, & venir bruſler & saccager l'Abbaie de sainct Germain, qui est és faux-bourgs de Paris: causant vn tel deffi au Roy Charles, qu'il fut contraint de composer de quelque certaine somme de deniers auec eux pour les faire retirer. A cause dequoy ils prindrent leur chemin par la Picardie au pays de Frise: où ils traiterent encores les Frisons d'vne piteuse façon en deux secondes rencontres, de despit de ce qu'ils les auoient trop vaillãment repoussez en vne premiere. De sorte qu'ils ne trouuerent point d'empeschement pour aller prendre & saccager la ville de Hambourg, qu'on disoit lors Hemmabourg, en la coste de Saxe, auant que de retourner veoir leurs maisons. Ce que les Annales attribuent à ceste annee, auec les actes du Concile qui fut tenu à Meaux en la mesme, au mois de Iuillet. Dont il semble que c'est à ce voyage qu'il faut rapporter, ce que Loup Abbé de Ferrieres a escrit en ses Epistres de la prise & saccagement de la ville de Melun par eux, & du grand deuoir que les Comtes Odon & Gerard feirent lors à les repousser & rembarrer. Tellement qu'il en donne le nom de Capitaine tres-excellent audit Gerard, que nous estimons auoir esté celuy qu'on a surnommé de Rousillon.

Gislebert ou Gisalbert, gouuerneur du pays d'Aquitaine pour le Roy Charles, fut si presumptueux qu'il osa rauir & enleuer la fille de l'Empereur Lothaire, & de la mener aussi en son gouuernement, où il l'espousa sans que Charles feit semblant d'en rien sçauoir. Ce qui feit estimer au pere que celà ne s'estoit peu faire que de son consentement: dont il se vouloit ressentir, si le Roy de Germanie ne se feust interposé pour le destourner de venir aux armes. Lequel apres celà mena son armee contre les Esclauons, qui se vouloient departir de son obeïssance: & les ayans subiuguez, leur
846 donna Ratislaus fils ou nepueu de Boëmarus pour Duc & gouuerneur. Mais au re- 7
tour les Boëmiens feirent vne dure & lourde charge sur son armee, par laquelle ils en feirent vn grand eschec. Anciennes Annales, auec Auentin. Mais la Chronique d'Angoulesme tesmoigne qu'au mesme tẽps, vne autre armee d'autres Normans entree dedans la Guienne, deffeit & occeist en vne rencontre Seguin Comte de Bordeaux & de Xaintonges: au moyen dequoy ils pillerent & bruslerent la ville de Xaintonges. Cependant le Roy Charles remena son armee contre le Roy Neomenoius de Bretagne: qui se porta si heureusement à ceste fois contre luy, qu'elle le meit en routte: selon la Chronique d'Angoulesme.

Vne armee de Sarrazins partis d'Afrique, vint rauager toute la coste d'Italie: & se hazarda encores si auant, qu'elle assiegea la cité de Rome, sans la pouuoir prendre: mais elle brusla le temple de sainct Pierre, qui estoit aux faux-bourgs, à cause dequoy Guy Duc de Spolet, fut enuoyé ceste annee au secours par l'Empereur Loys, qui estoit lors en Lombardie, mais il y arriua trop tard & à la male-heure: car il fut auec ses gens vaincu & mis en routte par les Sarrazins. Lesquels au moyen de ceste victoire s'en allerent bruſler & saccager la ville de Fundi, & apres s'arresterent aupres de Caiette.

Au mesme temps estoit en bruit Ansegise Archeuesque de Sens, homme bien exercé & entendu en la Theologie, comme ses escrits tesmoignent.

Vne autre armee de Normans reuenue en la Frise, saccagea & brusla la ville de Horestad. Anciennes Annales.

Ethel Vvolphe Roy des Anglois, esmeu de deuotion, feit vn voyage à Rome: où il impetra dispense du Pape pour se marier, d'autant qu'il auoit esté moine. En faueur
847 dequoy il luy rendit vne partie de son royaume tributaire, tesmoin Polidore Virgile 8
liure 5. Les histoires de France disent qu'il passa à son retour par la France, où il prit la princesse Iudith fille du Roy Charles à femme: mais Balæus estime que ce fut à son

son second retour de Rome: ce que d'autres disent estre aduenu l'an 850.

PAR L'entremise du Roy de Germanie, le Roy Charles fut reconcilié auec l'Em-
848 pereur Lothaire, qui receut aussi en grace le rauisseur de sa fille, selon les anciennes 9
Annales. Mais la Chronique d'Agoulesme, recite que Charles apres auoir tenu son parlement general à Limoges, mena pour la troisiesme fois vne armee en Bretagne, qui y feit vn grand degast deuant que s'en retourner en Aquitaine. Mais apres son depart, Neomenoius repassa & ruina les villes de Rennes & de Nantes.

LES Boëmiens ne se pouuans bien accommoder sous la subiection des François, reprindrẽt de rechef les armes contre eux: à cause dequoy le Roy Loys feit aller vne puissante armee contre eux, sous la conduite de Hermisle (selon les autres Ernest) Gouuerneur de la marche proche d'eux, qui auoit en sa compagnie Tachulfe ou Daculphe, Gouuerneur de la marche Sorabique. Lesquels feirent à leur arriuee, vne charge si furieuse sur leurs ennemis, qu'ils en laisserent sur le champ vn nombre merueilleux: dont le reste fut si estonné qu'ils enuoierent leurs Ambassadeurs pour parler de se rendre à composition. Mais pource qu'ils s'adresserẽt à Taculfe seulemẽt, à cause qu'il entendoit mieux leur langue & maniere de faire, les autres Capitaines le prindrent en si mauuaise part, qu'ils s'allerent sans ordre & discretion ietter auec leurs gens sur les Boëmiens, qui n'attẽdoient que reſponse de la grace qu'on leur voudroit faire. Si est-ce toutesfois qu'ils les soustindrent si vertueusement, que la victoire
849 leur demoura par la desconfiture de ceux qui les vouloient assaillir, laquelle fut si 10
grande qu'il eust esté impossible au reste de l'armee deschapper de la main de l'ennemy, sans la conclusion d'vn ignominieux appointement qu'il faillut faire auec luy, pour auoir licence de se retirer à sauueté. Anciẽnes Annales, Sigebert, Auentin. En la mesme annee Neomenoius Roy de la petite Bretaigne mourut, au rapport de la Chronique d'Angoulesme, en la maniere que nous reciterons cy apres. Au moyen dequoy le Roy Charles mena pour la quatriesme fois son armee en ladite Bretagne: où il combatit Erispee ou Erispoius fils & successeur d'iceluy: dont il remporta la victoire, nonobstant qu'il l'achepta bien cherement, par la perte d'vne grande partie de son armee, & d'vn de ses principaux Capitaines nommé Vnijan. Ce que toutefois Regino rapporte à l'an 860. où il declare que Vnijan fut occis par Lambert: pource possible qu'il estoit lors auec l'armee d'Erispee.

LOYS Roy d'Italie fut par Lothaire son pere, declaré Empereur Auguste, le 25. iour de Decembre. Auquel temps aussi les princes de France, entrerent (selon le tesmoignage de la Chronique d'Angoulesme) en vne grosse querelle les vns contre
850 les autres, à l'occasion de laquelle Ganzbert Comte du Maine occist en vn combat 11
Lambert Comte de Nantes, que Regino appelle Duc de la prouince d'entre la Seine & la Loire: qui dit aussi que ce fut pour auoir occis vn autre seigneur nõmé Vnijan: & que delà aussi s'en ensuyuit l'origine du mescontentement, que les seigneurs d'Aquitaine conceurent contre le Roy Charles, dont ils se voulurent donner au Roy de Germanie. Ce qu'estant aduenu selon le tesmoignage des anciennes Annales, l'an 853. ceste occurrance aussi semblera se deuoir plustost attribuer à ceste annee que la 860. Ce pendant Loup Abbé de Ferrieres nous fait soupçonner par vne de ses epistres, que Lambert fut occis de l'adueu du Roy Charles: pource qu'il s'estoit rebellé contre luy, & retiré vers Nomenoius Roy de la petite Bretagne, qui le supportoit & fauorisoit: dont l'epistre en parle en ceste sorte. *Nuper excipiens Lambertum, quem Ecclesia, materna pietate aliqua ex parte receperat, ea scilicet conditione, vt se corrigeret & mala solita perfectè declinaret, feciſti te participem, imò auctorem perturbationis populi Christiani. eum enim amator pacis dominus noster Karolus, etiam ad tuam suasionem remouerit à finibus tuis, & alijs honoribus decorauerat. Et nunc eum rebellare conantem velut in gremium recepisti, & vt in malo proficiat fouere non desinis.* Delà semblablement se peut entendre pourquoy il a esté appellé des vns Comte de Nantes, & de Regino Duc du pays d'entre la Seine & la Loire.

Roruc

Roruc ou Ruoruc Capitaine Normand, frere de feu Herdold Roy de Dannemarc, à qui l'Empereur Loys auoit donné la ville de Horestad pour sa demeure, estant ledit Empereur & son frere decedez, fut faulsement accusé de desloyauté enuers l'Empereur Lothaire, qui le feit sous ceste occasion retenir en prison : de laquelle estant eschappé au bout de quelques annees, se retira vers le Roy de Germanie, qui le retint en sa protection & sauuegarde, iusques à tant que l'enuie le print de suyure le train des autres Normans & Dannois : en sorte qu'il se feit chef d'vne trouppe de telles gens, pour faire la piratique auec eux sur mer. Mais il en voulut principallemẽt aux pays maritimes de l'Empereur Lothaire : de façon qu'il entra ceste annee par la bouche du Rhin dedans la Frise, où il s'empara de la ville d'Horestad, la mettant en si bon point de la garder & retenir, qu'il feit perdre l'espoir à l'Empereur de le pouuoir debusquer sans grand hazard de ses forces. A cause dequoy il ayma mieux la luy laisser en paix à condition de la tenir en reprinse de luy, & de maintenir en seureté toutes les prouinces de son appartenance, contre les courses & volleries des autres Dannois. Anciennes Annales.

Les fils du feu Roy Pepin d'Aquitaine, à sçauoir Pepin & Charles, se rendans par leur mauuaise cõduitte odieux aux Aquitains, furent par eux delaissez & abandonnez. Au moyen dequoy ils tomberent entre les mains du Roy Charles leur oncle, qui les feit puis apres par sentence des princes & des prelats de son royaume, assemblez en vn Synode à Soissons, tonsurer & prendre l'habit & la profession de religion : à sçauoir Pepin au monastere de sainct
851 Medard de Soissons, d'où quelques moines le voulurent puis apres tirer qui en furent excommuniez : & Charles en l'Abbaye de Corbie, d'où il eschappa bien tost apres & se retira vers le Roy de Germanie son oncle. Ce pendant le royaume d'Aquitaine, fut par ce moyẽ reduit en la puissance du Roy Charles du consentement des Aquitains, comme recitent les anciennes Annales & les actes du concile de Soissons, Chronique de sainct Benigue. Mais la Chronique d'Angoulesme afferme, que Charles mena son armee au mesme temps, pour la cinquiesme fois, en la petite Bretagne, qui la reduisit en son obeïssance, par le moyen de la victoire qu'il obtint sur le Roy Erispee : combien que Regino & Sigebert l'estiment estre aduenu cy apres.

Vne armee de Normans qui faisoiẽt leur cõpte de venir aussi bien faire leurs affaires en Francc, qu'auoient fait leurs autres

Loys fils de l'Empereur Lothaire enuoyé par son pere contre les Sarrazins qui troubloient l'Italie, les deffeit en vne grande bataille, où ils perdirent leur chef qui se nommoit Amalmater. Au moyen dequoy ils furent chassez de la ville de Beneuent, qu'ils occupoient, selon que recite Ado. Mais les historiens d'Italie racomptent que Massar prince des Sarrazins, qui occupoient la ville de Bary, estant appellé au secours d'Adelgise, qui estoit en la ville de Beneuent, contre Siconolfe son competiteur, 11
porta plus de dommage à ceux qu'il se disoit estre venu defendre, qu'à leurs ennemis. Tellement qu'apres auoir vilainement gasté leur terrouer, s'en allerent occuper la ville de Delesia, & puis courrurent iusqu'au terrouer de la ville d'Aquin. Dequoy estant aduerty l'Empereur Loys, qui estoit lors à Mantoüe, se meit aux champs auec vne armee cõtre eux : tellement qu'il les vint enserrer en la ville de Beneuent, où Adelgise & les citoyens les meirent tous entre ses mains auec leur capitaine Massar : au moyen dequoy il les feit tous passer par le fil de l'espec. Et puis à fin d'estouffer la cause de la guerre qui estoit entre Siconolfe & Adelgise, il diuisa la Duché de Beneuent en deux parts, dont Adelgise eut l'vne auec Beneuent, & l'autre demeura auec Salerne à Siconolfe. Ce qu'on dit auoir esté le commencement & origine de la principauté de Salerne.

Cependant Loys Roy de Germanie mena en personne vne armee contre les Sorabes, lesquels s'estans rebellez

autres compagnons ſortirent ceſte annee de leur contree, ſous la conduitte d'vn Capitaine nommé Godefroy : & eſtant entrez dedans la France, par les meſme briſees que les autres, ne ſ'y feirẽt paroiſtre ne plus gracieux ne benins qu'eux. Ce qui meit le Roy en telle perplexité, que nõobſtant qu'il euſt armee ſuffiſante à les combatre, & l'Empereur meſme ſon frere venu à ſon ſecours en perſonne : ayma mieux toutesfois les faire retirer par cõpoſition que de tẽter le hazard de la guerre ſur eux, cõme Auentin recite. Mais les Annales de ce temps adiouſtent, qu'il fut contraint de leur aſſigner ou vne partie, ou vne certaine prouince de ſon royaume, pour y accommoder leur demeure.

rebellez contre luy, oſoient encores faire des courſes & brigandages ſur ſes marches. Mais il leur rendit ſi rudement leur change qu'il ne leur laiſſa autre expedient que de venir rechercher ſa mercy, & de ſe ſous-mettre de rechef à ſes commandemens. Anciennes Annales, Auentin.

(·.·) (·.·)

(·.·)

---

852 A v Synode aſſemblé à Soiſſons en la 13. annee du Roy Charles, Indiction premiere, fut par les Prelats de France, declaré que Elbo cy deuant Archeueſque de Rheims, auoit eſté legitimement depoſé, & Hincmarus canoniquemẽt ſubſtitué en ſon lieu : d'autant que l'Empereur Lothaire, reſiſtoit auec la faueur du Pape à faire remettre ledit Elbo en ſon ſiege.

ANGELOMVS moine de l'ordre de ſainct Benoiſt, natif de Lizieux en Normandie, homme docte és langues Grecques, Latines & Hebraïques, floriſſoit en ce temps: auquel il compoſa des commentaires ſur les liures des Rois & des Cantiques. 13

---

853 LES Aquitains ne ſe pouuans contẽter, du mauuais traitement qu'ils receuoient du Roy Charles, enuoierent ſupplier le Roy de Germanie, de les receuoir en ſa protection & de prendre le gouuernement de leur royaume en ſa main, ou de leur bailler ſon fils pour les deliurer de la tyrannie en laquelle ils eſtoient detenus, auant qu'eſtre reduicts à l'extremité de ſe mettre en la puiſſãce d'vn eſtranger. Annales de ce temps: combien que Sigebert l'attribue à l'an 858. Regino 866.

Les Normans eſtans de rechef entrez par la bouche de la Loire en France, ſurprindrent d'emblee la ville de Nãtes, où ils meirent tout à feu & à ſang, ſans pardonner à l'Eueſque qu'ils trouuerent celebrant le ſeruice de la veille de Paſques: & delà ſ'eſpandants comme vn deluge, raſlerent tout le pays de Touraine & d'Anjou, ayant meſmement pris & ſaccagé la ville de Tours. Annales de ce temps, Regino, Sigebert. La Chronique d'Angouleſme adiouſte qu'ils deffeirent & meirent en routte au meſme voyage, les Comtes Ronulfe de Poictou & Ramo, auec leurs trouppes, aupres de Brilliac.

PEPIN eſtant eſchappé du monaſtere de Soiſſons, fut repris & mis en garde fort eſtroicte à Compiegne.

RAGNERVS ou ſelon l'Abbé d'Vrſperg, Ragenherus, fils de Sadigere & pere de Giſlebert, ſucceda ceſte annee à ſon pere és Duchez de Moſellane, & Comté d'Ardeine, de Bouillon & autres Seigneuries qui eſtoient au pays qu'on dit auiourd'huy Lorraine, comme teſmoigne Richard de Vvaſſebourg. Mais il faut, ſi celà eſt vray, que ce ſoit eſté de la permiſſion de l'Empereur: pource que les Duchez & Comtez n'eſtoient encores lors heriditaires ne domaniales. 14

L'EMPEREVR

L'EMPEREVR Lothaire fut en ce
temps aduerty que les Romains se de-
goustans de la domination des Fran-
854 çois faisoient monopoles & deliberations secrettes, pour remettre l'Empire d'Italie & de Rome, entre les mains de l'Empereur de Grece. Qui fut cause de luy faire faire vn voyage à Rome, où l'on dit qu'il chastia les principaux auteurs de ceste conspiration, & rechangea les officiers & Gouuerneurs de l'Italie. Mais il feit renouueller & confermer au Pape Leon les anciens concordats, faicts entre les Empereurs & les Papes. Sigonius toutesfois tient que ce ne fut pas l'Empereur Lothaire qui feit ce voyage, mais qu'il y enuoya son fils: lequel aussi marcha à son dire en la mesme annee contre les Sarrazins, qui estoient restez en la ville de Bary, pource qu'ils continuoient tousiours à rauager l'Italie par leurs courses. Tellement qu'il les assiegea, mais il ne peut venir à bout de les debusquer de là: dont il fut contraint de s'en retourner en la Lombardie, apres auoir institué vn Ademare prince de Salerne au lieu de Siconolfe, nouuellemẽt decedé, ayant trouué le fils d'iceluy, indigne de luy succeder en ses estats.

LOYS fils de Loys Roy de Germanie alla de l'ordonnance de son pere au mandement des Aquitains: mais il se trouua auoir esté demandé de quelque peu de Seigneurs seulement, qui estoiẽt courroussez contre le Roy Charles pour vn seigneur de leur parenté, nommé Gotzbert Comte du Maine, qu'il auoit faict mourir. A cause dequoy il se retira deuers son pere, deuant que d'entreprendre plus outre, comme les Annales de ce temps tesmoignent. Regino toutesfois parle autrement de la mort dudit Gotzbert, & la Chronique d'Angoulesme aussi: qui recite qu'il fut mis à mort par ceux de Nãtes, à cause qu'il auoit auparauant fait tuer leur Comte Lambert. 15

CE pendant Loys Roy de Germanie defeit en vne grande bataille Ratislaus (selon Dubrauius, Raslaus & Ralez) Duc de Morauie & d'Esclauonie, qui s'estoit rebellé contre luy, prenant le tiltre de ROY du pays, qui luy estoit donné seulement en gouuernement. Si est-ce toutesfois que pour ceste defaicte la guerre ne fut finie. Anciennes Annales. Auentin.

Loys II. Empereur IIII. des François.

LOTHAIRE 3. Empereur des Fráçois, esmeu de quelque deuotiõ ou de repentence de ses fautes, se demeit du soin & de l'administration de l'Empire, pour faire professiõ de
855 la vie monastique en l'Abbaye de Prumien, selon d'autres Luxeuil, où il mourut bien tost apres, à sçauoir le 29. iour de Septembre, ayant tenu l'Empire Occidental, depuis le trespas de son pere, 15. ans & enuiron 3. mois. Au moyen dequoy Loys second du nom son fils aisné demeura en possession de l'Empire Romain & du royaume d'Italie, qui luy auoit ja esté designé cy deuant. De sorte qu'il regna 19. ans & enuiron dix mois. Mais ses deux autres freres eurent pour leur portion des biens de leur pere, tout ce qui luy auoit appartenu en la Gaule deça les mõts, dequoy ils feirẽt partage entre

RASTIC ou Ratislaus Duc de Morauie, estoit apres le depart du Roy de Germanie venu faire des courses iusqs dedãs les marches d'iceluy: qui fut cause qu'il remena vne armee contre luy ceste annee, qui le feit fenfermer 16
en vn lieu si auantageux, qu'il n'y eut moien de l'y assaillir. De sorte que l'armee se retira sans autre chose faire. Mais la Morauie donna sur la queuë si asprement, qu'elle en feit vn grand eschec. Annales de ce temps.

Quinze ans apres la iournee de Fontenay, Charles le Chauue se feit oindre & sacrer Roy en la ville de Limoge au temple de sainct Sauueur, & de là s'en retourna en France: cõme la Chronique ancienne d'Angoulesme non imprimee tesmoigne, Celle d'Aymar adiouste, que ce fut lors qu'il fut aussi aduisé

n de

entre eux, par lequel Charles eut auec la Bourgongne transiurane, les pays des Alpes & les Comtez de Prouence & du Daulphiné: Lothaire la Boutgongne, où est auiourd'huy la Franche-cõté, auec ce qui estoit anciennement du royaume d'Austrasie deça le Rhin, qui commença par luy d'estre nommé le royaume de Lorraine. Annales de ce temps, Ado, Regino.

de supprimer le royaume d'Aquitaine & l'eriger en Duché, dont le siege fut mis à Bourdeaux, & par tout des Comtes & Gouuerneurs, pour resister aux Normans.

Loys Roy de Germanie, ayant remis sus vne grande armee, la mena par le pays des Sorabes contre les Dalmatiens: lesquels Auentin estime estre les Vvenedes ou Vvindes, qui sont delà la riuiere d'Albis. Tant y a que par le moyen d'vne bataille qu'il gaigna sur eux, il les subiugua de rechef & les rendit ses tributaires. Qui fut cause que quelques Ducs & Seigneurs de Boëme se rendirent volontairement à luy, en
856 repassant par deuers eux, comme les Annales de ce temps recitent. Au reste la religion de Germanie qui se nomme encore auiourd'huy Vvauden, semble estre deriuee de ces Vvinides: que tous les escriuains de ce siecle & des precedens, disent estre descendus des Esclauons, plustost que des Vvandales: quoy que Melancthon, Albert Crants, & autres se soient efforcez de maintenir l'opinion contraire: car Iornandes mesme tesmoigne, que tous les Esclauons s'appelloient en general Vvinides, & que leurs pays estoit hors de la Germanie. 17

Nogere Eueſque du Liege, hõme docte & biẽ verſé en la Philoſophie, Muſique, Poëſie, Aſtrologie & Theologie, cõme ſes eſcrits teſmoignent, floriſſoit en ce temps: à qui on attribue l'inuentiõ de l'vſage des ſequences qui ſe chantent en l'Egliſe, leſquelles furent approuuees par le Pape Nicolas. Trithemius.

Lothaire roy de Lorraine eſpouſa ceſte annee Thietberge, ſœur d'vn Abbé de Bourgonne, nommé Hucbert, auec laquelle il feit cy apres mauuais meſnage. Regino.

Ætelvvolphe ou Edilnolfe Roy d'Angleterre, mourut biẽ toſt apres ſon retour du voyage qu'il auoit fait par deuotion à Rome, auquel il auoit ramené auec ſoy la fille du Roy Charles de Frãce pour eſtre ſa femme, laquelle par ſon
857 treſpas ſ'en retourna en France. Mais en paſſant aupres de la Flandre, elle fut, cõme teſmoignent les Chroniques de Flãdre & de France, arreſtee par Bauldouin foreſtier des Ardaines: qui deuint tant amoureux de ſa beauté, qu'il l'eſpouſa ſans le conſentemẽt de ſon pere. Lequel toutesfois voyant la choſe faicte ne ſe pouuoit autrement amender, fut contraint de l'aduoüer pour ſon gendre, & de luy donner à tiltre de fief, en faueur de ce mariage, tout le pays de Flandre, qu'il erigea en Comté: faiſant le ſemblable du pays de Hollande, pour le donner à meſme tiltre à Tierry, à fin de le rendre plus diligent & ſongneux de le defendre contre les Normans, comme teſmoignent les Chroniques & hiſtoires de Flandre. Mais Floard en la vie de Hincmare Archeueſque de Rheims declare

Ruoruc ou Roric Capitaine Normãd (à qui la ville de Oreſtad en Friſe auoit cy deuant eſté donnee par l'Empereur Lothaire) ayant prins congé de ſon fils, alla dreſſer vne armee en Dannemarc: par le moyen de laquelle il contraignit le Roy Horic ou Eric, de luy dõner pour la demeure de luy & de ſes gẽs, celle cõtree de ſon royaume qui eſt entre la mer & la riuiere d'Ægidore: comme les Annales de ce temps teſmoignent auec Auentin. Il y a toutesfois vne epiſtre de Hincmare Archeueſque de Rheims, qui declare que ce Roric ſ'eſtoit faict Chreſtien vn peu deuant que Bauldouin rauiſt la princeſſe Iudith. Dont il le feit admonneſter par vn Eueſque, de ſe dõner de garde de receuoir ny fauoriſer ledit Bauldouin excommunié, ſ'il ſe retiroit deuers luy. 18

clare que le Roy Charles fut premierement si aigrement irrité de ce rapt cõtre Bauldouin, qu'il le feit excommunier en vn Synode, par les Eueſques de ſon royaume : & le contraignit auſſi de ſ'abſenter de ſon pays. A cauſe dequoy il eut recours à l'ayde du Pape: aux prieres duquel le Roy Charles approuua le mariage de Bauldouin & de ſa fille, mais il ne ſe voulut trouuer aux eſpouſailles.

CHARLES Roy de Prouence, appellé par Flodoard Roy de la Gaule Ciſalpine, mourut teſmoin Regino, ceſte annee: combien qu'Ado eſtime que ce fut 8. ans apres le treſpas de ſon pere, mais tant y a qu'il ne laiſſa aucuns enfans. Au moyen dequoy Charles Roy de France, ſe voulut empieter de ſon royaume : dont il entra en diſpute auec le Roy Lothaire, qui en fin le feit retirer chez ſoy, à l'ayde que luy enuoya l'Empereur Loys, auſquels la ſucceſſion de leur frere appartenoit legitememẽt. De ſorte qu'ils la departirent entre eux: en telle maniere que Loys retint toute la Prouence & le Daulphiné à ſoy auec le pays des Alpes, Lothaire toute la Bourgongne, qui eſt depuis le mõt S. Bernard iuſques au Vauge. C'eſt ce que ſemble auoir voulu ſignifier Hincmare en ſes epiſtres au rapport de Flodoard: où il declare que le Comte Gerard l'auoit aduerty que Charles Roy de France vouloit enuahir le royaume de Charles Roy de la Gaule Ciſalpine ſon ſeigneur, ce q̃ toutesfois il eſtime n'eſtre veritable. Si eſt ce qu'il ne ſemble point, que Charles ait eu aucune occaſion de ſe vouloir meſler de ceſte ſucceſſion ceſte annee: veu le differẽt qu'il eut auec ſon frere & ſes ſubiects, & les
858 affaires que luy dõnoient les Normãs & Bretõs. Parquoy il eſt plus croyable, que ce qu'eſcrit REGINO de luy, cõuient à l'EMPEREUR LOYS, ainſi meſme qu'Ado nous declare. 19
Si ainſi eſt, cõme recitẽt les Annales de ce tẽps, que Loys Roy de Germanie, apres auoir laiſſé vne armee à ſon fils Carloman, pour cõtenir les Eſclauõs de Morauie : vne autre à Loys ſon autre fils, pour ſ'oppoſer aux Albodrites & Liuoniẽs: & la 3. à vn Capitaine nõmé Tracolphe, pour aller reduire les Sorabes qui faiſoiẽt reffus de luy rẽdre obeïſſance. Et auoit mené luy-meſme le reſte de ſa puiſſance en la France, où la plus part des Seigneurs, ſignãment de l'Aquitaine, l'auoiẽt enuoyé ſolliciter de venir pour les prendre en ſa ptotectiõ & ſauuegarde cõtre la tyrannie du Roy Charles. Lequel eſtãt lors occupé cõtre les Normans aupres de la Loire, fut cõtraint de les laiſſer, pour ſ'oppoſer à ſon frere: nonobſtant qu'il ne ſ'oſa pas hazarder de le combatre, ny auſſi d'approcher de luy, ſe deffiant de ſes propres gens, ſi mal affectionnez enuers luy, que la plus grande part d'eux ſe rendirent meſme ſous l'enſeigne de ſon ennemy. De ſorte qu'ils le feirent couronner Roy de France en la Bourgongne, par Guenilo Archeueſque de Sens. Somme que luy eſtant forcé de caller le voile, ſon frere fut receu en la ville de Sens, où il commença de faire eſtat de la France, comme de ſon propre domaine: prenãt telle cõfiance en ceſte premiere faueur de fortune, qu'il renuoia toute la gẽdarmerie qui l'auoit accõpagné d'Allemagne, cõme les ancienes Annales de ce tẽps recitent. Auentin, penſant enrichir ce faict à l'exaltatiõ de ſa nation, l'a tellemẽt amplifié de cõuices & de calõnies, qu'il ſ'eſt mõſtré totalemẽt deſpouillé du ſentiment de ceſte modeſtie & grauité, que luy-meſme requiert és autres qui en ont moins faulte que luy.

Sclauiſta ou Schalauingat de Vvitztrachi prince de Boëme, entra ceſte annee en debat cõtre vn ſien frere, pour la ſucceſſion de leur pere, & feit en telle ſorte qu'il le frauda du tout. Qui fut cauſe qu'il ſe retira vers le Roy de Germanie, de qui il receut vne armee ſous la cõduite d'Erneſt Gouuerneur des marches de Bauieres, & de Rodolfe Cõte Palatin, accõpagnez d'vn Eueſque Otgarie, pour ſe remettre en ſon droit. Ce qui luy ſucceda ſi bien, qu'il chaſſa ſon frere de tout le pays de Boëme, & le cõtraignit ſe retirer vers Ratiſlaus ou Raſtic Roy des Eclauons. Annales de ce temps.

Iean Erigene ſurnõmé l'Eſcoſſois, hõme merueilleuſement docte és lettres & ſciences Grecques, Latines, Hebraïques, Chaldaïques & Arabiques, floriſſoit en ce temps: auquel il tranſlata de Grec en Latin les œuures de la Hierarchie celeſte de ſainct Denis Areopagite, à la requeſte de Charles le Chauue. On dit auſſi qu'il compoſa vn traitté de la Cene, qu'il intitula, Du corps & ſang du Seigneur : qui fut, comme on dit, condamné cy apres au concile de Verſel, pource qu'il main-

tenoit la mesme opinion que Bertramus. Ranulfus, Trithemius.

A Benoist 3. du nom Pape de Rome decedé ceste annee, succeda au siege Papal. Nicolas 1. du nom: sous lequel l'auctorité & puissance Papale print grand accroissement & aduantage.

Les François ne pouuans bien compatir, auec les fieres & mal gracieuses cõplexions des Allemans, ausquels ils auoient touſiours, depuis le Roy Clouis, dõné la loy, se desgousterent en peu de temps de leur accointance : qui fut cause que le Roy Charles ayant recouuré nouuelles forces, les feit retirer auec son
859 frere (comme Sigebert & Vincent tesmoignent) honteusement en Allemagne, 20
apres qu'ils eurent passé l'hyuer en la France. Ioinct que son accroissement estoit ja trop suspect à l'Empereur Loys & à son frere. Combien que les Annales de ce temps, & Auentin estiment, que la rebellion des Vvenedes & Sorabes le feirent retourner chez soy pour entendre à la guerre, que ses gens auoient commencee à Rastic ou Ratislaus, Duc des Esclauõs de Morauie, qui auoit receu le frere du prince de Boëme en son pays: lequel le defendit si mal, qu'il fut, au dire de Regino & de Sigebert, deffait en vne bataille & retenu prisonnier par les Allemans, qui aussi luy creuerent les yeux. Nonobstant qu'Auentin recite auec les Annales de ce temps, que son royaume luy fut laissé à tiltre de fief, & de payer tous les ans certain tribut au Roy de Germanie: auec lequel furẽt cepẽdãt tenues plusieurs colloques & embouchemẽs, à fin de le reconcilier auec son frere: qui ne reuindrẽt à aucun effect, poure este annee.

En laquelle aussi le Roy Lothaire institua Hucbert Abbé de sainct Richier, frere de sa femme Thietberge Duc & Gouuerneur de la Bourgongne, qui est entre le mont du Iou & les Alpes, selon Regino. Mais ce que Lazius a escrit de la genealogie d'iceluy, est apertement refuté par vn tesmoignage du Pape Nicolas premier, qui est au Decret, chapitre, *Theugaldum* : où il appelle ledit Hucbert & sa sœur enfans d'vn certain Comte nommé Boson.

Ce pendant le Roy Charles, apres auoir recouuré son royaume, feit celebrer deux Conciles des Eueſques des 12. prouinces de son royaume, l'vn à Mets, & l'autre au territoire de Toul. Où il feit faire le proces à Guenilo Archeuesque de Sens, qui l'auoit desloyallement trahi & abandonné.

Par l'entremise du Roy Lothaire & de beaucoup de gens de bien, les Rois Loys & Charles se meirent d'accord en la ville de Conuenance en Lorraine, faisant serment solemnel l'vn à l'autre, de l'obseruer cy apres inuiolablemẽt. Annales de ce tẽps.

Ce pendant les prouinces de France, entrerent en grande querelle les vnes contre les autres: à l'occasion de laquelle Lambert Duc & Gouuerneur du pays, qui est entre la Seine & la Loire, meit à mort vn grand seigneur nõmé Vnijan: en vengeance 21
860 duquel vn autre Comte du Maine, aussi nommé Gotzbert, le tua: pour raison dequoy Charles luy feit trencher la teste. Ce qui fut cause d'vn si grand trouble, que les Bretons s'aduiserent, qu'il feroit bon alors pour eux en la France : de sorte qu'ils sortirent en grande puissance hors de leur pays, & vindrent gastant & destruisant & bruslant le pays iusques deuant Poictiers: où les nouuelles de la venue du Roy Charles contre eux, auec vne puissante armee les feit retirer. Mais ils se presenterẽt si bruſquemẽt deuãt luy dedans leurs marches, qu'ils le meirent luy & son camp honteusement en route, selon Regino : combien que Sigebert attribue cecy à l'an precedent. Mais les anciennes Annales rapportent la mort de Gotzbert à la 854. Ce qui est aussi confermé par la Chronique d'Angoulesme.

Robert fils de Vvittikinde de la race des Ducs de Saxe, mesmemẽt de celuy qui auoit si long temps tenu bon contre Charlemagne, fut ceste annee institué Comte & Gouuerneur du pays, qui est entre la Seine & la Loire, pour la defendre contre les ag-
861 gressions des Bretons & Normans, par le Roy Charles, qui l'auoit fait venir à son ser- 22
uice en consideration de sa vaillance & proüesse, comme Regino tesmoigne. On cognoistra cy apres que de luy est issuë en ligne directe la race de Hugues Capet.

Au

Au mesme temps plusieurs princes & seigneurs d'Allemagne furent conuaincus d'infidelité & desloyauté enuers leur roy Loys, qui les feit punir cõme il appartenoit. Mais ce qui le courrouça plus, fut que Carloman mesme son fils aisné se trouua aussi vouloir machiner quelque nouuelleté contre luy: d'autant qu'il s'ingera de 9
deposer, au desceu de son pere, les Gouuerneurs de la marche de Hongrie, & en supposer d'autres à sa poste: resmoings les Annales de ce temps. Auentin s'est bien gardé d'exaggerer ce faict de conuinces & calomnies, comme celuy de l'entreprinse contre le Roy Charles, au denigrement de la nation Françoise.

NEOMENIVS ou Nomenoius & Neomericius, soy disant Roy de la petite Breragne, sortit de rechef de son pays pour faire la guerre à la France, rellemenr qu'il feir vn grand degast és pays de Touraine & d'Anjou: où il fur en fin tué d'vne si estrange maniere, qu'on a creu que ce fur miraculeusemẽt, laissant vn fils nõmé Erispee ou Herispoie, que
862 les Brerons feirent succeder à son pere, cõme Regino resmoigne auec vne ancienne Chronique: cõbien que Sigebert attribue la mort de son pere à l'an 860. qui selon P. Æmile auoir esté vaincu par le roy Charles, vn peu deuãr son trespas, & contraint s'appoinrer auec luy en rerenant seulement le nom de Duc. Son fils regna, au cõpte des Annales de Breragne, l'espace de 37. ans. Mais on n'en trouuera par le nostre que 5. au plus: si d'auenture Neomenoius ne fur occis plustost, ainsi que declare la Chronique d'Angoulesme: qui signifie que ce fut deuãt que Lambert Vnijan & Golzbert fussenr morts, & que Charles eut reduir l'Aquiraine en son obeïssance. Er d'autant que celà s'accorde mieux auec les vieilles Annales, ce nous est argumenr d'estimer, que Regino se pourroir estre abusé en sa supputation.

LOYS Roy de Germanie, apres auoir receu en grace son fils Carloman, alla parlementer auec le Roy Lothaire son neueu à Maience: & puis mena son armee contre les Albodrites, qui luy refusoient leur obeïssance accoustumee. Mais sa venue les estonna de telle façon qu'ils furent contraints auec leur Duc Tabannazil, de se rendre à sa
23 discretion, & de bailler ostages de leurs promesses. Annales de ce temps.

LES princes, barons, ministres de iustice & prelars de la Frãee, assemblez en vn lieu dit Pistis, qui est sur la riuiere de Seine, qu'on dit auiourd'huy Poissy (où les Normans auoient vn remps auparauant fait seiour auec le Roy Charles, lors qu'il estoit en la 23. annee de son regne, Indiction 10. en cours) resolurent que pour remedier aux calamitez, que Dieu enuoyoit sur le royaume par les Normans, qu'il failloit appaiser son ire par amendement de vie, reformation de rous estats & correction des vices & crimes, qui sembloienr alors auoir plus de cours. Liure 7. des Conciles.

LOTHAIRE Roy de Lorraine, s'estant par trop extremement amouraché d'vne sienne concubine nommee Vvaldrade, voulut repudier sa femme Thietberge, pour prendre l'autre en son
863 lieu. Et pource qu'il s'asseuroir bien de la faueur des principaux prelats de son royaume, il les feit assembler à Mets en l'Indiction (comme disenr les Annales de ce temps) vnzieme, au mois de Iuin sous la presidence de Gunrhier Archeuesque de Coulongne, & Thietgaud Archeuesque de Treues oncle de Vvaldrade, pour ouyr les accusations qu'il vouloit proposer cõtre sa fẽme, qui estoiẽt si enormes

CARLOMAN ayant esté accusé enuers le Roy de Germanie son pere, de plusieurs faulses charges, fur contraint de s'enfuyr au pays de Carinrhie, qu'on disoit lors Carentanie, où son pere le voulut aller trouuer en personne: 24
mais il se vint si humblement presenrer deuanr luy, qu'il le receut en ses iustificarions. Ce pendant il laissa Gundachare Comte de Carinthie, pour ce qu'il s'estoit retiré dudit Carloman à luy. Annales de ce temps.

LA mort de Neomenius donna occasion au Roy Charles de mener de

enormes, qu'ils luy permirent de se separer d'auec elle, encores qu'elles leurs deussent sembler n'estre bien verifiees. Si est-ce que ceste permission ne le feit pas encores arrester là. Car il assembla bien tost apres vn autre Synode à Aix la Chappelle, où il se feit encore permettre de prendre vne autre femme, puis que la premiere n'estoit & ne pouuoit plus estre sienne : remonstrant qu'il ne luy estoit possible de se contenir sans femme. Somme que suyuant ceste derniere permission, Vvaldrade fut prise pour femme & espouse, solemnellement par luy au grand scandale & murmure des autres Eglises de France, qui feirent d'autant plus hardiment, prendre cognoissance de ceste matiere au Pape Nicolas, apres que les freres de la repudiee l'eurent rapporté deuant luy. Annales de ce temps, Regino, Auentin liure quatriesme.

rechef vne grande armee contre les Bretons : desquels encore qu'il ne vint à chef comme il eust voulu, si est-ce qu'il les feit venir à tel point que Herispee se presenta deuant luy & apres auoir faict son appointement, reprint son royaume ou Duché à foy & hommage de luy. Regino.

Le roy Lothaire interpellé de respondre au Pape de la repudiation de sa femme, feit aller par l'aduеu des Eueſques de son royaume, les Archeueſques Guntier & Thietgaud à Rome, pour rendre raison de leur fait au Pape. Qui les priua de leurs dignitez, auec grande plainte de ces Eueſques, 864 accusans le Pape d'arrogance iniustice & tirannie, comme s'il les eut brigandez & condãnez sans les ouyr en leur plainte, cõtenãts plusieurs iniures & particularitez, cõme se peut voir en apologie, qu'ils en feirẽt lors, & laquelle se trouue dans Auentin, auec l'epistre du Pape.

Loys Roy de Germanie, partit auec vne armee au mois d'Aouſt pour aller assieger Rastic, Duc des Esclauons de Morauie, en vne sienne cité : où il l'amena à tel point, qu'il fut contraint de se rendre à sa mercy, & faire serment de fidelité enuers luy à l'aduenir. Ce qui se feit en si peu de temps, 25 qu'il eut encore moyen de venir au mois de Septẽbre, trouuer le Roy Charles son frere à Dusic, où ils parlementerent ensemble & se departirent amis. Annales de ce temps.

Charles prince d'Aquitaine, fils du Roy Charles le chauue mourut. Ado.

Envers lequel mesme les censurez du Pape Nicolas, eurent telle efficace, qu'elles luy feirent laisser sa Vvaldrade en reprenant sa premiere femme : laquelle toutesfois 865 il ne meit gueres à reietter de rechef, & ne peut estre oncques depuis persuadé par 25 aucunes censures de la reprendre. Qui fut cause que l'Abbé Hucbert, frere d'icelle, Duc de la Bourgongne transiurane, se rebella contre luy, faisant rebeller auec soy tout le pays qui estoit de son gouuernement : par la force duquel il repoulsa vaillamment, toutes les armees que Lothaire enuoya contre luy, iusques à ce que le Comte nommé Conrad l'eut faict mourir pres vn chasteau qui se nommoit Vba : comme les Annales de ce temps & Regino recitent. Mais ce Conrad me semble estre celuy qui fut pere du Roy premier cy apres de la Bourgongne transiuranne : pource qu'il y a bié apparẽce q̃ Lothaire luy laissa le gouuernemẽt du pays qu'auoit eu son ennemy.

Av mesme temps Erispee ou Herispoic, Duc ou Roy de la petite Bretagne, fut mis à mort cruellemẽt par vn sié cousin (q̃ P. Æmile a mal estimé son fils) nõmé Salomon, qui pretendoit droit au 866 royaume de la petite Bretagne. De sorte qu'il s'en empara, se mettant en point de se biẽ defendre cõtre le Roy Charles, qui mena

Loys fils de Loys, Roy de Germanie, fut en termes de se reuolter contre son pere, ayant opinion qu'il vouloit plus aduancer son frere Carloman que 26 luy : mais la reconciliation fut tost apres faicte en vne assẽblee, à laquelle vindrẽt ambassadeurs de la part du Roy de Bulgarie, priãt qu'on luy enuoyast gẽs de sorte pour

mena vne armee contre luy, pour véger la mort de son predecesseur. Mais quand il sentit que le chat ne se prendroit pas sans mouſles, son plus expedient fut de le receuoir au meſme appoinctement qu'auoit esté son predecesseur. Annales de ce temps, Regino, Sigebert. Mais on aura recours à ce que nous auons dit de cecy cy deuant.

pour inſtruire le peuple de Bulgarie en la religion Chreſtiéne, à laquelle il estoit nouuellement reduit.

867 LES Normans ſous la conduitte d'vn qu'ils auoient choiſy pour leur Capitaine, nommé Haſtingue, à cauſe de ſa vaillance & induſtrie, quoy qu'il ne fuſt de leur nation, ains natif de petit lieu d'aupres de la ville de Troye en Champagne, vindrent 27
de rechef entrer par la riuiere de Loire dedans la France: où ils recommencerent à faire d'auſſi beaux meſnages que leurs compagnons, ſur les marches de la Comté de Nantes, de Touraine, d'Anjou & de Poictou. Qui fut cauſe que Ranulphe Duc d'Aquitaine, & Robert le Saxon Comte de la marche de la Loire, ſe preſenterent gaillardement auec leurs forces en bataille deuant eux. Mais ils ne peurent ſi bien faire, que la victoire ne demeuraſt aux ennemis, qui fut d'autant plus dommageable aux François, qu'ils feirent perte par icelle des deux chefs de leur armee: deſquels Robert laiſſa deux fils nommez Odon & Robert, qui du commencement ne ſuccederent aux Eſtats de leur pere, à cauſe de leur ieuneſſe: mais vn ſeigneur Hugues l'Abbé, que la Chronique de S. Benigne de Dijon dit auoir eſté frere de leur pere, fut commis en la marche de la Loire: apres la mort duquel elle reuint à Odon, qui fut auſſi cy apres Roy de France. Annales de ce temps, Regino, Sigebert. La Chronique d'Angouleſme adiouſte, que Ranulfe laiſſa trois fils, Lambert, Arnault & Odolire.

A Nicolas I. Pape decedé ceſte annee, fut ſubrogé Adrian 2. au ſiege Papal, qui ſe laiſſa eſlire deuant que les ambaſſadeurs de l'Empereur Loys fuſſent arriuez, pour aſſiſter à ſon election, dont ils furent mal contens. Si eſt-ce toutesfois que force leur fut de le confermer, contre leur volonté, lors: d'autant que la puiſſance des Empereurs eſtoit diminuee par le moyen de tant de partages qu'ils auoiẽt faict auec leurs freres. Neantmoins toutesfois Flodoart en la vie des Archeueſques de Reims afferme, qu'Adrian ſucceda à Nicolas, *& electione Clericorum, & conſenſu Imperatoris.*

868 L'EMPEREVR Loys pourſuyuant la guerre aux Sarrazins, qui tenoient la ville 28
de Bari en Italie, regaigna de leurs mains les villes de Mathera, Veniſe & Canoſſe: mais il faillit encore à les deſnicher de la ville de Bari, tant ils s'y eſtoient bien fortifiez. Sigonius.

869 LE Roy Charles fut le premier aduerti du treſpas de ſon neueu: & pource qu'il eſtoit le plus proche & moins empeſché que ſon frere, & l'Empereur ſon neueu, il ſe tranſporta en telle diligence en Lorraine, que les Barons, Seigneurs & Prelats Lorrains l'eſleurent & receurent pour leur Roy, luy feirent ſerment de fidelité, & le veirẽt couróner à Metz par l'Archeueſque de Reims, le neufieſme iour de Septembre. A cauſe dequoy le Pape luy enuoya faire commandement par ſes Legats, de ſe deporter, ſur peine

LES citez de la Pouille & Calabre affligees des Sarrazins, demanderent ſecours à l'Empereur Baſile de Conſtantinople, qui leur enuoya ſon patrice Nicetas (qui ſemble eſtre celuy qu'Aimoinus liure 5. chap. 21. appellé Albara) auec trois cens nauires, pour ſe ioindre auec la puiſſance de l'Empereur Loys (que ce dernier appelle Dolychus) afin que tous enſemble pouſſent plus facilement ietter les Sarrazins hors de toute l'Italie. Si eſt-ce toutesfois qu'ils reprindrent ſeulement la ville de Bari ſur eux: nonob- 29

peine d'excommunication de la succession du Roy Lothaire, qu'il disoit n'appartenir qu'à l'Empereur Loys, & à Hincmarus Archeuesque de Rheims, de prononcer les censures Ecclesiastiques sur luy, s'il differoit d'obtemperer à son mãdement. A quoy fut respõdu par l'aduis du conseil de France, & des Estats du Royaume de Lorraine tenuz à Rheims: qu'vn semblable commandement n'auoit onques encore esté faict par le siege Romain aux Eueſques de France: & qu'il ne s'estoit iamais veu ny ouy, qu'vn Pape, sans en estre requis, se fust voulu entremettre de iuger des droicts des Royaumes: & que tous ses predecesseurs s'estoient contenus en leur ordre, c'est à dire, contẽtez de leur iurisdiction spirituelle, sans enjamber sur la temporelle, qui appartient seulement aux Roys: tant s'en fault qu'ils eussent eu la hardiesse d'imposer loy aux François de s'assubiettir à ceux ausquels ils vouloient seruir & obeïr en liberté: pour le maintien de laquelle eux aussi qui estoient leurs successeurs & heritiers ne voudroient espargner ne leur sang ne leur vie: & par plus forte raison qu'ils se laisseroiẽt plus enuy contraindre par luy de prendre vn Roy qui estoit si loingtain d'eux, qui ne les eust peu secourir ne defendre contre les subites & inopinees aggressions des Normans & infideles. Que les Royaumes ne s'acquierent, n'augmentent, ne defendẽt par menaces: qu'elles leurs seruiroient de peu contre les Normans, & autres semblables ennemis. Brief, que l'excommunication irreguliere ne leur pourroit empescher l'entree de Paradis. Finalement protestoient, que le Roy Charles n'occupoit point iniustement les biens de son neueu: mais ce qui luy appartenoit seulement par droict de cõuentions & de contracts. Aimoinus & Hincmarus en ses epistres, & autres escrits.

Quant à ce poinct de droict de conuentions & de contracts, il semble qu'ils vouloient denoter l'article qui est au testament de l'Empereur Charlemagne, duquel Iean Naucler nous a laissé la teneur: par lequel il ordonna que le peuple, c'est à dire les Estats, esleuſt quiconque luy seroit aggreable des fils de ses enfans, commandant aux oncles qui seroient

stant qu'ils eussent deffaict & mis en route leur armee, demeurant leur principal Capitaine nommé Soldan, entre les mains de l'Empereur Loys. D'autres estiment que ce fut Adalgise Duc de Beneuent, qui fut prins par luy, lequel on a prins pour ce Soldan, d'autant qu'il tenoit le parti des Sarrazins. Mais les vns & les autres peuuent auoir dit la verité. Somme qu'on est aussi d'accord que le Roy Lothaire auec ses Lorrains & Bourguignons, feirent vn merueilleux deuoir en ceste guerre, iusques à ce que la peste & les maladies qui s'estoiẽt mises entre ses gens, l'eussent faict retirer à Rome, où il se feit absoudre du Pape, sous promesse de reprendre sa premiere femme. Mais il n'alla de là q̃ iusques à Plaisance, qu'il fut surprins d'vne maladie, de laquelle il mourut le six ou septiesme d'Aouſt. Cedrenus, Zonare, Annales de ce tẽps, Regino, Aimoinus.

La guerre & les empeschemens que Loys Roy de Germanie auoit contre les Esclauons de Morauie, les Sorabes, Suiliens & Viuides, qui auoient osé faire courses sur la Germanie, furent cause que le Roy Charles le preuint en la succession du Roy Lothaire: pource qu'encor qu'il eust enuoyé vne armee contre les Boëmiens, vne autre de laquelle le Prince Carloman eut la conduitte contre Rastic Duc de Morauie, sur lequel il gaigna deux memorables victoires, & vne troisiesme contre Gundacare Comte de la marche de Carinthie, qui s'estoit reuolté & rendu à Rastic ou Raslez: si est-ce qu'il les faillut faire reuenir refraichir au mois d'Aouſt, pour les renuoyer de rechef dompter l'audace des Sorabes & de Zuendebald neueu dudit Rastic: contre lequel aussi le Roy mesme se fust acheminé, sans vne maladie qui l'arresta. A l'occasion de laquelle le Prince Charles son dernier fils y alla pour luy: où il feit si brauement son deuoir, qu'il meit son ennemy en route, & degasta tout son pays, estant vn mesme heur aduenu au Prince Carloman sur Zuendebald, & au Prince Loys sur les Sorabes & leurs confederez, qui furent par luy vaincus en deux rencontres, & cõtrains se rendre par composition. Auctcurs precedés, auec Herman Contract, Othõ de Freſingen & Auentin.

seroient lors suruiuans, d'acquiescer à telle election.

A vmesme temps les Normans feirent plusieurs courses & entreprinses sur la Frãce, iusques à se venir aduenturer deuant Paris, où ils receurent vne grande desconfiture par vne saillie qu'on feit sur eux: laquelle toutesfois ne les eust faict retirer, si on n'eust par quelque autre moyen composé auec eux.

CARLOMAN poursuyuant sa victoire contre Zuendebald, le feit en fin venir au poinct de mettre soy & son Royaume entre les mains du Roy de Germanie, pour en disposer à sa volonté. Dequoy Rastic son oncle luy sceut si
870 mauuais gré, que s'il eust peu effectuer sa volõté, il luy eust faict perdre la vie. Qui fut cause que Zuendebald le surprint à son auantage, & le rendit prisonnier à Carloman: lequel soubmist par ce moyé toutes les places & villes de l'appartenance d'iceluy à l'obeissance de son pere, & en ordonna comme d'vn pays de conqueste auant que se retirer. Qui fut possible lors qu'on feit creuer les yeux à ce Rastic, ainsi qu'autres ont escrit, qui l'appellent Raslaus & Rasleus: lesquels aussi luy donnent pour successeur au Royaume de Morauie, vn Hormiderus, & à iceluy vn Suatobogius: lequel pourroit estre le Zuendebald, que nous venons de nommer, qui fut predecesseur de Suatopluc, que nous nommerons cy apres Zindibolck sous l'Empereur Arnould.

Ce pendãt le Roy de Germanie, apres auoir enuoyé sommer le Roy Charles, de se deporter du Royaume du feu Roy Lothaire, le feit en fin condescendre de luy faire part de sa prinse, d'autant qu'il luy eust faillu auoir le frere & le neueu ennemis tout ensemble. De sorte qu'ils s'accommoderent entre eux en telle façon, que Charles luy quitta la haulte Lorraine, retenant la basse pour soy, auec la Franche comté de Bourgongne, & la Principauté de Viẽne en Daulphiné. Ce qui fut accordé le vingthuictiesme iour de Iuillet: duquel Charles commença à conter les annees de son regne en Lorraine. Si est-ce toutesfois que voulant aller prendre possession de la Bourgongne, il trouua de la resistance en la ville de Vienne, par vn Comte de Bourges nommé Gerard, qui possible la vouloit defẽdre pour l'Empereur Loys. Mais il se la feit en fin rendre par composition: de façon qu'il en dõna le gouuerne-

HINCMARE Eueſque de Laon, ayãt donné quelques biens de son Eglise, sans le consentement de son Archeuesque, au Roy Charles, pour en faire present à vn Capitaine Normand, les voulut bien tost apres repeter de luy. Et pource qu'il les voulut seulement rendre au Roy Charles, de qui il disoit les auoir receuz, il l'excommunia: dont il fut reprins & condamné par vn Synode assemblé à Vvermerie, nonobstant qu'il en appellast au Pape: estant dit, qu'il ne pouuoit en telle cause par les anciẽs statuts de l'Eglise, mesmement par les Canons du Concile de Carthage, appeller ailleurs. 30

Neantmoins ne cessant pour cela de troubler l'Eglise, en s'opiniastrant contre le Roy & contre son Metropolitain: les Eueſques des dix Prouinces de France assemblez de rechef auec leurs Metropolitains à Attigni, condamnerẽt tant sa desobeissance & rebellion, que ses autres faicts, & le contraignirent de faire promesse, obeissance & subiection au Roy & à son Metropolitain, qui estoit pour lors Hincmare Archeuesque de Rheims son oncle, en la forme qu'a exposee Aimoinus liure 5. ch. 24. Dequoy le Pape Adrian fut si extremement offensé contre le Roy & contre Hincmare, qu'il leur enuoya lettres pleines d'outrages & de contumelies, par lesquelles il appelloit le Roy parjure, tyran, perfide & distracteur des biens de l'Eglise: l'arguant de n'auoir patiemment receu ses mandemens & corrections, & commãdant en ceste sorte tant à l'vn qu'à l'autre. Nous voulons & commandons par l'auctorité Apostolique, que tu faces venir Hincmare de Laõ & ses accusateurs, vers nostre clemence, pour iuger de leur cause. Mais l'Archeueſque de Rheims respõdit pour soy entre autres poincts: que ne luy estãt pas licite de partir hors du Royaume, que par la permission du Roy, que moins luy estoit-il aussi permis de faire partir les autres. La response du Roy fut: Qu'il n'appartenoit à vn Pape, d'escrire

uernement du Comte Boſon, frere de ſa femme Richilde, qu'il auoit nouuellement eſpouſée apres le treſpas de ſa premiere femme, eſtant ladicte Richilde & Boſon enfans de la ſœur de Thietberge, veufue du ROY Lothaire: de laquelle Cuſpinian & Onufrius, auec Sigonius, eſtiment qu'il laiſſa vn fils nommé Lothaire, qui fut pere de Hugues, cy apres Cõte d'Arles, & Roy d'Italie. Nonobſtant que les Annales de ce temps, Aimoinus & Regino n'en ont rien faict de mention. Et que le different qui fut entre les Roys Loys & Charles pour la ſucceſſion du Roy Lothaire, faict ſembler qu'il n'auoit point de pl⁹ proche heritier qu'eux, ne ſ'eſtant preſenté perſonne pour debatre le droict d'iceluy.

Quãt au Comte Gerard, duquel nous venons de parler, il ſemble que c'eſt luy, qu'on dit auoir eſté ſurnõmé de Rouſſillon, duquel les Romans racontent tãt de fables & de menſonges: d'autant que les memoires de l'Abbaye de Pontieres, au dioceſe de Langres (qui fut fondee par luy en la 23. annee du regne de Charles (ſelon que teſmoigne le tiltre d'icelle, où il ſe dit, *Miſericordia omnipotentis Dei apud Regalem clementiam Comitis honore ſublimatus*) declarent qu'il eſtoit ſi grand ſeigneur, qu'il tenoit quaſi toute la Bourgongne, Prouence, Auuergne, Languedoc, auec les Comtez de Lymoges, d'Auxerre, & de Tonnerre: brief, tout le pays qui eſt depuis l'Allemagne, iuſques en Eſpagne ſous ſa main. Au moyen dequoy il eut de grandes guerres contre Charles, eſquelles il ſuccomba à la fin, & fut depoſſedé de ſes biens & ſeigneuries: dequoy ont couru ces vers anciens François,

Autour de Dal & Daliron,
De Vandemaur & Moabaſton,
Periſt Gerard de Rouſſillon.

Ce qui me faict eſtimer, que celà ſe doit entendre de ce qu'il eſtoit Lieutenant & Gouuerneur de tous les pays du Roy Lothaire: leſquels iceluy mort, il voulut garder & defendre pour Loys Empereur d'Italie, contre Charles le Chauue, iuſques à ce qu'il en fut debouté par luy. Et pource qu'ils afferment quant & quãt qu'il mourut en Auignon, celà fait ſembler vray-ſemblable ce que Lazius eſcrit de luy: qu'apres luy eſtre ſeulement demeuré vne petite terre en Prouence, qu'il la laiſſa à ſa mort à ſon fils Theodoric ou Thierri, qui fut pere de Falco, duquel Gerard fut fils, & pere de Gaultier, qui engendra Regnauld, qui fut premier Comte de la Franche comté de Bourgongne. Mais ſi ainſi eſt, pource que ce Regnauld ſe diſoit de la race des Roys de Bourgongne, & des Comtes de Vienne: il faut que les anceſtres d'iceluy ayent eſpouſé quelque fille de Bourgongne, par laquelle la Comté de Vienne leur ſoit aduenue: & que Gerard ſecond ſon ayeul, ſoit celuy que Thomaſſin en ſes memoires du Daulphiné appelle Comte de Vienne, qui mourut l'an 1000. & eſt enterré ſous le grand portail de l'Abbaye de ſainct Pierre de Vienne, duquel il eſtime eſtre procedee la famille des nobles de Vienne en Bourgongne. Si d'auenture ladicte Comté ne leur eſtoit eſcheuë auec l'Aigle de leurs armoiries par quelque alliance

d'eſcrire lettres ſi contumelieuſes d'vn Magiſtrat, qui n'auoit oncques eſté legitimement accuſé ny conuaincu d'aucun crime. Que les predeceſſeurs d'Adrian ne ſ'eſtoient iamais tant oubliez, que d'eſcrire lettres ſi imperieuſes & indecentes aux Roys de France, qui n'eſtoient mancipes ny executeurs des iuſſions des Eueſques, mais Seigneurs en leurs terres. Que luy-meſme eſtoit contempteur de toutes reprehenſions, contre l'exẽple de ſainct Pierre & de ſainct Gregoire. Finalemẽt il luy remonſtra par l'auctorité des ſainctes eſcritures, par les teſmoignages des anciens peres, ordonnances des Empereurs, exemple de tous les Papes precedens, & par les conſtitutions Synodales & Canoniques, que le Pape Adrian ſ'ingeroit, contre toute forme de droict & de raiſon, de prendre la defenſe en ſa main d'vn Eueſque condamné legitimement & canoniquemẽt pour ſes demerites, par le iugement des autres Eueſques. Et pluſieurs autres propos qui ſe voyent beaucoup plus amplement deduicts & expoſez és epiſtres dudict Hincmare Archeueſque de Rheims, & en ce qu'il a eſcrit contre l'autre Hincmare de Laon, qu'on dit auoir eſté ſon neueu.

liance auec la race de Carles Constantin fils de Loys Roy d'Italie, qui fut Prince de Vienne, sous le Roy Loys d'outre-mer. Combien qu'on estime Gerard de Rousillõ estre venu de son propre estoc de la lignee de Gondebauld, qui fut des premiers Roys de Bourgongne, estant fils d'vn Comte nommé Drogon, qui rapportoit là son sang & son origine. Floard en la vie des Atcheuesques de Rheims, & Loup Abbé de Ferriere en ses epistres, font plusieurs fois mention de luy, disant que sa femme s'appelloit Berte, l'appellans en aucuns endroits Illustriſſime, ailleurs Capitaine ttes-excellent, & declarans qu'il eut quelque gouuernement en la Prouence & à Viẽne: mesmement lisons, Charles Roy de la Gaule Cisalpine.

871 LE Soudan que tenoit l'Empereur Loys depuis deux ans prisonnier, feit en sorte par sa ruze, qu'il le feit entrer en deffy du peuple de Beneuent & de Capua: auquel aussi il feit sçauoir le mauuais vouloir qu'il leur portoit. Qui fut cause que ledict peuple se rebella contre les François, donnant moyen audict Soudan d'euader & d'aller reprendre vne nouuelle armee en Afrique, auec laquelle il reuint assieger lesdictes villes. Ce qui feit qu'elles se meirent en la protection de l'Empereur de Grece, qui leur enuoya secours: comme Zonare & Cedrenus recitent. Mais Regino & Aimoinus liure cinquiesme, chap. vingt-neuf, Sigebert & Auentin tiennent, qu'Adalgise Duc de Beneuent, estant seduit par les Grecs, fut auteur de ceste rebellion. Sõme qu'ils disent que l'Empereur Loys mena son camp contre luy, par lequel il reprint les villes qui s'estoient alienees de luy, & le contraignit aussi luy-mesme de se rendre à sa merci. Si est-ce qu'il se laissa neantmoins si bien surprendre par ses promesses & tromperies, qu'il fut en poinct de ne pouuoir eschapper de ses mains, s'il ne luy eust faict serment de ne le plus aller inquieter en la Duché de Beneuẽt: combien qu'Aimoinus estime, qu'on ne peust venir à bout de luy par force, à cause du secours que luy donnerent les Grecs.

AV mesme temps Carloman fils du Roy Charles, que son pere auoit dedié à l'Egliſe, s'estant rebellé contre luy, troubloit toute la France de meurtres & de voleries, iusques à ce que son pere l'euſt reduit entre ses mains: qui donna aussi en la mesme annee le Comté de Bourges, & le gouuernemẽt du pays d'Aquitaine à Bosõ frere de sa femme, & au Cõte Bernard le Marquisat de Gothie & du Lãguedoc, sous lequel la Comté de Tolouse fut cõprise. Aimoinus liu. 5. ch. 27.

Loys & Charles fils du Roy de Germanie, ne pouuans biẽ digerer, que leur pere faisoit sa deliberation de retrẽcher quelque portion du partage de ses biẽs, 31
qu'il auoit cy deuant cõuenu auec eux de leur laisser apres sa mort, pour auãtager celuy de leur frere Carloman, prindrent les armes contre luy, & s'emparerent de la ville de Spine. Mais le pere ne voulut que ce feu feist plus grãdes braises: de sorte qu'il employa tous ses moyens à contenter ses enfans, & se les reconcilier.

Pource que Zuendebald Duc des Esclauõs de Morauie, qui lors s'appelloiẽt Marahenses ou Maragenses, estant accusé d'infidelité enuers le Roy Loys, fut cõstitué prisonnier, ses subiects estimerent l'auoir perdu à iamais. A cause dequoy ils prindrent vn sien cousin nommé Selagomare pour leur Duc, nonobstant qu'il fust prestre: qui ainsi se voulut mettre en deuoir de reduire en sa puissance les citez & fortereſſes de la Morauie. Mais les garnisons & les Lieutenans de Carloman, le repousserent bien lourdement. Ce pendãt Zuendebald fut trouué innocent de ce dont il estoit accuse, & remis non seulement en liberté, mais aussi accompagné d'vne armee, pour se remettre en son pays: où il ne fut pas plus-tost rentré, que se ressentant plus de la premiere iniure, que de ce dernier bien-faict, il se declara ennemy des François, & print l'armee qui le cõduisoit si à despourueu, qu'il la deffeit & meit en route, auec vne grande occision. Au moyen dequoy il rentra en possessiõ de la Morauie: comme les Annales de ce temps & Auentin recitent. Selõ lesquels aussi les Boëmiẽs vindrent faire des courses iusques dedãs les marches de Bauiere, où ils furent lourdement traictez par les gardes du pays.

Loys

Loys Empereur des François en Italie, receut ceſte annee la couronne Imperiale à Rome, le cinquieſme iour de Iuin, auquel on celebra la feſte de Pẽtecoſté, par les mains du Pape Adrian. Aimoinus, Onufrius.

872 Les Ambaſſadeurs de l'Empereur Baſile vindrent ceſte annee trouuer le Roy de Germanie, pour contracter alliance auec luy: qui fut lors qu'il feit vn nouueau partage de ſon Royaume entre ſes enfans, deſignant la portiõ qu'vn chacun d'eux deuoit auoir apres ſon treſpas: & puis enuoya vne armee de Saxons & Turingiens cõtre les rebelles de Morauie, par leſquels ils furent deffaicts & mis en route, au moyen que Carloman n'eſtoit auec eux. Qui fut cauſe de l'y faire aller auec vne nouuelle armee, laquelle fut encore renuoyee auec vne grande perte, encore qu'elle euſt vaillammẽt combatu l'ennemy: qui deuint ſi hazardeux de ceſte proſperité, qu'il alla charger les nauires que les François auoient ſur la riuiere d'Iſter, de telle ſorte, qu'il les enfonça toutes, ou oſta le moyen de ſen plus ſeruir, ſans laiſſer eſchapper que bien peu de ceux qui les auoient en garde. Mais l'autre armee qu'on feit aller contre les Boëmiens, qui auſſi ſe vouloient departir de l'obeiſſance du Roy de Germanie, y arriua en ſi bonne heure, qu'elle obtint vne memorable victoire ſur eux, mettant leurs cinq Ducs nommez Zvventiſlau, Vviteſlan, Herman, Spolimare & Miſlau, auec tous leurs gens en route, nonobſtant qu'ils fuſſent grand nombre, apres en auoir faict vn merueilleux carnage: de ſorte qu'ils ſen retournerent victorieux en Allemagne. Luitpert Archeueſque de Majence eſtoit conducteur de ceſte armee, n'eſtãt encore lors choſe inaccouſtumee de veoir les Eueſques & Abbez ſe meſler des guerres, & de ſe trouuer és batailles & rencontres. Annales de ce temps. Auentin. 32

L'empereur Loys auoit (au dire d'Aimoinus) faict ſerment de ne partir de deuant Beneuent, qu'il n'euſt reduit le Duc Adalgiſe en ſa puiſſance: & pource qu'il ſentoit que ſa force ne ſeroit baſtante pour l'amener à chef de ſes intentions, il pria le Pape de ſ'entremettre de reconcilier Adalgiſe auec luy. Mais Regino, Sigebert, & Godefroy de Viterbe diſent qu'il fut abſouls par le Pape du ſerment qu'il auoit faict de ne plus retourner contre ledit Adalgiſe: neantmoins qu'il n'y voulut retourner en perſonne, ains feit aller ſon armee ſous la conduitte de ſa femme. Ce qui meit le Beneuentin en tel deffy de ſes affaires, qu'il abandonna Beneuent & tout ſon pays au pouuoir des François, & ſe retira en l'iſle de Corſegue. Ce que toutesfois Sigonius eſtime auoir eſté faict l'annee enſuyuante ſous le ſucceſſeur du Pape Adrian.

Environ ce temps, Charles fils du Roy Charles le Chauue fut mis à mort par meſgarde, par vn qui ne penſoit pas auoir affaire à luy. Mais ſon pere feit par
873 le iugement d'vn Synode d'Eueſques, excommunier ſon autre fils Carloman, & luy creuer les yeux: pource qu'il ne ſe deſiſtoit de troubler la France par ſes malefices. Annales de cetẽps, Aimoinus.

Les Princes & grands Seigneurs de France iouyſſoient en ce temps du reuenu des Abbayes, du conſentement des Roys, ſpecialement du Roy Charles le Chauue (qu'on eſtime auoir le premier introduit ceſte couſtume, qui fut entretenue iuſques au Roy Robert) ne ſe deſdaignans point d'eſtre nommez Abbez, qui eſtoit vn tiltre autãt honorable, que de Prince ou Comte. Mais ils eſliſoient vn des moines pour chef & gouuerneur des

Vallo ſucceſſeur d'Auentius, decedé depuis deux ans en l'Eueſché de Metz, ayant receu le *Pallium* Epiſcopal, que luy enuoya le Pape Iean, ſ'en vouloit ſeruir, comme ſ'il euſt eſté par ice- 33
luy emancipé de la ſubiection & obeiſſance qu'il deuoit à ſon Metropolitain, qui eſtoit l'Archeueſque de Treues, nõmé lors Bertolfe: lequel ne voulut ainſi laiſſer diminuer le priuilege de ſon Egliſe, ains luy commanda par la puiſſance qu'il auoit ſur luy, de ſ'abſtenir du dict *Pallium*: & ne ſe peut par aucunes lettres du Pape laiſſer deſmouuoir de ſon propos: auquel meſme il eſtoit cõfermé par Hincmare Archeueſque de Rheims: qui auſſi remonſtra audit Vvallo qu'il eſtoit tenu d'obeïr en ce cas à ſon Metropolitain: cõme les actes des Eueſques & de Treues teſmoignent.

des autres qu'on appelloit Doyen, & ne leurs laissoient pour toutes choses que leurs viures & necessitez. A cause dequoy Hugues, qui fut Duc & Gouuerneur d'Orleans & de la marche d'Anjou, apres Robert de Saxe, & en grãd credit & auctorité sous les Roys Charles le Chauue, Loys le Begue & ses enfans, se trouua grandement renommé sous ce tiltre par toutes les histoires de ce temps.

874 Vne nouuelle armee de Normans entrez par la riuiere de Loire dedans la France, desfeit les Gouuerneurs du pays qui se vouloiẽt opposer à eux. Au moyẽ dequoy ils gaignerent la ville d'Angers, se deliberans la garder: qui feit que le Roy Charles les vint assieger dedans, auec toute sa puissance. A laquelle Salomon Duc de la petite Bretagne s'estoit ioinct si estroittement, qu'ils furent en fin contraincts de la rendre, & se retirer bagues sauues, moyennant vne somme de deniers qu'ils deliurerẽt au Roy pour auoir seureté de leur retour. Regino, Aimoinus, Sigebert.

Loys Roy de Germanie passa ceste annee en Italie, où il parlementa aupres de Verõne auec l'Empereur son neueu, & le Pape Iean: & à son retour receut à 34
composition Zuendebald Duc de Morauie, qui luy promettoit tribut, fidelité & obeissance, moyennant qu'on le laissast en paix dedans son pays. Ce pendãt les Sorabes, appellez par Regino Vvinides, s'allierẽt des Siusliens leurs voysins apres le treſpas de Taculfe Duc de la marche Sorabine, en deliberation de se rebeller contre le Roy de Germanie. Mais Rodolfe successeur de Taculfe les traicta si rudement, qu'il ne leur donna loysir, que de se repentir de leur faute. Annales de ce temps, Regino.

Charles le Chauue I I. du nom, V. Empereur des François.

875 Loys Empereur des François en Italie, fils de Lothaire, mourut au cõmencemẽt du moys d'Aoust en la ville de Milan, ne laissant pour tous enfans qu'vne fille nommee Hermegarde, qui fut cy apres femme de Boson Roy de Prouence. Dequoy estãt aduerti Charles Roy de France son oncle, se diligenta en telle façon, qu'il fut outre les Alpes auec vne armee au moys de Nouembre (nonobstant que les fils du Roy de Germanie ses neueux fussent venuz auec puissãce luy empescher le passage, & puis dedans Rome le seiziesme iour de Decembre, où il feit si bien par ses promesses & liberalitez auec le Pape Iean, qu'il receut de luy la courõne Imperiale le vingtcinquiesme iour du mesme moys, auquel cõmençoit l'an 876. de nostre salut: laquelle il luy feit aussi confermer par vn Synode de Prelats qu'il assembla pour ceſt effect à Rome. A cause dequoy, l'on fait conte qu'il a tenu l'empire iusqu'à sa mort l'espace de 2. ans, & enuirõ quelque peu plus de deux moys.

Iamfrede Cõte de Barcelonne fut mis à mort par aucuns Frãçois. A cause dequoy son fils Iamfrede secõd du nom luy succeda en sa Comté, à qui on dit qu'elle luy fut dõnee en proprieté par les Roys de France pour la defendre de ses propres forces contre les Sarrazins. Franc. Tarafa. 36

Valo Eueſque d'Auxerre, frere de Zuitperth Archeueſque de Sens, & son chappellain Eric, personnages de grande erudition & ſçauoir, floriſſoient en ce temps, auec le moine Hucpald excellent poëte & muſicien, qui composa vn poëme à la louange des Chaulues, tous les mots duquel se commençoiẽt par C, en ceſte ſorte:

Carmina Clariſſona Caluis Cantate Camœnæ.

& le dedia au Roy Charles. On dit auſſi qu'il composa d'autres œuures en muſique.

Ce pen-

Ce pendant le Roy de Germanie son frere s'estimant en ceste sorte estre iniustement fraudé de l'Empire qu'il pretendoit luy appartenir de droict d'ainesse, en voulut prendre vengeance sur le Royaume de son frere, lors qu'il estoit en Italie: de sorte qu'il feit entrer vne armee dedans auec l'vn de ses fils. Mais par le bon ordre que la Royne Richilde & le Prince Loys le Begue leur fils donnerent, force luy fut d'en sortir deuant quasi que l'annee fust expiree.

En laquelle aussi Salomon Duc ou Roy de la petite Bretagne fut occis en trahison par aucuns Seigneurs de son pays: les principaux desquels se nommoient Pasquitaine & Vrfande, ou Vrbane & Vigon fils de Raulne. Lesquels venans apres à partager son Royaume entre eux, se trouuerent en si grãd different, que Pasquitaine, qui auoit quelques compagnies de Normans à son secours, fut mis à mort par Vrfande, qui mourut aussi bien tost apres de sa mort naturelle, sans laisser aucuns enfans, comme aussi n'auoit fait son aduersaire: mais il auoit vn frere nommé Alain, qui par droict de succession se meist en possession d'vne partie de la Bretagne, & eut bien voulu empieter le tout, si Iudichaël ou Iuhaël fils ou neueu du feu Roy Herispee ne l'eust preuenu: pour raison dequoy il fut en perpetuelle querelle contre luy iusqu'à sa mort. Annales anciennes, Aimoinus, Regino, Herman Conte, Marianus Scotus, Sigebert.

CHARLES ne voulant partir d'Italie, qu'il ne se fust asseuré de l'Estat d'icelle, assẽbla toute la noblesse en la ville de Pauie, où il institua le Comte Boson, frere de sa femme Richilde, Duc de la Lombardie ou de Pauie (selon les vieilles panchartes) Duc d'Italie, mettãt luy-
876 mesme la couronne Ducale sur sa teste: & puis feit aussi deux autres Princes Lõbards de la lignee Royale, à sçauoir Berenger fils de Eurard Duc de Forjoul, & Guy Duc de Spolet. Boson toutesfois ne se contentant point de ceste honneur, trouua moyen aussi tost que l'Empereur fut hors d'Italie, de tirer Ermingarde fils de Loys Empereur defunct d'entre les mains du Duc Berenger, qui la tenoit en sa maison, & la feit sa femme deuant que d'en auoir prins l'aduis de l'Empereur: qui touresfois ne semble en auoir fait grand conte, si celà d'auenture ne se feit l'annee ensuyuant: pource qu'il y a chartre en l'Abbaye de S. Benigne à Dijon dattee en ceste sorte, *Regni Caroli in Frãcia XXXVII. in successione regni Lotharienſis VII. Imperij II. Indic. viij. Id. Ianuar.* En laquelle il parle de Boson de ceste façon, l'appellant *Charissimum suum Italiæ Ducem missum & sacri Imperij Archiministrum.* Lequel tesmoignage i'ay bien voulu icy referer: pource qu'il sert aussi à l'esclarcissement d'autres poincts. Ce pendãt Charles estant de retour en Frãce, se voulut ressentir des fascheries que les Allemans auoient faictes en son Royaume en son absence: mais aduerti q̃ son frere estoit ia en bon equipage pour le

QVELQVES moys au parauant que l'Empereur Charles allast en Allemagne, aucuns Normans à l'instance de HUGUES l'Abbé Marquis de Frãce, qu'on disoit aussi (tesmoin Aimoinus) Comte de Paris, s'estoient venuz faire baptiser en France. Ce qui n'empescha neant- 37
moins qu'vne armee de Normans ne se vint encores fourrer dedãs la France au moys de Septembre, par la bouche de la Seine, pour y recommencer les ieux que leurs cõpagnons y auoiẽt faicts au parauant. Et pource que l'Empereur estoit lors au plus fort de ies affaires en Allemagne, il ne luy challut qu'il luy cousta à les faire sortir de son Royaume, d'autant qu'il se trouuoit bien empesché de se remettre sus apres le desastre d'Andernack. Mais les Frisons Occidentaux ne se voulurent laisser ainsi traicter d'vne autre grande trouppe de Normans, qui les oserent venir chercher dedans leur pays: car ils les chargerent de telle furie, qu'ils en feirent vne boucherie memorable, & gaignerẽt sur eux toutes les richesses & despouilles qu'ils auoient rapinees ailleurs. Anciennes Annales, Aimoinus, Regino, Lambert de Scaff, Marianus Scotus, Othon de Frising, & Luitprand de Pauie.

TROIS Synodes furent ceste annee celebrez en France, l'vn à Attigny ou Acigny, l'autre à Vermecie, le tiers à Pontigou au moys de Iuillet, par l'auctorité de l'Empereur, qui voulut en icelluy contraindre les Prelats de France à rece-

le receuoir, force luy fut encore de temporiser, & d'enuoyer ambassadeurs vers luy, pour traicter d'appoinctement, qui furent aduertis en chemin de son trespas, qui aduint le 26. ou 28. d'Aoust, en la 37. annee de son regne, laissant trois fils legitimes, Carloman, Loys & Charles surnommé le Gros, auec vne fille nõmee Lutgarde ou Hildegarde, qui fut religieuse: lesquels apres que Loys (ou selon les autres) Charles eut honteusement repoussé & mis en route le 8. iour d'Octobre, l'armee de l'Empereur Charles leur oncle, qui estoit venue iusques deuãt la ville d'Andernach, pour se mettre en possession du Royaume de la haute Lorraine, firẽt partage entre eux des Royaumes & Seigneuries de leur pere, par lequel Carloman, qui estoit l'aisné, obtint sous tiltre de Royaume le pays de Bauiere, d'Austriche, Esclauõnie, Boëme, Morauie, & d'vne partie de la Hõgrie: laissant à Loys les Prouinces de Franconie, Saxe, Turingie & Frise, auec vne portion de la haute Lorraine, qu'on appelloit la France Orientale, & à Charles tout le pays qu'on appelloit Allemagne, accompagné du surplus des citez de la haute Lorraine.

à receuoir. Ansechise Archeuesque de Sens pour Legat & Vicaire general du Pape ẽs Gaules & Germanie. A quoy toutesfois fut contredit, pource que cela contreuenoit au priuilege des Metropolitains, & aux constitutions Canoniques: mesmement puc l'Eglise Gallicane en seroit fraudee de sa liberté, laquelle il sembloit que Charles eust abandonnee au Pape en eschange de la dignité Imperiale qu'il auoit receuë de luy, l'ayant au parauant si courageusement defenduc contre les Papes Nicolas & Adrian. Aimoinus liure cinquiesme chap. 32.

Loys III. dit le Begue, Empereur VI. & Roy XXVI. des François.

CHARLES estant sollicité du Pape & des Princes d'Italie, de le saller secourir contre les molestics qu'ils receuoient des Sarrazins, disposa premierement des affaires de France, & en laissa le Prince Loys son fils Regent en son absence. Finalement estant passé en la Lombardie, contre l'aduis de sa femme & des Princes de son Royaume, qui ne le voulurent accompagner, nommément Hugues l'Abbé, le Duc Boson, & les deux Bernards, l'vn Comte d'Auuergne, & l'autre Marquis de Languedoc, se trouua à Pauie auec le Pape, où il luy feit couronner sa femme, & auant qu'en partir, furent aduertis que Carloman son neueu amenoit en grande diligence vne grande armee contre eux: qui fut cause de faire retirer le Pape à Rome, & Charles en Piedmont, où il attendit quelque temps les Princes sus-nommez auec leurs gens qu'il auoit mandez, iusques à ce qu'il sceut qu'ils auoient conspiré de n'y aller. Parquoy se voulant rapprocher de la France, fut arresté en vn lieu nommé Brios, selon Aimoinus: combien que Sigebert dit que ce fut à Mantouë. Mais la Chronique de S. Benigne monstre que ce fut en vn monastere de Sauoye, dit Nantaide. Tant y a que ce fut par vne fiebure, de laquelle il mourut le 6. iour d'Octobre, causee toutesfois de la force d'vn poison que son medecin luy feit boire au lieu de medecine plus que de la maladie. Ce pendant Carloman ayant esté faulsemẽt aduerti que l'Empereur alloit aussi au deuant de luy à grande puissance, s'estoit retiré en son pays, cõme tesmoigne le supplemẽt d'Aimoinus: mais les Annales de ce temps & Auentin affirment, que ce fut apres auoir prins le tiltre d'Empereur de Rome, & s'estre fait faire hõmage, auec sermẽt de fidelité aux Princes & Seigneurs d'Italie. Tãt y a ce pendãt que Loys surnõmé le Begue, cõme heritier & successeur de son pere se declara non seulemẽt Roy de France (se faisant couronner en pleine assemblee de ses Princes & Prelats à Rheims) le huictiesme iour de Decẽbre par Hincmare Archeuesque de Rheims: mais aussi Empereur d'Italie: de façon qu'on fait conte qu'il a regné depuis le trespas de son pere iusques au sien l'espace d'vn an, six moys & cinq iours. Aimoinus tesmoigne qu'il fut en different auant son couronnemẽt auecques les

877 38

Primats de son Royaume, à cause qu'il auoit distribué les Estats & dignitez de la France sans leur aduis: tellement que force luy fut de les contenter. Ceux au reste, qui ont voulu mettre en auant, que Boson fut institué Roy de Prouence par l'Empereur Charles vn peu deuant son trespas, se trouuent refutez tant par le tesmoignage des Annales de ce temps, & d'Aimoinus, que par ce qu'auons recité cy dessus, & par la chartre de son election.

Le Pape esperant mieux des François que des Allemans, faisoit tout son possible de reduire l'Italie à la deuotion du Roy Loys le Begue. A cause dequoy il se rendit ennemy de ceux qui s'estoient desia dediez à la cause de Carloman: lesquels faisans entrer en leur ville les Comtes Lambert fils de Vulton, & Adalbert fils de Boniface, le prindrent & meirent en prison: de laquelle toutesfois il eschappa par le
878 moyen de ses adherens, & se retira en France, portant auec soy les thresors de l'Eglise, apres auoir excommunié ses aduersaires, qui toutesfois ne laisserent pour cela de retenir la cité de Rome en deuotion enuers Carloman. Ce pendant le Pape se feit conduire depuis la cité d'Arles par le Duc Boson iusques à Lion, où le Roy Loys luy enuoya compagnie, pour le venir trouuer à Troyes: de sorte qu'ils s'y trouuerent tous deux le premier iour de Septembre, y estant ia le Concile assemblé des Prelats de France, auquel le Roy se feit couronner de la couronne Imperiale le septiesme iour de Septembre: & puis feit espouser la fille de Boson à son fils Carloman. En apres les censures iettees par le Pape contre ses aduersaires, confermees. Hincmarus (selon les autres Immaurus) continué en sa charge d'Eueſque de Laon (nonobstant qu'il fust aueugle) & remis sur le champ en possession de faict par les Eueſques, apres que le Roy de sa part luy eut octroyé la moytié du reuenu de ceſt Eueſché. Hugues fils de Lothaire, auec vn Limno, qui faisoient la guerre à plusieurs Eueſques excommuniez. Contribution aussi ordonnee du reuenu de tous les Eueſques à l'entretenement du Pape: lequel apres auoir encore seiourné ce que bon luy sembloit en France, fut reconduit par le Comte Boson fort pompeusement en Italie, pendant que l'Empereur Loys alla trouuer le Roy Loys de Germanie en la Lorraine, où ils conclurent ce traicté de paix du premier de Nouembre, qui est recité par le supplément d'Aimoinus liure cinquiesme chapitre trentehuict: par lequel la queſtion du droict de l'Empire fut remise à vn autre temps, estant dit que la poſſession demeureroit à vn chacú de ce qu'il tenoit en Italie, iusques à ce qu'on en eust autrement conuenu. Annales de ce temps, Aimoinus, Regino.

Loys III. & Carloman Roys XXVII. des François.

Bernard Marquis de Gothie ou du Languedoc, donnant occasion de deſeſtimer de sa fidelité à l'Empereur Loys, l'irrita tellement qu'il le feit mettre en chemin auec sa puissance, pour l'aller
879 visiter: mais vne maladie l'arresta à Troyes, qui le feit, sous espoir de recouurer sa santé, retourner à Compiegne, où il mourut le dixiesme iour d'Auril, laissant sa femme enceincte, qui accoucha bien tost apres d'vn fils qu'on nomma Charles (qui se feit apres, estant venu à la couronne, surnommer le Simple) auquel son pere ordonna par son testament Odon ou Eudes, frere de Robert Comte d'Anjou pour tuteur: apres auoir prié ce pendant les Princes de son Royaume, comme Hugues, l'Abbé Theodoric, Comte d'Autun, les Comtes Boson & Bernard d'Auuergne, de faire sacrer & couronner Roys de Frãce apres luy Loys & Carloman ses deux fils (nonobstant qu'ils fussent encore fort ieunes, lesquels il auoit eu en sa ieuneſſe d'vne fille nommee Auſgarde, qu'il auoit prinſe à femme, & espousee sans le sceu de son pere, & par le commandement d'icelluy l'auoit aussi repudiee.) Neantmoins Goſlin Abbé de sainct Germain, &

Conrad,

Contad, Comte de Paris, alliez de quelques Comtes & Eueſques de France, ſe partializerent de toute leur puiſſance, pour faire venir Loys Roy d'Allemagne prendre les affaires de France en ſa main. Tellement qu'il ſe rendit à leur mandement à Verdun. Mais le parti des autres Princes, qui vouloient enſuyure la volonté de l'Empereur defunct, ſe trouua ſi fort, que les deux freres furent declarez & couronnez Roys au monaſtere de Ferriere, au dioceſe de Sens: afin de mieux reprimer ſous leur auctorité les entrepriſes que faiſoient inceſſamment les Normans ſur la France: apres toutesfois qu'on eut accordé la part du Royaume de Lorraine au Roy Loys, que luy & ſon feu pere auoient querellee contre les Roys precedens. Ce feu ainſi eſteint, ſe preſenta vne autre controuerſe pour le Comté d'Autun, entre les Comtes: Theodoric, à qui elle auoit eſté donnee par l'Empereur defunct: & Boſon, qui le pretendoit pour quelque autre raiſon que nous ignorons (car celle qu'eſcrit Paul Æmile ne conuient) ſi eſt-ce toutesfois qu'elle luy fut adiugee par Hugues l'Abbé, à condition qu'il laiſſoit les Abbayes, auec leur reuenu qu'il auoit en ces quartiers là, au Comte Theodoric.

Commencement du Royaume d'Arle.

CE PENDANT comme l'Eſtat de la France eſtoit en telle ſorte troublé & confondu, & la majeſté des Roys ſi abbaiſſee, qu'il ſembloit que chacun qui auoit pouuoir, euſt le droict d'y puiſer comme en ſon puis: Boſon meſme ne ſe peut encore contenter de ſe voir eſtre ce qu'il eſtoit: ains incité de la commodité & opportunité du temps, des moyens qu'il auoit ia, & des eſguillons que luy donnoit ſa femme (ſe dédaignant de ſa vie, ſi elle qui eſtoit fille d'Empereur, à qui le Royaume de Bourgongne legitimement appartenoit, & ayãt eſté promiſe à vn Empereur de Grece, ne pouuoit auoir la puiſſance de faire ſon mary Roy) vint à plainement deſcongnoiſtre non ſeulement les Roys, auſquels il auoit au parauant faict ſerment de fidelité: comme ſi celà luy euſt eſté auſſi licite, qu'à leur aye ul de les deſadouër & deſdaigner de ſon ſang: mais auſſi à ſ'emparer du Royaume de Bourgongne, ſe faiſant partie par promeſſes & par dons, partie par menaces declarer & couronner Roy à Mantale, maiſon Royale en Daulphiné, le quinzieſme iour d'Octobre, de l'Indiction douzieſme, & de l'an de noſtre ſalut huict cens ſeptanteneuf, par la plus-part des Eueſques, Barons & Seigneurs, tant du Lionnois, Daulphiné & Prouence, que des Duchés & Comté de Bourgõgne & de Sauoye, ſelon que nous voyõs teſtifié en la charte de ſon election, & en Aimoinus. Mais Regino eſt auĉteur que les deux ieunes Roys ſe trouuerent tellement offenſez de ceſte brauade, qu'ils porterẽt touſiours depuis vne hayne mortelle & irreconciliable à Boſon, qui ſe continua encore en leurs ſucceſſeurs: iuſques à faire obliger auec eux par ſerment & execrations, tant leurs Capitaines & Lieutenans que leurs ſoldats, à procurer de toute leur puiſſance & moyens la ruine d'iceluy. De ſorte que ce fut vn non-pareil & ſingulier exemple de grande prudence, ſageſſe & ſagacité & d'induſtrie en luy, de ſi bien pouruoir à ſes affaires, qu'ils ne le peurent oncques attraper ne circonuenir, ne faire tomber en leurs mains ou embuſches: non pas meſmes eſtranger de luy, ou practiquer contre luy aucun de ceux qui ſ'eſtoient vne fois donnez à ſon ſeruice, encore que ce fuſt crime capital enuers ſes ennemis, de luy preſter aucun ayde, faueur ou aſſiſtance.

Charles III.

Charles III. dit le Gros, Empereur VII. des François.

L'Empire d'Italie demouré vaquant par la mort de l'Empereur Loys, aucun ne se trouua plus en France ayant le pouuoir ny la hardiesse de le quereller. Au moyen dequoy Charles surnommé le Gros, Roy de Suaube, print du consentement du Roy Carloman son frere (detenu lors de maladie, dont on n'esperoit pas qu'il deust iamais releuer) le nom d'Empereur, & sous iceluy s'en alla prendre possession de l'Italie, qui se rendit volontairement en son obeissance. Les deux Roys de France l'accompagnerent (cõme dit Aimoinus) iusqu'en la Lombardie, d'où ils furent rappellez pour venir defendre le pays de la Loire, que les Normans gastoient: sur l'armee desquels ils se ietterent à si bonne heure, qu'ils en taillerent en pieces iusqu'au nombre de cinq mille le iour de la feste sainct André.

Si est-ce cependant que Charles, nonobstant que l'Italie se fust ia obligee à luy, qu'il ne commença de conter les annees de son regne en icelle, ou sinon apres le trespas de son frere, ou depuis son couronnement. Ainsi fut transporté l'Empire de la main des François Occidentaux aux Orientaux. Annales de ce temps, Aimoinus, Regino, Marianus Scotus.

Bavdovyn premier du nom, nommé Bras-defer, pource qu'il alloit tousiours armé, & premier Comte de Flandre, gendre de Charles le Chauue, mourut, laissant vn fils de sa femme Iudith, portant mesme nom que luy, qui fut en memoire de son grand pere surnommé le Chauue, qui luy succeda en ses Estats: lesquels il possedа iusques en l'an 918, & fut espoux d'Estrude fille d'Elfrede Roy d'Angleterre. Sõ epitaphe qui est à sainct Bertin porte, que Charles luy auoit infeodé la Comté de Flandre: mais Iaques Meier rapporte la mort du pere à ceste annee, la nouuelle Chronique de Flandre à la suiuante.

Loys Roy d'Allemagne, estimant s'estre faict tort d'auoir accepté l'accord que les Princes de France luy auoient presenré cy deuant, voulut retourner en Lorraine, pour voir si les affaires de France se pourroient representer à sa deuotion, comme
880 au parauant. Et pource qu'il les trouua dispoſez contre son intention, ce fut son plus 2
expedient de demeurer en amitié auec ses cousins les Roys dẽ Frãce, que de se mettre en peine de remuer mesnage contre eux. Somme qu'il ne feit autre chose en ce voyage, sinon qu'au retour en Allemagne il deffeit vne armee de Normans, qui se presenta deuant luy. Ce pendant il n'eut pas si tost mis le pied hors de Lorraine, que Hugues fils du dernier Roy Lothaire & de sa concubine Vvaldrade s'y vint fourrer, pour le penser troubler contre luy: tellement qu'il se meit en possession contre luy de quelques villes & chasteaux, dont il fut force de renuoyer gens d'Allemagne, pour obuier à ses entreprinses: n'estant possible au Roys d'y retourner luy-mesme, à cause du Roy Carloman son frere aisné, qui mourut en ces entrefaictes le vingt-deuxiesme iour de Mars, l'ayant institué par son testament heritier des Prouinces qu'il tenoit en Allemagne: pource qu'il ne laissoit aucuns hoirs de son corps, sinõ vn fils nay hors mariage, nommé Arnoul, qui fut cy apres Empereur, auquel il vouloit que la Principauté de Carinthie demeurast pour son apennage.

Or comme il estoit empesché à prendre possession de ceste nouuelle succession, ses deux cousins Roys de France se trouuerent enuiron Pasques en la ville d'Amiens, où ils feirent partage entre eux du Royaume de France: par lequel tout ce qui estoit de la France Neustrique, auec toutes ses marches, aduint à Loys: & l'Aquitaine auecques la Bourgongne, accompagnees aussi de leurs-dictes marches à Carloman. Et depuis allerent trouuer les Normans, qui au sortir de Gand (où ils auoient faict leur hyuer) s'alloient espandre par le pays bas: & les attacquans de bonne façon, en meirent en pieces iusques au nombre de neuf mille, en la forest Charbonniere. Dequoy toutesfois plus irritez que

vaincus,

vaincus, gasterent & saccagerent de plus grande furie (comme recitent les Chroniques de Flandre) les villes d'Aldenbourg, Redembourg, Osthbourg, Harleben, Aulduarde, Aleste & Anuers: causans vn tel espouuentement aux habitans de Tournay & d'Arras, que les vns s'en allerẽt habiter à Noyon, les autres à Beauuais, où ils furent de seiour l'espace de 30. ans. Finalement le iour vint du parlement à Gondreuille, que les Roys de France & les deux de Germanie, s'estoient assigné: où l'Empereur Charles faisant pour son frere le Roy Loys, qui ne s'y estoit peu trouuer, cõclud vne ferme ligue & societé auec ses cousins, à l'encontre de tous leurs ennemis. En vertu de laquelle les freres de France, accõpagnerent premierement de leurs forces l'Empereur, à dechasser le Bastard Hugues de la Lorraine, de maniere qu'ils desfeirent & meirent en route, l'armee qui faisoit là pour luy, sous la conduitte d'vn sié beau frere nommé Thibauld (ou selon les autres d'vn capitaine qui se nommoit Hugues) lequel (comme on dit) leur vendit bien cherement sa perte. Et puis reuindrent tous ensemble contre le Roy Boson, qui auoit ja quasi reduit en sa puissance toute la Bourgongne. De sorte qu'ils eurent rẽcontre à luy deuãt la ville de Mascon, laquelle, apres qu'ils l'eurent vaincu & mis en route, leur fut rendue par Bernard surnommé Plante Velie, qui la defendoit pour luy: entre les mains aussi duquel ils laisserent encore (de sorte qu'on estime estre procedee de luy, la race des Comtes hereditaires de Mascon) pour aller receuoir les autres villes de la Bourgongne, qui est deça la Saone: & pour aussi poursuyure leur ennemy, qui à leur venue se laissa enclorre & assieger dedans la ville de Vienne. Mais il en sortit bien tost, pour aller trouuer ailleurs remede à ses affaires, laissant vne partie de ses forces à la defense d'icelle, où demouroit sa femme & ses enfans: qui fut cause de faire entrer les Rois en deliberation de ne bouger le siege de deuant, qu'elle ne leur fust renduë. Lors l'Empereur Charles se departit d'eux, pour aller en Italie: où il receut la couronne imperiale à Rome, par les mains du Pape, le iour qu'on celebroit la feste de la Natiuité de nostre Seigneur, auquel on commance à compter le 881. de nostre salut. A cause dequoy il semble auoir seulement commencé lors à compter les annees de son regne en Italie, comme on veoit és anciennes panchartes & tiltres.

Estans les Rois de France d'appointement auec les Rois de Germanie leurs cousins, il semble que Conrard Comte de Paris, qui s'estoit trop formalizé cõtre eux, fut demis de sa Comté: & que Eudes, ou Odon, Comte d'Anjou, en fut pourueu en son lieu: pource qu'Aimoinus tesmoigne qu'il l'estoit ia deuant le trespas de Carloman.

Manassier fils d'Albon 2. du nom, succeda ceste annee à son pere, és seigneuries qu'il auoit en la Comté de Hainault & és enuirons de la riuiere de Meuse, comme recite Rich. de Vassebourg, si toutesfois il faut croire que tels fiefs feussent ja hereditaires.

Loys Roy de Germanie, faisant tous ses efforts de chasser les Normans hors de son royaume, conuint en fin auec eux de les laisser retirer bagues sauues, à condition de n'y retourner iamais. De sorte qu'ils remonterent sus leurs nauires, mais ce fut pour reuenir tourmenter le royaume de ses cousins, qui estoient encore au siege de Vienne: à cause dequoy force fut à Loys de partir, pour venir defendre le sien. Loys de Germanie le vint trouuer à Condeuille, où il receut à mercy le bastard Hugues, luy laissant pour son entretenement quelques Comtez & Abbayes, à fin qu'il le retint en fidelité enuers luy. Au depart Loys de France alla cercher les Normans auec ses forces, de telle façon qu'il en feit boucherie de neuf mille pour vne rencontre: dequoy leurs compagnons feirent si peu de compte, qu'ils se rallierent en plus grand nombre, & allerent faire plus de maux qu'ils n'auoient encore fait au pays de Lorraine & de Picardie: où il saccagerẽt & brusserent les villes d'Amiens, Theroenne Cambray, Colongne, Aix & autres qui sont sur les riuieres de l'Escault & de Meuse, comme Louuain, Vtraict, Liege. Les autres toutesfois sont d'aduis, que ce mesnage fut fait par vne nouuelle armee de Normãs: sous lesquels la cõduitte de deux Rois, qui se nommoit Godefroy & Sigefroy, & des deux capitaines Vvormes & Halisson, se

881 3

vindrent rendre par la bouche de la Meuse dedans la Flandre, au mois de Nouembre, d'où ils s'espandirent par le pays du Liege, Hainaut, Brabant, Gueldres, comme vn deluge si espouuentable, qu'il n'y eut ville ny chasteau qui peust durer deuãt eux, ne qu'ils ne meissent à feu & en ruine: d'autant mesmement qu'il n'y auoit personne (estant le Roy Loys de Germanie detenu lors de griefue maladie) qui s'osast opposer à eux: Nonobstant qu'il eut vn peu auparauant renuoyé vne armee en Lorraine, qui en dechassa le bastard Hugues, le contraignant s'en fuir en Bourgõgne, pource qu'apres son retour en Allemagne, il s'estoit remis à ioüer ses premiers ieux. Annales de ce temps, Regino, Aimoinus, Auentin.

CE pendant Loys Roy de France, apres auoir refusé les Lorrains, qui se vouloient remettre en son obeïssance, apres le trespas de Loys de Germanie, & enuoyé le Cõte Theodoric, à leur secours contre les Normans, mourut au rapport d'Aimoinus, au mois d'Aoust en la ville de Tours, où il attendoit les Bretons qui venoient à son secours cõtre lesdits
882 Normans, lesquels, sous la conduite de leur Capitaine Hastingue, gastoient tout le pays de la Loire. Pour laquelle occasion, & pour deposer aussi de l'estat de son royaume Carloman son frere, laissa ses gens à la continuation du siege de Vienne, & s'en reuint en Frãce: où n'eut esté gueres que nouuelles luy vindrent au mois de Septembre, de la prise de ladite ville par ses gens, qui auoient trouué dedans la femme & la fille du Roy Boson, lesquelles Richard Comte d'Autũ son frere auoit emmenees en sa Cõté. Combien qu'Auentin estime qu'il fut pris auec elles. Aimoinus tesmoigne que luy & Boson estoiẽt fils du Cõte Bouin: mais on ne sçait à quel tiltre il tenoit la Comté d'Autun, ne si c'estoit du benefice de son frere, ou des Rois de France: ausquels toutesfois la plus part tient qu'il feit seruice en toute ceste guerre. Regino & Godefroy de Viterbe, sont d'aduis que Loys ne mourut que l'annee ensuyuant. Floard tesmoigne que Hincmare Archeuesque de Rheims, mourut ceste mesme annee, apres auoir prié & admonesté par lettres l'Empereur, d'adopter l'vn de ses cousins pour son successeur & heritier, puis qu'il n'auoit point d'enfans.

LOYS Roy de Germanie, qui tenoit les royaumes de Bauiere & d'Allemagne sous soy, ayant dressé vne armee pour s'opposer aux Normans, mourut à Francfort le 26. iour de Ianuier sans laisser aucús enfans. Au moyen dequoy l'Empereur Charles son frere luy succeda en tous ses royaumes & seign euries, & pour ce qu'il estoit lors en Italie, le trespas de son frere estant sçeu en l'armee qu'il auoit appreste e, fut cause qu'elle se rõpit & dissipa: donnant moyẽ aux Normãs de poursuyure les reliques, & de se faire entree aux pays où ils n'auoient point encore eu d'accez. Lesquels ils ne traiterent pas plus gracieusement que les autres: de sorte qu'en ceste traitté, le chasteau de Confluence fut pris & bruslé par eux: la ville de Treues saccagee & bruslee, apres qu'ils eurent fait passer par le fil de l'espee les habitans d'icelle, le cinquiesme iour d'Auril. Qui fut cause que leur Archeuesque Bertoffe, se vint ioindre auec Vvallo Euesque, & Albert Comte de Mets, pour s'opposer à eux en Lorraine: où toutesfois ils ne feirent qu'augmenter le nombre des triomphes de leurs ennemis par leur deffaite. On dit que la principale occasion de les auoir fait prẽdre le chemin de Lorraine, vint de Hugues le bastard: lequel ayant ramassé grand nombre de Bandoliers & gens vagabons, pour se remettre par eux dedans le royaume de Lorraine, y faisant tant de maux, que le commun populaire s'esleua en grosse compagnie, & meit en pieces la plus part de ses gens, auec le capitaine Thibault son beau-frere, dont il s'estoit retiré par desespoir aux Normans. Ce pendant il est certain que le miserable estat de la France & de la Germanie, feit haster l'Empereur Charles de partir d'Italie. Mais auant qu'il eust disposé des affaires d'Allemagne, & des royaume qui luy estoiẽt aduenus par la mort de son frere & que toutes ses forces feussẽt assemblees

blees, il feit aller les Franconiens sous la conduitte de leur Comte Henry, & les Bauariens auec son nepueu Arnulphe, arrester les ennemis: ce qu'ils feirent sans les oser assaillir dedans leur fort, iusques à ce que l'Empereur eut amené le reste de sa puissance, par laquelle il les enferma & assiegea. Voyãt toutesfois qu'il luy seroit impossible de les denicher de là, sans grand hazard & sans grande perte, se laissa plus facilement persuader de faire paix auec eux, quand ils l'eurent demandee. Les conditions de laquelle furent telles: que celuy de leurs Rois nommé Sigefroy (qui n'auoit enuie de suyure l'exemple de son compagnon) receuant vne grande somme de deniers, vuideroit auec ses gens des prouinces de l'appartenance de l'Empereur, sans iamais y rentrer, & se pourroit retirer la part que bon luy sembleroit, fust-ce dedans le royaume de ses cousins. Mais l'autre Roy Godefroy ayma mieux, se faisant Chrestienner, & mettre au nombre des vassaux de l'Empire, entrer en possession du pays de Frise, pour la demeure de luy & des siens, qui luy estoit dõnee auec Gisla fille du feu Roy Lothaire en mariage, que d'aller cercher party ailleurs, comme les Annales de ce temps recitent, qui finissent en cest endroit: l'aucteur desquelles declaire qu'il viuoit en ce temps, & auoit esté des subiets du premier Roy Loys de Germanie. Il semble que Auentin les ait veües & l'en soit seruy en son liure 4. le moyen aussi de les veoir & de m'en seruir, m'a esté presenté par M. Pithou, aduocat en parlement à Paris. Par leur tesmoignage & de Regino aussi, ensemble d'Aimoinus & de Godefroy de Viterbe, Sigebert se trouue auoir mal rapporté aux annees 883. & 884. tout ce que nous auons recité sous ceste annee.

Les Normans ayants esté rechassez de la basse Germanie, par le Comte Henry frere de Popon, se vindrent rendre auec leur Roy Sigefroy, en nombre de 40. mille hommes deuant Paris: laquelle fut si vaillamment defenduë par le Comte Eudes, qui fut cy apres Roy de France, & par Gosiin Abbé de sainct Germain, que force leur
883 fut à la parfin de se retirer à leur grande honte & confusion, ayants perdu, comme aucuns ont escrit, dix mille de leurs gens. 5

Pendant lequel temps l'Empereur passa en Italie, pour obuier à la rebellion de Guy Duc de Toscane: & ayant laissé la charge de le poursuyure au Duc Berengier, s'en retourna en Allemagne, où il semble qu'il tint vn parlement à Vvormes (combien qu'Auentin l'attribue à l'an precedent) au mois de Nouembre: auquel le Roy Boson se vint rẽdre en sa protectiõ, & receut le bastard Hugues en sa grace, luy assignãt son entretenement sur le reuenu de l'Eueschè de Mets. Aimoinus tesmoigne, que Hugues l'Abbé y alla de la part du Roy Carloman, pour repeter de luy la Lorraine, selon la conuenance faicte auec le feu Roy Loys d'Allemagne.

Remy moine & Eueſque d'Auxerre, homme docte & bien versé, selon le tẽps, és lettres diuines & humaines floriſſoit en ce tẽps auec l'Abbé Fráco, hõme excellẽmẽt biẽ versé en toutes sciences, cõme Theologie, Musique, poëſie, Rhetorique, Philosophie, Geometrie & Astronomie. De façon qu'il a escrit de la Quadrature du cercle. Sigebert, Trithemius.

L'emperevr Charles repassa pour la 3. fois, au commencement de ceste annee, en Italie: où il receut au rapport d'Auentin, le Duc Guy de Spolet en ses iustifications, & le remit en ses hõneurs. La Chronique de S. Benigne de Dijon dit, que le Roy Carloman fut parlementer auec luy lors qu'il y alloit, & que les Normans ce pendant luy taillerent de la besongne. Car apres auoir gasté tout le pays de Beauuais, de
884 Noyon & de Soyssons, vindrent deuant la cité de Rheims: qu'il eussent facilement 6
prise, pource que tous les habitans s'en estoient fuis, s'ils se feussent hazardez de l'assaillir. En fin comme ils alloient pillans pays, escartez en diuerses bandes, Carloman vint charger les vns auec ses forces, de telle puissance qu'il en feit vne grande boucherie, noya grãd nõbre d'autres en la riuiere d'Aisne, & recouura beaucoup de pillage qu'ils emmenoient. Neantmoins le nombre des autres qui restoient se trouua si fort & si difficile à deffaire, que ce fut le plus court & expedient d'acheter trefues d'eux iusques au terme de 12. ans, pour vne grande somme de deniers qui leur fut deliuree comptant

comptant. Lesquelles toutesfois durerent bien peu de temps, pource que Carloman commenceant à prendre repos fut bien tost apres mis à mort, estant à la chasse du sanglier, ayant regné en France de 5. à 6. ans. Dequoy les Normans aduertis recommancerent leurs ieux de plus belle que deuant, alleguants qu'ils auoient faict trefues seulement auec luy & non auec ses heritiers, ou successeurs. Auentin adiouste qu'ils se vindrent encore presenter deux fois ceste annee deuant la ville de Louuain: & que l'armee, que l'Empereur Charles enuoya contre eux, ne feit rien de memorable.

Loys Fait-neant, Charles le Gros XXVIII. Roy de France.

PAR la mort du Roy Carloman, les princes & seigneurs de France entrerent en grãde diuision entre eux, pource qu'il laissa vn fils nõmé Loys, à qui le surnom de Fait-neãt a esté donné (ou pource qu'il dura peu, ou qu'en son regne il ne feit chose digne de memoire) que les vns, à la poursuitte mesme de Hugues l'Abbé, vouloient faire successeur à son pere. Mais ceux qui cognoissoient quel peu de recours on trou-
885 ueroit en luy à l'encontre des Normans, aymoient mieux que la couronne de France reuint entre les mains de Charles le Gros Empereur. A cause dequoy beaucoup de prouinces, mesmement celles qui sont deça la Seine auec la Bourgongne, se meirẽt en sa protection apres que Fulco Archeuesque de Rheims luy eut escrit, pour le faire venir prendre les affaires de France en main. Mais tout ce qui estoit delà la Seine, & ce qu'on appelloit la Neustrie, semble estre demeuree sous l'obeissance de Loys. Par laquelle raison ne les escriuains Allemans, ny les François, tant modernes qu'anciens: ne semblent auoir tort, si les vns ont mis l'vn, & les autres l'autre au rang des Rois de France. De sorte que la Chronique de sainct Benigne tesmoigne, que Loys a porté le nom de Roy iusqu'à sa mort l'espace de 2. ans. Et que les Normans qui voulurent entrer en la Neustrie, lors qu'il y regnoit, furent si bien estrillez par la vaillance de Hugues l'Abbé, qu'ils ny oserent remettre le pied de long temps apres, ce que mesme le supplement de Aimoinus n'a teu. Mais Sigebert afferme que Charles a tenu le royaume de France, apres Carloman l'espace de 5. ans, combien que nous mõtrerons cy apres qu'il n'en faut compter que trois au plus: d'autant qu'on est acertené par beaucoup de tiltres & panchartes, qu'il a seulement ceste annee commencé à regner en la Gaule ou France Occidentale, comme on voit par l'exemplaire d'vn qui est entre les chartres du monastere de sainct Benigne de Dijon: & par ceux qu'Auentin nous a representez en son quatriesme liure, la datte desquels est telle. Datum VIII. *kal. Septemb. anno Incar. Domini* D.CCC.LXXXV. *Indictione* III. *anno Imperatoris Karoli in Italia* V. *in Francia* IIII. *in Gallia* I. D'vne autre, *Dat.* XIIII. *kal. Martij, anno dominicæ Incarnationis* D. CCC.LXXXVI. *Indictione* IIII. *anno verò piissimi Imperatoris Karoli in Italia* VI. *in Francia* V. *in Gallia* VII. Mais on a aussi obserué par ieux, q̃ Charles est le premier qui feit mettre en la soubscription des lettres, epistres & autres instrumens publicz qu'il enuoioit, ou qu'on faisoit en son nom, les annees de nostre Seigneur, qui ne sembloient s'y adiouster par les autres deuãt luy.

AV mesme temps, Hugues bastard du ieune Roy Lothaire, desirant se recouurer les moyẽs de se mettre en possession du Royaume de Lorraine, ne trouua plus expediẽt d'y venir que par l'ayde de Godefroy Roy des Normãs son beau frere, qui habitoit en Frise: Et pource qu'il n'eut pas eu pretexte raisonnable de commencer ce ieu, il luy conseilla de requerir à l'Empereur de luy assigner vne autre terre pour la demeure de sa gẽt, meilleure q̃ celle qu'il auoit: à fin que s'il estoit refusé, ce luy fust occasion de s'estranger de la fidelité qu'il deuoit à l'Empereur: aussi que si on luy accordoit sa demãde, qu'il eust par le lieu tel qu'on luy eust sçeu assigner, accez & entree en toutes les prouinces de l'Empire. Mais l'Empereur

pereur ne fut si lourdaut, qu'il ne saduisast bien à quoy ils visoient: parquoy ne se voulant laisser preuenir, fit dresser vn tel saupiquet au Normand par son Comte Henry, qu'il ne peut eschapper sans la mort. Au moyen dequoy Hugues destitué de refuge luy fut mené, & par son commandemẽt encoffré perpetuellement en vn monastere, apres qu'on luy eut creué les yeulx. Regino, Godefroy de Viterbe, Marianus Scotus.

LES Normans irritez au possible de la mort de leur Roy Godefroy, se meirent aux champs en bonne deliberation de la venger. De sorte qu'ils vindrent assieger le
886 chasteau de Louuain, de si grande opiniastreté qu'ils l'emporterent en fin, sans que 2
l'armee que l'Empereur enuoya contre eux, leur peut faire leuer leur siege, ny osast mesme les approcher. Regino.

LES Normans partans de deuant Louuain, se vindrẽt rendre deuant Paris, sous la cõduitte de leur Roy Sigefroy, esperãt de faire aussi bien leur proffit qu'à l'autre. Mais elle fut si brauement defenduë par le Comte Eudes ou Odon, & par l'Abbé Goslin, qu'ils se trouuerent totalement frustrez de leur pretente. Ce pendant toutesfois l'armee que l'Empereur Charles enuoya au secours de la cité, sous la conduitte du Cõte Henry (qui auoit tué cy deuant le Roy Godefroy) n'eut pas le pouuoir de faire leuer leur siege, ny le Comte Henry mesme n'eut pas le sçauoir de se garder si bié d'eux,
887 qu'ils ne l'attrapassẽt en leurs embusches, où il fut massacré. Ce qui fit haster l'Empe- 3
reur mesme d'y venir en personne, auec l'arriere-bã de ses forces: lesquelles toutesfois il ayma mieux conseruer faisant paix auec ses ennemis, que de les mettre en hazard. Par les conditions de ceste paix, toutes les villes & pays de la Neustrie, qui est de delà la Seine, leurs furent (comme dit Regino) concedees pour les occuper & s'y habituer s'ils pouuoient: à cause qu'elles n'auoient encore voulu recognoistre l'Empereur, ny receuoir ses commandemens. Ce qui a faict pẽser à Sigebert, P. Æmile, & autres qu'ils s'y habituerent dés lors, & qu'ils la nommerent de leur nom Normandie. Mais il est plus vray semblable qu'ils en furent repoussez, par la vertu de Huges l'Abbé, au nom du Roy Loys Fair-neant: & qu'ils n'eurẽt le moyen d'en prendre la possession realle, deuant le temps du Roy Charles le Simple: combien que la Chronique de S. Benigne, afferme qu'ils saccagerent desiors la plus part des villes de la Neustrie, notamment Rouan, Eureux & Bayeux. Mais elle confesse aussi qu'ils ne s'y arresterent: dont on les veit dés l'annee mesme retourner foudroyer les autres parties de la France, sans espargner les pays de l'Empereur aussi cruellement qu'au parauant. Ioinct que les Annales de Rheims & Floard tesmoignent expressement, que la Normandie fut seulement donnee à Rollo, pere du Duc Guillaume. D'auantage Regino declare, que Hugues renommé par le surnom d'Abbé, pource qu'on estime qu'il auoit le premier des princes laicz vsurpé le reuenu des Abbayes, ne se desdaignant de porter aussi le tiltre, prince de grande vertu & auctorité en son temps, mourut (tout celà faict) en la mesme annee à Orleans, qui estoit de son gouuernement & Marquisat de France. A cause dequoy Charles transfera ses estats, à sçauoir le gouuernement du pays d'entre la Seine & la Loire, à Eudes ou Odon Comte de Paris fils de Robert. La Chronique de sainct Benigne dit, qu'il estoit frere dudit Hugues. Aimoinus adiouste que Loys Fait-neant ne resta gueres apres luy qu'il ne mourust.

CE PENDANT Charles mesme deuint en peu de temps si hebeté de sens & d'entendement, que quand les princes de l'Empire cogneurent qu'il n'y auoit aucun espoir d'amendement en luy, & que les affaires de l'Empire en pourroient tomber en mauuais train, ils se trouuerent tous d'aduis le 8. iour de Nouembre à Franc-fort, que son nepueu Arnulphe ou Arnoul, fils naturel du feu Roy Carloman, le prit en sa curatelle, sous laquelle il mourut bien tost apres, à sçauoir le 12. iour de Ianuier de l'an ensuyuant, qui fut 888. Au moyen dequoy fut encores permis (non sans grande contradiction toutesfois) à son nepueu de prendre le nom d'Empereur: sous lequel nous trouuons que l'Empire a esté gouuerné par luy, l'espace de vnze ans dix mois dix huict iours, à les compter depuis le trespas de son oncle iusques au sien. Mais ce

que

que nous les cõmenceons à l'an 888. pluſtoſt que 891. comme a faict Sigebert au 894. auec Palmerius, ſe faict non ſeulement par l'acertainement des anciens tiltres & panchartes, mais auſſi par le teſmoignage de Regino, Herman Contract & Marianus Scotus, Godefroy de Viterbe, Othon de Frinſingen, Abbé d'Vrſperg, le ſupplement d'Idalius, d'Ado de Verdun, la Chronique de ſainct Benigne & de la ſouſcription du Concile de Triburie, qui fut tenu en la 8. annee de ſon regne, Indictiõ 13. & de noſtre Seigneur 893.

Eudes ou Odon XXIX. Roy des François.

IEs royaumes & prouinces qui eſtoient liees & vnies ſous l'Empire & obeiſſance de Charles le Gros, ſe trouuans (comme dit Regino) comme vacans & deſtituez de legitime heritier apres ſa mort, commencerent à ſe diſſouldre & ſeparer, tachant vn chacun à par ſoy d'auoir vn Seigneur de ſon corps, qui fut occaſiõ de grãdes guerres & diuiſions. Ce mal toutesfois n'aduint point (à ſon dire) par default de prince François, qui pour ſa nobleſſe, force & ſageſſe, peuſt commander à tous ces royaumes & pays: mais pource que lors il y en auoit tant de telle eſtoffe qu'ils ne cedoient en rien l'vn à l'autre en nobleſſe, dignité & puiſſance: tellement
888 qu'on n'euſt peu choiſir vn entre les autres, auquel ſes compagnons ſe feuſſent voulu ſous-mettre. Par tel moyen les Italiens, les Bourguignons & les François deſirans ſe veoir gouuernez par princes de leur nation, pluſtoſt que par eſtrangers, ſe trouuerent ce pendant diuiſez en factions & partialitez, quand il fut queſtion de choiſir & eſlire celuy de qui ils vouloient eſtre gouuernez, leſquelles auſſi donnerent occaſion au Roy Arnulphe ainſi que veulent aucuns hiſtoriens, de penſer retirer à ſoy le royaume de Frãce, pendant que Charles le Simple vray heritier d'iceluy ne ſeroit encore en aage capable de le gouuerner (d'autant qu'il eſtoit ſeulement lors en la 12. annee de ſon aage) combien que Floard dit expreſſement qu'il le refuſa, luy ayant eſté offert par Fulco Archeueſque de Rheims. Mais pource que la plus part des princes & ſeigneurs, tant de France que d'Aquitaine, ne trouuerent bon de ſe mettre en la ſubiection d'vn eſtranger. Ce pendant toutesfois qu'il failloit obuier preſentemẽt au danger eminent des Normans, fut en fin reſolu par la pluralité des voix qu'il failloit, qu'Eudes ou Odon fils de Robert Comte de Paris & de France, tuteur auſſi du ieune Charles, prit le gouuernement des affaires de France ſous tiltre de Roy: pource qu'on n'euſt ſçeu choiſir prince en toute la France, mieux accomply que luy des conditions & graces qu'il failloit à manier vne telle charge. Au moyen dequoy il fut ſacré & couronné Roy, à la maniere accouſtumee par Gaultier Archeueſque de Sens, du conſentement meſme du Roy Arnulfe, à qui (comme diſent tous les anciens hiſtoriens Allemans) il ſ'alla faire approuuer luy portans certains preſents, tirez du threſor des Rois. Ce qu'il ne voulut receuoir la couronne des mains de Foulques, Archeueſque de Rheims, fut pource qu'il ſ'oppoſoit de toute ſa puiſſance auec Bauldouin Comte de Flandre à ſon election: ayant mandé Guy Duc de Spolet en Italie, pour venir prendre les affaires de France en ſa main, apres que l'Empereur Arnoul les eut refuſees. Or eſtant en ceſte ſorte eſtably en ce degré, diſtribua les eſtats qu'il auoit au parauant, à ſçauoir la Comté de Paris & de France (que l'on diſoit auſſi Marquiſat) au prince Robert ſon frere. Et ſi ie ne me trompe, ie penſe que Richard Comte d'Autun, fut auſſi au meſme temps inſtitué par luy Duc & gouuerneur general de ce qu'on appelloit lors baſſe Bourgongne, qui auiourd'huy eſt la Duché, & vne partie de la Comté, à fin que ſous tel tiltre il euſt plus de force & d'auctorité à la defendre contre les Normans: Leſquels ayants eſté en la meſme annee lourdement repouſſez de deuant Paris, par la vaillance du Comte Robert, ſe voulurent venir recouurer ſur la ville de Sens, qu'ils tindrent ſi long temps aſſiegee, qu'ils ſembloient ſeſtre obligez de n'en partir deuant que la prendre. Si le Duc Richard ne les feuſt allé charger dedans leur camp, de ſi grande puiſſance qu'ayant faict vne grande boucherie

cherie de leurs gens, furent contraints trousser bagage, & s'aller pourmener ailleurs, sans pouuoir toutesfois estre empeschez de faire encore de piteux mesnage, par la Bourgongne, comme Regino recite. Albert Crants adiouste qu'ils prindrent, brusslerent & saccagerent en la mesme annee la ville de Meaux: la Chronique de sainct Benigne dit aussi le chasteau de Melun, apres qu'ils eurent fait le semblable de la ville de Beauuais, & des prochaines d'icelles. Mais pour acheuer nostre propos de Richard: comme il ne se trouue qu'aucun (dont le nom soit mentionné en aucune histoire) ait porté le tiltre de Duc de Bourgõgne deuãt luy, encores que les Annales de Rheims l'appellent aussi Marquis: ne que luy-mesme ait esté ainsi qualifié deuant le regne du Roy Eudes, d'autant que la chartre de l'election de Loys fils de Boson, declare notoirement qu'il portoit l'appellation de Duc dés l'an 890. nous ne concluõs pas tant seulement qu'il a esté le premier institué Duc de Bourgongne en ce temps, mais aussi qu'il a laissé ceste dignité hereditaire & patrimoniale à ses successeurs, mesmement qu'on ne faict point de doute que les Duchez & Comtez n'ayent commencé quasi par tout, de se faire domaniales sous Eudes & Charles le Simple.

Commencement du Royaume de la Bourgongne transiurane.

CE qv'on a appellé la Bourgongne transiurane, contenoit totalement le pays qui est entre le mont de Iou (dit des anciens Iura) & les Alpes, où sont auiourd'huy la Sauoye & le pays des Suisses: les habitans duquel n'estans pas moins excitez que les autres, en telle occasion qui se presentoit, à prendre vn prince en leurs pays, se laisserent facilement induire à receuoir Raoul ou Rodolfe fils (comme dit Regino) du Comte Conrard, que l'on surnommoit (au dire de Lazius) de Stratlingen, & arriere fils (si le nom de nepos n'estoit pris pour nepueu) de Hugues l'Abbé, pour leur Roy, qui estoit auparauant leur gouuerneur depuis son pere. De sorte qu'ayant assemblé la noblesse & les principaux du pays à sainct Maurice, se feit de leur consentement saluer Roy & couronner. Et pour esprouuer plus outre sa fortune, employa tous les moyens dont il se peut aduiser par messages & promesses, à conuertir les autres Bourguignons, & Lorrains proches de son pays, de se venir ioindre sous luy. Ce que le Roy Arnulfe trouua de si mauuais goust, qu'il sentit bien qu'vne telle entreprinse sur luy ne se deuoit pas legerement dissimuler: à cause dequoy il entra auec vne puissante armee dedans la Bourgongne transiurane, pour en denischer totalement son ennemy: qui auoit là si bien pourueu à ses affaires, qu'on ne peut iamais auoir aucune prise sur luy, au moyen des lieux difficiles & inaccessibles qu'il faisoit seruir à sa defense: ce sont ceux de Valoys. Somme que l'Empereur fut en fin contraint de luy quitter la place, & tamener ses gens en son pays, le laissant fortifier en son nouueau Royaume, si à son aise qu'il n'y eut iamais moyen d'en deietter depuis ne luy ne sa race, tant qu'elle dura en ligne masculine: En laquelle celà aduint de considerable qu'elle prit fin par vn Rodolfe 144. ou 145. ou enuiron, apres ce Rodolfe de qui elle descendoit, lequel nous trouuons par nostre compte auoir regné de vingt-deux à vingt-trois ans: ayant amplement monstré en nostre Chronique de Bourgongne, que ce ne fut luy qui mourut l'an 937. Où nous auons aussi refuté l'opinion de ceux qui l'ont estimé fils ou de Boson Roy d'Arles, où de Richard Duc de Bourgongne. Quant à l'Abbé Hugues, duquel Regino dit qu'il estoit nepueu, il semble qu'il ayt entendu celuy qui fut Comte ou Marquis de France, combien qu'il y en a qui l'aymeroient mieux prendre pour Hugues le bastard fils de Lothaire. Mais tant y a que ç'a esté de l'vn de ces deux-là seulement.

LES Italiens semblent auoir esté les premiers, lesquels desirans s'emanciper, par

l'occasion precedente, de la subiection des estrangers, entrerent en dissention entre eux pour eslire vn Roy de leur pays. Pource qu'estant la noblesse assemblee sur ce fait, vne partie esleut Guy Duc de Spolet à Padoüe, l'autre Berenger fils de Ebrard Duc de Forjoul à Pauie: lesquels se voulans maintenir en leur droit, commencerent à se guerroyer l'vn l'autre, iusques à ce qu'on les eust mis (au dire de Luitprand) d'accord: par lequel Berenger deuoit demourer Roy d'Italie, allant Guy receuoir le royaume de France, qui luy estoit presenté par aucuns princes, nommémét par l'Archeuesque de Rheims, qui ne se pouuoit compatir auec le Roy Eudes. De sorte qu'il se transporta sous ceste espoir iusques à Mets: où il trouua que les affaires de France estoient en si mauuaise disposition pour luy, d'autãt qu'on luy feit cognoistre que si les François ne se vouloient pas laisser gouuerner par les Allemans, encore moins le voudroient ils par les Italiens: que c'estoit son plus expedient de reprendre bien soudainement la route d'Italie, afin de se remettre tout chaudemẽt au droit qu'il y auoit quitté. Ce que nous rapportons auec Regino, Marianus Scotus, Othon de Frisingen & l'Abbé d'Vrsperg à ceste annee, où les anciennes chartres semblent aussi prendre le commencement du regne du Roy Berenger. Ce pendant nous sommes informez par les histoires de ce siecle-cy, qu'il y a eu vne telle difference en l'estat de l'Italie, comme il a esté sous les François, & sous ceux de la nation propre, qu'il y eut en l'estat des hommes sous le siecle doré, & sous les autres derniers siecles. Qui plus est on verra que depuis que l'Empire des François a esté diuisé, que les Allemans & François occidentaux se sont si constamment maintenus en leur liberté, qu'ils n'ont iamais permis qu'aucũ autre que de leur natiõ leur ayt cõmãdé: mais que l'Italie ayãt recouuré sa liberté, s'en est de rechef laissee spolier par l'inconstãce & instabilité des siens: qui en ne se pouuans cõporter sous le gouuernement ne d'vn domestique ne d'vn estranger, retomba en vne plus forte seruitude, sous laquelle elle est detenue encore auiourd'huy, sans l'auoir iamais peu ny scoüer ny endurer.

---

889 Boson Roy de Prouence mourut, testmoin Paradin en ceste Indiction, apres auoir regné 10. ans. Mais en la chartre de l'electiõ du Roy Loys son fils, est exposé, que comme le royaume d'Arles eut apres le trespas de Charles le Gros, demeuré l'espace de quelque tẽps sans Roy. Au moyen dequoy les Normans le venoient d'vn costé brigander & piller, & les Sarrazins de l'autre, sans qu'aucũ s'opposast à eux: à ceste cause les princes & prelats de Lyonnois, Daulphiné & Prouence furent cõtrains de creer ledit Loys fils de la Royne Hermangarde Roy de Prouence, du consentement du Roy Arnoul & du Pape Estiẽne & de Richard Duc de Bourgongne: à fin qu'il fust sous son auctorité, preserué du danger des Normans & Sarrazins: encores que l'empereur Charles luy eust ia auant son trespas accordé le tiltre de Roy. Dont il y a quelque apparence que son pere estoit decedé deuant ceste annee, & que son droit paternel ne luy seruit de rien pour paruenir à la couronne.

Les Normans laissans la Bourgongne, reuindrẽt de rechef assieger la ville de Paris: où se trouuans aussi mal traitez qu'auparauant, remonterent la riuiere de Marne, & de là rauageant la Champagne, s'en allerent assaillir la ville de Troyes, qu'ils saccagerent & meirent en cendres: puis se transporterent au pays de Verdun & de Toul, ayãs l'armee du Roy Eudes touſiours à leur dos, qui en les costoyant feit en fin vne grãde desconfiture d'eux, sur la riuiere d'Aine. Regino. Sigebert a accoustumé en ceste endroict de reciter sous deux ou trois annees, ce qui est selon tous les autres aduenu en vne. 2

---

890 Les Normans, comme les Chroniques de sainct Benigne & de Beize testmoignẽt, assiegerent la cité de Paris, par l'espace de 7. ou 8. ans: à cause, comme nous auons ia veu, qu'ils reuenoient quasi tous les ans deuant, & ne s'en estoient depuis sept ans de gueres eslongnez, aussi fut elle encores assiegee ceste annee par eux, auec aussi peu de proffit qu'aux autres. De sorte q̃ celà les feit prẽdre cõseil d'aller ailleurs, à sçauoir en 3

en la petite Bretagne, qui se ressenroit encores des troubles qui s'y estoient mis, depuis la mort du Roy Salomon par le discord d'entre Iuhaël ou Vvidicheil & Alain. Au moyen de quoy ils gaignerent tant plus facilement quelques villes sur les Bretons, en quelques rencontres: en l'vne desquelles Iuhaël fut occis, qui fut cause de faire rallier tous les Bretons sous la conduitte d'Alain, qui les mena recharger les Normans, d'vne telle alegresse qu'ils en feirent vne grande & memorable desconfiture, par laquelle de quinze mille qu'ils estoient, les quatre mille seulement se sauuerent dedans leurs nauires. En ceste façon toute la petite Bretagne demoura desiors transquille, sous l'obeïssance dudit Alain iusques à sa mort, selon que nous sommes aduertis par Règino: lequel ayant vescu en ce siecle & continué sa Chronique seulement iusques à l'an 905. semble plus croyable en cecy, que les histoires propres des Bretons, qui rapportent le commencement du regne d'Alain, à l'an 910. & tiennent qu'il fut pere de Iuhaël.

Les Normans eschappez de la Bretagne, allerent requerir nouuelle compagnie de gens en leur pays, & reuindrent par les mesmes brisees qu'ils auoient autresfois tenues, rentrer dedans la Gaule Belgique, qu'on appelle la basse Allemagne: où ils gasterent beaucoup de villes, entre lesquelles fut la ville de Vvormes. A cause dequoy l'Empereur Arnoul, empesché lors contre Zindibocb Roy de Boëme, feit aller premierement les Lorrains & les bas Allemans, sous la conduitte d'vn sien lieutenant
891 nommé Arnoul, & de Sunderhold Archeuesque de Mayence contre eux, lesquels 4
furent miserablement deffairs le 24. iour de Iuin au pays de Brabant. Dont il fut force à l'Empereur mesme de venir en personne, amenant auec luy grand nombre de Sueuiens & Franconiens, lesquels se ioignans auec les autres bandes d'Allemans & Lotrains, allerent donner dedans le forr des Normans, qui estoit sur la riuiere de Tilla non gueres loing de Louuain, à vn premier iour de Septembre, d'vn tel courage qu'ils les taillerent en pieces quasi tous. Tous les historiens qui ont parlé de ceste deffaitte, estiment qu'il y eut bien cent mille Normans tuez sur le champ. Mais ie ne peux entendre, que les Roys Godefroy & Sigefroy furent ceux qu'ils disent qui demourerent auec eux. Somme que le nombre fut si petit de ceux qui en eschapperent par la foreſt d'Ardaine, & se sauuerent en leur nauire, qu'ils ne peurent faire prendre enuie à ceux qui n'y auoient esté, de venir veoir de long temps apres ces quartiers là. Albert Crants liure 4. chap. 17. a faict mention de la mesme desconfiture, mais il semble qu'elle conuient mieux à ceste annee, où Regino & Marianus Scotus l'ont rapportee, que non pas à l'an 888.

Encore que le Roy Eudes feust prince benin, vertueux & vaillant, & tel bref que la republique Françoise requeroit: si est-ce que son regne se trouua si peu aggreable en ce temps, à ceux mesmes qui l'auoient esleué en ce degré, que ses parens propres luy estoient les plus contraires, mesmement vn sien nepueu entre les autres nommé Vvaltaire: qui sous l'appuy & support d'aucuns grans seigneurs s'esleua tout ouuertement contre luy, se mettant en possession de la ville de Lyon: mais son oncle l'alla si soudainement enclore dedans, qu'il le prit & feit
892 mourir. Ce que toutesfois ne fut que le commencement du ieu: pource qu'vne 5
autre nouuelle rebellion s'esleua tout en mesme temps, au pays d'Aquitaine par la faction d'Ebulo Abbé de sainct Germain, qui auoit succedé à Goslin, & du Comte Ranulfe (lequel Auentin par ie ne sçay quel aduertissement) dit auoir pris le nom de Roy en Aquitaine, dés que Eudes le prit en la France) accompagné de son frere Gotzbert: qui feit partir Eudes de Lyon, pour aller obuier à leur entreprise. Ce pendant comme il entendoit à eux, la plus part des autres Seigneurs de la Neustrie prindrent à la poursuitte de Foulques Archeuesque de Rheims, & des Cõtez Heribert & Pepin le ieune, Charles dit le Simple vray & legitime heritier de la couronne, ayant lors attaint le douziesme an de son aage, & le feirent sacrer & couronner en la ville de Rheims: plus toutesfois par la ialousie & enuye des factiõs & par

la cupidité & ambition de gouuerner, eſperans manier les affaires à leur plaiſir, ſous le manteau de l'imbecillité de ce ieune Roy, que pour eſgard qu'ils euſſent au public. Quoy que Fulco Archeueſque de Rheims feit entendre lors par lettres à l'Empereur Arnoul, & au Pape Formoſe, que ce fut pource qu'Eudes abuſoit tyranniquement de la dignité Royale: & pource que l'Empereur ayant approuué l'election d'Eudes, trouuoit ceſte reuolte contre luy fort eſtrange, il ſ'efforça par pluſieurs raiſons d'excuſer ſon faict, alleguant que Charles eſtoit le ſeul heritier de la couronne: & que ce n'eſtoit pas la couſtume des François, deſlire Rois ſinon du ſang des Roys. Flodoard met l'epiſtre de Fulco tout au long. Neantmoins toutesfois le ſucceſſeur d'iceluy Herinee ne ſe monſtra de ceſt aduis, quand il eſleut cy apres Robert frere d'Eudes, ny auſſi celuy qui feit l'election de Rodolfe. Somme que de là ſengendra vne longue & perilleuſe guerre pour la France: pource qu'Eudes ne voulut ainſi deſnordre ſa priſe, ny renoncer au tiltre qu'il portoit, ainſi que recite Regino: combien que les Chroniques de Dijon & de Beze, teſmoignent qu'il feit le contraire, & qu'en reſtituant volontairement le royaume à Charles, vne partie luy fut liberalement renduë: qui eſt-ce que P. Æmile & autres ont voulu dire que l'Aquitaine luy fut donnee à fin de ſe deſiſter du reſte de la France. Mais on veoit bien qu'ils ont penſé & commenté celà: pource qu'en ceſte diuiſion, l'Aquitaine & la Bourgongne ſe maintindrent du party d'Eudes, & la Neuſtrie & Belgique ſe donnerent pour la plus part au Roy Charles, ſi celà d'auenture ne ſ'eſt fait cy apres.

Par l'auctorité de Loys fils de Boſon Roy de Prouence, fut celebré ceſte annee vn Synode des prelats de l'Egliſe Gallicane, en l'Egliſe de ſainct Sauueur de Vienne en Daulphiné, où preſiderent Iean & Paſchal, Legats du Pape Formoſe. Iean le Maire.

LE Roy Eudes ayãt dõné ordre aux affaires de l'Aquitaine, amena vne autre armee en France contre ſes aduerſaires, leſquels ſ'eſtans trouuez deuant luy en bataille, furẽt mis en route. De ſorte que force fut au Roy Charles de ſe retirer vers l'Empereur Arnoul, qui luy donna nombre de gens pour le reconduire en France: mais Eudes ſalla preſenter deuant eux ſi hardiment, qu'il les feit retirer en leur pays, laiſſants le Roy Charles deſtitué de toute ſuitte & confort, qui ne trouua lors plus expedient
883 que de ſe retirer en Bourgongne: où le moyen luy fut encores offert de remettre ſus 6
vne nouuelle armee, par laquelle il donna de rechef beaucoup d'affaires à ſon ennemy, qui ſe tenoit lors en la cité de Paris.

En ces entrefaictes Ebulo ou Ebolo, Abbé de ſainct Germain, fut tué deuant vne ville d'Aquitaine qu'il tenoit aſſiegee. Au moyen dequoy le Roy Eudes, confera ſon Abbaye à Robert Comte de Paris ſon frere: lequel Aimoinus dit auoir eſté le ſecõd des princes laics apres Hugues l'Abbé, qui porta le nom d'Abbé de ſainct Germain, & inſtitua ſous luy des doyens, qui auoient la charge & conduitte des moynes. C'eſt merueilles toutesfois (ſ'il n'a eſté ſeculier, comme on parloit lors) qu'il ayt fait eſtat & exercice des armes. Parquoy il y a quelque occaſion d'eſtimer, qu'Aimoinus a parlé d'vn autre Ebulo que de celuy que Regino dit auoir eſté tué ceſte annee en Aquitaine: d'autant meſmement qu'il le qualifia ſeulement Abbé de S. Denis, ſi d'auẽture celà ne vient de la faute des eſcriuains. Somme que ie ſuis encore en doute, que l'Ebulo de Regino ne ſoit Ebles 1. du nom, que l'Annaliſte d'Aquitaine, appelle 3. ou 4. Duc d'Aquitaine. La Chronique d'Angouleſme non imprimee auſſi teſmoigne, que Ranulfe, qu'elle appelle Comte de Poictou, auoit vn fils nommé Ebles, qui pourroit eſtre celuy duquel nous parlons. D'auantage elle declare, que Ranulfe eſtant quelque tẽps apres reuenu en grace auec le Roy Eudes, fut empoiſonné à la cour d'iceluy, dont il mourut: parquoy ſes eſtats furent donnez à vn Ademare fils d'Enemon Cõte d'Angouleſme.

CEPENDANT l'Empereur Arnoul ramenant ſon armee en Allemagne, au retour du voyage qu'il auoit fait en Italie, la fit paſſer par la Bourgongne tranſiuranne, à intẽ-
884 tion d'en deniſcher le Roy Rodolfe, qui toutesfois ſe maintint ſi vaillãment, que force fut à l'Empereur de paſſer outre: & pource qu'il ne luy pouuoit faire pis à vne diette 7
qu'il

qu'il alla tenir en Allemagne, il feit donatiõ d'aucunes des terres que tenoit le Bourguignon, à Loys Roy de Prouence, ce qui seruit aussi peu au donnant qu'à l'acceptant, pour ce que l'occupateur ne s'en laissa deposseder. Regino.

En vne assemblee des princes & seigneurs d'Allemagne, l'Empereur Arnoul institua & inuestit de leur cõsentement son fils bastard nommé Zuendibolch Roy de Lorraine, où il regna iusqu'au trespas de son pere. Regino.

Au mesme parlement aussi le Roy Eudes, alla trouuer l'Empereur pour
895 reconfermer l'alliance qui estoit entre eux. Les historiens Allemans se persuadent que ce fut pour reprendre le royaume de luy, comme s'il y eust eu aucun droit. Si est-ce cependant qu'apres qu'il eut esté receu fort honorablement, & eut impetré ce qu'il voulut, que Zuendibolch Roy de Lorraine vint vn peu apres le retour d'iceluy en France, assieger la ville de Lion, comme pour la remettre entre les mains du Roy Charles, duquel il feignoit tenir le party, encore q̃ ce fust pour en faire son proffit. Mais aussi tost qu'il fut aduerty qu'Eudes marchoit à grande puissance contre luy, la crainte luy chaussa si hastiuement les esperons & à toute son armee, qu'il ne donna le loisir aux Fráçois de le trouuer deuant Lion, tesmoin Regino. Floard, en la vie de Fulco Archeuesque de Rheims, declare que l'Empereur Arnoul, fauorisa en ceste guerre vne fois le Roy Eudes, & autresfois le Roy Charles: tellement qu'il vint courir les terres du diocese de Rheims, d'autant que l'Archeuesque Fulco, n'auoit obtemperé à vn commandement qu'il luy auoit faict. Et que puis apres le Roy Eudes vint assieger la cité de Rheims, d'où il fut repoussé par l'armee du Roy Charles.

Vne nouuelle armee de Normans, partie du pays de Noruege sous la conduitte d'vn capitaine nommé Rollo, se transporta ceste annee en Angleterre, en intention de s'y accommoder auec ceux de leur pays qui y estoient là habitans. Mais les trouuans en paix, ne se delibererent d'en partir deuant que d'auoir fait faits d'armes sur les Anglois. 8
Albert Crants dit que ce fut sur les Northumbiens, qu'auoient leur Roy Alstanus, lesquels il meit deux fois en route. Somme qu'ils les laisserẽt en fin en paix, pource que Rollo fut aduisé de reprendre la route de France, par vn songe qui luy aduint. Vvillelmus liure 2. chap. 14. & Polidore liure cinquiesme, rapportent cecy à l'an 887. Mais puis que tous confessent qu'ils ne sont entrez en France, que sous le Roy Charles le Simple, le tesmoignage d'Albert Crants semble plus receuable qui le rapporte à l'an 895.

Rollo (tesmoin Albert Crants) entra ceste annee par la bouche de la Seine en la Neustrie auec sa trouppe. Sigebert nous faict mention sous la mesme annee, d'vn qu'il nõme Hundeus Roy des Normãs, qui fut baptisé & tenu sur les fons par le Roy Charles le Simple: qui a faict penser à Auentin en son 4. liure que c'est luy qu'on appelloit autrement Rollo, à qui la Duché de Neustrie fut donnee en appẽnage, auec la
896 fille dudit Roy: ce qui est incompatible auec l'aage qu'il auoit lors, pour estre pere d'vne fille ja mariable. Ce pendant s'il est quelque chose de ce Hundeus (selon les autres Huntho) ie le pretendrois plus volontiers pour Hastinge, à qui les historiens de Frãce disent que la Comté de Chartres fut donnee apres qu'il eut receu le bapteſme, plustost que pour Rollo: d'autãt que Regino qui viuoit alors n'eust ignoré ne teu les grandes choses qu'on dit qu'il feit en France, auant que de se faire baptiser. Si ce n'estoit que Glaber tesmoigne que Hastinge estoit natif d'vn village d'aupres de Troie en Châpagne: mais il se pourroit bien faire q̃ ce fut de ceste flotte de Normans, auec lesquels le Roy Charles voulut entrer en cõfederation, pour se seruir d'eux à retirer son royaume contre ses ennemis, s'il n'eust esté destourné de ce faire par Fulco Archeuesque de Rheims, pource qu'ils estoient encore payens & idolatres, ainsi que recite Floard. 9

N'estant la guerre, qui estoit en France pour la querelle de la couronne, encore

assopie, Rodolfe Comte de Cambray frere (ou selon Regino) fils de Bauldouin Cõte de Flandre, se saisit en faueur du Roy Charles, des villes de Peronne & de sainct Quentin, sur Hebert fils de Pepin Comte de Vermandois, qui tenoit pour lors le party du Roy Eudes, lequel aussi venant à son secours, accompagné d'vne trouppe de Normans tua le Comte Rodolfe en vne rencontre. Au moyen dequoy il recoura non seulement les villes qu'on auoit ostees au Comte Hebert, mais aussi prit la ville d'Artas sur ses ennemis, laquelle toutesfois fut bien tost apres regaignee par le
897 Comte de Flandre: comme Iaques Meyer recite en sa Chronique de Flandre. Neãtmoins toutesfois Floard ou Flodoard, au liure des vies des Archeuesques de Rheims, declare par vne epistre de Fulco, Archeuesque de Rheims, escrite au Pape Estienne succesſeur de Formose, que la paix se feit ceste annee, ou la precedẽte, par l'entremise dudit Fulco, entre les Roys Charles & Eudes: d'autant que ce Pape Estienne presida seulement au siege Romain sur la fin & cõmencement d'icelles annees. Dont il se pourroit faire, que ce fut par ceste recõciliation qu'vne partie du royaume fut laissee à Eudes, en quittant l'autre: ainsi qu'a esté dit cy deuant.

EVDES ou Odon, apres auoir gouuerné le royaume de France enuiron l'espace de 10. ans, mourut (teſmoin Regino) ceste annee le 3. iour de Ianuier sans enfans: comme teſmoignent tous les hiſtoriens, excepté la Chronique d'Angouleſme, qui afferme qu'il laiſſa vn fils nommé Arnoul, qui veſquit & regna vn bien peu de temps apres luy. Mais tant y a qu'on conuient que ce fut, ayant declaré qu'il entendoit que la couronne reuint apres luy à Charles le Simple, à qui elle appartenoit de droit. A cauſe dequoy il ne se trouua pas vn des princes de France, ny Robert meſme frere du Roy defunct (comme teſmoignent expreſſement Vvitikinde de Saxe & l'Abbé d'Vrſperg) qui feiſſent plus du reſtif à le recongnoiſtre pour Roy, & à luy rendre les
898 deuoirs de ſubicts & vaſſaux: eſtant certain que ceux-là ſe meſcontent, qui eſtiment 1
que Robert ne voulut iamais renoncer au droit qu'il pretendoit luy eſtre aduenu en la couronne, par la ſucceſſion de ſon frere. Car il ne se trouuera point en aucteur anciẽ, que luy ne ſes ſucceſſeurs l'ayent iamais querelee ſous le pretexte d'iceluy. Cepẽdant Charles se trouuant ainſi remis au throſne de ſon pere, non moins par le benefice d'autruy que de ſon propre droit: & que les forces & la dexterité luy defailloiẽt par ſon imbecillité & ſimplicité, à remettre la dignité royalle en ſa grãdeur anciẽne: aduint que ce que chacũ auoit occupé ou obtenu du domaine Royal, ſous les Roys precedents, ou peſché entre les troubles du Royaume, commença ſous luy (d'autant qu'il eſtoit contraint ou de les conſentir ou de les diſſimuler) non ſeulement de le retenir, mais auſſi de le poſſeder cõme heritage & patrimonial à leur poſterité. En telle façon que les grandes dignitez, Duchez, Comtez & Gouuernements des prouinces, qui ne ſe dõnoient auparauant qu'à vie & en tiltre d'eſtat, deuindrent hereditaires & domaniales à ceux qui en eſtoient ja ſaiſis & poſſeſſeurs. Teſmoing qu'au Roy Eudes ſucceda en la Comté de Frãce Robert ſon frere, & en la Duché de Bourgongne Rodolfe à Richard ſon pere, & le Cõte Herbert aux eſtats auſſi du Cõte de Herbert ſon pere, au viuant meſme dudit Roy Charles. Tellement qu'ils ne reſeruoient au Roy, que le ſerment de fidelité & la recognoiſſance d'eſtre leur Seigneur dominãt & ſouuerain: ce que l'Annaliſte de Rheims appelle en diuers lieux, *Regi ſubdi, ſeſe committere, ſui efficj, ſubiectionem polliceri.* Où il me ſemble que ces manieres de parler ſignifiẽt les ceremonies & manieres de faire obſeruees par les vaſſaux en tendant leurs deuoirs de ligeance & d'hõmage à leurs ſeigneurs: dont il ſemble auſſi qu'on ne peut tirer d'ailleurs le commencement & origine des fiefs de la France & de leurs degrez & qualitez, par leſquels ils ſont dits Royaux, principaux ou ſuperieurs, moindres ou inferieurs & ſubalternes. Quoy que ie n'entende pas qu'ils ayent eſté eſtablis & confermez tous enſemble, ou tous à vn coup, mais bien les vns apres les autres, ſelon les occaſions & incidences des temps: qui d'aduenture n'en voudra excepter la Comté de Flandre (ſ'il eſt vray qu'elle ayt eſté donnee en heritage par Charles le Chauue) ou aucuns autres fiefz, dont les Roys & Empereurs precedents pouuoient auoir gratifié de grace ſpeciale (ſ'il n'y a eu quelque autre cõſideration) q̃lques de leurs fauorits.

Mais

Mais ie ne peux encore penſer qu'ils n'ayent eſté d'autre nature & condition, ou plus modifiez que les derniers: ou bien ſi petis & en ſi petit nombre, qu'ils n'ont ſemblé dignes d'eſtre mis en conte. Ce qui ſ'entendra facilement, en comparant l'Eſtat du Royaume, tel qu'il a eſté deuant le treſpas de l'Empereur Loys le Begue, auec celuy qui ſ'eſt veu ſous Charles le Simple & ſes ſucceſſeurs: car au precedent tout eſtoit quaſi domaine Royal, & les Prouinces autrement departies, le Roy faiſant la part à ſes ſubiects comme bon luy ſembloit. Mais ſous ledit Charles le Simple on le veit diſtribué en ſept grandes & principales Prouinces, dictes Comtez, Marquiſats & Duchez, au domaine Royal: & en pluſieurs moindres & petites Comtez, dont les vnes dépendoient des ſept plus grandes, comme fiefs ſubalternes, ainſi que les Comtez de Touraine, d'Anjou, de Blois & autres ſemblables de la Comté de France. (Ce qui me faict ſoupçonner eſtre la cauſe pourquoy les Comtes d'Anjou ne tindrent lieu entre les Pairs depuis Hugues Capet, ne les Comtes de Champagne, pour raiſon de leurs Comtez de Tours) La Comté de Mõtreuil du Comte Herbert: les autres du domaine Royal, comme celles de Noyon & de Laon, auſquelles les Roys dominerent encore long temps depuis leurs Comtes, qui eſtoient comme Chaſtelains, à la façon & couſtume ancienne: & d'autres encore qui eſtoient de telle qualité que les ſept grandes, reprenant immediatement de la couronne, telle que ſemble auoir eſté la Comté de Senlis. Quant aux grandes, la premiere & principale des ſept fut celle qu'on diſoit de France & de Paris, qui du commencement comprenoit ſous ſoy le pays d'entre la Seine & la Loire, iuſques aux frõtieres de Normandie. Mais Hugues le Grand l'eſtendit iuſques bien auant dedans la Picardie. Les autres eſtoient la Duché de Bourgongne, la Normandie, Flãdre, l'Aquitaine, Languedoc, qui ſe nommoit lors la Gothie: & celle que le Comte Hebert auoit entre ſes mains, ſous le tiltre que noz Annaliſtes luy donnent de Comte de Vermandois, encore que ſon eſtenduë allaſt iuſques à la plus part de la Champagne, Brie & Picardie: car ce qui reſtoit (excepté poſſible la Comté de Senlis, & quelques places que les Archeueſques de Rheims l'attribuoient) eſtoit conté du domaine du Roy, qui ne l'auoit aillieurs. De ſorte que ny Charles le Simple, ny les Roys Loys d'outre-mer, & Lothaire ne ſe ſont veuz faire leur reſidence & domicile ordinaire, qu'és pays qui ſont auiourd'huy de la Picardie, de la Champagne & Brie: meſmement que la cité de Paris n'a iamais eſté ſiege Royal ſous eux, comme ont eſté Laon, Noyõ, Compiegne & autres, qui ſont expreſſément nommees és Annales de Rheims *Regalu ſedus oppida*. Or comme les ſept Prouinces que nous venons de nommer eſtoient les plus grandes & principales de toute la France: auſſi ceux qui les obtindrent ne furent faicts ſeulement par icelles les principaux & plus puiſſans entre les Seigneurs de la France: mais auſſi ſattribuerẽt quant & quant le tiltre & nomination de Princes, Primats & Potentats ſuperieurs de France: enſemble auſſi Princes de leurs Prouinces, & des ſubiects à qui ils commandoient. Tellement que celuy qui eſtoit Duc ou Comte, ou Marquis de France, de Normandie, d'Aquitaine & de Gothie ſappelloit auſſi Prince deſdits pays, & le conuertirent d'vſurpation en droict, ſi bien qu'ils entrerent en ialouzie; de ce que Charles le Simple voulut eſleuer vn de ſes conſeillers à leur partage, iuſques à ſe departir tous de luy l'an 920. Ce qu'vn ancien auãteur François, duquel l'Abbé d'Vſperg faict mention, recite en ceſte ſorte: *Cùm Carolus iam totum fere collegerit regnum, cœpit quendam Haganonem ex mediocribus extollere, & ſupra omnes principes diligere, adeò vt magnatibus quibuſque obſiſtentibus ſolus regio lateri hæreret, multáque Regij iuris ad ſuum ius torqueret: vnde primates indignati cũ nullatenus poſſent eum ab eius dilectione auertere, quærebant illum de regno abiicere.* Mais l'Annaliſte de Rheims dit: *Omnes penè Franciæ Comites regem ſuum Carolum apud vrbem Sueſſionicam, quia Haganonem conſiliarium ſuum, quem de mediocribus potentem fecerat, dimittere nolebat, reliquerunt.* Qui plus eſt, la dignité Royale fut tellement abbaiſſee par eux, qu'ils ſe veirent quaſi plus puiſſans en force & en territoire que les Roys, meſmes depuis le Roy Charles le Simple, iuſques à Hugues Capet, & ſous les enfans d'iceluy Capet, iuſques à Loys le Gros & ſon ſucceſſeur, preſque eſgaux, ne leur portant tel reſpect qu'ils ont faict depuis, & ſe maintenans en quelque concurrence de grandeur & auctorité auec eux, tant par leur propre puiſſance, que par le moyen des

intelligences qu'ils auoient entre eux,& auec leurs voyſins. Tellement que quand la nomination de Pairie ne leur auroit eſté donnée au reſpect de la dignité royale,ains ſeulement de l'auctorité commune & eſgalement departie entre eux,& auſſi grande en l'vn qu'en l'autre,encore ne leur eut elle pas conuenu mal,pour l'effect de l'egalité qu'ils auoient auec les Roys.Ce pendant qui prendra garde aux droicts, qualitez, conditions & priuileges dont chacun d'eux ſe faiſoit iouyr en vertu de leur primauté & principauté,ne trouuera que la dignité de Pairie en ayt emporté d'autres auec ſoy depuis Hugues Capet:ny que qualité de Pairie ſi ça eſté(comme on dit)vne qualité de fief, appellé par les anciens fief,ou dignité Royale, à ſçauoir qui dependoit nuement & immediatement de la couronne,ayt ne plus ne moins eſté qu'eſtoit la qualité de Prince maieur ou inferieur,à cauſe des grands fiefs Royaux,à ſçauoir Cõtez & Duchez qu'ils tenoient de la couronne.Ce que nous a faict dire auſſi en noſtre Chronique Latine,qu'on les pouuoit dire Pairs. Comme ſemblablement on a veu que les Pairs ſe ſont appellez Princes de France: ſi d'auenture les degrez de precedence,& la declaration des offices d'vn chacun pays au couronnement des Roys ne ſemble auoir mis quelque difference.Brief,ne qu'il y ayt eu aucũ Pair de ceux qu'on appelloit Laics,ne fief de Pairie,qui ne fuſt Prince ou ſucceſſeur d'aucun de ceux qui l'eſtoient,& ce à raiſon auſſi de meſme fief, deuant que Hugues Capet vint à la couronne. De ſorte que ſ'il ſe fuſt aduiſé de donner ſa Duché de France à aucun de ſes enfans ſans la reünir & reincorporer au domaine Royal, nous euſſions auſſi eu ſept Pairs,pource qu'il y auoit eu ſept grands & principaux Princes au parauant. A cauſe dequoy le Comte ou Duc de Bretagne n'a eſté mis au nombre des Pairs,encore que ſa prouince fuſt des principaux & plus anciens fiefs de la Frãce:d'autant que depuis Charles le Gros iuſques audit Capet elle fut cõme nõchalee & abãdõnee des Roys: au moyen des affaires qui leur eſtoient de plus pres, & qu'elle n'eut aucuns Princes certains ny durables,tant pour raiſon des guerres ciuiles & eſtrangeres qu'ils eurent quaſi continuellement entre eux,& contre les Normans delà Loire (auſquels elle ſemble auoir eſté plus-toſt donnee ſous le roy Rodolfe,qu'à ceux de la Neuſtrie)qui par icelles en furent expulſez,ou ſe dechaſſoient & deſtruiſoient l'vn l'autre. Auſſi quand elle fut en fin venue entre les mains de ceux,qui apres l'auoir totalement deliuree de la puiſſance des eſtrangers,ſans moyen d'autruy la reduirent fermement en leur obeiſſance,ils deſdaignerent de ſ'en confeſſer vaſſaux de la couronne de Frãce: dont on ſçait bien qui feit acquerir le ſurnom de Mauclerc à Pierre Comte de Bretagne,de la race des Comtes de Dreux,du temps du Roy ſainct Loys.Ce pendant il n'y a doute que les Comtes de Champagne n'ayent ſuccedé au lieu & degré que le Comte Herbert tenoit entre les Princes de ſon temps: d'autant que ſa principauté fut departie & diuiſee apres ſon treſpas entre ſes enfans en tant de pieces & loppins, qu'elle perdit ſa primauté, & que Thibault le vieil dit auſſi le Trichard Comte de Tours & de Charttes,qui auoit eſpouſé l'vne de ſes filles,ſemble ſ'eſtre aduancé en ſon lieu,eſtant deuenu puiſſant & opulent de poſſeſſions en la Champagne & Brie: tant poſſible de ce qu'il en peult auoir du dot de ſa femme,que d'vſurpatiõs qu'il feit ſur le domaine Royal en temps des guerres qui furent entre Loys d'outre-mer, & Hugues le Grand,& d'acquiſitions ſous le Roy Lothaire, duquel il fut grandement aymé & fauoriſé:dont nous auons teſmoignage,qu'il ſ'appelloit ia Prince & Primat de France dés l'an 964. nonobſtant que Hugues le Grand fuſt encore ſon ſeigneur (ce que les Annales de Rheims diſent *Seniorem*) pour raiſon de ſes Cõtez de Tours & autres qu'il tenoit de la Duché de France.Ioinct que finalement les fils du Comte Herbert decederent les vns apres les autres ſans enfans, ou ceux qu'ils eurent ne durerent gueres apres eux. Au moyen dequoy leur ſucceſſion reuint partie à Hugues Capet,partie à Odon ſecond(que l'on dit auoir eſté premier portant tiltre de Comte de Champagne,encores que ſon pere Eudes ou Odon fils de Thibault Le vieil eut eſté ſurnommé le Champenois)qui ſe diſoit de droict maternel heritier d'eux. De ſorte qu'Eudon ſ'empieta ſous ce pretexte des Comtez de Troyes & de Meaux. Par meſme raiſon auſſi ſe peult entendre comment la primauté des Marquis de Gothie eſt venue aux Comtes de Tolouſe: pource qu'il eſt certain que les Tolouzains, ſoit de leur

de leur part, soit des Comtes de S. Gilles, prenoient l'origine de leur race des Marquis, & que la Comté de Tolouse estoit le principal membre du Marquisat de Gothie, qui fut depuis appellee la Comté de sainct Gilles, & se nomme maintenant le Languedoc. Qui plus est, ce que quasi tous les Comtes de Tolouse & de sainct Gilles porterent le nom de Raymond ou de Ragemond, m'est indice de l'hõneur & faueur qu'ils portoient à la memoire de ce premier Ragemond, qui feit le Marquisat hereditaire, festimans prendre la source de leur race & maison en luy. Qui pourroit aussi estre la cause pourquoy le nom des Guillaumes fut comme hereditaire en la famille des Ducs d'Aquitaine. Somme qu'on peult par ce que nous venons de dire, assez probablement entendre pourquoy les Comtes de Tolouse & de Champagne ont esté vn nombre des Pairs & Princes de France. Quant à la nomination de Pairie, comme ie ne sçay bonnement, ne quand, ne sous quel Roy elle a esté premierement donnee aux plus grans Princes de Frãce, ne qui a esté l'aucteur de la reduire au nombre de douze, adioustant six Ecclesiastiques aux six seculiers, ne mesme qui a departi & designé le degré & office à chacun d'eux aux saeres & couronnemens des Roys: aussi ne voudrois-ie point debattre, que quiconque a esté instituteur des Clercs, ne les ayt voulu apparier aux autres, ou en l'honneur de l'Eglise, ou pour rendre sa Court plus celebre, & le nombre de ses Pairs plus venerable & auguste par l'association des Ecclesiastiques auec les laics: ensemble aussi qu'il n'ayt choisy d'entre les Ecclesiastiques ceux qui pour lors estoient ses conseillers plus fauorits & en plus grand credit enuers luy, donnant pour l'amour d'eux ce mesme rang hereditaire à leurs successeurs. Neantmoins toutesfois ie me tiens bien acertené, que ceste institution estoit ia faicte dés l'an mil deux cens, comme ie pourrois facilement demõstrer par beaucoup de bons tesmoignages, si d'autres ne m'auoient exempté de ce labeur. Outre lesquels ie ne sçay si i'oserois faire mise d'vn que i'ay trouué en vne ancienne Chronique non imprimee, qui semble auoir esté faicte quelque peu apres l'an mil trois cens, qui declare que les Electeurs de l'Empire estoient vulgairement appellez Pairs, & qu'il y en auoit douze qui essisoient l'Empereur, & le presentoient au Pape pour estre couronné: mesmement dés l'an mil cent nonante-deux. Dont on peult presumer que les Pairs de France eussent esté instituez à l'imitation de ceux d'Allemagne, ou bien ceux d'Allemagne à l'imitation des François: d'autant que ie n'ay trouué le semblable auoir esté escrit en aucun autre aucteur, & qu'il seroit bien malaisé de prouuer qu'il n'y eust eu que douze Electeurs des Empereurs deuant qu'ils fussent reduicts au nombre de sept: si est-ce toutesfois qu'il ne greuera rien de veoir icy les propres mots de nostre aucteur, afin qu'on en iuge ce qu'on en voudra: lesquels apres auoir exposé la forme, ceremonies & manieres de faire, qui furent tenuës au couronnement de l'Empereur Henry fils de Frederic Barbe-rousse, l'an mil cent nonãte-deux à Rome (lesquelles ie n'ay aussi veu descrites ailleurs) il adiouste sur la fin: *Eligitur autem & præsentatur Imperator saltem per litteras, à XII. Principibus Alemaniæ, qui vulgariter vocantur Pares.* Combien qu'il se pourroit faire que les escriuains auroient là mis XII. pour VII. & que l'aucteur auroit estimé que les Empereurs esslisoient au parauant comme de son temps.

CE pendant celà est digne d'obseruation, que de tous les Prelats de la France, il n'en a esté mis aucun au nombre des Pairs, que de ceux dont les Eueschez & villes Cathedrales estoient anciennement comprises sous les villes & pays qui furent reseruez à Charles le Simple & à ses fils pour leur siege & domaine Royal, où ils faisoient leur manoir & domicile ordinaire, ou pour le moins qui ne releuoient leurs fiefs & terres beneficiales que de Roy: comme ie pense auoir demonstré plus clairement & particulierement en nostre Chronique de Bourgongne, qui est cause de me faire faire icy ce propos plus court.

Charles le

Charles le Simple Roy.

ZVENDIBOLCH Roy de Lorraine, faisant mauuais mesnage auec les Lorrains, donna occasion au Roy Charles de mener vne armee contre luy, qui le deietta quasi totalement de son royaume. Si est-ce toutesfois que tant de gens s'entremeslerét de les mettre d'accord, que par la conclusion d'iceluy Charles remena son armee en France, estant lors l'Empereur Arnoul si fort apprehendé de maladie, qu'il en mourut sur la fin de Decembre: laissant vn fils legitime nommé Loys,
899 aagé de sept ans, que les Princes de l'Empire declarerét Empereur au lieu de son pere. Regino, Herman Contract.

VNE armee de Hongrois entree en Italie, y feist vne horrible desconfiture d'Italiens: dont on reietta la faute sur le Roy Berenger, qui fut cause de tellement animer la noblesse d'Italie contre luy (ioinct le naturel de la nation) qu'Albert Marquis d'Iuree espoux de la fille vnique d'iceluy, fut l'vn des principaux de ceux qui auec beaucoup d'autres Princes d'Italie enuoierent ambassades expresses à Loys Roy de Prouẽce, fils du feu Roy Boson, pour le faire venir prendre les affaires 2
d'Italie en sa main. Aquoy il ne faillit, s'y estant transporté auec vne bonne armee. Mais Berenger n'estoit encore si abandonné, qu'il ne luy meist au deuant vne plus grande armee que la sienne, qui le feit tellement deffier de sa fortune, qu'il ayma mieux, comme recite Luitprand liu. 1. chap. 11. & liu. 2. ch. 4. 5. 6. composer auec Berenger de remener son armee en son pays (par promesse de ne plus venir rié chercher puis apres, ny querellera au Royaume d'Italie) que de commettre sa cause au hazard du combat: combien que Regino & Marianus Scotus en parlent bien autrement, selon lesquels le Prouenceal feit longuement la guerre à Berenger, iusques à ce qu'il l'eust luy-mesme contrainct de quitter l'Italie, & se retirer en Allemagne à sauueté. Ce que nous rapportons auec Onufrius & Sigonius à ceste annee.

LES Lorrains ne pouuans plus dissimuler du mauuais traictement que leur Roy Zuendibolch leur faisoit, se donnetent à l'Empereur Loys son frere, qui enuoya vne armee pour le prendre en sa
900 protection. Et pource que Zuendibolch se voulut defendre, force fut de luy donner bataille, en laquelle il fut tué au moys d'Aoust, laissant son frere en possession du Royaume de Lorraine par sa mort. Regino.

MAIS d'autant que Loys auoit esté legerement abandonné des Princes & Seigneurs d'Italie, qui l'y auoient faict 3
venir: d'autant aussi fut legerement remandé par eux pour y retourner, ainsi que recite Sigonius. Tellement que se fiant en leurs promesses, il repassa vers eux auec plus grãdes forces que les premieres. Au moyen dequoy il feit quitter la ville de Pauie à Berengier, pour s'aller sauuer à Veróne. Parquoy les Seigneurs & Princes de son parti le feirent couróner Roy d'Italie. Ce qui se proune par les Anciennes chartres estre aduenu ceste annee.

LE Comte de Flãdre ne pouuoit dormir de bon somme, s'il n'auoit vengé la mort de son frere, qui auoit esté tué cy deuant: de sorte qu'il leua ceste annee vne armee, par le moyen de laquelle il reprint la ville d'Arras sur le Comte Herbert, lequel preoccupant la faueur du Roy Charles, le feit armer à son secours:

ET puis il se meit à le poursuyure de telle façõ, qu'apres auoir deffaict en plusieurs rencontres toute la puissance d'iceluy, il le contraignit à la parfin d'abãdonner la ville de Veronne, où il faisoit sa retraicte, & s'enfuyr au pays de Bauiere. Au moyen dequoy il s'alla faire couronner Empereur d'Italie à Rome par le Pape

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François.

901 cours : en sorte qu'il se feit restituer par iceluy, non seulement la ville de Peronne, mais aussi oster la ville d'Arras aux Flamans, qui fut donnee à vn Comte qu'on nommoit Albumare. Dequoy le Comte de Flandre tant plus enflammé à vengeance, n'eut point de honte d'employer vn de ses gẽs à faire assassinémẽt tuer le Comte Herbert ou Heribert, à qui succeda en ses Comtez de Peronne

902 & de Sainct Quentin son fils Heribert, que noz Annalistes ont appellé Comte de Vermandois: qui fut vn des sept principaux Princes de la France, sous Charles le Simple & Loys d'outremer. Regino, Iacques Meier.

Fovlqves Archeuesque de Rheims, se deliberant retenir la ville d'Arras, & l'Abbaye de sainct Vvast, qui luy estoit

903 dõnee par le Roy Charles depuis qu'elle eut esté ostee au Comte de Flandre, fut ceste annee mis à mort par les gens d'iceluy. Ce qui excita vn grand tumulte

904 & scandale: comme recitent Regino & Iaques Meier. La maniere comme il fut occis sous pretexte d'vn colloque d'amitié & de reconciliation a esté exposee par Floard.

905

Pape Benoist 4. cõme tesmoignent Regino & Onufrius. Neantmoins Sigonius n'estime point qu'il ayt esté couronné par le Pape pour Empereur, ains par les Italiens pour Roy d'Italie seulement, deuãt mesme que Berenger fust parti d'Italie, lequel il feit ceste annee sortir de Verõne le 22. d'Aoust. 4

Comment que ce soit, apres l'ayant chassé d'Italie, il se meit en telle confiance qu'il ne luy pourroit plus nuire, qu'il rompit son armee & licentia ses gardes, à la suggestion mesme de l'Eueſque Adelard de Veronne. Ce que Berenger n'eut pas plus-tost sceu, qu'il repassa soudainement de l'Allemagne en Italie (s'asseurãt en l'inconstãce & instabilité des Italiẽs) & le surprint si à poinct dedans la ville de Veronne (par le moyẽ que les citoyẽs & leur Eueſque, aussi homme de bien qu'eux, luy donnerent d'y entrer) que le tenant entre ses mains, il luy feist creuer 6 les yeux le vingt & vniesme iour de Iuillet, afin qu'il n'eust plus de moyen de se reuenger, ny quereller le Royaume d'Italie: comme tesmoigne Regino, qui viuoit en ce temps, Marianus Scotus, & Othon de Frisingen. Mais Luitprand & Sigonius se sont efforcez de blanchir ceste desloyauté & cruauté, dont les Italiẽs vserent enuers ce Prince, qui estoit allé à leur mandement, sous la couleur de ce qu'il estoit contre son serment retourné 8 en Italie: & que s'estãt trouué en la maison d'Adelbert Marquis de la Toscane, & prins garde aux magnificences & richesses qu'il y voyoit, auoit dit en l'oreille à vn sien amy, que ce Marquis là sembloit plus-tost son Roy que son Marquis. Tellement qu'il auoit esté incité par ce mot, à donner ayde & moyen à Berenger de venir surprendre la ville de Veronne. Somme qu'estant ainsi mal traicté, mourut bien tost apres, soit à Rome, soit aillieurs. Onufrius conuient auec les aucteurs precedens, que ce fut l'an neuf cens quatre seulement : mais Sigonius s'est persuadé que ce fut l'an neuf cens deux, par le tesmoignage d'vne chartre dattee de l'an DCCCCII. du regne de Berenger XV. du VII. iour d'Aoust, qu'il estoit ia de retour, & restably en Italie dés ladite annee. Ce pendant les Annales de Rheims tesmoignent, qu'il laissa vn fils qu'elles nomment Charles Constantin, qui tint cy apres la Comté & Principauté de Vienne en Daulphiné: pource qu'elles disent notamment, qu'il estoit fils de Loys l'aueugle. Il semble aussi qu'elles nous veulent signifier, que Hugues fils (au rapport de Luitprand, Cuspiniã, Onufrius & Sigonius) de Lothaire Roy de Lorraine (duquel nous auons parlé cy deuant, qui fut Comte d'Arles & de Prouence, tint deuant luy la Comté de Vienne aussi bien que celle de Prouence, à cause possible du droict qu'il y pretendoit

---

Vne nouuelle armee des Normans, sous la conduitte de deux cousins nommez Rollo & Gerlon, descendit ceste annee par la bouche de la Seine en la Neustrie : où ils assiegerent la cité de Roüen, & la presserent de si pres, que les habitans se voyant esloignez d'espoir de secours de France, se rendirent à eux par

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François.

906 par compositiõ. Qui fut cause qu'vne partie de la Neustrie feit apres le semblable: où Rollo feit fortifier quelques chasteaux, pour s'en seruir de retraitte: pource qu'il se deliberoit d'aller guerroier de là les autres Prouinces de la Frãce: comme il feit par l'espace de quelques annees iusques à ce qu'il eut receu le baptesme. Ce pendant nous cõstituõs son armee en France ceste annee, suyuãt l'auctoriré de quelques Chroniques de France, encore que d'autres l'ayent voulu rapporter à l'an DCCCLXI. ou DCCCLXXXVI. ou DCCCXCVI.

Le Royaume de Lorraine ne fut en ce temps moins troublé de guerres &
907 dissensions intestines qu'estoit lors l'Allemagne, à l'occasion d'vn different qui se meit entre Conrad Duc de Moselane, auec ses freres Gebrard, & Conrad d'vne part, & Gerard & Macrofide son frere de l'autre part: de sorte qu'ils se donnerent bataille. Auentin.
908

Les Normans sous la conduitte de Rollo assiegerent la cité de Paris en la douziesme annee du Roy Charles: mais
909 ils furent contraincts de laisser leur entreprinse imperfaicte, pour aller au secours du Roy d'Angleterre.

Av retour duquel ils voulurent de rechef recommencer leur siege. A cause
910 dequoy le Roy entra en termes d'appoinctement auec eux, qui ne vint toutesfois à effect: pource que le Cõte Robert de Paris, & Ebles Duc d'Aquitaine l'empescherent. Ce qui leur fut biẽ tost apres vendu cher en vne bataille qu'ils perdirent contre lesdicts Normans: cõme tesmoignent Guillaume Malmesb. Anglois, les Chroniques de Normãdie, les Annal. d'Aquitaine, & Albert Crãtz. C'est merueilles toutesfois que ny le cõtinuateur de Regino, ny Aimoinus, ny Sigebert, ny aucun autre escriuain anqui soit en lumiere, qui face mention de ces occurrences si memorables. Ioinct qu'on n'est pas encore bien asseuré qu'il y ayt eu en ce tẽps vn Duc Ebles d'Aquitaine, par ce que nous dirõs de Guillaume le Piteux cy apres.

Les tendoit de par son pere: dont il est possible que faccordãs ensemble, puis apres Hugues laissa Vienne à l'autre, & se retint la Prouence. Et de ce Constantin aussi i'ay quelque opinion qu'est yssuë la race & famille des Comtes de Vienne en Bourgongne, qui portent l'Aigle en leurs armoiries: combien que d'autres les disent estre descendus de Gerard de Roussillon. 9

Alain surnommé le Grand, Duc de Bretagne, mourut ceste annee, ayãt laissé deux fils, Indicaël & Colledoc, qui luy succederent en sa Duché, & moururent à la fin tous deux sans enfans, demeurãt vn neueu qu'on a nommé Alain Barbetorte, fils de la sœur qui estoit mariee à Matridous Comte de Pohel: lequel tint la Bretagne apres eux. En laquelle ce pẽdant les Normans entrerẽt ceste annee, & y feirent tant de maux, que les deux Ducs furent contraincts de s'en fuyr. Chroniques & Annales de France. 10 11 12

Les Normans estans venuz courir en ce temps iusques à la Bourgongne, furent deffaicts, auec grãde perte de gens, par Richard Duc de Bourgõgne au terrouër de Tonnerre, au lieu dit Argenteuil pres Sainct Florẽtin, tesmoing Aimoinus, & la Chronique de sainct Benigne. En la mesme annee aussi, Guillaume surnommé le Piteux, Duc d'Aquitaine, & Comte d'Auuergne, natif de Bourgõgne, fonda le monastere de Clugny, en son propre heritage qu'il auoit au finage de Mascon, & l'ayant faict magnifiquement construire, le renta de grands reuenuz, des biẽs qu'il y auoit: pource qu'il estoit sans enfans & hors d'espoir d'en auoir. Le premier qui y feist l'office d'Abbé, fut Berno (que l'on dit auoir esté auparauant Comte de Bourgongne: cõme nous trouuõs escrit en la Chronique de Clugny de Gerard d'Auuergne, & en quelques fort anciens memoires: nonobstant q̃ Sigebert l'attribue à l'an 895. 13

Rodolfe

Ans de Iesus Christ. Ans des Rois François.

LES Normans continuans leurs victoires & conqueſtes, vindrent aſſieger la ville de Chartres, qui ſe trouua au danger d'eſtre prinſe, ſi Robert Comte de France, & Richard Duc de Bourgõgne n'euſſent amené vne armee pour la ſecourir: où ils feirent ſi bien leur deuoir, qu'ils taillerent en pieces neuf mil-
911 le Normans, par vn dixneufieſme iour d'Aouſt, & prindrent oſtages de ceux qui eſtoient reſtez (afin qu'ils ſe retiraſſent ſans mal faire.) Ce que le continuateur d'Aimoinus, & la Chronique de ſainct Benigne, diſent eſtre aduenu enuiron dix ans deuant le treſpas de Richard Duc de Bourgongne: Flodoard vn peu deuant que les Normans receuſſent le bapteſme, & que la Normandie leurs fuſt donnee.

RODOLFE, Roy de la Bourgongne tranſiurane premier, mourut, au rapport de deux fort anciennes Chroniques non imprimees, ceſte annee le vingtcinquieſme iour d'Octobre, laiſſant vn fils portant le nom de Rodolphe comme luy, qui luy ſucceda en ſon Royaume. Lazius teſmoigne que le pere laiſſa encore de ſa femme Adelahide vne 14
fille nommee Agnes, qui fut femme de Bertold Comte de Briſgaü. Mais le ieune Rodolfe eſpouſa la fille de Bertold Duc de Suaube, qui luy engendra Conrad ſon ſucceſſeur: comme nous auons plus amplement declaré en noſtre Chronique de Bourgongne.

LA puiſſance des Normans ptenoit tel accroiſſement en la France, par les victoires continuelles qu'ils gaignoient
912 ſur les François, que le Roy Charles fut en fin contrainct, ſuyuant l'aduis de tous ſes Princes, faire appoinctement auec eux, par l'enremiſe de Vvicton Archeueſque de Rouen: dont les conditions furent, que le pays de Neuſtrie, borné de la riuiere d'Epte d'vn coſté, & de l'autre de la mer Oceane, demeureroit à Rollon en tiltre de Duché, pour
913 la tenir à foy & à hommage de la couronne de France: moyennant auſſi que luy & ſa gent ſe feroient baptiſer. A cauſe dequoy il fut nommé Robert au bapteſme, du nom du Comte Robert, qui fut ſon parrain. De là print ſon commencement la nomination de Normandie.

614 Au ſurplus, on tient que Rollon auoit vn ſien parent & compagnon, nommé Gerlon, à qui la Comté de Blaye fut donnee, & vne grande dame Françoiſe en mariage, de laquelle il eut Thibault, ſurnommé le Vieil ou le Trichard (qui
915 fut pere d'Odon le Champenois) deſquels

LOYS, Empereur dernier de la race de Charlemagne en Allemagne, mourut, au rapport de la plus-part des auteurs, ſur la fin de la precedente annee: 15
ou comme Auentin a obſerué, le vingtvnieſme iour de Ianuier. Et pource qu'il ne laiſſa aucuns heritiers de ſon corps, Charles le Simple luy deuoit legitimement ſucceder: mais d'autant qu'il eſtoit lors aſſez empeſché à ſe bien gouuerner contre les Normans, les Princes d'Allemagne n'ayans enuie de plus retourner ſous la ſubiection des François, comme 16
ils auoient eſté ſous Charlemagne & ſes predeceſſeurs, donnerent leur Empire à Conrard Duc de Franconie, au refus qu'en feit Othon Duc de Saxe.

SI EST-CE toutesfois que de ceſte election ſ'enſuyuirent de grands troubles, diſſenſions & guerres ciuiles en Allemagne: qui donnerẽt occaſion à Charles Roy de France, de preſter l'oreille à Regniet ou Ragnier d'Ardenne Duc de
Moſelane, qui l'incitoit de retirer à ſoy 18

quels les Comtes de Champagne sont issus. Aucuns ont estimé que la Comté de Bretagne fut aussi bien donnee que la Neustrie à Rollon. Mais on cognoist par les Annales de Rheims, qu'elle fut long temps apres dõnee à d'autres Normans. Chroniques de France & de Normandie, Vincent de Beauuais, Guillaume de Malmesberniẽsis Anglois, & Guillelmus Gemetinensis en vne epistre au Roy Guillaume.

916

Rollon, dit Robert, premier Duc de Normandie, mourut, laissant vn fils nommé Guillaume (à qui on a donné le surnom de longue espee) qui luy succeda en sa Duché: mais il l'a gouuerna du commencement sous la tutelle de Robert Comte de France, pource qu'il estoit encore en fort bas aage, ainsi que son pere auoit ordõné par son testamẽt. Chroniques des Normans.

917

Bavldovin surnommé le Chauue second du nom, & du tiltre de Comte de Flandre, mourut à Gand le deux ou troisiesme iour de Ianuier, laissant deux fils, qui feirent partage entre eux du domaine de leur pere (par lequel Arnoul ou Arnulfe, qui estoit l'aisné, obtint la Comté de Flandre: & l'autre Adolfe les Comtez de Theroüenne & de Boulongne. Chroniques de Flandre.

918

Alain & Berenger Comtes (comme on dit) feodaux de la petite Bretagne, sous le Duc Guillaume de Normandie, mesprisant la ieunesse d'Italie, ou despitez (comme d'autres ont escrit) de ce qu'il prenoit à espouse Sporta fille de Bernard Comte de Senlis, se rebellerent apertement contre luy, pour se remettre à l'obeïssance du Roy de France. A cause dequoy il mena sa puissance contre eux, par laquelle il ne les deietta pas seulement de tout leur pays, mais aussi contraignit Alain s'enfuyr en Angleterre: pardonnant toutesfois à Berenger le Royaume de Lorraine qui luy appartenoit legitimement, comme estant le vray & vnique heritier de la lignee de Charlemagne. De sorte qu'il s'alla mettre dedans auec son armee: & l'ayant tout reduit entre ses mains, laissa le gouuernement d'iceluy en son nom audict Ragnier & à son fils Gislebert: comme tesmoignent les histoires de Lorraine, signamment celle de Richard de Vvassebourg: selon lequel aussi Regnier ou

919 19

Ragnier le pere mourut ceste annee: laissant deux fils, Gislebert, qui estoit l'aisné, & Ricuinus, desquels Gislebert succeda, du consentemẽt du Roy Charles, aux Estats & honneurs de son pere, & eut (à ce qu'on dit) pour sa portion patrimoniale tout le pays où est de present situee la Duché de Lorraine, auec le pays qui est enuiron du Liege: mais son frere fut Seigneur du pays qu'on appelle Guerrie, où sont Ardenne, Bouillon, Luxembourg, si d'auenture tels fiefs estoient ia dés-lors patrimoniaux.

20

Thibavlt dit le Vieil, fils de Gerlon le Normand Comte de Blois, espousa la fille de Conrard Roy d'Allemagne, dont il eut son fils Odon, qui fut dit le Champenois, selon vne ancienne Chronique.

21

La guerre s'estant embrasee entre Rodolfe Roy de Bourgongne, & Bouchard (qu'aucuns estiment auoir esté premier portãt tiltre de Duc de Suaube, ou d'Allemagne) leurs armees se rencontrerent & donnerent bataille pres la ville de Vvinterture, en la Duché de Suaube, qui fut perdue pour le Bourguignon, selon que recite Herman Contract. En fin il semble que ce different s'appoincta par le mariage de Berthe fille de Bouchard, auec le Roy Rodolfe.

22

Conrard

Berenger : pource qu'il fut trouué le moins coulpable de ceste rebellion : selon que recitét les Chroniques de Normandie & de la petite Bretagne. Mais les Annales de Rheims, qui comprennent la memoire des choses faictes & aduenuës en la France depuis ceste annee iusques à l'an neuf cens soixantesix (en tout lequel tẽps, l'aucteur d'icelles, qui estoit Chanoine de Rheims, nommé Flodoard a vescu) recitent seulement que les Normans coururent, pillerent & saccagerent toute la coste marine de ladicte Bretagne, qu'on appelle le pays de Cornouaille, & en emmenerent ou vendirent, ou chasserent tous les habitans: selon lesquelles aussi les Hongrois en diuerses bandes coururent & foudroierent à leur maniere accoustumee l'Italie, & le Royaume de Lorraine.

CONRARD premier de la nation Germanique, Empereur d'Allemagne, mourut sans laisser aucun hoir masle de son corps. A cause dequoy les Princes de l'empire declarerent Henry surnommé l'Oyseleur, fils du Duc Othon de Saxe, pour leur Empereur.

(·.·)

(·.·) (·.·)

A L'OCCASION de ce que le Roy Charles sestoit si fort affecté à vn de ses Cõseillers nõmé Haganon, qu'il se laissoit totalement gouuerner & manier par luy, qu'il le respectoit plus que pas vn des Princes & Primats de son Royaume: au parage mesme desquels il sembloit le vouloir esleuer. Tous les autres s'en trouuerent si fort scãdalisez, que voyant qu'il n'y auoit moyé aucun de reuoquer le Roy de sa fantasie, se departirent tous ensemble de luy, lors qu'il estoit en la ville de Soissons. Parquoy cõme il ne se trouuast suiuy ny accõpagné d'aucun de sa noblesse, force luy fut de se retirer aux places & terres de Herinee Archeuesque de Rheims: qui soustint luy & son 920 train l'espace de sept mois, iusques à ce qu'il se fut reconcilié auec ses Princes & Barons. Si est-ce toutesfois que Robert Comte de France ne sembla pas auoir depuis oublié le mal-talent qu'il en auoit conceu contre luy. Ce pendant il fut entendu que Henry Empereur d'Allemagne brassoit quelque entreprinse contre le Royaume de Lorraine, & que Gisslebert & la plus-part des Seigneurs & Prelats Lorrains s'entendoient là auec luy: ayant esleu ledit Gisslebert pour leur Prince. Et pource que Hilduin (à qui il auoit donné nouuellement l'Eueschié du Liege) estoit du nõbre des declarez contre luy, il transfera son Eueschié à vn Abbé nommé Richarius. Ce qui feit encore plus estrãger Gisslebert de luy, qui fauorisoit à l'autre: si est-ce neãtmoins que Charles tant par belles promesses, par presens & par donatiõ des fiefs que tenoit Gisslebert, regaigna à la partie les cœurs & volontez des Lorrains : de sorte qu'ils l'accõpagnerent au siege de Habourg sur la Meuse, où ledit Gisslebert s'estoit enclos: lequel ne s'y tenant assez seur, se retira secrettement à l'Empereur, qui refeit sa paix auec le Roy. Nonobstant laquelle, vne partie des seigneuries qu'il auoit demeurerẽt à ceux à qui le Roy les auoit données. Annales de Rheims, Vvitikinde de Saxe, auec vn aucteur François cité par l'Abbé d'Vrsperg.

DE rechef le Roy Charles retourna en Lorraine : où il se saisit de certaines places, desquelles l'Eueschié Hilduin se seruoit contre luy: & puis ayant qu'en partir,

RICHARD premier Duc & Marquis de Bourgongne, mourut le 1. iour de Septembre, laissant sa memoire fort recõmẽdable à la posterité pour deux points

partir, feit trefues de quelques moys auec l'Empereur Henry, qui furent transmuees en vne paix deuant que l'annee fuſt expiree: qui ſemble auoir eſté lors
921 que Charles enuoya à l'Empereur le bras de S. Denis, en la maniere que recite Vvittikinde: qui demonſtre que le corps dudit ſainct, n'auoit eſté tranſporté au pays de Bauiere, ſous l'Empereur Arnoul.

Av meſme temps, Robert Comte de France mena vne armee contre les Normans, qui ſe tenoient ſur le pays de la riuiere de Loire, & les aſſiegea l'eſpace de 5. moys dedans leurs forts, iuſques à ce qu'ils eurent faict compoſition auec luy de quitter le pays qu'ils occupoient, & s'aller habituer en la Breragne qu'ils auoient cy deuant gaſtee: laquelle il leur donnoit, auec le pays de Nantes. A quoy ſe condeſcendirent, principalemẽt ceux qui voulutent receuoir la religiõ Chreſtiẽne, ſelon que recitent les Annales de Rheims: qui ſignifient en celà que ceſte partie de la Bretagne n'auoit pas encore eſté donnee au Duc Rollon, ou que ſon fils n'en eſtoit encore en poſſeſſion.

expoſez en la Chronique S. Benigne & de Beize: l'vn, de ce qu'il ne bruncha iamais de foy & de loyauté enuers le Roy Charles: de ſorte que de ſon viuant le Comte Robert n'oſa iamais entreprẽdre 24
contre luy: l'autre, de ce qu'il eut l'obſeruation de la iuſtice en ſi grande recõmẽdation, qu'il en fut ſurnõmé Le iuſticier. Sa femme nommee Adelya ou Adelchide le rendit pere de quatre fils, qui ſe trouuent l'auoir ſuruefcu. Rodolfe, qui par ſon droict d'aineſſe luy ſucceda à la Duché de Bourgongne, ayant eſpouſé Emma fille du Comte Robert: autres diſẽt que le Roy Charles l'auoit tenu ſur les fonts à ſon bapteſme. Boſon, Hugues ſurnõmé le Noir, & en la Chronique de Dijon, le Teſtu, & Richard. Leſquels eurẽt leurs partages en diuers lieux. Boſon en la haute Bourgõgne, du coſté de Voge, quaſi iuſques en Lorraine & en la Champagne: pour raiſon dequoy il fut pluſieurs fois en guerre, & en differents auec le Duc Giſlebert, l'Eueſque de Verdun & l'Empereur Hẽry. Hugues eut ſes droicts en vne partie de la Duché, qu'on diſoit anciennemẽt la baſſe Bourgõgne, & porta le nom de Duc apres le treſpas de Rodolfe ſõ frere. Quãt à Richard, Lazi⁹, dit qu'il fut Cõte en la haute Bourgõgne.

Gislebert Duc de Lorraine & ſon frere Othon, ne ſe pouuãs touſiours voir deſpouillez des poſſeſſions & ſeigneuries qu'ils auoient cy deuant poſſedees, faiſoiẽt tous leurs efforts (quelque accord qu'ils euſſent faict auec le Roy Charles) de les recouurer par toutes manieres d'hoſtilité, ou de ioindre l'Empereur Hẽry à leur cauſe.
922 Pour à quoy remedier, le Roy Charles mena vne armee en Lorraine, qui porta tout 25
l'hyuer iuſques à Paſques grand dommage aux terres de ſes ennemis: & puis ſ'en reuint à Laon, où il entra de rechef en different auec Robert Comte de Paris, & aucũs des autres Princes à l'occaſion de ſon Haganon, à qui il auoit dõné l'Abbaye de Gole, que Hugues le Blanc fils du Comte Robert vouloit eſtre ſienne, pource qu'elle auoit eſté poſſedee par ſa belle mere Rothilde. De ſorte qu'il prit les armes pour maĩtenir ſon droict, ayant intelligence auec Herinec Archeueſque de Rheims, & aucuns Comtes de France, & pourſuyuit auec deux mille hõmes le Roy qui emmenoit ſon Hagonon à ſauueté iuſques en Lorraine, où il entra en confederation auec le Duc Giſlebert: L'Abbé d'Vrſperg dit, ſuyuant le teſmoignage d'vn aucteur François, que le Comte Robert fut par luy conſeillé & inſtigué de ne plus debatre ſinon que pour la couronne. Cõmẽt qu'il en ſoit, Charles ramena vne bõne armee de Lorrains en France, à laquelle le Cõte Herbert ſe vint encore auec ſes gens ioindre. Robert ne ſe trouua pas moins ſuiuy ny accõpagné que luy de ceux de ſon parti, ayãt les Bourguignons & leurs Princes Rodolfe & ſes freres auec luy. Les deux armees ſe trouuerent à Eſpernay & deuant Rheims ſi proches l'vne de l'autre, qu'il ne tint qu'à Charles qu'elles ne choquerent: mais le deffy qu'il auoit de ſes gens le deſconſeilla de tẽter la fortune. A cauſe dequoy tout ſ'en alla par eſcarmouches & algarades ſeulemẽt, que firent les vns ſur les autres: en l'vne deſquelles la cõpagnie de Haganon fut miſe en route par Hugues le Noir, frere du Duc Rodolfe de Bourgongne. Si eſt-ce toutesfois que Charles apres auoir perdu le chaſteau de Laon, & tout eſpoir de le recouurer,

couurer, que les gens de Robert luy auoient surprins, s'apperceuant que ses gens s'escouloient, que les Lorrains l'abandonnoient à la file, & que ses ennemis multiplioiẽt de plus en plus, fut contrainct de se retirer en Lorraine, donnant moyen au Comte Robert de se faire conduire & accompagner par les Princes, Prelats & Seigneurs de sa faction à Rheims, où ils l'esleurent & proclamerent Roy, & puis le feirent consacrer & courõner à la mode accoustumee, le vingtneufiesme iour de Iuin par l'Archeuesque Herinee, qui alla trois iours apres rẽdre conte à Dieu de ce faict. Ce pendant pource que Charles tenoit assiegé le Duc Gislebert dedans le chasteau de Cheuremont en Lorraine, Robert y feit aller Hugues le Blanc son fils, qui leua le siege, & receut quelques Lorrains au parti de son pere. Annales de Rheims.

---

923 LE Prince Robert se portant pour Roy de France, s'en alla parlementer en Lorraine auec l'Empereur Henry, où ils feirent ligue & alliance ensemble, & auant qu'en partir, accorda trefues de quelques moys aux Lorrains, qui tenoient le parti du Roy Charles: pour lesquelles neantmoins ils ne laisserent de le suyure & accõpagner bien toſt apres, allant auec toute puissance contre Robert en si grande diligence, qu'ils le trouuerent aupres de la ville de Soissons, ne se doutant ne donnant garde de leur venue, n'ayant aussi toutes ses forces assemblees, ne ceux mesme qui estoient auec luy en estat & disposition de combattre: si est-ce toutesfois qu'auec ce peu qui se rallia sous luy, il se presenta si brusquement deuant eux, qu'il feit tomber grãd nombre des premiers qui s'auancerent sur luy: iusques à ce que la multitude fut si grãde, que toute sa proüesse ne le peut garantir d'estre enfoncé & transpercé de toutes parts de leurs glaiues. Pour celà neantmoins le Prince Hugues son fils, le Comte Herbert, & les autres Seigneurs de leur faction, auec le reste de leurs gens, perdirent si peu courage, que Charles fut en fin contraint de leur quitter le champ, la victoire, son camp & son bagage, pour le gaigner à la fuytte: comme tesmoignent les Annales de Rheims, selon lesquelles celà se feist vn iour de Dimãche, qui estoit (au dire de quelque fort ancienne Chronique) le quinziesme iour de Iuin. Combien que Vvittikinde de Saxe & autres ont escrit que la victoire fut à Charles, dont il sceut mal faire son proffit, ayant faict tomber dix mille de ses ennemis, sans perdre que sept mille de ses gens. Somme que comme vaincu, feit par tout les plus beaux moyens qu'il peut, solliciter le Comte Hebert, l'Archeuesque Seulfe de Rheims, & les autres Seigneurs de leur alliance de se reconcilier à luy: qui au lieu d'y entendre, appellerent le Duc Rodolfe de Bourgongne à eux, auec lequel ils allerent empescher le passage de l'Isare ou d'Oise aux Normans qui venoiẽt au secours de Charles: lequel se voyant encore frustré de cest espoir, se retira tout desconfit en Lorraine. Au moyen dequoy ses aduersaires feirent à la poursuitte (comme dit la Chronique de S. Benigne & l'Abbé d'Vrsperg) de Hugues le Blanc (qui ou pour l'exemple de son pere, ou pour sa ieunesse, ne s'osoit pas ingerer de pretendre à la couronne) prendre le tiltre de ROY au Duc RODOLFE, & le couronnerent le 13. iour de Iuin à Soissons. De sorte que nous trouuõs que le ROYAUME a esté tenu par luy, depuis ce temps là iusques à son trespas, nõ moins de l'espace de 13. ans, nonobstãt que Charles n'eust pas encore renoncé à la courõne (comme on a faulsement creu iusques icy) mais il ne demeura gueres apres à se venir prendre dedans les filets du Comte Herbert, se fiant aux belles paroles sous lesquelles il l'enuoya querir par son cousin Bernard Comte de Senlis, fils du Comte Pepin, l'vn de ceux par qui il auoit esté couronné Roy à Rheims à la premiere fois: de façon qu'il fut retenu premierement en la ville de S. Quentin, & puis enuoyé tenir prison à Chasteau-Thierry sur Marne. Ce pendant le Roy Rodolfe feit vne grande leuee de Bourguignons, lesquels il mena faire la guerre auec Hugues le Blanc aux Normans, iusques dedans leur pays: d'où il fut incontinent reuoqué, pour aller satisfaire aux ambassadeurs des Lorrains, qui se venoient offrir à son obeissance. Parquoy les Seigneurs & Prelats de Lorraine se trouuerent tous, excepté le Duc Gislebert & Rotgare Archeuesque de Treues, deuers luy à Moson, pour luy faire le serment. Au moyen dequoy il fut accompagné d'eux à faire la guerre aux terres de ses ennemis: sur

sur lesquels il print le chasteau de Zabrene en Aussay, à la requeste de Vvitgeric Eueſque de Merz: & puis mena son armee courir & rauager iuiques aupres de Vvormes & de Majence: nonobstant que le continuateur de Regino s'est persuadé faulsement, que ce fut le Roy Charles, qui feit ce voyage là. A la parfin, comme il fut de retour en France, l'Empereur Henry se trouua au mandement du Duc Giſlebert & de ses complices dedans la Lorraine, en intention de la reduire à sa deuotion. Si est-ce toutesfois qu'il ne peut tant faire ne de bon ny de mal gré, quoy qu'il euſt assiegé (ce dit le cõtinuateur de Regino) la ville de Metz, qu'aucun des Seigneurs & Prelats se vouluſt addonner à luy. Occasion pourquoy force luy fut mesmement au bruit du retour du Roy Rodolfe contre luy, accompagné de la puissance de France & Bourgongne, de ie retirer hastiuement en son Royaume, apres auoir gasté les terres de ceux qui ne s'estoient voulu soubmettre à luy. Au reste le Roy Charles auoit vn fils nommé Loys, lequel estant aduerti de la prinse de son pere, se sauua auec sa mere en Angleterre, où il fut de sejour iusques apres le trespas du Roy Rodolfe.

On a iusques icy faulsement estimé que la Neustrie donnee à Rollon & à sa gent, rendit le reste de la France garanti depuis & preserué des aggressions & inuations des Normans. Mais il est certain, que beaucoup d'autres compagnies de Normans que de sa suitte, resterent aussi bien que luy en France, à qui on n'auoit pas encore assigné aucunes terres pour s'y habituer. A cause dequoy ils s'estoient fortifiez en certains forts sur la riuiere de Loire, où se faisoit la retraitte de leurs voleries & briganderies, qu'ils alloient faire quand bon leur sembloit iur les Prouinces & pays tant loingtains que prochains de la France, sous la conduitte de diuers chefs & Capitaines. Ce que la France experimenta ceste annee autant qu'elle euſt point encore faict, ne receuant pas moins de fascheries par eux, que des guerres ciuiles: pource qu'vne grande trouppe d'eux sortit premierement de leur tasniere, pour s'aller aduenturer sur tout le pays de Guienne & d'Auuergne: où ils perdirent bien douze mille de leurs compagnons en vne charge, que Guillaume Duc d'Aquitaine & Ragemund Marquis de Gotthie feirẽt sur eux. Dequoy toutesfois les autres semblerent faire si peu de cas, que quand le Roy Charles les eut appellez à son secours, sous de grandes promesses (car il assignoit terres à ceux qui n'en auoient point encore, & augmentation aux autres qui en auoient ia) ils se trouuerent assemblez en merueilleux nombre delà l'Isare, sous l'enseigne d'vn Ragenold (qu'on pourroit prendre pour celuy que les histoires de Normandie nomment Riol du Mans) pour s'aller ioindre à luy: & se voyans empeschez de ce faire par l'armee du Roy Rodolfe & de ses alliez, ils se desborderent de telle rage sur les autres pays, auquel l'acces ne leur estoit fermé, que ce fut horreur du mesnage qu'ils y feirent, iusques à ce que les Capitaines & soldats que le Comte Herbert auoit en ses chasteaux, se furẽt ruez sur eux si à poinct, qu'ils recouurerent grand nombre du pillage, & des prisonniers qu'ils emmenoient, & que le Comte Adelelin de Noyon en eut mis six cens par terre de ceux qui s'estoient aduancez sur ses terres. Qui fut cause de faire retirer les autres auec Ragenold en leurs forts: d'où ils ne peurent neantmoins estre gardez de touſiours mal faire à leurs voysins. De sorte qu'il faillut à la parfin que les Comtes Hugues & Herbert auec Seulfe Archeueſque de Rheims conuinſſent de trefues, par lesquelles on peuſt composer de quelque meilleure paix auec eux.

En ces entrefaictes Boson frere du Roy Rodolfe tua de guet apant vn Comte de Lorraine nommé Ricuin, qui pourroit estre celuy que les hiſtoriens Lorrains disent auoir esté frere du Duc Giſlebert, dont pourroit auſſi estre procedee la cause de la hayne que Giſlebert portoit au Roy Rodolfe, & qui le garda de se souzmettre à luy comme les autres Lorrains.

Rodolfe Roy de Bourgongne & Italie, se comportant en diuerse façon enuers ses subiects d'Italie, sembla bon aux vns, & trop rigoureux aux autres: qui fut cause d'eimouuoir plusieurs partialitez entre les Italiens pour luy & contre luy, qui vindrent à tel effect, que l'Eueſque de Plaisance print les armes en faueur de Berenger. Mais le Roy Rodolfe ayãt à son ayde le Comte Boniface & le Duc Spolet, qui auoit espousé sa sœur Vvalrade, luy donna bataille aupres de Plaisance le vingtneufieſme iour

iour de Inillet. De laquelle il gaigna la victoire aux despens de ses ennemis, qui firét vne grande perte de gens: par le moyen de laqnelle estimant son faict bien asseuré en Italie, s'en alla reuoir son royaume de Bourgongne, comme recite Luitprand liure 2. chap. 17. & 18. Mais les Annales de Rheims confessent seulement, que Rodolfe gaigna ceste annee vne grande bataille, où furent tuez quinze cens hommes sur Berenger, qui au moyen de ceste aduersité fut chassé totalement d'Italie.

La paix se feit auec les Normans de la France, moyennant vne grande somme de deniers qu'il leur faillut deliurer contant: laquelle fut leuee sur les pays & prouinces de Frãce. Delà le Roy Rodolfe s'achemina auec sa puissance, cõtre le Duc Guillaume d'Aquitaine, qui ne l'auoit encore voulu recognoistre pour Roy. Si est-ce qu'il se trouua tellement estonné de sa puissance, à laquelle la sienne n'estoit correspondante, qu'apres quelques abouchemés il luy feit les deuoirs de soubmission, que portoit l'estat qu'il tenoit de la couronne. En faueur dequoy le Roy remit la Comté de Bourges entre ses mains, qu'il luy auoit ostee cy deuant à l'ayde de Robert, lors qu'il n'estoit encores que Cõte de Frãce. Et pour contenter les Comtes Hugues le Blanc & Herbert, donna la ville & Comté du Mans à l'vn, & la ville de Peronne à l'autre: mais il faillut que celle du Mans auec la ville de Bayeux feussent bien tost apres accordees aux Normans de Roüen, pour confermer la paix auec eux. Ce pendant Rodolfe estant de retour en Bourgongne, feit assieger le chasteau de Mont-sainct-Iean (duq̃l le Cõte Ragenare s'estoit emparé) par les Cõtes Vvallon, Manesses & Gislebert, iusques à ce qu'ils l'eussent retiré. Et puis au partir de l'assemblee des estats du royaume qui se tint à Attigni, se feust transporté au Royaume de Lorraine, où la guerre estoit fort eschauffee, tant entre le Duc Gislebert & Ragenier son frere, qu'entre les Comtes Boson & Othon, qui se guerroioient l'vn l'autre à toute outrance, si vne longue & perilleuse maladie ne l'eust retenu à Rheims.

924

Berenger desirant recouurer le royaume d'Italie, & se venger de ses ennemis, feit venir vn nombre infiny de Hongrois à son ayde, sous la cõduitte d'vn Capitaine nommé Salart: par lesquels la Lombardie fut miserablement gastee, les villes de Bresse, Bergame (specialement Pauie) d'vne horrible façon pillees, saccagees destruites & bruslees, sans pardonner à aucune creature qui fut trouuee dedans. Et pource que le Roy Rodolfe n'estoit lors en Italie, ils voulurent venir acheuer de saouller leur rage és pays de deçà les Alpes. Mais ils le trouuerent au Piedmont accõpagné de Hugues Comte de Vienne & de Prouence, & de sa puissance, qui les attendoit. De sorte qu'il leur feit cherement payer l'amende de l'estre venu chercher: & me feussent eschappez de ses mains, s'ils n'eussent trouué le moyen de se sauuer au Languedoc, où la peste & les maladies acheuerent de les accabler quasi tous. Ce pendant les Veronnois esperans complaire au Roy Rodolfe, feirent par les mains du Comte Flambert, meurtrir le Roy Berenger, qui se pensoit tenir bien asseuré en leur ville. Luitprand afferme que ce fut au mois de Decembre deuant la prise de Pauie: mais les Annales de Rheims declarent que ce fut apres, & qu'il fut luy-mesme le conducteur de ceste armee de Hongrois.

Av mesme temps Ragenold, prince des Normans de dessus la Loyre, ne se tenant satisfait de l'accord fait auec les Normans de Roüan, se ietta auec ses gens dedans le pays d'entre la Seine & la Loyre, qui estoit la prouince du Comte Hugues, fils de Robert & y feit tant de maux, que non seulement Hugues, mais aussi le Duc d'Aquitaine, furent contraints de faire accord auec luy, pour la seureté de leurs prouinces. Auquel (pource que les autres ne furent comprises) il n'estima point contreuenir, en prenant son chemin vers la Bourgongne pour s'y aduenturer. Annales de Rheims.

LES Bourguignons, sous la cõduitte des Comtes Vvarnes & Manasses & d'Ansegrise Eueſque de Troyes, enſemble d'vn autre nommé Gerſelin, combatirent les Normans qui gaſtoient leur pays en Charrolois (ſelon les grandes Chroniques) cõbien que les Annales de Rheims, diſent que ce fut aupres du mõt Calaus. Mais tant y a qu'ils en meirent par terre huict cens, nonobſtant qu'ils perdirent le Comte Varnier: pour celà neantmoins le Roy Rodolfe, ayant amené auec ſoy la gendarmerie de France, auec les Comtes Hugues & Herbert, n'oſa tenter la fortune de les combatre de rechef: & encores qu'il fuſt proche
925 d'eux, les laiſſa cuader & ſe retirer bagues ſauues en leurs maiſons. Ce pendãt les autres Normans de Roüan, contreuenants à l'accord fait nouuellement auec eux, feirent des courſes ſur le pays d'Amiens & Beauuoiſin: mais ils furent lourdement repouſſez des faux-bourgs de la ville de Noyon, par vne ſaillie que les habitans feirent ſur eux: Suyuant laquelle occaſion ceux de Bayeux, ſe retirans de leurs mains feirent vn parcil rauage dedans leur pays, qu'ils faiſoient aux autres: & les Pariſiens à leur exemple ne l'eſpargnerent à faire paroiſtre ſur la Normandie, la hayne qu'ils portoient aux Normans, qui par ce moyen furent contrains de reuenir garder leurs maiſons, eſtant toute la France ſi eſmuë de leur infidelité, que la guerre leur fut d'vn cõmun accord & conſentement de tous les princes & primats du royaume declaree. En ſorte que non ſeulement les Cõtes Hugues & Herbert, mais auſſi Arnoul de Flandre, Hilgaud Comte de Monſtrueil auec les autres gouuerneurs des frontieres maritimes, meirent toute leur gendarmerie dehors: aſſaillirent les Normans de diuers endroits, & prindrent aucunes villes & chaſteaux: entre leſquels la fortereſſe d'Auga (qui eſtoit ſituee ſur la coſte de la mer) ſe laiſſa prẽdre auec plus de peine & de tẽps, pource qu'elle eſtoit plus forte & munie de gens de guerre, qui à la priſe d'icelle furent quaſi tous taillez en pieces. A la fin eſtant la nouuelle de la rebellion des Lorrains venue, force fut de faire trefues auec eux, pource que nonobſtant que le Comte Hebert euſt auparauant mis d'appoin-

ADALBERT Marquis d'Iuree, mourut en ce temps, ayant eſpouſé en ſecondes nopces, Hermengarde fille d'Albert Marquis de la Toſcane, qui eſtoit ſi excellemment belle & ſi prodigue auſſi de ſa beauté apres le decez de ſon mary, qu'elle ſacquit par la faueur qu'elle en faiſoit, auſſi grande auctorité & puiſſance en Italie, que le Roy Rodolfe y auoit, lors meſmement qu'il eſtoit encore en ſon royaume de Bourgongne. De ſorte que quand il fut retourné en Italie, il ſe trouua enuironné de tant de rebelles & aduerſaires, qu'elles luy auoit ſuſcitez, que toute la cité de Pauie, tenoit pour elle. Dont il fut cõtraint de 2
leuer armee & de l'aſſieger dedãs: où elle ioüa ſi dextremẽt ſon perſõnage, qu'elle le feit venir à vne nuict coucher auec elle, au deſceu de ſes gens. Et ce pẽdant feit faire vne ſaillie par les ſiens ſur ſon armee, laquelle ils meirent, par le defaut de ſon chef, facilement en deſordre & en confuſion. Dequoy les princes de ſon party furent ſi ſcandaliſez (ioinct l'inclination naturelle de l'Italie à garder peu conſtamment ſa foy à ſes princes) qu'ils ſe laiſſerent bien toſt perſuader par Lambert Archeueſque de Milan, demander Hugues Comte d'Arles & de Viẽne (fils de Berte, qui l'auoit eu en premieres nopces d'vn Lothaire) Comte (comme dit Sigonius) d'Arles fils de Lothaire, que le Pape auoit excõmunié pour auoir repudié ſa femme, cõme teſmoine Luitprand, Cuſpinian, Onufrius, pour ſe venir mettre en poſſeſſion du royaume d'Italie. Lequel à leur mandement ſe redit incontinent par mer à Piſe, & delà à Pauie, où il fut au mois de Iuillet ſalüé & couronné Roy d'Italie, par les legats du Pape Iean, & par les ennemis du Roy Rodolfe, qui ne voulut ainſi quitter le ieu: ains feit venir Bourchard Duc d'Allemagne, à ſon ayde auec vne armee d'Allemans. Mais deuant que l'employer, Bourchard ſingera luy-meſme d'aller en habit diſſimulé deſcouurir l'eſtat & la contenance des Milannois & de leur ville, où il fut recogneu & mis à mort. Au moyen dequoy ſa Duché fut donnee par l'Empereur à vn Herman, qui eſpouſa ſa veufue. Luitprand liure 3. chap. 3. & 4. Ce que le Supplement de Regino & Onufrius eſtiment

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François.

d'appointement, le Duc Giſlebert & ſon frere Othõ auec le Roy Rodolfe. L'Empereur Henry toutesfois, dés qu'il ſçeut l'empeſchement qui eſtoit en France, à l'occaſion des Normans, ſ'eſtoit venu ietter dedans la Lorraine, & auoit tant faict qu'il ſ'eſtoit rendu amy du Duc Giſlebert, luy baillant, comme on dit, ſa fille Gerberge en mariage. Au moyen dequoy les Lorrains de la haute Lorraine, ſe meirent bien toſt apres en ſon obeïſſance, n'eſtant poſſible aux François, d'y remedier pour les Normans, comme declarent les Annales de ce tẽps. Qui eſt la maniere plus vray-ſemblable, par laquelle la Lorraine vint aux Allemans, pluſtoſt que par la conceſſion du Roy Charles, que le Continuateur de Regino & Sigebert, ont faulſement eſcrit auoir eſté faicte l'annee precedente.

eſtiment eſtre aduenu ceſte annee: les Annales de Rheims auec Sigonius en la ſuyuante. Ce pendant Luitprand teſmoigne, que Berthe mere du Roy Hugues, qui fut eſpouſe en ſecõdes nopces d'Albert Marquis de la Toſcane, mourut au temps que ſon fils entra en poſſeſſion d'Italie, laiſſant trois fils de ſon ſecond mary: Vvido ou Guy, qui ſucceda le premier és eſtats de ſon pere: & Lambert auec la belle Hermengarde leur ſœur, qui ne deuoit gueres en impudicité à ſa mere, non plus que ſa belle ſœur Marozie femme de Guy à l'vne & à l'autre.

LA trefue faicte l'annee paſſee auec les Normans, ne comprenoit que les terres de l'appartenance du Comte Hugues: à cauſe dequoy ne ſ'eſtimans y cõtreuenir, feirent ceſte annee des courſes ſur les autres, & ſe ietterẽt en grand nõbre dedans le pays d'Arras: où le Roy Rodolfe accompagné du Comte Herbert, & d'aucuns Comtes maritimes les alla enfermer en vn deſtroit. Mais ils ſaillirent ſi bruſquement ſur luy, qu'ils le bleſſerent & tuerent le Comte Hilgaud de Monſtreuil & ſe retirerent où ils voulurẽt, perdans toutesfois vnze cens de leurs gens. En fin force fut encore d'acheter la paix d'eux par vne ſomme de deniers, qui fut leuee ſur la France & Bourgongne: à fin que le Roy peuſt mener ſa puiſſance contre le Duc d'Aquitaine, qui s'eſtoit rebellé contre luy. Sur lequel toutesfois on n'eut moyen de retirer que la ville de Neuers, que tenoit ſon frere: pource que le bruit qui vint, que les Hongrois auoient paſſé le Rhin pour venir en France, garda le Roy d'aller plus auant. Cependant Herluin fils de Hilgaud ſucceda à ſon pere, en la Comté de Monſtreuil (de laquelle les Annales de ce temps montrent qu'il fut feodal du Comte Herbert.) Rotgare Comte de Laon mourut. Hugues le Blãc Comte de Paris, prit en mariage la fille du Roy Edouard d'Angleterre, ſœur de la femme de Roy Charles.

826

AV MESME temps l'Empereur Henry, enuoya le Comte Ebrard en Lorraine, pour adminiſtrer la iuſtice aux Lorrains, & pour les contenir en paix. Annales de Rheims.

RODOLFE ſe voyant totalement decheu de l'eſpoir de recouurer le royaume d'Italie, ſe retira en ſon royaume de Bourgongne. Au moyen dequoy Hugues en demeura poſſeſſeur paiſible, & y regna enuiron l'eſpace de vingt ans, tant ſeul qu'auec ſon fils Lambert, qu'il eut de ſa femme Alda, qui eſtoit yſſuë des princes de Germanie. Paradin a monſtré par vne chartre, qu'il prit au meſme temps le tiltre de Roy de Bourgongne.

A L'OCCASION de ce que le Roy Rodolfe, donna la Comté de Laon à Rotgere fils du Comte Rogtgare defunct, le Comte Hebert de Vermandois deuint

GVILLAVME Duc d'Aquitaine, mourut ſelon les Annales de ce temps: qui declarent auſſi que celuy qui luy ſucceda en ſa Duché, ſe nõmoit Guillaume comme

deuint son ennemy, pource qu'il desiroit qu'elle fust donnee à son fils Othon.
927 De sorte que s'accompagnãt du Comte Hugues le Blanc, alla trouuer l'Empereur Henry en Lorraine, pour prendre son alliãce. Et pource qu'à son retour, l'entree luy fut encores deniee dedans le chasteau de Laon, il meit le Roy Charles hors de prison, & s'en alla auec luy, trouuer le Duc Guillaume de Normandie pour se liguer ensemble contre le Roy Rodolfe. Ce pẽdant le Cõte Hugues faisoit la guerre aux Normãs de dessus la Loire, lesquels il assiegea l'espace de cinq mois dedans leurs forts, qu'ils furent en fin contraints d'abandonner, & se retirer par accord faict auec eux au pays ne Nantes, qu'on leur donnoit.

comme luy, sans donner à entendre s'il estoit son fils ou non. 4

RODOLFE Roy de France, ayant mis sus vne armee de Bourguignons, reuint au milieu de l'hyuer cercher ses ennemis en France. Qui fut cause que Hugues le Blanc s'entremit de le pacifier auec le Comte Herbert: & les ayant par trois fois fait parler ensemble, feit tant qu'ils tomberent d'accord à la troisiesme. Pource que la Royne Emme, quitta le chasteau & ville de Laon à Herbert, ce qu'elle n'auoit voulu faire auparauant. Au moyen dequoy les Comtes Huges & Herbert se vindrent encores trouuer à vn embouchement auec les Normans, à fin de conclure quelque appointement auec eux, nonobstant lequel le Comte Herbert ne peut rauoir son fils Othon, qui estoit en ostage vers le Duc Guillaume: qu'il n'eust fiancé le party du Roy Charles, auec aucuns Comtes & prelats de France (si c'est ce que les Annales de Rheims veulent dire sous ces mots (*Donec se Carolo committit*) lequel il pourmenoit lors auec soy par la France, ayant auparauãt signifié par messages expres au Pape Ieã à Rome, qui luy auoit commandé auec menaces d'excommunication de le remettre en son honneur & liberté, qu'il employeroit toute sa puissãce à ce faire. Si est-ce toutesfois qu'estant reconcilié au Roy Rodolfe, qu'il le remeit bien tost apres en garde. Combien que les mesmes Annales tesmoignent, que Rodolfe, l'alla depuis visiter en la ville de Rheims, & faire paix auec luy, remettant Attigny entre ses mains, & l'honorant de presens. Durant lequel temps l'Empereur Henry amena vne grande armee en Lorraine, pour faire guerre à Boson frere du Roy Rodolfe, qui ne le vouloit en aucune maniere recognoistre ny reprendre

HVGVES Roy d'Italie, fut comme recite Luitprand liure 3. chap. 13. aduerty que les Barons d'Italie qui l'auoient à cœur, solicitoiẽt le Roy Rodolfe de Bourgongne, de reprendre le soing du droict qu'il auoit en Italie. A cause dequoy le voulãt diuertir de ceste entreprinse, feit accord auec luy, par lequel il luy quittoit & transportoit tout le droict qu'il pouuoit auoir és pays de la Gaule deça les Alpes, moyennant qu'il se deportast de plus rien pretendre au royaume d'Italie. Ce que Paradin dit par vn ancien tesmoignage auoir esté faict ceste annee: pource que Rodolfe ayma mieux se cõtenter du certain, que d'aller esprouuer de rechef l'inconstance des Italiens. De laquelle conuention toutesfois il faut que sa prouince de Vienne ait esté exemptee, pource que les Annales de Rheims recitent que Hugues la donna au Comte Herbert pour son fils Odon, qui se trouua au Colloque que luy & le Roy Rodolfe de France eurent ensemble ceste mesme annee: si c'est ce que ils veulent dire sous ces mots, *Hugo Rex Colloquium habens cum Rodulfo Heriberto Comiti prouinciam Viennensem dedit Vice filij sui Odonis.* Combien qu'il ne se trouue point qu'il en ait iamais iouy, non plus que l'autre Rodolfe de la Prouence: si d'aduenture ce Boson, que Luitprand appelle Comte d'Arles, ne fut son fils, duquel Berthe & niepce & heritiere des richesses du Roy Hugues; estoit veue quand il fut dechassé de Italie: ou si le contract ne portoit, que le royaume de Prouence ne reuiendroit seulement à Rodolfe ou à ses hoirs, qu'apres le trespas du Roy Hugues, comme il feit en la personne du Roy Hugues.

928 5

reprendre de luy. Si est-ce toutesfois qu'il le contraignit à la parfin par belles promesses, de luy faire serment d'obeyssance. A cause dequoy il le remeit d'apointement auec les princes de Lorraine.

Boson frere du Roy Rodolfe feit quelques tort & fascheries aux subiets de Rotilde belle mere du Côte Hugues, nouuellement decedee à l'occasion dequoy la guerre luy fut commencee par iceluy, & par le Comte Herbert. De sorte qu'ils prirent de force le chasteau de Vitry sur luy, & puis feirent trefues auec luy iusques à la fin de May, au moyen desquelles il alla trouuer l'Empereur Henry, où il luy fut force de iurer la paix auec luy. Mais les Comtes Hugues & Herber allerent assieger ce pendant le Comte Herluin fils de Hilgaud, en son chasteau de Monstreuil, iusques à ce qu'ils l'eussent contraint de composer auec eux: neantmoins il entrerent bien tost apres en querelle l'vn contre l'autre pour luy: pource qu'estant vassal de Herbert, Hugues le prit auec sa terre en sa protection: qui feit aussi que Herbert receut à foy le Comte Herluin, vassal de Hugues. Annales de Rheims. 929

Charles surnommé le Simple, Roy legitime des François, mourut fort miserablement à Peronne, selon les Annales de Rheims. L'Abbé d'Vrsperg aussi confesse, suyuant vn historien François, que ce fut en la cinquiesme annee de sa detention. 6

Les Normans qui habitoient la coste de la Loire, s'estans iettez à grande foule dedans le pays d'Aquitaine, pour y faire leurs degats accoustumez, furent en vne rencontre, qui se feit au pays de Limoges, quasi tous taillez en pieces par le Roy Rodolfe, qui fut cause que les Aquitains se soubmirent tant plus volontairement à luy. Ce pendant la guerre se demenoit fort asprement par la France, entre les Comtes Hugues & Herbert. Mais quand Rodolfe fut de retour d'Aquitaine, il feit tant d'allees & de venuës, qu'il les remeit d'accord entre eux, & auec son frere Boson. Lequel fut rompu tout incontinent: pource que Herbert reprit par trahison le chasteau de Vitry, qu'il auoit esté tenu de rendre à Boson: & luy osta encore de mesme façon, le chasteau de Couci. A cause dequoy les Lorrains venans sous la conduitte du Duc Gislebert, au secours du Comte Hugues, se feirent rendre pour luy la ville de Douay par oppugnation, que defendoit le Capitaine Arnould pour le Comte Herbert: qui aussi en la mesme saison reperdit le chasteau de Vitry, ensemble celuy de Moson, de mesme maniere qu'il l'auoit regagné. Annales de Rheims. 930 7

Des querelles des prouinces de France s'ensuyuirent de grandes mutations, qui agiterent l'estat de la France de diuers effets de guerre. Car apres que Hugues le Blanc eut receu la ville de Douay par les Lorrains, les anciennes querelles se renouuellerẽt entre Boson & Gislebert, pource que Boson se rappointa auec Herbert, qui feit que Gislebert surprit sur luy le chasteau de Durfost, & feit encore que Herbert laissa son alliance pour prendre la sienne. Occasion pourquoy Boson aussi laissa le party de l'Empereur, pour se resioindre à la cause du Roy Rodolfe son frere, qui fut pareillement contraint d'estre de la partie: d'autant que Herbert se declaira tout d'vn mesme train cõtre luy. 931

Av mesme temps aussi les reliques des Bretons, qui estoient restez sous la seruitude des Normans és prouinces maritimes de Bretagne, ayants faict vne conspiration ensemble, coupperent au iour de sainct Michel la gorge à tous les Normans qui dominoient sur eux, sans espargner leur Roy Felecan: qui fut cause de faire partir Incon prince des autres Normans de dessus la Loire, auec eux pour aller venger l'iniure faicte à leur nation. Ce qu'ils feirent en telle sorte, qu'apres auoir deffaict & taillé en pieces tout ce qu'ils peurent attraper de Bretons, se meirent en possession de leur pays, selon les Annales de Rheims. Mais les Annales de Bretagne estiment que ce faict aduint par Iuhaël Berenger 8

luy. Ce qui ne se fit sans prise de plusieurs places & fortereſſes, des vns sur les autres, iusques à ce que se fistās leurs armees trouuees l'vne deuant l'autre, deuant la ville d'Arras (que Rodolfe accompagné du prince Hugues vouloit assieger) & l'autre estoit venu auec les Lorrains, pour la defendre, se donnerent trefues pour vn peu de temps. A l'issuë desquelles pource que Herbert cogneut que Rodolfe luy dressoit vn nouueau mesnage sur l'Archeuesché de Rheims, il salla par desꝑit mettre en la protection de l'Empereur Henry. Ce que toutesfois n'amenda de rien sa cause: d'autant que Hugues alla aussi vers luy de la part du Roy, qui le feit retirer en Allemagne, sans se mesler de leur different. Au moyen dequoy le Roy feit si bien valoir sa puissance, qu'il reduisit en sa main les villes de Rheims, Chaallons & Laon: & apres auoir de son auctorité fait eslire Artold Archeuesque de Rheims, au lieu de Hugues fils de Herbert, qui ne sembloit capable d'vne telle dignité par son aage, s'en alla mettre d'accord les Aquitains qui se mutinoient ensemble. Ce pendant la Bourgongne ne fut non plus que la France, exempte de troubles: à cause que Gislebert (qui semble estre celuy qu'on a faulsement estimé auoir esté Duc de Bourgõgne apres Rodolfe) fils du Comte Manasses & Richard fils de Vvarnaire, se reuolterẽt cõtre le Roy pour raison du chasteau d'Auallon, que la Royne Emme leur osta, comme recitent les Annales de Rheims. Lesquelles aussi nous declairent, que Charles Constantin, fils de Loys l'aueugle Empereur d'Italie, fut au mesme temps prince & seigneur de la cité de Vienne en Dauphiné. De sorte qu'il l'a repris à foy & hommage du Roy Rodolfe de Frãce, qui l'alla veoir pour ceste effect: mais on ne sçait point comme elle vint és mains d'iceluy, veu que Hugues Roy d'Italie l'auoit cy deuant donnee à Odon fils du Comte Herbert.

Berenger fils d'Alain le grand, autrefois Duc de Bretagne, qui faisoit sa demeure en la ville de Rennes.

Rodolfe Roy de France retournant en Bourgongne, osta quelques chasteaux aux Comtes Gislebert & Richard, qui s'estoient rebellez contre luy: au moyen dequoy il les contraignit de venir reprendre leur appointement de luy. Ce pendant le Comte Herbert s'empara du chasteau de Ham, sur Ebrard frere du Comte Herluin de Monstreuil. Qui fut cause que Hugues le Blanc, accompagné de quelques Eueſques, alla mettre le siege deuant la ville d'Amiens: & apres l'auoir battuë quelques temps,
932 & faict quelque accord auec ceux qui la tenoient, transporta son camp deuant sainct 9
Quentin, qu'il assiegea de si court, qu'elle luy fut au bout de deux mois rẽduë par cõposition. De sorte qu'il voulut encore aller esprouuer la ville de Peronne, pource que son armee fut grandement renforcee par les Lorrains, que le Duc Gislebert luy amena, mais elle fut si brauement defenuë, qu'il n'en remporta que honte & perte de Lorrains. Qui feit que Gislebert apres auoir salué le Roy Rodolfe remena le reste en son pays: pendant lequel temps Boson frere du Roy & Beruuin Eueſque de Verdun se guerroioient fort cruellement l'vn l'autre, au grand dommage de leurs pays & subiects. Au parauant Ragemund ou Raymond & Ermingaud princes de Gothie, qu'on dit auiourd'huy Languedoc, vindrent auec Loup, dict Lacinare prince de Gascõgne, qui (au bruit qui en estoit) se seruoit d'vn cheual aagé de cent ans, encore fort vigoureux, presenter leur seruice & deuoir au Roy Rodolfe. Annales de Rheims selon lesquelles le Comte Herbert s'en alla au mesme temps en Allemagne vers l'Empereur Henry, pour (comme tesmoigne Vvitikinde de Saxe liure 3.) auoir quelque faueur de luy enuers le Roy Rodolfe. Tellemẽt qu'il le feit venir à ceste intention, parlementer auec le Roy en France: mais il dit que ce fut apres la desfaicte des Hongrois.

Av mesme temps, la ville de Vienne en Daulphiné fut par ceux qui la tenoient mise entre les mains du Roy Rodolfe de France, auquel aussi Guillaume Duc de Normande vint presenter

Hvgves Roy d'Italie, estant à Rome, feit quelque iniure assez legere (luy versant l'eau au visage qu'il luy versoit pour lauer ses mains) au fils de sa femme nommé Alberic, qu'elle auoit eu du Marquis

ter son seruice & obeyssance. En faueur dequoy le pays maritime des Bretons
933 luy fut donné, selon que tesmoignent les Annales de Rheims, qui est à dire que toute la Bretagne n'auoit esté donnee à son pere par le Roy Charles, s'il ne faut estimer que ceste donation fut cõfirmation de la premiere. Ce pendant le chasteau de sainct Quentin, fut surpris par le Comte Herbert, qui toutesfois le reperdit aussi soudainement qu'il l'auoit regagné, quand le prince Hugues en fut approché: qui se feit aussi rendre au mesme voyage, la fortereſſe de Rauga. Autant en aduint de Chasteau-Tierry, qui fut rendu au Roy Rodolfe, & puis repris de Herbert: à cause dequoy le prince Hugues l'alla de rechef assieger.

Marquis Alberic, qui l'a prit si à cœur, qu'il feit que les Romains chasserent son beau-pere hors de leur ville & luy en laisserent auoir le gouuernement sous le tiltre de Consul, qui les remeirent au dessus. Au moyen dequoy il se disposa de là tenir & defendre contre luy, tenant sa mere & le Pape qui estoit son frere, en garde, selon que Luitprand recite, & les Annales de Rheims qui l'attribuent à ceste annee. 10

Katherius natif de France, Eueſque de Veronne, homme docte, floriſſoit en ce temps, auquel il escriuit contre les heresies qui y auoient vogué, signamment contre les antropomorphites.

La ville de Chasteau-Thierry assiegee pour la seconde fois par le Roy Rodolfe, luy fut en fin renduë en eschange du chasteau de Han & de Peronne, qui fut aussi
934 rendu au Comte Herbert, par le moyen des trefues que les Comtes Giſlebert & Hebrard auec aucuns Eueſques de Lorraine, enuoyez de la part de l'Empereur, moiennerent entre les princes de France: leſquelles furent encores prolongees, iuſques à l'annee enſuyuant. Autrement le prince Giſlebert euſt amené les Lorrains au secours du Comte Herbert. Ce qui ſemble eſtre procedé de la fineſſe de l'Empereur, qui vouloit tenir les partialitez de France en equalité, ſe doutant que la tranquilité de France ne luy euſt troublé l'eſtat de la Lorraine. Ce pendant Emme femme du Roy Rodolfe & ſœur du prince Hugues mourut. Annales de Rheims. 11

Quelques ſeigneurs d'Aquitaine, ſe reuoltans cõtre le Roy Rodolfe, prindrẽt vn chasteau nommé Virilliac, pour le defendre contre luy, qui fut cauſe qu'il l'alla aſſieger. De ſorte qu'il le regaigna & le rendit au Comte Geofroy, à qui il appartenoit, & puis ſe vint trouuer au parlement general qui ſe tient à Soiſſons. A l'iſſue duquel il ſe tranſporta encore en Lorraine, où l'Empereur & le Roy Rodolfe de Bourgongne luy auoient aſſigné iour de colloque, auquel ils renouuellerent & confermerẽt leurs anciennes alliances. Mais ils remeirent d'accord le prince Hugues, auec le Cõte Herbert, luy faiſant rendre vne partie de ce qu'on luy auoit oſté: comme auſſi fut faict au Comte Boſon, frere du Roy Rodolfe par l'Empereur. Si eſt-ce toutesfois
935 que Herbert à l'ayde des Lorrains & d'aucuns Comtes de Saxe qui luy eſtoiẽt amis, aſſiegea bien toſt apres le chasteau de S. Quentin (pource que Hugues ne le vouloit quitter volontairement) de ſi grande puiſſance, qu'il regaigna par compoſition, & euſt eu encore toute la ville de Laon, ſi les menaces du Roy Rodolfe (qui venoit de reprendre le chasteau que certains Comtes de Bourgongne luy auoient emblé, & chaſſer les Hongrois qui eſtoient entrez en ſon pays, où ils faiſoient vn piteux meſnage) ne l'euſt faict deſiſter de ſon entreprinſe. Ayants leſdits Hõgrois repris la route d'Italie, d'où ie penſe auſſi qu'ils eſtoient partis, ce pendant vne trouppe de Normãs qui ſ'eſtoient iettez dedans le pays de Lorraine & de Bourges, furent ſi brauement ſurpris par les pourſuyuans, qu'ils les feirent demeurer quaſi tous taillez en pieces. Annales de Rheims. 12

Rodolfe, Roy de France & Duc de Bourgongne, mourut, au rapport des Annales de Rheims, ceſte annee: nous auons

Hvgves Roy d'Italie, ayant longuement tenu la ville de Rome aſſiegee, fut en fin par diſette de viures contraint r de

auons des anciens tesmoignages (mesmement le Martirologe de l'Abbaye
de saincte Colombe de Sens, où il fut enterré) qui disent que ce fut le 12. de Ianuier, ou selon d'autres le 15. Tant y a qu'il ne laissa aucuns enfans : à cause dequoy les princes de France feirent à l'instance de Hugues le grand (dict
936 le Blanc) reuenir Loys fils du feu Roy Charles que sa mere Theatgine auoit mené en Angleterre, vers le Roy Edouard au temps de la calamité de son pere, dont il fut surnommé d'outremer, pour prendre la couronne de France ; qu'ils auoient enuié de luy rendre. De sorte qu'ils l'allerent receuoir au port de Boulongne, & s'estans soubmis à luy, l'amenerent couronner à Laon par Artold Archeuesque de Rheims, le dixneufiesme iour de Iuillet, en presence des Princes & de plus de vingt Euesques de France : & puis fut accompagné de Hugues le Blanc, pour aller reprendre la ville de Langres, que Hugues le Noir frere du feu Roy Rodolfe auoit occupee, qui luy fut renduë sans grande force. Au moyen dequoy il receut encores les deuoirs & hommages de seigneurs & prelats de la Bourgõgne, auant que venir faire son entree à Paris. Ce que les Annales de Rheims disent, que bien tost apres les deux Huges faisant paix ensemble departirent la Bourgongne entre eux, nous faict non seulement croire que le Roy en auoit donné vne partie à Hugues, qui est le premier droit que luy & sa posterité y ont eu, laissant le reste à l'autre, en faueur du droit qu'il y auoit & de par soy & par la mort de son frere : mais nous donne aussi à entendre que Gislebert ne fut fils ny successeur en la Duché de Bourgongne, du Roy Rodolfe ains que son frere seulement porta durant sa vie, le tiltre de Duc apres luy.

de leuer & retirer son camp, apres auoir faict paix auec le Comte Alberic, moyẽnant sa fille Alde qu'il luy donnoit en mariage, esperant le surprẽdre par icelle. Ce que toutesfois ne rencontra selon son souhait, à cause de ses soldats qui le seruirent fidelement. Mais il feit bien tost apres emprisonner son frere Boson, sur l'aduertissement qu'il eut qu'il machinoit contre son estat, encore qu'il luy eust fait auoir le Marquisat de la Toscane apres le trespas de leur autre frere Lambert, qu'il auoit mesmement faict mourir à la suscitation dudit Boson : au lieu duquel il institua quant & quant vn Hubert Marquis de la Toscane. Annales de Rheims Luitprand.

1

Ce pendant les Bretons qui pour la crainte des Normãs s'estoient cy deuãt retirez en Angleterre, se vindrẽt auec le secours du Roy Alsiane d'Angleterre remettre ceste annee en leurs pays, selõ les Annales de Rheims. Les Annales de Bretagne estiment q̃ ce fut sous la cõduitte d'Alain surnommé Barbetorte, fils du feu Duc Mathuedore & de la fille d'Alain le grand : mais les Chroniques de Normandie se persuadent que Guillaume Duc de Normandie luy permit & aux siẽs, à la priere du Roy d'Angleterre, de rentrer en leur pays.

Ce pendant Loys Roy de France, voulãt gouuerner son royaume par soymesme, & aiant mauuaise opinion de l'accord que les deux Hugues auoient fait entre eux, se defeit de la compagnie du Comte Hugues, faisant venir sa mere à Laon pour vser de son conseil en ses
937 affaires. Ce qui feit penser à Hugues plus auant : à cause dequoy il se reconcilia auec le Cõte Herbert, à qui parce moyen Chasteau-Tierri fut rendu. Annales de Rheims.

Lors vne cõpagnie de Hongrois, aiant rauagé l'Allemagne, se vint fourrer du costé de la Bourgongne, dedãs la Frãce, faisãt maux inenarrables : où ils passerẽt, puis repasserẽt en Italie, où ils feirẽt vn semblable

Raoul ou Rodolfe Roy de la Bourgongne Iurane mourut, laissant (selon les Annales de Rheims) vn fils en fort bon aage, nommé Conrad, qui luy succeda à sa couronne & regna enuiron 56. ou 57. ans. Luit-prand tesmoigne qu'il laissa aussi vne fille nommée Adelahide : laquelle Hugues Roy d'Italie feit espouser à son fils Lothaire, apres le trespas de son pere. Duquel aussi il prit la vefue pour soy, qui se nõmoit Berte, fille de Bourchard Duc du Suaube : en faueur pareillement de laquelle il presume qu'estãt mort son fils qu'il auoit vnique en Italie, & ne luy restãt aucũ autre heritier de son corps, il resigna son royaume

2

d'Arles

blable meſnage, iuſques à ce que les Marſes & Peligniens, ſ'eſtans aſſemblez enſemble leur dreſſerẽt des embuſches, par le moyen deſquelles ils les deffeirẽt quaſi tous. Annales de Rheims, Marianus Scotus, Vvitikinde.

Mais les Bretons reuenus d'Angleterre, ſe meirent à guerroyer les Normans, qui tenoient leur paysſi deſeſperement, qu'ils gaignerent pluſieurs belles victoires ſur eux, par le moyen deſquelles ils recouurerent la plus part de leurs villes, meſmement la ville de Nantes, comme diſent les Annales de Bretagne: en laquelle ils eſleurent bien toſt apres le prince Alain pour leur Duc, encores que Iuhaël Berenger ſe diſt ja Duc des autres Bretons en la ville de Rennes.

d'Arles apres ſon treſpas, auec le droit auſſi qu'il pretendoit en la principauté de Vienne, audit Conrard ſon beau fils: car nous n'auons peu encore ſçauoir moyen plus probable, par lequel le royaume d'Arles luy aduint. La Chronique de Suiſſe, en ſuyuant le teſmoignage du teſtament de ladite Berthe, adiouſte deux autres fils audit Rodolfe: l'vn nommé Rodolfe, qui eut ſon partage en la petite Bourgongne, duquel on dit q̃ la mere accoucha apres le treſpas du pere: l'autre Bouchard, qui fut homme d'Egliſe. Le Supplement de Regino, Herman Contract, le Supplement d'Idatius, & les anciens memoires de l'Egliſe de Lauſanne, Othon de Friſingen conuiẽnent auec les Annales de Rheims, & Vvitikinde, que ledit Rodolfe mourut ceſte annee.

Le Roy Loys par l'interceſſion du Comte Hugues, receut le Comte Herbert en ſa grace qui luy rendit quelques places qu'il tenoit du royaume de Lorraine. Nonobſtant celà toutesfois il ne laiſſa pas de faire paroiſtre en beaucoup de ſortes le mal-talent qu'il gardoit encore en ſon cœur contre eux. D'autant qu'il eut quelques colloques ſecrets auec Arnoul Comte de Flandre, & qu'il prenoit touſiours de force quelque choſe ſur Herbert. Qui fut cauſe de faire rechercher l'alliance de l'Empereur Othon au prince Hugues, prenant ſa ſœur en mariage, ſous confiance de laquelle Herbert ſe meit à guerroyer fort aſprement les terres & places de l'Archeueſque de Rheims, en hayne de l'Archeueſque Artold, qui feit que le Roy vint aſſieger
938 la fortereſſe de Laon, où Herbert auoit encore ſa garniſon, & la battit de ſi grande furie, qu'il en fut finalement maiſtre, & la laiſſa toutesfois en garde à Odon fils dudit Herbert, qui ſ'eſtoit venu donner à luy, pour aller parlementer auec Hugues le Noir, Duc de Bourgongne, qu'il vouloir ioindre à ſon party. Lors Giſlebert amena vne armee de Lorrains au ſecours de Hugues le Blanc & de Herbert, qui prit en leur faueur le chaſteau de Pierre-pont, mais auant que les choſes ſ'enaigriſſent d'auãtage, le Cõte de Flandre feit tant qu'ils prindrent trefues entre eux, iuſques à la fin de Ianuier, depuis n'y eut onques paix certaine ne durable entre le Roy & Hugues. Mais ceux qui eſtiment que Hugues pourſuyuoit le droit que ſes anceſtres luy auoient laiſſé à la couronne, ſemblent par le recit des Annales de ce temps ſe tromper. 3

Le Roy Loys ayant Hugues le Noir & les Bourguignons auec luy, ſ'achemina contre Hugues le Blanc, & le Duc Guillaume de Normandie. Si eſt-ce toutesfois qu'ils ne ſe feirent rien pour ce coup, au moyen qu'ils prolongerẽt encores leurs trefues iuſques au mois de
939 Iuin, nonobſtant leſquelles le Comte de Flandre prit d'emblee le chaſteau de Mõſtreuil ſur le Cõte Erluin: à cauſe dequoy le Duc de Normandie luy preſta vne trouppe de ſes gens, par leſquels il le recouura. Ce qui fut la ſource de la hayne, que le Flamãd cõceut contre le prince Normand.

Ce pendant le Duc Giſlebert de Lorraine, ſ'eſtant rallié auec le Comte Eurard, feit tant par ſes belles promeſſes, que Henry frere de l'Empereur ſe meit de leur ligue. Et puis pour fortifier leur cauſe, incita les Lorrains de ſe mettre en la puiſſance du Roy de France. Qui toutesfois ne les oſa pas du premier coup receuoir, à cauſe de l'accord qu'il auoit fait auparauant auec l'Empereur par le Comte de Flandre. Mais il ſe condeſcendit à eux, quand Giſlebert & ſon frere Othon, auec les Comtes Iſaac & Theodoric 4

AV mesme temps, les Bretons gaignerent vne grande victoire sur les Normans, par le moyen de laquelle ils recouurerent encore aucuns chasteaux sur eux. Mais l'armee que le Roy Adelsian d'Angleterre auoit enuoyee par mer, pour cõforter les affaires du Roy Loys, apres auoir longuement en vain couru la coste maritime de France, s'en retourna sans autre chose faire.

Theodoric, se furent eux-mesmes venus offrir à luy: toutes les histoires conuiennent que celà fut cause de faire venir par deux fois l'Empereur Othon en la Lorraine auec vne puissante armee. Mais les Annales de ce temps ne disent point qu'il y ayt autre chose faict que gaster le pays, & parlementé auec les Comtes Hugues, Herbert, Arnould de Flandre & Guillaume de Normandie, auant que se retirer la premiere fois. Combien que les historiens Allemans, comme Vvitikinde, le Supplement de Regino, Marianus Scotus, l'Abbé d'Vrsperg, afferment qu'il rencontra ses ennemis, & les meit en route contraignant son frere de s'enfuir en Allemagne, où il l'alla assieger dedans le chasteau de Mersbourg, si chaudement qu'il le prit & le meit en garde. Somme qu'apres son depart, le Roy Loys feit son tour comme luy auec son armee en la Lorraine: où il receut les deuoirs & soubmissions de la plus part des seigneurs & Prelats de Lorraine, & feit rẽdre que de gré que de force plusieurs places (entre lesquelles estoit le chasteau de Brisac en Aussay) deffeit quelques compagnies d'Allemans, laissa ses garnisons, parlementa auec Hugues Roy d'Italie, & s'en retourna à Laon, ayant donné moyen à Gislebert & Euerard de se remettre sus. De sorte qu'ils oserent aller aduanturer de là le Rhin, où le malheur acheua leur ruyne. Car s'estans attaquez au Comtes Vde & Conrard le sage, Euerard fut occis sur le champ & Gislebert mis en fuitte, qui en se sauuant se noya dedans le Rhin, qui fut cause de faire retourner le Roy Loys en Lorraine, où il prit Gerberge la veufue d'iceluy, qui estoit sœur de l'Empereur Othon pour sa femme, auãt qu'auoir faict aucũ accord auec luy. Car il reuint encore depuis, à si grande puissance en Lorraine, qu'il remeit toute la haulte en son obeissance, ne laissant au Roy que la plus part de la Basse. Ce que tous les aucteurs precedents tesmoignent estre aduenu ceste annee, combien que Sigebert la mieux aymé departir és quatre annees ensuyuantes.

GVILLAVME Duc de Normandie, estant venu rendre ses soubmissions & deuoirs au Roy Loys, receut semblablement de luy l'inuestiture de sa Duché. Lequel aussi donna au mesme temps à l'Archeuesque Artold & à ses successeurs, la Cõté de Rheims, auec le droict de faire battre monnoye en icelle. Neantmoins les princes Hugues le Blanc & Herbert, auec le Duc mesme de Normandie, accompagnez d'aucuns Eueſques de France & de Bourgongne, vindrent assieger la ville de Rheims, de telle puissance qu'elle leur fut renduë le 6. iour. Au moyen dequoy ils restituerent l'Archeuesché au fils de Herbert, l'ayant faict quitter audit Artold, & puis transporterent leur camp deuant Laon: d'où le Roy Loys accompagné des Comtes Hugues le Noir, & Guillaume d'Aquitaine, & de plus grandes forces que les leurs, les
940 feit en fin desplacer, & se retirer vers l'Empereur Othon en Lorraine. Lequel apres en auoir laissé le gouuernement d'icelle au prince Henry son frere, reuint auec eux, suiuy d'vn ost de diuerses nations, poursuyure le Roy & ses alliez iusqu'en Bourgongne. De sorte qu'il se campa iusqu'aupres de la Seine, où il extorqua serment & ostages de Hugues le Noir, qu'il ne se formalizeroit plus contre les Comtes Hugues & Herbert qui s'estoient mis en sa protection. Qui semble estre ce que Sigebert & l'Abbé d'Vrsperg, ont apres Vvitikinde voulu dire sous l'an 945. que l'Empereur Othon subiuga la Bourgõgne, l'ayãt auec son Roy reduitte en sa puissance, d'autãt qu'on ne le peut entẽdre de la Bourgõgne Iurane: pource que les Annales de Rheims, tesmoignẽt que le Roy Conrard l'accõpagna en tout ce voyage, leq̃l il retenoit ia de long tẽps sans le laisser eslõgner de soy, s'estãt cauteleusemẽt cõme mis en saisine de la personne d'iceluy. Si est-ce q̃ celà n'ẽpescha q̃ le Roy Loys n'allast essayer apres

apres leur depart d'auoir fa reuanche de ceſte brauade ſur la Lorraine : de ſorte qu'il ſe feit rendre de force le chaſteau de Pierre-pont, & entra ſi auant qu'il feit repartir d'Allemaigne l'Empereur pour ſ'oppoſer à luy : qui fut lors que leurs amis, en eſpoir d'vne plus parfaite paix, les feirent prendre trefues entre eux.

PAR le decret du Synode de Soiſſons, l'Archeueſché de Rheims fut adiugé & confermé à Hugues fils du Comte Herbert. En ces entrefaictes le Roy eſtant en Bourgongne, la ville de Laon fut de rechef aſſiegee par ſes aduerſaires. Mais ſçachants qu'il ſ'approchoit pour la ſecourir, ſans ſe donner garde d'eux, ils l'allerent charger ſi improuiſtement qu'ils le meirent auec ſon armee honteuſement en route: qui fut le plus grand fruit de leur victoire: pource que la ville de Laon qu'ils eſperoient ſe deuoir rendre, leur feit encore la figue. Parquoy quand ils ſceurent que le Roy faiſoit de nouueaux preparatifs contre eux, & que Charles Conſtantin l'auoit receu en la ville de Vienne, meſmement que les Aquitains ſ'allerent offrir à luy, leur aduis fut (duquel ils conuindrent auec les Princes de Normandie & de Flandre) de faire aller le Comte Herbert vers l'Empereur Othon, pour l'entretenir touſiours en volonté enuers eux. Annales de Rheims.

941 6

LE ROY Loys ne pouuant impetrer paix de ſes aduerſaires, encore qu'il euſt les Aquitains à ſon commandement, ſe tenoit en Bourgongne, qui eſtoit lors ſon ſeul refuge, n'ayant quaſi place ny pays en tout le reſte de la France, fors la ville de Laon, où ils euſt peu librement conſiſter. Qui fut cauſe que le Pape Eſtienne commanda par lettres & par ſes legats aux peuples & Princes tant de la France que de la Bourgongne, de le reprendre & reſtituer en ſes droicts, ſous peine des plus griefues cenſures Eccleſiaſtiques. Leſquelles eurent tant de pouuoir enuers pluſieurs, que le prince de Normandie fut le premier des princes eſmeu à ſe reconcilier auec le Roy. De ſorte qu'il le receut royallement en la ville de Roüan, & puis auec le Duc Guillaume d'Aquitaine, & les princes de Bretagne qui ſe vindrent auſſi offrir à luy, l'accompagnerent au parlement qu'il eut ſur la riuiere d'Iſare ou d'Oiſe, auec les princes Hugues & Herbert (ayants auec eux le Duc Othon de Lorraine) ſur la pacification de leurs differens. Ce qui vint à tel effect que ſ'en eſtans remis au iugement de l'Empereur Othon, qu'ils allerent trouuer les vns apres les autres en Lorraine, receurent l'accord dont il fut moyenneur, par lequel il ſembla que la France deuſt iouyr d'vne plus longue & heureuſe paix qu'elle ne feit. Annales de Rheims.

942 7

POVRCE que la mort de deux des principaux & puiſſans princes de la France, troubla de rechef le repos d'icelle, à ſçauoir du Duc Guillaume de Normandie, qui fut deſloyallement maſſacré en vne iſle de la riuiere de Somme, où il eſtoit allé de bonne foy parlementer auec le Comte de Flandre, le premier iour de Ianuier ſelon Albert Crants : & du Comte Herbert (que nos Annaliſtes diſent de Vermandois) que ſes fils enterrerent à ſainct Quentin, d'aultant que le Roy Loys declara le ieune Richard fils naturel de Guillaume, en defaut d'autres enfans, que luy auoit engendré vne concubine Bretonne (encore que les autres hiſtoires teſmoignent qu'il l'auoit eu de Sporta, ſœur de Bernard Comte de Senlis, ſa femme legitime) ſucceſſeut & heritier de ſon pere en la Duché de Normãdie. Qui fut cauſe que beaucoup de ſeigneurs Normans, ſe meirent en la protection du Roy meſme, & que d'autres ſe ſoubmirent auſſi au Duc Hugues. Mais la plus part du reſte ſous la conduitte d'vn ſeigneur qui ſe nommoit Termode, & d'vn Dannois nommé Setric, encore payen (qui ſemble eſtre celuy que la Chronique de Normandie, chapitre trente, appelle Sueur, fils de Herold Roy de Dannemate, qui s'eſtoit du viuant du Duc Guillaume retiré en Normandie, ayant eſté deſchaſſé par ſon pere) meſpriſants la ieuneſſe du nouueau Duc, cõmencerẽt non ſeulement en reprenant le paganiſme à cõtraindre les autres & leur prince meſme à le reprendre, mais auſſi à donner demonſtrations euidentes de vouloir deuenir en la maniere de leurs anceſtres ennemis de la France. Qui feirent en fin prendre les armes au Comte Hugues contre eux, &

943 8

leur commencer la guerre à si bon escient, qu'il perdit beaucoup de ses gẽs de pied en plusieurs rencontres qu'il eut auec eux: desquels ils payerent biẽ l'amende plus qu'au double, auec ce qu'il leur osta le chasteau d'Eureux, qu'il remeit entre les mains du Roy, qui bien tost apres le vint seconder, de telle façon qu'il acheua de deffaire le reste de ces mutins, par vne bataille où Termode & Setrie furẽt tuez. Au moyen dequoy la ville de Roüan se meit entre ses mains: & la laissant en la garde du Comte Erluin s'en retourna à Compiegne, où il reprit en sa grace, par l'intercession du Cõte Hugues & du Duc Othon de Lorraine, les fils du feu Comte Herbert: à sçauoir Odon, Adelbert, Hugues, Herbert & Robert: contre lesquels il estoit meuilleusemẽt courroussé, pour vn Rodolfe de Gangliac qu'ils auoient assez precipitãment mis à mort, l'estimant vouloir entreprendre sur la succession de leur pere. De sorte qu'il auoit susciré l'Archeuesque Artold, à recommencer de quereller contre eux pour l'Archeuesché de Rheims. Dont il leur feit aussi faire lors quelque composition auec luy, & puis de là s'en retourna de rechef à Roüan: auquel voyage le Comte Hugues remeit entre ses mains le chasteau d'Eureux, & au retour aussi d'iceluy le receut en la ville de Paris, où il fut arresté d'vne grande maladie, qui le detint quasi tout l'esté: & pource que le prince Hugues ne souffroit (comme il est vray semblable) en vne telle occasion de luy rendre tous les deuoirs de seruice, dont estoit tenu comme enuers son seigneur souuerain, i'estime qu'ils furent cause que la Royne Gerberge venant à se deliurer au mesme temps d'vne fille, que le Roy la feit non seulement leuer au bapteſme par le prince Hugues, mais aussi qu'il le declara Duc de France, ou, comme disent les Annales de Rheims, de luy donner la Duché de France, adioustant toute la Bourgongne à sa domination. Ce que les Annales de Rheims disent en ces termes, *Hugo dux filiam Regis ex lauacro sancto suscepit, & Rex ei ducatum Franciæ delegauit, omnémque Burgundiam ipsius ditioni subiecit.* De sorte que luy (qui n'auoit encore porté q̃ le nom de Comte, non plus que son pere, ne Hugues Capet son fils, n'vserent depuis d'autre tiltre que de Duc de France, qui à mon iugement semble auoir esté vn autre estat que celuy des anciens maires de France, encore qu'il feust le second apres le Roy, comme tiltre du premier & principal fief du royaume. C'est merueilles toutesfois que toute la Bourgongne luy fut ainsi donnee viuant encores Hugues le Noir. Ce pendant le Comte de Flandre qui estoit en la mauuaise grace du Roy pour la mort du Duc Guillaume, refeit sa paix auec luy par l'interposition du Duc Hugues: ayant esté auparauant bien lourdement estrillé en vne rencontre, par le Cõte Erluin, où fut occis celuy qui de sa main auoit faict le meurtre du prince Normand. Comme recitent les Annales de Rheims, qui ne font aucune mention ny de ceste grande perfidie, dont les Chroniques de Normandie disent que le Roy vsa lors enuers le ieune Duc Richard, ny de l'emprisonnement d'iceluy, nomplus que de la sedition des Normans susciteé contre leur Roy, à l'occasion de leur Duc.

Les inimitiez commencerẽt à se resoudre entre l'Empereur Othon, & le Roy, à cause d'aucuns subiets du Roy qui furent trouuez auoir dressé des embusches à l'Empereur.

Le Roy Loys ayant enuie de recommencer la guerre au fils du Comte Herbert, à cause comme ie croy de ce que Hugues Archeuesque de Rheims auoit osté quelques chasteaux aux freres & parens d'Artold depuis leur pacification: falla premieremẽt asseurer du Marquis Ragemund de Gothie, & des princes d'Aquitaine, & reconcilia les Comtes de Montreuil & de Flandre ensemble, puis par intelligence se vint mettre de dãs la ville d'Amiẽs, quoy qu'Odon vn des fils d'Herbert la gardast, & de dãs aucunes autres places que tenoient lesdits fils d'Herbert. De sorte que par ce moyen la guerre fut rouuerte non seulement contre eux, mais aussi contre le Duc Hugues, qui auoit la defense de leur cause cõme de ses propres nepueux en recõmendation. A cause dequoy faisant paix auec les Normãs, il fallia semblablemẽt d'eux, prenant & donnant ostages pour seureté de leur alliãce. Les Chroniques de Normãdie, disent q̃ celà se feit lors que le ieune Richard Duc de Normãdie fut euadé des mains du Roy, quile tenoit emprisõné à la subiectiõ du Cõte de Flãdre, quoy qu'il leut enmené auec luy

luy, sous pretexte de le vouloir nourrir & instruire à sa cour: dequoy nos Annales ne font aucune mention, recitant seulement que ceste alliance faicte, le Prince Hugues enuoya consequemment ses ambassadeurs vers l'Empereur Othon, lequel s'estoit venu lors trouuer à Aix la Chapelle: qui executerent si dextrement leur charge, qu'ils
944 defirent declarer pour luy, nonobstant que ceux du Roy y fussent aussi allez pour 9.
le reuoquer de leur part. Mais ce qui feit que l'Empereur s'enclina plus-tost à la cause du Prince Hugues, fut qu'vn des ambassadeurs d'iceluy, nommé Manasses, feit sçauoir comme le Roy luy auoit nagueres au parauant donné charge d'aller porter de sa part à l'Empereur paroles de reprochies & d'iniures, par lesquelles il luy impropereroit sa foy rompuë, & les accords qu'ils auoiẽt faits entre eux, violez: dont il fut tellement irrité, qu'il feit defense à tous ses subiects de n'aller au seruice du Roy, ny de luy bailler aucun ayde ny faueur. Somme que plusieurs exploits de guerre se feirẽt desiors reciproquemẽt des vns sur les autres en diuers endroits: en aucuns desquels Herman Duc de Lorraine, qui auoit succedé en la dignité du Duc Othon nagueres decedé, se trouua pour le Prince Hugues auec grand nõbre de Lorrains & Allemãs, iusques à ce que se presenta occasion au Roy de faire reuenir la Normandie à soy de la puissance des Normans. Les Chroniques de Normãdie disent, que ce fut le Comte de Flandre (lequel pensant preuenir le danger qui le menaçoit de la part du Duc de Normandie) luy meit ceste impression en teste, & le conseilla pour l'amener plus facilement à chef, de se rappoincter auec le Duc Hugues (sans lequel il sçauoit que ceste entreprinse ne se pourroit pas effectuer) luy promettant qu'il s'emparast de la ville & Comté de Bayeux, en telle maniere comme il voudroit, pour la retenir siẽne, en donnant ayde au Roy à faire sa volonté en la Normandie. Ce qui vint à tel effect, que le Roy fut le premier dedans, accompagné des Comtes de Flandre & de Monstreuil, & d'autres Eueſques de Flandre & de Bourgongne, luy estant l'entree gaignee par le Comte de Flandre, qui meist en routte ceux qui la vouloient defendre, pres la ville d'Arques. Au moyen dequoy les habitans de Rouën & des autres villes se souzmirent en peu de temps à luy, excepté que quelques vns aymerent mieux aller prẽdre leur fortune ailleurs, que de demeurer sous son cõmandemẽt & sa subiection. Parquoy s'estimant estre venu à chef de ses intentions, sans l'ayde du Duc Hugues, ne voulut pas seulement qu'il acheuast de reduire en sa puissance la ville de Bayeux, qu'il tenoit encore seulement assiegee: mais aussi retira de luy la ville d'Eureux, qui estoit la sienne de plus long temps. Qui fut cause de les faire rentrer en plus grande pieque l'vn contre l'autre que deuant: comme les Annales de ce temps recitent. Mais la Chronique des Normans declare, que ce nouueau discord fut suscité par la ruze de Bernard Comte de Senlis, qui vouloit appreſter moyen au Duc Richard, de recouurer son pays par l'alienation de ces deux Princes.

Ce pendant les Princes Alain & Berenger de Bretagne, estans entrez en dissention l'vn contre l'autre, s'engendrerent le moyen de leur ruine de tous deux, donnãs si bonne occasion aux Normans, auec qui ils auoient paix, de les assaillir à leur aduãtage qu'ils receurent vne lourde estrille d'eux, auec perte de la ville de Dole: Et fut le pis, que l'esperant venger, s'acheuerent de peindre par vne troisiesme rencontre qu'ils eurent auec eux: où ils furent quasi tous mis en pieces, nonobstant qu'ils eussent eu l'auantage d'vne secõde. De sorte que leur pays demeura possedé de certains Dannois nouuellement arriuez des contrees d'outre-mer.

Le Roy Loys estant encore à Rouën, eut vn fils nommé Charles, duquel sa femme accoucha à Laon. Ce pendant Bernard Comte de Senlis, & Thibault (surnommé le Vieil ou le Trichard) Cõte de Tours, se donnans au parti du Duc Hugues, & des fils de Herbert, commẽcerent à faire actes de guerre sur le Roy & sur ses pays: de sorte qu'ils reprindrẽt le

Recvin frere du Duc Gislebert de Lorraine, Comte d'Ardenne, de Bouillõ & de Verdun, mourut, laissant deux fils: l'aisné desquels, nommé Godefroy, qui fut surnommé De la barbe, luy succeda en ses estats: l'autre (dit Othõ ou Odon) fut Duc de Mozelane: comme recite Rich. de Vvassebourg: mais si c'est luy qui fut Duc de Lorraine apres Gisle-

le chasteau de Montigny, & feirent la ville de Compiegne, qui se disoit ville Royalle, estre de leur costé. Qui fut cause que le Roy amena vne armee de Flamens & Normans contre eux, accompagné des Cõtes Arnould, Erluin, Bernard le Dannois, & Theodoric son neueu: auec lesqls il tint la ville de Rheims
945 l'espace de quelque temps assiegee, iusques à ce qu'il leua son camp par certain traitté, & le remena (ayant faict trefues auec ses aduersaires depuis la sainct Ieã, iusques à la my-Aoust) en Normandie, qui remuoit mesnage contre luy, pour l'enuie que les Normans auoient de se reuoir auec leur Duc en leur premiere liberté. Mais estant arriué à Rouen, & y ayant ia faict quelque sejour, il se laissa si lourdement surprendre par vn Capitaine Normand, nommé Hagrold, qui auoit la ville de Bayeux en garde (la Chronique des Normãs dit, qu'il estoit fils du Roy de Dannemarc, nouuellemẽt arriué auec grand nombre de gens & de nauires, au mandemẽt du Duc Richard) sous pretexte d'vn colloque de paix, qu'il fut prins & retenu prisonnier par luy, & ceux qui l'auoient accompagné (comme le Comte Erluin) sans remissiõ taillez en pieces. De sorte qu'il ne peut eschapper de ses mains, qu'il n'eust remis les Normans & leur Duc en leurs libertez au mesme estat auquel il estoit au parauant. Mais il le relascha en telle façon, qu'il retomba entre les mains du Duc Hugues, qui le feit encore detenir l'espace d'vn an par le Comte Thibault, qu'il enuoya luy-mesme prier le Roy de luy assigner. Mais au lieu que le Roy y alla auec peu de gens non armez, ne se doutãt d'aucune fraude: l'autre s'y trouua si biẽ accompagné, & au lieu de parlementer, feist donner si furieusement sur les gens du Roy, qu'ils furent tous taillez en pieces: entre lesquels fut le Comte Erluin, à qui la Chronique Normande dit, qu'on en vouloit principalement, pource qu'il se rẽdoit trop ingrat enuers le fils, duquel le pere auoit esté occis pour sa querelle. Ce nonobstant le Roy se sauua seul de ceste meslee, par le moyen d'vn Normand, qui le rendit à Rouẽ, où il esperoit estre à seureté. Mais ceux qu'il auoit estimé luy estre fideles, le retindrent prisonnier, iusques à ce que le Duc bert, il faut qu'il soit decedé deuant son pere, ou que son pere mourut plus-tost, que n'a escrit ceste aucteur. A cause dequoy nous auons estimé, que c'est luy qui fut cy deuant mis à mort par Boson frere du feu Roy Rodolfe. Cependant on tient que ledict Othon laissa vn fils nõmé Frederic en fort bas aage, qui succeda és Estats de son pere, & fut cy apres gendre de la fille de Hugues Capet. Les Annales de Rheims monstrent que Conrad, dict le Sage, gendre de l'Empereur, fut en la mesme annee faict Duc de Lorraine: en laquelle aussi le mesme Empereur donna la Duché de Bauiere à son frere Henry auec Iudith, fille du Duc Bertold, nouuellement decedé sans autres enfans. Le supplement de Regino.

Les Italiens desgoustez de la domination du Roy Hugues, nonobstãt que tous leurs historiens confessent qu'il fut Prince fort prudent & modeste, solliciterent le ieune Berenger, à venir prendre leur Royaume entre ses mains. A cause dequoy luy estant permis de faire vne puissante armee en Allemagne, se feit par icelle reconduire en Italie: où il trouua les affections si enclines enuers luy, que Hugues cogneut qu'il n'y faisoit plus bon pour luy. Parquoy aymant mieux faire volontairement ce qui luy eust faillu faire de force, conuint auec ses aduersaires, qu'il renonceroit au droict qu'il auoit en Italie, pourueu qu'on laissast regner son fils Lothaire de puissance & auctorité esgale auec le ieune Berenger: comme Luitprand, Sigebert & Onufrius tesmoignent. Les Annales de Rheims monstrent que Hugues demeura encore ceste annee depuis ceste accord en Italie: pource qu'elles disent, qu'il sappoincta l'annee ensuyuant auec le Prince Alberic, qui tenoit la ville de Rome.

Av MESME

le Duc Hugues se fut à la priere de la Royne Gerberge interposé pour sa deliurance: laquelle toutesfois il ne peult obtenir, qu'en leur donnât son second fils, auec l'Eueſque de Soiſſons pour oſtage, & en remettant les Normans & leur Duc en leurs libertez, & en l'eſtat auquel ils eſtoient au parauant. Neantmoins ils le relaſcherent en telle façon, que le Duc Hugues le reprint entre ſes mains, & le donna en garde au Comte Thibault de Tours, par lequel il fut encore detenu l'eſpace d'vn an. Sigebert auec Vvitikinde eſtime que ce fut en la ville de Lion: mais il y a plus d'apparẽce q̃ ce fut à Laon. Sõme que cela ſembla de ſi mauuaiſe grace à l'Empereur Othõ, qu'il ne voulut voir ny receuoir le Duc Hugues, deſirant aller parler à luy: ains enuoya Conrard Duc de Lorraine, pour entendre ce qu'il vouloit dire. Qui fut cauſe qu'il ſen retourna mal contẽt de l'Empereur, ſelõ les Annales de ce tẽps. Tel eſt le pretexte qu'Othon ſemble auoir eu pour ſe departir de la cauſe du Prince Hugues, qu'il auoit au parauant embraſſee. Mais qui prendra garde à ſes deportemens precedens, il ſe verra auoir occaſion d'eſtimer, qu'il a touſiours de conſeil deliberé ſouſtenu & releué la partie la plus foible & abbaiſſee, afin de les retenir toutes deux en contrepoids, à ce que l'vne empeſchaſt l'autre de luy venir donner trouble en la Lorraine: ou que ſe conſommant l'vne l'autre eſgalement, il vint à recueillir le fruict de leur ruine ſans danger.

A LA priere & inſtance d'Edmund Roy d'Angleterre, le Duc Hugues, ayant fait venir Hugues le Noir, remeit le ROY en ſa liberté & en ſon honneur, ſe ſouzmettant auec les autres Princes de France à luy, moyennãt qu'il quittaſt le chaſteau que la Royne Gerberge auoit touſiours voulu garder. Neantmoins l'Empereur Othon eſtoit ia tellement incité par la Royne Gerberge ſa ſœur, qu'il auoit vne puiſſante armee (qui eſtoit, ſelõ Vvitikinde, compoſee de 32. legions) ia toute preſte, laquelle il amena en France contre les ennemis du Roy: & ayãt failly à prendre la ville de Laon (quoy que Vvitikinde ayt faulſement eſcrit qu'il la print, prenant Lion pour icelle) aſſiegea la cité de Rheims de telle puiſſance, qu'elle fut rendue par Hugues fils de Herbert. Au moyen dequoy apres auoir remis l'Archeueſque Artold en ſon ſiege, il voulut encore aller ſonder la cité de Senlis, qui ſe monſtra ſi bien pourueuë de defenſe, qu'il ne ſ'y oſa longuement arreſter. Qui fut tout ce qu'il feit de plus memorable en ce voyage, ſinon vn grand degaſt du pays du Duc Hugues & de la Normãdie, ſans ſ'affronter aux villes que ſes ennemis (qui n'auoient forces baſtantes pour mettre en campagne deuant luy) defendoient ſi gaillardemẽt, qu'il ne ſ'en retourna pas ſans perte d'vne bonne partie de ſes gẽs, qui luy furent par eux tuez en ſaillies & en eſcarmouſches. Les Annales de Rheims reſmoignent qu'il fut accompagné de Conrad Roy de Bourgongne Iurane en tout ce voyage. Selon leſquelles auſſi cecy aduint ceſte annee, encore que Sigebert l'ayt rapporté à l'an neuf cens quarante-neuf.

946

AV MESME temps les fils de Herbert departirẽt entre eux, par l'aduis du Duc Hugues leur oncle, la ſucceſſion de leur pere. De ſorte que Paul Æmile eſtime qu'Albert ou Adalbert obtint ce qu'il auoit en la Comté de Vermãdois. Mais les Annales de ce temps monſtrẽt, que Herbert & Robert eurent leurs portions en Brie & Champagne. De ſorte que la ville de Troyes aduint à Robert, qui ſemble en auoir eſté le premier Comte. II

LE Roy Hugues eſtant parti d'Italie, ſe retira en ſon pays de Prouence, où il fut bien receu de ſes ſubiects. Annales de Rheims.

LE Duc Hugues ayant mené vne armee en Flandre, perdit ſon temps & ſa peine deuant quelques chaſteaux qu'il voulut aſſieger: comme auſſi feit le Roy, eſtant allé au meſme temps tenter auec les Lorrains le chaſteau de Moſon, que tenoient les fils de Herbert. Ce que toutesfois ne les deſtourba d'aller encore eſprouuer leurs forces

947 ces aillieurs. De sorte que Hugues s'en reuint affrouter Rheims : le Roy (accompagné du Comte de Flandre) au chasteau de Monstreuil: mais si l'vn se trouua fruſtré de son attente, l'autre ne remporta pas gueres plus de proffit de la sienne. En fin l'Empereur s'estant venu trouuer en vn colloque auec le Roy sur la riuiere de Chaire, les feit venir là: qu'ils remeirent le different de l'Archeuesque de Rheims au iugement d'vn Synode, qui fut pour ceſt effect assemblé à Verdun: demeurans ce pendant (iusques à ce qu'il en euſt dict) en abstinence & surseance de guerre entre eux. Nonobstant que ce ne fuſt l'intentiõ de Hugues fils de Herbert, de se rapporter là de sa cause, ne doutant point de ce qui luy en aduiendroit: aussi ne s'y voulut-il aucunement representer. Annales de Rheims. C'est moquerie ce que Vvitikinde & Sigebert ont escrit, que Hugues se trouua lors tellement estonné des forces & de la puissance de l'Empereur, qu'il se souzmit de tout poinct au plaisir d'iceluy: car le faict a monstré le contraire. 12

D'AVTANT que Hugues fils de Herbert ne se vouloit souzmettre au decret du Synode de Verdun, ny d'vn autre qui fut à meſme fin tenu aupres du chasteau Moson ceste annee, meſmement qu'il ne sembloit point se vouloir laiſſer tirer en iuſtice. La choſe rapportee au Pape, feit qu'il enuoya son Legat à l'Empereur, pour (suiuant son aduis) conuoquer vn Synode general, qui fut tenu au moys d'Aouſt, en la ville de Ingelheim: auquel toutesfois ne se trouuerent que les Eueſques de Lorraine & d'Allemagne, auec l'Empereur Othon & le Roy Loys, qui ne vouloient pas
948 seulement faire diſcuter par eux la cauſe de l'Archeueſque de Rheims, mais auſſi de 13
tout le different qui estoit entre le Roy & ſes aduerſaires. De sorte qu'apres que le premier proces eut esté examiné & iugé au deſaduantage du fils de Herbert, & au proffit de sa partie, le Roy luy-meſme propoſa son faict, remonſtrant le miſerable traictement que luy faiſoit le Duc Hugues & ſes aduerſaires: leſquels l'ayant eux-meſmes faict venir d'outre-mer prendre la couronne de son pere, & l'ayant eſtably au siege Royal, l'en auoient neantmoint biẽ toſt apres deiertẽ, ne luy laiſſant de toutes les villes du domaine Royal, que le chasteau de Laon, qu'il fut encore à la fin cõtraint leur abandõner, pour ſortir de leurs mains, apres qu'ils l'eurent miſerablemẽt detenu l'eſpace d'vn an, l'ayant frauduleuſement reduit en leur puiſſance, ſans toutesfois qu'il les euſt oncques prouoquez de la moindre offenſe à vſer de telles indignitez enuers luy: eſtant ſi aſſeuré de son innocence & du droict de sa cauſe, qu'il ſe preſentoit à la verifier par telle preuue que le Synode & l'Empereur voudroient ordonner, fuſt-ce par le combat de corps à corps. Suyuant laquelle expoſtulation, iour fut ſolennellement aſſigné au Duc Hugues, pour venir reſpondre à vn autre Synode qui se tint bien toſt apres à Treues, s'il ne se mettoit premierement à raiſon auec le Roy. Mais tant s'en faut qu'il feiſt cas de ceſte procedure, qu'il donna bien à entẽdre, que son intention eſtoit de mieux defendre son droict par armes, que de plaider deuant ſes ennemis, meſmement ceux qui n'auoient que cognoiſtre des affaires de France. De sorte qu'il se donna encore moins de peine de l'excommunicatiõ qui fut proclamee contre luy & contre ſes adherens, à faute d'auoir comparu à son aſſignation. Car quand le Roy eut impetré de l'Empereur vne grande armee de Lorrains, auec le Duc Conrard, pour le reconduire en son Royaume, il se trouua ſi ſoudainement preſt (ayant les Normans auec ſoy pour s'oppoſer à eux) qu'il ne leur dõna loyſir, eſtans venuz iuſques à Laon, que de prendre le chasteau de Moſon ſur les fils de Herbert, & de Montagu ſur le Comte Thibault leur beau frere, & ſe retirer en Lorraine, luy laiſſant traitter le pays de ſes ennemis à ſa guiſe, quand il eut failli à prẽdre la ville de Soiſſons. Annales de Rheims.

LES habitans d'Amiens ne se contentans point de leur Eueſque, se remeirent (à l'occaſion de luy) entre les mains du Roy: lequel voyant auſſi que ſes ennemis ſe preparoient à nouuelles entreprinſes contre luy, enuoya de rechef demander ſecours à l'Empereur Othon par la Royne Gerberge ſa femme, en attendant lequel il alla ſurprendre la ville de Laon, mais le chasteau luy eſchappa: qui fut cauſe de le rendre

plus

plus enclin à receuoir les trefues que Conrard Duc de Lorraine vint moyennet entre luy & le Prince Hugues: lesquelles expirees, ses ennemis prindrent les chasteaux
949 de Coucy & de Altmont ou Haultmont sur l'Archeuesque Artold. Mais quand Hugues eut failli à reprendre Laon & le Roy Senlis, ils se donnerent finalement d'autres trefues à durer iusqu'au prochain prin-temps, qui furent pourchassees par Guy Eueſque d'Auxerre, & Ansegise Eueſque de Troyes de la part de Hugues, & par le Comte Ragenold pour le Roy. Nonobstant lesqueiles le Pape Agapit tint vn Synode à Rome, par lequel il conferma le decret des Conciles precedens d'Ingelhim & de Treues, declarant le Prince Hugues & ses adherens excommuniez, iusques à ce qu'ils fussent reuenus en raison auec le Roy. Annales de Rheims. 14

LEQVEL toutesfois se vint à tellement lasser de la longueur de la guerre,
950 qu'il soustenoit contre ses ennemis, qu'il sollicita l'Empereur Othon de se faire interceſſeur de paix entre luy & le Duc Hugues. De sorte que Conrad Duc de Lorraine eut charge de les faire parlemẽter ensemble aupres de la riuiere de Marne, où aussi il feit tant auec l'ayde de Hugues le Noir, & des Eueſques Adalbert & Fulbert, qu'ils tomberent d'accord, nõ seulement entre eux, mais aussi auec le Comte de Flandre & l'Archeueſque Artold, par lequel le chasteau de Laon fut remis entre les mains du Roy: lequel neantmoins rentra bien tost apres en vn nouueau meſcontentement à l'occasion du Comte Thibault de Tours, qui print d'emblee le chasteau de Coucy sur l'Archeueſque Artold, & ne le voulut en aucune maniere rendre tant il estoit obstiné à la cause de ses beaux freres. De sorte qu'il faillut que le Roy digeraſt cela mal-gré luy.

FOVLQVES dit le Bon, Comte d'Anjou, mourut, laissant vn fils qui se nommoit Godefroy Grisegonnelle, qui luy succeda à sa Comté, au rapport des Annales d'Anjou: & obtint cy apres du Roy Lothaire l'estat de grand Seneschal de France pour luy & pour ses succeſſeurs. Neantmoins du Haillan se persuade que Godefroy a esté le premier Cõte d'Anjou. Mais les Annales de Rheims appellent long temps deuant cecy, Foulques, pere de Vvido Eueſque, Comte d'Anjou.

LOTHAIRE Roy d'Italie, fils de Hugues Comte ou Roy de Prouẽce, fut ceste annee empriſonné par le ieune Berenger, dont il mourut. Au moyen dequoy ledict Berenger demeura seul en poſſeſſion du Royaume d'Italie, & le tint encores apres luy tellement quellement l'espace d'enuiron quatorze ans. Cuspinian fest le premier de ce temps aduiſé, que l'Italie n'a eu que deux Berengers, qui ayent tenu le Royaume d'icelle: encores que les autres Chroniqueurs en euſſent mis quatre. Luitprand adiouste que le second s'estant en ceste sorte depeſché de son compagnon, feit incontinent empriſonner la veufue d'iceluy, nommee Adelheide, qui estoit sœur de Conrad Roy de Bourgongne: afin que luy ostant le moyen de se remarier, elle ne peust transporter le droict du Royaume d'Italie à son secõd mary, ne la principauté de Pauie qu'elle poſſedoit comme son patrimoine. Mais elle eschappa de ses mains, & enuoya demander ayde & secours à l'Empereur en Allemagne. Ce pendant, pource que ledict Roy Lothaire mourut sans enfans, & que son pere n'auoit laiſſé autre que luy, il semble que par la mort d'iceux Conrard Roy de la Bourgongne leur succeeda és droits & tiltres du Royaume d'Arles, & qu'il le poſſeda deſlors, & vint auec le sien, soit par l'accord faict cy deuãt entre le Roy Hugues & Rodolfe, ou par la reſignatiõ que le pere & le fils luy en auoient faicte, en faueur de sa niepce & de sa sœur, que l'vn & l'autre auoit eſpouſee, ou que l'Empereur y ayt interietté son conſentement. Ce pendant Luitprand teſmoigne, que le Roy Hugues laiſſa par son teſtament toutes ses richeſſes à vne sienne niece, qui auoit esté mariee à vn Boson Comte d'Arles, qui laiſſa (comme aucuns autres ont eſcrit) vn fils portant meſme nom que luy, qu'il intitula Roy: estant (à leur dire) celuy que l'Empereur Othon premier de ce nom priua du Royaume, à cause qu'vn iour de la natiuité de noſtre Seigneur il auoit donné vn souflet sur la ioue à l'Archeueſque, 15

ueſque, lors qu'il faiſoit l'office diuin. Ce que toutesfois ie n'ay leu en aucun auĉteur ancien: combien que Luitprand declare que ceſte Berthe, qui eſtoit de ſinguliere beauté, eſpouſa incontinent apres Raymond Duc d'Aquitaine: où i'eſtime qu'il ſ'eſt oublié, ayant prins l'Aquitaine pour la Gothie ou Septimanie: car il eſt certain que Guillaume Duc d'Aquitaine viuoit encore lors.

Le Roy Loys ſ'en allant en Aquitaine, ſ'accompagna d'vne armee, ou pour ſa ſeureté, ou pour receuoir & experimenter les deuoirs & volontez des Aquitains, qu'il n'auoit de long temps viſitez. Tant y a que Charles Conſtantin Prince de Vienne, Eſtienne Eueſque d'Auuergne ſ'allerent auec preſens offrir & ſouzmettre à luy en ce voyage: 951 auquel auſſi Guillaume Comte de Poitiers alla au deuant de luy le receuoir. Mais vne maladie qui le ſurprint & detint aucun temps, le garda d'aller gueres auant: d'autant qu'à l'iſſuë d'icelle les nouuelles que Frederic (qu'on dit Duc de Moſelane) frere d'Adelbert Eueſque de Metz, eſpoux de Beatrix fille du Duc Hugues, faiſoit ſans ſon commandemẽt conſtruire vn fort és marches de ſon Royaume (qui pourroit eſtre le chaſteau de Barleduc, que Richard de Vvaſſebourg dit auoir eſté par luy conſtruit au meſme temps) duquel il commençoit ia à faire des faſcheries ſur ſes voyſins, le feirent ſoudainement retourner en France, pour obuier aux entreprinſes d'iceluy: de ſorte qu'il le feit deſaduouër de l'Empereur. Ce pendant ne pouuant venir à bout d'appoinĉter le Comte de Flandre auec le Duc Hugues, irrité de ce qu'il detenoit le chaſteau de Monſtreuil à Rotgare fils du feu Comte Erluin, moyenna en fin trefues pour certain temps entre eux. Annales de Rheims.

Ce pendant quelques Seigneurs du Royaume de Lorraine nommemẽt Raginere au grand col, Comte de Mont en Haynault, & entrerẽt en differẽt contre Conrad Duc de Lorraine, ſe deſplaiſans (comme on dit) d'obeïr à luy, qui eſtoit eſtranger: dont ils vindrent en fin là, qu'ils ſe donnerent bataille pres la riuiere de Meuſe, qui fut perduë par le Comte. Au moyen dequoy il fut chaſſé de tout ſon pays: ſelõ Richard de Vvaſſebourg. Les Annales de Rheims diſent ſeulement, que Cõrad offenſé de quelques Lorrains abbatit aucuns de leurs chaſteaux, priua quelques vns du Verdunois de leurs eſtats, oſta au Cõte Raginere vn de ſes chaſteaux, & feit aſſieger les autres. Sõme qu'il ſe trouue que Conrad ſ'en alla trouuer l'Empereur en Italie apres celà. 16

Environ ce temps, Alain ſornommé Barbetorte ſempara de toute la Duché de Bretagne, apres en auoir (comme on dit) dechaſſé les Normans, & en iouyt l'eſpace de vingt-huict ans: comme recitent les Annales de ladite Bretagne. Neantmoins nous auons ia monſtré qu'il en eſtoit ſeigneur en partie cy deuant.

952 Conrad apres ſon retour d'Italie, ſe trouua auec ſon armee au ſiege du chaſteau de Marole ſur la Marne, auec le Duc Hugues: lequel ils pourſuyuirent ſi aſprement, qu'en fin ils le ſe feirent rendre par le Comte Ragenold qui le tenoit, & puis le ruinerent. Auquel temps le Roy feit baſtir vn fort à l'oppoſite de Vitry, pour brider les courſes & entreprinſes que ceux de la garniſon faiſoient ordinairement ſur ſes terres & de ſes alliez. Annales de Rheims, Supplément de Regino, Auentin liure 5. 71

Finalement la guerre print fin en France par vn appoinĉtement, qui ſe feit à Soiſſons entre le Roy & le Duc Hugues, ſuyuant les conditions duquel, le fort que 953 le Roy auoit faiĉt contre Vitry fut oſté. Annales de ce tẽps, Vvitikinde, Supplément de Regino, Auentin liure 5. ſelon leſquels auſſi Bruno Archeueſque de Coulongne fut par l'Empereur Othon ſon frere faiĉt Duc de Lorraine au lieu de Conrad. 18

Lothaire

Lothaire XXXIII. Roy des François.

LOYS trentedeuxiesme Roy de France, surnommé d'outremer, ayãt
954 regné l'espace d'enuiron dixneuf ans, mourut d'vne longue & hi-
deuse maladie, à ſçauoir ladrerie, qui luy aduint d'vne merueilleu-
se aduenture: pource que venant de Laon à Rheims, il luy ſem-
bla voir vn loup qui alloit deuant luy: lequel il ſe meit à pour-
ſuyure à courſe de cheual, de ſi grande roideur qu'il tomba, & ſe 19
froiſſa le corps en telle ſorte, qu'il n'eut onques bien depuis. Somme qu'on tiẽt qu'il
expira au moys de Septembre, où ſelon d'autres le 12. de Nouembre, laiſſant de la
Royne Gerberge ſa femme deux fils, Lothaire qui eſtoit l'aiſné, & Charles: le
premier deſquels ſucceda par la prerogatiue de ſon aage à la couronne, du conſentemẽt
toutesfois des Princes & Prelats de Frãce, ainſi que les Annales de Rheims teſmoi-
gnent expreſſément, ſignammẽt de Hugues le Grand, duquel la puiſſance & aucto-
rité eſtoit lors ſi grande, qu'elles diſent que Gerberge le pria d'interpoſer ſa faueur à
faire admettre ſon fils à la Royauté. Tellement qu'il fut couronné par l'Archeueſque
Artold à Rheims (teſmoing Aimoinus) le douziesme de Nouembre, en la preſence
de ſon oncle Brunõ Archeueſque de Colongne, du Duc Hugues & des autres Prin-
ces & Prelats de France, de Bourgongne & d'Aquitaine. Neantmoins toutesfois la
France n'eſtoit pas encore bien nette de troubles, à cauſe de certains chaſteaux, cõ-
me Roucy & Mont-felix, que le Comte Herbert & Ragenold ſe prindrent l'vn ſur
l'autre, iuſques à ce qu'ils ſe les euſſent rendus, au pourchas du Duc Hugues, à qui le
nouueau Roy feit au meſme temps (comme diſent les Annales de Rheims) dona-
tion de la Bourgongne & d'Aquitaine. Qui eſt encore vn teſmoignage, que la Du-
ché de Bourgongne ne vint au fils dudit Hugues par la ſucceſſion du Duc Giſlebert
ſon beau-pere, mais plus-toſt du benefice du Roy: comme nous auons encore plus
amplement declaré en noſtre Chronique de Bourgongne.

LE ROY Lothaire apres auoir faict ſon entree à Paris ès feſtes de Paſques, où
il fut receu auec ſa mere en grande pompe & magnificence par le Duc Hugues, ſe
laiſſa mener à luy en Aquitaine, pour induire par ſa preſence les Aquitains à ſe ſous-
mettre plus volontiers ſous le gouuernement d'iceluy, auquel il les auoit donnez.
Mais le Comte ou Duc Guillaume l'eſtoit ia ſi bien diſpoſé à defendre ſa mainte-
955 nuë, qu'il ne voulut ouurir les portes de la cité de Poictiers, ny au Roy ny au Duc: 2
l'ayant ſi bien munie de toute defenſe, qu'il les feit iouquer deuant, iuſques à tant ou
que faute de viures, ou qu'vn ſi horrible & ineſperé orage de temps (comme dit le
Supplémẽt d'Aimoinus) les contraignit de leuer leur camp, pour le remener en Frã-
ce. Ce qui feit prendre la hardieſſe au Duc Guillaume de venir auec ſon armee don-
ner ſur la queuë: mais il ſe trouua ſi lourdement feſtoyé, que force luy fut de ſe ſau-
uer honteuſement auec bien peu de ſes gens, laiſſant le reſte prins ou morts. Anna-
les de Rheims.

HVGVES Duc de France, dict le Blanc, qui fut auſſi ſurnommé le Grand, à
cauſe des haults faicts pas luy mis à fin, ayant grandement aggrandi ſa maiſon, &
vaillamment ſouſtenu & repouſſé tous ſes aduerſaires, nommément l'Empereur O-
thon & le Roy, mourut le ſeiziesme iour de Iuin, laiſſant quatre fils, Hugues, ſur-
nommé Capet, Othon, Odon & HENRY: deſquels HUGUES luy ſucceda au Ducat
956 de France, Othon à la Duché de Bourgongne, de laquelle il obtint bien toſt a- 3
pres l'inueſtiture par le Roy Lothaire, comme teſmoignent les Annales de Rheims:
nonobſtant que le Supplément d'Aimoinus eſtime qu'elle luy aduint par ſa femme
Leudegarde, fille de Giſlebert, qu'il eſtime auoir eſté Duc de Bourgongne (qui auſſi
mourut, au dire d'Odoramnus, en la meſme annee) dequoy nous auons plus ample-

ſ ment

ment dit nostre aduis en la Chronique de Bourgongne. Quant à Henry, vne ancienne Chronique dit qu'il fut fait premierement Comte d'Anjou.

ESTANT le Roy Lothaire allé en la haute Boutgongne, vn nouueau trouble s'esleua en Frãce entre Bauldouin fils de Arnould Comte de Flandre, & Rotgare
957 fils du feu Comte Erluin de Monstreuil, à cause du chasteau d'Amiens que l'vn & l'autre se vouloit attribuer.

LE chasteau de Coucy osté d'emblee au Comte Thibault de Tours, par les subiects de l'Archeuesque Artold, fut cause qu'il en deschargea son courroux sur le terroir de Laon & de Soissons, & qu'il se meit en possession du chasteau de la Fere, en mesme façon qu'on luy auoit desrobé l'autre: nonobstãt qu'il ap-
958 partint à l'Eueſque de Laõ. Qui fut cause que le Roy s'entremeit de le luy faire rendre, par l'interceſſion des Cõtes Robert & Heribert beaux freres de Thibault, que l'on cognoist par celà auoir ia esté grãd seigneur & puissant en la Châpagne & en la Picardie. Bien tost apres l'Archeuesque Brunõ, accompagné d'vne armee de Lorrains, vint par la France parlementer auec le Roy son neueu en la Bourgongne. Annales de ce temps.

RAGINERE ou Ragniet Comte de Mont en Haynault, faisant mal son deuoir d'obtemperer aux iussions & commandemens de l'Archeuesque Brunon Duc de Lorraine, l'incita à luy faire la 4
guerre de telle façon, qu'il le print à la parfin, & l'enuoya en exil delà le Rhin. Annales de Rheims.

RAGINERE ayant enuie de se remettre au dessus, & venger sa honte sous quelque espoir de meilleure fortune, rassembla vne grosse armee, auec laquelle il entra dedãs le pays que le feu Duc Gislebert auoit laissé pour doüaire à la Royne Gerberge: mais l'Archeuesque Brunon enuoya ses Lieutenans & Capi-
taines contre luy, qui l'estrillerent enco- 5
re aupres de Vallenciennes de telle façon, qu'ils l'acheuerent de peindre. Au moyen dequoy il fut declaré proscript, ses biens confisquez, sa Comté donnee à deux seigneurs du pays, nommez Garnier & Reinold. A cause dequoy ses deux fils Ragnier le ieune & Lambert se retirerent vers le Roy Lothaire, lequel ils inciterent cy apres à recouurer la Lorraine. Supplement de Regino, Richard de Vvassebourg.

ARNVLFE le Vieil, dict le grand, Cõte de Flandre, se sentant cassé de vieillesse, institua son fils Bauldouin grand gouuerneur & Comte de Flandre, lequel restitua & reedifia les villes de Hippre, Furnes, Bergues, Aldembourg & autres: restablit les foires de Courtray, Tournay & Caslet. De son temps les marchãs vserent de permutation de marchandise par faute d'argent, comme auoient faict au parauant les Sarmates & Allemans. Chroniques de Flandre.

LE Roy Lothaire s'estant saisy de quelques chasteaux de Bourgongne, entra en different de celà auec les fils du feu Duc Hugues ses cousins: qui fut cause de faire reuenir l'Archeuesque Brunon leur oncle à Compiegne, pour les mettre d'accord. Neantmoins apres son depart, Robert Cõte de Troye s'osa saisir par surprise du chasteau de Dijon, ayãt chassé les gardes que le Roy y auoit. Qui fut encore occasiõ que
959 Brunon faisant office de tuteur de ses neueux, retourna derechef en Frãce auec vne 6
grãde armee de Lorrains & Saxons, par le moyẽ de laquelle il remeit ledit chasteau entre les mains du Roy: & puis à l'instance d'Ansegise Eueſque de Troye (qui pour vn different qu'il auoit auec le Comte Robert, s'estoit retiré vers luy) feit aller assieger au moys d'Octobre la ville de Troye par le Comte Helpon son Lieutenant: laquelle fut si brauement defendue, que venant Ramard le vieil Comte de Sens, auec vne autre armee au secours, fut deliuree du siege par la deffaicte dudit Helpõ, qui demoura tué sur le champ & de ses gens: comme tesmoigne le 5. liure d'Aimoinus. Combien que les Annales de ce temps disent seulement, que la ville de Troye fut assiegee.

Selon

Selon lesquelles aussi le mesme Brunon donna le gouuernement de toute la Lorraine à vn Comte Frederic: pource que les Lorrains se vouloient mutiner contre luy, à cause des nouuelles charges & exactions qu'il leur imposoit. Mais l'auteur de la vie dudict Brunon afferme, qu'il remeit Ansegise auec grand applaudissement du peuple en son siege, duquel il auoit esté deietté. Qui fut cause que le Comte Robert, l'estimant bien empesché, entreprint de rechef sur le chasteau de Dijon: de sorte qu'il
960 luy fut rendu par trahison, mais il le reperdit aussi semblablement, au moyen de la puissance que Brunon ramena pour le retirer. Lequel apres celà desirant oster toute occasion de querelle, qui eust peu naistre entre le Roy & les fils du feu Duc Hugues ses cousins, fut auteur, que le Roy receuant les deuoirs & soubmissions d'eux, declara Hugues Capet Duc de France, adioustant la Comté de Poictiers à son domaine, & donna à son frere Othon la Duché de Bourgongne, reserué le chasteau de Dijon, & autres certaines places qu'il retint à soy, qui semble auoir esté lors du domaine Royal. Ce pendant nouueaux troubles suruindrent en la Lorraine, qui y feirent aller l'Archeuesque Brunon pour les esteindre. Au mesme temps Richard Duc de Normandie print en mariage l'vne des filles du feu Duc Hugues le Grand, sœur de Hugues Capet: selon les Annales de Rheims. Cõbien que la Chronique de Normandie afferme qu'il l'auoit ia espousee long temps au parauant.

Vne assemblee des Princes & Prelats de la Frãce fut par le Roy Lothaire tout expressemẽt tenue à Soissons, pour y attraper le Duc Richard de Normandie, à
961 cause que les Comtes Arnould de Flandre & Thibault de Chartres auoient soufflé aux oreilles du Roy, qu'il machinoit contre sa Majesté, tesmoing quelques Chroniques: qui n'eust pas failli de s'y trouuer, sans l'aduertissemẽt qu'il receut de ce qui s'y brassoit cõtre luy. Parquoy estant l'entreprinse faillie, le Roy s'en alla en Bourgongne, où les Primats & Prelats d'Aquitaine s'allerent offrir à luy. Ce pendant Artold Archeuesque de Rheims mourut: pour celà toutesfois son competiteur Hugues ne fut remis en son siege, encore que ses freres & Hugues Capet se meissent en deuoir de le faire reintegrer: selon les Annales de Rheims, lesquelles ne font aucune mention de ce qui s'ensuyuit du complot qui s'estoit faict cõtre le Duc Normand: combien que plusieurs anciennes histoires tesmoignent, qu'il y en eut guerre esmeuë. Mais d'autant qu'vne declare, qu'elle fut appaisee l'an 969. il est vrayssemblable qu'elle ne se commença si tost.

Baldovin le ieune 3. du nom, grãd gouuerneur de Flandre, sous le Comte Arnulfe son pere, mourut, laissant vn fils nommé Arnould ou Arnulfe, dict le ieune, qui sera cy apres Comte de Flandre. Mais pource qu'il estoit lors encore en bas aage, son ayeul tout vieil & caduc qu'il estoit, reprint le gouuernement de Flandre, & le retint iusques à sa mort. Chroniques de Flandre.

Povrce que le Roy Lothaire, suyuant le conseil de son oncle Brunon, ne voulut aucunement permettre que l'Archeuesché de Rheims fust restituee audict Hugues fils de Herbert, qui en auoit esté cy deuant deietté: mais estant bien tost apres allé trouuer le Comte Arnould de Flandre, le reconcilia auec vn sien neueu nommé Arnould, qui s'estoit esleué cõtre luy, pour son frere qu'il auoit faict executer à mort, le soupçonnant de luy estre desloyal. Pour laquelle cause mesme les Annales de ce tẽps
962 disent, que ledict Comte remeit lors toute sa terre entre les mains du Roy, se reseruant seulement la possession & vsufruict d'icelle iusques à sa mort: si c'est ce qu'elles veulẽt dire par ces mots, que *Comes omnem terram suam in manus Regis dedit, ita tamen vt ipse in vita sua inde honoratus existeret.* Encore que l'histoire de Flandre n'en ayt faict aucune mention. Ce pendant selon les mesmes Annales, vn certain Comte nommé Thetbal ou Thibault, vassal du Duc Hugues, s'osa ingerer de faire la guerre aux Normans, par lesquels il fut vaincu & mis en route. Et pource que le Duc Hugues son seigneur estoit grandement pour celà indigné contre luy, il se retira vers le Roy,

qui le receut benignement, & luy suruint en ceste necessité. Les Annales de France toutesfois semblent attribuer ceste guerre à l'an 967. qu'elles racontét auoir esté entre Thibault Comte de Chartres & de Blois, & Richard Duc de Normandie, pour raison de la ville d'Eureux, que le Comte print d'emblee sur le Normand, dont ils entrerent en champ de bataille l'vn contre l'autre pres Hermeuille, qui fut petdue, comme a esté dit, par le Comte. Au moyen dequoy le Normand mena son armee deuant Chartres, où il meit en vne escarmouche l'vn des fils de son ennemy à mort. Finalement il semble que le Roy Lothaire, qui en vouloit aux Normans, commença dés-lors de fauoriser & aduancer ce Comte Thibault contre eux (duquel on tient estre procedez les Comtes de Champagne, pource qu'il fut pere d'Odon ou Eudes, dict le Champenois) de sorte qu'il paruint bien-toſt apres au parage des Princes.

963 La ville de Chaalons en Champagne fut ceste annee prinse & destruicte par les Comtes Herbert & Robert, en despit possible de ce que l'Eueſque Gibuin auoit esté l'vn des principaux, qui auoit le plus empeſché que Hugues leur frere ne fust remis en l'Archeueſché de Rheims. De là aussi nous coniecturons qu'elle estoit encore alors du domaine Royal.

Le chasteau de Luxembourg fut ceste annee erigé en Comté, en la perſonne de Sigefroy ou Gilbert, fils de Ricuin Duc de Moſelane & Ardenne: comme le tiltre de ladite erection porte, duquel est faicte mention par Richard de Vvaſſebourg. 10

964 Thibavlt Comte de Tours & de Chartres, dict le Vieil, ſelon les autres le Trichard, pere du Comte Odon ſurnommé le Champenois, fut excommunié pour certaines places & poſſeſſions qu'il detenoit de l'Archeueſché de Rheims: qui fut cauſe que le Comte Heribert rendit le chaſteau d'Eſpernay qu'il occupoit. Annales de Rheims. 11

Arnvlfe dit le Vieil, Comte de Flãdre, mourut, laiſsãt (au dire des hiſtoriés de Flãdre) ſa ſucceſſiõ à Arnould ou Arnulfe le ieune, fils de Bauldouin ſon fils, qui eſtoit decedé deuãt luy: mais les Annales de Rheims teſmoignét qu'il auoit faict cy deuant donation de ſa terre au
965 roy Lothaire: qui à ceſte occaſiõ ſe trãſporta ceſte annee apres ſõ deces en Flãdre, où il ſe feit rẽdre les deuoirs & ſoubmiſsiõs de fidelité & d'obeïſſãce des Seigneurs & Barõs du pays. Cõbien que Sigebert nous fait eſtimet que ce fut par force: pource qu'il dit qu'il affligea & gaſta grieſuemẽt la Flandre, & retira auſſi à ſoy, au rapport de Meier, les villes d'Arras, Thetouẽne, Douay & Bolõgne, qu'il diſoit eſtre de ſon domaine. Adiouſtant encore la nouuelle Chronique de Flandre, qu'il reduiſit en ſõ obeiſsãce tout le pays de Flãdre, iuſq̃s à la riuiere de Lys, laiſſãt le reſte au ieune Cõte, aux prieres des ambaſſadeurs de Flãdre, qui vindrẽt vers luy: ſelõ laquelle auſſi le ieune Cõte eſpouſa Roſalle ou Lutgarde, fille de Berenger Roy d'Italie.

L'empereur Othon ayant (cõme il penſoit) reduit l'Italie en eſtat de tranquilité, ſ'en retourna en Allemagne, où il tint ſa Court Imperiale à Coulongne, à laquelle le Roy Lothaire auec la Royne Gerberge ſa mere, & le Duc Hugues auſſi, ſe trouuerent: tellemẽt qu'il ne ſe veit iamais (ce dit P. Æmile) vne plus amiable conionction entre le François & l'Allemãt. Ce pendãt la nobleſſe de la Lõbardie, n'ayant pas accouſtumé de garder vne longue loyauté à ſes Princes, & ſ'accommodãt (comme dit Sigonius) beaucoup plus difficilemẽt ſous la main d'vn modeſte eſtranger, que d'vn inſolẽt domeſtique, ſ'ennuya bien toſt de la ſubiection des Allemans. De ſorte qu'Albert fils de Berenger ſe trouua biẽ toſt incité de reprendre le tiltre de Roy d'Italie, & eut moyen de le defendre & maintenir tellement quellement. De ſorte qu'il n'y eut moyẽ de le luy faire quitter de plus de trois ans apres: nonobſtant que l'Empereur euſt faict paſſer ceſte annee vne armee contre luy, ſous la conduitte de Bouchard Duc de Suaube, qui

qui gaigna bien vne grande bataille sur luy, où il perdit son frere, nommé Vvicto. Mais il ne peut entierement estouffer leur faction, comme recite le Supplément de Regino: selon lequel aussi Bruno Archeuesque de Coulongne & Due de la haulte Lorraine mourut au mois d'Octobre. L'aucteur de la vie d'iceluy dit, que ce fut l'onzieſme iour. C'est merueilles qu'ils affermẽt que ce fut en la ville de Rheims, veu que l'Annaliste de Rheims n'en a faict aucune mention, & qu'il s'y estoit trãsporté pour rappoincter & reconcilier ses neueux ensemble, qui estoient en discord, & pour appaiſer tous leurs differens.

OTHON Due de Bourgongne, mourut fort ieune, auant qu'auoir eu lignee de sa femme Leudegarde, fille du feu Comte Giſlebert. A cauſe dequoy sa Duché vint à son troiſieſme frere nommé Henry, vers qui les gouuerneurs de Bourgongne se retirerent, comme diſent les Annales. Qui est pour monſtrer que la Duché n'estoit venuë à son frere de par sa femme. Laquelle aussi se remaria quelque temps apres à Rodolfe de Dijon, de qui elle eut, au rapport de Odorannus, Pepin, deſquels toutesfois la Chronique de sainct Benigne ne faict aucune mention.

LE Roy Lothaire eſpouſa en ceſte annee Hemina, ou selõ les Annales de Rheims,
966 Emma, fille d'vn, autrefois Roy d'Italie, à sçauoir de Lothaire second, & d'Adeleide femme de l'Empereur Othon. Leſquelles Annales aussi finiſſent en la meſme annee, 13
teſmoignans que leur aucteur estoit lors aagé de septãte-six ans: mais ayant esté iuſqu'à maintenant perdues par la negligence des siecles paſſez, i'ay esté le premier qui les ay remis en lumiere par le benefice de feu monſieur Begat Preſident & Conſeiller du Roy en son Parlement à Dijon. L'Appendix d'iceluy teſmoigne, qu'il mourut en la meſme annee, le 23. iour de Iuillet.

---

967 MATHILDE ſœur du Roy Lothaire eſpouſa Conrad Roy de Bourgongne: dont 14
968 elle eut Rodolfe, dit Ignaul, qui fut dernier Roy de Bourgongne. Les Chroniques de S. Benigne & de Baize dict qu'elle luy porta la cité de Lion, auec ſes dépendãces 15
pour son dot: mais on ne sçait en quelle annee celà se feit.

THIBAVLT Comte de Chartres portoit vne haine immortelle à Richard Duc de Normandie, soit pour l'enuie qu'il auoit sur la grandeur d'iceluy ou autrement. Tellement qu'apres auoir failli à le faire tomber en pluſieurs embuſches qu'il auoit dreſſees, incita finalement le Roy Lothaire, de luy commencer ouuertemẽt la guerre: tellemẽt qu'il meit son armee aux champs, qui print la ville d'Eureux, & alla sous la conduitte du Comte Thibault aſſieger la ville de Rouën. Où les Chroniques de Normandie diſent qu'elle fut miſe en route par le Duc, qui au moyen d'icelle s'en
969 reuint aſſieger la ville de Chartres auec son armee, qui estoit accompagnee d'vne 16
grande trouppe de nouueaux Normans, leſquels Harald Roy de Dannemarc luy auoit enuoyez pour le secourir, qui feirent tant de maux és pays où ils paſſerent, que le Roy fut contraint par les clameurs du peuple, de cercher les moyens de mettre fin à ceſte guerre: laquelle fut finalement appoinctee ceſte annee, moyennãt la reſtitution de la ville d'Eureux au Duc, qui aussi fut tenu de faire nouueau hommage de toutes ſes terres au Roy. Lequel accord faict, pluſieurs des Normãs nouueaux venuz se firent baptiſer pour demeurer en Normandie, les autres aymerent mieux s'en retourner en leur pays. Teſmoing vne fort ancienne Chronique non imprimee.

---

970 GVILLAVME Due d'Aquitaine & Comte de Poictou, mourut (au rapport des 17
971 Annales d'Aquitaine) ceſte annee, laiſſant vn fils de meſme nom que luy, qui succeda 18
972 aux eſtats d'iceluy, eſtant surnommé Teſte d'eſtouppes. 19

OTHON premier du nom, surnommé le grand, Empereur d'Allemagne, mourut
973 le ſeptieſme iour de May, laiſſant la ſucceſſion de son Empire à Othon deuxieſme, & 20
qui fut surnommé le sanguinaire, ou selon d'autres, la mort des Sarrazins.

Et pource que sa mort apporta de grands troubles en la Germanie, ils donnerent occasion à Ragnier & Lambert enfans de feu Ragnier au long col, Comte de Mont en Henault, de faire quelque amas de gens, pour se remettre és biens & seigneuries desquels ils auoient esté exheredez par l'Archeuesque Brunon: & de faict
974 vindrent trouuer les detenteurs d'icelles pres Perõne, qui estoiẽt Garnier & Ramol, 21
lesquels ils occirent tous deux en vne bataille. Au moyen dequoy ils se remirent en
possession de leur patrimoine, faisans estat de le bien defendre & garder: tellement
qu'ils firẽt à ceste intention fortifier le chasteau de Buxide sur la riuiere de Han. Mais
975 le nouueau empereur estant parti de Saxe, pour venir asseurer ses estats, enuoya vne 22
armee contre eux, sous la conduitte des Comtes Arnoul de Flandre & Godefroy de
Verdun ou d'Ardennes, qui reprindrent & raserent ledict chasteau, remettans par ce
mesme moyen toute la Comté de Haynault en l'obeïssance de l'Empereur, qui la
leur donna en recompense de leur seruice. Sigebert, Iaques Meier, Richard de
Vvasseboutg.

Ce pendant les deux freres Ragnier & Lambert se retirerent vers le Roy Lothaire de France, lequel esperant se faire par eux quelque planché, pour rentrer dedans
le Royaume de Lorraine, qu'il estimoit luy estre detenu par les Allemans, feit espouser Gerberge fille de Charles son frere à l'vn d'eux, à sçauoir à Lambert: & Hauuie fille de Hugues Capet à l'autre. Puis leur donna vne grosse flotte de gens sous la con-
976 duitte de Charles frere du Roy, pour se remettre en leurs droicts: dont il leur fut for- 23
ce de dõner bataille pres le chasteau de Castriloë aux deux Cõtes qui les detenoiẽt:
laquelle fut combatue si opiniastremẽt, qu'on ne sçait pour qui fut la victoire. Combien que les Comtes semblerent auoir celà d'auãtage, qu'ils ne laisserent riẽ gaigner
sur eux aux deux freres en ce voyage, selon Sigebert. Mais l'Appendix de Flodoard
dit que l'armee de Godefroy receut beaucoup plus grãde perte de gens que l'autre:
mesme y fut si lourdemẽt blecé ledit Godefroy, qu'il ne s'ẽ porta oncques biẽ depuis.

Neantmoins celà feit penser à l'Empereur Othon (qui estoit lors empesché d'vn grand fardeau d'affaires en plusieurs lieux) que ce luy seroit preiudice d'estre
tousiours occupé à la defense de la Lorraine contre les François. A cause dequoy
977 pour se remettre en repos de ce costé là, & pour tailler aussi de la besongne au Roy 24
Lothaire, donna toute la basse Lorraine en tiltre de Duché à son frere Charles, qui
tenoit & mouuoit en souueraineté de l'Empire, afin de se le rendre obligé & moins
affectionné enuers son frere.

978 Mais iceluy prenant ce parti comme de conte fait sans son hoste, mena vne ar- 25
mee en Lorraine, pour recouurer le droict qu'il y pretendoit, si couuertement & en
telle diligence, qu'il s'en faillut bien peu qu'il ne surprint l'Empereur dedans la ville
d'Aix. Tellemẽt qu'il n'eut loysir que d'en sortir & se sauuer, la laissant en pillage aux
François. Qui fut cause qu'il assembla ses forces apres leur depart, & les mena en Frãce, gastant & ruinant tout par où il passoit, depuis le premier iour d'Octobre, iusques
979 au premier de Decembre. Mais estant arriué deuant Paris, pource qu'il y perdit vn 26
sien neueu, auec vne partie de ses gens, par vne saillie que les Parisiens feirẽt sur luy:
& que le Roy Lothaire se vint auec la puissance de France, accompagné de Hugues
Capet, & Henry Duc de Bourgongne, presenter deuant luy, force fut qu'il se retiraſt, estant si asprement poursuiuy, que toute son arriere-garde fut deffaicte, & son
bagage destrousſé. Sigebert, Aimoinus, Hist. de France.

Apres suruindrent des occasions pour faire aller l'Empereur Othon en Italie, mesmement pour repousser vne armee que l'Empereur de Grece y auoit faict passer.
Qui fut cause de luy faire trouuer les moyens de se mettre d'appoinctement auec le
Roy Lothaire à vn parlement qu'ils eurent ensemble sur la riuiere de Charre: où l'on
dit que Lothaire renonça au droict qu'il auoit en la Lorraine, contre la volonté des
Princes de France: mesmement du Duc Charles son frere. Dont il se pourroit faire,
qu'aduint

qu'aduint lors ce qui est escrit en vne epistre d'vn Eueſque de Lorraine, qui ſe voit auec celles de Gerbert, que Charles ſe voulut emparer par ſurprinſe de la cité de Laon, pour deſpouiller le ROY Lothaire du royaume, & qu'il voulut accuſer la
980 femme du Roy Lothaire ſœur de l'Empereur d'impudicité. Et qu'il reſpondit auſſi au meſme Eueſque, par vne autre lettre, que c'eſtoit luy qui l'auoit incité à prendre les armes contre le Roy ſon frere, & contre la femme d'iceluy: à fin de les faire deſtruire l'vn l'autre.

ALAIN ſurnommé Barbetorte Duc de la petite BRETAGNE, deceda laiſſant deux fils, mais hors mariage, Hoel & Guerech: deſquels Hoel luy ſucceda en la principauté de Bretagne, eſtant ſon frere Eueſque de Nantes, comme recitent les Annales de la petite BRETAGNE. Mais les Annales de France rapportent la mort d'Alain bien long temps au parauant: ce qui ſemble le plus vray-ſemblable, pource qu'il eſt difficile de croire qu'il ayt tant veſcu.

QVOY toutesfois que l'Empereur Othon euſt appointé auec le ROY Lothaire, ſi eſt-ce qu'auant qu'il ſe miſt en chemin pour aller en Italie, à fin d'oſter toute occaſion à Charles frere de Lothaire de remuer meſnage en ſon abſence (pource qu'il eſtoit des mal-contans de l'accord precedent) il renouuella le traité qu'il auoit cy de-
981 uant fait auec luy, l'accordant en telle ſorte: qu'il deſigna certaines terres en celle partie, qu'il tenoit du royaume de Lorraine, ſituees entre la Meuſe & le RHIN, és lieux circonuoiſins de Metz, Toul, Verdun & Nancy: iuſques à l'Alſatie, & ſignamment celles qu'on eſtime que le feu Duc Giſlebert auoit tenues de ſon patrimoine: toutes leſquelles il eriga en Duché, & en donna la ſouueraineté & preéminence audit Charles, qui print deſlors pour deuiſe, le bras armé ſortant des nues. Et à icelles adiouſta tout ce qu'il tenoit de ſon patrimoine en la baſſe Belgique, qui eſtoit vne grande
982 partie de Flandre & de BRABANT, qu'on appelloit auparauant la baſſe Lorraine, de façon que deſlors le nom de royaume de Lorraine fut ſupprimé & conuerty en Duché: retenant toutesfois ſa ſouueraineté. Auquel on adiouſta depuis le tiltre de Marquis, qui ne ſemble ſignifier autre choſe (quoy qu'aucuns veulent dire) que ce qu'il eſtoit cõme la marche des deux royaumes de France & de LORRAINE. Chroniques de France & de LORRAINE, Richard de Vvaſſebourg.

OTHON 2. du nom Empereur d'Allemagne, apres auoir eſté deſconfit en vne groſſe bataille par les Sarrazins, mourut, & luy ſucceda ſon fils aiſné à ſon eſtat, qui
983 fut Othon troiſieſme, lequel pour eſtre aagé lors ſeulement d'enuiron douze ans

---

SEMBLA donner moyen & opportunité au Roy Lothaire, de radouber le meſcontentement qu'il auoit donné de ſoy, aux princes de ſon royaume, par la renonciation qu'il auoit faite du royaume de Lorraine. De ſorte qu'il entreprint
984 le retirer à ſoy: & pour ceſt effect ſe mit dedans auec vne armee, par laquelle il print la ville & Comté de Verdun, & le Comte Godefroy en icelle, lequel il amena auec ſoy en France.

MAIS quand il fut aduerty (ce diſent Sigebert & Cuſpinien) que le ieune EMPEREUR party d'Italie, venoit auec vne grande armee contre luy, pour retirer la Lorraine, ou ſe deffiant de ſes forces, ou ne ſe voulant mettre au hazard de la guerre, quitta volontairement ce qu'il auoit prins de la Lorraine, & mit en liberté le Comte Godefroy, luy rendant ſa Comté. Mais puis qu'il n'y a aucun auteur qui
985 ait expreſſement declaré que l'EMPEREUR ſoit venu auec armee en la Lorraine, & qu'il eſtoit ſi ieune, il n'eſt pas vray-ſemblable qu'au ſeul bruit de ſa venue le Roy LOTHAIRE ſe ſoit tellement intimidé: ains pluſtoſt que ſon treſpas, qui vint l'annee enſuyuant le ſecond iour de Mars, moyenna la deliurance dudict Comte. Pluſieurs ont eſtimé

que la mort fut cauſee au Roy Lothaire par poiſon, que ſa femme qui ſ'entendoit (comme ils diſent) auec Hugues Capet, luy fit prendre. A quoy il y a moins que redire, qu'à ce qu'Aimoinus eſcrit, qu'il eſtoit fort aagé & plein de iours, d'autant qu'il n'euſt ſçeu auoir plus de 45. ans: tant y a cependant que nous ne trouuons point par aucun ancien auéteur (encore que nous en ayons veu pluſieurs de deuant 500. ans) qu'il ayt laiſſé qu'vn fils, nommé Loys, qui fut cinquieſme du nom.

Loys cinquieſme du nom, & Roy XXXIIII.

CESTVY auſſi n'a plus regné d'enuiron 2. ans: qui me fait eſtimer que là où le continuateur d'Aimoinus eſcrit qu'il en regna 9. & mourut l'an D. CCCC.LXXXV. & ſon pere D.CCCC.LXXVI. qu'il faut lire pour luy D. CCCC. LXXXVII. & pour ſon pere D. CCCC. LXXXV. Combien qu'vn autre Chroniqueur nommé Hugues a eſté de meſme aduis touchant les IX. du regne du
986 ieune Loys. Ce pendant il ſe peut prouuer par teſmoignage certain, que Hugues Capet n'a point commencé de regner deuant l'an 987. ou 988. Au reſte Glaber teſmoigne que Loys print à femme vne fille qui luy fut amenée d'Aquitaine, laquelle le trouuant homme de neant, le laiſſa & ſe retira en ſon pays. Ce qui fait eſtimer vray ſemblable ce qu'on a eſcrit de la mort d'iceluy. Ioint que ſi elle eſtoit fille du Duc d'Aquitaine, qu'elle eſtoit auſſi par meſme raiſon niepce de Hugues Capet.

Fin du deuxieſme liure.

LIVRE TROISIESME

DV SOMMAIRE DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

Hugues Capet Roy XXXV.

LOYS 34. Roy de France mourut (comme plusieurs ont estimé) de mesme façon que son pere, par le moyen de sa femme nommee Blanche, sans laisser aucuns enfans capables de luy succeder: Odoramnus l'a surnõmé Faitneant: pource qu'il n'eut loisir de faire aucune chose memorable pour la briefueté de son regne. Ce pendant encore que Charles Duc de Lorraine fust plus prochain de droict à luy succeder à la couronne, comme estant son oncle paternel: si est-ce que Hugues Capet, fils de Hugues le Blanc Duc de France, se rendit partie contre luy, pretendant (comme aucuns auec ledit Odoramnus ont mis par escrit) que LOYS luy auoit resigné la couronne par son testament. Mais tous les autres sont d'aduis, que se confiant de la puissance & auctorité qu'il auoit en la France, de la faueur que luy portoit le peuple & la noblesse Françoise, & du mescontentement qu'on auoit de son competiteur, qui s'estoit trop affecté au party des Allemans, & ce qu'il fut trop tardif à venir recueillir la successiõ du royaume qui luy estoit escheüe, auec le mal qu'il luy vouloit particulierement: pource (comme dit le continuateur d'Aimoinus) qu'il auoit prins à femme la fille de Herbert Comte de Troie (appellé par vne ancienne Chronique nõ imprimée, Cõte
987 de Champagne, laquelle aussi dit que de là vint le motif de ceste dissension: l'inciterent à debatre de la coronne de France contre luy. De sorte que se trouuant suiuy & fauorisé en son entreprinse, s'alla faire (comme nous trouuons escrit en aucuns exemplaires non imprimez d'Aimoinus) declarer Roy à Noyon, par les princes Barõs & prelats de France, & puis oindre & cõsacrer à Rheims le troisiesme iour de Iuillet: où il fit pareillement encore sacrer & coronner Roy, comme luy, l'aisné de ses fils, nommé Robert, enuiron demy an apres, à sçauoir le premier iour de Ianuier. Nous auons tesmoignage certain, que le peuple, la gendarmerie & tous les prelats firent serment de fidelité à Capet contre tous, signamment contre Charles de Lorraine, & que les Prelats ne donnerent pas seulement leur serment de bouche, mais aussi par escrit, signé de leur main. Ce qui me fait estimer, que l'election de Capet se fit du cõsentement volontaire de tous les estats de la France, ou pour le moins de la plus grãde & meilleure partie, signamment des Princes & seigneurs qui occupoient les grãdes prouinces du royaume: la puissance desquels estoit lors establie en telle grãdeur, qu'ils pouuoient donner la loy aux Rois mesmes. De sorte qu'il sembloit que depuis Charles le Simple, & au parauant, ils n'eussent quasi eu puissance & d'auctorité, qu'autant & à mesure qu'ils leurs en permettoient, ou faisoient auoir. Dont il est bien vray-

vray-semblable que Capet n'eust osé aspirer à la coronne, contre vn tel competiteur, sans leur adueu & consentement volontaire, & si son ennemy n'eust esté mal au gré des François, pour s'estre possible trop obligé & accommodé aux Allemans. Ioinct qu'il n'y a aucun tesmoignage d'aucteur ancien mis en lumiere, qui declare que pas vn des plus signalez princes du royaume (se soit, en ceste controuerse du royaume, en aucune façon declaré & formalizé pour Charles contre Capet, sinon que d'auenture Herbert Comte de Troie ayt eu couuertement intelligence auec luy, ny mesmes aussi qu'aucun d'eux ayt oncques differé de recognoistre Capet pour Roy, excepté possible le Comte de Flandre: combien que nous declarerons cy apres, qu'il ne faut pas du tout croire ce qu'on en a escrit. Quant est des autres, on conuient que Richard Duc de Normandie fut amy de Capet: Henry Duc de Bourgongne estoit son frere: le Duc d'Aquitaine (que Guillaume Malmesburiensis a mal appellé Lois) estoit son beau frere, ayant espousé la sœur de sa femme, qui estoient filles du feu Roy Edouard d'Angleterre. Combien qu'il faut estimer que ce fut en secondes nopces seulement, s'il luy faut accorder son dire, pource qu'il auoit eu son fils nõmé Robert, d'vne autre femme appellee Adeleide, qui estoit (au tesmoignage de Hilgaudus) issuë d'vne noble maison d'Italie. Somme que Hugues Capet paruint en ceste maniere à la couronne de France. Les dates des chartres & instrumens, qui furẽt faites sous le Roy Robert declarent que ce fut l'an 988. pource qu'elles prennent le commencement de son regne en icelle: tesmoing deux que i'ay veuës entre les tiltres de l'Abbaie sainct Benigne de Dijon: l'vne desquelles est dattee de l'an 1006. Indiction 4. du regne de Robert 19. signee par Francon chancelier du sainct Palais: l'autre du 26. iour de Ianuier de l'an 1015. Indiction 13. Epacte 17. du mesme regne 28. *Balduino sacri palatij apocrisario subscribente.* Dont il aura duré par ce moyen iusques à son trespas de 41. à 44. ans. mais le Roy Hugues son pere mourut au tesmoignage quasi de tous les autheurs, que nous auons, 9. ans & enuiron 5. mois apres son couronnement. Combien qu'vn exemplaire d'vn Aimoinus non imprimé dit vnze ans, apres auoir totalement transporté le sceptre de France, de la race de Charlemaigne, en sa personne, à la troisiesme lignée des Roys qui l'ont possedé depuis le grand Clouis, encores que sa mere & grand mere fussent du sang dudict Charlemaigne. Ce que nous trouuons estre aduenu 503. apres le commencement du regne de Clouis: & 238. ans apres que Pepin eut vsurpé la Couronne. Ce pendant toutesfois, ce ieu ne se departit sans coup frapper: pource que le Duc Charles vint auec vne armée debatre & poursuiure fort aspremẽt son droit par armes en Frãce, l'espace de 4. ans, deuant qu'il tombast entre les mains de son ennemy. De sorte qu'il s'empara premierement de la ville de Laon, par le moyen d'Arnulphe, fils naturel du feu Roy Lothaire, dont il en est parlé en ceste sorte, au 26. chapitre des actes du Concile cy apres tenu à Rheims. *Arnulphus Rhemorum Archiepiscopus famosus apostata factus, locum Iudæ traditoris olim in ecclesia tenet, qui filius quondã ecclesiæ Laudunensis cùm Episcopum suum fraude deceperit, & Ecclesiam eius peruaserit, &c.* A quoy aussi se doit rapporter ce qui est escrit en l'Epistre de Gerbert, à l'Empereur Othon 3. *Arnulphus Lotarij regis, vt fan a est filius, quòd suum Episcopum dolo & fraude circumuentum cum propria vrbe captiuauit &c.* Où Hugues le voulut aller assieger auec sa puissance l'an (si Sigisbert a bien obserué 988. Mais en fin il fit sur luy vne saillie si brusque qu'il le mit honteusemẽt en route auec toute sa compagnie. Tesmoing le mesme Autheur auec Aimoinus, & les autres Historiẽs. Parquoy si Arnulphe dict le ieune, Comte de Flandre, mourut (au rapport de tous les historiens Flamẽs, & de son Epitaphe aussi qui est sur son Tombeau) en la mesme année le 13. iour de Mars, laissãt sa succession à Baudouin, surnommé Bellebarbe son fils, il est bien mal vray semblable, que Capet ait eu moyen de luy faire guerre deuãt son trespas: pource qu'il ne s'estoit voulu consentir à son election, ny trouuer à son couronnement: tellement qu'il luy ait osté la ville d'Arras, auec plusieurs autres places, & puis qu'il l'ait receu en sa grace à la priere & instance de Richard Duc de Normandie. Ioinct que les Histoires Flamendes n'en font aucune mention: l'vne desquelles toutesfois a bien monstré par bon tesmoignage, que le ieune Roy Robert print en mariage la delaissée (nommée Lutgarde) du Comte deffunct, à fin de s'asseurer luy & son pere (comme il semble) en

988

1

leur

leur nouueau estat par ceste alliance, plustost que pour en auoir plaisir ou lignée: d'autant qu'elle deuoit estre ja grandemẽt aagée, si elle estoit fille de Berãger Roy d'Italie

CHARLES Duc de Lorraine sembloit par la victoire precedente, estre deuenu le plus fort en la campagne: de sorte qu'il alla prẽdre d'assault le Chasteau de Montaigu. Et apres auoir couru & pillé tout le terroir de Soissons & de Reims, s'en retourna comblé de butin à Laon. Sigebert.

EN LA mesme année, Adalbero Archeuesque de Rheims mourut, au moyen de-
989 quoy Aldabero Eueſque de Laon cõsacra Arnulphe fils naturel du feu Roy Lothaire Archeuesque de Rheims, du vouloir & consentemẽt du Roy Hugues; qui esperoit par ce benefice le retirer à soy, & le distraire d'auec son ennemy. De sorte qu'il print promesse de luy de sa fidelité, par vn grand sermẽt escrit de sa main & iuré de sa bouche: lequel il fit aussi souscrire par le peuple, & par la noblesse du dioceſe de Rheims, ainsi qu'il est declairé en l'epistre de Gerbert à l'Empereur Othon, & au 25. chapitre des actes du Concile de Rheims.

NEANTMOINS le 6. mois apres son election n'estoit encor' expiré, que Charles Duc de Lorraine se tenãt asseuré de l'intelligence qu'il auoit auec luy, amena son armée deuant la cité de Rheims: de sorte qu'elle luy fut renduë par la trahison d'iceluy, qu'il luy feit ouurir les portes par vn sien prestre nommé Adalgere. Tellement qu'il y trouua quelques Seigneurs de France qu'il emmena comme captifs à Laon, auec ledict Archeuesque, qui vouloit bien estre veu innocent de ceste prise: de laquelle comme toute la France fut grandement scandalisée, à cause du pillage qu'on y auoit fait, les Eueſques Dioceſains de la prouince de Rheims, assemblez à vn Synode à Senlis,
990 prononcerent vne horrible excommunication, contre tous les autheurs coulpables & consentans de ladicte trahison, nommément contre le prestre Adalgere (qu'on sçauoit notoirement auoir mis les ennemis dedans la ville) sans toutesfois y nommer l'Archeuesque, pource que son faict n'estoit pas encore bien aueré, & qu'il se faisoit encore detenir comme prisonnier par le Duc Charles, ayant honte d'auoir rompu la foy, qu'il auoit promise au Roy Hugues & à son fils: Comme il est expressément tesmoigné és 25. & 26. chapitres des actes du Concile de Rheims & par l'epistre de Gerbert, qui dit que, *Necdum à sua ordinatione sextus mensis elapsus erat, & ecce quasi tempestas vrbem ab eo proditam, hostis inuasit &c.* Parquoy ceux-là se sont trompez, qui ont estimé que ce fut l'Archeuesque Adalbero, qui fut prins dedans Rheims & emmené prisonnier à Laon, vsans du tesmoignage de la sentence du Concile de Senlis, à la confirmation de leur dire, où ils estiment estre escrit. *Quid tibi visum est illa cruenta arma, quibus te exercuisti Lauduni, vt iterum vilis apostata factus Adalberonem Rhemorũ Archiepiscopum traderes*, veu qu'il faut lire là *Arnulphum* pour *Adalberonem*.

FINALEMENT la guerre qui depuis quatre ans se demenoit pour la couronne de France, entre le Duc Charles & le Roy Hugues, semble seulement, par les indices que nous exposerons, auoir esté acheuee, ou à la fin de ceste annee, ou au commencement de la suyuante: soit par la mort de Charles, qui deceda, au rapport de Sigebert & de l'Abbé d'Vrsperg, ceste-cy: soit pour la prinse d'iceluy, si elle aduint, comme Aimoinus & les historiens vulgaires de France ont escrit. Quand Hugues cognoissant qu'il luy seroit mal-aisé de venir à bout de son ennemy par force ouuerte, pratiqua Ascelin ou Anselme Eueſque de Laon, de mesme façon qu'Arnulphe Archeues-
991 que de Rheims auoit esté pratiqué. De sorte qu'il le mit (à leur dire) auec son armee dedans la ville de Laon, où il fut prins & mené tenir prison à Orleans: laquelle luy fut si libre & si gracieuse qu'il y engendra deux enfans de sa femme, fille du Comte Herbert nommee Agnes ou Anne: lesquels moururent auec luy ou bien tost apres luy. Mais d'autant que Sigebert & l'Abbé d'Vrsperg, tesmoignent vnanimemẽt qu'il mourut ceste annee, sans faire mention ne de sa prinse ny de son emprisonnement, celà m'a faict aduiser (comme i'ay declaré il y a ja plus de 4. ans en nostre Chronicon de Bourgongne) que par la mort d'iceluy la ville de Laon fut facilemẽt prinse

prinse par Capet, & la guerre qui estoit entre eux pour la couronne terminee, estant Arnulphe Archeuesque de Rheims trouué entre les ennemis du Roy à ceste prinse, apres que les Eueſques de France l'eutent par l'espace de 18. mois inuité & sollicité à se venir iustifier de la trahison & perfidie dont il estoit accusé. D'autant qu'il est certain, que celuy qui estoit Eueſque de Laon en ce temps se nommoit Adalbero: & que ceux qui l'ont nommé autrement, ont aussi escrit plusieurs choses d'Arnulphe Archeuesque de Rheims & du Concile de Rheims, que nous monstrerons estre notoirement faulses. Tât y a ce pendant comme nous sommes acertenez par les actes dudit Concile de Rheims, que la ville de Laon estoit ia prinse & reduitte en la puissance de Hugues, lors qu'il fut assemblé contre Arnulphe, qui en fut emmené, n'en ayant voulu partir depuis la prinse de Rheims. Aussi que l'epistre que le Roy Hugues escriuit vnze mois deuant au Pape Iean, signifie qu'elle n'estoit pas encore renduë ceste annee au mois de Iuillet ou d'Aoust: car en parlant dudit Arnulphe, qui ne se vouloit venir iustifier au Synode de la trahison qu'on luy imputoit, Si ainsi est, dit-il, qu'il soit en la puissance d'autruy, comme il veut qu'on estime, pourquoy cõtraint-il les bourgeois & gens de guerre (parlant de ceux de Rheims) de se pariurer? pourquoy se prepare-il à la guerre contre nous? S'il est captif, que ne permet-il qu'on le deliure? Si l'ennemy le detient, pourquoy ne veut-il qu'on luy subuienne? On l'appelle à la court, & il ne fait compte d'y venir: les Archeuesques l'inuitent, & il res-
991 pond qu'il n'a que faire à eux. Le Pape toutesfois sembla faire si peu de cas de ces letttes du Roy, & des querimonies que les Eueſques du dioceſe de Rheims luy enuoierent faire contre Arnulphe, qu'il en est escrit entre les actes du mesme Concile, chap. 27. en telle sorte. *Sed legatos tantùm scripta Romano Pontifici porrexisse, primóque se blandè acceptas esse, postea verò quàm Heriberti Comitis Legati equum corpore præstãtem, nimio colore insignem, cum aliis muneribus Pontifici obtulerunt, se per triduum ante ianuam palatij defatigatos nec admissos infecto negotio rediisse.* Au reste Charles laissa de sa premiere femme nommee Bonne, fille de Godefroy l'ancien Comte d'Ardaine, vn fils nommé Othon qui luy succeda à l'estat de la Lorraine: & deux filles, l'vne dicte Gerberge, qui fut femme de Lambert fils de Ragnier Comte de Hainault, l'autre Hermengarde, qui espousa Aubert Comte de Namur: desquels issit 150. ans apres Bauldouin Comte de Namur, qui fut pere d'Isabeau femme du Roy Philippes Auguste. 4

Estant doncques la guerre contre Charles finie, & les villes de Rheims & de Laon reprinses & reduittes, Hugues tenant en sa puissance Arnulphe Archeuesque de Rheims, fit assembler vn Synode des Prelats de France: qui fut commencé à Rheims le 17. iour de luing, en la 4. Indiction, en la 9. annee de l'Empereur Othon, & en la 4. aussi (comme on a noté) de son regne (combien qu'il semble qu'il faut plustost lire 5.) pour faire le proces audit Arnulphe qu'on accusoit d'auoir trahi la ville de Rheims aux ennemis du Roy, en contreuenant à la promesse & au serment sellé, de sa signature qu'il luy auoit fait de luy estre à iamais fidele & loyal, sans prester ayde, faueur ne secours, ny de fait ny de conseil, à aucun de ses ennemis contre luy. De sorte que l'ayans conuaincu par sa confession propre, le deposerent de sa dignité: & substituerent en son lieu Gerbert natif d'Aquitaine, cy deuant prestre de
992 l'Egliſe de Rheims, qui lors estoit precepteur du Roy Robert, l'ayant esté de l'Empereur Othon: encores que Seguin Archeuesque de Sens eust grandement debatu 5
par les decrets & constitutions Papales, que ceste condamnation ne pouuoit estre valable, sans le consentement & auctorité du siege Romain, à qui la cognoissance de telles causes appartenoit. Mais Arnulphe Eueſque d'Orleans (qui auoit lors le renom du plus eloquent & mieux aduisé des Eueſque de France) remonstra fort grauemẽt & eloquemment par beaucoup de raisons & argumens, mesmement par les anciennes coustumes des Egliſes, par les decrets & statuts des autres Conciles, nommémẽt du 6. de Carthage, & par le tesmoignage des anciẽs peres, qu'il n'y auoit point de raison d'attẽdre le iugemẽt du Pape en ceste cause: & que *ab eo responsa petere, marmora cõsulere erat, &c.* Ce qui se peut veoir plus amplement és actes dudit Concile, qui furent redigez en escrit par Gislebert mesme cy apres Pape, que nous n'auons voulu plus

particulierement

particulierement extrait, pour euiter plus grande prolixité : lesquels ce pendant nous informent qu'Aimoinus a faulsement escrit qu'Arnulphe fut deposé, pource qu'il estoit bastard, & que le Roy Hugues luy dressa ceste partie, pour l'enuie qu'il auoit d'exterminer toute la race du Roy Lothaire, veu que luy-mesme l'auoit fait Archeuesque de Rheims, & qu'il ne sest point escrit qu'il ayt faict aucunes fascheries à Bruno Eueſque de Langres, ny à Gotesman Eueſque d'Amiens, pour estre nepueux du mesme Roy Lothaire, lesquels mesmes se monstrerent des plus aigres enuers Arnulphe en sa cause. De pareil alloy est-ce qu'il dit, que Seguin Archeueſque de Sens, ne voulut aucunement soubsigner à la condemnation & deposition d'iceluy: combien que ie ne nie pas qu'il n'ayt grandement debattu, qu'elle ne se deuoit faire sans l'auctorité du Pape. Lequel semblablement semble auoir esté incité pour ceste cause d'excommunier tous ceux qui auoient soubscrit à la conclusion de ce Concile (comme ledict auctеur dit qu'il fit) & le faire annuller par vn autre, plustost que pour le tort faict au condemné. Dont i'acorderay tant plus difficilement aux autres, qui ont estimé que le Roy Hugues le fit empriſonner à Orleans auec l'autre: pource que s'il n'osa pas chastier de sa propre auctorité, sans le iugement des Eueſques, celuy qui l'auoit en tant de sorte offensé. Il n'est pas croiable qu'il ait aussi osé attenter sur Seguin sans autre occasion, & sans le iugement des Eueſques: ioint mesmement qu'il luy estoit lors expedient de fermer les yeux à beaucoup de choses, pour mieux confermer & establir son estat. De sorte qu'il fut aussi contraint de laisser (non par quelque permission escrite ou verbale, ains seulement par tolerance) tenir à vn chacun ce qu'il possedoit ja de fief de la couronne de France, à tel droit que luy-mesme l'auoit occupee: signamment de recongnoistre les grands Princes ou Primats & Potentats (à sçauoir ceux qui estoient en possession des grands fiefs royaux, comme des Duchez & Comtez) cõme ses Pairs & esgaux, hormis l'hõmage & le sermẽt de fidelité qu'ils demeurẽrẽt tenus de luy prester. Dont est possible procedee par succession de temps la nomination des Pairs, q ui n'ont esté que six militaires, pour les raisons expoſees cy deuant, d'autant que Hugues reünit & reincorpora la Duché de France au domaine royal, qui en auoit esté desmẽbree par ses ancestres: dont la cité de Paris recommença d'estre la cité royale, qui auoit au parauant cessé de l'estre. Ce qui dõne aussi à entendre pourquoy ny les Ducs d'Anjou, ny d'Orleans, ny de Chartres, ou de Tours, n'ont iamais esté mis au rang & nombre des Pairs, d'autant qu'ils dependoient de la Duché de France.

Conrad Roy de la Bourgongne Transiurane mourut (selon que nous trouuons escrit en aucuns anciens memoires de l'Egliſe de Lausanne) ceste annee: ce que nous interpretons de la fin d'icelle: pource qu'ils tesmoignent encore auec Herman Contract, & les memoires du Daulphiné faites par Thomaſſin, qu'il laissa vn fils vnique nommé Rodolfe, à qui le surnom d'Ignaue ou de Fait-neant fut dõné, (quoy que Lazius estime faulsement qu'il fut fils d'vn autre Rodolfe dict le sainct) qui cõmença de regner l'an 994. apres luy (à quoy aussi se rapporte la soubscription d'aucunes chartres mẽtionnees par ledit Thomaſſin, dattees des 20. & 30. annees du regne d'iceluy: & des 1013. & 1023. de nostre salut, ensẽble aussi d'vne autre q̃ nous auõs veüe ailleurs, qui est de la 19. d'iceluy, de la 1011. de l'incarnatiõ, de l'Indiction 5. & du 25. iour d'Aouſt) ayãt deux sœurs: l'vne nõmee Berthe, qui fut femme d'Othon ou Eudes dict le Chãpenois, Cõte de Chartres: & l'autre Gisele ou Gisle, qui fut en premiere nopces fẽme d'Ernest
993 Due de Suaube, & en secõdes de Conrad surnõmé Salique, qui fut cy apres Empereur: 6
lesquelles son pere auoit euës cõme aussi luy (tesmo ing la Chronique de S. Benigne) de la princeſſe Malthide sœur du feu Roy Lothaire. Mais quãt à luy il succeda à tous les tiltres & estats de son pere, sous lesquelles non seulement la Bourgongne Iurane & Transiurane, mais aussi tout le royaume d'Arles, qui cõtenoit la Prouẽce, le Daulphiné, ensẽble le Lyõnois estoiẽt cõprins & nõmez. Cõbien que ie ne me suis pas encore biẽ liquedemẽt informé, ne quãd, ne à quel tiltre ces deux royaumes furẽt vnis & incorporez ensẽble sous le Roy Conrad: d'autãt qu'il ne semble pas qu'il ayt eu aucun droit en la Prouẽce deuãt le decez du Roy Hugues, ny en la ville de Viẽne, sinõ depuis

Charles Constantin, qui semble mesmement l'auoir tenu en fidelité de la couronne de France, sous les Rois Rodolfe, Loys d'Outre-mer & Lothaire: si ce n'est que l'vne & l'autre luy soit aduenue apres le trespas de tous deux, ou en vertu du traité que le Roy Hugues feit auec le Roy Rodolfe second, l'an 929. ou bien que ledit Hugues luy-mesme, apres auoir perdu son fils vnique en Italie, & n'ayant plus aucun heritier de son corps luy ait resigné tous ses droits apres sa mort en faueur de ce qu'il estoit son beau fils, ayant espousé la Roine Berthe mere d'iceluy en secondes nopces. A quoy l'Empereur Othon eust aussi adiousté son auctorité en consideration de leur aliance, ou bien que la princesse Mathilde sa femme luy ait porté en dot la principauté de Vienne, aussi bien que de Lion.

Le pape n'estant point satisfait de la deposition de l'Archeuesque Arnulphe, d'autant qu'auec icelle son auctorité auoit esté abaissee & reuoquee en doute au Concile de Rheims, despecha vn Abbé de Rome, nommé Leon en France, pour y conuoquer en son auctorité vn autre Concile. Aimoinus dit qu'il fut de rechef assemblé à Rheims, où cest Abbé & Gerbert eureut vne fort grande dispute ensemble: mais il y a d'autres tesmoignages qu'il y en eut premierement vn assemblé pour ceste cause à Moson, le second iour de Iuing, auquel Gerbert exposa les causes & raisons de son election. Nonobstant lesquelles toutesfois, Leon en fit encore celebrer vn à Rheims, le premier iour de Iuin, où Seguin Archeuesque de Sens presida: pource qu'il auoit cy deuant bien affectionnément maintenu l'auctorité Papale. Somme que par le decret d'iceluy Arnulphe, fut remis en son siege, & Gisslebert demis:
994 que l'Empereur Othon appella bien tost apres à soy, & luy donna en recompense l'Archeuesché de Rauenne. Onufrius auec la plus part de noz historiens, estiment 7
qu'il auoit esté premierement moine à sainct Benoist sur Loire: mais en la harangue qu'il fit au Concile de Moson, il declare qu'il auoit esté seulement prestre à Rheims. Ce peu descrits qui restent de luy, tesmoignent qu'il a esté de grand sçauoir & literature, fort eloquent, parlant & escriuant d'vn stile, qui le feroit penser auoir esté né en vn autre siecle que le sien, qu'on dit auoir esté le plus barbare & ignorant qui ayt point esté depuis la ruine de l'Empire Romain. Onufrius aussi afferme qu'il fut grandement versé & entendu és sciences Geometriques & Mathematiques, comme il se dit auoir congnu par certains liures, traitans d'icelles sciences composez par luy, qui ont passé par ses mains. Ce qui me fait aussi coniecturer que ce pourroit estre de luy vn traité fort ancien d'Aritmetique que i'ay deuers moy intitulé, *Gilbertus in Regulas abaci.* Dont aussi pourroit estre procedé le bruit qui a couru de luy qu'il estoit paruenu au Papat par les moyens de Magie: lequel semble auoir esté iustement refuté par iceluy Onufrius, signamment pour le regard de la façon de la mort qui luy a esté imputee: d'autant que son epitaphe qui se voit encore à Rome, qui fut fait par quelqu'vn qui viuoit auec luy, 8
995 donne argument de croire le contraire. Dont il se peut faire que les Romains (ausquels il n'estoit possible aggreable, ou pour estre estranger, où pource que l'Empereur le leur auoit donné pour Pape) luy presterent ceste charité: d'autant mesmement que Hilgaudus, qui viuoit en ce temps, semble n'en auoir entendu aucun vent, rendant au contraire vn excellent tesmoignage d'iceluy en la vie du Roy Robert en ces mots. *Is ad apostolatum conscendens, multa in eo virtutum operatus est insignia, & præcipuè in eleemosyna sancta, quam fortiter tenuit dum fideliter vixit. Inter cætera lætus & hilaris de se ita in littera lusit. Scandit ab R. Gerbertus ad R. sit Paparegens R.*

Robert

Robert Roy XXXVI.

HVGVES surnommé Capet 35. Roy de France mourut, au rapport d'vn Aimoinus non imprimé (auquel Sigebert & tous noz Annalistes & Chroniqueurs consentent) ceste annee le 22. iour de Nouembre, selon d'autres le 29. d'Aoust, combien que les imprimez l'attribuent à l'an 998. Tant y a qu'il fut enterré auec ses ancestres en
996 l'Abbaie de sainct Denis, laissant le royaume de France à son fils Robert, homme fort deuotieux & aucunement lettré, qui le gouuerna encores depuis luy l'espace de 34. ans. 9

En la mesme annee aussi mourut Richard Duc de Normandie, prince vertueux, vaillant & paisible, laissant vn fils nommé Richard, qui fut 2. du nom: lequel luy succeda à l'estat de la Normandie.

ODILO Abbé de Clugny, Albo, qui a cõposé du cicle Paschal, Abbé de S. Benoist
997 sur Loire, Aimoinus moine de son Abbaie, Herigere Abbé de S. Lob en Lorraine, Fulbert Eueſque de Chartre, vn Comte de France nommé Anffrid, lequel ayant laiſ- 10
998 sé ses estats mondains fut fait Eueſque d'Vtraict, florissoient en ce temps en reputation de sçauoir, ensemble aussi Guillaume Abbé de S. Benigne de Dijon. 11

VN gentilhomme François nommé Gaulthier, Gouuerneur de la ville de Melun
999 pour le Comte Bouchard, la mit entre les mains du Cõte Odon de Chartres, qu'on 12
1000 estime estre celuy qui porta le premier le nom de Comte de Champagne, & qui fut 13
1001 fils de Berthe sœur de Raoul Roy de Bourgongne: & pource qu'il fit refus de la rendre à son seigneur le Roy Robert, auec l'ayde du Duc de Normandie la reprint de 14
1002 force & la restitua à Bouchard. 15

LVTGARDE fille de Berenger cy deuant Roy d'Italie, & femme en premieres nopces du Cõte Arnoul le ieune de Flandre (duquel elle eut Bauldouin) & en secondes de Robert Roy de Frãce, mourut le 26. iour de Ianuier, teſmoing son epitaphe & la nouuelle Chronique
1003 de Flandre. Il ne se lit point qu'elle ait laissé aucũs enfans de Robert: & ce que le Roy Hugues son pere eut enuie de luy donner quelque femme de la race des Empereurs, fut deuant qu'il eust espousé ceste Lutgarde. Apres laquelle il se remaria encores, du conseil & aduis des Eueſques de son royaume, auec Berthe sœur du Roy Raoul de Bourgongne, vefue d'Eudon Comte de Chartres, duquel elle auoit Odon le Champenois. Neantmoins toutesfois luy estant bien tost apres remõstrée l'alliãce spirituelle qui estoit entre eux par commerage, il la delaissa, & prit au lieu d'elle Cõstance fille de Guillaume Comte d'Arles, & de Blanche fille de Foulques Comte d'Anjou, à cause de sa beauté: duquel Comte d'Arles estoit pere Guillaume Duc d'Aquitaine.

HENRY Duc de Bourgongne oncle paternel du Roy Robert mourut, teſmoing Glaber ceste annee au mois d'Octobre sans aucuns enfans. A cause dequoy il auoit adopté pour son fils heritier & succeſſeur Othe Guillaume surnommé L'eſtranger, fils de sa derniere femme Gerſinde ou Gerberge Conteſſe de Dijon: qui en vertu de ceste adoption, & sous le port & faueur de Landry Comte de Neuers son gendre, & de Bruno Eueſque de Langres, duquel il auoit espousé la sœur (aucuns adiouſtent encores d'Eudes Comte de Blois) se voulut emparer de la Duché de Bourgongne, tellement que Landry se rendit le plus fort dedans la ville d'Auxerre, & auoit la pluſpart de la nobleſſe de Bourgongne à son party. 16

Mais le Roy Robert faisant estat de Bourgongne comme de succeſſion royalle & hereditaire, ne voulut faillir à l'occaſion de la recouurir: de sorte qu'ayant sa puiſſance aſſemblee auec vne grande compagnie de Normans qui luy fut amenee par leur Duc, se rendit maiſtre & poſſeſſeur de la Du-

ché de Bourgongne, apres auoir opprimé toute la faction de ses ennemis, receu la
1004 ville d'Auxerre par composition: & le chasteau d'Aualon par la cheute des murail- 17
les d'iceluy qui tomberent sans violence comme miraculeusement deuant luy. Gla-
ber adiouste, que Hugues fils de Lambert Comte de Chaallon luy ayda grande-
ment à paruenir à chef de ceste entreprinse, declarant aussi que ledit Othe Guil-
1005 laume estoit fils d'vn Adelbert Duc de la Lombardie, qu'vn certain moine auoit
apporté furtiuement dés son enfance à sa mere en Bourgongne, où il s'estoit si 18
bien auec l'aage auancé à vertu, qu'il s'estoit rendu l'vn des plus puissans de la Bour-
gongne en richesses & en vaillances: occasion pourquoy plusieurs grands seigneurs
ne desdaignerent son alliance, comme les deux Guillaumes Comtes d'Arles & d'A-
quitaine qui espouserent deux de ses filles, & Richard Duc de Normandie qui don-
na sa fille à l'vn des fils d'iceluy nommé Rainald.

OTHON Duc de Lorraine fils de Charles estoit decedé deux ans au para-
uant, sans laisser aucuns enfans: ains seulement deux sœurs Gerberge & Hermen-
garde, mariees à Lambert & Aulbert Comtes de Brabant & de Namur: lesquels se vou-
lans mettre en possession des droits du deffunct, furent preuenus par Godefroy à la
1006 barbe fils de Godefroy l'ancien Comte d'Ardenne, de Bouillon & de Verdun, qui 19
s'ensaisina le premier de la Duché de Lorraine par le consentement de l'Empereur
Henry, qui estoit lors. Qui fut cause, que Bauldouin Comte de Flandre print telle-
ment à cœur, le tort qu'on faisoit aux filles du feu Duc Charles de Lorraine, des-
quelles il estoit parent, qu'il dressa en faueur d'elles vne puissante armee, auec la-
quelle il conquesta ceste annee les villes qui sont sur la riuiere de l'Escault: comme
Valenciennes, Dinant, Brachant & autres qui tenoient de l'Empereur & de Gode-
froy vsurpateur du Duché de Lorraine. Ce qui fit partir l'Empereur d'Allemagne,
auec vne grande puissance pour venir secourir le Duc Geofroy, & le Roy de France
1007 aussi accompagné du Duc de Normandie, pour assister au Comte Bauldouin. De 20
sorte qu'ils contraignirent les Allemãs de leuer leur siege de deuãt Valenciẽnes, qu'ils
vouloient reprendre: mais ils le transporterent deuant la ville de Gand, qui estoit
de l'apannage du frere au Comte Bauldouin, où ils gaignerent aussi peu qu'à l'au-
tre. En fin appointement se fit, par lequel l'Empereur retira la ville de Valenciẽnes,
qu'il rendit quelque temps apres au Comte de Flandre auec le pays de Vvallactie, &
les Isles de Zelande, à la tenir à foy & hommage de l'Empire. Qui fut occasion d'vn
1008 grand discord qui dura longuement entre les Flamens & Hollandois, lesquels pre- 21
tendoient droit en la Zelãde, par la donatiõ qu'ils disoient que l'Empereur Lothaire
fils de Loys de Bonnaire leur en auoit fait. Sigebert, Chroniques de France, de Lor-
raine & de Flandre.

GEOFROY fils de Conan Duc ou Comte de la petite Bretaigne, se la rendit en ce
1009 temps entieremẽt paisible sous son obeyssance apres auoir contraint Iudicael Cõte 22
de Nantes de le recongnoistre pour son seigneur lege.

GEOFROY surnommé Grisegonnelle (à qui on dit que le Roy Hugues auoit dõ-
1010 né la Comté d'Anjou, à fin de l'obliger à son party) mourut, ayant vn fils nommé 23
1011 Maurice, qui luy succeda en la Comté, lequel mourut deux ans apres sans laisser aucũs 24
1012 enfans, parquoy son frere nommé Foulques dit Neira, fut son heritier & successeur. 25
Annales d'Anjou, auec vne Chronique non imprimee.

L'ABSENCE DE l'Empereur Henry, qui estoit allé ceste annee en Italie,
1013 pour repousser les Sarrazins qui y estoient entrez, donna occasion à Lambert 26
Comte de Louuain, d'entreprendre de recouurer la Duché de Lorraine. De sorte
qu'ayant RAINIER Cõte DE MONTS en Hainault & son cousin Gerard Cõte de Castinach
à son ayde, cõmença à remuer mesnage en Lorraine. A cause dequoy l'Empereur Hẽry
renuoya

renuoya le Duc Geofroy qu'il auoit mené auec soy, contre eux, qui les fit retirer: & puis assiegea la ville de Louuain sans la pouuoir prendre.

PARQVOY quand il se fut retiré, Lambert rassembla son armee, laquelle il mena dedans le pays de Liege: qui fut cause que Geofroy remeit la sienne aux champs, par laquelle il deffit le Comte de Castimach, qui s'estoit rencontré deuant luy: & puis poursuyuant sa victoire occist encore en vne seconde rencontre le Comte Lam-
1014 bert, à qui succeda en la Comté de Louuain son fils nommé Henry, qui poursuiuit 27
le droit de son pere en la Duché de Lorraine. Sigebert, Richard de Vvassebourg.

LA ville & Comté de Sens fut ostee au Comte Ramard dict le mauuais, à cause
1015 des violences & fascheries qu'il faisoit à son Archeuesque, par le Roy Robert, & cō- 28
fisquee au domaine Royal. Aimoinus.

LES Bourguignons se rebellerent contre le Roy Robert, à cause dequoy il
1016 mena son armee en Bourgongne, qui fit vn grand degast és enuirons de Dijon, 29
iusques à ce qu'il les eut cōtraints de reuenir en son obeyssance. Chronique de sainct Benigne.

HVGVES fils aisné du Roy Robert fut ceste annee designé successeur de la couronne par son pere, qui le fit couronner à Compiegne & regner auec soy: tellement qu'on commença dessors à compter les regnes de l'vn & de l'autre ensēble, cōme il se voit par vne chartre qui est en l'Abbaie de Baize, dōt la datte est telle.
1017 *Acta Lingonis 16. kal. Maij, Indictione 2. regnante Rege Roberto 32. anno, & Hugone filio eius* 30
3. Hilgaude, en la vie de Robert, tesmoigne que ce couronnemēt se fit le iour de Pentecoste à Compiegne, adioustant vn excellent resmoignage des bonnes parties & conditions qui estoient en iceluy. Il y en a qui disent qu'il estoit seulement aagé de 10. ans, quand il fut couronné.

GEOFROY Comte ou Duc de Bretagne mourut, laissant deux fils Alain 3. qui
1018 luy succeda à l'estat de Bretagne, quand il fut venu en aage, & Eudes qui eut pour son 31
1019 partage la Comté de Ponthieure auec le pays de Gresto. Annales de Bretagne. 32

RODOLFE Roy de Bourgongne transiurane & du royaume d'Arles, irrité des desobeissances & rebellions de ses subiets enuers luy, fut en terme de donner son royaume à l'Empereur Henry son oncle: d'autant mesmement qu'il se voioit sans enfans, si la repentance de ses subiets ne l'eust retenu de passer plus outre. Combien que
1020 Herman Contract & Auentin sont tesmoings, qu'il receut vne armee de l'Empereur 33
sous la conduitte de Vvarnier Eueſque de Strasbourg, laquelle vainquit les Bourguignons, & le remit malgré eux en son royaume.

GVERRE s'estoit esmeuë dés l'an 1017. entre Richard Duc de Normandie & Odon Comte de Chartres: à l'occasion de laquelle le Normant auoit fait edifier & fortifier le chasteau de Tuilliere aupres de Dreux, d'où la garnison qu'il auoit laissée dedans, faisoit ordinairement des courses sur les terres du Comte: qui en fut en
1021 fin tellement irrité, qu'il mit vne armee aux champs, à laquelle se vindrent ioindre les Comtes Valeran de Melun & Hugues du Mans, pour l'aller assieger. Mais ceux 34
qui estoient dedans, se defendirent si vertueusement, que par vne saillie qu'ils firēt sur luy, ils le mirent auec son armee en route. Dont il s'obstina en telle sorte à poursuiure la guerre, que le Normāt fut incité d'appeller les Rois Lagman de Suesse
1022 & Olaue de Noruerge à son ayde: qui vindrent descendre l'an 1020. auec vn grād nōbre de nauires & de leurs gens en Bretagne, où ils prindrent terre mal-gré les Bre- 35
tons: & apres auoir saccagé la ville de Dole, s'approcherent du pays Chartrain, pour y faire la guerre au Comte. Mais le Roy Robert craignant que ce feu

ne vint à s'estandre plus auant, se mit si bien en deuoir de l'estaindre, qu'il reconcilia le Comte auec le Duc: à cause dequoy les deux Rois estrangers s'en retournerẽt auec leurs gens en leurs pays, apres que celuy de Nouerge se fut fait baptiser à Roüan.

1023 L'EMPEREVR Henry & le Roy Robert, se trouuerent ceste annee à vn parlement qu'ils eurent ensemble à Iouy, sur la riuiere de Chere: où ils traiterent entre eux tant des affaires de leurs royaumes, que de l'Eglise: & renouuellerent les anciennes alliances & confederations d'entre leurs royaumes & Empires: comme tesmoigne Sigebert. Glabert recite les presens qu'ils se feirent lors l'vn à l'autre en confirmation de leur amitié: qui furent de la part de Robert, cent cheuaux excellemment enharnachez auec aucunes petites nauires d'or, & de la part de Henry, cent liures d'or auec d'autres petites nauires d'or. 36

1024 HENRY Empereur d'Allemagne mourut sans enfans, ayant conseillé auant son trespas, aux princes de l'Empire d'eslire Conrad Duc de Vvormes, issu des princes de France pour Empereur apres luy, lequel auoit espousé Gisale sœur de Rodolfe Roy de Bourgongne: ce qu'ils firent. 37

1025 GVILLAVME surnommé File-estouppes, ou Teste d'estouppes, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitou, mourut, laissant vn fils nommé Guy, qui luy succeda en ses estats: mais il mourut en peu de temps, ayant vn fils nommé Guillaume, qui fut son heritier & successeur. Annales d'Aquitaine. 38

1026 RICHARD second du nom Duc de Normandie mourut, laissant sa succession à Richard son fils aisné, qui ne veſquit que deux ans apres luy. On tient qu'il laissa encores plusieurs autres fils: l'vn desquels qui se nommoit Robert, fut Duc apres son frere Richard, luy ayant son pere donné à sa mort la Comté d'Oxime: les autres furent Guillaume Comte d'Arles, selon aucuns de Monstereul, & vn Maugier, qui fut Archeuesque de Roüan. Chronique de Normandie. 39

1027 BAVLDOVIN surnommé le Frizé, fils du Comte Bauldouin de Flandre (qui estoit encore viuant) espousa ceste annee Adelle fille du Roy Robert, puis se rebella contre son pere, en telle façon qu'il le chassa hors de la Comté de Flandre: mais il s'y remit bien tost apres à l'ayde du Duc de Normandie, par l'entremise aussi duquel il fut reconcilié & mis d'accord auec son pere: combien que les Flamens ne laisserent pourtant de demeurer en partialitez, tenans les vns le party du pere, les autres du fils. Chronique de Flandre. 40

1028 HVGVES fils aisné du Roy Robert, que son pere auoit ia designé son successeur, mourut enuiron ce temps: à cause dequoy son dit pere designa son second fils nommé Henry, au lieu d'iceluy, son heritier & successeur, le faisant de faict regner desiors auec luy, apres qu'il l'eut fait couronner. La Chronique de Dijon dit que ce fut six ans deuant le decez de son pere: mais les dattes des chartres qui furent faites sous luy, dont i'en ay veu vne dattee de l'an 1038. Indiction 6. & de l'vnzieſme annee du regne dudit Henry, signifient qu'on commença seulement à compter les ans de son regne de ceste annee. 41 1

1029 QVELQVE temps deuant le decez du Roy Robert, s'esleua vne querelle entre Eudes, Comte de Champagne & de Chartres, & Foulques Comte d'Anjou, à l'occasion d'vn chasteau nommé Mont-richard, que faisoit fortifier l'Angeuin au preiudice (comme il sembloit) du Champenois. De sorte qu'ils se deffierent l'vn l'autre; & ayans mis toute leurs forces aux champs, se rencontrerent & chocquerent de telle 1030 animosité, qu'ils firent vn grand eschec de gens l'vn de l'autre, mais le Champenois perdit la victoire. Annales d'Anjou auec vne Chronique non imprimee. 42 2 43

HENRY 1

Henry I. Roy XXXVII.

ESTANT Lambert Eueſque de Langres decedé le 23. iour d'Aouſt de ceſte annee, le Roy Robert voulut (comme recite la Chronique de ſainct Benigne) de ſon auctorité abſoluë, contre les droicts des elections, ſubſtituer vn Richard en ſon lieu: lequel fut pour ce regard ſi deſagreable aux Chanoines de ſon Chapitre, qu'il ne demeura que cinq moys auec eux, qu'ils ne le feiſſent mourir par poiſon. A cauſe dequoy le Roy d'vne meſme puiſſance leur donna encore vn autre Eueſque, nommé Hugues, qui eſtoit de Chartres, 1031 & feit aller le Roy Henry ſon fils, qui eſtoit (au rapport de la meſme Chronique) en la ſixieſme annee, ou plus-toſt cinquieſme ſeulemẽt de regne auec luy, auec main forte pour l'eſtablir & inſtituer au ſiege Epiſcopal: mais quaſi deuant qu'il fuſt arriué à Langres, le treſpas aduenu à ſondict pere, le feit retourner ſoudainement en France: pour obuier aux entrepriſes de la Royne Conſtance ſa mere, fille de Guillaume Comte d'Arles, qui vouloit auancer ſon puisnay, nommé Robert, à la couronne auãt luy, pour le frauder de ſon droict qu'il y auoit ia tãt par la prerogatiue de ſon aage, que par la declaratiõ de ſon pere. De ſorte que ſous le rapport de Baudouin Comte de Flandre, & d'Eudes Comte de Champagne, à qui elle promettoit (au dire d'autres) la ville & Comté de Sens, elle ſ'eſtoit rendue la plus forte dedans les principales villes du Royaume: mais il defendit ſi brauement ſa cauſe, à l'ayde du Duc de Normandie, qu'il vint en fin au deſſus de ſes ennemis, contraignant ſon frere de ſe contenter de la Duché de Bourgongne en tiltre de fief de France 1032 (ce qu'on dit eſtre pairie) auquel il pourroit poſſible auoir adiouſté (ce que ie dis de coniecture ſeulemẽt) par leur accord, la primauté & priorité des autres. Ce qu'on a depuis appellé Doyenné. Somme que Henry demeura Roy de Frãce, & regna, ſi nous contons depuis le treſpas de Robert, qui eſt aduenu, comme teſmoigne Hilgaudus en ſa vie, en la 60. annee

DEVX Capitaines, nõmez Robert & Richard, partirẽt (comme a noté Sigebert) ceſte annee, de la Normandie, de Frãce, auec vne grande ſuitte & compagnie de gens de leur nation, pour aller cercher leur fortune ailleurs, afin de deſcharger d'autant leur pays de la multitude du peuple qui y eſtoit. Et ſ'en allerent en Italie, où ils ſe dõnerent au ſeruice des Princes Italiẽs, qui ſe guerroioient les vns les autres: faiſans vne telle preuue de leur vaillance, qu'ils ſ'y acquirent vne merueilleuſe reputation au faict des armes, laquelle leur prepara le chemin de paruenir cy apres à la conqueſte de la Pouille. Ce que toutesfois ſemblera n'eſtre aduenu qu'apres le treſpas du Duc Robert, pour les raiſons 4 que nous expoſerons cy apres: ſi d'auenture pluſieurs petites trouppes de Normans n'eſtoient premieremẽt paſſees en Italie les vnes apres les autres, qui enſeignerent le chemin à la plus groſſe flotte, qui y alla cy apres.

RAOVL ou Rodolfe Roy de la Bourgongne Iurane, & du royaume d'Arles, eſtant ſur le poinct de mourir, inſtitua l'Empereur Conrad, & ſon fils Henry ſes heritiers & ſucceſſeurs en ſon royaume, & leur enuoya à ſa mort ſa couronne & ſon diademe: tant pource que le ieune HENRY eſtoit fils de ſa ſœur Giſale, femme de Cõrad, que pource qu'il leur portoit plus d'affection qu'à Eudon Comte de Champagne, fils d'vne ſienne autre ſœur: qui toutesfois ne fut pour celà deſtourné de pourſuiure le droict qu'il pretendoit en la ſucceſſion d'iceluy. Mais ſe voyant rebuté de tout eſpoir, de l'obtenir par raiſon, & qu'on ne le vouloit receuoir à aucune compoſition, il ſe ietta dedans le Royaume de Bourgongne, & ſ'en empara d'vne bõne partie: pendant que l'Empereur (qui n'eſtoit encore reuenu du voyage, qu'il eſtoit allé faire en HONGRIE) ne pouuoit obuier à ſes entrepriſes. Ce que le continuateur d'Idalius, Hermã Cõtract, Lambert de Schafnab,

annee de son aage, le 20. de Iuillet de l'an 1032. enuiron de 29. à 30. ans. Cõbien qu'és tiltres, edits & panchartes son regne se contoit de l'annee que son pere l'auoit faict regner auec luy: lequel aussi laissa encore vn autre fils outre les deux precedens plus aagé que Henry, nommé Eudes, qui fut (comme on a escrit) Eueſque d'Auxerre. Mais vn autre a dit que ce fut pour n'auoir l'entendement bien composé, auec vne fille dicte Alix, ou Adelaide, qui fut femme, selõ la pluralité des opinions de Bauldouin Comte de Flandre. Mais c'est vne pure resuerie que l'aucteur de la nouuelle Chronique de Flandre a miſe en auant, que le Roy Robert declara à sa mort par son testament, Bauldouin de Flandre son gendre tuteur de Henry son fils, auec vne clause, que si ledict Henry venoit à mourir sans enfans, iceluy Bauldouin succederoit à la couronne de France, à cause de sa femme.

1033

1034

Robert Duc de Normandie, esmeu de deuotion, ou possible esperãt iustifier sa conscience du crime qu'il auoit commis à l'endroit de son frere, qu'il auoit faict mourir, s'en alla visiter la cité de Hierusalem: mais il mourut au retour du voyage à Nicee en la Bithinie, laissant seulement vn fils bastard, nommé Guillaume, qu'il auoit à son depart institué son heritier & successeur, sous la garde & protectiõ du Roy Henry, encore qu'il eust deux freres legitimes, l'vn Archeueſque de Rouën nommé Maugier, & l'autre (au rapport de Paul Æmile Comte de Monstereul, ou selon la Chronique de Normandie, seigneur d'Arques, appellé Guillaume de Talon: lesquels se maintenans estre les vrais heritiers & legitimes de la Duché, exciterent vne grãde guerre en la Normandie, pour le debat de leur droict. Mais ils furent en fin contraincts de succomber, au moyen du secours que le Roy Henry donna au curateur du bastard, lequel il auoit mis en possession de la Duché, apres en auoir receu son hommage. Qui fut cause de faire quitter le pays aux autres, qui aymerẽt mieux auec la perte de leur droict aller cercher leur fortune aillieurs, que de demeurer sous la subiection de celuy de qui selon toute droicture ils deuoiẽt estre

1035

fuab, Marian⁹ Scotus auec l'Abbé d'Vrsperg tesmoignent estre aduenu ceste annee, qui estoit la cent qnarante-quatrieſme, apres que le premier Rodolfe eut erigé le Royaume.

(1)

Mais estant l'Empereur de retour, il mena son armee en la Bourgongne, au temps d'hyuer: de sorte qu'il se meit en possession iusques au Rhosne, de tout ce qui auoit appartenu aux Roys de Bourgongne, apres en auoir dechassé les garnisons du Comte Eudon, & puis se feit rendre par l'Archeueſque de Lyon, qui commença le premier, & par les autres Prelats, Seigneurs & vassaux du pays (mettant ses garnisons en leurs places & villes) les sermens, hommages, deuoirs & soubmissions. Au moyen dequoy il luy fut encore loysible de mener sa puissance dedans le pays du Champenois, pour prendre sa raison de l'inuasiõ qu'il auoit faicte sur luy, à ce que disent les aucteurs precedens. Combien que ie ne peux entendre en quels pays du Champenois il entra: pource qu'ils estoiẽt enclauez dedans le Royaume de France, & qu'il n'est pas croyable que le Roy Henry, quoy qu'il ne luy eust pas esté amy, eust voulu laisser entrer vne armee estrangere dedans ses marches. Si est-ce cependant qu'on tient, que l'Empereur le receut en grace & à mercy, quand il s'alla rendre à luy, les moyens de se defendre, & le secours de France luy defaillant. En ceste sorte fut le Royaume de Bourgongne aboly & annexé à l'Empire: qui feit que les Empereurs s'attribuerent touſiours desſors les droicts & tiltres d'iceluy. Ce qui n'empescha qu'il ne se diuisast & conuertist biẽ tost apres en diuerses principautez domaniales & hereditaires, par ceux qui se rendirent proprietaires des prouinces, qu'ils ne tenoient qu'à tiltre d'estat & de gouuernement pour les Empereurs. Comme Humbert aux blanches mains, qu'on disoit Comte de

6

7

8

estre plus-tost seigneurs : signamment Guillaume d'Arques, qui sous ceste opinion se meit en chemin auec aucuns de ses parens, & d'vn bon nombre de noblesse Normande & Fráçoise, pour aller trouuer leur meilleure auenture en Italie, où Paul Æmile estime qu'il fut surnommé Ferrebrach. Ie ne doute point aussi que ce ne soit luy que Zonare, Cedrenus & Iean Curopalates appellent Arduin, quoy que les historiens d'Italie en parlent diuersement. Mais tãt y a que luy & ses compagnons y feirẽt de si belles preuues de ce qu'ils sçauoiẽt faire au mestier de la guerre, que toute l'Italie fut en peu de temps comblee de leur renommee & vaillance : de façon qu'elle incita Georges Maniaces Lieutenant de l'Empereur de Grece en la Pouille & Calabre, de les appeller de la Lombardie (où ils estoiẽt) à son seruice, pour les employer au recouurement de la Sicile, de
1036 la main des Sarrazins, qui l'occupoient lors, sous promesse de leur faire part de ce qu'ils conquesteroient ensemble en icelle. Tellement qu'ils s'allerent ioindre à luy, au raport des aucteurs prealleguez en la sixiesme Indiction, l'an de la creation du monde, selon le conte des Grecs 6546. qui se rapporte auec le 1038. de nostre salut. Par laquelle esmorce plusieurs autres nouuelles trouppes de Normans & François furent stimulez de partir de la Frãce, pour venir participer de la fortune des precedens, par les mesmes traces qu'ils auoient tenuz, sous la conduite d'vn gentil-homme nommé Robert Guischard, seigneur (comme disent les Chroniques de France & de Normãdie) de Haulte-ville, au pays de Cõstance en Normandie, qui estoit (au rapport d'Othon de Frisingen) de mediocre race, de l'ordre des gens de guerre, qu'on appelloit Vanasseurs : ayant auec luy vn sien frere nommé Roger, & deux autres seigneurs, l'vn nommé Robert de Grosmesnil, & l'autre Guillaume dict Giroit. Tellement qu'apres auoir quelque temps erré & vagué le pays (d'où vient, ce dit ledict Othon de Frisingen, le nom de
1037 Guischard, qui signifie errant & vagant çà & là, se vindrent en fin rendre & ioindre aux precedens en la Pouille, si à poinct qu'ils leurs seruirẽt grãdement à conquester ce que les Grecs tenoient en la te de Morienne, de la plus-part des pays de Sauoye, du Piedmont & des Alpes. Regnault, qui estoit de la lignee des Cõtes de Vienne en Daulphiné (qui se disoient yssus des Roys de Bourgongne, ou selon d'autres, fils d'Othe-Guillaume, duquel nous auons parlé cy dessus) de la Franche-Comté, à laquelle estoit lors annexee vne partie de la Bourgongne Iurane & Transiurane. Quant au Daulphiné, il fut du commencemẽt diuisé en plusieurs Comtez, qui se rassemblerent & reünirẽt les vnes apres les autres par succession de temps en vne principaute, qui print ceste nomination de l'vn de ceux qui la possederent : duquel Guygnes dit le vieil & le gras fut pere, & quant & quant tige de la race des Daulphins : lequel reduisit enuiron l'an 1070. la cité de Grenoble & les dependances d'icelle, auec la Comté de Grisinauldan sous sa iurisdiction, selon que nous esperõs declarer ailleurs. Touchãt 9
la Prouence, ie n'ay encores peu rien apprendre ny par memoire ny par histoire authentique de l'estat d'icelle, depuis les Rois de Bourgongne : sinon qu'aucuns m'ont fait entendre, qu'elle a esté du commencemẽt diuisee en deux parties, l'vne desquelles recognoissoit auec la cité d'Arles l'Empire, l'autre non. Mais il est certain, que ceux-là ont mal entendu quelle a esté l'origine de la Duché de Bourgongne, qui ont osé escrire que l'Empereur pretendoit la Duché de Bourgongne luy appartenir, cõme principal membre du Royaume de Bourgõgne : & que par accord qui fut lors fait, à leur dire, entre l'Empereur Conrad & le Roy Henry, la Duché demeurant à la couronne fut distinguee de la Comté qui deuoit reprendre de l'Empire : pour ce que la Duché depuis le Roy Charles le Chauue auoit touſiours esté de l'ancié estoc de la couronne de France, n'ayant rien de commũ auec le reste de la Bourgongne : combien que les limites d'icelle alloiẽt lors plus auant qu'elles ne font auiourd'huy, à sçauoir quasi iusques à Bezançon, comprenant la cité de Dolle, a- 10
uec le pays circonuoisin, & ce qui est le principal maintenant de la Comtẽ.

ESTANT

ladite Pouille. Selon laquelle opinió, qui me semble la plus certaine, Guillaume Ferrebrach ne fut fils d'vn Tancrede, ne frere desdicts Robert & Roger, comme Blondus, Pandolfo Columbio, Platine, Sabellic, & Michaël Ricius ont estimé, sans auoir prins garde aux absurditez & repugnances, qui dependent de leur aduis: comme est celle que
1037 Tancrede le ur pere mourut, l'an 1008. & Robert son fils 1060. aagé de soixãte ans seulement: aussi que les freres feirent vn accord entre eux, suyuant lequel ils deuoient succeder l'vn à l'autre és pays par eux cõquestez, & que Roger neãtmoins ne succeda à Guischard, lequel auoit bien eu (à leur dire) droict de ne se laisser frauder de son ordre de succeder par son neueu Bagelard, ioinct qu'ils affermẽt que Tancrede & ses fils commencerent de faire leurs conquestes en la Pouille au temps d'vn Empereur, nommé Michel Catalaie, qui ne peut estre autre que celuy que les Grecs appellerent Michel Etheriaque, ou le Paphlagonien (qui regnoit en ce tẽps) ny en ayant eu du nom de Michel deuant luy. Tant y a ce pendant que Cedrenus & Iean Curopalate

Estant l'Empereur Conrad allé en Italie, pour opprimer la rebellió des Italiens contre luy, Eudon Comte de Châpagne estima que ce luy estoit vne si belle occasion de venger par son absence la perte qu'il auoit faicte en la Bourgongne, qu'il falla ietter auec vne armee dedans la Lorraine, qui tenoit de l'Empire: où il print & ruina le chasteau de Commarci, puis se voulut aller aduẽturer sur la ville de Bar: mais Gothelon Duc de 10
Lorraine, auec ce qu'il peult amasser de gens, le vint combattre de telle puissance, que la victoire luy demeura par la mort du Comte Eudon & du Comte de Dampmartin, qui demeurerent morts sur le champ, & deffaicte de toute leur armee: restant audict Comte deux fils, Thibault qui estoit l'aisné, lequel luy succeda és Comtez de Chartres & de Tours: & Estienne, qui eut pour son partage les Comtez de Meaux en Brie, & Troye en Champagne. Herman Contract, Lambert Scaf, Marianus Scotus, Sigebert.

confessent que Robert estoit fils seulement d'Arduin, qui fut tué cy apres par Michel Docean. Martin en sa Chronique & Cusantin disent qu'il estoit seulement sorti de la race de Ferrebrach. Volaterranus & Sigonius (auec eux tous) confessent que les Normans vindrent à plusieurs fois en Italie, estans partis de France. Finalement estans lesdicts Normans & François menez par Maniaces (que nous prenons pour celuy que les histoires d'Italie appellent Maloch) en la Sicile, ils s'y porterent si vertueusement, qu'ils luy feirent gaigner vne grande & glorieuse victoire sur les Sarrazins: au moyen de laquelle il les dechassa quasi totalement de la Sicile, & la reduisit en l'obeissance de l'Empereur son maistre: lequel toutesfois luy en rendit vne si mauuaise recompense, qu'il le reuoqua à la suggestion de ses mal-veillans fort contumelieusement de sa charge, & substitua vn sien protospataire, nommé Michel Docean en son lieu (qui sembloit estre celuy que Blondus & Pandolfo Columbio appellent Meles ou Melec) lequel voulant (comme recitent Cedrenus & Iean Curopalate) fauder les Normãs des gages qui leur estoient deuz, ou selon le dire des Italiens, de la portion qui leur auenoit en la conqueste de la Sicile, fut cause qu'ils se retirerent
1038 d'auec luy, mal contens en Italie, où ils s'emparerent de la ville de Melphes, & d'au- 11
cunes autres places de la Pouille, sous la conduitte de Guillaume Ferrebrach, qui mourut bien tost apres, laissant son frere Drogon, que les Normans firent leur chef au lieu d'iceluy: sous lequel i'estime auec Onufrius (qui ne semble pas l'auoir escrit sans quelque bon garant) qu'ils acheuerẽt de conquester toute la Pouille & Calabre, plus-tost que sous Ferrebrach, s'estant lors (comme les aucteurs Grecs semblent vouloir signifier) Robert Guischard venu ioindre à luy auec sa nouuelle compagnie de
1039 Normans François. A cause dequoy Sigebert tesmoigne en sa Chronique, qu'ils cõ- 12
mencerent à s'empieter de la Pouille dés l'annee 1038. estans encouragez à ce faire par la poltronnerie & coüardise de ceux à qui ils auoient à faire, & par le renfort qui leur venoit à la file d'hommes de leur nation. Combien que les aucteurs Grecs cy dessus alleguez rapportent le rappel de Maniaces, & ce qui s'en est ensuiuy aux Indictions

dictiõs 8. & 9. mais Onufrius afferme que les Normans sous la conduitte de Drogon commencerent au moys de Feurier, de la 7. Indiction, & de l'an 1039. à entrer en conqueste des villes de la Pouille & Calabre. Qui fut cause de faire partir Michel Docean ou Duclian de la Sicile auec son armee, pour venir obuier à leurs entreprinses: lequel ils combatirent en bataille rengee auprez du fleuue appellé des Romains Aufidus, des Italiens la Fante ou Lofante (au lieu où les Romains perdirent autre fois la iournee de Cannes contre Hannibal) de telle vaillance & animosité, que la grande desconfiture qu'ils y feirent des Grecs ceste fois, ne rendit pas moins le mesme lieu annobli, que celle des Romains auoit ia faict: pource qu'ils furẽt par icelle despouillez de la meilleure partie des villes & des prouinces qu'ils tenoiẽt en Italie, desquelles Drogon se feit nommer Comte, & n'y peurent onques depuis reuenir au dessus, ne mesmes si bien defendre ce qui leur resta lors, qu'ils n'en fussent en fin non gueres long temps apres deschassez du tout. Or il se peut faire que Drogon commença seulement à conquester l'an 1039. & que le reste se feit les annees ensuyuantes. Mais tant y a que tel fut le commencement, la cause & origine du regne des Normans François en la Pouille & Calabre, qui y print par decours de temps vn beaucoup plus grand accroissement, & dura iusques à ce qu'il fut aboly par Henry fils de Federic premier, enuiron 154. ou 156. ans, finissant comme il auoit commencé par vn Guillaume.

1040 1041 13 14

1042 Environ ce temps, Thibault Comte de Chartres, & Estienne Comte de Troye entrerent en querelle & en mauuais mesnage auec le Roy Henry, dont noz aucteurs ne disent la cause: mais ils recitent que le Roy s'addressa premierement au Comte Estienne, qu'il vainquit & meit en fuitte par vne bataille: puis s'en retourna cõtre Galleran Comte de Meullane, qui tenoit leur parti: de façon qu'il le despouilla de sa terre, & l'annexa à son domaine. Ancienne Chronique non imprimee, auec les grandes Chroniques.

1043 15 16

1044 Pour afin de rabaisser la puissance de Thibault Comte de Chartres, & de luy tailler des besongnes, il suscita Godefroy, surnommé Martel, à luy faire la guerre: qui à son aduenu assiegea la ville de Tours, & la meit en tel poinct, que Thibault fut contrainct d'amener toute

1045 sa puissance pour la secourir: mais l'Angeuin le chocqua si viuement, qu'il feit demeurer sur le champ sept cens soixante des gens d'iceluy, meit le reste en route, & le retint luy-mesme prisonnier. Au moyen dequoy il se feit deliurer par luy la cité de Tours, & aucuns autres chasteaux pour sa rançon. Ce qui se feit se-

1046 lon les histoires de France l'an 1044. La Chronique non imprimee adiouste que ce Charles Martel fut en telle reputatiõ en ce siecle en la France, qu'on en escriuit

17 18 19

La desconfiture ignominieuse des Grecs en Italie fut cause, que l'Empereur de Grece rappella Docean, & enuoya vn autre Capitaine (nommé par Cedrenus, & Curopalates, Boioiannes) pour remedier aux affaires d'Italie, sous le nom de Capitaine (ainsi s'appelloient lors les Lieutenans de l'Empereur en icelle) en son lieu: qui toutesfois feit aussi mal les affaires de son maistre que l'autre, pource qu'il fut aussi lourdement vaincu & deffaict, par le moyen d'vn nouueau secours qui vint (au rapport dudit Curopalates) du costé des Alpes & de la Lõbardie aux François & Normans, & nõ, comme quelqu'vn a voulu songer, du pays de Noruege. De sorte que ceste nouuelle victoire acheua de les mettre en possession entiere de la Pouille, excepté de quatre villes, à sçauoir Brindes, Bari, Tarente, & Ottrante, qui demeurerent encores quelque temps en la puissance des Grecs. Ce pendant l'affinité du nom Boioiannes auec Bubagianus ou Bubagianus (que les historiens d'Italie disent auoir esté enuoyé par l'Empereur, Michel, en la place de Meles) nous donne assez à entendre, qu'il les faut prendre pour vn mesme, & que nous auons occasion de ne pas rapporter Bubagianus au temps de l'Empereur Henry second, comme Sigonius a faict auec eux.

LEON

uit les deux vers Latins qui s'ensuyuent:

1047 *Dum viguit, tua dumque viget Martelle potestas,*
Fraus latuit, pax magna fuit, regnauit honestas.

Les deux Henry l'Empereur (qui estoit lors) & le Roy de France se trouuerent ceste annee à vn parlement au pays de Metz, où ils confermerent & renouuelerent leurs anciennes alliances, pour
1048 eux & leurs successeurs. Herman Contract, Sigebert.

1049

Leon Pape neufiesme, qui estoit natif de Lorraine, quelque temps apres son election s'en vint és Gaules pour reconcilier le Duc de Lorraine auec l'Empereur Henry, qui estoient lors en mauuais mesnage ensemble: auquel voyage il tint vn Concile à Rheims. 20 21

(*.)

1050 Drogon premier Comte des Normans François en la Pouille, auoit commandé sur eux (tesmoing Onufrius) enuiron 11. ans & 6. moys, fut traitreusement mis à
1051 mort par Nason Comte de Naples, le 3. iour d'Aouſt. A cause dequoy les Normans permirent que son frere Humfroy luy succedast à sa principauté, laquelle il maintint
1052 sans l'augmenter ny diminuer. 22 23 24 25

Le Pape Leon s'en retournant en Italie de son second voyage qu'il auoit faict deçà les monts, mena auec luy vne grande armee qu'il receut de l'Empereur Henry, pour l'employer contre les Normans, qui faisoient autant d'entreprinses sur les Ita-
1053 liens, mesmement sur le siege Romain que sur les Grecs: de sorte qu'il voulut estre luy-mesme le conducteur de ceste guerre, refusant d'vne grauité (que Sigonius appelle antique) tout parlement de paix, que les Normans luy demandoient. A cause dequoy ils vindrent charger luy & son armee de telle animosité, qu'ils la taillerent quasi toute en pieces: mais ils le retindrét seulement prisonnier, & apres l'auoir gracieusement traicté, le remeirent en liberté. Herman Contract, Lambert & Scafuab. 26

Thibavlt Comte de Chartres, estãt allé trouuer l'Empereur Henry à Majence, où il tenoit sa Court és festes de Pasques, se feit son cheualier. A cause dequoy il le receut en sa protection, & luy promist ayde & support, comme tesmoignent Her-
1054 man Contract & Auentin, le motif de faire aller le Comte vers l'Empereur, semble auoir esté pour se fortifier de l'Empereur contre le Roy Henry, qui ne luy estoit pas lors amy, & qui l'auoit faict si rudement traicter par le Comte d'Anjou, & ce que l'Empereur aussi le feit son Cheualier, & luy promist aussi si liberalement son ayde, fut pour se faire touſiours par ce moyen planche sur l'estat de la France. 27

Tellement que celà semble auoir esté occasion de faire aller le Roy Henry parlementer auec l'Empereur l'annee d'apres, & qu'il se departit plus mal content de
1055 luy qu'il n'y estoit allé, se plaignant de ce qu'il auoit contreuenu aux accords & cõfederations qu'ils auoient cy deuant faict ensemble: comme Lambert de Scafua-
1056 bourg, & le mesme Auentin ont escrit. Combien que celà est trop iniurieux & grossier, qu'ils adiouſtent: que le Roy repetoit quant & quãt la Germanie, qu'il disoit auoir esté ostee à ses ancestres, s'offrant sur celà de combattre corps à corps: neantmoins qu'il s'enfuyt de belle nuyt, sans dõner l'Adieu à l'Empereur. Car il est certain qu'ils ont voulu plaisanter contre les François par ce dernier traict. 28 29

Hvmfroy second Comte de Naples & de la Pouille, mourut, tesmoing Onufrius, ceste annee, laissant (selon la plus fauorisee opinion) vn fils nommé Bagelard,
1057 qui fut exclus & debouté de la succession de son pere par Robert Guischard, qui se rendit en la mesme annee maistre de la Pouille & Calabre: & apres en auoir porté le tiltre 30

tiltre de Comte l'espace de deux ans, s'en feit donner le premier le nom & tiltre de
1058 Duc, apres qu'il eut acheué de chasser & ietter les Grecs (selon la confessiõ mesme de 31
Iean Curopalate) totalement du reste des villes qu'ils tenoient encore en Italie.

Philippes I. Roy XXXVIII.

HENRY 37. Roy de Frãce, se sentant trop caduc & rõpu de vieillesse (cõme on a voulu dire) pour porter le faix de l'administratiõ des affaires de sõ Royaume, ou biẽ d'autãt qu'il ne pouuoit pas
1059 encore estre lors plus aagé au plus d'enuiron 54. ans, voulant ensuyure l'exemple de son pere enuers luy, resigna ceste annee sa couronne à son fils aisné, nómé Philippes, qui fut le premier de ce nom: nonobstant qu'il fust aagé seulement de sept ans, 1
le faisant sacrer & couronner à Rheims, en presence des Princes & Prelats de France, le iour de la Pentecouste qui escheut lors au vingtneufiesme iour de May: ainsi qu'il se voit escrit en la forme qui fut tenuë à ce couronnement. Les histoires de Normandie, & vne Chronique non imprimee, qui est deuers nous, tesmoignent
1060 que la mesme annee que ce couronnement se feist, le Roy Henry eut guerre auec le Duc de Normandie, à cause de Geoffroy Martel Comte d'Anjou, qu'il defendoit 33
contre le Duc. Dequoy toutesfois noz histoires ne font aucune mention: par le tesmoignage aussi desquelles le Roy Henry mourut l'annee apres le couronnement de son fils, à sçauoir sur la fin de l'an mil soixante, laissant le ieune Roy, & vn sien autre fils, nommé Hugues, sous la tutelle & gouuernement de Bauldouin Comte de Flãdre, qui s'en acquitta fort loyalement, & au grand contentement de tout le peuple
1061 de France: intitulant lors qu'il exerçoit ceste tutelle (ainsi qu'on voit aux anciennes 1
chartres) *Balduinus Comes Flandriæ, Marchio, & Philippi Francorum Regis eiusque regni Procurator & Baiulus*: lequel mot signifie autant que Tuteur, Protecteur, ou Garde, qui s'attribuoit à ceux qui auoient comme le bail & gouuernement ou la charge de la personne du Roy en son bas aage. Cõbien qu'on se peut esmerueiller que telle charge ne fut plus-tost laissee à Robert Duc de Bourgongne, signamment la Regẽce du Royaume, qui estoit oncle paternel, & viuoit encore, si d'auenture sa vieillesse n'en fut cause. Les chartres & instrumens qui se feirent sous ce Roy Philippes, commençoient son regne (qu'on dit auoir duré 49. ans) dés l'an 1061.

AV Concile tenu à Tours, sous le Cardinal Hildebrand Legat du Pape Berangier Archediacre de Tours, reuoqua & abiura l'opinion qu'il auoit dogmatisee touchant la presence du corps de nostre Seigneur en la Cene. 32

LES Gascons obeïssans fort au Comte de Flandre, faisoient monstre de se vouloir mutiner & rebeller: qui fut cause qu'il meit vne armee aux champs, sous pretexte de la vouloir faire passer au nom du Roy en Espagne contre les Sarrazins: mais
1062 quand elle fut en la Gascõgne, il la feit seruir en telle façon, qu'il rompit & dissipa le 2
commencement des seditions qui y estoient, & la remeit en tranquillité: puis apres
3063 se retira sans autre chose faire en France. Annal. de France. 3

EDOVARD Roy d'Angleterre deceda ceste annee sans enfans, ayãt par son testa-
1064 ment institué Guillaume Duc de Normandie heritier & successeur de sa couronne, 4
en faueur du bon traictement qu'il auoit receu au temps qu'il auoit esté exilé de
1065 son Royaume. Mais les Anglois ne se rengeans pas volontiers sous l'obeïssance d'vn 5
estranger, aymerẽt mieux qu'vn Harald fils de Godouin, Prince fort aymé du peuple & de la Noblesse, fust leur Roy,

QVI fut cause que le Normand se delibera de ne se laisser frauder de son droict, par faute de le poursuyure: tellement que durant les deux ans que Harald regna, il feit ses apprests de l'armee qu'il vouloit mener en Angleterre: laquelle il leua sur

les pays & seigneuries qu'il auoit en la France(& fut augmentee de plusieurs troup-
1066 pes & compagnies Françoises qui s'y allerent ioindre volontairement,ny ayant au- 6
cune autre guerre en France) & puis la feit descendre en Angleterre au temps qu'vne autre grande armee de Noruegiens ou Normans septentrionaux, y estant entrée pour la conquerir,fut desconfite par Harald: Lequel esperant venir à bout aussi heureusement des Normans Frãçois que des autres,leurs vint (quelque tẽps apres auoir refraischi son armee)dõner bataille,où il fut tué,& les forces des Anglois deffaictes. Au moyen dequoy les Normans François(à qui ceste memorable victoire aduint le quatorzieſme iour d'Octobre) demeurerent seigneurs de toute l'Angleterre, estans les Anglois contraints de se soubmettre à eux. Tellement que le Duc Guillaume s'en feist couronner Roy,le iour auquel on celebroit la memoire de la natiuité nostre Seigneur,qui faisoit le commencement de l'an mil soixãte-sept: & puis la poliça & ordonna de telles loix,qu'il estima les plus conuenables pour l'entretenemẽt de son Estat. Ce qui fut la fin du regne de la nation des Anglois en icelle. Guillaume de Neubrige,Polidote Virg. Lilius, Albert Crantz, P. Æmile.

7

1067 Av mesme temps,Bauldouin,surnommé de Phrise,Comte de Flandre,& Regent
1068 en France,mourut: au moyen dequoy la Cõté de Flandre vint à son fils aisné,qu'on 8
disoit Bauldouin de Montz. Chron. de Flandre.

1069 Les Normans de la Pouille acheuerent en ce temps de reduire en leur puissance le reste des villes que les Grecs tenoient encore en icelle & en la Calabre: en l'vne 9
desquelles,qui se nommoit Vestie,le Lieutenant de l'Empereur fut prins par le Prince Guischard. Pandolfo Collinutio.

Bavldovin de Montz,Comte de Flandre,voulant(comme recite Lambert de Scafuab)chasser son frere Robert du pays de Phrise,pource qu'il estoit trop proche de luy,le contraignit de se si brauemẽt defendre,qu'il fut vaincu par luy, & occis en vne bataille: suyuant laquelle occasion il s'empara encore de la Comté de Flandre,
1070 contraignant la veufue & les fils de son feu frere,de se retirer vers le Roy de France. 10
Mais les historiens Flamens disent seulemẽt,que leur Comte mourut de sa mort naturelle,laissant deux fils nõmez Arnoul 8. qui estoit l'aisné,& Bauldouin en fort bas aage,sous la tutelle testamentaire de son frere Robert de Phrise: entre lequel toutesfois,& Richilde veufue du defunct,se meut vn grand different pour le gouuernemẽt des mineurs,que la mere se vouloit retenir. A cause dequoy l'oncle se declara son ennemy,qui feit qu'elle se saisit de la Comté d'Aloste,& des Isles de Zelande,faisant punir ceux qu'elle sçeut adherer à luy: Lequel ce pendãt se trouua empesché à guerroyer au pays des bas Phrisons,pour la querelle des enfans de sa femme. De façon qu'il perdit (tesmoing Sigebert) vne grande bataille,auec grãd nombre de Phrisons contre Godefroy le Bossu Duc de Lorraine.

Ce pendant,d'autant que la plus-part des Flamens ne se voyoient pas volontiers gouuernez par femme,& qu'ils se sentoiẽt encore plus greuez des nouuelles impositions & maletostes qu'elle faisoit sur eux,ils se diuiserent en deux factiõs: l'vne desquelles,qui tenoit le parti de Robert de Phrise,se nõmoit Germanique: pource que les Flamens qui parloient la langue Allemãde la faisoient: l'autre que les Valons tenoient de la partie de Richilde: de sorte qui s'en ensuyuit vne cruelle guerre, en la-
1071 quelle Robert donna premieremẽt la chasse à la Cõtesse & à ses fils; mais elle ayant 11
recouuré nouuelles forces,qui luy vindrent de France,ils se donnerent vne autre bataille aupres de Caselet,dont la victoire fut neutre: pource que la Comtesse & Robert furent prins de chacune des deux parts, qui furent rendus en eschange l'vn de l'autre. Au moyen dequoy la Comtesse releua encore, à l'ayde du Roy de France (qui la mena luy-mesme en personne) vne troisiesme armee qu'elle posa de rechef hazarder contre son ennemy, le 22. iour de Feurier,pres la ville de Somer. Ce qui l'acheua de peindre: pource qu'elle y perdit son fils aisné,auec la victoire,demeurant le Comte

le Comte Eustache de Boulongne, qui estoit venu à son ayde prisonnier, lequel auoit son frere Euesque de Paris & Chancelier de France nommé Godefroy, qui pour moyenner plus facilement sa deliurance, obtint du Roy Philippes, qu'il ne se mesleroit plus des affaires de la Flandre: dont elles allerent si mal pour la Comtesse, que force luy fut de quitter la place à son ennemy, & se retirer auec son autre fils Bauldouin en la Comté de Haynault: comme recitent Sigebert, Iacques Mejer, Paul Æmile, & la Chronique de Flandre. Lambert de Scafuab, qui viuoit lors, adiouste qu'ils allerent de là implorer l'ayde de l'Empereur qui estoit au Liege: qui donna
1072 charge à l'Euesque de Liege, & aux Princes de Lorraine, de les remettre en leurs biens: mais que la puissance du Roy de France, auec qui Robert s'estoit reconcilié, les empescha de venir à chef de leur entreprinse. Neantmoins toutesfois les autres disent que Richilde, accompagnee de Geofroy de Lorraine, & de plusieurs autres seigneurs tant de Haynault que d'ailleurs, retourna de rechef l'annee d'apres eõtre le Comte Robert son aduersaire, auec aussi mal-heureuse yssuë qu'au parauant: d'autant qu'elle reuint son armee deffaicte & vaincuë, laissant son ennemy possesseur paisible de la Flãdre, par l'ayde qu'il receut (au dire du mesme aucteur) du Roy de Frãce. 12

S'estant vne bonne occasion presentee au Prince Guisehard d'enjamber sur la Sicile, qui estoit occupee des Sarrazins, il donna vne armee à Roger son frere pour
1073 y aller: par laquelle il conquesta les villes de Panorme & de Messine, qui luy feirent 13 planche à donner bien tost apres la loy à tout le reste de le Sicile. En faueur dequoy le Prince le laissa estre possesseur de ce dont il estoit conquesteur. Pandolfo Coll.

En ce temps dominoit en vne partie du pays qu'on appelle auiourd'huy le Daulphiné (lequel estoit diuisé en plusieurs Comtez & seigneuries sous diuers seigneurs) vn Guignes, dict le Vieil, surnommé le Gras, qui estoit Comte de Grisinauldan, lequel reduisit aussi la cité de Grenoble, auec la iurisdiction d'icelle entre ses mains.
1074 Tellement qu'il se rendit l'vn des plus grands seigneurs du pays: duquel nous auons 14 bié voulu faire memoire en ce lieu, pource que c'est luy qu'on dit auoir esté le trone & la tige des Daulphins de Viennois. Car il eut vn fils de mesme nom que luy: lequel apres auoir espousé la fille d'vn seigneur qui portoit le nom de Daulphin, & estoit Comte d'Albon & d'Auuergne, print le surnom & les armes d'iceluy, quand il luy eut succedé, en vertu de sa femme és Comtez d'Albon & de Viennois, & autres seigneuries qu'il tenoit, lesquelles il annexa aux autres, dont il herita de son propre pere. Au moyen dequoy elles prindrent par succession de tẽps l'appellation de Daulphiné, en faueur du surnom d'iceluy. Thomassin en ses memoires du Daulphiné.

Robert premier du nom Duc de Bourgongne, fils du feu Roy Robert, mou-
1075 rut, ayant eu vn fils nommé Henry, qui estoit ia decedé, duquel estoient demeurez 15 deux fils, Hugues & Othon: le premier desquels, pour le droict de son ainesse, succeda à son ayeul en la Duché de Bourgongne.

Godefroy (selon Lambert de Scafuab, Gozelo Duc de Lorraine allié de Bauldouin Cõte de Mont) mena en faueur de luy vne armee (tesmoing Sigebert) au pays
1076 de Frise, contre Robert Duc de Flandre, sur lequel ils gaignerent vne grosse victoire 16
1077 pres de la ville de Douay. Mais le Duc Lorrain fut en fin traitreusement mis à mort par vn Capitaine nõmé Rochare. (Lambert dit que ce fut le 26. de Feurier, en la ville d'Anuers) Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, l'Empereur Hẽry reprint la Duché de Lorraine entre ses mains, & la retint pour son fils Conrad l'espace de 12. ans. Mais il dõna le Marquisat d'Anuers à Godefroy Duc de Buillon fils d'Eustache Due de Boulõgne, & d'Idain sœur du Duc defunct, pouree qu'il l'auoit nõmé & institué 18
1078 son heritier auant son trespas. Lequel s'employa si vertueusement & loyalement au seruice de l'Empereur contre ses ennemis, qu'il merita que toute la succession de son oncle luy fut puis apres renduë.

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys Françoys.

1079 GVILLAVME Roy d'Angleterre,apres auoir conqueſté iceluy Royaume,auoit 19
inſtitué le Prince Robert ſon fils aiſné Duc de Normandie:lequel gouuernant trop
rudement les Normans,en ce temps, en allerent faire leurs doleãces au Roy ſon pe-
1080 re:qui à ceſte occaſion ſe feit conduire par vne armee en Normandie,où il dõna ba- 20
taille à ſon fils,en laquelle ils ſe chocquerent l'vn l'autre:de ſorte que le fils abbatit le
pere par terre de ſa lance:mais ſ'eſtans cogneuz, ſe reconcilierent enſemble. Polido-
re Virgile.

EN ce temps Robert Guiſchart Prince des Normans de la Pouille, mena vne ar-
mee de mer en la coſte de la Grece,non pour remettre l'Empereur Michel de Con-
ſtantinople en ſes Eſtats,par le mandement du Pape(ainſi que Platine ſ'eſt perſuadé
faulſement)mais pour faire ſes affaires propres,à l'occaſion des diſſenſiõs inteſtines,
1081 qui eſtoiẽt entre les Grecs. De ſorte qu'il aſſiegea la ville de Durazze en la Dalmatie, 21
tãt par mer que par terre. Mais ſon armee de mer fut deffaicte à l'ayde des Venitiẽs,
ſous la conduitte de leur Duc Dominic Siluien. A cauſe dequoy il laiſſa celle de ter-
re continuer le ſiege ſous la charge de ſon fils Boemund,& ſ'en reuint(cõme diſent le
Chronicon du mont Caſſin,liure 3. Blondus & Pandolfo Coll.)en Italie remettre ſus
vn autre equippage de mer,o u(ſelon le dire de Sigonius)pour ſecourir le Pape, qui
l'auoit mandé,contre l'Empereur Henry.

PAR la mort de Geofroy Martel Comte d'Anjou, Geofroy,dict le Barbu, &
1082 Foulques,dict le rude,ou en vieil Fráçois Rechin,ſon frere,fils ou neueux d'iceluy,ſe 22
guerroierent en ce temps l'vn l'autre:pource que l'aiſné,qui eſtoit Geofroy, faiſoit
mauuaiſe part au plus ieune de la ſucceſſion de leur oncle ou pere. De ſorte qu'ils ſe
1083 donnerent bataille ſur ceſte querelle:qui fut gaignee par Foulques, demeurant ſon 23
frere priſonnier entre ſes mains,où il le detint iuſques à ſa mort. Au moyen dequoy
il ſ'empara de la Comté d'Anjou,& puis donna le pays de Gaſtinois au Roy de Frã-
1084 ce,ſuyuant le compromis faict entre eux,ſ'il ne ſe meſloit point de ceſte guerre. An- 24
nales d'Anjou.

ROBERT Guiſchard Prince des Normans,de la Pouille & Calabre, apres auoir
faict deux memorables & glorieuſes deſconfitures en vne meſme annee, de l'armee
des Veniciens & des Grecs ſur mer,mourut au mois de Iuin. Pandolfo Collinutio e-
ſtime que ce fut l'an 1082. Mais ie m'arreſte au iugement d'Onufrius & de Sigonius,
qui l'attribuent à ceſte annee:d'autant que tous les aucteurs conuiennent,que le Pa-
pe Gregoire ſe retira à Salerne,iceluy viuant encore,qui laiſſa deux fils,Boemund &
Roger:lequel vſant de la faueur que le peuple ſubiect à ſon feu pere luy donna plus
1085 qu'à ſon frere Boemũd,qui eſtoit lors auec l'armee victorieuſe en la Dalmatie,ſem- 25
para du tiltre & de la poſſeſſiõ des Duchez de la Pouille & Calabre,ſ'en faiſant nom-
mer Duc,nonobſtant qu'il fuſt le puis-nay. A cauſe dequoy ils en tomberẽt en que-
relle,iuſques au temps que les Princes de France allans au voyage de Hieruſalem les
meirent d'accord. Ce pendant leur oncle Rogier demeura en poſſeſſion de la Sicile,
ſous tiltre de Comte,lequel a eſté le dernier des Princes Normans François, nez &
venuz de la France,eſtans les autres nez en Italie. A cauſe dequoy ie les laiſſeray cy
apres en l'hiſtoire d'Italie.

ROBERT Duc de Normandie,continuant de rechef à traitter mal les Normans,
ſe reuolta ſemblablement contre ſon pere,ſans le vouloir(à ce que diſent les hiſtoi-
resNormandes) recognoiſtre à pere ny à ſeigneur. Qui fut auſſi cauſe de le faire em-
1086 barquer auec vne grande armee,pour repaſſer en la Normandie contre luy: mais la 26
tourmente le ietta en la coſte d'Eſpagne,où il print terre: & ſe trouuant aſſailli par
les Sarrazins,gaigna vne grande victoire ſur eux le 24. iour de Iuin,de l'annee 1085.
& puis eſtant rendu en Normandie,ſe reconcilia auec ſon fils.

GVILLAVME Roy d'Angleterre,ſ'eſtant pour la troiſieſme fois tranſporté en
la Normãdie,en deliberation de faire la guerre aux Fráçois,fut arreſté de la maladie
de laquelle

de laquelle il mourut (au rapport des plus anciens hiſtoriens d'Angleterre, comme
1087 de Vvillelmus Neubrigenſis liu.1.Vvillelmus Malmesburienſis liu.3.ch.25.Matthieu Paris & autres ceſte annee: encore que Sigebert (ſi ce n'a eſté par tranſpoſition) rapporte ſa mort en l'an 1093.le 6.ou ſelon d'autres,le 8.ou 10.iour de Septembre, laiſſant trois fils,Robert,qui eſtoit ia Duc de Normandie,Guillaume & Henry, qui eut les meubles & treſors de ſon pere pour ſa part de la ſucceſſiõ d'iceluy. Mais Guillaume,qui fut ſurnommé le Roux,ayant eſté laiſſé en Angleterre, lors que ſon pere en partit,ſempara ſous le port & faueur de Lanfranc Archeueſque de Cantorbie, de la couronne d'Angleterre: de ſorte qu'il ſen feit couronner le 28.iour du meſme mois, auant que Robert euſt loiſir de venir prendre poſſeſſion de ſon droict d'aineſſe, qui fut cauſe qu'il ſe meit en deuoir & en equipage l'annee d'apres de l'aller repeter par armes à la ſuggeſtion de l'Eueſque de Bayeux. Tellement qu'il paſſa auec vne armee en Angleterre,où elle arriua à ſi mauuaiſe heure,qu'elle fut rõpue & deffaicte. A cauſe dequoy il fut en fin contraint de ſappoincter ſous certaines capitulatiõs auec ſon frere,luy laiſſant la poſſeſſion du Royaume d'Angleterre.Ce qu'aucũs ont eſcrit,que
1088 Pierre l'Hermite fut en Angleterre deuant la mort du Roy Guillaume, où il le meit d'accord auec ſon fils,& qu'il l'exhorta au voyage d'outre-mer,eſt totalemẽt faux: & n'a gueres plus de faueur ce que les meſmes auĉteurs diſent du debat d'entre Loys le Gros,& Henry dernier fils du Roy Guillaume en ioüant aux eſchets,auquel l'Anglois frappa le Prince François du tablier ſur la teſte. Ce qui me faict auſſi eſtre ſuſpect ce qu'ils recitent de la guerre qui ſen enſuyuit:d'autant meſmemẽt que les hiſtoires Frãçoiſes n'en font mention,non plus que Guillaume de Neubrige,ny Matthieu Paris. 28

GODEFROY Duc de Buillon,fils d'Euſtache Comte de Boulongne,obtint ceſte annee,en faueur &conſideratiõ des bons & loyaux ſeruices qu'il auoit faicts à l'Empereur Henry en toutes ſes guerres & affaires contre tous ſes ennemis,la Duché de
1089 Lorraine. Au moyen dequoy il ſen meit en poſſeſſion actuelle,& puis ſequippa pour aller retirer les autres terres qui auoient appartenu au feu Duc Godefroy le Boſſu,
1090 meſmemẽt la ville & Comté de Verdun.Sigebert,Abbé d'Vrſperg,Richard de Vvaſſebourg. 29 30

BERENGER cy deuant Archediacre de Tours,qui auoit eſté cõdamné heretique
1091 par les Papes,à cauſe de la doctrine touchant la Cene qu'il auoit publiee, mourut teſmoin Baleus ceſte annee,laiſſant pluſieurs diſciples,qui multiplierẽt en telle ſorte,qu'il y en a touſiours demeuré depuis iuſques à maintenant. 31
1092 32

ROBERT,ſurnommé de Frize, Comte de Flãdres,mourut,laiſſant vn fils de meſme nom que luy,qui fut ſon heritier & ſucceſſeur en la Comté de Flandre , lequel
1093 fut ſurnommé de Hieruſalem,à cauſe qu'il fut de la compagnie des Princes Frãçois, qui feirent le voyage de Hieruſalem.Chron.de Flandre. 33
1094 34

LE Pape Vrbain ſe ſentant mal aſſeuré en Italie,à cauſe de la puiſſance que l'Empereur & ſes aduerſaires y auoient(leſquels meſmes auoient rendu toute l'Italie mal edifiee & ſcandaliſee de luy, par vn Concile qu'ils auoient tenu à Rome, fut contraint ſe retirer en France,où il conuoqua au mois de Nouẽbre ce tant fameux Cõcile de Clermont en Auuergne,ſous tiltres ſi magnifiques & fauorables,que nõ ſeulement les Prelats(qu'on dit auoir eſté 310.de nombre) mais auſſi la plus-part de la nobleſſe de France,de Lorraine,d'Angleterre & d'Italie, furent incitez de l'expectation de ce qui ſe deuoit faire,ſy trouuer.Qui fut de faire entendre aux Chreſtiẽs de l'Europe le miſerable & pitoyable eſtat auquel eſtoit la cité où le Sauueur du mõde
1095 auoit accompli le myſtere de noſtre redemption,& les pauures Chreſtiens d'icelle, ſous la domination des Infideles,&la priere que le Patriarche de Hieruſalem faiſoit par vn gentil-homme Picard,nommé Pierre l'Hermite,qu'on euſt pitié & cõpaſſion d'eux:à laq̃lle le Pape adiouſta ſa harẽgue,qui fut de telle efficace,qu'il n'y eut vn ſeul en toute l'aſſẽblee,qui ne fuſt nõ ſeulement embraſé du zele d'aller ſecourir & deliurer les Chreſtiẽs de la terre ſaincte de la ſeruitude des Infideles,ou d'aſſiſter &accõ- 35

moder ceux qui voudroient faire ce voyage, & qui n'allaſt puis apres enflamber les abſens du deſir de les enſuiure: mais auſſi qui trouuaſt que redire à ce qu'il voulut faire lors receuoir, approuuer ou decreter, tant pour ſoy & contre ſes aduerſaires, que pour le reiglement & inueſtiture des benefices. Tellement que le Roy Philippes de France y fut excommunié, pour auoir prins vne ſeconde femme, la premiere encore viuãte, nommee Berthe, qu'il tenoit priſonniere au chaſteau de Monſtreueil, dõt force luy fut de la reprendre. Somme que quaſi tout l'Occidẽt ſe veit en vn inſtãt plein de croiſez, tant de l'eſtat militaire que de l'Eccleſiaſtique, pour faire le voyage d'outre-mer, comme ſi on entreprenoit d'aller ſubiuguer tout l'Orient. Mais entre tous les autres, les François emporterẽt l'honneur de l'eſtre les premiers, le plus gaillatdement & en plus grand nombre d'hommes d'eſtoffe, diſpoſez & mis aux champs, n'eſtant poſſible (ſans vne trop ennuyeuſe longueur) faire le conte tãt de Ducs, Comtes, Barons & moindres Seigneurs, que des Eueſques qui furent de ceſte partie: combiẽ que les principaux furent Hugues le grand, frere du Roy Philippes de France, Robert Duc de Normandie, frere du Roy d'Angleterre, & le Duc Godefroy de Buillon & de Lorraine, auec ſes deux freres Bauldouin & Euſtache, fils du Comte de Bologne, enſemble les Comtes de Flandre, de Tholoze, de Bourges & de Blois: auſquels auſſi les principales charges de l'armee furent laiſſees, tant pour la vaillãce, que pour l'experience que les François eſtoient eſtimez auoir en l'art militaire. L'Abbé d'Vrſperg confeſſe qu'il y alla peu ou point d'Allemans en ce voyage, & neãtmoins Auentin & autres n'ont point eu de hõte de les y mettre pour les premiers, & d'excogiter des abſurditez & faulſetez toutes notoires, pour faire ſembler leur dire vrayſemblable. Quoy qu'Albert Crantz en ſon hiſtoire de Saxe eſcriue, que les Franconiens, Saxons, Bauariens & Sueuiens ſe mocquoient des François, les voyans paſſer en ſi grandes trouppes par leur pays. Ce pendant d'autant que ceſte entrepriſe (qui fut l'vne des plus glorieuſes & memorables qui euſt iamais eſté faicte au monde) eſtoit eſtimee & priſee: d'autant auſſi elle accreut & acquiſt d'auctorité, de ſupport & de faueur à l'aucteur d'icelle & à ſes ſucceſſeurs, qui ſ'ouurirent par icelle le chemin de paruenir à ce qu'ils ne pretendoient pas encore: comme auſſi elle apporta conſequemment de preiudice à la cauſe de l'Empereur & de ſon Antipape enuers les nations alienees de l'Empire. Guillaume de Tyr, Robert Moine, Matthieu Paris, P. Æmile, liure des Conciles.

L'entrepriſe doncques du recouurement de la terre ſaincte reſoluë entre les Chreſtiens d'Occident, le nõbre de ceux qui ſe croiſerẽt fut ſelon le moindre qu'on en faict, de trois cens mille combattans, & ſelon les autres, de cinq cens mil, qui ſe diuiſerent en diuerſes trouppes ſous pluſieurs Capitaines & enſeignes: aucunes deſquelles prindrent leur chemin par l'Allemagne & par la Hõgrie, d'autres par l'Eſclauonie, les autres furent par mer portez en la Grece, où elles ſe retrouuerent toutes: 1096 36
& de là par le bras de ſainct George ſe rendirent les vnes apres les autres en la Bithinie. Mais les premiers qui arriuerent ſous la conduitte de Pierre l'Hermite, & d'vn gentil-homme nommé Gaultier de Sanſaueur, fallerent par l'ignorance des lieux affronter ſi temerairement & inconſiderémẽt aux Turcs, qu'ils furent par la ruze & vaillance de leur Souldan Soliman quaſi tous taillez en pieces, auant que les plus groſſes trouppes que conduiſoient les Princes de France fuſſent paſſees, leſquelles remenerent le Pape iuſques à Rome mal-gré ſes ennemis, & le remeirent dedãs ſon ſiege: puis eſtans arriuez en la Pouille, appoincterent le Duc Rogier auec ſon frere Bremund, lequel ſe meit auſſi auec ſon neueu Tancrede de leur compagnie. Aucteurs precedens.

Les trouppes des François & des Latins aſſemblees feirent tous reueuë en la Bithinie, & declarerent Godefroy de Buillõ fils d'Euſtache Comte de Boulõgne (qui mourut en la meſme annee) Capitaine ſouuerain de leur armee, eſtant trouué le plus vaillant & expert en l'art militaire de tous les autres: puis ſe camperent ſous ſa conduitte deuant la forte ville de Nicee, qui leur fut rendue le quatricſme iour de Iuillet

de Iuillet 53. iours apres qu'elle eut soustenu fort vaillamment leur siege. Au moyen
1097 dequoy ils la remirent entre les mains de l'Empereur de Grece, par l'accord fait au 37
parauant auec luy, pour aller rencontrer l'armee de Soliman Souldan de Turquie, qui les venoit cercher: laquelle ils chargerent de si grande allegresse, qu'ils en feirent tomber par terre de 40. a 50. mille hommes, mettans Soliman auec le reste de ses gẽs en route: qui par ce moyen ne peut empescher que les François, poursuyuans leur victoire, ne s'emparassent des meilleures villes & places de la Pisidie, Licaonie, Licie, Cilicie, & Pamphilie, & que tout ne leur fust ouuert, iusques à la fameuse cité d'Antioche.

Laquelle soustint toute leur puissance, & les assaults memorables & incroiables qu'ils luy donnerent l'espace de 7. mois auant que pouuoir estre prise: à cause du merueilleux deuoir que les Turcs, qui estoient dedans en nombre incroiable, auec le Souldan Axian (nommé par Robert, Cassian) feirent à la defendre. De sorte qu'elle leur fust eschappée, si vn citoyen d'Antioche, nommé Pyrrhe ou Hermiphete, ne les eust mis dedãs, le dernier iour de May, auant que la grande armee, que le grand Sei-
1098 gneur de Perse amenoit au secours des assiegez, sous la conduitte d'vn de ses Satrap- 38
pes nommé Corbagat (des autres Corbegat & Corbana) fust arriuee. Au moyen dequoy, apres auoir laissé la garde & administration d'icelle au prince Boëmund, marcherent au deuant des Turcs, lesquels ils chocquerẽt encores le 28. iour de Iuing, de si grand allegresse qu'ils en pauerent le champ de plus de cent mil de ceux qu'ils occirent, & mirent le reste à vau de route: qui fut cause de mettre les Turcs en tel mespris enuers leurs autres ennemis, que le Souldan d'Egypte s'empara tout incontinent des villes qu'ils tenoient en la Syrie, signamment de la cité de Hierusalem: comme recite le moine Robert qui viuoit en ce temps, auec Guillaume Euesque de Tyr, qui a vescu 88. ans apres: lesquels ont escrit ceste guerre.

Commencement du royaume de Hierusalem.

La victoire precedente ouurit tellement le chemin à l'armee Chrestienne, qu'elle ne trouua plus d'empeschement ny de rencontre que iusques au pays d'Halappe, que les autres disent Alep: Le Souldan de laquelle voulut faire resistance, mais d'autant qu'il auoit les reins plus foibles que les precedents, aussi fit il auoir meilleur marché de luy. Parquoy apres sa defaitte, la ville de Sororge prinse, tout ce qui est de pays depuis Antioche iusques à la Palestine, se trouua reduit en la main des Chrestiens Latins. Au moyen dequoy tout le reste s'alla rendre & camper le 9. iour de Iuing deuant la cité de Hierusalem, qui se fit battre de telle puissance & furie qu'ils y entrerent par assault le 15. iour de Iuillet, malgré la resistance des Egyptiens qui la defendoient. Lors les Princes assemblez pour aduiser des moyens & de l'ordre qu'il failloit donner pour la retenir & garder, tomberent finalement d'accord de la laisser auec ses dependences, sous tiltre de royaume, entre les mains du prince Godefroy de Lorraine, pour la garder &
1099 gouuerner à tiltre de Roy, se trouuant pour les bonnes conditions qui l'accompa- 39
gnoient le plus digne d'vne telle charge. Laquelle il accepta en telle modestie, que ce fut sans permettre que la couronne royalle luy fust mise sur la teste, & sans se vouloir iamais vestir de l'appellation de Roy, qu'il disoit luy estre messeante en la cité, où le grand Roy du monde auoit enduré mort pour la redemption des humains. Combien que d'autres ont escrit, que Robert Duc de Normandie, ayant esté esleu deuant luy, s'estoit excusé, sous l'espoir qu'il auoit de paruenir au royaume d'Angleterre. Mais Dabert Euesque de Pise Italien (qui fut le premier institué de la nation des Latins Patriarche de Hierusalem apres le recouurement d'icelle) se monstra bien de contraire humeur à son Roy, faisant d'vne grande fierté & audace formalizer contre luy

pour vne partie de la cité & du royaume qu'il se vouloit attribuer en proprieté. Telle estoit la liberté de l'Eglise, pour laquelle les chefs & ministres d'icelle se disoient iustement combatre en ce temps contre les Princes seculiers. Ce pendant les Egyptiēs (qu'aucuns ont appellé Maures & Babyloniens) qui pour estre deiettez & spoliez de ce qu'ils tenoient en la Palestine, ne se tenoient encores pour matez ne vaincus, mirent sus vne si grande puissance de gens, tant des pays de leurs appartenances que de leurs alliez, que toutes les autres armees ennemies qui auoient cōbatu les Chrestiens, depuis le commencement de ceste guerre, ne se fussent trouuees accomparables à eux. Tellement que l'epistre enuoyee par Geofroy de Buillon au Pape Vrbain, qui est au supplement de Marianus Scotus, fait compte qu'ils estoient cent mille cheuaux, & quatre cent mille hommes de pied. Neantmoins Geofroy auec l'armee Chrestienne, toute harassee & reereüe qu'elle estoit, qui ne pouuoit faire nombre de plus de cinq mille cheuaux, & quinze mille hommes de pied, les alla rencontrer & chocquer de telle hardiesse, qu'il en eut aussi bon marché qu'il auoit eu des autres: car ils en feirent demeuret plus de cent mille sur le champ & meirent le reste en route. Au moyen dequoy il leur fut force d'abandonner aux Chrestiens tout le reste de la Palestine, apres qu'ils se furent saisiz de la ville & du port de Iaphes. Parquoy les princes François voyans le royaume de Hierusalem entierement reduit & retiré de la main des Infideles, l'estimerent arriuez à la fin de la guerre, pour laquelle ils estoient partis de leur pays. Qui leur fit suyure l'enuie de les aller reueoir: demeurant Tancrede prince de Galilee & de Tiberiade, Boëmund son oncle prince d'Antioche, Bauldouin frere du Roy Godefroy Comte d'Edessa. Aucteurs precedents.

Le grand, sage & vertueux prince Godefroy Roy de Hierusalem, apres tant de vertueux & memorables faits, qui rendent sa memoire plus recommendable, que d'aucun des plus fameux & renommez Capitaines de la Grece & de Rome, mourut le 18. iour de Iuillet au grand dommage & regret de toute la Chrestienté: Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, Bauldouin son frere Comte d'Edessa fut appellé, pour tenir le royaume de Hierusalem apres luy. Et fut le premier qui s'en nomma Roy, estant moins consciencieux que son frere, à qui il succeda semblablemēt en la Duché de Lorraine. Mais pource qu'il sembla à l'Empereur, que Guillaume Baron de Iainuille, qui auoit le gouuernement d'icelle en l'absence de son frere, feit defaut de satisfaire en aucuns points aux droits Imperiaux, il se donna pretexte & occasion cy apres d'eschanteler vne partie d'icelle Duché, pour en faire donation à Henry de Lembourg. Ce pendant Boëmund prince d'Antioche, estant allé au secours d'vn seigneur d'Armenie contre les Turcs, fut par eux deffait & prins prisonnier, au moyē du petit nombre de gens qu'il auoit auec soy. Parquoy son neueu Tancrede s'en alla 40
1100 gouuerner la principauté d'Antioche durant sa detention. Guillaume de Tyr, Richart de Vvassebourg.

Guillaume le Roux Roy d'Angleterre mourut, selon Sigebert, Guillelmus Neubrigensis & Lilius, ceste annee le 1. ou 2. iour d'Aoust: ou comme veulent dire Guillel. Malmesburiensis & vne ancienne Chronique non imprimee & Polidore, l'annee ensuyuant. Indice que Robert Duc de Normandie son frere aisné, ne refusa le royaume de Hierusalem deuant qu'il fust presenté à Godefroy, pour la raison qu'on allegue: mais tant y a que Robert fut encore preuenu en la succession de ce Roy Guillaume son frere, qui mourut sans enfans, par son dernier frere Henry dict Beauclair, qui fut le plus habile à occuper le royaume d'Angleterre, ainsi qu'il l'auoit ja esté au trespas de son pere. Tellemēt qu'il se voulut mettre en estat de recouurer son droit par armes: mais pource que l'autre tint bon, force luy fut de se soubmettre à composition, par laquelle Henry recognut tenir le royaume d'Angleterre de Robert t & en vertu de telle recognoissance, s'obligea de luy payer tous les ans vne certaine pension on tribut, qui luy demeura auec la Duché de Normandie. Guill. de Neubrige auec les aucteurs precedents.

Bavldovin 1. du nom, Roy de Hierusalem, fut couronné le iour de la Natiuité nostre

nostre Seigneur, auquel commençoit l'an 1101. Et puis sa premiere entreprinse fut
sur les Arabes, qui faisoiét incessammét courses sur son royaume. De sorte qu'il gai-
1101 gna vne grande victoire sur eux, & puis apres auoir donné sa Comté d'Edessa à Bauld-
douin du Bourg son cousin, mena toute sa puissance contre la ville d'Antripatride, 41
qui se rendit par composition, donnant exemple de faire le semblable à celle de Cæ-
sarée. Mais les Sarrazins de la garnison d'Ascalone, ayants receu refreschissement de
gens venans d'Egypte & d'Arabie, penserent venir leuer son siege de deuant la ville
de Rames, où ils furent si lourdement rembarrez qu'il en demeura bien peu pour en
porter les nouuelles en leur pays.

Ce pendant Hugues le Grand, & les Comtes de Tolose & de Blois, qui estoient
retournez en France, y rassemblerent grand nombre de gens de toutes les parts, pour
les remener au secours de la terre saincte, du nombre desquels voulurent estre aussi
Odes 2. Duc de Bourgongne, & les Comtes Guillaume de Poitiers, & Estienne de
Bourgongne surnommé Teste-hardie, ausquels se ioignirent encore quelques Eues-
ques & Seigneurs auec leurs troupes d'Allemagne & d'Italie. Mais auant qu'elles fus-
sent arriuees en la Palestine, l'Empereur Alexis de Constantinople les fit malheureu-
sement tomber entre les mains des Turcs, qui en meirent en pieces iusques au nom-
bre de 50. mille, entre lesquels fut le Comte de Bourgongne, le reste tous desua-
lizez se sauuerent en la Cilicie: où Hugues le Grand frere du Roy de France, & le
Duc de Bourgongne moururent de maladie. Au moyen dequoy le Comte de To-
lose print la charge de les conduire en la Palestine, & par eux se saisit de la ville
d'Antioche sur le chemin. Guill. de Tyr, Abbé d'Vrsperg.

Le Soudan d'Egypte ayant mis sus vne nouuelle armee, la fit aller de rechef contre les Chrestiens, deuant la ville de Rames, où il vainquit le Roy Bauld-
1102 douin: qui ne fust eschapé de ses mains, sans la grace que luy fit vn seigneur Ara-
be, en recompense d'vne autre grande courtoisie & humanité dont il se sen-
toit redeuable enuers luy: mais il eut en partie sa reuange sur vne autre grande troupe de Sarrazins qu'il deffit.

A l'occasion d'vne guerre qui
sesleua entre l'Empereur & le Comte
de Flandre, la ville de Cambray, fut as-
siegee par le Comte: qui fut cause de
faire partir l'empereur auec armee, pour 42
aller leuer le siege. D'où il voulut aussi
donner plus outre dedans la Flandre, si
l'hiuer ne l'eust fait retirer. Sigebert, Do-
dechinus.

La plus part des seigneurs de France
faisoient estat en ce temps d'occuper
des biés & possessiós les plus proches de
1103 leur voisinage, qui auoiét esté donnees
aux Eglises & monasteres: tellement
que les Ecclesiastiques en faisoient de
grandes querimonies au Roy pour les
recouurer: Lequel estát fort caduc, laissa
entreprendre la guerre à Loys le Gros
son fils, contre ceux qui ne se voudroiét
1104 desister de l'vsurpation des biens Eccle-
siastiques. De sorte qu'il sadressa pre-
mieremét à Bouchard seigneur de Mót-
morency, en faueur des moines de S.
Denis: & puis à Droco seigneur de Mou-
cy pour raison des Eglises de Beauuais:
semblablement à Elbon seigneur de
Roucy: en apres à Lionnet de Mungd
pour les Eglises de Rheims, de Laon &
d'Orleans

Le comte de Flandres estant allé
trouuer l'Empereur Henry au Liege ren-
tra en grace auec luy. 43

La cite de Ptolomaide dicte Acre
& Accon, assiegee par Bauldouin Roy
de Hierusalem, à l'ayde des Veniciens
& Genecuois, fut en fin renduë, & les
Sarrazins qui la venoient secourir mis
en route. Ce pendant les Princes d'An-
tioche & Edessa menerent leur armee 44
iusques en la Mesopotamie, où ils fu-
rent mis en route par les Turcs, demeu-
rant le Comte d'Edessa prisonnier
entre leurs mains. Parquoy le prince
d'Antioche estant de retour de ce voya-
ge, s'en vint en France espouser la Prin-
cesse Constance fille du Roy Philippe.

1105 d'Orleans, lesquels il cõtraignit tous en peu de temps satisfaire à leurs parties, n'ayãt trouué que le seigneur de Moucy qui luy osast faire teste, à cause dequoy sa ville en fut prinse & bruslee. Histoires de France. 45

HENRY 4. du nom fut au commencement de ceste annee despouillé de la dignité Imperiale par Henry son fils, à la suggestion du Pape Paschal. A cause dequoy il enuoya lettres qui se voient imprimees auec sa vie, à to⁹ les autres princes Chrestiens, signammẽt au Roy de France, pleines de pitoiables doleãces & complaintes de la rigueur & cruauté dõt le Pape, son fils, & ses aduersaires vsoient enuers luy, à fin de les esmouuoir à quelque faueur & commiseration; & puis
1106 mourut biẽ tost apres. Qui fut cause que le Pape Paschal qui estoit party de Rome pour aller en Allemagne (pour les causes que nous auõs declarees ailleurs) sçachant bien qu'il auroit encores debat auec le nouueau Empereur Henry, pour les inuestitures des benefices (qui estoit l'Helene pour laquelle on combatoit en l'Europe depuis quasi cinquante ans, aussi sanglantement que contre les vrais ennemis de la religion Chrestienne en Asie) conuertit son chemin en France: respondant (comme dit l'Abbé d'Vrsperg) à ceux qui le solicitoient d'aller vers l'Empereur, que les Allemans estoient encor trop durs & reuesches au ioug Apostolique. Parquoy estant arriué à l'Abbaie de Cluny, publia delà l'assemblee d'vn Concile general, qu'il vouloit tenir en la ville de Troyes en Champagne.

ENVIRON ce temps ou quelque peu au parauant, Guillaume Baron de Iainuille, neueu de Geofroy de Buillon, s'estant embarqué pour aller en la terre saincte, auoit esté par la tourmente porté en Espagne: où Alfonse Roy de Castille l'arresta à son seruice: & apres auoir veu beaucoup de grandes preuues de sa vaillance contre les Maures, le fit mary de sa bastarde Therasie, & en faueur de leur mariage seigneur d'vne portion de Galice, qui est au iourd'huy du royaume de Portugal, qui n'estoit lors que Comté. Mais il fut cy apres erigé en royaume, par vn fils qu'ils eurent, nommé Alfonce, apres qu'il eut conquesté la cité de Lisbõne, à l'ayde des François sur les Sarrazins: car à l'occasion d'icelle il s'intitula premier Roy de Portugal. Roderic de Tollette, Alfonse Cartagena, Franciſius Taraffa, Richard de Vvassebourg. 46

LEQVEL Concile fut commencé le iour de l'Ascension de l'an 1107. mais tout ce qui y fut principalemẽt decreté & ordõné, pour la reformatiõ de l'Eglise (sous lequel tiltre il auoit esté conuoqué) fut ce qu'on auoit mis en deliberatiõ en tous les Synodes precedents depuis enuiron 60. ans contre les prestres mariez (qu'ils appelloient concubinaires & Nicolaites) & contre les Simoniaques, entendans les Princes seculiers qui s'ingeroient de conferer les benefices Ecclesiastiques, par la verge & par l'anneau, auec ceux qui les osoient receuoir de leurs mains. De sorte qu'on declara que l'administratiõ des benefices, n'appartenoit qu'au souuerain Euesque de Rome, estant la religion pollue, quand ceux qui sont dedicez & sacrez au seruice du Roy celeste & immortel se rendent

LES dissentions s'estans renouuellees entre Henry Roy d'Angleterre, & Robert Duc de Normandie son frere, chacun d'eux mit sa puissance aux chãps, lesquelles se donnerent bataille: où Robert fut si mal mené, qu'il fut prins & retenu prisonnier de son frere, qui le cõfina en vne prison perpetuelle, où il mourut miserablement, apres qu'on luy eut fait estaindre la veuë par vn bassin ardant. Au moyen dequoy son frere se mit en possession de la Duché de Normãdie apres en auoir fait hõmage au Roy de France. Sigebert, Guill. de Neubrige, Polidore.

Vne armee espouuentable de Turcs, sortans de la Mesopotamie vint entrer dedans le pays d'Antioche, où elle fut vaillamment desconfite par le Roy de Hierusalem qui estoit allé au secours de Tancrede.

CE

1107 rendent subiets & vassaux d'vn prince terrien & mortel. Contre lequel article toutesfois les ambassadeurs de l'Empereur protesterent de la part de leur maistre, alleguans les droits & priuileges concedez par les Papes anciens, tant à Charlemagne qu'à ses successeurs, & la possession continuelle où ils estoient depuis 310. ans: Et adiousterent la suspicio qu'ils auoient du lieu du Concile, sur laquelle Auentin a osé postiller vne reproche de la legereté & bigoterie des François: ce qu'il n'eust sçeu ne plus lourdement ne plus mal à propos mettre en ieu pour celuy qu'il declare luy-mesme s'estre si peu constamment & si mal religieusement (à fin que ie ne dise desloiallement) deporté enuers son pere & bien-faicteur, ne pour sa nation, qui se comporta si inconstamment, non seulement enuers ce Prince & le precedents, mais aussi enuers tous leurs successeurs. Tellement qu'on ne peut nier ny dissimuler que l'inconstance & legereté des Allemans enuers leurs Empereurs, n'ayt donné moyen aux Papes de faire beaucoup de choses & à leur desauantage, comme ie voudrois prouuer par l'histoire dudict Auentin mesme. Ce que toutesfois ils ne sçauroiét reprocher aux François, pour la defense desquels i'ay esté contraint d'entreiecter ce propos icy: d'autant mesmement que non seulement luy, mais aussi tous les historiens modernes Allemans, ne se voient iamais tomber en propos des François, pour quelque occasion que ce soit, qu'ils ne leur dardent quelque epithete iniurieux, encore que ce soit mal à propos & de mauuaise grace. Ce pendant ceste protestation eut tel pouuoir qu'elle fit suspendre l'effet
1108 de la declaration precedente, iusques au premier Concile futur, où la chose seroit decidee plus amplement. Si est-ce qu'estát decedé Manasses Archeuesque de Rheims au temps de ceste assemblee, le Pape voulut (tesmoing Richard de Vvassebourg) conferer l'Archeuesché de Rheims à Richard Archediacre de Verdun, à fin de le rendre de sa partie aux despens d'autruy: lequel neantmoins le refusa, pource qu'il tenoit pour l'Empereur, duquel il receut au mesme temps l'inuestiture de l'Euesché de Verdun. Ce qui me fait estimer, que le Pape feit puis apres de sa propre auctorité ce Rodolfe Archeuesque de Rheims (duquel parle Paul Æmile) contre les droits que le Roy pretendoit, dont fensuyuit l'indignation de Loys le Gros contre luy.

CEPENDANT le prince Boëmund mourut en la Pouille, laissant vn fils de 47
sa femme Constance de mesme nom que luy, sous la tutelle de son nouueu Tancrede.

48

Loys VI. dit le Gros Roy. XXXIX.

PHILIPPE premier du nom 38. Roy de France, aagé d'enuiron 57. ans mourut à Melun le 25. iour de Iuillet, ayant vn fils nommé Loys (à qui le surnom de Gros fut donné) fort vaillant & belliqueux & en la fleur de son aage, qui luy succeda à la couronne, & se fit sacrer & couronner cinq iours apres en la ville d'Orleans, par Giselbert Archeuesque de Sens, d'autant que l'Archeuesque de Rheims estoit pour lors hors de sa grace, pour s'estre sans son auctorité laissé inuestir de l'Archeuesché de Rheims par le Pape. Dequoy il voulut protester, comme estant fait iniure à son
1109 Eglise: mais Yues Eueſque de Chartres monstra par vne Apologie composee à ceste 49
fin, que le Sacre du Roy n'estoit point encore obligé à aucune certaine ville. Ce qui donne à entendre, & ce que le supplemẽt d'Aimoinus escrit du sacre de ce Roy, qu'il n'estoit encor alors aucune mention des Pairs Ecclesiastiques de France. Ce pendant 1
tous nos Annalistes & Chroniqueurs conuiennent de 28. ans, pour la duree du regne de ce Roy, combien qu'Aimoinus luy en donne 30. estimant que son pere mourut, dés l'an 1106. Mais Guillaume Eueſque de Tyr liure 11. tesmoigne, auec vne Chronique non imprimee fort ancienne que nous auons, que ce fut pour le plustost l'an 1108. ou selon du Tillet 1109. Combien qu'il se peut faire que son pere l'auoit fait couronner vn an au parauant deuant son trespas. Somme que Loys le Gros a esté si vaillant & belli-

& belliqueux, que Guillaume de Nangis l'en a surnõmé le batailleur : au moyen dequoy il s'est fait remarquer auoir esté le premier qui commença de rabatre l'orgueil & puissance des grands seigneurs de la France (lesquels hors mis le baise-main, que par prerogatiue ils luy deuoient, ne dependoient au parauant que de leur propre auctorité & grandeur en leurs Duchez & Comtez, & guerroioient particulierement le Roy mesmes maintefois) & de remettre pareillement au dessus la puissance royalle.

FOVLQVES Comte d'Anjou s'estant emparé de la ville de Constance en Normandie, ou (comme les autres disent) de la Comté du Maine, fut cause que le Roy d'Angleterre passa la mer auec forces pour la recouurer. Mais le Roy de France print la defense de l'Angeuin en main, alleguant que l'Anglois n'auoit, suyuant l'accord fait cy deuant auec luy, fait razer le Chasteau de Gisors. De sorte que la guerre
1110 se commença, qui s'eschauffoit ja d'escarmouches & de legeres rencontres, ou les Anglois n'eurent pas comme on dit du meilleur: si est-ce que la paix se refit bien tost apres, par les conditions de laquelle le Chasteau litigieux demeura en la garde de Guillaume fils du feu Duc Robert de Normandie, qui fauorisoit au Roy de France. Polidore, Paul Æmile, Annales de France. 2

AV RETOVR de Normandie ledit Roy Loys mena ses forces contre les Comtes de Champagne, & leurs alliez, qu'il sçauoit auoir eu intelligence auec le Roy d'Angleterre. De sorte qu'il assiegea la ville de Meaux, deuant laquelle le Comte de Flandre fut si fort blessé en vne escarmouche, qu'il en mourut : laissant vn fils nommé Bauldouin, qui fut 6. du nom, surnommé Hapieule, qui luy succeda à sa Comté,
1111 teſmoing Iaques Meier & la vieille Chronique de Flandre. Somme que la guerre se transporta apres celà en la Beausse, où le Roy combatit ses ennemis en bataille rengee deuant le Puiset, de laquelle il gaigna la victoire, qui rengea ses ennemis à la necessité de venir experimenter sa mercy. Mais les seigneurs de ceste faction estoient Thibault & Estienne, Comtes de Champagne, de Blois & de Chartres, Hugues seigneur du Puiset, Eudes Comte de Corbeil, Hugues de Crecy, Guy de Rochefort, Thomas de Marle seigneur de Coucy, & Arnoul de Bourbon. Annales de France, Paul Æmile. 3

LE ROY de Hierusalem, apres s'estre fait rendre les villes de Baruth & Sidon, mena son armee deuãt la puissante cité de Tyr, qui restoit seule de toutes les maritimes, de-
1112 puis la ville de Laodicee iusques à Ascalon, à venir entre les mains des Chrestiens. Mais elle se trouua si forte qu'il fut contraint de la laisser, pour mener son armee au secours de Tancrede Gouuerneur d'Antioche, qu'vne grande armee de Turcs estoit venu assaillir iusques dedans le pays d'Antioche : laquelle ils firent honteusement retirer eux deux ensemble. 4

QVI fut cause d'en faire partir l'annee d'apres vne autre plus grande du pays de Perse, sous la conduitte d'vn grand Satrappe nommé Manduë : qui vint entrer de-
1113 dans le royaume de Hierusalem, où elle mit en route le Roy Bauldouin, & puis s'en
1114 alla hyuerner au pays de Damas. Ce pendant plusieurs Princes & Seigneurs de Fran-
1115 ce se mirent au chemin pour aller au secours des affaires de la terre saincte, entre lesquels fut Hugues Comte de Troyes. Guillaume de Tyr, Richard de Vvassebourg. 5 6 7

1116 L'ORDRE de Premonstré fut institué & commencé par vn Gentil-homme de
1117 Lorraine, nommé Norbert. Supplement de Sigebert. 8 9

LA PREMIERE guerre que les Anglois meurẽt aux François, commença, au compte des Chroniques & Annales de France, POVRCE que le Souldan d'Egypte faisoit continuellement des fascheries aux Chrestiens de Hierusalem, le Roy Bauldouin

de France ceste annee, encor que Mathieu Paris la rapporté en l'an 1116. à l'occasion, cõme disent les Histoires d'Angleterre, du Comte Thibaut de Champagne, & de Blois que les Anglois voulurent supporter, contre le Roy de Frãce auec qui il estoit en mauuais mesnage, combien que Paul Æmile & les autres historiens semblent l'auoir voulu cõmencer deuant. Mais ie ne voy point que les historiens, tant de France, que d'Angleterre (au moins celles qui sont passees deuant mes yeux) ayẽt biẽ distinctement & par ordre, & à la conformité des tẽps expose le fait d'icelle. Ce pendãt
1118 il est certain que le Roy de Frãce, voulãt rendre le change aux Anglois, institua Guillaume fils de Robert Duc de Normandie, & l'enuoya accompagné de Bauldouin Comte de Flandre, & de Foulques Comte d'Anjou, auec vne puissante armee pour s'en mettre en possession: tellement qu'ils en occuperent (tesmoing l'Abbé du Mont) vne bonne partie.

En la mesme annee trois des enfans du Roy d'Angleterre, s'estans embarquez pour repasser de Normandie en Angleterre, furent par vne tourmente submergez en la mer: comme tesmoigne vne Chronique ancienne non imprimee, qui les nomme Guillaume, Richard & Sibille.

Les François diuisez en trois armees entrerent dedans la Normãdie, où ils vainquirent (au dire des histoires de Frãce) en vne bataille les Anglois & leur Roy. De sorte qu'il fut cõtraint se sauuer à la fuitte, & se cõdescendre à la paix, qui fut faite auecques luy: par laquelle le chasteau de Gisors demeura en son entier, en faueur de Guillaume fils du Roy Hẽry, qui s'estoit touſiours mõstré amy
1119 du Roy de Frãce. Les histoires Angloises attribuẽt l'hõneur de ceste guerre à leurs gens, les autres aussi rapportẽt le fait de Gisors cy deuãt. Ce pendant l'Abbé du Mont confesse, que Bauldouin Cõte de Flandre, apres auoir aidé au ieune Duc Guillaume à cõquester vne grãde partie de la Normãdie, fut si dangereusement blessé au siege d'vne ville, qu'il se fit reporter en Flãdre, où il mourut ceste annee selõ la Chroniq̃ de Flãdre & Mathieu Paris

Bauldouin s'en voulut ressentir, par vne armee qu'il mena en Egypte, qui y print la ville de Pharamie: & fust allé plus outre, si vne maladie ne l'eust retiré, de laquelle il mourut sans laisser aucuns enfans. Parquoy les Chrestiens de la Palestine receurent en son lieu pour leur Roy Bauldouin (qui fut 2. du nom) Comte d'Edessa, qui estoit natif du diocese de Rheims.

Av Pape Paschal decedé succeda Gelase, lequel se voyant mal asseuré en Italie, se retira en France, où il publia le Concile à Rheims pour l'annee ensuyuant, lequel il ne veit commencer. 10

Sainct Bernard aagé de 22. ans, issu de nobles parens du Duché de Bourgõgne, fonda le monastere de Clerueaux, & en fut le premier Abbé 36. ans: où il donna vn tel exemple d'austerité & de saincteté de vie, qu'elle incita plusieurs de se mettre de sa compagnie, & d'autres de se rendre de son ordre en tous les quartiers de l'Europe: à cause dequoy il y fit fonder 160. monasteres, desquels il fut appellé le pere.

Gelase Pape mourut à Clugny, deuant qu'auoir cõmencé le Concile qu'il auoit publié à Rheims: à cause dequoy il fut celebré sous Calixte second son successeur (nommé auparauant Guy, qui estoit frere d'Estienne Comte de Bourgongne) lequel y fit declarer l'Empereur Henry excommunié & ennemy de l'Eglise: & les seigneurs laiz aussi, qui s'ingeroient de donner l'inuestiture des benefices Ecclesiastiques: ensemble aussi reiterer & confermer l'interdiction du mariage aux prestres & gens d'Eglise, faite par les Papes precedents, tellement qu'on n'osa plus desobeir depuis: dont vindrent les vers Latins qui sont recitez par Iean le Maire. 11

O bone Calixte nunc omnis clerus odit te,
Olim presbyteri poterant vxoribus vti:
Hoc fustuliſti quando tu Papa fuisti.

Paris le 15. iour de Iuillet, ayant en deffault d'enfans institué Charles fils de
1120 Canut Roy de Dannemarc son heritier & successeur de ses biens & estats, tant pource qu'il estoit son cousin germain de par mere, que pour les bonnes meurs & condicions qui reluisoient en luy, à l'occasion desquelles il fut surnommé le Bon. Ce nonobstant force luy fut à son auenement d'auoir guerre contre Cle-
1121 mence de Bourgongne, mere du defunt qui s'estoit remariée à Godefroy Comte de Louuain, & vouloit faire tomber la Comté de Flandre entre les mains
1122 d'vn bastard de Flandre nommé Guillaume d'Ypre, qui auoit espousé sa niepce, s'estant à ceste fin alliee des Cõtes Bauldouin de Mont, Eustache de Boulongne & Hugues de sainct Paul. Finalement toutefois Charles maintint si
1123 vertueusement son droit, que la victoire luy demeura de ses ennemis, & la possession de la Comté paisible, apres que son competiteur eut esté contraint de s'appointer auec luy.

QVELQVE accord que l'Empereur Henry eust fait auec le Pape, il se ressentoit touſiours de ce qui auoit esté fait au Concile de Rheims contre luy, tellemẽt qu'il en vouloit au Roy, & à la ville: mesmemẽt aussi pour l'enuie qu'il auoit de grarifier le Roy d'Angleterre, qui
1124 n'estoit amy des François, quoy qu'il ne fust point lors en guerre declarée cõtre eux. Tellement qu'il partit d'Allemagne, en intention de venir assieger & saccager la ville de Rheims, mais estant venu iusques à Mets, fut aduerty que le Roy estoit ja aux champs en aussi bon equipage que luy. Car Suggere Abbé de sainct Denis, qui viuoit en ce temps, en l'histoire qu'il a escrit des faits de ce Roy, tesmoigne qu'il estoit ia biẽ accompagné de deux cens mille com-
1125 barãs, qui s'estoient assemblez de grande allegresse sous luy, pour repousser les Allemãs: ce qui le fit si bien pẽser à son fait qu'il recognut que son plus court estoit de reprẽdre auec son camp, le chemin d'Allemagne. Ce que l'Abbé du Mont, Othon de Frisingen, l'Abbé d'Vrsperg Cuspiniã, & les Annal. expressemẽt disẽt estre

VNE armee de Turcs de la Perside sous la conduitte du prince Gazi, accõpagné des Sarrazins de Damas & d'vn nombre inestimable d'Arabes, vint entrer dedans le pays d'Antioche: où elle deffit le prince Rogier, qui osa trop temerairement presenter deuant eux. Mais l'armee, que le Roy de Hierusalem accompagné du Comte de Tripoly amenerent à son secours; effaça la perte du desastre precedent, par vne glorieuse & memorable victoire qu'ils obtindrẽt sur eux. 12 13

MAIS deux ans apres vn different suruint entre le Roy de Hierusalem, & le Comte d'Edessa, qui donna occasion à vn grand Satrappe Turc nommé Bala, de se venir fourrer auec vne grande armee dedans la Comté d'Edessa: où il deffit l'armee du Comte, & le print prisonnier: puis marcha contre le Roy de Hierusalem qui venoit contre luy, lequel il rencontra de mesme façon que l'autre: de sorte qu'il les emmena tous deux prisonniers. Parquoy la regence du royaume de Hierusalem fut mise entre les mains d'vn Eustace, homme de bonne conduite: qui s'en acquita si heureusement qu'il deffit à l'ayde des Venitiẽs l'armee du Souldan d'Egypte, qui voulut venir assieger la ville de Iaphes. Et puis alla mettre le siege deuant la cité de Tyr, où il mourut: parquoy sa charge fut donnee à vn seigneur François nommé Guillaume de Bures, qui estoit prince de Tiberiade. Lequel continua le siege que son predecesseur auoit commencé, si constamment qu'elle luy fut rendue le 29. iour de Iuing de l'an 1124. En laquelle annee aussi le Roy de Hierusalem fut mis en liberté. 14 15 16

VNE nouuelle armee de Turcs sous la conduite d'vn grand seigneur nommé Borsequin, estant de rechef venue entrer dedãs le pays d'Antioche, y fut si heureusement deffaite par le Roy de Hierusalem (qui auoit beaucoup moins de gẽs qu'eux) qu'il en fit demeurer deux mille sur le champ, sans en perdre que 24. des siens: & puis s'en reuint encore courir 17

estre aduenu l'an 1124. estant le Pape ja reconcilié auec l'Empereur : encor que Paul Æmile & ceux qui l'ont ensuiuy ayent estimé que ce fut l'an 1120.

HENRY 5. du nom Empereur d'Allemagne mourut, auquel les princes de l'Empire substituerent Lothaire Duc de Saxe.

L'EVESQVE de Clermont estant molesté & inquieté par le Comte d'Auuergne, & le Viconté de Polignac, implora l'ayde du Roy de France : lequel ne se faisant guerres solliciter pour faire vn tel voyage, s'y achemina auec si bonne compagnie qu'il contraignit les Cõte & Vicomte de faire raison à l'Euesque : & en se retirant fit recongnoistre à Guillaume Duc d'Aquitaine, que non seulement l'Auuergne, mais aussi l'Aquitaine tenoient de la couronne de France. Aimoinus & Iaques Meier en sa Chronique de Flandre conuiẽnent, que Foulques Comte d'Anjou, Conan Duc de Bretagne, accompagnerent le Roy en ce voyage auec Charles Cõte de Flãdre, l'annee deuãt qu'il fust tué : à cause dequoy le tẽps de ceste occurrãce semble auoir esté mal obserué par P. Æmile & les autres.

courir le pays de Damas, & rembarrer les Sarrazins d'Ascalon, qui estoient venus en son absence courir iusques au pres de Hierusalem.

GVILLAVME surnommé l'enfant, Comte de Bourgõgne, qui se disoit aussi Comte de Vienne & de Solleurre, & seigneur de Salins, fut tué par aucuns de ses subiets en la ville de Paierne. Au moien dequoy Regnault Comte (selon Paradin) de Chaallon & de Mascõ, qui estoit aussi de la race des Comtes de Viẽne, se
1126 porta (en vertu de ce qu'il estoit son plus 18
proche parent du costé paternel, & qu'il ne laissoit aucũs enfãs) son heritier. Tellement qu'il se mit en possession, tant de la Franche-Comté que de la Bourgongne Transiurane. Mais pource qu'il ne la voulut aller reprendre de l'Empire, l'Empereur Lothaire le debouta de la succession du deffunct, transportant le droit d'icelle à Conrad Duc de Zeringẽ. Qui fut cause qu'il se saisit de la Bourgõgne Transiurane, dont luy & ses successeurs furent en guerre continuelle contre Regnaut & ses heritiers, iusques au temps de l'Empereur Federic : ainsi que nous auons plus amplement exposé aillieurs.

POVR obuier à la famine qui estoit merueilleusement grande en ce tẽps en Flandre, le Comte Charles surnõmé le Bon, apres auoir distribué grand nombre de deniers de ses coffres, pour supporter l'indigence des pauures, commanda à Bouchard ou Berteul, preuost de Bruges, & à ceux de sa famille nõmee Stratense, de faire ouuerture de leurs greniers. Ce qu'ils prindrẽt à tel despit qu'ils cõspirerẽt sa mort, laquelle ils luy donnerent d'vne malheureuse & desloialle façon, au mois de Mars, dedans le temple de S. Donast où il prioit Dieu. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, sa Cõ-
1127 té demeura en debat l'espace de 22. iours entre ceux qui pretẽdoient en estre les plus 19
proches heritiers & successeurs, qui estoient Arnoul le Damnois, Bauldouin Comte de Hainault, & Guillaume d'Ypre, dict par Aimoinus le bastard : iusques à ce qu'ils eurent remis leur differend au iugement du Roy de France à qui il appartenoit. Qui aussi pour ceste effect se transporta en la ville d'Arras, menant auec soy Guillaume fils de Robert cy deuant Duc de Normandie : auquel il adiugea la Comté de Flandre, par droict de cõsanguinité, pource qu'il estoit cousin germain du deffunct, & en faueur aussi de ce qu'il auoit espousé sa sœur. Tellement qu'il l'en inuestit & mit en possessiõ le 9. iour d'Auril, nõobstant les protestatiõs des autres cõpetiteurs, qui se mirẽt en deuoir de maintenir leur droit, nommeement Guillaume d'Ypre : mais le Roy l'ayant deierté du chasteau d'Ypre, apres s'estre saisi de la cité de Bruges, se rendit le plus fort en toute la Comté, nonobstant qu'il fust (comme dit le Supplément d'Aimoinus) en guerre contre le Roy d'Angleterre, & Thibault Comte de Champagne. Qui vint (comme veullent dire Iaques Meier, & les Chroniques de Flandre) de ce que l'Anglois redoutant l'accroissement du nouueau Comte qu'il sçauoit estre son ancien ennemy, luy suscita vn autre competiteur,

à sçauoir Estienne de Blois Comte de Monstreuil & de Boulongne, de par sa femme frere dudit Thibauld & neueu de l'Anglois. Auquel il donna moyen de quereller la Comté de Flandre, par la faueur & force qu'il luy suggera. A laquelle le Comte de Hainault & Godefroy de Namur vindrent ioindre leur puissance, qu'ils menerent deuant Ypre: mais le Roy retourna contre eux auec si bonne compagnie, qu'il les fit retirer, laissant le Comte Guillaume en possession entiere de la Flandre.

BAVLDOVYN Roy de Hierusalem se sentant ja grãdement caduc de vieillesse, entra en soucy de choisir vn prince digne de luy succeder, & de gouuerner vn tel royaume que le sien apres sa mort, tellement qu'il fut conseillé d'eslire Foulques Comte d'Anjou, prince de grande vertu, & en estime d'vn des plus vaillans de son temps, lequel il enuoia querir iusques en son pays, & luy fit espouser la princesse Melissene sa fille aisnee, auec espoir de luy succeder à sa couronne. Guillaume de Tyr.

1128

LE Roy de France estant deuenu fort caduc de vieillesse, fit en sa presence (y assistant le Roy d'Angleterre) couronner son fils Roy à Rheims le 14. iour d'Auril: toutesfois il mourut deux ans apres auant son pere: ainsi qu'on escrit que S. Bernard luy auoit predit, pource qu'il estoit deuenu plus rude & mal gracieux aux gens d'Eglise, qu'au parauant. Chronique & Annale de France.

1129

AV Concile celebré à Troies en Châpagne, sous l'Eueſque d'Albanie legat du Pape, la reigle de viure fut ordonnee aux Templiers, & la robbe blanche pour habit. 20

LA renommee des François estoit telle en ce temps entre les nations d'Orient, qu'on y pẽsoit que tous les Latins fussent François: pource que cõbien q̃ les autres peuples & Princes Chrestiẽs d'Occident se monstrassent affectez à la defense de la religion, & que plusieurs eussent prins les armes & passé en Asie, & les autres demeurans en leurs maisons, les eussent secouruz d'argent, de munitions, & de necessitez de guerre, de sorte qu'vn chacun meritoit vne grande loüange: neantmoins les François s'en estoient acquis la principale gloire, tant par leur vertu & perseuerance, que par leurs hautes entreprinses & vaillans faits. De sorte que pour la mesme occasion, les peuples non seulement de l'Asie mineur, de la Palestine & d'Egypte, mais aussi les Perses, Indiens & Ethiopiens appellent encore tous les peuples d'Occident François. Paul Æmile & autres. 21

LE schisme suruenu en l'Eglise, à cause du Papat, fut cause de faire assembler par le mandement du Roy Loys, les Prelats de France à Estempes, pour congnoistre & iuger à qui des deux Papes on deuroit adherer, d'autant qu'il s'en trouuoit ja en France qui portoient Annaclete, comme Guillaume Duc d'Aquitaine, & vn Eueſque d'Angoulesme, tesmoing P. Æmile & Onufrius. Mais les autres disent que sainct Bernard y estant, defendit si bien la cause d'Innocent qu'elle fut approuuee de tous les autres Prelats.

1130

Au mesme temps le Roy Loys fit guerre à vn seigneur de son royaume nommé Thomas de Marle, pource qu'il voloit les passans: tellement qu'il fut assiegé

LES princes Chrestiens de la Palestine, ayans iointz toutes leurs forces ensemble, pour assaillir la cité de Damas, furent deffaits par le Souldan Doldequin. Ce qui donna occasion à Rodoan Souldan d'Halappe d'aller hazarder ses forces dedãs le pays d'Antioche, où il vainquit aussi & tua en vne bataille le prince Boëmund. 22

IEAN Rozelin ou Raucelin, natif de la petite Bretaigne, grãd Philosophe florissoit en ce tẽps, à qui l'on attribue l'inuention de la nouuelle maniere de philosopher & de disputer des matieres Philosophiques puisee de la doctrine d'Aristote, qui traictoit & reduisoit toutes matieres en questions disputables ou en argumentations

assiegé & prins dans son chasteau, & puis mourut entre les mains du Comte de Vermandois. Supplement de Sigebert.

argumentations, dont elle a esté dicte, questionnaire. Laquelle se trouua si bien au gré de tous ceux qui faisoient profession des sciences, qu'elle fut en peu de tẽps receuë & mise en pratique és escholes, non seulement de la Philosophie profane, mais aussi de la Theologie & des Medecins Legistes & Grammatiens: comme tesmoigne Auentin liute 6. Combien qu'Othon de Frisingen, afferme que Rozelin fut le premier seulement, qui inuẽta en ce temps la science des vocables & des noms, qu'on dit termes en la Logique: mais autres estimẽt que ce fut Pierre Abelard son disciple, qui l'accõmoda à la Theologie. Tant y a ce pendant que de ceste maniere de philosopher, s'engendrerent auec le temps deux sortes de Philosophie, qui ont exercé (comme feroit vne guerre ciuile ou vne faction de Guelphes & de Gibelins) toutes les escholes & vniuersitez, tant de France que de l'Europe, par l'espace de 200. ou 300. ans. Dont les premiers se dirent Reaux, qui eurent pour leurs principaux defenseurs & illustrateurs Albert le Grand, Thomas d'Aquin, Iean Duns dict l'Escossois & autres. Mais la seconde fut introduite par Guillaume Okam Anglois, les sectateurs de laquelle s'appellerent les Nominaux, pour les raisons que nous auons expliquees ailleurs.

PHILIPPES le ieune fils aisné du Roy Loys le Gros, se pourmenant par vn fauxbourg de Paris sur vn cheual, tomba casuellement de dessus à terre, & se blessa de telle sorte qu'il en mourut le 5. d'Octobre. Au moyen dequoy le Roy son pere fit en son lieu couronner son autre frere nommé Loys, qui fut dit le Piteux & le Ieune: estans les ceremonies de son couronnement faites par le Pape Innocent le 25. du mesme mois, lors qu'on tenoit encore le Cõcile. Aucuns se sont aduisez, que ce peut estre, 1131
lors que le nom & le nombre des douze Pairs de France fut determiné & estably, & qu'il y eut six du clergé instituez en pareil nombre que des six laix ensemble: aussi qu'il fut ordonné & assigné l'ordre, l'office, & le rang qu'vn chacũ deuoit auoir au sacte des Rois: D'autant qu'vne telle institution n'eust peu estre faite en temps plus opportun, pour estre confermee & auctorisee par vn Pape, & que les gens d'Eglise n'auoient iamais esté en France, en si grande auctorité que sous ce Roy, ne leurs biens & possessions ne prindrent oncques si grand accroissement. Pour les Pairs laiz on ne pourroit aussi cotter temps plus propre, auquel celà se soit peu faire, du moins en ce nombre, pource que les Pairies estoient possedees par leurs propres Seigneurs particuliers, qui les tenoient, du Roy, & luy en auoient fait hommage comme de fiefs mouuans de sa couronne. Car Henry Roy d'Angleterre estoit Duc de Normandie: de laquelle il auoit fait hommage & ligeance au Roy Loys le Gros, s'estoit mesme ià trouué au sacre du ieune Roy deffunct. Odes ou Eudes 2. tenoit à mesme tiltre la Duché de Bourgongne, Guillaume fils de Robert la Comté de Flandre, Thibauld surnommé le vieil ou le grand la Comté de Champagne, Aufort ou Hildefonse Comte de

AYANT esté conclud au Synode d'Estampes qu'on adheroit au Pape innocent: celà fut cause qu'il vint trouuer le Roy de France à Orleans, où il fut honorablement receu, & puis apres du Roy d'Angleterre à Chartres, tellemẽt que sous leur faueur & auctorité, il assembla vn Concile qu'on disoit general à Rheims de tous les Eueſques de deça les Alpes, où fut enioint (entre autres articles) aux soub-diacres de s'abstenir de leurs femmes, & decerné que les Eueſques ne se pourroient pourueoir de 23
successeurs és biens & benefices Ecclesiastiques.

Bauldouin Roy de Hierusalem mourut le 12. iour d'Aouſt: au moyẽ dequoy Foulques Comté d'Anjou & du Mans son gendre, luy succeda selon son ordõnance à sa couronne, de laquelle il fut couronné auec sa femme le 25. de Septembre par le patriarche de Hierusalem. Guillaume de Tyr.

de sainct Gilles, ou plustost son fils Raymond, qui auoit espousé Constance sœur du ieune Roy Loys la Comté de Tolose, & Guillaume pere d'Alienor la Duché de Guyenne, de laquelle le Roy l'auoit contraint à son retour du voyage de Clermont de luy venir faire hommage à Orleans, tesmoing le Supplement d'Aimoinus. Dont il n'est pas moins vray-sẽblable, que tous lesdits Ducs & Cõtes ne se soient trouuez en personnes, ou par leurs deputez au sacre & couronnement de ce ieune Roy Loys, qu'à celuy-cy apres de Philippes Auguste son fils ceux qui furent de son temps: toutefois ie ne voudrois en cecy rien affermer qu'auec plus certain tesmoignage. Abbé du Mont, P. Æmile. Annales de France.

GVILLAVME Comte de Flandre s'estant plus estudié à greuer ses subiets de nouuelles tailles & imposítions qu'à se faire aymer d'eux par vn plus gracieux traitemẽt, se les rendit en fin tellement ennemis, qu'ils inciterent Thierry d'Aussay ou d'Alsatie, cousin germain du feu Comte Charles par sa mere, de venir quereller la Comté de Flandre contre luy: de façon qu'à sa venue plusieurs villes se rendirent à luy, nommément celle de l'Isle, qui fut cause que le Roy Loys alla au secours du Comte Guillaume. Neantmoins ses ennemis se maintindrent si oppiniastrement en leur
1132 rebellion, que le Roy fut plustost las de les poursuyure qu'eux de se defendre: tellement qu'il se retira, laissant gens au Comte Guillaume pour defendre son droit, 24
qui eurent en fin rencontre deuant Haspoulle auec l'Alsatien, si heureuse que l'ayant mis en route, l'allerent encor enfermer & assieger dedans le chasteau d'Alost, deuant lequel le Comte Guillaume receut vne blessure, dont il mourut le 17. de Septembre. Plusieurs Chroniques estiment que ce fut ceste annee: ce qui me fait estimer qu'il faut ainsi lire en la vieille Chronique de Flandre au lieu de 1142. Combien que Iaques Meier le rapporte en l'an 1128. Mais tant y a que Thierry d'Alsatie demeura en ceste façon possesseur de la Comté de Flandre, ioint que le Roy n'y mit plus d'empeschement, en faueur de ce qu'ils estoient cousins, & qu'il se soubmit volontiers à luy rendre l'hommage & la ligeance, que les autres Comtes auoient accoustumé, prenant aussi à femme Sibille fille de Foulques, Comte d'Anjou. Si est-ce toutesfois qu'il luy faillut encore auoir à faire à son commencement à Guillaume d'Ypre, qui voulut remuer vn autre mesnage contre luy, mais il le hasta de si pres, qu'il ne luy donna loisir ny de s'y fonder ny d'y prendre pied, ains le contraignit se retirer en Angleterre.

SANGVIN Soudan d'Halappe, estant venu assieger auec vne grande armee vn
1133 chasteau de la Comté de Tripoli, fut par le Roy de Hierusalem contraint de se re- 25
tirer honteusement: lequel au partir delà, alla encores chasser vne autre grande armee de Turcs, partie des prouinces de Perse & d'Orient, du pays d'Antioche. Guillaume de Tyr.

PIERRE Abelard natif de la petite Bretagne, hõme des plus subtils & cõsommez de son tẽps, tant en la Philosophie qu'en la Theologie: tellemẽt qu'il n'auoit son pareil ny en dispute ny en profession de lire ou interpreter la Philosophie ny la Theologie: mais il se façonna tellement à la nouuelle maniere de Philosopher, inuentee par son maistre Iean Rozelin, que ce fut le premier qui transforma les points de la doctrine Chrestiẽne en speculations Philosophiques, & qui accommoda la Theologie à la
1134 sciẽce des noms ou vocables que les logiciẽs appellẽt termes. Dont on dit qu'il entra 26
en telle presumptiõ, qu'il se vantoit de pouuoir comprendre & interpreter par raison humaine tout ce que Dieu est. Ce pendant la maniere dont il traitoit les points de la Theologie, se trouuoit si nouuelle & estrange ou obscure, qu'il sembloit parler de la Trinité comme Arius, de la personne de Christ comme Nestorius ou Sabellius, de la grace comme Pelagius, & de beaucoup d'autres articles fort absurdement. A cause dequoy S. Bernard estant reuenu ceste annee d'Italie (où il auoit accompagné le Pape & l'Empereur Lothaire, & par son moien & reputation l'auoit reconcilié

reconcilié auec les Ducs Conrad de Franconie, & Federic de Suaube) qui n'estoit accoustumé qu'à la maniere de parler des peres, l'accusa deuant grand nombre d'Eueſques assemblez en la ville de Soissons, en presence du Legat du Pape, & quant & quant le feit iuger heretique Sabellien (pource qu'on sçauoit bien qu'il estoit subtil & lubrique en dispute) & sur le champ le contraignit de brusler son liure de ses propres mains. Ce qu'Othon de Frisingen liu. 1. ch. 47. des gestes de l'Empereur Frederic, monstre estre aduenu sur les dernieres annees du Roy Loys le Gros.

HENRY premier du nom, Roy d'Angleterre, surnommé au Court mantel, ou Beauclerc, mourut au mois de Decébre, sans laisser aucús enfans, sinon vne fille nommee Maltide, qui auoit esté en premieres nopces femme de l'Empereur Henry cinquiesme, & en secódes de Foulques Comte d'Anjou, duquel elle auoit deux enfans, Henry & Guillaume, que leur ayeul auoit instituez & declarez ses successeurs par sa
1135 derniere volôté. Neantmoins Estienne Comte de Boulongne fils d'Estienne Comte de Blois, & d'Adele sœur du Roy defunct, se trouuant le plus fort en Angleterre, au temps que le feu Roy deceda, par le moyen de l'Eueſque de Vvinton son oncle, & du support qu'il attendoit de Thibault Comte de Blois & de Chartres son autre frere, s'épara facilemét du Royaume, & s'en feit couróner Roy le 25. de Decébre: de sorte qu'il le posseda iúsques à sa mort. Ainsi la couronne d'Angleterre se transporta de la race masculine des Normans en vne lignee de France. Guillaume de Neubrige liu. 1. chap. 4. Abbé de Mont, Polidore. 27

PIERRE de Bruis, & son disciple Henry de Toloſe (le premier desquels auoit esté prestre, l'autre moine) remplirent en cè temps tous les quartiers de la France de la renommee d'eux, & de la doctrine qu'ils preschoient: qui fut condamnee & declaree heretique par les Papes, pource qu'elle derractoit & mesdisoit, tant des traditions
1136 & statuts de l'Église Romaine, que de la vie, puissance & auctorité des chefs & Prelats d'icelle. A cause dequoy Pierre le venerable, & sainct Bernard escriuirent contre eux: lequel en vne de ses Epistres tesmoigne, que beaucoup de grands personnages de nom & de qualité, tant de l'Église que de la secularité, aucuns mesmes desquels estoient Eueſques & Princes, s'entendoient auec eux, les supportans & fauorisans, nommémét Hildefonse Comte de S. Gilles. Ils disent outre-plus que leurs sectateurs se vantoient estre la vraye Eglise, les successeurs des Apostres, se nommans Apostoliques, pource qu'ils se disoient viure selon la doctrine des Apostres. 28

Loys VII. dit le Ieune, ou le Gracieux & le Piteux, Roy XL.

LOYS, surnommé le Gros 39. Roy de Frãce, mourut à Paris le 1. iour d'Aouſt, laissant six enfans: à
5137 sçauoir Loys 7. du nom, surnommé le Ieune, & le Piteux, lequel luy succeda à la couronne du viuant de son pere: Pierre gendre & heritier de Regnault Comte de Courtigny: Henry Eueſque de Beauuais: Robert Comte de Dreux: & Constance, qui fut espouse de Raimond Comte de S. Gilles: desquels toutesfois on dit que Pierre estoit l'aisné, & qu'il fut

LE PAPE Innocent n'ayant peu ne par la force de l'Empereur, ny par aucun autre moyen induire les Romains à le receuoir, feit venir sainct Bernard pour les prescher de delaisser l'Antipape: où il feit bien quelque chose, mais non pas tant qu'Innocent eust voulu. Cependant sa reputation estoit lors telle, non seulement en France, mais aussi en Allemagne & en Italie, que tout ce qu'il faisoit, disoit ou cõseilloit, estoit receu comme d'vn oracle ou d'vn ange descendu de 29

fut supplanté, au moyẽ de ce qu'il estoit troublé d'entendement. Ce pendant Loys regna depuis le treſpas de ſon pere quarante-quatte ans: ſi ſon pere mourut l'an mil cent quarante-ſept. Ce que toutesfois ne contreuient aux cinquante que Guillaume de Tyr liu. 22. chap. 4. dit qu'il a regné: pource qu'il les conte du iour de ſon couronnement par le Pape: Le ſurnom de Piteux luy fut donné, à raiſon de ce qu'il estoit d'vne nature fort debõnaire & pitoyable. Au meſme mois
1138 que ſon pere mourut, il eſpouſa Alienor ou Leonor, heritiere ou fille vnique de Guillaume dernier Duc de Guienne & de Poictou, qui estoit decedé au pelerinage qu'il fit (cõme dit le Supplémẽt de Sigebert) à S. Iacques en Eſpagne l'onzieſme iour d'Auril: combien que d'au-
1139 tres l'ont eſtimé qu'il feit du mort, pour ſ'aller rendre hermite, & qu'il fut le premier qui en inſtitua l'ordre. Mais tant y a que ſadite Duché de Guyenne fut reduite à la couronne de France par ſa femme, iuſques à ce qu'elle fut repudiee.

Paradis. Tellement qu'il ne ſe faiſoit ny traictoit aucun accord, ou autre affaire d'importance entre les Princes ſeculiers & les chefs de l'Egliſe, où il ne fuſt appellé. Teſmoing toutes les hiſtoires de ce temps.

L'ESTAT auquel eſtoient les affaires de la Paleſtine, incita vn grand nombre de la Nobleſſe Françoiſe à ſe croiſer & embarquer ſous la cõduitte de Thierry Comte de Flandre, pour les aller ſecourir. Tellement que par leur renfort le Roy de Hieruſalem fut occaſionné d'aller aſſieger vn fort que les Turcs occupoient delà le Iourdain. 2

AV meſme temps auſſi Godefroy Duc d'Anjou, excita quelques troubles en Normandie, qui furent cauſe d'y faire paſſer le Roy Eſtienne d'Angleterre: où il ſe porta ſi heureuſement à ſon arriuee, qu'il gaigna quelques victoires ſur ſes ennemis. Polidore Virg. 3

CESTE annee le Roy voulut faire vn voyage en Guyenne, auquel il commanda à Thibault Comte de Champagne & de Blois, de l'accompagner: qui en feit refus, dont le Roy conceut vne rancune contre luy. Supplément de Sigebert.

ENCORE qu'on euſt cy deuant impoſé ſilence à Pierre Abelard au Concile de
1140 Soiſſons, ſi eſt-ce qu'il n'auoit pas laiſſé d'aller ſon train accouſtumé: tellement qu'il ſ'acqueroit touſiours de plus en plus des diſciples & auditeurs de ſes leçons. Occaſion pourquoy ſainct Bernard le feit de rechef appeller deuant les Prelats & Abbez de France, aſſemblez en la ville de Sens (y aſſiſtans le Roy Loys, & le Comte de Châpagne) pour rendre raiſon de ſa foy. Mais quand il veit que ſa cauſe ne ſeroit pas ſi bien receuë que l'accuſation de ſes aduerſaires, il l'a remeit au iugement du Pape: lequel toutesfois conferma incontinent la condemnation qu'on auoit ia prononcee contre luy en France. Ce qu'il print à tel regret, qu'il ſortit de la ville de Paris, & ſe retira pour acheuer le reſte de ſa vie au monaſtere de Clugny, où il compoſa vne Apologie des articles pour leſquels on l'auoit condamné, leſquels il maintenoit auoir eſté du tout mal entenduz, & pris en autre ſens qu'il ne les auoit dits ou eſcrits: meſmement qu'il y en auoit aucuns deſquels ny le mot, ny la ſentence n'eſtoient partis de luy. Dont Othon de Friſingen liu. 7. chap. quarante-ſept, quarante-huict, quarante-neuf, des geſtes de Frederic parle en ces termes du different de ſainct Bernard cõtre ledict Abbé: *Erat* (dit-il) *prædictus abbas tam ex Chriſtianæ religionis feruore, quàm ex habitudinali manſuetudine quodammodo credulus, vt & magiſtros, qui humanis rationibus ſeculari ſapientia confiſi nimium inhærebant, abhorreret: & ſi quicquam ei Chriſtianæ fidei abſonum de talibus diceretur, facile aures præberet. Ex quo factum eſt, vt ipſo auctore P. Abelardo ab Epiſcopis Galliæ, & à Papa ſilentium impoſitum fuerit.* Duquel aduis ſemble auſſi auoir eſté Pierre, qui eſtoit Abbé de Clugny en ce temps, rendant vn teſmoignage dudit Abelard au liure 5. de
1141 ſes Epiſtres. Où il afferme pareillement qu'il mourut quelques annees apres fort religieuſement en ſon conuent. Ce pendant les autres hiſtoriens eſcriuent, qu'ayant eſté premierement marié à la fille d'vn chanoine de Paris, nommee Loyſe, apres que ſon beau pere l'eut fait chaſtrer de deſpit de ce qu'il auoit engroſſé ſa fille auant qu'auoir eu ſon conſentement de l'eſpouſer, lors qu'il luy alloit enſeigner les bonnes let- 4 5 6

tres

tres en son logis (l'estoit du consentement (comme on dit) d'elle rẽdu moine à sainct Denis, apres qu'il l'eut renduë religieuse au monastere d'Argentueil pres Paris: d'où l'on tient qu'il la tira puis apres, pour la faire Abbesse du Paraclit, qui est aupres de Nogent sur Seine: ayãt luy-mesme esté le fondateur de ceste Abbaye en faueur d'elle, par le moyen de ce qu'il fut faict Abbé d'vne Abbaye de Bretagne d'où il estoit natif. I'ay veu quelque fois vn liure d'Epistres Latines que luy & sa femme se sont escrits l'vn à l'autre, qui peuuent causer vn grãd esbahissemẽt du sçauoir & des lettres qui estoient en vne femme d'vn tel siecle, & contiennent vne bõne partie de ce que i'ay dit cy dessus.

MATHILDE Ducheſſe d'Anjou, accompagnee de la ieuneſſe de ſes pays & ſeigneuries, comme d'Anjou, du Maine, Touraine & Normandie, ſe tranſporta en Angleterre, pour recouurer ſon droit qu'elle y pretendoit par la ſucceſſion de ſon pere. De ſorte qu'elle eut pour ceſt effect pluſieurs rencontres auec le Roy Eſtienne, en la derniere deſquelles l'armee d'elle demeura deſconfite, & luy en 1142 recompenſe ſon priſonnier: dequoy le Comte Godefroy d'Anjou aduerti, ſe ietta dedans la Normandie, laquelle il rengea ſous ſa main au nom de ſa femme. Guil. de Neubrige. Polidore.

FOVLQVES Roy de Hieruſalem ſe-ſtant allé esbatre à la chaſſe, ſe bleſſa caſuellement en telle façon, qu'il en mourut ceſte annee au mois de Nouembre: laiſſant deux fils, Bauldouin 3. du nom, qui luy ſucceda à ſa couronne par droit d'aiſneſſe, l'autre Amaulry. Guillaume de Tyr.

AV meſme temps, pource que l'Archeueſché de Bourges vint à vacquer 5 par la mort de ſõ paſteur Alberic, le Pape en voulut de ſa propre puiſſance inueſtir vn quidam nommé Pierre, ſans attendre la preſentation ny conſentemẽt du Roy: qui print ceſte matiere tellemẽt à cœur (encor qu'il fuſt extrememẽt debonnaire & deuocieux enuers les gens d'Egliſe) d'autant qu'il ne vouloit laiſſer faire vne telle breſche ſur ſon auctorité, qu'il repudia le nouueau deſigné par le Pape. Et pource que Thibault Comte de Chãpagne le ſupportoit & retiroit en ſes terres, il le print encores en ſi mauuaiſe part, que celà en augmenta grandement la rancune qui eſtoit ia entre eux. Supplément de Sigebert.

A laquelle ſe vint encore ioindre vne autre plus aigre recharge, pour raiſon de Rodolfe Comte de Vermãdois, qui repudia ſa femme legitime, pour eſpouſer Petronille ſœur de la Royne Alienor, & puis fut contrainct de la reprendre par les cenſures du Pape, à l'inſtãce & pourſuitte du Comte Thibault: tellemẽt que le Roy ſtimulé par ſa femme, luy commença guerre, qui ſe fuſt bien plus fort eſchauffee, ſi le Comte n'euſt filé doux, ſe ſoubmettant aux conditions de paix 1143 que le Roy luy voulut donner, qui ſemblerent meſmes trop dures & iniques à S. Bernard. Neantmoins elle dura bien peu: pource que le Pape ayant de rechef excommunié le Comte de Vermãdois, de ce qu'il differoit contre ſa promeſſe, de reprendre ſa femme, le Roy ſattaqua auſſi de rechef à faire la guerre aux terres & pays du Champenois, auec telle cholere

EVSTACHE, ſelon Polidore, ou cõme veult Paul Æmile, Guillaume fils du Roy Eſtienne, ayant remis ſus vne armee, alla de rechef rencontrer celle de la Ducheſſe Mathilde, dont il obtint la victoire: demeurant le Comte Robert frere d'elle ſon priſonnier, en qui conſiſtoit la conduitte de ſes affaires. Qui fut cauſe qu'elle rendit le Roy Eſtienne en eſchange de luy. Ce que toutesfois n'amenda rien ſon marché, pource que ſon faict ſen alla touſiours depuis en empirant, iuſques à ce qu'elle fut totalement 6 contrainćte d'abandonner l'Angleterre. Polidore Virg.

BAVLDOVIN

cholere & animoſité, qu'il print la ville de Victry en Partois, & meit à feu & à ſang plus de 3500. perſonnes de tous ſexes qui ſe trouuerent dedans, ſeſtãs ſauuez comme à garent dedans la grande Egliſe. Duquel faict toutesfois, d'autant que l'enormité fut grande, auſſi la repẽtance ſen enſuyuit ſi prompte & amere, qu'il faillut faire venir S. Bernard pour le conſoler: par le conſeil duquel en expiation de ſa faute, il ſe voüa de faire le voyage d'outre-mer auec vne armee, pour dõner ſecours aux affaires de la Paleſtine. Mais il y eut bien plus de peine à contenter & perſuader le Comte de Champagne, de ſe reconcilier auec le Roy. Telle eſtoit la reputatiõ que ſainct Bernard auoit en ce ſiecle enuers tout le monde: que les differens & querelles des grands Princes & Monarques, non ſeulement de la France, mais auſſi d'Allemagne & des Itales eſtoiẽt par ſon moyẽ terminez & appaiſez. Supplémẽt de Sigebert, Paul Æmile, Chroniques & Annales de France.

1144 7

BAVLDOVIN Roy de Hieruſalem feit ceſte annee vn voyage en Arabie, quoy qu'il ne fuſt aagé que de ſeize ans: d'où il reuint auec plus d'honneur que de profit.

LE ſucces des affaires des Turcs ſur les Chreſtiens d'Orient, excita tellement les Princes Chreſtiens d'Occident à deuotion d'aller ſecourir l'Eſtat de la Paleſtine, que pluſieurs ſe diſpoſerẽt à faire ce voyage: eſtant meſmemẽt merueilleuſemẽt incitez à ce faire, par la predicatiõ de S. Bernard, qui ſceut biẽ faire ſeruir toutes ſes graces à la recommendation d'vne telle entreprinſe. A cauſe dequoy le Roy de France voulant ſacquitter de ſon vœu, demanda (ſuyuant l'aduis de ſainct Bernard) permiſſiõ au Pape, d'aſſembler vn Concile à Vezelay: qui fut (comme on cognoiſt par la datte des lettres enuoyees par le Pape Eugene pour ce faict) commencé l'annee enſuyuant: auquel le Roy meſme, & le Comte Thierry de Flandre, auec Henry fils du Cõte Thibault de Champagne & pluſieurs autres Princes & Seigneurs de nom ſe croiſerent, ſelon la couſtume: qui fut cauſe de faire ſuyure leur exemple à l'Empereur Conrad, & à d'autres des plus grands Princes de ſon empire, quand ſainct Bernard eut eſté vers eux faire comme il auoit en France. Tellement qu'ils ſe trouuerent les premiers preſts à partir, apres que l'empereur eut deſigné ſon fils Henry Roy des Romains, & Gouuerneur de l'Empire en ſon abſence. Car ayant aſſemblé vne armee de ſoixante & dix mille cheuaux, la feirent marcher dés le mois de Feurier de l'an 1147. droit en Hongrie: par laquelle ils arriuerent à Conſtantinople, où l'Empereur eſperoit receuoir toute faueur & amitié de l'Empereur Manuel, ſuyuant l'alliance qui eſtoit entre eux. Mais le mal-heureux Grec, apres auoir fait à ſon hoſte le meilleur viſage & recueil qu'il ſembloit auoir peu, feit mixtionner de la chaux & des poiſons auec la farine & prouiſions de viures, qu'il fourniſſoit pour le camp des Allemans: qui fut cauſe de la mort d'vne infinité de perſonnes. Qui plus eſt, leur donna auſſi des guides, qui meirent vne autre grande partie de leurs gens en lieux où les Turcs eſtans les plus
1146 forts, en firent vn carnage pitoyable. De ſorte que l'Empereur auquel ce deſaſtre aduint, teſmoing Guillaume de Tyr, au mois de Nouẽbre, ne paruint qu'auec la dixieſme partie de l'armee qu'il auoit amenee au Royaume de Hieruſalem: combien que Nicetas afferme qu'il aſſiegea en chemin la ville d'Iconie, laquelle il faillit à prendre: nonobſtant qu'il paſſa par deſſus le ventre d'vne grãde armee de Turcs, qui luy voulurent empeſcher le gué de la riuiere de Meandre en la Licaonie. Laquelle victoire toutesfois l'Eueſque de Tyr attribue aux François, ſi ce n'eſt que les vns & les autres ayent chacun gaigné leur victoire au paſſage de Meandre. Tant y a que l'armee du Roy de France, ſ'eſtant miſe en chemin le vingtneufieſme iour de May, tint les meſmes briſees qu'auoient tenu les Allemans. Sainct Bernard eſcrit en vne Epiſtre au Pape Eugene, que les François eſtoient en ſi grand nombre, que les villes & bourgades en demeurerent vuides, ne ſe trouuant pas vn homme pour ſept femmes: & eſtans

1145 8

9

paruenus

paruenus és terres de l'Empereur de Grece y furẽt receuz & traictez de meſme gracieuſeté qu'auoient eſté les Allemans, receuans les meſmes fruicts & effects de la foy
1147 Grecque. Mais ils vindrent aſſez à point pour vne partie des Allemans, qui eſtoient eſpars & diſſipez, leſquels ſe rallierent auec eux: comme teſmoignent Nicetas, Guillaume de Tyr, Othon de Friſingé, l'Abbé d'Vrſperg, Supplément de Sigebert. Auentin ayant leu poſſible quelques fables de vieilles de ſon pays, ſi d'auẽture il n'en a eſté luy-meſme l'aucteur, a eſcrit que le Roy de France fut incité à faire ce voyage, ſous les promeſſes que luy faiſoient certaines propheties, qu'il deuoit paruenir à l'Empire du monde, & ſur celà ſ'attache à la legereté tant de luy que de la nation Françoiſe, comme ſ'il euſt peu donner vn plus euident argumẽt de la legereté tant de luy-meſme que de ſa nation, que de ſ'imprimer telles reſueries ſi fades & ridicules en leur cerueau: veu que les hiſtoires ſont toutes pleines de teſmoignages, que le faict de Victry, & les remonſtrances de S. Bernard furent le ſeul motif de ceſte entrepriſe.

En la meſme annee vne armee d'Anglois, Normans, Flamens & Lotrains embarquee au port de Tredemunde en Angleterre, pour tirer au Royaume de Hieruſalem, paſſa la coſte d'Eſpagne, où elle ſ'arreſta à l'inſtance d'Alfonſe Roy de Caſtille deuant la cité de Lisbonne en Portugal, que les Maures occupoient, & l'aſſiegea de telle façon depuis le 28. iour de Iuing, qu'ils en furent maiſtres quarre mois apres, à ſcauoir le 21. d'Octobre, ayant mis en route vne armee de Maures, qui pouuoient (cõme on dit) eſtre de 200000. cõbatans: encores que les Chreſtẽs ne fuſſent au plus de treize mille, leſquels remeirent finalement icelle ville entre les mains d'Alfonſe, fils de Henry de Lorraine, duquel nous auons parlé cy deuant: comme nous auons demonſtré ailleurs. Supplément de Sigebert, Hiſt. de France & Angleterre,

---

Les François ayant paſſé le Meãdre à la honte & confuſion des Turs, faiſoiẽt en marchant plus-outre moindre conte d'eux que la diſcipline militaire ne commandoit: de ſorte que ne ſe tenans ſur leurs gardes, ils leurs auancerẽt l'opportunité de les ſurprendre en lieux deſauantageux (où ils eurent vne bien plus lourde reuenge que la deſcõfiture qu'ils auoient receuë cy deuant: tellemẽt que le reſte des François grandement appetiſſé & diminué, ſe ſauua en la ville d'Attalie, dont en fin ils paruindrent en
1148 Antioche, où le Roy entra en mauuaiſe opinion de ſa femme, qui l'auoit accompagné en ce voyage. Occaſion pourquoy il ne voulut employer ſon armee là part où le Prince d'Antioche parent d'elle le requeroit: ains il ſ'alla ioindre à l'armee de l'Empereur Cõrad en Hieruſalem, pour tous deux enſemble aller mettre le ſiege deuãt la ville de Damas: qui euſt peu venir à bõne yſſuë, ſi l'enuie que les Chreſtiens de la Paleſtine portoient aux nouuellement venuz, n'euſt fait practiquer vn petnicieux cõſeil: par lequel ceſte belle entrepriſe fut fraudee de ſon effect. A cauſe dequoy l'Empereur ayant retiré ſes gens, ſe meit au

Les Romains baillans des faſcheries au Pape Eugene, l'auoient contraint dés l'an 1146. de ſe retirer en France, où il feit l'annee d'apres, à l'inſtãce de ſainct Bernard, aſſembler les principaux & plus doctes Prelats de la France à vn Synode à Patis, pour examiner la cauſe de maiſtre Gilbert de la Porte Eueſque de Poictiers, homme des premiers de ſon ſiecle en toutes doctrines & ſciences: tellemẽt qu'il en eſtoit ſurnommé l'Vniuerſel, mais que l'on accuſoit de dogmatiſer de la Trinité autrement que les anciens n'en auoient determiné. Neantmoins il interpreta ſi dextremẽt ce qu'il en auoit dit & eſcrit, qu'on n'y ſçeut que mordre: meſmes qu'aucũs de ſes aduerſaires, comme les Eueſques de Soiſſons & de Rouën le penſant biẽ preſſer, laiſſerent eſchapper des propos de leur bouche beaucoup plus abſurdes & ſcandaleux, que ceux qu'ils vouloient cõdamner en luy. A cauſe dequoy conuint remettre ce different au iugement du Cõcile general, qu'il feit publier pour l'annee 1148. en laquelle il fut commencé le 12. iour de Mars: où Gilbert defẽdit encore & interpreta ſi ſubtilement ſa cauſe, qu'on n'y ſçeut trouuer que redire:

dont

au retour en son pays: mais le Roy acheua le reste de l'annee en Hierusalem. Auctеurs precedens.

LE ROY s'estant embarqué pour reuenir par mer en Frãce, tomba entre les mains des Grecs, qui le menoient à leur
1149 Empereur, estant au siege de Corfou: si George Lieutenant du Roy Roger de Sicile fut la met ne fust arriué à poinct pour le retirer de leurs mains, ayãt rompu & dissipé leurs nauires. Nicetas, Supplément de Sigebert.

BAVLDOVIN 3. du nom Comte de Mont en Henault, renouuella en ce tẽps les anciennes poursuittes & querelles de ses predecesseurs pour la Comté de Flãdre, contre Thierry d'Alsatie qui l'occupoit. De sorte qu'ils se menerent vne lõgue guerre, laquelle en fin s'appoincta,
1150 moyennant le mariage promis & arresté de Marie fille de Thierry auec Bauldouin fils du Hannoyer. Iaques Mejer.

GODEFROY Comte d'Anjou, apres auoir conquesté & reduit en sa puissance la Duché de Normandie, qui appartenoit à l'Imperatrice Mathilde sa femme à l'ayde du Roy, mourut, laissant vn
1151 fils nommé Henry, qui fut cy apres Roy d'Angleterre.

LE Roy Loys depuis son retour d'Asie ne fut en bonne opiniõ de sa femme: tellement qu'il obtint en fin permission du Pape, d'assemblet tous les Prelats de son Royaume à Baugency sur Loire, le
1152 Mardy deuant Pasques Flories, par le iugement desquels il repudia sa femme Alienor, sous pretexte de proximité qu'on disoit estre entre eux. Mais la vraye cause, fut le mescontentement qu'il auoit receu d'elle au voyage d'Asie. Guillaume de Neubrige dit qu'elle ne fut pas moins contente de ce diuorce que luy, se complaignãt d'auoir esté mariee à vn moine plus-tost qu'à vn Roy. Tant y a qu'elle se remaria à Henry Cõte dont il fut renuoyé auec contentement & hõneur en son Dioceſe: ainsi que tesmoigne Othon de Frisingen, qui a semblé en ce faict à P. Æmile auoir esté vn peu trop affecté contre S. Bernard, comme il dit, qu'il confessa à l'article de la mort: dequoy nous parlerons plus amplement ailleurs.

HILDEFONSE ou Auffort Comte de sainct Gilles, estant arriué en la Palestine auec vne bonne trouppe de Chrestiens, sembloit qu'il deust grandement ayder les affaires de la Palestine, s'il n'eust
13 esté empoisonné par la Royne de Hierusalem. Depuis cela, l'Estat des Chrestiens de Hierusalem alla tousiours en empirant: ioinct qu'au mesme temps Raimond Prince d'Antioche fut taillé & mis en pieces auec son armee, par Nocadin Souldan d'Halappe, qui par ceste victoire se tendit maistre de la plus-part des villes de la principauté d'Antioche,
14 & eust reduit la cité mesme en grand dãger, si le Roy de Hierusalem ne la fust allé secourir.

THIBAVLT surnommé le Grand, ou le Vieil, Comte de Champagne, mourut le dixiesme iour de Ianuier, ou comme les autres cõtent à la Romaine. C'est de luy que nous trouuons escrit au Supplément de Sigebert, en Bernard Guidon, & en deux fort anciennes Chroni-
15 ques escrites à la main, qu'il fut appellé le grand pere des orphelins, le iuge des veufues, l'œil des aueugles, le soustié des impotens, & le non-pareil en liberalité & magnificence enuers les pauures Egliſes & gens d'icelle. Ils disent qu'il laissa quatre fils, & autant de filles: Henry dict le Large, qui fut Comte de Champagne apres luy: Thibault, qui eut les
16 Comtez de Chartres & de Blois: Estienne, Comte de Sanxerre: & Guillaume, qui fut Eueſque de Sens: l'vne des filles fut Ale ou Adele, qui fut espouse cy apres du Roy Loys.

EVSTACHE fils du Roy Estienne d'Angleterre mourut: qui fut cause que son pere se meit en composition auec la Prin-

1153 te d'Anjou & de Normandie, qui deuoit succeder à la couronne d'Angleterre, portant en dot les Comtez de Poictou & d'Aquitaine, dont suruindrent les guerres qui depuis ont esté entre les deux Royaumes de France & d'Angleterre, pour raison desdictes Duché & Comté: car ce mariage renforça grandement l'estenduë du pouuoir de la couronne d'Angleterre, & luy donna vn grand pied en la France. Le Roy print aussi à femme Constance fille d'Alfonse Roy de Castille, & de desir de le voir comme son beau-pere, ou de deuotion qu'il portoit à sainct Iacques, se transporta en iuin le mesme temps en Espagne, ayant retenu auecques soy les deux filles qu'il auoit euës de sa premiere femme: l'vne desquelles fut mariee à
1154 Henry Comte de Champagne, l'autre à son frere Thibault Comte de Blois. Supplément de Sigebert, Annales de France, P. Æmile.

1155 La ville d'Ascalon fut par vn long siege prinse par le Roy de Hierusalem, & celle de Paneade quelque temps apres deliuree du siege du Souldan Noradin.

1156 Frederic Empereur d'Allemagne espousa ceste annee Beatrix fille & heritiere vnique de Regnault Comte de la haulte Bourgongne, laquelle luy apporta auec soy outre la Bourgongne tous
1157 les droicts & tiltres du Royaume d'Arles, desquels il alla prendre possessiõ l'annee ensuyuant, ainsi que nous auõs plus
1158 amplement declaré en nostre Chronique de Bourgongne.

la Princesse Malthide, à condition qu'il demeureroit Roy toute sa vie, & que Henry Comte d'Anjou fils de ladicte Princesse reuiendroit à la couronne d'Angleterre apres luy, auquel le Roy Loys commença la guerre au mesme temps, indigné de ce qu'il auoit espousé sa delaissee: tellement qu'il mena son armee en la Normandie contre luy, où il print le chasteau de Vernon sur luy. Guillaume de Neubrige, Supplément de Sigebert. 17

Estienne Roy d'Angleterre mourut en Nouembre: au moyen dequoy Henry d'Anjou, qui fut surnommé Plãtagenet, ou au court mantel, se declara, suyuant l'accord precedent, Roy d'Angleterre: & apres s'estre appoincté auec 18
le Roy de France, s'en alla faire couronner: tellement que par ce moyen les Comtez d'Anjou, Touraine, du Mãs, de Poictou, & la Duché de Guyenne furent ioinctes à la couronne d'Angleterre. 19

Gverre s'esmeut contre le Roy d'Angleterre, & Godefroy Cõte d'Anjou son frere, à qui le Roy de France fauorisoit: tellement que les Anglois assiegerent Chasteau Chinon, & Mirebeau, 20
qui leur furent renduz. Mais en fin la paix se refeit, apres que Godefroy eut dechassé Hoël Comte de Bretagne de
21 la ville de Nantes, & qu'il l'eut reduicte en sa puissance, du consentement des Bourgeois qui l'auoient appellé. Neantmoins la plus-part des Bretons receurẽt
22 bien tost apres le Prince Conan pour leur Duc. Supplémẽt de Sigebert, Guillaume de Neubrige.

Godefroy Comte de Nantes, frere du Roy Henry d'Angleterre mourut. Au moyen dequoy Conan Comte de Rennes, & de la petite Bretagne, s'empara de la
1159 ville de Nantes, qui fut cause de faire passer le Roy d'Angleterre en France, où il feit 23
alliance auec le Roy Loys par le mariage de madame Marguerite sa fille, qu'il feit accorder à son fils aisné: & puis mena son camp contre le Comte Conan, qui se maintint si brauement, qu'il ne peut estre forcé de rendre la ville qu'il auoit occupee, que par le moyen d'vne grãde somme de deniers qui luy fut deliuree en recompense. Guillaume de Neubrige liure 2.

Il estoit impossible que la paix peust estre longue entre deux si grandes maisons & deux si grands Roys, comme estoient ceux de France & d'Angleterre, par l'vn desquels Leonor auoit esté repudiee, & par l'autre receuë, honoree & espousee. De là ensuiuit la guerre q̃ cõmença Henry Roy d'Angleterre, pour le recouurement de la Comté de Toulouze: pretendant qu'ayant esté seulement engagee par l'ayeul maternel de la Royne sa femme, à l'ayeul aussi de Raimond Comte de sainct Gilles, beaufrere du Roy de France (qui la possedoit en ce temps) qu'il auoit droit de la retirer. Et pource que le Comte Raimond luy denioit son droict, il se meit en deliberation de le poursuyure par armes. Mais auant que de venir à ce poinct, il fallia ceste annee de Raymond Prince d'Arragon, & Comte de Barcelonne, accordant le mariage du Prince Richard son fils auec la fille d'iceluy: puis meit sus vne si puissante armee (qui estoit la plus-part composee de soldats estrangers, qu'on appelloit pour lors Brabançons & roturiers, ayant auec luy Malcolin Roy d'Escosse, par laquelle il print la ville de Cahors. Mais pource que le Roy de France se voulut mettre de la partie contre luy, s'estant allé loger auec sa puissance dedans Thoulouze, il ne s'osa auancer plus outre, ains renuoya le Comte Thibault de Blois, qui tenoit son parti, taster s'il pourroit donner de la besongne au Roy dedans son Royaume, où il trouua si bon ordre, que l'vn ne l'autre n'eurent moyen de faire d'auantage de leur entreprinse pour ceste annee. Tellement que l'Anglois laissant bonne garnison à Cahors, sous la confiance qu'il auoit en l'alliance du Prince d'Arragon & des Comtes Trechenel de Nismes, & Guillaume de Montpeslier, remena son armee en Normandie. Ce que Guillaume de Neubrige rapporte à la septiesme annee du Roy Henry, le supplement de Sigebert à l'an mil cent soixante.

1160

1161

Vn schisme suruenu en l'Eglise à cause de l'election de deux Papes, feit que les Prelats de France s'assemblerent à Beauuais, pour aduiser de celuy à qui ils se deuoient soubmettre, & resolurent qu'ils tiendroient pour Alexandre: mais l'Empereur Frederic receut Victor, & le maintint.

En la mesme annee Valdo riche & opulent marchant de la cité de Lion, commença de faire parler de luy, de sa doctrine & profession de vie. Mais luy & ses sectateurs furent declarez heretiques & chassez de Lion, d'où ils s'esparpillerent par tous les quartiers de l'Europe, où ils receurent diuers noms, comme de Vauldois, pauures de Lion, Lionnistes, Lollars, Turelupins.

24

25

Mais l'annee d'apres l'Anglois ayant remis son armee aux chãps, pour la mener à Toulouze, feit que le Roy de France y meit aussi la sienne: tellement qu'on esperoit qu'ils se fussẽt menez vne cruelle guerre, si leurs amis ne se fussent entremis de les appoincter, dont l'effect fut tel, que pour les reconcilier plus fermement ensemble, le mariage de Henry fils aisné de l'Anglois, fut traicté & accordé auec Marguerite fille aisnee de la seconde femme du Roy de France: suyuant lequel l'Anglois se meit en possession (comme dit le supplément de Sigebert) du chasteau de Gisors & de deux autres qui sont sur les lisieres de Normãdie, lesquels

L'Empereur Federic ayant dompté les Lombars, causa vne telle crainte au Pape Alexandre, qu'il partit d'Italie, & se feit porter en France par mer, où il feit premieremẽt vne assemblee d'Euesques à Clermont en Auuergne, par laquelle son Antipape & ses adherans furent excommuniez. Qui fut cause de faire venir l'Empereur en la Comté de Bourgongne, d'où il enuoya ses ambassadeurs au Roy de France & aux autres, pour entter en termes des moyens d'abolir le schisme qui estoit en l'Eglise. Tellement que lieu & iour furẽt assignez pour ce faire en quelque ville sur la Saone, non fort loing de Dijon: où l'Empereur

quels il feit fortifier. Qui fut cause de le faire rentrer en dissension auec le Roy & le Comte Thibault de Blois (auquel, & à son frere le Roy Loys a-
1162 uoit l'annee au parauant donné ses deux filles en mariage, & prins aussi leur sœur Ale pour sa femme, afin de les distraire du parti de l'Anglois, qui à ceste occasion feit aussi fortifier les chasteaux de Chaumont & d'Amboise. Mais l'Anglois alla assieger Chaumont, & le print. En fin les deux Roys se trouuerent auecques leurs armees si proches l'vn de l'autre, qu'ils furent sur le poinct de combattre. Neantmoins leurs amis les demeslerent encores par vne trefue de quelques mois qu'ils prindrent entre eux. A l'issuë desquelles, l'Anglois mena son camp deuant le chasteau de Chastillon sur Agen en Guienne, qu'il print au bout d'vne semaine, selon Guillaume de Neubrige, & le continuateur de Sigebert. Mais depuis celà, aduint ce que Paul Æmile dit, qu'il ne seſt peu faire aucun traicté de paix entre les deux Roys, qui ayt esté de dureé : souuent les armes ont esté posees, souuent reprinses, villes prinses d'vne part & d'autre, les pays gastez & ruinez, petites batailles donnees, quelque fois les deux Roys se sont veuz, se sont touché les mains, puis tout à coup se sont veuz rentrez en guerre plus forte que deuant.

BAVLDOVIN troisiesme du nom, Roy de Hierusalem mourut sans enfans : parquoy Amaulry son frere puis-
1163 nay luy succeda à la couronne, lequel mena en la mesme annee vne grande armee en Egypte, où elle meit honteusement en route celle du Souldan, & en reuint auec grand honneur & profit. Guillaume de Tyr.

---

reur, accompagné de son Antipape, & de quelques Roys & Princes ses amis & alliez (mais non ceux que Platine a escrit) se trouua. Neantmoins le Roy de France n'y alla : pource (dit Platine) qu'Alexandre ne s'y voulut trouuer, d'autant qu'il n'auoit esté assigné de son auctorité. Mais Sigonius saduisant que ceste cause n'estoit suffisante pour s'excuser de se trouuer à vn colloque de paix, a voulu dire qu'il y fut, & que pource que l'Empereur ne s'y trouua luy-mesme à l'heure qui auoit esté dicte, & qu'il fut sceu aussi qu'il y venoit auec armee, qu'il s'en retourna sans l'attendre. Ce que les historiens d'Allemagne ne confessent. Somme que ceste assemblee reuint à nul effect : car Alexandre se sentant estre comme sur son fumier, publia vne autre Concile, qu'il vouloit estre celebré l'annee ensuyuant à Tours : & puis vint trouuer les Roys de France & d'Angleterre à Torçy sur Loire : qui le receurent en telle reuerence à son arriuee, que mettans tous deux pied à terre, l'accompagnerent, tenans chacun d'eux de sa part la bride de sa mulle iusques au logis qui luy estoit preparé : comme tesmoigne l'Abbé du Mont, & les histoires de France & d'Angleterre, la plus-part desquelles ont mal rapporté cecy à l'an mil cent soixante-trois. Car il est certain, qu'il n'y eut que le Concile de Tours qui y fut (au rapport de Guillaume de Neubrige) celebré enuiron les octaues de la Pentecoste, où l'Empereur, son Antipape, & leurs adherans furent excommuniez, & quelques decrets faicts contre ceux qui faisoient profession de l'heresie, qu'on disoit estre long temps au parauant procedee
27 de la Comté de Thoulouse, & puis espanduë par toute la Gascongne, & de la multiplicee comme l'arene de la mer, lesquels on appelloit par mespris hayne & detestation de diuers noms, comme Adamites, Publiquains, Cathariens (d'où pourroit possible estre venu le nom de Cotereaux) Cathaphrygiens, Paterins ou Patarens, Passagences, Gazariens. Puis apres le Pape s'en alla à Sens, où il demeura encor l'espace d'vn an : pendant lequel temps il luy aduint de chan-

de chanter la Messe le dixiesme iour d'Auril de l'an mil cent soixante-quatre, & lors qu'on estoit à la lecture de la passion, mesmement à *Consummatum est*, se feit vn si hor-
1164 rible & espouuentable coup de tonnerre, qu'il feit laisser la Messe, l'autel, l'Eglise au 28
Pape, & à tous ceux qui estoient auec luy presens, pour fenfuyr: comme tesmoigne Tritemius; mais apres celà, les Romains le rappellerent. A cause dequoy il se feit reporter en Italie sur les galeres du Roy de Sicile.

A Loys Roy de France nasquit ceste annee de sa derniere femme Ale ou Adele, fille du feu Comte de Champa-
1665 gne, vn fils qui fut nommé Philippe, & surnommé Dieu-donné: pource qu'il sembla luy auoir esté donné miraculeusement, lors qu'on n'esperoit pas qu'il en eust peu encore engendrer en tel aage qu'il estoit, & auoit faict mettre tout son Royaume en prieres & supplicatiõs enuers Dieu à ceste intentiõ. Aimoinus, Guil. de Nangis.

Le Roy d'Angleterre voulant remettre au dessus quelques loix & coustumes de ces ancestres, qui bridoient & restraignoient la grande puissance & auctorité que les Prelats de son Royaume 29
s'attribuoient, par laquelle la sienne en estoit grandement diminuee & enneruee: Thomas Archeuesque de Cantorbie se voulut seul d'vne constance & zele inuincible (comme la plus-part disent, combien que Matthieu Paris l'appelle opiniastreté & felonnie obstinee) opposer à la publication & emologation d'icelles, les disans estre abus des anciens tyrans d'Angleterre, pour effacer & abolir les priuileges de l'Eglise de Iesus Christ. Et pource qu'il veit que le 30
Roy l'en auoit fort à cœur, il se retira en France. Guil. de Neubrige.

Conan Duc de la petite Bretagne, mourut, laissant vne fille vnique nõmee
1166 Constãce, qui fut espouse de Godefroy, fils du Roy d'Angleterre, à qui elle par ce moyen porta le droict de ladite Duché.

Av mesme temps le Roy de Hierusalem, print auec vne armee de six mille
1167 combattans seulement la grande cité d'Alexandrie: quoy qu'il y eust bien dedans cinquante mille hommes de guerre, & contraignit le tyran Siracone d'abandonner l'Egypte.

Guillavme natif de France, hõme docte & bien entendu és langues Grecque, Latine, Arabesque, Persicque, 31
Germanique & Françoise, fut faict Euesque de la cité de Tyr en la Phœnicie, en laquelle charge il escriuit l'histoire de la guerre Saincte, que nous auons auiourd'huy.

A l'occasion de Guillaume Comte d'Auuergne, qui se meit en la protection & sauuegarde du Roy de France, pource le Roy d'Angleterre luy vouloit faire la guerre cõme à son vassal, les inimitiez & querelles se renouuellerent entre les deux Roys & Royaumes, qui s'irriterent encores plus par la cueillette d'argent qui se feit en l'Archeuesché de Tours, pour enuoyer en Hierusalem, laquelle le François vouloit enuoyer auec celle de son Royaume. Tellemẽt qu'ils mirent tous deux leurs armees aux champs, qui ne feirent autre chose que gaster & bruler chacune le pays de son ennemy, où elles peurent entrer (tesmoing le continuateur de Sigebert. Mais
1163 Guillaume de Neubrige liure 2. estime que l'origine de ceste guerre vint pour quelques places de la Normandie, nommément le chasteau de Gisors, que les Templiers qui les tenoient en sequestre, auoient rendues à l'Anglois, sans le consentement du Roy de France: combien que nous auons Chronique ancienne qui dit, que lesdites places estoient tenuës pour le Roy, par vn nommé Payen, & que le debat venoit de ce que par conuenances faictes, quand l'Anglois feit hommage au Roy, le chasteau de Gisors deuoit estre abbatu. 32

Thierry, surnõmé d'Aussay Cõte de Flandre mourut, laissant vn fils nõmé Baudouin, & par le continuateur de Sig. Philippes, qui luy succeda en ses tiltres & estats.

Plvsievrs propos & colloques se tindrent pour mettre d'accord les Roys de France & d'Angleterre ensemble, qui reuindrent à nul effect: pource principalement que le François ne se voulut deporter de la defense d'aucuns grands seigneurs de Poictou & de Guyenne, comme des Comtez de la Marche & d'Angoulesme, du
1169 seigneur de Lusignan, qui s'estoit mis en sa protectiõ contre le Roy d'Angleterre. Ce nonobstant la guerre se demena si froidement entre eux, qu'ils ne firent aucun exploict plus memorable l'vn sur l'autre, que de bruslemens & saccagemens de pays & de certaines petites places. Aucteurs precedens. 33

Finalement vn abbouchement se tint entre les deux Roys à S. Germain en Laye le iour de l'Epiphanie, auquel leurs differens furent terminez & appoinctez par vn accord qu'ils soubsignerent: suyuant lequel Henry fils aisné de l'Anglois vint en Frãce faire hommage au Roy Loys son beau pere, des Comtez d'Anjou & du Maine, reiterant quant & quant celuy qu'il auoit ia au parauãt faict de la Duché de Nor-
1170 mandie, en vertu dequoy l'estat de grand Seneschal de France, qui auoit esté autrefois comme vny & affecté à la Comté d'Anjou par le Roy Robert en la personne de Geoffroy Grisegonnelle, pour le secours qu'il luy donna contre l'Empereur Othon (à ce que dit nostre aucteur, mais ie l'attribuerois plus tost à autre tiltre & occasion: pource qu'il ne se lit point que l'Empereur Othon ayt iamais eu guerre contre nostre Roy Robert) luy fut rendu, renouuellé & confermé par le Roy, ayant esté au parauãt transporté à autres. Auquel temps aussi son frere puisnay, nommé Richard, vint de mesme façon rendre hommage au Roy Loys de la Duché d'Aquitaine, que son pere luy auoit assignee pour son appennage. Continuateur de Sigebert. 34

Bavldovin 3. du nom Comte de Hainault, mourut, laissant vn fils nommé Bauldouin 4. qui luy succeda en ses Estats: lequel se disoit de par sa mere yssu de la race de Charlemagne, & espousa Marguerite fille de Thierry, Comte de Flandre, dont il eut trois fils & vne fille, appellee Ysabelle, qui fut espouse du Roy
1171 Philippes Auguste: mais les fils furent Bauldouin 5. qui tint la Comté de Hainault apres luy. A laquelle il annexa par vn autre droit de succession (puis apres) la Comté de Flandre, & en fin par conqueste l'Empire de Constantinople.

Thomas Archeuesque de Cãtorbie, estant retourné en Angleterre six ans apres qu'il s'en estoit bãny, fut 30. iours apres sõ retour occis par quelqs vns qui esperoiẽt en acq̃rir la bõne grace du roy.

Les affaires de Hierusalẽ reduittes en pauure estat par les Turcs, contraignirẽt le Roy Almory, d'enuoyer l'Archeuesque de Tyr, pour les remonstrer aux Princes de l'Europe: mais le schisme qui estoit en l'Eglise, les empescha d'y dõner le remede qu'il estoit requis. Ce pendãt toutesfois le Roy de Frãce feit leuee de grãde somme de deniers, qui y fut cõduitte par
1171 Estiẽne Cõte de Sanxerre, frere du Cõte de Champagne, à qui son neueu Hugues (que le cõtinuateur de Sigebert & les histoires de Frãce ont mal nommé Odes) Duc de Bourgõgne feit cõpagnie en ce voyage. Combien que l'Eueſque de Tyr liu. 20. chap. 27. raconte vne autre occasion de l'allee dudit Comte de Sanxerre en Hierusalem. 35

Mais la cause pour laquelle il fut mis à mort, fut aussi celle pour laquelle le Pape Alexãdre le canonisa l'annee d'apres entre les Saincts, & enuoya deux Cardinaux en Angleterre, pour s'informer des aucteurs d'icelle: qui firent si bien le pro-
1172 ces au Roy mesme, que nõobstãt qu'il se fust purgé par vn serment solennel de la coulpe qu'õ luy en dõnoit, si est-ce qu'ils ne laisserẽt pas encores à le cõdãner à vne rigoureuse amẽde: & d'auantage à reprendre son Royaume tãt pour luy que pour ses successeurs du siege Papal. 36

Conan Duc ou Cõte de la petite Bretagne, mourut: au moyẽ dequoy sa Duché auec toute sa succeſſiõ vint à Godefroy 3. fils du Roy d'Angleterre, en faueur de sa fille qu'il auoit ou espousee, ou seulemẽt fiancee. Auquel temps aussi le Roy d'Angleterre le pere passa en Frãce, où il feit assieger le chasteau de Pont-Orson, par ses gens, iusques à ce que le seigneur de Guihomare, qui luy auoit esté desobeïssant, l'eut remis entre ses mains. Cõtinuateur de Sigebert.

Le different suruenu entre le Roy d'Angleterre,& son fils aisné(qu'il auoit
1173 ia faict couronner long temps au parauant) remeit les Royaumes de France & d'Angleterre en combustion de guerre l'vn contre l'autre. Ce qui vint (au dire du cõtinuateur de Sigebert) de ce que le pere osta à son fils aucuns de ses seruiteurs & conseillers domestiques: mais tous les autres conuiennẽt que celà venoit de plus hault, à sçauoir que le pere retenoit trop longuement Marguerite fille du Roy de France, sans permettre que son fils l'espousast à qui elle estoit promise, encore qu'elle fust ia mariable: pource que par l'accord fait cy deuãt auec le Roy Loys, elle fut donnee bien ieune au Roy Henry le pere, pour la garder iusques à ce qu'elle fust en aage d'estre mariee: à la charge toutesfois (comme aucuns ont voulu dire) que celuy de ses enfans qui l'espouseroit, succedast au pere. Parquoy doncques d'autant qu'il menoit touſiours en longueur la consommation du mariage d'elle & de son fils Henry, qui auoit aussi grande enuie de l'espouser, que de se voir Roy à bon escient, & non de nom seulement & sans commandement, luy semblãt possible (comme il y en a qui l'ont accusé) l'aage de son pere trop durer à son gré, l'on rapporte là le principal motif de leur dissension. Neantmoins s'il est vray ce que tesmoigne le mesme continuateur de Sigebert, que non seulement le fils aisné, mais aussi les deux autres freres, Richard Duc de Guyẽne, & Godefroy Comte de Bretaigne, auec la Royne Alienor leur mere se soient tous ensemble alienez du pere, on ne peut penser qu'il n'y ayt eu quelque cause plus generale de leur mescontentemẽt. Tant y a ce pendãt que le Roy de France se declara pour le ieune Roy d'Angleterre, qu'il auoit pour son gendre. A l'encontre duquel aussi plusieurs grands seigneurs tant des Prouinces de deçà la mer que d'Angleterre, se donnerent eux & leurs places au fils. Tellement que la Normãdie, Guyenne, Poictou, le Mans & Touraine, se trouuerent toutes bigarrees de diuisions & partialitez. En fin le Roy de France mena son armee deuant le chasteau de
1174 Vernueil en Normandie au mois de Iuing, où le Roy d'Angleterre auoit de si bons 38
Capitaines & gens de guerre, qu'ils le soustindrent & acculerent iusques à ce que secours leurs vint de la part du Roy Henry, qui feit leuer le siege aux François. Pendãt lequel temps le ieune Henry accompagné du Comte de Flandre, & de Matthieu Comte de Boulongne son frere, allerent auec vne autre armee assieger la ville d'Aumarle, qui leur fut rendue par composition, & le chasteau de Dringourt semblablement. Mais le Flamand y perdit son frere, qui fut cause de le faire retirer en son pays. D'autre-part les villes & chasteaux de Dole, de Fougere & de Cũbourg en la petite Bretaigne, ayant leué l'enseigne du fils, furent bien tost apres toutes reprinses, tant de composition que d'assaulr, par les forces que le pere y enuoya (qui se seruoit en ceste guerre d'vne maniere de soldats qu'on appelloit Berbançons ou Barbançons: lesquels on est en doute s'il les faut prendre pour estrangers nommez du pays où il les prenoit, comme sont auiourd'huy les Lansquenets & Suisses, ou bien si c'estoient Soudoyers des pays de son obeïssance, qui sont appellez ailleurs par le mesme eõtinuateur de Sigebert, *Solidarij*, à la difference des vrais vassaux qui sont tenuz de seruir leur seigneur, pour raison de leur fief & sans solde: tels que pourroient estre les aduenturiers de nostre temps, selon Guillaume de Neubrige, qui rapporte le commencement de ceste guerre à l'an mil cent septante-trois, & le succès à la vingtiesme du regne de Henry.

Americ ou Amaury Roy de Hierusalem, mourut, laissant vn fils nommé Bauldouin 4. qui luy succeda à sa couro-
37 ne: mais pource qu'il estoit mal sain de sa personne, le conseil fut d'auis, que l'administration du Royaume passeroit par les mains du Comte de Tripoli.

Quelques Legats enuoyez de la part du Pape Alexãdre aux deux Roys, s'efforcerẽt en vain de les mettre d'accord, pource que le Frãçois ayãt tenu son cõseil à Paris, se delibera de dõner de toutes pars des affaires à l'Anglois, faisant accõpagner le ieune Hẽry d'vne grãde armee, & de grãd nõbre des Seigneurs & Barõs de son Royme iusques en Angleterre, & en feit encor partir vne autre pour aller assieger la ville de Rõüan,

de Roüan, d'autre part le Roy d'Escosse, qui estoit de leur intelligence, fut si bien so-
licité par eux qu'il se mit auec son armee dedans le royaume d'Angleterre, à si mau-
uaise heure toutesfois qu'il y fut desconfit, & detenu prisonnier, estant ceste bonne
1175 fortune aduenue (au iugement de Guillaume de Neubrige & de l'Abbé Robert) au
Roy Henry le pere, tant pour son humilité, que pour la penitence qu'il alla faire au 39
Sepulchre de Thomas de Cantorbie, où ils disent qu'il se faisoit donner la discipline,
c'est à dire fustiger le doz à coups de verges, par tous les moines de l'Abbaie l'vn a-
pres l'autre, le mesme iour que ses gens vainquirent les Escossois. Dequoy ils con-
clurent aussi, que pour la meime cause ses affaires se porteret encores de mesme heur,
tant en Angleterre (d'où il chassa en peu de tẽps tous ses ennemis) qu'en Normandie,
où il se trouua encores assez à temps pour leuer le siege des Frãçois de deuãt Roüan.
Tant y a que ses ennemis se rendirent depuis plus enclins à la paix, qui par l'entremi-
se de beaucoup de gens de bien fut passee & accordee le iour dedié à la feste sainct
Michel, tant auec les François qu'auec les Escossois, s'allans les trois fils humilier en-
uers leur pere. Auctеurs precedents.

Gvillavme fils de Guillaume Marquis de Mont-Ferrat, proche parent du
Roy de France, & de l'Empereur, espousa en ce tẽps Sibille sœur aisnee de Bauldouin
Roy de Hierusalem, & mourut trois mois apres ses espousailles, laissant sa femme en-
1176 ceinte d'vn fils, qui fut nommé Bauldouin, lequel succeda à son oncle au royaume de 40
Hierusalem, neantmoins sa mere espousa en secondes nopces Guy de Lusignan, à
qui son beau frere se delibera laisser la succession de son royaume, apres sa mort: tel-
lement qu'il luy mit desors l'administration d'iceluy entre ses mains, specialement
les affaires de la guerre, ausquelles sa maladie l'empeschoit de vacquer luy-mes-
me.

L'annee d'apres Philippes Comte de Flandre se croisa auec vne grande suitte
de gens de son pays & de France, pour aller secourir les affaires du royaume de Hie-
rusalem: où estant arriué pour ne perdre temps, s'alla ioindre auec le Prince d'An-
tioche, & le Comte de Tripoli, deuant le chasteau de Harene (que les Turcs occu-
poient au pays d'Antioche) esperant l'emporter par siege: mais il fut si bien defen-
1177 du qu'ils faillirent à leur entreprinse. Et pource qu'ils auoient auec eux tout le meil- 41
leur de la gendarmerie de Hierusalem, ils donnerent occasion au Souldan Saladin
d'aller faire vne entreprinse en leur absence sur la cité de Hierusalem, qu'il sçauoit e-
stre desarmee de gens de guerre. Neantmoins Dieu mit en l'entendement du Roy
Bauldouin, de faire vne saillie sur luy tout malade qu'il estoit, auec vne bien petite
pongnee de gens, si à propos qu'il le mit auec tout son armee en routte, qui estoit de
1178 plus de vingt six mille cheuaux. Mais l'annee ensuyuant, Bauldouin ne fut si heureux 42
contre le mesme Saladin, lequel luy tua son Conneſtable en vne rencontre, & le
maistre des Templiers en vne autre, auec grand nombre de Chrestiens: quoy que
Henry Comte de Troye, fils de Thibaut Comte de Châpagne, fust allé à son secours
auec vne grande suitte de noblesse Françoise. Guillaume de Tyr, Guillaume de Neu-
brige, continuateur de Sigebert.

Loys Roy de France, deuenu merueilleusement caduc de vieillesse, resigna sa
couronne à son fils vnique, nommé Philippes (que l'on surnommoit Dieu donné)
nonobstant qu'il n'eust attaint que l'aage de 14. ans: tellement qu'il le fit sacrer &
couronner à Rheims le premier iour de Nouembre. A cause dequoy tous les edits
qui se firent desors, se publierent en son nom: dont le premier fut contre les iureurs
& blasphemateurs du nom de Dieu, comme tesmoignent Bernardus Guidonis, vne
ancienne Chronique non imprimee, Guillaume de Nangis, & les Chroniques &
Annales de France. Lesquels aussi declarent que ce fut l'vn des actes plus solennels
qui se remarquent en noz histoires, pource que tous les Barrons & Princes de France
s'y trouuerẽt, entre autres mesme le ieune Hẽry Roy d'Angleterre y vint expres cõme
Pair (ainsi qu'ils disent) & vassal de France, & porta aussi, au dire de deux anciennes

hiſtoires, d'vne part la couronne ſur la teſte du Roy, en ſigne d'obeiſſance & ſubiection. Les mots d'icelle ſon, *Henrico rege Anglorum coronam ſuper caput eius ex vna parte*
1179 *portante in ſignum debitæ obſeruationis & ſubiectionis.* L'autre adiouſte comme Pair de Frãce. 43
La Chronique ancienne de Flandre dit auſſi expreſſement, que Philippes Comte de Flandre y aſſiſta, comme Comte du royaume. Qui plus eſt, ce dit l'autre ſus mentionné, il porta ſemblablement ce iour l'eſpee deuant le Roy. Ce qui a fait aduiſer aucũs que ce peult eſtre lors, que le nom & le nombre des douze Pairs de France fut determiné & eſtably: enſemble auſſi que fut ordonné & aſſigné l'orde, l'office & le rang qu'vn chacun d'eux deuoit auoir au ſacre des Roys. Dont il ne ſemble pas que du Tillet ait eſcrit ſans bon garent, que ce fut à ce ſacre, que le Roy Loys ordonna la prerogatiue dudit ſacre à l'Egliſe de Rheims, en faueur de Guillaume Cardinal de ſaincte Sabine, frere de la Roine Ale, ou Adele, & Archeueſque dudit lieu: & que ladite Alix fit vuider le different qui en auoit eſté au ſacre du Roy Loys le Gros, le faiſant pour l'aduenir arreſter audit Rheims, encore qu'il euſt beaucoup fair, ſ'il luy euſt pleu nommer les aucteurs de qui il l'a prins, à fin de releuer de peine ceux qui ſont cupides de cercher la verité de ce faict. Ce pendant le continuateur de Sigebert, afferme, que ce couronnement ne fut fait que l'annee enſuyuant, ayant eſté publié ceſte-cy & retardé pour vne occurence qui aduint au ieune Roy au temps qu'il deuoit eſtre couronné, qui le fit tomber en vne maladie, à l'occaſion de laquelle ſon pere ſ'en alla viſiter par deuotion le ſepulchre de Thomas de Cantorbie en Angleterre.

Philippes II. du nom ſurnommé Auguſte Roy XLI.

CE PENDANT les plaintifs que le peuple de France faiſoit des Iuifs, vindrent aux oreilles du ieune Roy Philippes: qui l'irriterent de telle façon qu'il entra luy-meſme dedans leur Sinagogue à Paris, où il fit piller & ſaccager tous leurs biẽs, & puis les fit encore vuider de toutes les villes de ſon royaume. A lors auſſi ſe dreſſa le mariage d'entre luy & Yſabelle, ou ſelon les autres Aliſe fille de Bauldouin 4. Comte de Hainault, par les trafiques de Philippes Comte de Flandre, oncle de l'eſpouſé: à laquelle il reſignoit, en faueur de ce mariage, la Comté d'Artois, auec tout le pays qui eſt le long de la riuiere du Lis, pource qu'il n'auoit aucun fils ne fille pour luy ſucceder. Neantmoins pource que celà ſe fit ou au deſceu, ou contre le gré de la Royne ſa mere & de ſes oncles maternels, les differents en procederent cy apres, qui cauſerent beaucoup de maux à la Flandre. Finalement les ſolemnitez de ce mariage a-
1180 cheuees, enuie vint au ieune Roy d'eſtre de rechef couronné auec ſa nouuelle eſpouſe (ſi ce n'eſt comme nous auons touché cy deſſus) qu'il ne l'euſt point encor eſté: 44
tellement que le iour fut pris de ce faire au 29. iour de May, à ſainct Denis: où ce qui augmenta la reſiouyſſance du peuple au dire des hiſtoriens, fut de veoir le ſang de Charlemagne, reüny par leur alliance à la couronne de France. Mais ceux qui tiennẽt ceſte note ne ſ'aduiſent, que Hugues Capet eſtoit auſſi iſſu de par ſa mere de la lignee de Charlemagne. Tant y a ce pendant que ceſte feſte fut bien toſt apres aucunemẽt troublee par la mort du Roy Loys le pere, Prince grandement recommendable à la poſterité, pour les bonnes parties qui auoient eſté en luy: car toutes les hiſtoires ſont d'accord, qu'il n'y a point eu de deffault de ſobrieté, prudence, modeſtie, chaſteté, equité, liberalité & charité enuers toutes manieres de gens. Meſmement Guillaume de Neubrige, Anglois, & le continuateur de Sigebert confeſſent expreſſement qu'il eſtoit deuotieux enuers Dieu & les gens d'Egliſe, & debonnaire enuers tous ſes ſubiets. Le iour de ſon decez fut, au dire de la pluſpart des aucteurs, le 19. ou 20. de Septembre: combien qu'il y en a qui le rapportent au 29. du meſme mois, ou d'Aouſt, bien toſt apres ſon retour d'Angleterre. Au moyen dequoy le Roy Philippes ſon fils demeura ſeul en poſſeſſion du royaume de France, qu'il gouuerna l'eſpace de 43. ans:

eſquels

esquels il fit de si grandes conquestes sur ses ennemis, qu'elles luy acquirent le surnom d'Auguste & de Conquerant. Guillaume de Tyr. Bernardus Guid. Guillaume de Nangis.

CE QVE le Roy Philippes s'estoit marié auec la niepce du Comte de Flandre, au deseeu de sa mere, & de ses oncles maternels, à sçauoir de Guillaume Archeuesque de Rheims, Henry Comte de Troies, Thibault de Blois & Estiéne de Sanxerre, fut cause de les faire entrer en mauuais mesnage (au dire du Cõtinuateur de Sigebert) ayans (selon aucuns autres) le Duc de Bourgõgne (qui estoit semblablement leur nepueu) à leur party. Auquel ils voulurent aussi attirer le Roy d'Angleterre. Neantmoins il est certain que ceste emotion ne dura gueres (d'autãt qu'ils se trouuerent tous l'annee ensuyuant d'vn mesme party auec le Roy contre le Comte de Flandre) comme aussi que tous les aucteurs ont esté fort negligens à expliquer la source, le progres, & le succez d'icelle, nous auons vne fort ancienne Chronique qui se dit auoir apris de l'histoire de Guillaume Chappellain de ce Roy Philippes, où les gestes d'iceluy sont recitez, que la premiere annee de son regne Estienne Comte de Sanxerre frere de sa mere fut si presomptueux que de luy oser mouuoir guerre, mais qu'il fut bien tost vaincu & contraint de se reposer. Parquoy le roy alla faire la guerre à Herulo seigneur de Carenton en Berry, & puis au seigneur de Beaulieu, en apres au Comte de Chaallon pource qu'ils traitoient mal les gens d'Eglise, parquoy il les contraignit de leur rendre ce qu'ils occupoient d'eux. 1181

DE la ialousie qui se meit entre le Comte de Tripoly, & Guy de Lusignã, à cause que le Tripolitain ne pouuoit voir de bõ œil que l'autre fust plus auancé & auctorisé que luy au gouuernemẽt des affaires du royaume de Hierusalem. S'ensuyuirent les dissensions & partialitez entre les Chrestiens de la Palestine qui trainerent auec soy la totale ruyne du royaume: car elles donnerent premierement occasion au Souldan Saladin, de mener ses forces dedans ledit royaume où il prist quelques places. 1

ELIZABET ou Mabile Comtesse de Flandre (qui iouyssoit de son propre estoc de quelques droits qu'elle auoit és Comtez de Vermandois & de Valois) mourut sans enfans, ayant vne sœur nommee Leonor femme du Comte de Beaumont qui de droit hereditaire voulut retirer à soy la succession d'icelle, & pource que le Comte de Flandre retint ce qu'elle pretendoit esdites Comtez, alleguant qu'il estoit de l'ancien domaine de Flandre, le Roy Philippe print la cause de la Comtesse en main, sous les promesses qu'elle luy faisoit, tellement qu'il mena son armee en la Picardie, où le Comte estoit ia entré le premier auec la sienne, lequel toutesfois sentant que sa puissance n'estoit bastante pour soustenir celle du Roy, se laissa facilement incliner à l'appointement qui luy fut moienné par le Comte Thibaut de Blois, & Guillaume Archeuesque de Rheims son frere: suyuant lequel la possession de ladite Comté luy fut laissee à condition qu'elle retourneroit au Roy apres son trespas. Combien que d'autres estiment que le Comte deuoit seulement retenir les villes de Peronne & de sainct Quentin, mais la vieille Chronique de Flandre afferme que le Roy rendit seulement la Comté de Valois, retenant à soy celle de Vermandois. Ce que toutesfois semble estre aduenu cy apres. Tant y a ce pendant que le Roy d'Angleterre, qui estoit (au dire du continuateur de Sigebert) passé en France, pour venir secourir le Roy en ceste querelle, ayda bien à faire ceste accord. Ancienne & moderne Chronique de Flandre. Guillaume de Nangis. Annale de France, P. Æmile. 1182 2

APRES lequel le Roy fit aller vne bonne trouppe de gens de guerre, contre vne maniere de pillarts & aduenturiers,

GVY de Lusignam se comportoit si orgueilleusement en la regence du royaume de Hierusalem, que tout le mon-

de com-

riers ; qu'on appelloit Cortereaux & Routiers (l'ancienne Chronique alleguee cy dessus dit Ruptarios) qui s'estoiét durant les dissensiõs precedétes esleuees au pays de Berry. Et pource qu'ils faisoiét la guerre aux Eglises & monasteres aussi biẽ qu'aux payſãs, on pẽsoit qu'ils eussẽt intelligẽce & fussẽt de la farine des heretiques de la Gascongne, à cause dequoy
1183 les gens du Roy les ayans chargez, en firent telle boucherie qu'on dit qu'ils en taillerent en pieces à vne fois iusques au nombre de sept mille. Quant au nom des Cottereaux, ie ne sçay s'il pourroit point estre procedé du patois du peuple qui les eust ainsi appellez pour l'vn des tiltres que les gens de lettres dõnoient aux hereriques de la Gascongne, les appellant Catharos.

de commença de se mescontenter de luy, qui fut cause que le Roy la retira à soy, & par l'aduis de son conseil couronna Roy son nepueu Bauldouin fils de sa sœur qui fut cinquiesme du nom, encor qu'il ne fust lors aagé que de cinq ans.

A v mesme temps Henry fils aisné du Roy d'Angleterre qui auoit espousé 3
Matguerite de France mourut, laquelle fut selon nostre ancienne Chronique enuoyee l'annee d'apres à Bela Roy de Hongrie pour estre sa femme.

Vne grande conspiration se fit de rechef (au dire de nostre ancienne Chronique contre le Roy) des grands princes de France ceste annee, les principaux de laquelle furent Philippes Comte de Flandre, Ode 5. Duc de Bourgongne & Guillaume Archeuesque de Reims, qui vint comme elle semble vouloir declarer de ce que le Roy se saisit de la Comté de Vermandois, que le Comte de Flandre ne luy vouloit rendre, & qu'il enuoya vne armee contre le Duc de Bourgongne, qui assiegea & print la ville de Chastillon sur Seine. Nous auons aussi autres anciens memoires, qui disent qu'elle se fit ouurir les portes de Beaulne, & d'Autun, & contraignit le Duc (apres auoir
1184 chassé son armee) de laisser ses subiets en paix, ausquels il faisoit guerre, signammẽt 4
au seigneur de Vergy, qu'il auoit assiegé dedans son chasteau (tellement qu'il auoit enuoyé prier le Roy comme son souuerain Seigneur, de prendre congnoissance de sa cause) & leur faire rendre trois mille marcs d'argent, qu'il auoit tyranniquemẽt extorquez d'eux. Mais aucunes Chroniques de Flandre attestent, qu'il ne s'estoit fait cy deuant qu'vne trefue seulement entre le Roy & le Comte, laquelle expiree, le Roy recommença la guerre au Comte pour la Comté de Vermandois. Or selon nostre auteur (apres que le Roy eut occupé icelle Comté, le Flament reuint auec son armee dedans la France, laquelle il courut & gasta iusques à Senlis & assiegea vne certaine place, qui fut cause de faire retourner le Roy auec son armee contre luy qui le fit retirer en son pays.

Povrce que Guy de Lusignan, faisoit monstre de se vouloir ressentir de l'iniure qu'il estimoit luy auoir esté faite. Le Roy de Hierusalem remit la regence de son royaume, & la tutelle du ieune Roy entre les mains du Comte de Trypoly, dont les affaires de la Palestine allerent de mal en pis.

D'ov il voulut encore reuenir ceste annee pour poursuiure sa querelle, tellement qu'il assiega & prist au dire des Chroniques de Flandre, aucunes autres places du pays de Vermandois : mais le Roy retourna de rechef auec vne si grãde puissance qu'il le contraignit de se
1185 soubmettre à sa volonté, suyuãt laquelle il se retint la Comté de Vermandois. 5
Dequoy

Le mauuais estat des affaires de Hierusalem rengregea tellement la maladie du Roy Bauldouin qu'il en mourut, laissant son royaume au ieune Bauldouin 5. son nepueu, qui mourut 8. mois apres luy. Au moyen dequoy la Princesse Sybille sa mere reprist à l'ayde des Templiers la couronne entre ses mains, de laquelle elle fit couronner Guy de Lusignan

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François.

Dequoy le Flament conçeut vn tel despit qu'il s'en alla quelque temps apres faire hommage au Roy de Germanie fils aisné de l'Empereur Frederic de la Comté de Flandre, comme tesmoigne le continuateur de Sigebert, qui viuoit en ce temps, & n'estoit pas amy des François: ce qui me le fait plustost croire que les histoires Flamendes, qui racomptent l'issuë de ceste guerre autrement.

RICHARD Duc d'Aquitaine secód fils du Roy d'Angleterre se voyant par la mort de son frere aisné en esperance d'estre Roy, cõmença de mescongnoistre le Roy de France, sans luy vouloir rendre le deuoir qu'il estoit tenu pour le Comté de Poitou, ny faire raison de la
1186 Comte de Vexin où est Gisors en Normandie, qui auoit esté donnee en dot à Marguerite sœur du Roy Philippes, en faueur du mariage d'elle & du ieune Henry deffunct, à condition de reuenir s'il ne sortoit aucuns enfans de leur mariage. Tellement que sur ceste querelle Philippes mena vne armee en Guyenne, qui y print & conquesta Issoudun auec aucunes autres villes & places, & y assiegea Bourgdieu & Chasteau Roux: au secours desquels le Duc Richard enuoya vne grande trouppe de ceux (qu'on appelloit Cottereaux) qui n'eussent rien fait sans la venue d'vn legat du Pape, qui par ses remonstrances (qu'il fondoit sur l'vrgence des affaires de Hierusalem) les
1187 fit tomber d'accord ou de trefues. Qui fut possible lors que l'autre sœur du Roy Philippes Adele fut promise au Duc Richard. Selon nostre ancienne Chronique, Paule Æmile & les historiens de France. C'est merueille que le continuateur de Sigebert n'a fait aucune mentiõ de ceste guerre ny du different qui se meut l'annee ensuyuant entre le Roy d'Angleterre & le Duc Richard son fils. signan son mary, au grand desplaisir du Comte de Tripoli, qui se disposa desiors (post-posant tout deuoir & affection au bien public) de poursuyure à quelque pris que ce fust ses inimitiez & querelles.

TELLEMENT qu'il s'allia du Souldan Salladin, & luy permit de passer par son pays, pour aller assieger la ville d'Acre: deuant laquelle toutesfois il fut mis en route auec grande perte de ses gens par l'armee du Roy de Hierusalem. Mais il estoit si puissant & grand Seigneur qu'il eut en peu de temps, releué 6
vne autre plus grande armee que la precedente, auec laquelle il retourna assieger la ville de Thiberiade, laquelle aussi le Roy de Hierusalem alla secourir: qui fut si mal aduisé que de receuoit le Comte de Tripoly en sa compagnie. D'autant que quand il fallut donner bataille à Saladin, il tourna le dos auec tous ses gens, qui fut cause de la descõfiture de toute l'armee Chrestienne, en laquelle consistoit l'esperance & la force du royaume de Hierusalem. Au moyẽ dequoy Saladin se fit rendre non seulement la ville de Tiberiade, mais aussi Acre, Baruth & Bible. Et puis s'alla presenter deuant Hierusalem, qui luy 7
fut encor rendue par composition, le deuxiesme iour d'Octobre de l'an 1187. 88. ou 89. ans, apres qu'elle eut esté retiree par les François de la main des infideles.

ENCORES que les Rois de France & d'Angleterre se fussent croisez ensemble, apres les piteuses nouuelles de la prise de Hierusalẽ, pour le voyage de la terre saincte, si est-ce qu'vn nouueau different suruint entre eux, qui retarda leur entreprise, les faisant entrer en guerre l'vn contre l'autre. De laquelle chacun reiettoit l'occasion sur son compagnon: neantmoins elle a esté telle qu'il semble que le continuateur de Sigebert (qui viuoit en ce temps, & qui s'est monstré par tout affecté au party de l'Anglois) ait eu vergongne de la reciter, ne d'en faire aucune mention, si ce n'est

que

que celà defaille par l'iniure des tẽps és exemplaires d'iceluy qui sont imprimez. Ce pendant nostre ancienne Chronique afferme qu'elle vint de ce que Richard Comte de Poitou vouloit faire la guerre au Comte de Tholouse: à cause dequoy le Roy Philippes entra auec son armee dedans les terres du Roy d'Angleterre, où il prist Chasteau Roux, Argenton, Mont-Richard & autres places, & puis alla chercher le Roy Henry iusques dedans les frontieres de Normandie, où il estoit venu, auec vne armee pour se defendre & recouurer ses pertes. Neantmoins quand ils furent proches l'vn de l'autre, quelques propos de paix se tindrent pour les mettre d'accord, qui reuindrent à nul effet. Mais il semble selon nostre auĉteur, qu'ils furent cause de faire departir le Cõte Richard d'auec son pere, & se venir rendre au Roy Philippes: pour ce que son pere le menaça de le priuer de la succession de la couronne d'Angleterre, s'il prenoit à femme la sœur du Roy Philippes Adele, qu'il luy vouloit donner. Combien que l'ancienne Chronique de Flandre estime que ce fut, pource que la mere vouloit inuestir Iean sans terre son dernier frere de toutes les terres & seigneuries qui luy appartenoient deça la mer. Lesquelles causes ce pendant sont beaucoup plus vray-semblables que ce qu'escrit Polidore Virgile, que son pere retenoit & abusoit de la chasteté de la Princesse Adele sœur de Philippes, qui luy auoit esté accordee & enuoyee pour espouse, d'autant que l'aage sembloit le descharger d'vn tel soupçon: qui luy eust mieux conuenu cy deuant à l'endroit de la sœur d'icelle, dont on auoit aussi parlé. Guillaume de Neubrige liure 3.

1188 8

PARQVOY le Roy Philippes poursuyuant ses conquestes, mit son armee dedans le pays du Maine, où il donna la chasse au Roy Henry & à ses gens: au moyen dequoy il reduisit en peu de temps toutes les Comtez du Mans & de Tours, quelque defense qu'il y eust, entre ses mains. Dequoy conçeut vn tel desplaisir & ennuy qu'il en mourut à Chasteau Chinon le 6. iour de Iuillet. Ce qui a possible donné occasion à l'auĉteur de la Chronique ancienne de Flandre, d'escrire qu'il fut trouué estranglé aux resnes d'vne bride. A cause dequoy le Prince Richard son fils prenant congé du Roy Philippes s'en alla mettre en possession de la couronne d'Angleterre: & puis cõtracta nouuelle alliance & accord auec le Roy Philippes: par lequel les terres qui auoiẽt esté ostees à son feu pere, luy furẽt renduës, en cõuenãt entre eux du voyage de la terre saincte. Pour l'entreprinse duquel le Roy Philippes fit assembler les estats de son royaume, & de leur consentement print la decime de tous les biens meubles de tous ses subiets, & la decime du reuenu des Eglises, laquelle s'appelloit Saladine. Mais pource que ceux qui auoient la charge de la leuer, en abuserent, faisant vne infinité d'exactions, de griefs & de violences sur le peuple, plusieurs prindrent de là vn mauuais presage de l'issue de ceste entreprinse.

1189 9

CE pendant Iaques d'Auennes lieutenant du Duc de Brabant accompagné de grand nombre de Flaments, Hénuiers, Barbansons, Hollandois & Frisons, fut le premier des parties de France, qui arriua au camp des Chrestiens deuant Acre. Mais il fut bien tost apres suiuy des trouppes, que les Comtes Henry de Champagne & André Brienne menerent: lesquels affectionnez de faire ce voyage, s'estoient auancez de preceder les armees que les Roys de France & d'Angleterre equippoient. A cause dequoy leur armee vint si à point, qu'on pense qu'il eust faillu leuer le siege sans eux: d'autant que Saladin s'estoit renforcé de grand nombre de Perses, Medes, Arabes, & Egyptiens. Et auoit fait en vne escarmouche vn grand eschet de nos gens, nonobstant que son armee eust receu le premier iour de May vne beaucoup plus lourde estrille. Ioint que la Princesse Sybille (à raison de laquelle Guy de Lusignan s'intituloit Roy de Hierusalem) estoit nouuellement decedee, auec tous les enfans qu'elle auoit eu de luy, laissant par sa mort vne grande matiere & couuee de troubles & de questiõs entre les Seigneurs de l'armee, à raison du tiltre & succession du Royaume de Hierusalem, que Conrad Marquis de Mont-Ferrat pretendoit luy estre escheu par la Princesse Ysabelle son espouse, qui estoit sœur de la Royne deffuncte. En ces entrefaites Frederic Empereur d'Allemagne s'estant mis aux champs auec vne grande armee

1190 10

mee d'Allemans, pour la mesme intétion que les precedents, & estant de Constantinople passé en Asie, paruint iusques en Armenie : où il fut noyé en vne riuiere au grand interest & preiudice de la Chrestienté, d'autant que son armee fut grandement descouragee par sa mort : neantmoins toutesfois son fils Frederic la conduisit iusques en Syrie, où la peste en consomma les deux tiers deuant que le reste se peust ioindre au camp d'Acre.

1191 Mais les Roys de France & d'Angleterre, accompagnez de ceux qui sestoient croisez auec eux, comme Hugues Duc de Bourgongne, & des Comtes Thibault de Blois, grand Seneschal de France, Philippes de Flandre, Estienne de Sanxerre, ensemble de ceux de Dreux, de Clermont, de Beaumont, du Perche & de Rochefort, cõme aussi de plusieurs autres grands Seigneurs, Barrõs & Euesques, s'estans embarquez dés l'annee precedẽte arriuerent ceste cy au camp des Chrestiẽs deuant Acre, laquelle ils presserent si fort, qu'elle leur fut renduë le 12. iour de Iuillet: dont le Souldan Saladin se trouua tellement estonné qu'il fit desmãteler toutes les villes maritimes de Iudee, se deffiant de les pouuoir garder : mais le Roy d'Angleterre s'affecta si bien à reparer le port de la ville de Iaphés, qu'il le remit en estat de garde & de defense. 11

A vn moyen dequoy, lors que les affaires des Chrestiens cõmençoient à se remettre en bon port, elles vindrent à se merueilleusement retourner en mauuais point, tant par la pestilence qui se mit en l'armee, dont plusieurs grands Seigneurs moururent, & entre autres le vaillant Comte Philippes de Flandre, Thibaut de Blois, & Estiẽne Comte de Sanxerre son frere, que pour les haines & rancunes qui se vindrent resouldre entre les Roys de France & d'Angleterre, à l'occasion des prééminences & de quelques soupçons & ialouzies qui se meurent entre eux. Qui furent en fin cause de faire departir le Roy de France, pour s'en retourner en son royaume, laissant la charge de son armee au Duc de Bourgongne, & à Simon Baron de Iainuille. Mais le Roy d'Angleterre print la superintendance de toute l'armee Chrestienne, en laquelle il fit beaucoup de beaux exploits de guerre sur les infideles, lesquels mesmes il vainquit en vne grosse bataille, qui fut donnee le 7. iour de Septembre. Au moyen dequoy Saladin fut en branle d'abandonner la cité de Hierusalem : & l'eust fait, si les Chrestiens s'en fussent seulement approchez. Mais le retour tardoit tant à l'Anglois (qu'il se couuroit de la crainte qu'il disoit auoir que le Roy Philippes ne fist quelque entreprise sur ses pays en son absence) qu'il ayma mieux reculler, que de poursuyure sa victoire, se contentant de prendre trefues auec son ennemy de quelques annees pour toute la Palestine, à fin qu'il luy fust loysible à la prime-vere prochaine de reprendre la route de son royaume. Mais en ses entrefaites, Conrad Marquis de Mont-ferrat fut occis par vn Assassin ou Beduin : parquoy Henry Comte de Champagne prist en mariage la delaissée d'icceluy, à qui appartenoit le droit successif du royaume de Hierusalem: lequel toutesfois il ayma mieux resigner au Roy d'Angleterre, que de s'en charger. Qui aussi pour faire quitter à Guy de Lusignam ce qu'il y pretendoit, luy dõna en recompense la principauté de l'isle de Cypre qu'il auoit conquestee en ce voyage. Guillaume de Neubrige liure quatriesme, histoire de la terre
1192 saincte. 12

A vn mesme temps aussi Hugues Duc de Bourgongne (que toutes les histoires de France ont mal nommé Odes) s'estant fort vertueusement porté en la charge de l'armee que le Roy Philippes luy auoit laissee, mourut au grand interest de la Chrestienté en la Palestine, le sixiesme iour d'Aoust. Au moyen dequoy Odes 3. son fils aisné luy succeda à la Duché de Bourgongne. Mais au Comte Philippes de Flãdre decedé, succeda en icelle Cõté Bauldouin Cõte de Hainault, qui s'en mit en possession, en vertu de droit de sa mere, qui estoit sœur du deffunct, qui n'auoit laissé aucũs enfans. Et pource q̃ le Roy Philippes pretendoit droit en certaines terres que le Cõte deffunct auoit tenues, il mena vne armee pour les retirer des mains du nouueau

Cõte, laquelle print les villes d'Arras, sainct Omer & autres, & fust passé outre, sans la femme dudit Bauldouin qui estoit sa niepce. En faueur de laquelle il fit paix auec le Comte, en retirant seulement à soy la Comté d'Artois, qui fut donnee au Prince Loys son fils. Chronique de Flandre, Iaques Meier, Paul Æmile.

YSABELLE Royne de France fille du Comte de Hainault mourut, au moyen dequoy le Roy se remaria à Eugelberge sœur du Roy de Dannemarc, laquelle toutesfois il repudia bien tost apres sous pretexte de trop grãde proximité: alleguant qu'elle estoit sa cousine au tiers degré du costé de Flandre, mais Guillaume de Neubrige en recite d'autres occasions. Tant y a qu'au lieu d'elle il print Marie fille du Duc de Merauie en l'Istrie, pour laquelle il fut cy apres excommunié du Pape.

EN ces entrefaites Richard d'Angleterre (qui s'estoit embarqué sur mer pour s'en retourner en son royaume) fut par la tourmente ietté en la coste d'Istrie, où il fut prins & mené au Duc d'Austriche, qui le retint prisonnier. Dequoy quand le Roy Philippes fut aduerty, enuoya sommer les Anglois de luy rendre le doüaire qui auoit esté donné à sa sœur. Nostre ancienne Chronique dit, que c'estoit Marguerite 13
1193 qui auoit esté cy deuant mariee au ieune Henry: mais les histoires Angloises affermẽt que c'estoit Alix, que le Roy Richard auoit repudiee, pour le soupçon qu'il auoit que son pere n'en eust abusé. Ce pendant elles ne declarent point s'il l'auoit repudiee deuant ou depuis qu'il fut party pour aller en Syrie: car de là se pourroit prendre quelque indice de la verité de ce different, & de celuy qui auroit le tort du commencement de ceste guerre. Pource que Philippes allegua, à leur dire, qu'il ne cõtreuenoit au serment qu'il auoit fait en Syrie, de ne rien entreprendre sur les terres de Richard de 50. iours apres qu'il seroit de retour en son pays, n'estant ce qui estoit du bien de sa sœur à luy. Tellement que sur ceste querelle il entra dedans le pays de Vaux-cassin en Normandie, qui auoit esté donné en douaire à sadite sœur, où il print la ville de Gisors auec aucunes autres places. Et pource que les Anglois le voulurent empescher, il passa outre iusques deuant Roüan, qu'il assiegea en vain, pource qu'elle fut trop bien defenduë: parquoy il ramena son camp deuant Vernon, qu'il faillit aussi à prendre. Auquel temps Iean surnommé sans terre, frere du Roy Richard, estant chassé (comme disent les historiens Anglois) du royaume d'Angleterre, qu'il auoit failly de reduire en sa main, s'en vint en Normandie rendre au Roy Philippes, auec lequel il auoit intelligẽce. Mais nostre Chronique dit, que ce fut pour le surprendre & tromper, & que pour ceste occasion, le Roy laissa le siege de Vernon pour aller à Eureux, & Neuf-bourg qu'il print & saccagea, & puis chassa ledit Iean de deuant Chasteau Roolin ou Roux, qu'il assiegeoit auec les Normans.

LE ROY Richard estant deliuré des prisons du Duc d'Autriche se trouua de retour en Angleterre au temps que Philippes, ayant failly de prendre les villes de Vernon & de Roüan, remenoit son armee en France. Qui fut cause de le faire passer
1194 le plus diligemment qu'il peut en Normandie, pour retirer ce qu'on luy auoit osté. 14
Neantmoins toutestois il ne peut reprendre (selon aucuns) qu'Eureux: nostre Chronique adiouste Loches & Tours qu'il brusla, d'autant que trefues entreuindrent de quelques mois, sous esperance de traictement d'vne plus ample paix. Tesmoing Guil. de Neubrige liure 5. & les Annales de France.

AV mesme temps Marguerite Comtesse de Hainault & de Flandre femme de Bauldouin 4. mourut: au moyen dequoy son fils aisné Bauldouin 5. qui fut cy apres Empereur de Constantinople, se donna le tiltre de Comte de Flandre.

LES TREFVES expirees, les deux Roys rentrerent en guerre d'vn contre l'autre, quoy que le Pape eust enuoyé vers eux pour les appointer. Tellement que l'Anglois se trouua le premier aux champs auec son armee, au deuant de laquelle le

le Roy Philippes ſ'alla preſenter auec la ſienne au pres du chaſteau de la vallee Roollin, qu'il tenoit. Et pource qu'il le trouua n'eſtre defenſable, il le raza à la barbe de l'ennemy, & puis ſe retira ſans combatre: comme recite Guillaume de Neubrige. Au moyen dequoy l'Anglois ſ'en alla auec ſes routiers aſſieger le chaſteau d'Iſſouldun en Berry, qu'il print aucunes petites places du meſme pays, d'où il fut en fin contraint de partir pour aller ſecourir le chaſteau d'Aumale que le Roy Philippes tenoit aſſiegé: mais il haſta ſi fort ſes gens à faire chemin, que certains hiſtoriens Anglois confeſſent, qu'ils ſe trouuerent tellement haraſſez quand ce vint à
1195 combatre les François, qu'ils furent lourdement repouſſez & mis en route. Combien que Guillaume de Neubrige ne fait aucune mention de ce faict, ains ſeulement de deux mois de trefues, qui ſe prinrent au mois d'Aouſt, pour durant icelles parlementer plus aiſément de la paix. Et pource qu'elle ne ſe peut faire, incontinent les trefues expirees le Roy Philippes remit ſon armee aux champs: qui aſſiegea ſelon Neubrige Iſſouldun, ſelon les noſtres Vernon. Qui fut cauſe que le Roy d'Angleterre ſe vint (ce dit Neubrige) mettre dedans luy-meſme, auec vne grande multitude de gens: & puis eſtant toute ſon armee venue, qui eſtoit plus groſſe que la Françoiſe, elles ſe trouuerent preſtes de combatre, ſi quelques Seigneurs ne ſe fuſſent entremis de faire parlementer les deux Roys enſemble. Au moyen dequoy ils tomberent d'appointement, qui fut appellé paix: laquelle ſ'eſtant faicte le cinquieſme iour de Decembre, fut confermee & publiee le quinzieſme de Ianuier enſuyuant, de l'an vnze cens nonante ſix, rendant le Roy Philippes par icelle la pluſpart de ce qu'il auoit au parauant conqueſté ſur l'Anglois, & ſe reſeruant ſeulement Giſors. Et dura neantmoins ſi peu, qu'ils furent de retour aux armes deuant la fin de l'hiuer: dont les François attribuent la coulpe au Roy d'Angleterre, & les Anglois au Roy Philippes, qu'ils diſent auoir eſté incité à la rupture d'icelle par les Bretons, qui ſe vindrent mettre en ſa protection contre l'Anglois, qui vouloit prendre le gouuernement de la Bretaigne en ſa main, ſous pretexte de la tutelle du ieune prince Artus ſon neueu. Combien que i'ay Chronique qui dit, que ce fut pour le chaſteau de Buſſon pres Bourges, que l'Anglois print de mauuaiſe façon ſur le Seigneur. De ſorte que le Roy Philippes entra dedans la Normandie: où il print de force, & puis ruina
1196 le chaſteau d'Aumale: ſe fit auſſi rendre les villes d'Eureux & Nouencourt, de la perte toutesfois deſquelles le Roy Richard ſe recompenſa ſur d'autres. Il fut en la meſme guerre qu'il faillit (au dire de la vieille Chronique de Flandre) à ſurprendre le Roy Philippes, mal accompagné deuant Giſors: tellement que Guillaume des Barres, le plus vaillant & renommé Capitaine lors de la France (ou ſelon d'autres anciennes Chroniques Allain de Rouſſi) fut pris pour luy, ayant fait auec peu de gens, ce que fit Horatius Cocles pour les Romains contre Porſenna. Le Roy d'Angleterre ſe ſeruoit lors d'vne maniere de gens de guerre, aucuns deſquels ſemblent auoir eſté eſtrangers, les autres vagabonds & ramaſſez, qu'il retenoit à ſes gages, que Guillaume de Neubrige liure cinquieſme chapitre treizieſme de ſon hiſtoire d'Angleterre, qui viuoit lors, appellé Rutas: qui pourroient poſſible eſtre ceux que ladite vieille Chronique de Flandre appellé les Auallois & Bouchers, les Annales de France les Cottereaux, la Chronique du Cõte de Mont-fort & autres *Ruptarios*: d'où ſemble eſtre venu le nom de Routiers, duques nous vſons encores au iourd'huy. D'autant qu'il ne pouuoit pas tirer grand nombre de bons hommes d'Angleterre, n'eſtans les Anglois encores ſi bien ſtilez & exercez aux armes, ne que les François, ne qu'ils furent depuis, ainſi que le meſme de Neubrige cõfeſſe au liure preallegué chap. 4. où il recite que le Roy Richard inſtitua les tournois en ſon royaume, pour exercer la ieuneſſe aux armes: à fin que les François n'euſſent que reprocher puis apres aux Anglois: ayant au parauant declaré que les predeceſſeurs d'iceluy ſ'eſtoient ſeruis d'autres gens de guerre, qui ſ'appelloient Brabanſons. Et à fin qu'on ne me puiſſe imputer que i'abuſe de ſon teſmoignage, i'adiouſteray les propres mots d'iceluy, qui ſont: *Conſiderans Rex*

Richardus Gallos in conflictibus tanto esse acriores, quanto exercitatiores atque instructiores: sui quoque regni milites voluit in propriis finibus exerceri, vt ex bellorum solemni præludio, verorum addiscerent artémque vsúmque bellorum, nec insultarent Galli Anglis militibus tanquam rudibus & minùs gnaris. Lequel teſmoignage ce pendant, & les grandes & inſignes victoires que le Roy Philippes a obtenues ſur ſes ennemis (& neantmoins qu'il ne les a pas touſiours voulu combatre en ceſte guerre, toutes les fois qu'ils ſe ſont preſentez) à ce que diſent ledit Neubrige & les autres hiſtoriens Anglois, qui le veulent attribuer comme à coüardiſe & puſillanimité (encores que les noſtres afferment du contraire) nous donnent à entendre qu'il n'a pas eſté moins ſage, prudent & de bon conſeil, que vaillant en guerre, ayant bien ſçeu choiſir le temps de combatre, & de prendre ſes ennemis à ſon point, ſans hazarder temerairement ſes gens contre eux toutes les fois qu'ils ont voulu. Mais les hiſtoriens de ce temps, tant noſtres qu'autres, ſemblẽt ſeulement faire cas en guerre de bien dauber & chamailler à toutes heurtes.

PERSEVERANT la guerre touſiours contre les François & Anglois, le Comte de Flandre pratiqué par le Roy d'Angleterre, enuoya ſommer le Roy Philippes de luy reſtituer les villes & places qu'il auoit cy deuant occupees ſur luy, és Comtez d'Artois & de Flandre: où au refus de ce, luy ſignifier la guerre au nom de luy & de ſes alliez, du nombre deſquels eſtoit Regnaut fils d'Albert Comte de Dampmartin, qui ſ'eſtoit tourné contre les François, à l'occaſion d'vne querelle qu'il auoit euë cõ-
1197 tre le Comte de ſainct Paul: combien que le Roy luy euſt fait nouuellement eſpou- 17
ſer Idain heritiere vnique du Comte de Boulongne. Tellement qu'ils mirent aux champs toutes leurs forces, auec leſquelles ils aſſiegerent de ſi grande puiſſance la ville de ſainct Omer, qu'elle leur fut randuë & remiſe entre les mains du Comte de Flandre, deuant que le Roy (qui eſtoit empeſché ce pendant en Normandie contre les Anglois) euſt moyen de l'aller ſecourir. Finalement toutesfois vindrent deux Legats de la part du Pape Celeſtin, qui moyennèrent trefues entre eux, pour durant icelles aſſigner iour de parlement de paix, laquelle fut auſſi à la parfin paſſee & accordee, eſtant l'Eueſque de Beauuais mis par icelle en liberté: lequel auoit eſté prins par les Anglois en habit & equippage d'homme de guerre, deuant vn chaſteau de ſon appartenance qu'ils aſſiegeoient, lequel il penſoit aller ſecourir, & n'auoit peu obtenir du Pape qu'il vouſiſt par ſon auctorité interpeller pour ſa deliurance: d'autant qu'il le diſoit auoir eſté prins non en preſchant mais en bataillant, ayant le morion en teſte au lieu de mitre, & la lance au poing au lieu de croſſe. Teſmoing Guillaume de Neubrige à la fin de ſon hiſtoire Angloiſe, qui viuoit lors.

SYMON Comte de Mont-fort capitaine François, des plus renommez de ſon temps en l'art militaire, ſ'eſtant fait chef d'vne grande trouppe de François & Italiẽs, paſſa auec eux en Aſie, où il falla ioindre aux Allemans qui y eſtoient allez dés l'an precedent, ſous la conduitte de l'Archeueſque de Majence & du Duc d'Autriche, & faiſoient ja la guerre à la Paleſtine aux Sarrazins: de ſorte qu'il ſe trouua auec eux en la bataille qu'ils donnerẽt aux Sarrazins deuant Iaphes, dont ils obtindrent la victoi-
1198 re. Qui euſt eſté plus auantageuſe pour la Chreſtienté, s'ils ne l'euſſent ſi cherement 18
achetee par la perte des Dues d'Autriche, & de Saxe. Qui fit qu'il n'y eut aucun moyẽ de plus retenir les Allemans par delà, dés qu'ils ſçeurent que leur Empereur Henry eſtoit mort, & que les Chreſtiens reduits en petit nombre apres leur depart, ne peurent empeſcher les Sartazins de remettre la ville de Iaphes entre leurs mains. De ſorte que ledit de Mont-fort fut contraint de faire trefues auec eux pour 10. ans, ſous l'aſſeurance deſquelles il ſen retourna en ſon pays. Hiſtoire de la guerre ſaincte.

LE bruit d'vn grand treſor trouué dedans vn chaſteau en Limoſin, fit aller le Roy d'Angleterre pour le retirer en ſes mains: neantmoins encore qu'il fuſt accompagné d'vne grande armee, le Chaſtelain ne luy voulut ouurir la porte, ains ſe mit ſi bien en defenſe

defense, que le Roy s'aprochant de trop pres, receut vn coup de fleche, duquel il mourut quelques iours apres le 6. iour d'Auril, apres auoir resigné son royaume à son neueu Artus de Bretagne, fils du feu Duc Geofroy son frere. Mais Iean dit sans terre son dernier frere fit si bon deuoir & diligence, que le preuenãt s'empara le premier, tant de la couronne d'Angleterre, que de la Duché de Normandie: à cause dequoy Artus se mit en la protection du Roy de France. Lequel prenant la defense de son droit en main, fit cognoistre à l'Anglois qu'il ne pouuoit pas facilement destourner vne telle tempeste de sa teste (quoy qu'il eust intelligence des Comtes de Flandre, de Boulongne, & de Barry) sans estre d'accord auec luy. Qui fut cause de faire aller
1199 Marie Comtesse de Flandre à Paris, ou pour sa poursuitte (ioint la faueur qu'elle auoit enuers le Roy Philippes son oncle) fut accordee paix vniuerselle entre les deux Roys, le Comte de Flandre son mary, & les autres Princes leurs alliez: laquelle fut iuree & publiee seulement l'an ensuyuant 1200. estans les conuentions d'icelle, que l'Anglois ceda au Roy Philippe le droit qu'il auoit en toutes les villes que les François luy auoient occupees, tant en la Normandie qu'ailleurs és guerres precedentes, pour les posseder à perpetuité luy & sa posterité. Et luy bailla trois chasteaux au Comte de Berry auec 30. mille marcs d'argent, à condition que le Prince Loys son fils prist à femme Blanche fille d'Alfonse 8. Roy de Chastille, qui estoit sa niepce. Mais aussi le Roy Philippes rendit au Comte de Flandre, les villes d'Aire & de sainct Omer. Guillaume de Neubr. Supplement de Sigebert, Chronique de Flandre. 19

En ces entrefaites le Pape, à la poursuitte du Roy de Dannemarc, enuoya vn sien Legat en France, pour cognoistre de la cause de la repudiation de la Royne: lequel assembla les Prelats de France à Dijon, où par leur sentence fut le royaume de France interdit, si le Roy ne reprenoit sa premiere espouse Isemberge, selon d'autres Ifburgis. Contre laquelle interdiction toutesfois le Roy se voulut armer de l'appellation au Concile futur, mais elle ne laissa pourtant d'auoir son cours: tellement que la Chronique de Foix tesmoigne que tout le temps qu'elle dura, qui fut (selon aucuns depuis le 13. iour de Ianuier de l'an 1200. à la mode Romaine, & selon quelques viels memoires, depuis la Chandeleur, iusques au premier d'Aoust) on escriuit
1200 *Regnante Christo*, au lieu de *Philippo*. Dont il se vengea sur les Eueſques qui l'auoient consentie, les iettans hors de leurs dioceses & benefices. Mais en fin voyant qu'il luy seroit impossible d'en venir au dessus, il reprint sa premiere espouse, qui fit cesser l'interdiction. Dont la seconde se laissa mourir de regret, laissant vn fils nommé Philippes, qui fut Comte de Clermont & Marie sa sœur, lesquels le Pape legitima. Mais nostre Chronique declare que l'interdiction fut prononcée le iour sainct Nicolas, & publiee au mois de Ianuier ensuyuant. 20

Estant l'Allemagne toute troublee de dissensions & guerres intestines, à cause
1201 de deux pretendans à l'Empire d'icelle, qui estoient Philippes Duc de Suaube frere de l'Empereur Henry deffunt, & Othon Duc de Saxe: pource que le Roy d'Angleterre se mit à fauoriser & soustenir le party d'Othon, qui estoit fils de sa sœur, le Roy Philippes aussi s'adonna à porter & conforter de toute sa puissance, celle de Philippes de Suaube, qui fut cause qu'Othon deuint son ennemy. 21

A laquelle occasiõ se vindrent encore au mesme tẽps ioindre d'autres motifs, qui firẽt rentrer les deux Rois en querelle l'vn cõtre l'autre, de la part premieremẽt (au rapport de nostre ancienne Chronique) de deux grands Seigneurs du pays de Guiẽne, à sçauoir de Hugues de Brune Cõte de la Marche & Godefroy de Lusignan, lesquels demãderent iustice à Philippe, comme à leur souerain Seigneur du tort que l'Anglois leur faisoit, tãt de leur auoir iniustemẽt osté aucuns chasteaux de leur appartenance, que pour auoir rauy à Hugues la ieune Contesse d'Angoulesme, qui luy estoit ja promise & fiancee à femme. De sorte que l'Anglois fut solemnellement, par plusieurs fois reiterees, cité & adiourné de venir respondre à la court du Roy des cas

dont on demandoit raison de luy, & pour s'acquiter aussi de l'hommage qu'il deuoit de la Duché d'Aquitaine & des Comtez de Tours & d'Anjou: sans vouloit respondre, iusques à ce que se voyant pressé, signifia qu'il vouloit obeir au Roy son Seigneur, au iour qu'il demanda luy-mesme luy estre accordé, sous promesse que s'il deffailloit de quiter au profit de Philippes, deux ou trois de ses Chasteaux, dont l'vn estoit Tillieres & Bout-auant, ou comme l'Abbé Robert semble vouloir declarer, Andeli & Chasteau-Ruet. Mais pour tout celà neant: parquoy Philippes s'estimãt moqué & despriſé, mit incontinent son armee aux champs qui alla prendre les chasteaux de Bout-auant, Argueil, Mortemet, Gelliard, & Gournay, auec toute la terre (comme dit l'Abbé Robert) de Hugues le Braue dit Gournay. Mais il faillit à prendre Arques & aucunes autres, & puis fit reuolter Artus Duc de Bretagne, contre son oncle: lequel à ceste occasion print la noblesse de Poitou & de Bretagne auec soy, & sans attendre celle de Bourgongne & de Berry, qu'on luy enuoioit, alla assieger le chasteau de Mirebeau en Anjou, où estoit la Royne Alienor son ayeulle. Qui fut cause de faire matcher le Roy Iean en telle diligence & auec si bonne compagnie pour la secourir, qu'il deffit toute la trouppe de son nepueu, lequel mesme demeura son prisonnier, luy estant ce desastre aduenu par la coüardise des Poiteuins, qui se mirent trop tost en fuitte. Au moyen dequoy il le fit mourir en prison, & puis recouura la Comté de Toutaine auec la ville d'Angers. Nonobstant que les histoires d'Angleterre ne veulent aduoüer que l'oncle ayt esté coulpable de la mort du nepueu, de laquelle mesme l'Abbé Robert qui viuoit lors, n'a sonné aucun mot, ne voulant possible ne mentir, ne confesser le crime de son Prince. Mais Constance mere du deffunct, l'appella en iugement deuant le Roy, duquel il estoit vassal, & les Pairs de France, pour respondre de la mort de son fils. Et pource que pour aucunes citations & adiournemens il ne voulut compatoir nonplus qu'auparauant, il fut par sentence & iugement des Princes, nommément (comme la Chronique du Cõte de Mont-fort qui commence ceste annee les appelle) des Pairs de France, declaré attaint & conuaincu de cruauté & de felonnie, commise en la personne de son nepueu, & en reparation d'icelle, & de ses contumaces contre son souuerain seigneur, priué & decheu de toutes les terres & seigneuries qu'il tenoit en hommage de la couronne de Frãce. A cause dequoy le Roy Philippes se delibera de poursuiure de toute sa puissance l'executiõ de cest arrest. Ce pendant Constance mere d'Artus, à qui appartenoit legitimement la Duché de Bretagne de son propre estre, se remaria en troisiesmes nopces à Guy Vicõte de Toüars: duquel elle porta deux filles, Alix & Catherine: la premiere desquelles fut Duchesse de Bretagne, apres sa mere, & fit son mary Duc de Bretaigne, qui fut Pierre (dit Maucler) Comte de Dreux, fils de Pierre, fils du Roy Loys le Gros.

1202 22

Le roy Philippe assiegoit (ce dit nostre ancienne Chronique) le chasteau d'Arques, quand il entendit le desastre aduenu au Prince de Bretagne, qui fut cause de le faire leuer son siege, & mener son cãp deuant Tours, qu'il print & brusla. Et puis poursuyuant son heur, acheua de reduire en ses mains toutes les villes & places des Comtez de Touraine, d'Anjou, & de la pluspart de Poitou, qui fut cause d'induire plusieurs grãs seigneurs de Normãdie & d'ailleurs à quiter la foy du Roy d'Angleterre, cõme Hugues de Gournay, Pierre de Meulant, & Robert Cõte d'Alençõ: lequel le Roy d'Angleterre voulut pour ceste cause venir

Estans grand nombre de Princes, Seigneurs, Barons & Gentils-hõmes de France, assemblez en vn chasteau de Champagne, nommé Ecris, entre Bray & Corbie, à l'occasion d'vn grand & solẽnel tournoy qui s'y estoit dressé, vn certain curé de Nully qui se nommoit Foulques, estimé de saincte vie (duquel nostre ancienne Chronique rend vn tesmoignage fort honorable, disant que Dieu faisoit de grãds merueilles par luy, & qu'il se mesloit de prescher la croisade) les alla trouuer & admonnester de si bõne sorte, que tous ceux de ceste cõpagnie se croiserent vnanimement pour faire le voyage d'outremer, cõme recite Geoffroy de Ville-

venir assieger dedãs Alençon: mais Philippes y alla, qui le feit honteusement retirer auec perte de son bagage & de ses machines de guerre. Et pource que les affaires luy venoient ainsi à souhait,
1203 l'Anglois ne sçachãt comme rompre ses coups, s'aduisa d'employer l'ayde du Pape Innocent, accusant le Roy Philippes enuers luy d'auoir violé le serment, les trefues & le traicté qu'ils auoient faict ensemble. Ce qui sembla si bonne occasion (pour se faire planche sur la souueraineté de France) qu'il y eut Legat depesché pour venir faire commandemẽt aux deux Rois de mettre bas les armes, & se remettre de leurs differens au iugement du Pape, à qui appartenoit la congnoissance d'vn serment violé: comme il se voit encore en vne Epistre de ce Pape, qui est dedans le droict Canon. Mais Auguste trouuant bien estrange de se voir interdit par ce mãdemẽt, du moyẽ d'vser de l'aduantage qu'il auoit sur son ennemy, paya, ce disent vne ancienne Chronique & Paul Æmile, le Legat d'vne appellation au Pape, & ce pendant pourstuyuit son droict. Qui semble aussi auoir esté lors que le Roy feit responce non au Pape Alexandre 3. (ainsi que les Libraires ont mis au 1. liure de la Republique de Bodin, pour Innocent 3.) qu'il ne tenoit ny de Pape, ny de Prince quelconque sur la terre: qui eut tel pouuoir, que le Pape n'osa oncques depuis poursuiure ce faict.

Villehardouin Mareschal de Champagne en vn liure que Paradin dit auoir leu: où il nombre entre les plus signalez de ceste trouppe, qui se croiserẽt, les Comtes Bauldouin de Flandre, Henry d'Anguiẽ son frere, Hugues de sainct Paul, Thibault de Champagne, Loys de Blois son frere, ou plus-tost oncle, Symon de Montfort, Iean de Dampmartin, Gaultier de Brienne, Estienne du Perche, sans maints autres qui seroient trop longs à nombrer. (Nostre Chronique adiouste que c'estoient ceux qui s'estoient cy deuant ioincts au party du Roy Richard d'Angleterre contre le Roy Philippes.) Lesquels feirent premierement chef de leur entreprinse le Comte de Champagne: & pource qu'il mourut bien tost apres, ils prindrent le Marquis Boniface en son lieu. Mais si le Comte de Champagne mourut dés l'an 1200. comme il se peult bien prouuer, il faut que ceste entreprinse ayt esté ia concluë & arrestee deslors, & que chacun d'eux se soit preparé & appresté auec les gẽs de guerre, qui les voulurent deslors suyure en ce voyage, iusques à ceste annee que toute leur trouppe s'en alla droict à Venise, pour s'embarquer sur les nauires des Veniciens: qui leur firent leur marchandise si chere, qu'ils furent contraints (ne pouuans autrement, pour estre accõmodez) d'eux, de s'obliger de remettre premierement les peuples de l'Esclauonnie, cõme Iadertiniens & Istriens en leur obeïssance, qui s'en estoient soubstraits, pour se donner au Roy de Hongrie. A cause dequoy ils se laisserent conduire en l'Esclauonnie, où ils besongnerent en telle façon, qu'ils se rendirent quittes de leurs promesses enuers les Veniciens, ayant remis la ville de Iadres entre leurs mains, qui fut celle qui les tint l'espace de trois mois acculez. A cause dequoy les Veniciens la feirent saccager & destruire contre la defense du Pape dont ils furent (tesmoing l'histoire de la guerre Albigoise) excommuniez. Ce qui fut ce pendãt le premier exploit de toute ceste assemblee, laquelle s'estant dressee pour la guerre saincte, se conuertit en la conqueste de Constantinople, à l'occasion du ieune Alexis fils d'Izaacli l'Ange (cy deuant Empereur de Constantinople, lequel eschappé des prisons de l'Empereur Alexis (qui lors tenoit l'Empire) s'alla rendre en leur camp: où il feit si biẽ valoir sa cause (moyennant les promesses dont il l'accompagnoit) qu'ils entreprindrent de remettre luy & son pere en possession de l'Empire, en deschassant l'occupateur d'iceluy. De façon qu'apres auoir acheué les affaires des Veniciens, ils prindrẽt sur les nauires d'iceux la routte de Constantinople: où à l'approche d'icelle ils feirent vne si merueilleuse espreuue de leur vaillãce, qu'ils briserent la chaine qui leur empeschoit l'entree du port, duquel ils se trouuerent maistres le dixsept ou dixhuictiesme iour de Iuing, de l'Indiction sixiesme, faisans congnoistre à l'Empereur Alexis, qu'il n'y auoit plus de remede en ses affaires. A cause dequoy il print la fuyte, auec toute sa fa-

mille, donnant moyen à son frere Isaac de se deliurer & remettre au throsne Imperial auec son fils Alexis: pour auſquels donner loyſir de ſe reſtablir & aſſeurer leur Eſtat, l'armee des François ſe retira du port au Boſphore, attendãt le ſalaire de leur ſeruice, ſelon la promeſſe qu'on leur auoit faicte.

Conqueſte de la cité de Conſtantinople par les François.

LE Roy d'Angleterre ſe deſeſperant contre ſon malheur, ſe retira en Angleterre, d'où il regarda faire au Roy Philippes tout ce qu'il vouloit en Normandie: tellement qu'il la reduiſit toute entiere entre ſes mains, apres que la ville de Roüen ſe fut par
1204 faute de ſecours renduë à luy. Ce qui ſe trouue eſtre aduenu trois cens dixſept ans, apres qu'elle eut eſté premierement donnee par Charles le Gros aux Normans, & deux cens nonante-deux apres que Rhollon en eut receu l'inueſtiture par Charles le Simple (ſelon les hiſtoires de France & de Normãdie) auquel tẽps auſſi la Chronique de Mõt-fort teſmoigne que Iean Comte de Limoges pour le parti du Roy Philippes & aucuns chaſteaux en Guyenne au nom de luy.

MAIS quand les deux Empereurs ſe voulurẽt mettre à trouuer les moyens de ſ'en acquiter (qui eſtoit de faire leuee d'vne groſſe ſõme de deniers, pour deliurer aux François & aux Veniciens, & faire ſoubmettre l'Egliſe Grecque à la Romaine) le peuple de Conſtantinople ſe trouua tellement offenſé de ces deux articles, qu'il ſ'eſleua contre le ieune Alexis (eſtãt ſon pere decedé naturellement bien peu de iours au parauant) & le meit cruellemẽt à mort le 25. iour de Ianuier, de la ſeptieſme indiction (au conte de Nicetas) apres auoir eſleu pour leur Empereur vn Alexis Ducas, ſurnommé Murzuphle: choſe que les Princes François trouuerẽt de ſi mauuaiſe digeſtion, qu'ils rapprocherent de rechef leur armee deuant la cité, & l'aſſaillirent de telle puiſſance, qu'ils rentrerent dedans par force le douzieſme iour d'Auril, de la meſme Indiction, 24
& pourſuyuirẽt le tyran Murzulphe de telle diligence, qu'il fut reprins & mis à mort. En laquelle façon l'Empire Oriental (que la ſedicieuſe gent Grecque auoit tenu en ſa main par tant de ſiecles) fut reduit auec la cité de Conſtantinople en la puiſſance de la genereuſe nation Françoiſe, à l'ayde des galeres & nauires Veniciennes. D'autant que quelques iours apres la prinſe de la cité, les Princes de l'armee aſſemblez ſe remeirent ſur quinze des principaux d'entre eux (dont il y en auoit cinq de la part des Veniciens) à faire election d'vn Empereur. De ſorte que les voix de tous tomberent ſur Bauldouin Comte de Flandre. Au moyen dequoy les Veniciens (ſuyuãt l'accord fait auec eux, que ſi celuy qu'on eſliroit eſtoit François, qu'il ſeroit en leur puiſſance de donner le Patriarche de leur main) nommerent Thomas Maurocene, pour tenir le Patriarchat de la Grece, lequel ſ'en alla tout incontinent faire cõfermer & approuuer par le Pape. D'où il retourna en ſi grande diligence, qu'il donna la couronne Imperiale, & tous les ornemens Imperiaux, auec les ceremonies accouſtumees en tel affaire à l'Empereur eſleu, le ſeizieſme iour de May (s'il eſt poſſible qu'vn ſi lõg voyage ayt eſté fait en ſi peu de temps.) Ce pendant il eſt certain qu'il faillut que ceux qui luy furent compagnons en ceſte entreprinſe, fuſſent auſſi faicts participans de ſa fortune. De ſorte qu'il inſtitua Boniface Marquis de Montferrat (qui eſtoit des principaux de l'armee) Roy de Theſſalie ou Theſſalonique, & de la Moree, & diſtribua les autres grandes charges & dignitez de la Grece aux autres Princes, Seigneurs & Capitaines qui ſe voulurent reſouldre de demeurer auec luy: comme la Duché de Nike à Loys de Blois. Mais les Veniciens eurent auec l'Iſle de Crete la licence de reduire en leur puiſſance toutes les autres de la mer Ionique & Ægee, qui eſtoient de l'Empire

pire de Grece. Celà faict, Banldouin mena vne partie de son armee à la reductiõ des autres villes & prouinces de l'Empire Grec: où il trouua si peu de resistance, que tout ce qui estoit de la Thrace, Grece & Macedone, fut en peu de temps rendu sien, excepté la ville d'Andrinople: où Theodore surnommé Lascaris (sous l'obeïssance duquel les pays de l'Asie mineur se retindrent) se feit eslire Empereur par les bannis de la Grece, & la fortifia si diligemment, qu'il l'a rendit en estat de defense contre la puissance de Bauldouin. Nicetas, Niceph. Gregoras, anciennes & nouuelles Chr. de Flãdres, Blondus, Sabellic, Paul Æmile.

Les chasteaux de Loches & de Chinon en Touraine, qui auoient failli d'estre prins par les François de l'annee passee, futent de rechef si vigoureusement assaillis par eux, qu'ils entrerent dedans par force. A cause dequoy la ville de Poitiers, auec la plus-part de la Guyenne se rendit & soubmit au Roy de France: qui institua lors Bailly & Seneschal de Poicton, le Vicomte de Toüars frere du Duc de Bretagne, qui s'estoit donné à luy: selon nostre ancienne Chron. & les Annales de France.

Bavldovin Empereur de Constantinople laissa deux filles à sa mort, Ieanne & Marguerite: lesquelles Philippes Comte de Namur, leur oncle & tuteur, enuoya au Roy Philippes: qui en faueur de ce, luy donna l'vne de ses filles en mariage. Mais les Flamens en furent si despitez contre luy, qu'ils luy osterent le gouuernement de leur pays, & le meirent entre les mains de Bouchard d'Auennes. Chr. de Fland.

1205

Theodore Lascaris, assiegé dedans la ville d'Andrinople, feit venir Ieã Roy des Misiens (dicts des Grecs Blaches, & des autres Vvallachiens, de Nicetas Bulgariens) auec vne grande armee à son ayde: par lesquels les Latins furent attirez en des embusches qu'on leur auoit dressees si finemẽt, qu'ils furent tous mis en desconfiture ou en route, demeurant l'Empereur Bauldouin prisonnier: auquel ce desastre aduint le quinziesme iour du mois de Mars, vnze mois apres son election. Au moyen dequoy les Misiens peurent courir auec toute licence la Thrace & Macedone, auãt que Henry frere de l'Empereur Bauldouin, qui auoit le gouuernement des affaires en l'absence d'iceluy eut rallié les reliques des Latins, pour s'opposer à eux. Tellement qu'ils prindrent la ville de Philippoli: & eussent encores fait venir la ville d'Andrinople entre leurs mains (pource que Theodore Lascaris l'abandonna, apres la prinse de Bauldouin, pour se retirer en Asie) si la puissance des François ne se fust en fin remise sus, qui les feit retirer. Auctcurs precedens.

Vne dissension se meit (selon nostre ancienne Chronique) ceste annee entre le Roy Philippes & le Vicõte de Toüars Seneschal de Poictou, & son frere Hugues Duc de Breragne: à l'occasiõ de laquelle le Roy mena son armee en la Bretagne, qui assiegea la ville de Nãtes, iusques à ce qu'elle luy fut renduë par cõposition. Ce qui feit remettre les deux freres d'appoinctemẽt auec le Roy Philippes, lequel ils garderent mal: pource que le Roy d'Angleterre estant venu descendre auec vne grande armee à la Rochelle (apres que celle de France fut departie de Bretagne) en deliberation de recouurer les pertes qu'il auoit faites en Guyenne,

Estant la mort de l'Empereur Bauldouin (que le Roy de Misie auoit miserablemẽt fait mourir en ses prisõs) entẽduë des Latins seize mois apres sa prinse à Cõstãtinople, Héry son frere Cõte d'Angnien, qui s'estoit iusques alors contenté du tiltre de Gouuerneur seulement en l'absence de son frere, se feit du consentement des Princes Latins nommer & proclamer Empereur, enuirõ le quatorziesme iour d'Aoust: de sorte qu'il regna sous ce tiltre en la Grece l'espace de dix ans en si grande douceur & modestie, qu'il fut surnommé le debonnaire.

La doctrine que Pierre de Bruis, & Henry son disciple auoient cy deuant preschée,

Guyenne, ils se rallerent iointre à luy, & l'accõpagnerent à passer par le Poictou: où neantmoins ils n'eurent la hardiesse d'approcher d'aucune ville, sçachans biẽ comme le Roy Philippes auoit preueu leur entreprinse, les auoit toutes garnies de trop fortes garnisons pour eux: ains s'allerent addresser à la ville d'Angers, qu'ils prinrent & saccagerent. Lors le Roy d'Angleterre, entendant comme le Roy Philippes retournoit auec toute sa puissance contre luy, se deffiant de sa fortune, enuoya gens vers luy, pour traicter d'appoinctement: qui obtindrent seulement trefues pour deux ans, auec lesquelles il s'en retourna en Angleterre.

preschee, & que les Vauldois ou paures de Lion preschoiẽt encores depuis eux, s'estoit en ce temps si abondammẽt entee & multiplee és pays de Languedoc & de la Gascongne, & és dioceses d'Albi, Rouergue & de Toulouze (nonobstant toute la diligẽce dont les Papes auoient vsé pour l'extirper) qu'il y auoit bien peu de gens qui n'en feissent professiõ, & qui selon icelle vouluſſent plus viure selon les traditions & ordonnances de l'Egliſe Romaine. Tellement que tous les Seigneurs desdits pays, comme Raimond Cõte de Toulouſe & de sainct Gilles, Raimond Roger Viconte de Beziers & de Carcassonne son neueu, Bernard Comte de Foix, Guillaume de Roche-fort Eueſque de Carcaſſõne, les seigneurs Pierre Roger de Cabaret, Raimond de Termes, Aimery de Mõt-real,

1206 Guillaume de Minerbe, Roger de Comminge & autres infinis, ne se dissimuloient point estre des sectateurs d'icelle, sans se feindre de fauoriser ceux qui la preschoient & maintenoient. Mais le Pape voulant employer tous moyens à les reduire au giron de l'Egliſe Romaine, depescha ceste annee vn siẽ Legat nommé Pierre de chasteauneuf, pour les aller prescher & conuertir. Lequel accompagné d'vn maistre Rodolfe de Montpellier (auſquels se vint ioindre vn Eueſque Eſpagnol nommé Didaque, & Dominique chanoine de Calagurra, qui a esté inſtituteur de l'ordre des Iacobins) disputa contre eux à pluſieurs fois, où il ne feit rien, ou bien peu, estãt les poincts que souſtenoiẽt leurs aduerſaires, teſmoing Iacques de Rebiria en son liure intitulé *Collectanea Tholoſæ*, semblables à ceux que tenoient les Vauldois. 27

Les trefues entre les François & Anglois expirees, le Roy Philippes remena de rechef son armee contre le Viconte de Touars, sur lequel il print la ville de
1207 Partenay, auec aucunes autres places: & depescha ce pendant le Duc de Bourgongne en Gascongne contre le Roy d'Angleterre, qui y estoit venu faire la guerre en perſonne. Mais quand il entẽdit que le Roy Philippes marchoit encore droictement contre luy, il se retira en Angleterre, laiſſant le Viconte son Lieutenant en toutes ses terres deçà la mer. Vieille Chronique de Flandre, Annal. de France.

Les Vvalachiens estans venuz de rechef courir iuſques dedans le pays de Thrace, furẽt rembarrez brauement par l'Empereur Henry de Conſtantinople: de sorte que cela les feit condescendre à 28
la paix auec luy.

Av meſme temps auſſi, Dauid Prince d'Heraclee, au pays de Pont, fut si rudement guerroyé par Theodore Laſcaris, que sans le secours des Latins & de l'Empereur Henry, meſme duquel il se declara vaſſal, il estoit en danger d'estre debuſqué de son pays. Nicetas.

Contre lequel, le Roy Philippes enuoya encore ceste annee vne puiſſante armee, sous la conduitte de Henry de Meyſe Mareſchal de France, & de Guillaume de la Roche, & du Vicõte de Melun: leſquels le deffeirent & meirent en routte, auec tous ceux qui l'accompagnoient,

Povrce que les diſputes precedentes n'auoient encore rien profité contre les Albigeois, le Pape fut encores incité d'y faire aller l'Abbé de Ciſteaux, auec douze autres Abbez de son ordre, qui feirent auſſi peu que les precedens. Parquoy quand Pierre de Chaſteau-neuf

Legat

1208 pagnoient, comme son frere, & Sauary de Mauleon: qui fut cause de les faire rechercher les moyens de refaire leur paix auec le Roy Philippes: laquelle ils obtindrent, en abandonnant de rechef le Roy d'Angleterre leur maistre, & en ce faisant la Seneschaussee de Poictou fut renduë au Vicomte. Chr. ancienne, Annal. de France.

1209 LA mort de frere Pierre de Chasteauneuf, ouurit au Pape vn grand moyẽ d'auancer & maintenir la grandeur & auctorité de son siege contre ceux, non seulement qui ne s'y voudroiẽt pas soubmettre, mais qui se voudroient à quelque occasion que ce fust esleuer & formaliser contre luy. Qui fut d'appliquer le zele que les hommes auoient à S. Eglise, la deuotiõ qu'ils portoient à la defense de la Religion (suyuant l'exemple de ceux qui estoient allez cy deuant à la conqueste de la Terre saincte) auec l'obeïssance qu'ils rendoient à ses commãdemens, au remede qu'il s'aduisa d'employer contre ceux qu'il declareroit heretiques & rebelles à saincte Eglise, qui auoit encor esté seulement practiqué contre les infideles & ennemis notoires de la Chrestienté: donnant à entendre que ce seroit chose autant aggreable & meritoire enuers Dieu, de s'armer & croiser pour la defense de l'Eglise, contre les heretiques perturbateurs de la paix & de la foy, que contre les Mahumetistes plus tolerables qu'eux. De sorte qu'apres auoir perdu temps contre les Albigeois par disputes & par predications, feist prescher la Croisade par toute la France contre eux, donnãt indulgences & remission de tous pechez à ceux qui s'enrolleroient sous la conduite de son Legat Almeric, pour aller purger & nettoyer la Prouince Narbonnoise des heretiques Albigeois. Qui fut cause que le Roy de France permist aux Barõs & Seigneurs de son Royaume, de se ioindre (si bon leur sembloit) à vne telle expedition: à laquelle vne infinité d'hommes de guerre, tant de gẽs de basse estoffe, que des plus qualifiez de toutes les parts de la France s'acheminerent, portans la croix (comme dit la vieille Chronique de Flandre) au pis, à la difference d'outre-mer, se trouuant le Duc Odes de Bourgongne de ceste partie, auec les Comtes de Neuers, de Montfort, de S. Paul, & Millon de Bar sur Seine, sans plusieurs autres grands seigneurs. La venuë desquels intimida en telle sorte le Comte de Toulouse, qu'il s'en alla deuant qu'on entrast plus auant dedans son pays reconcilier auec le Legat du Pape en la ville de S. Gilles, où il luy donna la discipline sur le doz auec le fouët pour penitence. Finalement le premier exploict que l'armee croisee feit, fut sur la ville de Beziers, qu'ils prindrent d'assault. A cause dequoy tout ce qui se trouua dedans fut mis à feu & à sang, sans exception d'aage, ny de sexe, ny de religion: lequel exemple fut cause de faire rendre Carcassonne, auec aucuns chasteaux & fortes places des enuirons par composition, & sans coup frapper: lesquels (auec le pays qu'on auoit ia conqueste) furent laissez en la garde de Simõ Comte de Mont-fort, auec la charge de poursuyure le reste de ceste guerre, pour la bonne opinion qu'on auoit de luy: d'autãt que toute la Noblesse & gens de guerre de France s'en voulurẽt retourner en leurs maisons

Legat du Pape veit, qu'on ne pouuoit faire deporter le Comte de Tolose, de fauoriser les ennemis de l'Eglise Romaine, il l'excommunia: dont le Comte fut tellement irrité contre luy, qu'il le fit mettre à mort par vn de ses satellites, au moins le soupçon de sa mort tomba sur luy. Parquoy le Pape publia vne bulle contre luy, par laquelle il donna son bien & ses terres à quiconque les pourroit occuper, incitoit toutes personnes à prendre les armes contre luy, & absoluoit tous ses subiects du sermēt de fidelité qu'ils luy deuoient. 29

LES affaires du Royaume de Hierusalem allant mal, par faute d'estre bien cõduites, furent cause de faire eslire leã Comte de Briẽne en Champagne pour Roy de Hierusalem: lequel à ceste occasion s'y transporta, & y fut couronné le iour de la feste sainct Michel, apres auoir espousé Marie fille de feu Conrad Marquis de Mont-ferrat, à qui de droict hereditaire appartenoit la couronne de Hierusalem. 30

---

sons, sans passer plus outre. Ce qui donna bien tost apres moyen & occasiõ à la plus-part des villes conquises, de se remettre au party des Albigeois. Hist. des Albigeois, Chr. de Mont-fort, Iaques de Rebina.

Les querimonies venuës au Roy Philippes de la part du grand nombre de personnes, tant seculiers qu'Ecclesiastiques du pays d'Auuergne, pour les exactions & iniures que le Cõte Guy d'Auuergne leur faisoit, furẽt cause (qu'apres qu'il l'eut en vain par plusieurs mandemens admonnesté de son deuoir, & cõmandé de mettre en liberté l'Euesque de Clermont, qu'il tenoit en ses prisons) qu'il depescha vne puissante armee sous la conduite de Guy, de Dampierre, & de l'Archeuesque de Lion, laquelle entree dedans l'Auuergne, reduisit les villes & chasteaux d'icelle en la main du Roy, ne s'estant trouué resistãce que dedans Rion & la Tournelle. Deux Chroniques non imprimees.

1210

Av mesme temps, pource que Regnault Comte de Boulongne, & Simon de Dampmartin son frere (à qui le Roy auoit fait espouser sa niece vn peu au parauant) s'estans rendus coulpables de leze majesté enuers le Roy Philippes, par les intelligẽces qu'ils feirent cognoistre auoir auec l'Anglois, furent priuez & chassez de leur terre & du Royaume.

Le Comte de Mont-fort ayant fait reuenir de France quelque nombre de Croisez, se remit auec eux à poursuyure la guerre aux Albigeois, de telle façon qu'il print les chasteaux de Broin & de Minerbe sur eux, & puis celuy de Termes, qu'il eust mal-aisément emporté, sans vn nouueau secours qui luy vint d'aucuns Bretons, Lorrains & François, qu'amenerent les Euesques de Chartres & de Beauuais, auec les Cõtes de Dreux & de Pontin. Ce pendant le Comte de Tolose, qui pensoit auoir paix auec le Pape, se trouua aussi empesché à se iustifier enuers luy, qu'il eut point encor esté, nonobstant le voyage qu'il feit tout expres à Rome à ceste fin. Qui fut cause qu'il se declara de rechef ouuertement contre le Comte de Mont-fort, pour s'opposer à ses entreprinses, suyuant le Comte de Foix son exemple, sous l'intelligence qu'ils commencerent d'auoir auec le Roy d'Arragon. 31

Ferdinand fils du Roy de Portugal, estant venu en France espouser Icãne fille aisnee de feu Bauldouin Empereur de Constãtinople du consentemẽt du Roy de Frãce (qui pensoit se faire vn amy de luy) apres qu'il eut receu promesse de luy de remettre & quitter entre les mains du Prince Loys son fils les villes d'Aire & de S. Omer. Au moyen dequoy il fut faict Comte de Flãdre. Mais apres s'estre estably en l'estat d'icelle, le repentir le print de s'estre priué par ses promesses du droit qu'il pretẽdoit auoir ès villes qu'on luy auoit fait quitter: qui le feit facilement induire par les Princes & Barõs de son pays, de s'aliener de l'alliance du Roy de France, pour se ioindre au complot de ses ennemis, nõmément du Roy d'Angleterre: lequel estãt tombé au mesme temps en la male-grace du Pape: tãt pource qu'il portoit fermement

Ce nonobstant quelques nouuelles trouppes de Croisez venuz de France auec les Euesques de Paris & de Lizieux, & les Comtes d'Auxerre & de Cornac (ausquels se vint encore ioindre le Cõte de Bar) ayderent au Comte de Mont-fort à prendre les chasteaux de Lauaur & de Casser. Au moyen dequoy il se vouloit aller de là camper deuant Tolose. Mais il feit si mal ses besongnes, d'autant que les Comtes de Tolose, de Foix & de Cominges, s'estoient mis dedãs, que force luy fut, auec la perte notable de ses gens, de s'aller esprouuer ailleurs. Ce qui donna la hardiesse au Tolozain & à ses alliez, de se mettre aux champs auec leur armee, par laquelle ils vindrẽt enclorre & assieger le Comte de Mont-fort dedans Chasteau-neuf, où il leur rendit vne aussi lourde estrille, qu'ils luy auoient donnee deuant Tolose: nonobstant

mement le parti de l'Empereur Othon, que pource qu'il traictoit trop rudemẽt
1212 les Eccleſiaſtiques de ſon Royaume, exigeant le decime du reuenu de leurs benefices, pour ſouſtenir la deſpenſe de ſes guerres, fut excommunié, & ſon Royaume interdit, enſemble auſſi donné au premier occupant. Qui fut cauſe que pluſieurs Eueſques ſe retirerent d'Angleterre vers le Roy Philippes, lequel ils ſolliciterent de prendre leur cauſe en main: nonobſtant que Matthieu Paris parle de ce different beaucoup plus à l'auentage & à la iuſtification du Roy leã, que n'ont faict tous les autres, ſignamment Polidore quæſteur du Pape, qui l'a depeint pour vn Neron ou Herodes.

CE pendant il eſt certain que le Roy de France fut ſtimulé par le Pape & par les remonſtrances & raiſons des bannis d'Angleterre, qu'il tint ſon cõſeil à Soiſſons, pour auiſer ſi ce ſeroit ſon expediẽt d'aller aſſaillir le Roy d'Angleterre iuſques dedans ſon Royaume, par vne armee de mer. Et ayant par la deliberation qui y fut prinſe, faict equipper vn tel nõbre de vaiſſeaux, que l'importance d'vne telle entreprinſe requeroit, tous les Princes, Barons & Seigneurs de France ſe monſtrerent preſts & diſpoſez à l'accõpagner, excepté le Comte de Flãdre, qui declara libremẽt qu'il ne ſe bougeroit, q̃ le Royne luy euſt premierement reſtitué les deux villes qui luy auoit oſtees: & encor q̃ le Roy luy offriſt recõpenſe d'icelles, il ſ'en retourna auecvne demõſtratiõ de mauuaiſe volõté en ſon pays. Qui fut cauſe q̃ toute la flote preparee pour l'Angleterre, tira droit en Flãdre, où elle gaigna vne grande victoire ſur l'armee du Cõte & des Anglois, qui l'eſtoiẽt venuz ſecourir. Au moyen dequoy les villes de Caſſet, Ipre, Bruges & Gãd, cõſequẽmẽt auſſi tout le reſte des villes de la Flãdre ſe meirẽt entre les mains du Roy, qui y iaiſſa ſes garniſõs pour les garder, ſous le cõmãdemẽt du Prince Loys ſon fils, & du Cõte de S. Paul, afin de ramener le reſte de ſõ armee en Flãdre. Neãtmins il n'eut
1213 pas pluſtoſt le pied hors de la Flãdre, q̃ le Cõte y rẽtra auecvne nouuelle armee: au luſtre de laq̃lle toutes ſes villes ſe rallierẽt à luy. Ce pẽdãt le roy d'Angleterre ſpeculant tous les moyens qui luy pourroient venir à propos pour ſe defẽdre & remettre au ſtant laquelle toutesfois, tous les chaſteaux qu'il tenoit au pays d'Albi, ſe reuolterent tout en vn inſtant contre luy, 33
ſe remettans du parti qu'ils eſtoient auparauant, ſ'en eſtant le Comte de Bar retourné en mauuaiſe reputatiõ enuers les Catholiques: dont aucũs l'excuſent, eſtimans que tant d'horribles maſſacres qu'il auoit veu faire, ne luy plaiſoient point.

LE Roy d'Arragon prenant la defenſe du Comte de Toloſe & de ſes alliez en main, tenta premierement (deuant que ſe declarer) beaucoup de moyens, pour les appoincter auec le Pape & le Comte de Mont-fort, iuſqu'à ce qu'ayãt perdu tout eſpoir de rien obtenir de ce qu'il pourchaſſoit pour eux, print formellement les armes contre les Catholiques, ſe venant finalement ioindre auec vne grande puiſſance au Comte de Toloſe & de Foix, & de Comminge, où ils feirent tous enſemble (à ce qu'on dit) vne armee d'enuiron cent mille hommes, auec laquelle ils aſſiegerent le chaſteau de Morel au Comte Toloſain (que tenoient les gens du Comte de Montfort: lequel ne le voulant laiſſer perdre, vint hazarder ce peu de gens qu'il auoit auec luy, qui ne pouuoient pas faire en tout (à ce que noz auãteurs eſcriuent) nombre de plus huict cens cheuaux, & deux mil hommes de pied contre eux, de telle hardieſſe, qu'ils les meirent honteuſement en route, auec occiſion d'enuiron vingt mille de leurs gẽs: entre leſquels ſe trouua le Roy d'Atragõ (qui ſ'eſtoit voulu mettre és premiers rengs de la bataille) au cõpte qu'en font la Chronique du Comte de Mont-fort, & l'hiſtoire Albigeoiſe. Combien que l'Epiſtre des Prelats, qui eſtoient lors à Muret auecques les Croiſez, teſmoigne ſeulement que le nombre des morts d'entre leurs ennemis fut ſi grand, qu'il n'y
34 eut moyen de le ſçauoir. Neantmoins i'ay vne Chronique de ce temps non imprimee, qui dit ſeulement ſept mille.

tre au dessus de ses affaires, se persuada que toutes choses luy seroient plus faciles s'il estoit reconcilié auec le Pape : & sçachant bien qu'il ne luy seroit possible de venir à ce poinct, ny d'obtenir absolution de luy, pour les exactions qu'il auoit faictes sur son Royaume, sans quelque grande reparation & satisfaction, il ne trouua plus prompt expedient, que de luy enuoyer signifier, qu'il rendoit les deux Royaumes d'Angleterre & d'Hibernie tributaires au siege Romain. Laquelle satisfaction sembla au Pape si suffisante, qu'il accorda vne absolution en telle forme qu'il voulut, par laquelle il l'appelloit (au rapport de Matthieu Paris) le fils deuot de l'Eglise, le Prince modeste, & le Roy tres-benin: enuoyant tout d'vn mesme train faire defense au Roy de Frãce, de rien entreprẽdre sur le Royaume d'Angleterre, qu'il disoit estre du patrimoine de l'Eglise, lors que son armee estoit en peine pour y passer, laquelle il auoit equippee auec despense de plus de 60. mil liures d'argent (ce sont les mots du mesme auteur) à l'instance & intention d'iceluy contre l'Anglois, plus-tost que de son propre mouuement. Si est-ce toutesfois que cela n'eust pas eu moyen d'empescher l'executiõ de ceste entreprise, sans que le Roy d'Angleterre (pendant que le Roy Philippes reduisoit les villes de la France en sa main) donna charge au Comte de Sallebery son frere naturel, & au Comte de Boulongne banny de France, d'aller donner dessus les vaisseaux qui estoient appresteż contre luy. Qui s'acquitterẽt si diligẽmẽt de ceste charge, qu'elle fut effectuee à son intention, estant tout l'amas & appareil de tant de nauires rompu, pris, ou bruslé: au moyen de ce qu'ils trouuerent peu de gens à les garder. Matth. Paris, nostre Chr anciẽne, auec la vieille de Flãdre, Iaq. Mejer, Guil. de Nãgis.

Tant y a ce pendant que tous conuiennent, que ceste victoire sembla d'autant plus miraculeuse pour les Catholiques, qu'elle ne leur cousta que la perte d'vn seul gendarme ou cheualier (ce que nous entendons par *militem*) & de huict soldats, qu'ils nommoient les Routtiers ou Ribaux, ou Seruants, leur estant aduenuë le Ieudy vingt-troisiesme de Septembre, veille de la feste de l'exaltation S. Croix.

L'Empereur Othõ ayãt esté assez lourdemẽt traicté l'annee precedẽte par Frederic (qui se porto it Empereur cõtre luy) remeit sus vne armee des pays de ses alliez assez puissãte, pour maintenir sa cause en l'Allemagne. Neantmoins pource qu'il sauisa qu'elle luy seroit de tãt moĩs profitable, qu'il seroit pl⁹ esloigné de ses principaux amis & alliez, qui estoient le Roy d'Angleterre & les Cõtes de Flandre, de Brabant, Henault, de Bar & de Boulõgne: d'autant que le secours qu'ils pourroiẽt auoir de luy contre le Roy de Frãce (le plus puissãt ennemy qu'ils eussent) luy pourroit aussi puis apres donner moyẽ de se seruir du leur cõtre ses autres ennemis. Tellemẽt q̃ ceste cõsideration luy feit amener toute la flotte de gens de guerre qu'il peut tirer d'Allemagne au pays de Henault, où les Cõtes susdits, auec le Cõte de Sallebery, accõpagné d'vne grãde trouppe d'Anglois l'attẽdoiẽt, qui feirent (ioints à luy) vne si grosse armee, q̃ celle q̃ le Roy Philippes mena au deuãt d'eux, iusques à Bouines (pour leur faire entendre le peu de crainte qu'il auoit d'eux) n'estoit en riẽ accomparable à la

Le Roy d'Angleterre se tenant tout asseuré de l'armee que ses alliez deuoient mettre en France du costé de la Picardie, vint auec vne autre armee tiree de son Royaume d'Angleterre descendre à la Rochelle dés le moys de Mars, sous l'espoir que les forces du Roy Philippes departies en plus d'vn lieu, luy pourroiẽt donner moins d'empeschement à regaigner ses pertes. Et afin encore de les affoiblir d'auantage, se reconcilia les plus grands Seigneurs de Poictou, comme le Comte de la Marche, & le Vicomte de Lymoges: puis auec eux trauersa le pays de Poictou, & s'en vint se saisir de la ville d'Angers, qu'il fortifia pour y faire son magazin de guerre. Ce nonobstant, quand il entendit que l'armee que le Roy Philippes enuoyoit contre luy, sous la charge & conduicte du Prince Loys son fils, accompagné & assisté de Pierre Duc de Bretagne, & de Henry de Meise Mareschal de France (la sagesse, & vaillance duquel le faisoit

à la leur de nombre de gens. Ce que neantmoins ne le retarda de les combattre en bataille rengee d'vne si merueilleuse hardiesse, qu'il remporta d'eux vne glorieuse & memorable victoire le 27. de Iuillet, qui estoit (selon la vieille Chronique de Flandre) iour de Dimeche: par laquelle les Comtes de Sallebery, de Flādre & de Boulōgne, auec deux autres, & vn nombre indicible d'Allemans, d'Anglois, Flamans & Brabançons demeurerent ses prisonniers, s'estans les autres, auec l'Empereur Othon, & les Comtes de Bar & de Louuain honteusemēt sauuez à la fuitte, hors-mis ceux qui demenrerent occis sur le champ, qui se trouuerēt aussi en si merueilleux nombre, qu'ils firent sembler ceste victoire miraculeusement aduenuë aux François, ayās combatu d'vne vaillance incroyable & animosité extreme. Tellemēt qu'il n'est memoire en toutes les histoires que les Frāçois soyent iamais sortis à leur honneur d'vne plus forte & pērilleuse iournee. Nonobstant qu'on escrit que la prudence du Roy Philippes luy aduança grandement ceste bonne fortune: ayant si sagement ordōné sa bataille, qu'il feit dōner le soleil au visage de son ennemy, quand il le combatit, comme on dit que Hannibal auoit faict aux Romains à la iournee de Cannas. Si est-ce que ce fut vn indice bien expres de la faueur de Dieu qui luy assista lors comme extraordinairement, donnant au mesme iour vne autre quasi semblable victoire que celle de Bouines au Prince Loys son fils, sur l'armee du Roy d'Angleterre, deuāt le chasteau de la Roche aux moines: ainsi que tesmoigne la vieille Chronique de Flandre. Combien que la nostre nō imprimee la rapporte à la fin du mois de Iuin, enuiron la feste S. Iean. Mais tant y a que l'vne ne fut pas gueres eslongnee de l'autre, & que ce double desastre ne feit pas seulemēt reperdre au Roy d'Angleterre tout ce qu'il auoit regaigné de nouueau deçà la mer, mais aussi conferma au Roy Philippes la possession de tout ce qu'il auoit conquesté, tant en la Normandie qu'en la Guyenne, le rendant mesmes si redoutable, qu'il ne se trouua onqs depuis ennemy qui l'osast venir troubler dedās son Royaume, tellemēt que le surnom d'Auguste & de Conquerant luy en fut donné. Et eut encor reduit le Roy d'Angleterre en plus grande destresse, sans vn Legat que le Pape enuoya, qui par ses remonstrances impetra trefues de cinq ans entre eux: suyuant lesquelles le Roy Iean se retira en Angleterre: tesmoing les deux Chroniques precedentes, auec Matthieu Paris, Guillaume de Nangis, Iaques Mejer, Polidore, Paul Æmile. Au rapport aussi desquels Cōstāce Duchesse de Bretagne estoit decedee biē peu au parauāt, laissant deux filles: l'aisnee desquelles le Viconte de Toüars son mary feit espouser à Pierre secōd fils du Cōte de Dreux, & frere de Robert, qui en le venāt secourir auoit esté pris en la maniere exposee cy dessus. Leql au moyē de ce mariage fut fait Duc de

1214 le faisoit estimer des premiers Capitaines de son temps) s'approchoit de luy, ne fut cōseillé de l'attendre: ains laissant bonne garnison és places qu'il auoit prises, remena son armee en Bretagne, qu'il pensoit par l'absence de son Prince estre mal gardee. Tellement qu'il assiegea la ville de Dreux: laquelle toutesfois fut si brauemēt defenduë, qu'il ne luy reuint aucun profit de ce voyage, sinō la prinse de Robert Comte de Dreux, qui fut fait son prisonnier à vne saillie qu'il voulut faire sur son camp. Parquoy il s'en reuint esprouuer deuant vn fort chasteau de la Guyenne, nommé la Roche aux moines, qu'il assiegea & batit de grande furie par l'espace de trois semaines, iusques à ce que l'armee de Loys le vint non seulement cōtraindre de leuer son siege, mais aussi mettre auec toute son armee honteusement en route, & se retirer cacher à Angers: d'où il n'osa depuis mettre le nez dehors. Au moyen dequoy les Frāçois retirerent à eux tout ce qu'il auoit gaigné de nouueau en Poictou. 35

Av mesme temps le Comte de Montfort auec le secours des nouueaux Croisez, qui venoient successiuement les vns apres les autres des parties de Frāce, entre lesquels fut Guillaume de Barres (l'vn des plus rudes & vaillans Capitaines de France) combatit de rechef en quelques escarmouches le Comte de Tolose, & regaigna non seulement les chasteaux qui s'estoient reuoltez contre luy, mais aussi en conquesta plusieurs autres.

Bretagne: receuant cy apres le surnom de Mauclerc des Bretons, qui disoient qu'il auoit mal faict son profit du sçauoir qu'il auoit apprins à Paris (où son pere l'auoit faict estudier, en intentiõ de le faire homme d'Eglise) y faisant hommage au Roy de la Duché de Bretagne, à qui il estoit (selon leur dire) tenu. 29

PAR sentence & arreſt du Synode de grand nombre d'Eueſques tenu à Montpeſlier, au commencement de ceſte annee, où preſida Pierre de Beneuét Legat du Pape, Simon Comte de Mont-fort fut pour ſes loyaux ſeruices faicts à l'Egliſe Romaine, declaré & inſtitué Prince & Seigneur (ce que l'auteur de l'hiſtoire Albigeoiſe appelle Monarque) du Cõté de Toloſe, & de la terre Albigeoiſe par luy conquiſe: ou plus-toſt gardien ſeulemẽt, iuſques à ce que le Concile de Latran, qui eſtoit publié pour l'annee meſme, en euſt plus amplement determiné. Ce qui fut auſſi cõfermé par Loys fils aiſné du Roy Philippes, lequel s'eſtãt croiſé trois ans deuant contre les Albigeois, & ayãt eſté detenu és guerres precedentes, ſe vint lors acquitter du vœu de ſa peregrinatiõ, accompagné de l'Eueſque de Beauuais, & des Comtes de S. Paul, de Pontin, Sagienſe, d'Alençon, & de grande ſuytte d'autres Seigneurs, Gentils-hommes & gẽs-d'armes, qui aiderent grandement à contraindre les Narbõnois & Toloſains, de ſe ſoubmettre à la volonté du Comte de Mõt-fort, faiſant (ſelon ſon commandement) deſmanteler les murailles de leurs villes: apres que les Toloſains luy eurent faict ſerment de fidelité & d'obeiſſance, feſtant leur Comte Raymond retiré lors en Arragon. Neantmoins le moine qui a eſcrit l'hiſtoire Albigeoiſe, ch. 147. teſmoigne, que la venuë du Prince Fráçois n'auoit pas eſté fort aggreable au Legat du Pape: ayant (ce luy ſembloit) grande occaſion de ne le pas deſirer: de craincte que comme il eſtoit l'aiſné de France, & ſeigneur ſouuerain de la terre conquiſe, qu'il n'en voulſiſt de ſon auctorite propre diſpoſer autrement que luy Legat n'en auoit ordonné: D'autant qu'à ſon aduis il ne pouuoit auoir iuſte occaſion de ce faire, eſtant la terre acquiſe par le Pape au ſecours des Croiſez: puis que le Roy qui en eſtoit ſouuerain ſeigneur, l'auoit laiſſee ſi long temps empoiſonnee de l'impieté heretique, ſans vſer de remede qu'il deuoit, ny de faict, ny de conſeil, pour guarir ſon mal: nonobſtant qu'on l'euſt ſouuent admoneſté de ce faire. Par lequel teſmoignage on peult iuger le droict que le Pape pretendoit és terres acquiſes par les Croiſez.

1213

LE Roy d'Angleterre, deuenu à l'occaſion de tant d'aduerſitez trop dur & faſcheux enuers ſes ſubiects, donna occaſion aux Barons de ſon Royaume de ſaliener totalement de luy, iuſques à mander le Prince Loys fils du Roy de Frãce, pour eſtre leur Roy. Pour laquelle cauſe le Pape enuoya vn ſien Legat, nommé Gallo, en France, pour faire defenſe au Roy & à ſon fils d'aller ny d'enuoyer gens en Angleterre contre le Roy Iean ſon vaſſal, ſur peine d'excommunication. Laquelle meſme il voulut faire proclamer par l'Eueſque de Sens, qui feit à ceſte occaſion aſſembler les Prelats de France à Melun: où ils tomberent d'accord, qu'on n'obeiroit au commandement du Legat, d'autant meſmemẽt que le Roy Philippes ne ſe meſloit point du faict d'Angleterre. Parquoy le Pape ietta ſeulement ſes cenſures ſur le Prince Loys & ſur ſes fauteurs & adherans, s'il ne ſe deportoit du Royaume d'Angleterre, qu'il diſoit eſtre fief & tributaire de l'Egliſe. Mais il luy fut ſemblablement reſpondu, qu'il n'auoit que veoir ny que demander en iceluy, qui n'auoit eſté & ne ſeroit oncques du patrimoine de S. Pierre: d'autant que ce n'eſtoit du pouuoir d'vn Roy de diſpoſer d'vn tel Royaume en la ſorte qu'il l'auoit donné au Pape, ſans l'aduis & conſentement de tous ſes ſubiects. Adiouſtans les Barons Anglois leurs proteſtations à celà, qu'ils ſe laiſſeroiẽt plus-toſt tous oſter la vie, que ſe laiſſer eſtre ſubiects, & leur Royaume tributaire d'vn preſtre. Matthieu Paris, Chr. ancienne non imprimee. 36

Loys

Loys fils de France, estant arriué en Angleterre auec l'armee des Frãçois qui l'accompagnoiẽt, rembarra les Anglois du Roy Iean, qui le vouloiẽt empescher de prendre terre, & puis fut par les Barons de son parti receu & estably Roy. Neantmoins pource que le Roy Iean mourut en ses entrefaictes, laissant vn fils nõmé Henry, les volontez des Anglois, se trouuerent si soudainement changees enuers le Prince François, que la haine qu'ils auoiẽt portee au defunct, fut toute cõuertie en faueur enuers son fils. Tellement que force fut au François, quelque obligation de fidelité qu'on eust ia à luy, de transiger auec ceux qui l'auoiẽt faict venir d'vne somme de deniers, & s'en retourner en France, l'annee ensuyuant, quittant le Royaume à Henry, qui le possẽda tousiours depuis paisiblemẽt. Aucteurs precedens.

1216

Ahenry Empereur de Cõstantinople, decedé sans enfans, succeda Pierre Comte d'Auxerre en faueur de ce qu'il estoit son gendre, ayant espousé sa fille Iolante.

Les pays de Languedoc & de Tolose, adiugez au Comte de Mont-fort par le Concile de Latran, luy donnerẽt occasion d'en venir faire hommage au Roy Philippes. 37

Ce pendant les villes & places de la Prouence & de delà le Rhoine, comme Auignon, Beaucaire & autres, par l'intelligence qu'elles auoient auec ceux d'Arles, Marseilles, S. Gilles, Carcassonne & Terrascõ, se remeirent en l'obeissance de Raymond fils dudict Comte de Tolose, estans cause de faire esbranler quasi tout le reste du Languedoc à rebellió contre les Mõt-fortins, mesmemẽt Tolose. Occasion pourquoy, le Comte de Mõt-fort chastia les Tolosains à son retour d'vne amende pecuniaire: neantmoins il ne laissa de se trouuer enuironné d'autant d'affaires qu'au parauant.

1217

Le Comte de Mõt-fort auec enuiron cent Eueſques & vn grãd nõbre de Croisez, que le Roy Philippes enuoya de diuers endroits de la Frãce pour le seruir l'espace de 6. moys, feit la guerre en diuers euenemens à ses ennemis, gaignant en vn endroit, & perdant en l'autre: iusques à ce que les Tolosains reprindrent leur ancié Cõte dedãs leur Comté & dedans leur ville, releuãs les munitiõs & fortereſſes d'icelle pour la defendre contre les Catholiques. Qui fut cause de faire retourner le Comte de Mont-fort auec ses Croisez pour l'assieger, en deliberation de ne partir de deuant, qu'il ne l'eust reprinse: aussi y fut-il accusé depuis l'Automne iusques à l'Esté ensuyuant, au grand preiudice de ses affaires & à sa ruine propre. 38

1218

Pource que ledict Comte tenant la ville de Tolose assiegee depuis, auec vn rẽfort de grãd nõbre de nouueaux croisez (nouuellemẽt venuz de Frãce à l'exhortatiõ de Iaques de Vitri Theologié & Predicateur fameux en ce tẽps) receut à vne saillie q̃ ses ennemis firẽt sur luy le 25 iour de Iuing, vn coup de pierre si rude, qu'il en mourut le iour mesme, au grand profit & aduantage de ses ennemis, qui n'en furent pas seulemẽt deliurez du siege, mais aussi reuindrẽt au dessus de leurs affaires: nonobstant qu'il euſt laissé vn fils nommé Almeric, vaillant & courageux, qui luy succeda à ses droicts & tiltres.

Pierre Empereur de Cõstãtinople, l'estãt venu faire couronner à Rome par le Pape, fut en s'en retournant prins prisonnier par Theodore Lascaris son ennemy. Parquoy sa femme Iolante print l'administration de l'Empire entre ses mains, & apres son trespas (qui fut l'annee ensuyuant) Robert fils de Pierre s'en alla de France à Constãtinople, où il fut faict Empereur au lieu de son pere. Clir. ancience, Blondus. 39

1219

Estant la France exempte de guerre estrangere, le Roy Philippes feit aller le Prince Loys son fils, apres son retour d'Angleterre. & apres auoir (cõme dit la Chr. du Comte de Mont-fort) reduit par force la ville de la Rochelle en l'obeissance de 40

1220

son pere, au secours du ieune Cõte de Mont-fort contre les Tolosains & Albigeois: 41

1221

lesquels il trouua en si bonne deuotion de se defendre, que tout le pis qu'il leur peut faire en ce voyage, fut de la prinse du chasteau de Marmande en Agenois, qu'il se feit rendre par cõposition: car il perdit le reste de son temps deuant Tolose, qu'il assiegea 42

l'espace de 45. iours: au bout desquels se voyant frustré de l'espoir de la prendre, leua son camp le 1. iour d'Aoust, & le remena en France, laissant les affaires des Catholiques en pire estat qu'elles n'estoiét au parauant, quelque deuoir que feist le Legat du
1222 Pape qui y estoit à les soustenir. 43

Loys VIII. du nom, XLII. Roy, pere de sainct Loys.

PHILIPPES surnommé Auguste quarante & vniesme Roy de France, mourut en la quarante-troisiesme annee de son regne au chasteau de Nantes, où il estoit allé tenir vn parlement (selon aucuns) contre les Albigeois: pouree qu'il y auoit bien quarante-sept qu'Eueques qu'Archeueques, sans les Barons de son Royaume, ou bien pour ouyr les remonstrances de Iean de Brienne Roy de Hierusalem, qui l'estoit venu trouuer auec le Legat du Pape. Somme que ce fut au mois de Iuillet (selon Guillaume de Nangis, le quatorziesme, ou (comme veult la vieille Chronique de Flandre) le troisiesme iour apres la Magdalene: apres auoir legué par son testament grande somme de deniers pour le secours de la terre saincte: Au moyen dequoy Loys son fils aisné, qui fut le huictiesme du nom, luy succeda à la couronne de France: de laquelle il fut couronné à Rheims, auec Blanche fille du Roy de Castille sa femme, le sixiesme iour d'Aoust, à qui le surnom de Montpensier fut cy apres donné, pource qu'il y mourut. Les historiens tesmoignent qu'il ne forligna en rien des bonnes mœurs & parties qui auoient esté en son pere. Au moyen dequoy on estime qu'il fust venu à chef de grandes choses, s'il eust duré plus long temps qu'il ne feit: car il regna seulement trois ans & enuiron trois mois & demy.
1223 44 1

MAIS au commencement de son regne, preuoiant qu'il auroit du mauuais mesnage auec le Roy d'Angleterre (qui auoit failli à luy venir rendre le deuoir de ligeance qu'il estoit tenu, pour les pays qu'il tenoit en Guyenne) se vint trouuer à vn parlement auec l'Empereur en la ville de Vaucouleur en Lorraine, où ils renouuellerent l'ancienne confederation & alliance qui estoit entre la France & l'Allemagne, & puis à son retour mena son armee en la Guyenne, où il deffeit en bataille rengee celle du Roy d'Angleterre, de laquelle Sauari de Mauleon auoit la conduitte: qui en receut vn si mauuais traictement de son Roy, qu'il l'incita de se departir du
1224 seruice d'iceluy, pour se rendre au parti du Roy de France, mettant toute la Gascongne en branle de faire le semblable, si le Roy d'Angleterre n'eust enuoyé le Comte Richard de Cornuaille son frere auec vne nouuelle armee pour la rasseurer. Mais deuant l'arriuee d'icelle, les François s'empararét des villes de Niort & S. Iean d'Angeli & de la Rochelle aussi: ne laissant rien de la Guyenne deçà la Garonne, qu'ils n'eussent reduit en l'obeïssance du Roy. Tellement que tous les Seigneurs tant de Poictou que du Lymosin & Perigort, luy vindrent rendre serment de fidelité & d'obeïssance. Auquel temps aussi Amaulri fils du feu Comte de Mont-fort, se deffiant de pouuoir retenir & garder le droict que son pere luy auoit laissé és pays d'Albi, Languedoc, Agenois, Quercy, & au Comté de Tolose, pour la desobeïssance des habitans d'iceux pays, le vint resigner entre les mains du Roy de France, qui en recompense l'institua son Connestable, sçachant qu'il estoit capable d'vne telle charge. Ancienne Chronique non imprimee, Chr. du Comte de Mont-fort, Guillaume de Nangis. 2

L'ANNEE d'apres, Richard frere du Roy d'Angleterre, s'estant osé ingerer de venir auec son armee assieger le chasteau de Machaire, ou (selon Nangis) la ville de la
1225 Rochelle, y feit si mal ses affaires, que sentant la venuë de l'armee des François contre luy, n'eut loisir que de repasser la Dordonne auec son ost: où apres auoir perdu l'espoir de pouuoir faire cy apres quelque entreprinse heureuse sur les François, repassa en Angleterre vers le Roy son frere, laissant la charge à Aimery Vicomte de Toüars, de practiquer quelques trefues auec les François, qui luy furent accordees pour vn an. 3

Sainct Loys IX. du nom, Roy XLIII.

VN legat venu de la part du Pape en France, preſcha ſi bien le Roy (lors qu'il tenoit vn parlement à Paris, où le Viconte de Touars luy vint faire hommage de ſes terres) qu'il ſe croiſa auec la pluſpart des Princes de ſon royaume, pour retourner faire la guerre aux Albigeois & Tolouzains, qu'on diſoit eſtre retournez en leurs erreurs plus que deuant. Tellement qu'il ſe mit aux champs auec vne grande armee, qui arriua la veille de la Pentecoſte deuant Auignon: les Citoyẽs de laquelle le vouloiẽt bien receuoir auec ſon train ordinaire ſeulemẽt, pouruẽu que le reſte de l'armee paſſaſt par autre chemin. Mais d'autant que celà ſembloit eſtre luy donner la loy, il ſe reſolut de paſſer en telle maniere qu'il voudroit par leur ville: les faiſant aſſieger & aſſaillir de toute ſa puiſſance, iuſques à ce qu'il eut tellement matté leur obſtinacité qu'ils furent contraints de luy rendre leur ville à ſa diſcretion: en laquelle il entra le 12. de Septembre, eſtant ja ſon armee ſi deſbauchee, tant par la longueur d'vn tel ſiege, que par la peſte qui ſ'y eſtoit miſe (dont vn grand nombre des plus principaux Seigneurs ſans les baſſes gens eſtoient morts) que pluſieurs ſ'en deſbanderent pour ſ'aller aërer ailleurs: du nombre deſquels fut le Comte de Champagne (combien que noſtre ancienne Chronique ſemble vouloir ſignifier qu'il en departit auec quelque meſcontẽtemẽt.) Neantmoins le Roy ne laiſſa de paſſer outre,
1226 receuant les clefs de toutes les villes, places & chaſteaux du Languedoc (qu'on luy enuoioit en gage d'obeiſſance) iuſques à quatre lieues de Tolouſe: où l'incommodité de l'hiuer & les maladies qui combatoient ſon camp, plus que l'ennemy, le firent pẽſer de ſ'aller refreſchir & hiuerner en France, en intention de reuenir auec le Printẽps mettre à fin le reſte de ſõ entrepriſe. Si la mort n'y euſt mis empeſchemẽt, qui le priſt à ſon retour en la ville de Mont-pẽſier, en Auuergne le 12. iour, ou ſelon la Chronique de Mõt-fort le 7. des Ides de Nouẽbre, cõbien que noſtre ancienne Chronique dit le 8. des octaues de la Touſſaint, par vne maladie que la cõtagion de l'air luy cauſa, pluſtoſt que (cõme vn certain de ce temps a penſé faire croire) le poiſon que ceux d'Auignon luy donnerent: laiſſant quatre fils ſi ieunes, que laiſné nommé Loys (qui fut entre les Roys de France 9. de ce nom & canoniſé entre les Saincts apres ſa mort) ne pouuoit eſtre lors aagé de plus de 12. ans, eſtans ſes freres, Charles Comte d'Anjou & cy apres de Prouence, Alfonſe Comte de Poitou & depuis de Tolouſe, & Robert Comte d'Artois. Ce nonobſtant il fut à la pourſuitte de la Royne Blanche ſa mere, fille du Roy de Caſtille, mené à Rheims: où l'Archeueſque de Sens, en deffaut de celuy de Rheims qui eſtoit nouuellement decedé, fit les ceremonies de ſon couronnement.

LAQVELLE auſſi conſequemment ſ'empara du gouuernement de la perſonne du Roy ſon fils & de la regence du royaume, en vertu de l'ordonnance du feu Roy ſon mary qui la luy auoit laiſſé par ſon teſtament, & puis ſe la fit confermer par les eſtats du royaume. Ce que les Princes de France trouuerent de ſi dure digeſtion (alleguants qu'vne telle charge n'eſtoit affaire de femme, meſmement eſtrangere) qu'ils firent vne ligue & conſpiration enſemble de ne ſe laiſſer gouuerner par elle, eſtans les principaux chefs d'icelle les Cõtes Hugues de la Marche, Pierre de Dreux dit Mauclerc, Comte de Bretaigne, & Thibault de Champagne: qui declarerent Philippes Comte de Boulongne, oncle paternel du Roy, regent de France. Lequel eſtimãt qu'il ſe failloit rendre fort, fit en grande diligence clore & fortifier Calais, qui n'eſtoit lors qu'vn village: ſuyuant laquelle intention le Comte de Bretagne fit ſemblablement mettre en eſtat de defenſe, deux chaſteaux (dont l'vn eſtoit Belleſme, que le feu Roy auoit mis en ſa garde. Deſquelles façons de faire le ieune Roy aduerty, fut conſeillé de reprendre le Champenois en grace: pour puis apres employer plus librement ſes
1227 forces contre les autres. Mais il leur aſſigna premierement iour de ſe venir repreſenter deuant luy, pour reſpondre à ce dont ils eſtoient chargez. La fin fut qu'ils vindrẽt faire des bons vallets deuant luy, iuſques en la ville de Vendoſme, ayans ce pendãt

mis gens en embusches pour le prendre en la ville d'Estampes où il s'estoit venu esbatre. Qui fut cause de faire sortir les Parisiens qui l'allerét querir iusques à Montlehery: d'où ils le ramenerent iusques à Paris, nonobstant que les Princes s'excusassent bien de n'auoir eu enuie de luy mal faire, ains seulement de le vouloir separer d'auec sa mere. Laquelle ayant preueu toutes ces garbouillies, auoit mis dés le commancemẽt de l'annee Ferrand Comte de Flandre en liberté, & renuoié en son pays sous certaines conditions & modifications (qui depuis la iournee de Bouines auoit touſiours esté detenu ès prisons de Paris) en intention de le rendre sien contre les Princes aduersaires. Ce pendant Vmbert, ou Humbert seigneur de Beaujeu que le feu Roy auoit laissé au Languedoc pour continuer la guerre au Comte de Tholose & aux Albigeois, print quelques chasteaux sur eux, nommeément le chasteau de Boteca. Mais les Catholiques perdirent aussi au meſme temps Guy de Mont-fort frere du feu Comte Simon, qui fut tué le dernier iour de Ianuier à l'assault d'vn chasteau. Le Seigneur de Iainuille, en la vie de sainct Lois chapitre 4. 5. 6. vieille Chronique de Flandre, Guillaume de Nangis, Iaques Meier, Chronique & Annales de France.

Pvis apres pource que les Princes malcontans, n'osoient plus faire paroistre qu'ils en vouluſſent directement à l'estat du Roy, ils susciterent vne querelle à Thibault Comte de Champagne, qui s'estoit departy de leur ligue, faisant venir la Royne de Cypre, pour quereller le droit qu'elle pretendoit luy appartenir au Comté de Champagne, cõme estant fille du fils aisné de Henry le Large Comte de Champagne, duquel ledit Comte Thibault n'estoit que puisnay. Et puis sous pretexte de la vouloir secourir à retirer son bien, se mirent auec tous leurs alliez aux champs: tellement
1228 que le Duc de Bourgõgne y entra d'vn costé auec son armee, & vint iusques à Troyes. Mais les Comtes de Dreux & de la Marche & de Bretaigne amenerẽt leur ost par la Brie: où ils euſſent reduit le Comte en mauuais party, sans le Roy qui print sa defense en main, & s'en vint luy-meſme en perſonne à son secours. Qui fut cause de faire retirer tous les autres: au moyẽ dequoy il mit la Royne & le Cõte d'accord ensemble. Auctcurs precedents.

Finalement la Royne Blanche, aymant mieux ramener les prouinces qui s'estoient estrãgees de son fils en deuoir enuers luy, par douceur & clemence

Robert Empereur de Constantinople s'estant venu faire couronner à Rome, fut en s'en retournant surprins d'vne maladie, de laquelle il mourut, laissant vn fils vnique nommé Baudouin, à qui on fit prendre le tiltre d'Empereur apres luy: lequel il garda iusques à ce qu'il fut chassé de Constantinople l'espace de 31. an.

Ce pendant la guerre se pourſuyuoit touſiours si furieusement par le Legat du Pape, & Vmbert de Beaujeu lieutenant du Roy au Languedoc, qu'ils s'auiserẽt en fin pour matter l'obstinacité d'iceux, d'aller bruſler, gaster & ruyner tout le terroir d'alenuiron de Tholose. Ce qui fit si mal aux Tolosains & au Cõte meſmes qu'ils perdirẽt l'enuie de se plus opiniastrer contre le Roy & l'Egliſe Romaine: tellement qu'à la premiere semõce de paix que leur vint faire l'Abbé de grand foreſt de la part du Roy, ils se soubmirent à tel appointement qui seroit aduiſé en quelques parlements, qui furent à ceste fin assignez à Viuarets, à Meaux en Brye & finalement à Paris: où la derniere concluſion de l'accord faict auec eux, fut prise enuiron Paſques de l'annee ensuyuant; qui estoit encore au compte des François de ceste cy. Ce pendant trefues & abstinence de guerre estoit au Languedoc. Chronique de Mont-fort.

Le trop bas aage du ieune Baudouin fit aduiser aux Princes Latins, qui estoiẽt à Constantinople que les affaires d'vn tel Empire requeroient l'œil & la conduitte

ce que par violence, ou bien le faisant à cautelle, taschoit de faire reuenir les vns apres les autres & de les desioindre. Tellement que par son moyen Robert Comte de Dreux fit sa paix enuers le Roy. Qui fut cause que les autres (entre lesquels la Chronique du Comte de Mont-fort compte les Comtes de Châpagne & de la Marche, auec le Duc de Bretagne) s'allierent du Roy d'Angleterre. Mais auant qu'ils eussent secours de luy, le Roy Loys, accompagné du Comte Alfonse de Poitou son frere, entra dedans les pays qu'ils tenoient, auec telle puissance qu'il se fit rendre la ville d'Angiers & le chasteau de Bellesme, ensemble plusieurs autres: puis alla finalement combatre aupres de Blois le Roy d'Angleterre & son armee, qui estoit venu descendre en la Guyenne, de si grand heur qu'il en emporta la victoire, par laquelle l'Anglois fut contraint de reprẽdre trefues qui luy furent moiẽnees par la Royne Blanche. Polidore Virgile, Chronique de France.

1229

duitte d'vn personnage entendu en telle charge, tel que leur sembla estre Iean de Brienne Roy de Hierusalem, lequel ils firent venir à ceste intention d'Italie en la Grece: où le ieune Empereur print sa fille en mariage, & luy donna par mesme moyen le tiltre de Cesar.

En vn parlement general tenu à Paris, au mois d'Auril, le Legat du Pape reuoqua la sentence que les Papes precedents & le Concile de Latran auoiẽt cy deuant prononcee contre les Albigeois, à condition de viure doresnauãt selon les statuts & ordonnances de l'Eglise Romaine: & declara par mesme moyen Raimond Comte de Tolose, absous de tout ce qui auoit esté cy deuãt decreté contre luy, aux conditions cõprinses en l'accord fait auec luy: suyuant lesquelles il fit amende honorable tout nud, fors la chemise & les braies, en vn Temple la veille de Pasques, en presence de deux Cardinaux & deux Legats du Pape: & s'obligea d'estre cy apres perpetuel ennemy des heretiques, d'aller faire la guerre l'espace de cinq ans outre mer, & d'vne grosse somme de deniers

3

enuers le Roy: le frere duquel à sçauoir Alfonse Comte de Poitou, deuoit semblablement estre espoux de sa fille, & heritier vniuersel d'iceluy apres son trespas. Qui furent les principales clauses dudit accord, estant toutes les autres recitees à la fin de la Chronique du Comte de Mont-fort. Dessors fut aussi l'inquisition establie ès pays de Languedoc & de Tolose, dont les Iacobins eurent la superintendance pour acheuer d'en exterminer l'heresie qu'on appelloit Albigeoise. Combien que ceux qui en firent professiõ, furent au lieu d'Albigeois nommez Boulgres (ainsi qu'on voit ès Annales de Guillaume de Nangis) du nom comme il semble de Bulgares, desquels lesdits Albigeois sembloient tenir les opinions en ce qu'ils se separoient de l'Eglise Romaine.

Les Comtes de Bretaigne & de Champagne, se voyans abandonnez du Roy d'Angleterre, se rangerent à la parfin à composition comme les autres auec le Roy: mais ce fut en telle façon que le Breton fit hommage de sa Comté au Roy, duquel (ce disent les Bretons) il n'estoit aucunement tenu. Tellement qu'ils le surnommerent pour ceste occasion Mauclerc, comme ayant mal pratiqué en cest endroit le sçauoir qu'il auoit appris à l'estude à Paris. Mais le Cõte de Champagne fut (à ce que dit Guillaume de Nangis) contraint pour amende de sa faute, quitter au Roy les villes de Mõtereau

1230

Vne sedition aduenuë à Paris entre les escoliers & les Parisiens, desbaucha tellement toute l'Vniuersité qu'elle se trouua quasi toute depeuplee d'escoliers, qui se retiroient ailleurs: & pource que le Roy d'Angleterre leur proposoit vne infinité de fauorables priuileges, de proffit, d'honneurs & de prerogatiues, pour les attirer en son Vniuersité d'Oxfort, ou bien le Duc de Bretagne pour les faire venir en sa ville de Nantes (ainsi que tesmoigne nostre ancienne Chronique) le Roy Loys se transporta tout expres à Paris pour remettre & restablir son Vniuersité en paix, à fin d'empescher

4

tereau Faut-yonne, auec les Seigneuries de Bray & de Nogent sur Seine, nonobstant que nostre ancienne Chronique rapporte le fait du Comte Thibault à l'an 1235. La Chronique du Comte de Mont-fort & celle de Theodoric à Niem, me semble auoir mal escrit, que Raimõd Comte de Tolose fut de ceste partie desdict Comtes, veu qu'il auoit seulement l'annee precedente refait sa paix enuers le Roy. d'empescher la dissipation d'icelle.

Les habitans de Marseille estans entrez en differend contre le Comte de Prouence leur Seigneur & contre leur Euesque, se reuolterent non seulement contre leurdict Comte, mais aussi s'efforcerent de le dechasser de tout son pays, faisant venir le
1231 Cõte de Tolose à leur ayde: à fin de mettre toute la Prouence en sa main, de laquelle il estoit le plus proche heritier apres l'autre Comte. Qui fut cause de les faire entrer
1232 en guerre l'vn contre l'autre, qui dura l'espace de trois ans. Chronique du Comte de Montfort, auec le Continuateur de la Martinienne. 5 6

A vn Synode tenu à Beziers au Languedoc, où presidoit le Legat du Pape, fut tenu propos d'accorder le differend qui estoit entre les Comtes de Prouence & de Tolose: mais rien ne si peut cõclure, à cause des Marsillois, qui proposoient de trop dures conditions à leur
1233 Comte. Dont il fut si despité qu'il s'en all aacheuer le reste de sa vie auec le Cõte de Sauoye son beau frere, sans vouloir plus reuenir auec ses subiets.

Ferrand Comte de Flãdre mourut: à cause dequoy le Roy Loys remaria la Comtesse sa femme à Thomas Cõte de Sauoye, ainsi que tesmoigne Iaques Meier & la vieille Chronique de Flandre. Neantmoins Paradin & les histoires de Sauoye afferment que ledict Thomas mourut en la mesme annee. 7

Le Roy Loys sortant de minorité print l'administration de son royaume entre ses mains, & par le conseil de sa mere espousa Marguerite fille aisnee de Raimond Beranger Comte de Prouence: laquelle Gauthier Archeuesque de Sens & Iean Com-
1234 te de Neelle allerent demander & amener. Elle auoit encor trois autres sœurs, qui par vne merueilleuse aduenture, vindrent toutes à estre femmes de Rois: car les deux
1235 secondes Alienor & Saincte furent espouses de Henry Roy d'Angleterre & de Richard son frere, lequel fut cy apres Roy des Romains: & Beatrix la derniere de Charles Comte d'Anjou frere de sainct Loys, qui fut cy apres Roy des deux Siciles. Chronique de Montfort, ancienne Chronique, Annales de France. 8 9

Le pays d'Artois fut ceste annee erigé premierement en Comté par le Roy Loys, & donné en appanage au Prince
1236 Robert son frere, qui en fut le premier nommé Comte: lequel espousa quant & quant Mahault fille du Duc de Brabant: de laquelle il eut vn fils nommé Robert, qui fut dit le bon Comte d'Artois.

Sance surnommé le fort, par Roderic l'Enserré, Roy de Nauare, mourut sans enfans: au moyen dequoy Thibault dit le Postume (qui fut aussi surnommé le grand) Comte de Troyes, Palatin de Brie & de Champagne, luy succeda au royaume de Nauarre, au moyen de ce qu'il estoit fils de la sœur d'iceluy. 10

Les trefues prinses cy deuant auec le Souldan d'Egypte par l'Empereur Frederic venant à expirer, le Pape fit par les freres mineurs & prescheurs prescher la Croisade, pour le voyage d'outre-mer, non tant (comme aucuns ont escrit) pour zelle qu'il eust

euſt enuers les affaires de la Chreſtienté, que pour faire chaſſer les gens & garniſons de l'Empereur du royaume de Hieruſalem, pource qu'il eſtoit lors en mauuais meſnage auec luy. Mais tant y a que ceſte entrepriſe vint à tel effect, qu'vn ſi grand nõbre d'hommes ſe croiſerent en France, ſous la conduitte de Thibault Comte de Chãpagne nouuellement Roy de Nauarre, ſuyuis de Hugues Duc de Bourgõgne, & des Comtes Pierre de Bretagne, Henry de Bar, Amaulry de Mont-fort, Anſeaulme de Liſieux, Richard de Chaumont, auec ceux de Neuers & de Maſcon: qui firent vne puiſſante armee, laquelle deſcenduë à Acre, gaigna bien toſt apres vne memorable victoire ſur les Sarrazins; qui rendit les chefs & capitaines Chreſtiens ſi mal ſoigneux de ſe garder, ſelon la diſcipline militaire, qu'ils ſe laiſſerent quelque temps apres malheureuſement tomber en leurs embuſches. De ſorte qu'ils furent quaſi tous hachez en pieces, ou retenus priſonniers, quoy qu'ils euſſent biẽ mis par terre, 45000. de leur ennemis. Lequel deſaſtre leur aduint entre les villes de Gaza & de Iaphes par le Souldan Corder (appellé de nos anciẽs hiſtoriẽs l'Admiral des Cordes) teſmoing Blõdus, Platine & les hiſtoires de France. La pluſpart deſquels rapportent ce voyage à ceſte annee. Noſtre ancienne Chronique à la precedente: combien qu'elle confeſſe que le deſaſtre ſe fit l'an 1238. auquel tous les Princes Chreſtiens furent prins excepté le Comte de Bretagne: & que Richard Duc de Cornoaille frere du Roy d'Angleterre, eſtant arriué apres eux en la Paleſtine, fit ſi vaillamment la guerre aux Sarrazins, qu'ils furent contraints de remettre les priſonniers en liberté, tellement qu'ils ſen reuindrent auec luy l'an 1239. ou 1240.

1237 11

BAVLDOVIN Empereur de Conſtantinople, vint ceſte annee ſelon Guillaume de Nangis & les Annales de France, pour demander ſecours contre les Grecs: où il recouura par le moyen du Roy la Comté de Namur & les autres pays qui luy appartenoient de droit, tãt en Flandre qu'au royaume de France. En faueur dequoy, moiennant auſſi vne grande ſomme de deniers qu'il receut, il laiſſa en France la couronne d'Eſpines de noſtre Seigneur, & vne quantité de la vraye croix: leſquelles le Roy poſa en ſa Saincte chappelle, qu'il fonda pour ceſte occaſion au Palais à Paris.

1238

EN VN Synode celebré ceſte annee à Paris ſous l'Eueſque Guillaume, fut ſolennellement diſputé par les Prelats & Docteurs en Theologie de la pluralité des benefices, & determiné que nul n'en peult tenir plus d'vn ſans peché mortel, quand iceluy eſt ſuffiſant pour ſa vie. Du Tillet. 12

PIERRE ſurnommé Mauclerc, Comte ou Duc de Bretagne, mourut à ſon retour d'outre-mer, laiſſant deux enfans: vn fils nommé Iean, qui fut dit le Comte Roux, lequel luy ſucceda en ſa Comté de Bretagne: & vne fille nommee Iolante.

1239 13

QVELQVES peuples du Languedoc & du pays Albigeois, ſe voulurent ceſte annee eſmouuoir és dioceſes de Narbonne & de Carcaſſonne, contre le Roy & l'Egliſe Romaine ſous la conduitte de Trincauel fils du iadis Vicomte de Beziers & d'aucũs autres Seigneurs: de ſorte qu'ils ſemparerent de pluſieurs villes & chaſteaux. Mais le Roy enuoya vne armee ſous la conduite du Comte de Beaumont, qui print le chaſteau de Mont-Royal ſur eux, les eſtõnant de telle façon, qu'ils ſe remirent à la volonté du Roy, par l'interpoſition des Comtes de Foix & de Toloſe. Chronique de Mont-fort, Nangis.

1240 14

EN vne aſſemblee de la Nobleſſe de France, le Roy fit ceſte annee ſon frere Alfonſe Cheualier, & luy donna quant-&-quant les Comtez de Poitou, d'Auuergne & Albigeois en appennage, luy faiſant pareillement eſpouſer la fille du Comte de Toloſe, qui luy auoit eſté cy deuant fiancee, comme nous trouuons eſcrit en deux anciennes

ciennes Chroniques non imprimees, dont l'vne a esté faite en ce temps. Selon laquelle aussi pource que le Comte de la Marche, se tenant fort du Roy d'Angleterre (duquel il auoit espousé la belle mere) refusa d'aller faire lors hommage de sa Comté audit Comte Alfonse, le Roy Loys luy cõmença la guerre de telle puissance, qu'il reduisit en ses mains, que d'assault que de siege, les chasteaux & fortes places non seulement qui luy appartenoient, mais aussi de ses alliez, à sçauoir de Geofroy de Lusignan & Guy de Rochefort, deuant que le secours d'Angleterre qu'ils attendoiẽt fust venu. La Chronique toutesfois du Comte de Mont-fort afferme que Raymond
1241 Cõte de Tolose, fut de la mesme partie cõtre le Roy Loys, auec Roger Cõte de Foix, 15
& Amaulry Vicomte de Narbonne & autres Seigneurs du Languedoc, iusques à ce que l'Euesque de Tolose les eust remis d'appointement. Nonobstant lequel la terre du Comte de Foix ne laissa de demeurer affranchie de la ligeance qu'elle deuoit au Comte de Tolose, estant faicte fief dependant immediatement de la couronne de France, en faueur de ce que le Comte Roger estoit venu le premier refaire sa paix auec le Roy: qui se transporta aussi à cause de leur esmotion à Cahors, & enuoya vne armee du costé du Languedoc, sous la conduitte de Humbert de Beaujeu.

Le Roy d'Angleterre au retour du voyage qu'il auoit fait au pays de Galles, amena vne grande armee en France au secours du Comte de la Marche & d'Angoulesme son beau pere: où il fit si pauurement ses affaires qu'il fut honteusement desconfit & mis en route par les François, le iour de la Magdaleine au pres de la riuiere de
1242 Charente, & contraint de se retirer en son royaume auec le reste de ses gens: laissant 16
la ville de Xaintes au pouuoir des François, & le Comte de la Marche en necessité de saller auec sa femme (par l'orgueil de laquelle il estoit tombé en ce desastre) rendre à la mercy du Roy Loys, pour accepter telle paix qu'il luy voulut donner: suyuãt les conditions de laquelle, il vint faire le deuoir de ligeance au Comte de Poitiers comme son vassal. Aucteurs precedents.

Depvis le trespas du Pape Gregoire (qui mourut à la fin de l'an 1241.) le siege Apostolique demeura vacquant l'espace d'enuiron 20. mois, pource que la pluspart des Cardinaux qui en deuoient eslire vn autre, estoient detenus prisonniers entre les mains de l'Empereur Frederic. Et pource que celà portoit beaucoup de preiudice aux affaires de l'Empire de Constãtinople, l'Empereur Bauldouin s'en vint en Italie,
1243 en intention de mettre d'accord Frederic auec l'Eglise. Ce qui eut telle vertu que 17
Frederic mit en liberté les Cardinaux qu'il detenoit, sous espoir qu'ils le mettoient d'accord auec l'Eglise. Parquoy ils firent Pape vn Geneuois, qui print le nom d'Innocent 4. qui deuant qu'estre Pape s'estoit touſiours monſtré amy de Frederic: mais il changea si bien d'affection auec la qualité, qu'elle le rendit autãt ennemy d'iceluy, que pas vn de tous ses predecesseurs eust point esté. De sorte que nonobstant que l'Empereur Bauldouin le sollicitast de se mettre d'appointement auec Frederic, pour le bien de la Chrestienté, & qu'ils se fussent donnez iour & lieu de traiter de leurs differends, au lieu de s'y transporter il s'alla embarquer auec ses Cardinaux, sur les galleres des Geneuois qui l'amenerent en France: où il fit entendre que son intention estoit, sous le support qu'il esperoit des François, de pourſuyure & faire venir à chef l'intention & entreprinse de son predecesseur, qui estoit de faire degrader
1244 l'Empereur Frederic, & confermer les censures prononcees contre luy, par l'auctorité d'vn Concile qu'il fit pour cest effect publier pour l'annee ensuyuant 1245. en la cité de Lyon, où il alla faire sa retraicte: auquel mesme il cita Frederic à comparoistre en personne, pour respõdre aux accusations qui se deuoient proposer à l'encõtre de luy. Auentin suyuant ses passions ordinaires s'est mis en opinion, que les François, ausquels la puissance & grandeur de Frederic & de l'Empire Germanique estoit redoutable, furent aucteurs de faire venir le Pape en France. Mais on ne peut dissimuler, qu'il n'ayt aussi mal iugé de l'estat d'icelle, tel qu'il estoit lors, & des complexions de son

de son Roy, que trop presumé de sa nation. Ioint que s'il eust esté vray ce qu'il dit, que l'Empereut Fredetic mesme n'eust pas voulu remettre lors au Parlemẽt des Princes de France tous les differends qu'il auoit auec le Pape Innocent : ausquels il n'y alloit que du nom & tiltre d'Empire.

Av tẽps du Concile de Lyon, le Roy Loys fut apprehendé d'vne maladie si griefue, qu'õ n'esperoit pas qu'il en deust iamais releuer. Qui fut cause qu'estant venues les nouuelles de la prinse de Hierusalem par les Chorasmiẽs (dits des autres Grossiõs) de le faire voüer au recouurement d'icelle, s'il plaisoit à Dieu luy renuoyer sa santé: & que le Pape quand
1245 il fut guerry luy enuoya vn Legat pour luy donner la Croix, & aux autres Princes & Seigneurs qui se voudroient croiser auec luy pour la mesme entreprinse. Entre lesquels fut le Comte de Tolose qui se trouua au mesme temps à la poursuitte d'vne dispense, qu'il demandoit au Pape pour espouser Beatrix derniere fille de Raymond Berangier Comte de Prouence, ne le pouuant autremẽt faire, au moyen de la proximité qui estoit entre-eux. Mais le Comte Prouençal, qui se consentoit à ceste alliance, mourut en ces entrefaites. Au moyen dequoy la pretente du Tolozain fut rompuë, par l'empeschement que les Roynes de France & d'Angleterre sœurs de Beatrix y mirent. Chronique de Montfort Guillaume de Nangis.

L'Empereur Frederic estãt cité de cõparoistre au Cõcile de Lyon, enuoya vn Iurisconsulte nõmé Thadee de Sumesse (ainsi que luy-mesme a escrit) auec le Patriarche d'Antioche, & l'Euesque de Panorme, pour requerir en son nom que temps commode & opportun luy fust donné, dedãs lequel il se peust representer à la citation qu'on luy auoit faite. Neãtmoins sans luy rien accorder, sen- 19
tence fut prononcee contre luy en telle forme, qu'il estoit par icelle excõmunié de toutes façons, & consequẽment priué de la dignité imperiale, & de tous les royaumes, pays & seigneuries qui luy appartenoient: pareillement aussi ses subiets absous de toute obligatiõ ou adstriction de fidelité & obeissance qu'ils luy deuoiẽt, ainsi qu'on voit estre declaré és decretales au chapitre ad Apostolic. *De sentent. & re iudic.* liu. 6. Laquelle procedure estant venue à la notice d'iceluy, fut cause qu'il enuoya lettres particulieres & generales aux Princes & Prelats de la Chrestiẽté, par lesquelles il se purgeoit des crimes dont on l'auoit condamné: ainsi que declare l'exemplaire de la troisiesme epistre, qui est au liure 1. des Epistres de Pierre des Vignes, addressee au Roy S. Loys, qui se cõmance, *Et si causa nostra, &c.* Où il s'efforce de mõstrer la sentence du Cõcile estre nulle, ayant esté faite cõtre toutes formalitez de iustice : & qu'il n'est en la puissance des Papes, de deposer les Empereurs & les Roys, toutesfois que bon leur semble, ny de transporter les royaumes ou Empires à leur plaisir.

Le Roy d'Arragon ayãt enuie de faire espouser à son fils Beatrix, la fille derniere du Comte de Prouence decedé, amena vne armee en Prouence pour auoir plus de moyen de l'en emmener: mais le seul mandement du Roy Loys qu'il se deportast, le fit (à ce que disent aucuns) retirer. Combien que nostre ancienne Chronique afferme qu'il enuoya vne armee contre luy pour ceste effect. Mais la Chronique du Comte de Mont-fort recite seulement que le Cõte de Sauoye, tuteur & oncle de la ieune Princesse Beatrix,
1162 procura au mesme temps du consentement des Barons de Prouence, le mariage d'icelle auec Charles Comte d'Anjou, dernier frere du Roy Loys: qui fut au moyen d'elle & de la permission de son frere, fait cy apres Comte de Prouẽce. Au 20
mesme temps aussi la querelle des fils de la Cõtesse de Flandre cy deuãt decedee pour la succession d'icelle, fut par sentence arbitraire du conseil du Roy iugée à Peronne, en telle sorte que la Comté de Flandre fut adiugee au fils de Dampierre, & la Cõté de Hainault aux fils du premier lit, desquels le pere se nommoit Bouchard d'Auennes, qui ne se voulurent tenir à cest appointement. Iaques Meier.

Iean Comte de Brienne, soy disant Roy de Hierusalem mourut (selon Onufrius)

ceste annee à Constantinople, où il gouuernoit auec l'Empereur Bauldouin: lequel a-
1247 pres le treſpas d'iceluy demeura ſeul au gouuernement de l'Empire de Grece, iuſques 21
à ce qu'il en fut dechaſſé par les Grecs.

Le Roy Loys s'eſtant reſolu & diſpoſé à faire le voyage d'outre-mer, laiſſa la regẽce du royaume à la Royne Blãche ſa mere, & à ſon frere Alfonſe Comte de Poitou (qui
2148 fut contraint de demeurer, pour raiſon du Comte de Toloſe ſon pere, lequel tomba malade de la maladie dont il mourut l'annee enſuyuãt) & auec ſes deux freres Robert 22
& Charles, enſemble auſſi la pluſpart des Princes & de la nobleſſe de France cõme le Duc Eudes de Bourgongne s'embarqua le 24. iour d'Aouſt à Aiguemorte, & delà vint auec toute la flotte deſcẽdre en l'iſle de Cypre, où il fut à l'occaſion du mauuais temps contraint de repoſer l'hiuer.

Pendant lequel temps arriuerent embaſſadeurs de la part du grand Empereur des Tartares, pour contracter amitié & prendre cognoiſſance de luy, deſquels l'vn ſçeut que leur maiſtre s'eſtoit deux ans auparauant fait Chreſtienner & 40. ans deuãt que leurs anceſtres eſtoiẽt ſortis premieremẽt de leurs pays, pour aller ſubiuguer les natiõs eſtranges. Finalemẽt eſtãt le Roy aduerty que le Souldan d'Egypte eſtoit allé faire la guerre au Souldan d'Allappe, fut inuité & conſeillé pour ceſte occaſiõ d'aller
2149 ietter ſes premiers efforts ſur l'Egypte, deuant que le Souldan fuſt de retour. Tellemẽt qu'ayant deſancré de Cypre le ieudy d'apres la Pentecoſte, alla prẽdre terre en Egy- 23
pte le ieudy d'apres la Trinité: où l'on recite merueille de l'eſpreuue qu'il fit de la vaillance de ſa perſonne à combatre auec ſes gens, les Mãmelus (que le Seigneur de Iainuille appelle les gens de la Halqua) à la deſcente. De ſorte qu'on leurs fit quitter non ſeullement la defenſe du port, mais auſſi abãdõner la cité Damiette, où les François entrerẽt deux iours apres leur arriuee l'ayãt trouuee vuide de defenſeurs. Au moyen dequoy elle leur vint biẽ à propos pour ſi rafreſchir tout du long de l'eſté iuſques au mois de Decẽbre, que la cõmodité du tẽps en vn tel pays les fit partir pour aller aſſieger le Caire, eſtãt le Souldã (que P. Æmile appelle Meledin, les autres Melets) decedé en ſes entrefaites: qui auoit eſté ſeulement de retour depuis la prinſe de Damiette, parquoy les Mammelus en eſleurent vn autre. Le ſeigneur de Iainuille, Nangis.

Les François ayans paſſé le Nil, vainquirẽt les Sarrazins en vne fort cruelle & ſanglante bataille, où le Roy fit des exploits quaſi incroyables de vaillance: mais le Cõte d'Artois y fut tué en recompanſe du nouueau Souldan qui luy fit cõpagnie. A cauſe dequoy les gẽs de la Halqua ou Mãmelus en eſleurent vn autre, ſous lequel ils furẽt de rechef deſcõfits en vne ſecõde bataille qui fut dõnee le Vẽdredy d'apres la premiere, qui auoit eſté cõbatue le premier iour de Careſme. Neantmoins la cõdition des Frã-
1250 çois en fut ſi peu aduãtagee, qu'ayant amené leur cãp deuãt la ville de Maſſeure, la pe- 24
ſte & les maladies les vindrent accuillir, de ſi cruelle façon qu'on n'euſt ſçeu trouuer entre-eux que des malades, ou des langoureux de fain & de pauureté, à cauſe des viures qui leurs eſtoiẽt couppez par l'ennemy. Tellemẽt que force fut au Roy de ramener l'armee deuers Damiette: mais auant qu'il euſt repaſſé la riuiere, le Souldan le reuint charger ſi furieuſement qu'il en eut à ce coup tel marché qu'il voulut. Car le Roy & ſes deux freres, auec les principaux Seigneurs & Capitaines de l'armee demeurerẽt priſonniers, & le reſte de ce qui auoit paſſé la riuiere taillé en pieces, entre leſquels fut Meſſire Ioſſerand de Bourgõgne ſeigneur de Braçon, oncle du Cõte de Bourgõgne, qui s'eſtoit trouué en 36. batailles. Finalement toutesfois apres qu'on les eut detenus aucũ eſpace de tẽps, accord ſe fit, ſuyuãt lequel ils furẽt tous mis en liberté: à cõdition de rẽdre la ville de Damiette en l'eſtat qu'ils l'auoiẽt prinſe, & de payer vne grãde ſõme de deniers pour leur rançõ, la moitie de laquelle ſe deliura contant. Par ce moyen les Sarrazins rentrerẽt dedãs Damiette le lendemain de l'Aſſenſion, & le iour enſuyant le Roy fut deliuré, ayant premieremẽt impetré trefues pour dix ans aux Chreſtiens de la Paleſtine. Qui fut cauſe qu'il ſe retira en la ville d'Acre, où il fit fortifier les villes que les Chreſtiens tenoiẽt encores en Syrie, comme Sidon, Ceſaree, Iaphes & autres, eſquelles il ſeiourna encores de quatre à cinq ans apres, ayant renuoyé ce pendant ſes deux freres Alfonſe & Charles en France, tant pour conſoler ſa mere, que pour faire finances du payement de ſa rançon, ſelon que recite

le

le seigneur de Iainuille en la vie dudit sainct Loys (à qui il fit compagnie en ce voyage) auec Nangis & les histoires de France.

ALFONSE frere du ROY estant de retour en France, se mit en possession de la Cõté de Tolose, auquel temps la Royne Blanche sa mere mourut, qui auoit nourry le Roy dés son enfance en telle crainte d'elle, que le Roy tout maieur, aagé & marié qu'il estoit, il se laissoit encore maistriser, & tenir en subiection aussi fort que quand il estoit enfant. Tellement que le seigneur de Iainuille au chap. 76. de la vie dudict
1251 Roy, racompte que pour crainte qu'il auoit d'elle il se reserroit iusques là, qu'il n'o- 25
soit que bien peu souuent se trouuer en la compagnie de sa femme pour deuiser & passer le temps auec elle, à raison de ce que la Royne sa mere luy vouloit mal. Ce pendant Alfonse & Charles son frere prindrent apres la mort d'icelle le gouuernement du royaume en leur main en l'absence du Roy leur frere.

1252 LE college des Theologiens & Sorbone à Paris, fut en ce temps fondé par vn Ro- 26
bert dict de Sorbone, qui le renta aussi de reuenu, pour l'entretenement d'vn certain nombre d'estudians en Theologie.

CESTE annee cõmença (tesmoing la Chronique de Mõt-fort) le trouble qui suruint en l'Vniuersité de Paris, entre quelques vns des Theologiens (desquels Guil-
1253 laume de S. Amour se faisoit l'organe) & les mandians : comme se peut encore veoir 27
par les deux liures que fist lors S. Thomas contre ledit de S. Amour, & sept que fist S. Bonauẽture. Mais finalemẽt ledict ordre des mãdians a esté approuué & auctorisé.

LE Roy Loys apres auoir mis le pays de la Palestine au meilleur estat qu'il luy auoit esté possible pour les Chrestiens, s'en reuint en France, & en passant par la coste d'Italie, ne voulut (ce dit le sieur de Iainuille) aller saluer le Pape à Rome, depeur de veoir les vices & mauuais exẽples de la court Papale. Mais aussi tost qu'il fut arriué en son royaume, il enuoya en son nom la requeste de la Comtesse de Flandre vers Iean & Bauldouin d'Auennes fils d'elle & de son premier lit, pour redemander les prisonniers qu'ils detenoiẽt d'elle depuis la guerre qu'ils luy auoient faite apres le depart du Roy. Et pource qu'ils firent responce qui fut trouuée desraisonnable, la Comtesse declara desiors publiquement & en presence de la noblesse de Flandre, qu'elle instituoit Guy de Dampierre son fils (qui estoit l'vn des prisonniers) son heritier en la Comté de
1254 Flandre, luy substituant le fils d'icelluy au cas que le pere mouruſt auant sa deliurance: 28
Et puis à fin qu'elle peust receuoir ayde du Roy contre ses ennemis, elle donna l'vsufruit de la Comté de Hainault à Charles Comte d'Anjou & de Prouence, pour en iouyr sa vie durant seulement, à condition de la venir retirer en personne de la main de ses ennemis, auec l'armee du Roy son frere. Sous laquelle aussi les Ducs de Lorraine & les Comtes d'Alençon, de Bourbon, de Sauoie & autres se rangerẽt : qui menerent toute ceste entreprinse si heureusement à fin, qu'ils deffirent & mirent en route l'armee de leurs ennemis par vne rencontre. Au moyẽ de laquelle les villes de Valenciẽne, & de Mont, consequemment aussi le reste de Hainault, reuint en la puissance de la Comtesse, mais la garde en demeura au Comte d'Anjou & aux François. Iaques de Meier & les autres Chroniques de Flandre, ancienne Chronique non imprimee.

LA Comté de Hainault reduite les prisonniers restoiẽt encores à estre deliurez, lesquels Guillaume Cõte de Holládе, qui se disoit Roy des Romains, tenoit entre ses mains, ayãt aydé aux autres à les prẽdre. Qui fut cause de faire trãsporter le Roy Loys
1255 en Flandre, en intentiõ de s'interposer pour leur deliurãce, mais le Roy des Romains 29
se presumoit lors si fort, qu'il refusa de les rẽdre, esperãt consequẽment de chasser les François du pays de Hainault. Tellemẽt qu'il s'y trãsporta accompagné d'vne grãde armee d'Allemãs auec ceste deliberation: où il trouua toutesfois le Cõte Charles en si bõ equipage pour le receuoir, q̃ ce fut son plus court sans l'attaquer de s'en retourner à rebours de son intẽtion & rebrousser chemin cõtre les Frisons qui s'estoiẽt rebellez cõtre luy, desquels il fut deffait & occis, laissant vn fils nõmé Florẽt, qui (par appointement fait auec la Cõtesse de Flãdre) rẽdit les prisonniers qu'elle demãdoit, moiennãt

vne ſomme de deniers : qui fut auſſi cauſe que le Comte d'Anjou remit ſemblablement la Cóté de Hainault entre les mains d'icelle Cóteſſe pour vne autre ſomme de deniers, en recompenſe des fraits qu'ils auoit faits en faueur d'elle en ceſte guerre. A l'iſſuë de laq̃lle les Rois de Frãce & d'Angleterre ſe virent enſemble, & vint l'Anglois à Paris où il fut magnifiquement receu. Aucteurs precedents auec Polidore Virgile.

Les troubles & diſſenſions de l'Vniuerſité de Paris ne prenans fin, Guillaume de S. Amour auec aucũs Theologiens ſes cõpagnons, à ſçauoir Othon de Douay, Chreſtien de Beauuais, Nicolas de Bar ſur-Aube, Iean de Seiche-ville Anglois, recteur de ladicte Vniuerſité, & Iean Belin, furent deleguez pour aller à Rome, remonſtrer au
1256. Pape la cauſe de l'Egliſe, & l'inciter au reſtabliſſemẽt de la foy, qui leur ſembloit eſtre grãdement bleſſee des impietez du liure de l'Euãgile eternel (que Platine appelle peſtifere, auquel il dit que l'aucteur veut faire croire que la loy de grace ne procede pas de la loy de l'Euangile, mais de la loy de l'eſprit.) Tellement qu'il ne peut moins faire que de le condãner à eſtre bruſlé ſecretement, à fin que l'ordre des Iacobins (au nom deſquels il auoit eſté ſuppoſé) n'en fuſt ſcãdaliſé enuers le mõde. Combié que Platine afferme qu'il fut bruſlé publiquement en court de Rome. Somme que le peuple de Paris en fut aduerty, & tellement irrité & ſcandaliſé contre les freres Preſcheurs à la ſuſcitation d'aucuns malueillans, qu'il ne ſe trouuoit plus perſonne qui leurs vouluſt donner les aumoſnes accouſtumees : ains furent tellement deſcriez & diffamez, qu'on leur diſoit vne infinité d'iniures & opprobres, qui ſont recitez par Matthieu Paris en ſes Chroniques, deſquelles & du liure de Guillaume de S. Amour nous auons extrait ce que nous venons de reciter. Qui teſmoignent auſſi auec Thomas Cantipratenſis en ſon liure des Abeilles myſticques, que les Iacobins cõcurent de ceſte iniure vn ſi grand deſpit contre les Theologiens qui en eſtoient cauſe, ſingnãment contre Guillaume de S. Amour (à raiſon des liures qu'ils auoient cõpoſez contre eux) qu'ils les pourſuiuirent en court de Rome, iuſques à ce qu'ils les euſſent fait declarer & condẽner heretiques par le Pape, pour raiſon d'iceux liures. Dont force fut audit de S. Amour & à aucũs autres de ſes cõpagnons de ſ'en aller en exil, inſiſtant à ce Hugues Cardinal de l'ordre des Iacobins, en vertu de la cõmiſſion qu'il auoit du Pape. quoy qu'vne grãde partie de l'Vniuerſité en fuſt merueilleuſemẽt deſbauchee & troublee, pour l'affection qu'on portoit aux exilez, pour leſq̃ls meſme Philippes Chãcelier de l'Vniuerſité tenoit formẽllemẽt, auec pluſieurs autres tant de Frãce q̃ d'ailleurs, qui oſoient librement defendre tant par diſputes que par eſcrits la cauſe d'icelluy. tellemẽt q̃ deux docteurs Anglois nõmez Laurens & Iean Driton (dit de Seiche-ville) & vn Italien Gerard de Sagaret eſcriuirent des liures contre les freres Preſcheurs, & pour la defenſe de S. Amour. Neãtmoins les Iacobins vindrẽt au deſſus de leur cauſe, tant par l'auctorité du Pape, qui maintint leur droit, que par le ſupport d'Alfonſe Cõte de Poitiers frere du Roy, qui par ſes menaces cõtraignit leurs aduerſaires de ſortir hors de Paris. Ioint que la reputatiõ qu'auoit lors Albert le grãd, Thomas d'Aquin ſon diſciple, Iean de Parme general de l'ordre des Cordeliers, Bonaué-
1257 ture de Bain royal, Humbert de Viẽne, Hugues Cardinal, Helie Brunet & pluſieurs autres de l'ordre des Cordeliers & Iacobins, tant pour la bõne vie qu'ils menoiẽt, q̃ pour leur ſçauoir, n'ayãs leurs pareils ny ſemblables en profeſſiõ des ſciẽces, & qui n'eſtoiẽt auſſi pareſſeux ny endormis à ſe defendre (car ſainct Thomas meſmes eſcriuit deux liures contre S. Amour, & S. Bonauenture ſept, ſans que ie nõme les autres) offuſqua tellemẽt les impoſtures & calomnies de leurs aduerſaires, que la place leur demeura finalement, ſans que perſonne oſaſt puis apres plus meſdire & detracter contre eux.

En ce temps le Roy de France n'ayãt guerre auec aucun eſtrãger, vaquoit de toute ſon eſtude à policer ſon royaume de bõnes & ſaintes loix, à ce que Dieu y fuſt craint & honoré, ſon peuple maintenu en paix ſans foulle ny oppreſſiõ, & la iuſtice adminiſtree ſans faueur ny corruptiõ: tellement qu'il dechaſſa de ſa court baſteleurs, farceurs & toutes ſortes de gens qui ne ſeruent que de donner plaiſir & à corrompre les mœurs: ordõna peine aux iureurs & blaſ-

Vincent de Beauuais natif de Bourgõgne, docteur en Theologie, aucteur de ce grãd œuure intitulé les quatre mirois à ſçauoir l'hiſtorial, le naturel, le doctrinal & le cordial, mourut en ceſte annee.

& blasphemateurs, retrancha & abolit toutes les exactions & daces imposées par ses
precesseurs sur son peuple: defendit toutes brigues, menees & monopoles, qu'on
faisoit pour paruenir aux offices & dignitez, faisant qu'elles ne fussent plus venales: &
1258 reprima semblablemẽt les exactiõs intolerables que les Papes faisoient sur les Eglises 32
de son royaume: finalement aussi se monstrant sainct en toutes les actions de sa vie,
gouuernoit toutes choses auec religiõ, iustice & dignité. De façon que le peuple l'ap-
pelloit son pere, la noblesse son Prince, les loix leur gardien & tuteur, la France son
vray Roy, & la religion son protecteur & defenseur.

Povrce que le Roy d'Angleterre a-
uoit leué de grands deniers sur ses sub-
iets pour les donner au Pape, qui pro-
mettoit de dõner à vn de ses fils le roy-
aume de Sicile: tous ses subiets en furẽt
tellemẽt irritez contre luy, qu'ils cõman-
1259 cerẽt de s'esbrãler à rebellió. qui fut cause 33
auãt que ce feu fust plus embrasé de le
faire passer en Frãce, accõpagné du duc
de Clocestre & de grand nõbre de Sei-
gneurs de son royaume, pour s'asseurer
du Roy Loys, lequel il fut pour ceste ef-
fect trouuer à Paris. Où en appointant
leurs differẽds conclurẽt ce memorable
traité, par lequel l'Anglois renõça, quitta
1260 & transporta au Roy Loys & aux siens à 34
perpetuité, tous les droits & actiõs qu'il
pourroit pretendre, tant au royaume de
Frãce, qu'en la Duché de Normandie, &
és Cõtez d'Anjou, de Tours & du Maine:
à cõdition que la Gascõgne, Limoges &
Perigort demeureroient aux Anglois,
qui recognoistroient les tenir à foy &
hõmage de la courõne de France, & que
delà en auant le Roy d'Angleterre s'es-
criuant entre les Barons de France, s'in-
tituleroit Pair de France & Duc d'A-
quitaine. Comme tesmoignent auec la
1261 chartre de ceste transaction, deux an- 35
ciennes Chroniques de ce tẽps non im-
primees, auec Guillaume de Nangis, en-
semble le continuateur de Matthieu Pa-
ris, Polidore Virgile & les Annales de
Frãce: qui attribuent aussi cecy d'vn cõ-
sentement à l'an 1259. encor que du Til-
let l'ait voulu apporter à l'an 1269.

Estant l'Empire des Grecs en l'Asie
tõbé entre les mains de Michel surnõ-
mé Paleologue, apres la mort de Theo-
dore Lascaris, enuie le print de retirer
aussi la cité de Cõstantinople des mains
des Frãçois: tellemẽt qu'il mena vne ar-
mee deuãt Cõstãtinople. De laquelle cõ-
bien qu'il fust honteusemẽt repoussé la
premiere fois & cõtraint se retirer hon-
teusemẽt à Nicee, si est ce qu'ayãt quel-
que sentimẽt de la volõté des Constãti-
nopolitains enuers luy, il renuoya bien
tost apres vne trouppe de Bithiniẽs, qui
ne pouuoiẽt estre plus de 800. de nõbre
(sous la conduitte d'vn Cesar Stratego-
pule) recognoistre l'estat & contenance
d'iceux. qui vindrẽt si à point, qu'ils furẽt
sous la faueur de la nuit mis dedãs la cité
de Constãtinople: d'où ils chasserent ce
peu de François & de Latins, que l'Em-
pereur Bauldouin auoit laissé à la garde
d'icelle, ayans mené le reste, qui estoit le
bon de toutes ses forces, à la defense du
passage du Bosphore. Tellemẽt que luy
& les Frãçois furẽt en ceste sorte suntrez
& exclus pour iamais de l'Empire de
Constantinople, quelque peu moins de
56. ans apres qu'il eut esté reduit en leurs
mains par Bauldouin de Flãdre, ce qu'on
dit estre aduenu au mois de Septembre,
toutes les histoires Latines l'attribuẽt v-
nanimemẽt à l'an 1259. excepté vne an-
cienne non imprimee, qui l'attribue à l'an
1261. Tant y a que Bauldouin n'ayãt plus
que faire de garder le Bosphore, se retira
auec son armee de mer en l'Hellespont,
d'où il se fit porter en Italie: où le Pape cognut, que pour vouloir trop embrasser en
Italie il perdoit la Grece. Gregoras, Blondus, Sabellic, Onufrius.

En faueur du mariage fait entre Philippe, fils aisné du Roy S. Loys & Isabeau fille
de Iaques Roy d'Arragõ, le Roy Frãçois quitta à l'Arragonnois le droit qu'il pretẽdoit
és Cõtez de Barcelõne, de Besac, Rossillon, & Dampierre: cõme au semblable l'Arra-
gonnois de sa part, ce qu'il pretẽdoit és Cõtez de Carcassonne, Besiers, de Bigorre, de
1262 Nismes, d'Auilly: tesmoing Guillaume de Nangis & les Annales de Frãce. Selon les- 36
quels aussi Charles Comte d'Anjou & de Prouence frere de Loys mena en la mesme
annee vne armee en Prouẽce: par le moyẽ de laquelle il chastia & remit en son obeis-
sance ceux de Marseille, qui s'estoiẽt souleuez & rebellez cõtre luy. Ce qui luy acquist
vn grand bruit.

POVRCE que Maufroy fils naturel du feu Empereur Frederic, s'estoit de mauuaise façon emparé du royaume de Naples & de Sicile, & contre la volōté aussi des Papes qui auoient esté cy deuant ils s'estoient tellement acharnez à l'en deschasser, qu'ils n'auoient espargné aucuns de leurs moiens, tant spirituels que temporels à ce
263 faire: lesquels toutesfois leurs auoient si peu seruy, qu'il les auoit luy-mesme mis en 37
peine en ce temps de defendre eux & leur estat contre luy, que d'aller troubler le sié. Tellement que le Pape Vrbain 4. natif de la ville de Troyes en Champagne, qui presidoit au siege Papal ceste annee, se trouuant merueilleusement pressé des algarades que Maufroy luy donnoit, sans sçauoir à quel Sainct se voüer, fut en fin conseillé de l'aduis de tous les Cardinaux, de dōner & cōferer le droit du royaume de Sicile deçà & delà le Far à Charles Cōte d'Anjou & de Prouēce, frere du Roy Loys, Prince belliqueux & vaillant, à cōdition de l'aller cōquester luy-mesme auec puissance suffisante,
264 & l'ayāt cōqueste de le recognoistre de l'Eglise Romaine, auec payemēt du cens que 38
les Roys precedents auoient payé. Et de ceste donation & inuestiture luy en enuoya lettres & bulles authentiques par vn Legat, iusques en France: à l'occasion desquelles il commença de faire son appreſt & esquipage pour satisfaire à vne telle entreprise: mais la mort du Pape suruint, qui le retarda quelque espace de temps. Blondus, Pandolfo Collinutio, Onufrius, Platine, Sabellic.

AV Pape Varbain 4. decedé fut subrogé au siege Papal Clement 4. natif du Languedoc, qui auoit esté autresfois marié & conseiller du Roy de Frāce: lequel enuoya tout incōtinēt si fort haster le Cōte Charles de venir poursuyure son entreprise qu'il n'eut loisir d'attendre que toute son armee fust preste pour aller à Rome, où il luy fit exercer ceste annee l'estat de Senateur, iusques à ce q̄ le reste de ses gēs fussent arriuez.
1265 AV mesme tēps vne grosse trouppe de Croisez leuez de toutes les parts de la Frāce 39
s'en allerent au secours du Roy de Castille, contre les Rois de Marin, ou de belle marine d'Afrique: qui estoiēt passez auec vn nōbre infiny de Maures, en Espagne, pour luy faire la guerre: où ils se porterent si vaillamment qu'il vainquit lesdicts Maures en vne grosse bataille par leur vertu, & en obtint vne glorieuse & memorable victoire. Tesmoing vne Chronique de ce temps auec celle de Mont-fort.

ESTANT l'armee de Charles arriuee à Rome, le Pape enuoya de Viterbe (où il estoit) certains Cardinaux, qui le couronnerent en l'Eglise de Latran (le iour de l'Epiphanie) auec sa femme, Roy de Sicile outre & deça le Far, tant pour luy que ses successeurs, soient masles ou femelles, sous certaines conuentions qu'il faillut premieremēt qu'il promist & iurast. rellemēt qu'il s'achemina sous ce tiltre de Rome au pays de Naples, causant à ses ennemis vne telle fraieur de la force & puissance qu'il menoit, que plusieurs villes & places se rendirent en ses mains deuant que se laisser forcer. Ce qui fit penser à Maufroy que le reste (pour la naturelle inclination des habitans du pays à changemēt & à nouuelletez) feroit bien tost le semblable, s'il n'alloit au deuāt: à cause
1266 dequoy son plus expedient luy sembla estre, de cōmettre toutes ses forces au hazard 40
du combat general contre les François, qui se fit pres la ville de Beneuēt. Lequel toutesfois luy fut si funeste & malheureux, qu'il n'en perdit pas seulemēt la victoire, mais aussi l'honneur, l'estat & la vie tout ensemble, demeurās les Frāçois par leur singuliere vaillāce victorieux d'vne si memorable & illustre iournee. Qui dōna le gain entier du royaume des deux Siciles à Charles, pource qu'il n'y eut desiors peuple ny ville qui ne le reçeut pour son Roy legitime, excepté Nocera des Sarrazins qui tint bon cōtre luy encores long temps depuis, comme recite Pandolfo Collinutio liure 4. de son histoire de Naples: lequel auec les Annales de Frāce rapporte ceste memorable defaite de Maufroy au 6. iour de Feurier de l'an 1265. Ce qu'il faut entendre au compte des François: car il est certain qu'a compter à la mode Romaine, que ce fut 1266. tesmoings les vers qui sont en la Chronique de Mont-fort & au Supplemēt de Martin.

SOMME que la nation Françoise cōmença de posseder en ceste sorte apres
1267 les Normās, pour la secōde fois le royaume de Naples & de Sicile, où Charles regna enuirō 16. ans: & fut encor l'effait de la vi-

Carolus athleta Christi, prout antè Cometa
Hæc præsignauit, Maufredum suppeditauit,
Plus decies centum quatter iuxta Beneuentum
Victor postrauit, dehinc Ecclesiam releuauit:
Sunt anni Christi, victoria cùm datur isti, 41
Mille

la victoire precedẽte, tel q̃ le Pape (cõme si elle luy eust acquis l'Empire d'Italie, pour lequel ses ancestres auoient combatu si cruellement contre les Empereurs, encores que ce fust sous autre pretexte, institua le Roy Charles son Vicaire par tout ledit Empire, & luy feit enuoyer sous ce tiltre vne trouppe de caualerie, sous la cõduite d'vn sien Lieutenant en la Toscane. Laquelle nonobstant qu'elle fust bien petite, comme de cinq cens cheuaux seulement, remeit toutesfois tous les Guelphes en la plus-part de leurs villes & maisons, faisant quitter la place aux Gibelins, signammẽt à ceux de Florence. Blondus.

Mille ducentenus sexagenus quoque senus.
Belli sit finis, Februi lux tertia finit.

LESQVELS auec tous les autres d'Italie solliciterent tellement le ieune Conradin Due de Suaube, fils du feu Roy Conrad, puisné de l'Empereur Frederic second, qu'il partit auec vne merueilleusemẽt grãde & puissãte armee d'Allemagne, pour venir conquester les Royaumes de Naples & de Sicile, desquels il se disoit estre le legitime heritier, accompagné de Frederic fils de Herman, Marquis de Bade, qui se disoit aussi Duc d'Austriche. Tellement qu'estans arriuez à Rome, les Gibelins de Pise, de Siennes & de Gennes se trouuerent ioincts à eux, auec le Prince Henry de Castille Senateur de Rome. Qui pour se faire compagnon de la fortune d'iceluy, le voulut suyure en son entreprinse, dont l'issuë fut telle: que Charles se presenta auec sa puissance (beaucoup moindre en nombre que la leur) le vingt-troisiesme iour d'Aoust, qui estoit selon la Chronique de Mont-fort, veille de sainct Barthelemy, deuãt eux,
1263 pour diffinir de leur droict par le iugement d'vne bataille, qui fut si opiniastrément combattue, que Charles se veit en peril de la perdre, sans vne ruze que luy enseigna 42
vn ancien cheualier François, nommé Allart le vieil, par laquelle il obtint la victoire, estans ses ennemis auec perte inestimable de leurs gẽs mis en route. Mais les deux ieunes Princes Conradin & Frederic furent reprins de la fuitte, & ramenez à luy, qui les retint prisonniers longuemẽt, iusques à ce qu'il eust auisé qu'il deuoit faire d'eux: tellement qu'il en voulut auoir le conseil du Pape. Mais par la responce que Pandolfo Collinutio dit qu'il luy feit en ces termes, Que la vie de Conradin estoit la mort de Charles: & la mort de Conradin la vie de Charles: il fut suadé de le faire mourir: il semble qu'il ayt voulu faire aduenir ce qu'il auoit au parauant (comme se persuadent Martin & Platine) predit d'vn esprit prophetique, lors qu'en voyant de la ville de Viterbe passer l'armee de Conradin, auoit dit qu'il alloit comme vne pauure victime à la mort. Ce pendant toutesfois il ne preuoyoit que la sienne fust plus proche que de l'autre: d'autant qu'il mourut deuant la fin de ceste annee. En laquelle aussi Conrad Prince d'Antioche, fils bastard de l'Empereur Frederic defunct, s'estant embarque pour venir secourir son neueu Conradin au recouurement du Royaume de Naples, descendit en Sicile, qui se rendit quasi toute à luy, au nom de son neueu, excepté les villes de Messine, Panorme & Sarragosse. Mais le Roy Charles ayant obtenu victoire, l'enuoya poursuyure par Guy de Mont-fort auec vne armee qui le print, & le rendit entre les mains du Roy, par le commandement duquel il fut inhumainement mis à mort.

L'ESTAT de la Palestine reduit en mauuais termes par le Soudan d'Egygte, incita le Roy de Frãce de faire pour la seconde fois l'entreprinse du recouuremẽt de la guerre Saincte. Tellement qu'Edouart fils du Roy d'Angleterre voulut estre de ceste partie, & le Roy d'Arragon aussi: qui toutesfois fut destourné par vne femme de faire luy-mesme le voyage, ayant seulement en-
1269 uoyé quelque nombre de ses gẽs en son lieu. Mais l'Anglois s'embarqua ceste annee

CHARLES Roy de Naples, suyuant le conseil qu'il auoit eu du Pape, & de beaucoup (à ce qu'on dit) de Iurisc̃onsultes, sans les Barons de Naples, feit publiquement trẽcher la teste au ieune Conradin de Suaube, & à son cousin Frederic, en la place publique de Naples, le 26. ou selon d'autres, le 29. iour d'Octobre, à vn iour de Lundy. Au moyen dequoy la race masculine des Princes de Suaube faillit auec luy: comme Pandolfo Collinutio, Blondus, Auentin, Naucler & 43

annee auec sa trouppe, qui l'accompagnoit de ses subiets, & arriua le premier en Syrie, esperant y attendre les Frãçois, où il faillit à estre massacré par vn Beduin

OR la deliberation du Roy estoit, suyuant son entreprinse, de mener droit son armee en la terre Saincte. Mais le ROY de Naples, qui auoit enuie de rendre son Royaume asseuré des voleries & entreprinses que faisoient ordinairement les Sarrazins d'Afrique, & de veoir aussi les Roys de Tunes ses tributaires (comme ils auoient esté de ses predecesseurs) fut cause qu'il alla premierement faire voile en Afrique, accompagné de ses trois fils Philippes, Iean & Pierre, de Thibault de Champagne, Roy de Nauarre son gendre, Alfonse Comte de Poictiers son frere, ensemble aussi les Comtes d'Artois,
1270 de Bretagne & autres. Tellemẽt qu'ayãs prins terre, il assiegea si furieusement la cité de Carthage, qu'elle luy fut renduë: & puis deffeit l'armee des Maures en vne cruelle rencontre. Au moyẽ dequoy son armee s'en alla encor camper deuãt la cité de Tunes, qui sembla ne pouuoir eschapper de ses mains, si la peste ne se fust mise en son camp de si miserable façon, qu'il ne fut espargné luy-mesme nõ plus que ses gẽs: dont il mourut, au grãd preiudice de sõ armee, le vingt-huictiesme iour d'Aoust, apres auoir en toute saincteté & modestie gouuerné sõ Royaume l'espace de quarante-trois ans, neuf moys, & enuiron dix-huict iours. Les auteurs de l'histoire de sa vie (entre lesq̃ls est le Sieur de Iainuille, qui viuoit auec luy) & tous les autres historiens de France, tesmoignent conformément que sa vie & cõuersation fut si saincte, entiere & nette de tous vices (ausquels les hõmes sont enclins par la fragilité humaine) que le Pape l'a canonisé apres sa mort entre les Saincts. Et combien que sa vie l'ayt mieux faict sembler homme de paix ou de religion, que de guerre: neantmoins il n'a pas laissé d'estre vn des plus vaillans & adroits Princes en guerre & en bataille de son temps. Tellement que les François semblent auoir obtenu sous luy l'honneur des armes sur les plus guerrieres & vaillantes natiõs de la terre, par les grandes & illustres batailles & victoires qu'ils gaignerent sur les Anglois & Gascons en France: sur les Turcs, Sarrazins & Mammelus en Egypte: sur les Maures en Afrique: sur les Italiens & Allemans à Naples & en Italie: sans les autres que les Croisez partis de France gaignerent sur les Gibelins d'Italie, & ayderẽt à gaigner en Espagne sur les Maures. Ce pendant l'armee des François ayant perdu son Roy, fut merueilleusemẽt recreée par la venuë du Roy Charles de Naples, qui arriua auec vne grande flotte de gens & de vaisseaux le iour que son frere expira. Au moyen dequoy les Maures furent encore vaincus en deux rencontres. Qui fut cause de les faire venir à composition, par laquelle ils s'obligerent à payer vne grande somme de deniers en forme de tribut par chacun an audit Roy de Naples & à ses successeurs, & d'en deliurer vne autre contant, en recompense des fraiz que l'armee auoit faicts en ceste

autres racomptent, detestant (à bon droit) ceste barbare & inhumaine cruauté dont on vsa és personnes de telle qualité & aage si innocent, qui ne pouuoit estre à peine de dix-huict ans: encores que ses ancestres eussent autresfois vsé d'vne semblable inhumanité à l'endroit des Princes Normãs. Mais ce que les Papes d'alors auoient trouué mauuais, ceux de ce temps trouuerent bon. Ce qui donne vn grand aduertissement des admirables iugemens de Dieu, qui aussi feirent biẽ tost apres paroistre leurs effects, tant sur la race de Charles, que sur luy-mesme, qui sembla n'auoir onques prosperé depuis en ses affaires. Lequel ce pendãt se voulãt apprester pour le voyage d'outre-mer, feit paix auec les Pisains, afin d'auoir moyen de se seruir de leurs galeres & nauires.

THIBAVLT, surnõmé le Ieune, Roy 44
de Nauarre & Comte de Champagne, & Alfonse Comte de Poictiers & de Tolnze, moururent, auec leurs femmes, au voyage de Tunes, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy Henry frere du Nauarrois, qui auoit espousé la fille de Robert Comte d'Artois, luy succeda en tous ses tiltres & estats.

en ceste guerre: laquelle estant en ceste sorte finie, l'armee s'en reuint hyuerner en Sicile. Le Sieur de Iainuille, Guillaume de Nangis, Chronique de Mont-fort, Chron. & Annales de France, auec deux anciennes Chroniques non imprimees, l'vne desquelles finit ceste annee.

Philippes III. du nom, Roy XLIIII.

PHILIPPES troisiesme du nom, fils aisné du Roy sainct Loys, prenant son chemin par l'Italie à son retour d'Afrique, vint trouuer les
1271 Cardinaux à Viterbe, où ils estoient assemblez depuis plus de deux ans, pour eslire vn Pape, afin de les mettre d'accord, s'il eust peu: mais ils estoient si acharnez en discord, qu'il fut de retour en France long temps deuant qu'ils eussent faict vn Pape (quoy que Paul Æmile, & autres ayent voulu dire le contraire.) Somme qu'estant en France, se feit couronner à Rheims par l'Eueſque de Soissons, le trentiesme iour d'Aouſt. Tellemẽt qu'on fait compte qu'il a regné depuis le trespas de son pere, iusques au sien l'espace de quinze ans vn moys & enuiron douze iours. Au commencement desquels il reincorpora la Comté de Tolose à sa coutonne, par la mort du Comte Alfonse son oncle, suyuant le traicté fait cy deuant auec le feu Comte Raymon dernier de Tolose. 1

ET puis en alla prendre possession ceste annee: auquel voyage il donna secours à Gerard de Cassebonne son subiect contre les Comtes d'Armignac & de Foix, qui
1272 luy faisoient la guerre. Lesquels mesmes furent si osez que d'attendre son armee, combien que ce ne fut pas sans repentance: d'autant que le Comte de Foix, de pœur d'augmenter sa faute, se vint rendre à la mercy du Roy, qui le retint en garde l'espace d'vn an, & puis le remeit en ses estats & honneurs. Auctеurs precedens. 2

FERDINAND, surnõmé de la Cerda, fils aisné d'Alfonse Roy de Castille, mourut en ce temps, laissant deux fils, Ferrand & Alfonse: qui par le traicté de
1273 mariage fait auec Blanche sœur du Roy de France leur mere, deuoient tenir le lieu de leur pere en la succeſſiõ du Royaume de Castille. Et pource que le Roy leur ayeul feit cognoistre qu'il se disposoit à les priuer de ce droict, pour le trãsferer à son second fils Sance: outre aussi qu'il ne vouloit fournir au doüaire de leur mere, elle se retira vers le Roy de Frãce son frere. Lequel à ceste cause enuoya vne grãde armee en Espagne, sous la conduitte de Robert Comte d'Artois: qui toutesfois ne feit aucune chose memorable en ce voyage pour le faict pour lequel il y alloit: tesmoings les Chroniques & Annales de France. Il y en a toutesfois qui rapportent cecy à l'an mil deux cens septante-six, & disent que le Roy Philippes mena luy-mesme vne armee sur les frontieres d'Espagne au temps du Pape Nicolas. Mais il m'a semblé que pour accorder ce different, que le Comte d'Artois fut premierement enuoyé en Espagne: & pource que son voyage fut transferé en Nauarre, que le Roy Philippes feit luy-mesme puis apres le voyage d'Espagne.

LE PAPE ayant enuie, pour les occasions qu'il se proposoit, de celebrer vn Concile general, se transporta ceste annee pour ceſt effect à Lion en France, où il le feit publier pour l'annee ensuyuant. Le Roy Philippes l'alla receuoir fort humainement: & auant que de se departir de luy, laissa gardes de gens d'armes, auecques trois fortes places à l'enuiron de Lion, pour la seureté de sa personne. Platine, Hist. de France. 3

HENRY

frustrez du droict de luy succeder, il se delibera de poursuyure luy-mesme en personne l'iniure qui leur estoit faicte. Il mena pour ceste effect vne armee iusques au Mont de Marsan-ville, qui est assise aux landes de Gascongne, où se vint aussi trouuer Sanche fils
1278 du Roy de Castille auec l'armee d'Espagne, comme pour le vouloir cõbattre. Si est-ce toutesfois qu'ils se departirẽt sans rencontre, par l'empeschemẽt que le Pape y meit: cõme dit maistre Nicole Gilles en ses Annales de France: qui a semblé n'estre aucteur biẽ asseuré à du Haillan. Mais la Chronique ancienne que nous auons, duquel l'aucteur viuoit enuiron l'an 1300. tesmoigne le semblable: declarãt que ce fut le Pape Nicolas, qui n'estoit pas amy des Frãçois, lequel par son auctorité contraignit le Roy Philippes de se deporter de son entreprinse: ioinct aussi qu'il craignoit (comme i'estime) de l'irriter d'auantage cõtre le Roy de Naples.

perfaict. Mais il confesse que les effects de ceste grande magnanimité qui estoit en luy, furent d'appliquer tout incontinent tous ses sens à destruire & desmolir le fort que ses predecesseurs auoient basti & edifié pour le soustien du siege Romain, à sçauoir la puissãce & grãdeur du Roy de Naples, qui le pouuoit empescher de bastir sur les proiects qu'il faisoit: qui estoit de faire deux Roys en Italie, de la famille des Vrsins, d'où il estoit, pour mettre l'vn d'eux en la Lombardie, qui estoupast l'entree d'icelle aux Allemans: & l'autre en la Toscane, qui feist contenir les François du Royaume de Naples en leurs limites. Mais pour les moyens qu'il voulut tenir en ceste practique, il priua premierement le Roy Charles du Vicariat de l'Egliſe de la Toscane, sous pretexte que tant qu'il retiẽdroit ceſt eſtat, que l'Empereur Rodolfe (à qui la iurisdictiõ de la Toscane appartenoit) ne voudroit entreprendre le recouurement de la terre Saincte qu'il auoit promis: & le cassa semblablement de la dignité de grand Senateur de Rome, sous vne autre couleur. Nonobstant qu'ayons veu vne ancienne Chronique non imprimee, qui dit que ce fut pour la haine qu'il luy portoit de long temps, à cause qu'il auoit faict executer par iustice, du temps de Conradin, le mary d'vne sienne niece, qui estoit des ennemis & rebelles du Pape, & du parti de l'Egliſe. Ce pendant d'autant que cela n'eust esté suffisant pour le mettre au dernier poinct de ses desirs, il sauisa consequemment de luy tailler des besongnes ailleurs, luy suscitant des treubles & des ennemis de toutes parts. Car pour ceſt effect il sollicita le Roy d'Arragon de repeter le Royaume de Sicile (qu'il disoit luy appartenir de droict hereditaire par sa femme) ne se souciant pas de condamner par vn tel iugement la memoire de ses predecesseurs, Gregoire 9. Innocẽt,
1279 Vrbain & Clemẽt: pource que si la fille de Manfroy auoit droict legitime au royaume de Sicile, toutes les procedures, sentences, excommunications faictes & prononcees, tant contre l'Empereur Frederic, que contre Manfroy, & le decret mesme du Concile de Lyon, par lesquels ils auoient esté priuez de tous les droicts, tiltres & actions qu'ils auoient au Royaume de Naples, eussent esté iniustes & iniques, & n'eust pas esté bien faict à Vrbain ny à Clement de le transporter à Charles. Ce que mesme dire ou pẽser eust esté lors blaspheme notoire & manifeste. Tãt y a ce pendãt que de là vint le principal argumẽt de ceste horrible tragedie, qui se ioüa quelque temps apres en Sicile sur les François, plus-tost que les grands blasmes que les Italiens ont improperez aux François (encore que ie ne vueille pas dire qu'ils en ayent esté du tout incoulpables) quoy que ce Pape en bastissant ces mondes soit decedé dés l'an mil deux cens octante, deuant qu'auoir eu la ioye de veoir ses intentions venuës à leur poinct: ayant au parauant (au rapport de la Chronique preallegee) enuoyé vn Cardinal vers le Roy Charles, pour espier & descouurir par tous moyens de quelle affection il estoit enuers l'Egliſe Romaine, depuis qu'on l'auoit casſé de l'eſtat de
1280 Vicaire de l'Egliſe, & de Senateur de Rome: & entendu qu'il estoit touſiours autant humble, fidele & affectionné que iamais, il luy estoit eschappé de dire ces mots, que *fidelitatem habebat à domo & genere Franciæ, perſpicuitatem ingenij à regno Hiſpaniæ, diſcretionẽ verò verborum à frequentatione curiæ: alios ſeruare poſſemus, iſtum non poterimus.* Mais d'autant que ses deliberations & conceptions furent differentes de celles de ses predeceſſeurs:

Ans de Iesu Christ. Ans des Roys François.

1281 seurs: d'autant aussi furent celles de son successeur, qui fut Martin 4. dissemblables 11
des siénes: car les premiers exercices d'iceluy furẽt, de restituer la dignité de grãd Se-
nateur de Rome à Charles. Et pource qu'il fut aussi informé, q̃ Pierre Roy d'Arragõ
brassoit des menees & intelligences auec l'Empereur de Constantinople & les Sici-
liens, mesmement qu'il auoit vne armee de mer toute preste (qu'on ne voyoit point
où il l'a deust employer, sinon en la Sicile) il luy enuoya faire defense expresse de rié
entreprendre sur le Roy Charles: nonobstant laquelle toutesfois l'entreprinse qu'il
couuoit par le conseil du Pape precedent, ne laissa pas de sortir à effect.

PAR le moyen d'vne conspiration (de laquelle Iean Prochite Sicilien s'estoit faict
conducteur) qui feit que tous les François qui estoient en la Sicile, de quelque sexe
ou aage & condition qu'ils fussent, furent à vn iour nommé (qu'aucuns disent auoir
esté le iour de Pasques, les autres le trentiesme de Mars, ou treiziesme d'Auril) cruel-
lement massacrez en tous les endroits de l'Isle, à vne mesme heure que la cloche de
vespre sonnoit (d'où vint le prouerbe des vespres Siciliennes) par les Siciliens, qui
n'espargnerent pas mesmes les femmes de leur pays, qu'ils estimoient estre enceín-
tes d'aucuns François: & puis se donnerent au Roy d'Aragon, qui n'attendoit que
l'accomplissement de ceste mal-heureuse & plus que Cannibalique tragedie, pour se
venir en saisiner de leur Isle, auec l'armee qu'il tenoit de tout temps preste. Tellemẽt
qu'il se feit en ceste sorte couronner Roy de Sicile à Palerme, & se meit en estat de si
1282 bié defendre sa possessiõ, qu'il repoussa fort lourdemẽt l'armee du Roy Charles, qui 12
voulut venir aborder à Messine. Les historiens Italiens reiettent toute la coulpe de
ceste barbare cruauté sur l'insolence, paillardise & immodestie des François: comme
si les Siciliens eussent esté si saincts, qu'ils n'eussent faict que leur deuoir de se deffai-
re d'eux en ceste maniere, ou si les Espagnols ne leurs auoient fait sentir & aux autres
Italiens par trop d'experiences, quelle differẽce il y a entre leur modestie & courtoi-
sie, & celle des François. Tant y a ce pendant, que les nouuelles de ce desastre feirẽt
partir de France plusieurs Princes, Seigneurs & Gentils-hommes, nommémẽt Pier-
re d'Alençon frere du Roy Philippes, auec le Duc de Bourgongne & les Cõtes d'Ar-
tois, de Boulongne & de Dampmartin, pour aller au secours du Roy de Naples: suy-
uis d'vne grande suytte de gendarmerie Françoise, qui feit entrer le Roy d'Arragon
en deffy de sa cause. Mais pour eschapper le danger auquel il se voyoit, s'auisa de faire
monstre qu'il vouloit debattre sa querelle par droit, ou de l'exposer au iugement du
combat de corps à corps, ou de cent hommes auecques luy, contre Charles & con-
tre cent autres. Tellement que ses offres furent receuës & acceptees du consentemẽt
du Pape, & consequemment aussi iour du combat (qui deuoit estre le premier iour
de Iuing) prins & asseuré en la ville de Bordeaux, sous la protection du Roy d'Angle-
terre (qui en estoit seigneur) où le Roy Charles se trouua & preséta en tel equippage
qu'il failloit. Mais l'Arragonnois qui n'auoit veine qui tendist à combattre (quelque
perte qu'il y allast de son honneur, pourueu que ce qu'il tenoit ne luy eschappast, &
qu'il fust plus ieune que sa partie) feit banque-routte à la iournee. A cause dequoy
le Pape l'excommunia, outre-plus confera le royaume d'Arragon au second fils
du Roy de France, feit prescher la Croisade contre luy (comme contre vn infidele
ou heretique, donnant pleniere remissiõ de tous pechez, auec la vie eternelle à ceux
1283 qui s'armeroient contre luy. Combien que nostre ancienne Chronique afferme, que 13
l'excommunication s'estoit faicte en la Careſme, deuant le iour assigné du combat.
Neantmoins il n'en quitta l'Isle, ny n'en perdit son royaume: faisant que la bonne en-
contre qui luy aduint au mesme temps, le conferma plus en son opinion de ne rien
desmordre. Car Charles Prince de Salerne, fils vnique du Roy Charles de Naples,
pẽdãt q̃ sõ pere estoit encores à Bordeaux, osa (cõtre la defense expresse d'iceluy) cõ-
battre sur mer l'armee de l'Arragõnois, de laquelle estoit chef Roger Locia son Ad-
miral, vaillãt & heureux au faict de marine) en telle façon, qu'il fut vaincu par la tra-
hison de ses nautonniers & conducteurs de marine Italiens, qui s'entendoient auec-
ques les ennemis, & retenu prisonnier: où il se veit en danger de payer par sa vie l'a-
mende

mende de la mort du feu Prince Conradin, Chron. ancienne, Chronique de Mont-fort, Pandolfo Collinutio, Blondus.

PHILIPPES fils aisné du Roy Philippes de France, espousa ceste annee, le iour de feste d'Assumption nostre Dame, Ieanne fille vnique du feu Roy Henry de Nauarre. Au moyen dequoy il se nomma à cause d'elle Roy de Nauarre & Comte de
1284 Champagne & de Brie. Auquel temps aussi le Pape Martin ne pouuant pis faire au 14
Roy d'Arragon, donna son Royaume (duquel il l'attribuoit la souueraineté) au secõd fils du Roy de France: lequel à ceste occasion en feit signifier la donation publiquement à vn Parlement tenu à Paris.

CHARLES Roy de Naples Comte d'Anjou & de Prouence, Prince belliqueux & vaillant, estant de retour en son Royaume, se trouua tellement enuironné de fascheries, à raison des desastres precedens, qu'il en conceut la maladie, dont il mourut en la ville de Foggia, le 6. ou 7. de Ianuier, selon nostre ancienne Chronique, celle de Mont-fort & du Tillet: combien que Pandolfo Collinutio, Onufrius & autres disent de Feurier. Tous lesquels aussi discordent à l'annee, estimans Onufrius & du Tillet que ce fut au commencement de l'an 1285. à compter à la Romaine. Ce qui faict le discord, est que la plus-part d'eux estiment que ce fut bien tost apres la prinse de
1285 son fils, & son retour de Bordeaux. Mais nostre ancienne Chronique declare aussi que 15
ce fut trois ou quatre mois deuant le trespas du Pape Martin, qui pour obuier au desordre que sa mort eust peu apporter au Royaume de Naples, y enuoya vn sien Legat, & ordonna Robert Comte d'Artois, qui estoit lors à Naples, Regét du royaume, pour le gouuerner & garder au nom de Charles (qui fut surnommé le Boiteux) Prince de Salerne, fils & heritier du deffunct, iusques à tant qu'on l'auroit tiré de prison. Ce pendant estant toute la France merueilleusement esmeuë pour l'iniure faite aux François en la Sicile, grand nombre de volontaires se croiserent, sous les promesses & indulgences du Legat du Pape, pour accompagner le Roy Philippes auec sa gendarmerie ordinaire à la conqueste du royaume d'Arragon, qui auoit esté donné par le Pape à son second fils. Tellement que sous ceste deliberation vne grãde armee (en laquelle estoiẽt auec le Roy Philippes Iean Chaulet Legat du Pape, & le Roy de Nauarre son fils aisné, ensemble Iacques Roy de Maiorque & Minorque, frere germain de l'Arragonnois) partit de France au mois de May: & auant que le mois d'Aouſt fust venu, conqueſta toute la Comté de Rouſſillon, & ce que les Arragonnois pouuoient tenir decà les Pirenees. Puis ayant passé plus outre, assiegea de telle furie la ville de Gennes, qu'elle fut prinse d'assault le quatorzieſme iour d'Aouſt, saccagee & destruicte. Au moyen dequoy comme on alloit plus outre pour affronter la ville de Gironne, le Roy d'Arragon (qui n'osoit approcher des François que par escarmouches & alarmes) se hazarda en fin de se mettre en embusche auec deux mille hommes de pied, & cinq cens cheuaux, pour attraper vne petite trouppe de François, qui amenoient du port de Narbonne des viures en leur cãp, esperant auoir bon marché d'eux sans danger. Ce qu'estant sçeu en l'armee, Raoul de Neelle Connestable de France en partit pour l'aller charger, auec 2. ou 300. cheuaux seulement, qu'il auoit choisis, de pœur que s'il fust allé plus accompagné, que l'Arragonnois n'euſt fuy le combat, duquel il ne vouloit manger. Tellement qu'il y fut par ceste ruze attiré, & en remporta de si bõnes marques, qu'il en mourut quelque temps apres, ayãt veu toute sa trouppe deffaite, & quasi toute taillee en pieces, sans que les Frãçois euſſent perdu que quatre hommes de la leur: ausquels nostre ancienne Chronique dit que ceste bonne rencontre aduint le 15. iour d'Aouſt: qui fut cause de leur faire rendre la ville de Girõne. Mais pource que les maladies s'estoient ia mises en l'armee de fort cruelle façon, force luy fut de faire fin à ce voyage, estãt le Roy mesmes de ceux qui en furẽt apprehẽdez mortellemẽt: tellemẽt qu'il vint mourir à Parpignã le 6. iour d'Octobre selõ du Tillet, ou cõme veut dire la Chr. de Mõt-fort, le Dimẽche deuãt la S. Michel. Les histoires de Frãce tesmoignent qu'il a eu le surnom de Hardy entre les Roys de

France, encores qu'il n'y euſt eu rien ny plus gracieux, ny plus amiable que luy, & qu'il fuſt vaillant de ſa perſonne, zelateur du bien public & charitable: auſſi que ſous luy la France fut riche, opulente & floriſſante en iuſtice. Mais il ſemble que les delices commencerent d'abaſtardir la bonne diſcipline militaire qui y eſtoit: dont les effects s'en enſuyuirent ſous les Roys ſubſequens. Et ſe doit auſſi obſeruer, que depuis que les François eurent ſi fort meſlé leurs affaires auecques celles des Papes pour s'aggrandir par leurs moyens, qu'elles en deuallerent touſiours en pis.

Philippes IIII. du nom, dit le Bel, Roy XLV.

PHILIPPES ſurnommé le Bel, fils aiſné du feu Roy Philippes, ſe nommant ia Roy de Nauarre, ſucceda par le treſpas de ſon pere à la couronne de France. Et apres auoir ramené ſon armee en France, s'alla faire (ſelon la couſtume) ſacrer à Rheims le ſixieſme iour de
1286 ianuier, tenant le quarantecinquieſme lieu entre les Roys de France. Toutes les hiſtoires ſont d'accord qu'il a regné vingt-huict ans & 1
enuiron deux mois. Mais s'il mourut, comme veult dire Bernard Guy, qui a veſcu ſous luy, & les Annales de Nangis, l'an mil trois cens quatorze, il faut que ſon regne ayt duré plus de vingt-neuf ans, ou qu'il ayt commencé ſeulement à regner ſur la fin de ceſte annee. Ce pendant on luy attribue d'auoir eu vne ſinguliere affection, de mettre vn bon reiglement à la iuſtice: & que voyant par la malice des hommes les proces eſtre multipliez, il feit baſtir en l'iſle de Paris, capitale de ſon Royaume, vn lieu auquel ſeroient par iuges eſtablis, iugez & decidez tous proces ſans appel: car au-parauant les François ſe gouuernans ſimplement au faict de la iudicature, &
1287 eſtant le nombre des cauſes & proces petit, acquieſſoient aux ſentences donnees 2
par les Baillifs & Seneſchaux, qui adminiſtroient toute la iuriſdiction, eſtimans de mauuaiſe grace d'aller cherchet loing le droict pat relief d'appel. Mais venans les hommes à croiſtre, & les proces à multiplier, la ſouueraine iuriſdiction auoit commencé à eſtre exercee vne fois l'an & en peu de iours, puis deux fois, en changeant touſiours de lieu: iuſques à ce que finalement fut aduiſé de tenir les iugemens en lieu certain & en temps certain. Ce qui fut faict de l'ordonnance de ce Roy, qui arreſta le Parlement à Paris, ville capitale de ſon royaume, pour y eſtre tenu deux fois l'an ordinairement, apres les feſtes de la natiuité de noſtre Seigneur, & de la purification noſtre Dame. Mais Loys Huttin ſon fils le feit cy apres ordinaire: & pour le rendre plus certain, luy aſſigna lieu au Palais, ancien ſejour & demeure des Roys de France, apres qu'il eut freſchement eſté reſtably, & mis en l'eſtat auquel on le voit, par Enguerran de Marigny Comte de Longueuille, Conſeiller & ſuperintẽdant des finances du Roy Philippes le Bel.

PAR l'entremiſe du Roy d'Angleterre, accord ſe feit ceſte annee entre Charles, dit le Boiteux ou le Tardif, & Iaques Roy de Sicile: par lequel Charles fut mis en liberté ſous certaines conditions: entre leſquelles eſtoit vne, qu'il promettoit faire renoncer à Charles Comte de Valois, frere du Roy Philippes, le droict qu'il pretendoit au Royaume d'Arragon. Occaſion pourquoy il ſe tranſporta en Franee, d'où il ſ'en retourna en Italie auec vne belle armee, pour allet faire la guetre aux Gibelins, en faueur des Guelfes. Et y eſtant arriué, ſe feit couronner à Rome par le Pape Nicolas 4. Roy des deux Siciles, le 28. iour de Iuin de l'an 1289. De ſorte qu'il commença deſlors à gouuerner ſon royaume en tiltre de Roy. Sur celà les inimitiez ſe renouuellerent entre luy & Iacques d'Arragon, à cauſe qu'il ſ'eſtoit laiſſé couronner ſous tiltre de Roy de Sicile, contre le ſerment qu'il auoit faict à l'Arragonnois, quoy que le Pape l'en euſt abſouz. Tellement que ſous ce pretexte, Iacques ſe meit en deuoir d'exciter des rebelliõs au royaume de Naples: qui vindrẽt à tel effect, q̃ la ville de

Catenzano

1288 Catenzano en Calabre se donna à luy. Au moyẽ dequoy il la feit tellement fortifier, 3
que quand le Comte d'Artois eut mené vne armee deuant pour l'assieger, il se trouua long temps acculé deuant sans la pouuoir rauoir, quoy qu'il eust mis l'Arragõnois & son armee en route, qui la vouloit venir secourir. Qui fut cause de le faire aller assieger la ville de Caiette, afin de faire leuer le siege de l'autre. Mais pendant que l'vn prenoit aussi long traict que l'autre (se monstrans les Caiettans autant vertueux & constans à repousser l'ennemy de leur Prince, que les autres obstinez à defendre leur faute) iusques à ce que trefues se moyennerent entre les deux Princes pour deux ou pour cinq ans, contre la volonté du Comte d'Artois, qui se promettoit victoire
1289 des Arragonnois, s'ils fussent venuz aux mains auec les François. Tellement qu'il se 4
retira de despit en France, auec toute la noblesse & gendarmerie qui l'auoit accompagné: comme recitent Pandolfo Collinutio, Blondus, Sabellic & P. Æmile. Selon lesquels aussi Charles s'estoit à son retour en passant par la Toscane trouué à la iournee que les Florentins & leurs alliez eurent contre les Aretins & Gibelins de la Toscane, qui s'estoient mis en armes, pour venger la mort du Comte Haigolin de Pise, & ses enfans & neueux, que les Guelphes de Pise auoient cruellement massacrez: où il se porta si vaillamment, qu'on confesse que par luy & par sa compagnie Françoise qu'il auoit auec luy, les Guelphes obtindrent la victoire, ayans mis en pieces plus de trois mille Gibelins, sans ceux qui demeurerent prisonniers.

Par appoinctement faict entre Charles Roy de Naples, & Iacques Roy de Sicile, Charles Comte de Valois frere du Roy Philippes le Bel renonça au droict qu'il se
1290 disoit auoir aũ royaume d'Arragon & de Valence, à la requeste du Roy de Naples: 5
qui en ce faisant, luy donna l'vne de ses filles en mariage, auec la Comté d'Anjou pour son doüaire. Mais puis apres par appoinctement que feit Boniface 8. il eut encore la Comté de Maine. Chr. ancienne, Guil. de Nangis.

Les Iacobins & Cordeliers s'estoient montez en ce temps en telle auctorité en l'Eglise, au moyen des priuileges dont les Papes les auoiẽt exaltez, que celà fut cause d'exciter de grands troubles & scandales par les Eglises de France. Tellement que les Euesques en vindrent faire leurs doleances à l'Vniuersité de Paris (qui en fut pour ce faict assemblée) portãt l'Euesque d'Amiens la parole pour le Clergé: qui demonstra par sa harengue, que les mendiens vsurpoient iniustement l'office d'autruy.
1291 La fin fut, que les Theologiens de Paris conclurent pour le Clergé, quoy que les- 6
dicts mendiens n'omissent rien de ce qui peust seruir à leur defense. Tellement qu'il en faillut aller vers le Pape Nicolas, qui pour auoit esté Cordelier eust bien voulu fauoriser lesdicts mendians: mais leur partie estoit si forte, qu'il n'osa donner sentence ny pour les vns ny pour les autres, ains les laissa en dispute comme au-parauant. De laquelle toutes les Vniuersitez furent empeschees en ce siecle, plus que d'autre matiere. Godefroy de Fontaines, Chr. de Flandre.

Le Pape pensant obuier à la prinse d'Acre, lors que les Sarrazins l'assiegeoient encore, feit prescher la Croisade par tout, pour aller au secours d'icelle. Souz pretexte dequoy, le Roy Edouard d'Angleterre leua vne armee de mer, qui feit quelques courses & entreprises sur les villes maritimes de Normãdie, & faillit à surprẽdre la Rochelle. A cause dequoy le Roy Philippes feit appeller l'Anglois en iugemẽt deuant son Parlement, pour respondre de ceste forfaicture. Lequel pour toute response manda au Roy qu'il renonçoit entierement aux droicts & fiefs qu'il tenoit de luy & de la Couronne de France, sans vouloir rien tenir de luy: apres toutesfois que le Roy Philippes eut faict reduire la plus-part de la Gascongne, nommément la ville de Bordeaux entre ses mains par son Connestable, & son Comte de Valois, ainsi que recitent deux Chroniques faictes en ce temps. Tellement que de là s'en ensuyuit le cõmencemẽt de la seconde guerre que les Frãçois ont eu cõtre les Anglois: lesquels

1292 toutesfois en veulent reietter la coulpe sur les François, qui (à leur dire) auoient déualisé deux nauires Anglesques allans en Normandie, & si en racompte autrement le motif, que ie renuoye à leurs histoires. En ces entre-faictes, les habitans de Valenciennes en Henault, se voyans sans cesse mal traictez de leur Comte, pour auoir cy deuant fauorisé le Comte de Flandre contre luy, nonobstant qu'ils se fussent rappointez, sous reserue de pouuoir en toutes occurrences appeller à leur ayde le Comte de Flandre, appellerent iceluy à leur secours. Lequel dellors mesmes enuoya à leur demande vn bon nombre de soldats pour la garde de leur ville. Dequoy Iean d'Auennes Comte de Henault, mal content, feit la guerre au Comte de Flãdre. Mais quand il veit que le Roy de France faisant marcher le Comte de Valois contre luy, s'en mesloit à bon escient, il l'alla trouuer, & feit son appoinctement auec luy. Chr. ancienne, Chr. de Flandre. 7

La guerre se schauffa en telle sorte entre les François & Anglois, que le Roy Edouart enuoya par mer vne grande armee en Frãce, laquelle eut (ce disent les histoires d'Angleterre) rencontre auec les François, qui furent vaincus & mis en route. Mais les Françoises (notamment celles qu'on voit escrites de ce temps) nient que les François ayent faict vne telle perte en toute ceste guerre, affermans au contraire que les Anglois furent lourdement rembarrez par eux ceste annee. Ce pendant il est certain que le Roy Edouard se voulant rendre fort, donna l'vne de ses filles en ma-
1293 riage au Comte de Barleduc, & se feit promettre la fille du Comte Guy de Flan- 8
dre. Mais quand le Roy en eut senti le vent, il feit venir le Comte & sa fille à luy, & puis retint la fille, & renuoya le pere sous promesse de ne s'allier de l'Anglois: lequel pareillement print intelligence auec l'Empereur Adolfe, moyennant cent mille marcs d'argent qu'il luy deliura, pour auoir secours de luy. Qui fut aussi cause que le Roy Philippes s'obligea au Duc d'Austriche par vne pension, pour auoir seruice de luy quand il en auroit besoing (tesmoing Albert de Strasbourg.) Parquoy Adolfe voulant faire quelque chose pour l'argent d'Angleterre, enuoya lettres de deffiance au Roy de France, dattees du dernier iour d'Octobre, selon d'autres le vingtneufiesme de Nouembre, contenãtes les causes pour lesquelles il luy declaroit la guerre, auec menaces fieres & orgueilleuses. Mais par l'aduis du conseil du Roy luy fut seulement renuoyé par le mesme messager vne fueille de papier close, en forme de lettre missiue, où n'estoient escrits que ces deux mots, Trop Alleman, qui sont recitez par l'ancienne Chronique de Flandre. Ce qui luy feit si bien penser que les chats de France ne se prenoient pas sans gantelet, qu'il ne feit onques depuis semblant de vouloir pourſuyure son entreprinse. Ce pendant pource que le Roy d'Angleterre fasseuroit qu'il deust enuahir la France d'vn costé (comme il luy auoit promis) vint au mois de Septembre descendre auec vne grande armee au port de la Rochelle, la-
1294 quelle il batit (au dire d'aucuns) de telle façon, qu'il entra dedans: & l'ayant mise en ruine, ou plus-tost (comme racompte la Chronique faicte en ce temps) ayant seule- 9
ment pillé & saccagé l'isle qui est pres de la Rochelle, s'en alla reprendre port en la Gascongne, où il voulut aussi assieger la ville de Bordeaux. Mais le Connestable de France, qui estoit dedans, le repoussa si rudement, qu'il le feit aller esprouuer ses forces ailleurs, à sçauoir sur la ville de Bayonne, qui luy fut renduë par l'intelligence qu'il auoit auec les habitans. Guillaume de Nangis & les Annales de France, auec la Chronique prealleguee, qui rapporte cecy au temps que le Pape Boniface huictiesme fut esleu.

Parqvoy le Roy Philippes, afin d'obuier à ses entreprinses, enuoya (selon le tesmoignage d'aucuns) Robert Comte d'Artois, ou (comme veulent dire tous les autres) Charles Comte de Valois, auec vne puissante armee en la Gascongne, où il print plusieurs places, & assiegea longuement le chasteau de la Reole, sans pouuoir venir à bout de l'emporter, que iusques à ce que le Connestable se fust venu ioindre à luy, qui fut cause de le faire rendre par composition. Neantmoins les Anglois le

recouurerent

recouurerent bien toſt apres. Pour raiſon dequoy l'armee du meſme Comte retourna de rechef l'aſſieger: où il euſt auſſi peu fait qu'au parauant, ſi le Conneſtable, apres auoir prins le chaſteau de Podenſac, ne ſe fuſt venu ioindre auecques ſa trouppe: qui renforça de telle ſorte le ſiege, que force fut en fin aux grands Seigneurs, Capitaines & gens de guerre, qui eſtoient dedans en grand nombre, nommémẽt Iean Duc de Bretagne, de quitter & abandonner la place. Au moyen dequoy les François tranſporterent leur ſiege deuant la ville de Sainct Seuer, où ils furent (au dire des Annales de France) aduertis que l'armee de l'Anglois marchoit, allant auitailler les villes qui tenoient pour eux en la Gaſcongne. A cauſe dequoy ils les allerent chocquer de telle vaillance, qu'ils les meirent tous en route, excepté ceux qui demeurerẽt
1295 tuez ſur le champ, ou furent retenuz priſonniers, qui eſtoient vn grand nombre, ſignammẽt de gens ſignalez, entre leſquels eſtoient les Seigneurs de ſainct Iean, & Guillaume de Mortemer. De ſorte que par le benefice de ceſte victoire, qui aduint aux Frãçois (teſmoing la vieille Chronique de Flandre, & celle qui a eſté faicte en ce temps le premier ou ſecond iour de Feurier de l'an mil deux cens octante-ſix (à compter ſelon la court de Rome) beaucoup de bonnes places de la Gaſcongne furent forcees de ſe rendre Françoiſes. Combien que la Flamande eſtime que ce fut durant le ſiege de Rions ou de la Reote, & l'autre ſous la conduitte de Robert d'Artois, que le Roy enuoya au ſecours de ſon frere & de la Guyenne. Mais d'autant qu'il eſt certain que les Anglois furent deux fois ceſte annee lourdement eſtrillez: la premiere par Charles de Vallois, où le ſeigneur de S. Iean fut prins: l'autre par Robert d'Artois, qui gaigna ceſte victoire ſur la nouuelle armee qu'Emond frere du Roy d'Angleterre auoit amenee à Bayonne: il ſemble que c'eſt la derniere, qui fut gaignee en Feurier. 10

A v meſme temps Iacques Roy de Sicile, deſirant ſ'aller mettre en poſſeſſion du Royaume d'Arragon, qui luy eſtoit eſcheu par la mort de ſon frere Alfonſe, feit paix auec le nouueau Pape, & auec Charles Roy de Naples: par laquelle il remettoit l'Iſle de Sicile entre les mains de Charles, moyennant que luy & le Pape deuoient faire renoncer au Comte de Valois à l'inueſtiture du Royaume d'Arragon, qui luy auoit eſté donnee par le Pape Martin quatrieſme. Pour laquelle occaſion Charles ſe tranſporta en France: mais à ſon abſence Frederic frere de Iaques occupa la Sicile. Pandolfo Collinutio.

En ces entrefaictes, la fille du Comte de Flandre, que le Roy de France auoit retenuë à ſa court, mourut. A cauſe dequoy ſon pere ſeſtimant quitte de ſon ſerment, print l'alliance du Roy d'Angleterre. Ce qui feit auſſi que le Roy Philippes luy enuoya donner iour, pour venir perſonnellement reſpondre de ſa felonnie deuant ſon parlement. Et pource que par ſa reſponſe il ſe declara manifeſtement rebelle & ennemy, la concluſiõ fut prinſe de mener les forces de France contre luy. Qui ſe trouuerẽt en telle cõpagnie auec le Roy au Prin-temps dedans la Flandre, qu'elles aſſiegerent la ville de l'Iſle, que le fils aiſné du Comte auoit entrepris de defendre, accõpagné de grand nombre de gens de guerre, qui tindrent les François lõguemẽt acculez deuant,

Othelin Comte de Bourgongne, deſcõgnoiſſant le Duc Robert de Bourgongne à ſeigneur, & luy deniant hommage, Robert print ceſte annee & ſaiſit en ſa main la plus-part des terres & ſeigneuries dudit Comte. A cauſe dequoy Othelin ſe retira deuers le Roy Philippes, & ſe donna à luy auec ſa Cõté, qu'il meit entre ſes mains: enſemble la Seigneurie de Salins, qui eſt à part de la Comté. Pour raiſon dequoy le Duc Robert ſomma le Roy de luy deliurer & remettre entre ſes mains, cõme à ſeigneur en chef, les terres & appartenances dudit Comté, qui eſtoient tenuës en plein ſief de luy, & en arriere-fief du Roy: entre leſquelles eſtoit Dole, auec les places circonuoyſines, Poligny & autres. Surquoy le Roy aſſembla ſon conſeil, & parties

deuant: pendant lequel temps le Comte d'Artois, ayant laissé la Gascongne, se vint ioindre à eux: où il print vne partie de l'armee, pour la mener plus auant dedans la Flandre. 1296 Qui fut cause que le Comte de Flandre, auec le secours qu'il auoit d'Angleterre & d'ailleurs, l'alla rencontrer aupres de la ville de Furnes, faisant estat d'auoir meilleur marché de luy, que de toute l'armee. Mais il se trouua si loing de son compte, qu'il fut honteusement deffaict & mis en route, demeurans plus de seize mille hommes de ses gens tuez sur le champ, sans les prisonniers: entre lesquels furent les Comtes de Beaumõt & de Iuilliers. Au moyẽ de laquelle victoire (qui aduint aux Frãçois le iour sainct Laurens, tesmoing la Chronique de Flandre) la ville de l'Isle leur fut rendue par composition, & la plus-part des autres villes d'alentour. Ce qui meit le Roy d'Angleterre & le Cõte de Flandre en tel estonnement, qu'ils abandonnerent la ville de Bourges, où ils s'estoient assemblez, & se retirerent à Gand. Au parauant vne grande trouppe d'Allemans que l'Empereur enuoyoit au secours du Comte de Flandre (pource qu'il n'y vouloit aller luy-mesme en personne) auoit esté tellemẽt estrillée deuant la ville de Commines par le Comte de S. Paul, & le Conneſtable de France, que bien peu en estoient restez, qui furent encores acheuez à la iournee de Furnes: laquelle les vns attribuent à ceste annee 1296. les autres à la suyuante.

Au mesme temps aussi Henry Comte de Bar, gendre du Roy d'Angleterre, esperant de son costé dõner de l'affaire au Roy de France, pendant qu'il estoit en Flandre, vint entrer auec vne armee en 1297 la Champagne. Mais à la venuë de Gaillerier de Crecy que le Roy enuoya au deuant de luy, force luy fut de se retirer bien hastiuement en son pays. D'auantage vn grand nombre de nauires Frãçoises, sous la cõduitte du seigneur de Mõtmorancy, & de Iean Cõte de Harcourt, alla descẽdre en Angleterre, où ils prindrent & destruisirẽt la ville de Douures: & fussent allez plus outre, si l'intelligẽce qu'ils auoient en Angleterre ne leurs eut failli. Finalemẽt apres que le Roy d'Angleterre & le Comte de Flandre se furẽt retirez à Gand, la ville de Bruges ouurit les parties oyes, & les droicts monstrez d'vne partie & d'autre, accorda à la requeste du Duc, sauf au Roy son droict: pource qu'il estoit souuerain, & pour le trãsport que le Comte Othelin luy auoit fait, auquel il renonça à iamais, sauf au Duc le sien, comme au seigneur de fief, & à la fille dudit Cõte pareillemẽt le sien, pour le droict qu'elle y pretẽdoit. Et pource qu'on estoit ia en propos du mariage d'elle auec Philippes Comte de Poitiers & de Mascon, second fils du Roy, fut accordé, que si ce mariage s'accomplissoit, le Duc receuroit de Philippes la foy & hommage des fiefs & choses de la Comté: mais il les luy restitueroit aussi & rendroit sans nul empeschement: comme il appert par lettres patentes du Roy donnees en l'an 1296. & par les regists de la chambre des comptes. Mais l'annee precedente, à sçauoir 1295. le mesme Othelin (cõme mauuais mesnager, à ce qu'on dit) se trouuãt chargé de grãdes debtes, afin de mettre reigle, estat & façon à ses affaires, auoit fait deux traictez auec le Roy Philippes, par lesquels il donnoit sa fille Ieanne à Philippes Comte de Poitiers, & auec elle la Comté de Bourgõgne & Seigneurie de Salins, moyennant la somme de cinquante mille liures qu'il receut & quarante autres mille qu'il deuoit receuoir, & sous plusieurs autres conditions declarees és lettres qui leurs en furent faictes. Tellement que ledit Philippes Comte de Poitiers fut cy apres, à cause de sa femme, Cõte de Bourgongne & seigneur de Salins. 11

Av mesme temps, Iaques Roy d'Arragon se vint en personne excuser deuãt le Pape de l'occupation de la Sicile par son frere, en telle sorte que le Roy Charles s'en tint pour content & satisfaict, & luy donna sa fille en mariage. 12

CHARLES

les portes aux François, ce qui mit l'Anglois & le Flament en telle crainte de perdre dauãtage, qu'ils enuoierent demander trefues au Roy Philippes, qui leurs furent accordees pour deux ans, par l'interceſſion du Comte de Sauoie, & du Roy Charles de Naples, qui eſtoit venu en France pour la cauſe declaree cy deſſus.

1298 LES trefues faites entre les François & Anglois ſe conuertirent en paix ſuyuant laquelle madame Marguerite de France fille du Roy Philippe fut promiſe au Roy Edoüard, qui l'eſpouſa l'annee enſuyuant, luy eſtãt menee par les Ducs de Bretagne & de Bourgongne. Et en vertu de ce mariage l'Anglois retira les villes de la Gaſcongne, qu'il auoit perdues par la guerre precedente. Deux Chroniques faites en ce temps, auec Georgius Lilius.

CHARLES Roy de Sicile auec le ſecours du Roy d'Arragon deffit & 10pit ſur mer l'armee de Frederic Roy de Sicile: où le Sicilien fit grande perte de 13
vaiſſeaux. Pandolfo Collinutio.

ALBERT Duc d'Antioche auoit eſté eſleu Empereur apres Adolfe: à cauſe dequoy il fit tous les deuoirs qui luy furent poſſibles, de faire c5fermer ſon elec5tion par le Pape: lequel toutesfois n'y voulut aucunement entendre, alleguant qu'on ne l'auoit peu eſlire ſans ſon conſentement & auctorité, qui ne ſeſtẽdoit pas moins ſur la iuriſdiction temporelle que ſur la ſpirituelle des royaumes & Empires. Ce qui fit ſi bien penſer l'Empereur a ſon fait, qu'il cercha tous les moyẽs de ſe bien appointer auec le Roy de France, pour mettre fin à tous les differents qui pouuoient eſtre entre l'Empire & le royaume. De ſorte qu'ils ſe vindrent trouuer tous deux pour ceſt effet, à Vaucouleur en Lorraine, bien accompagnez de Princes & Prelats, tant de la
1299 Germanie que de la France. Où ils conclurent du commencement, vn accord par lequel en renouuellant les anciẽnes alliances, l'Empereur ceda & renonça au droit qu'il pouuoit pretẽdre au nom de l'Empire au royaumes d'Arles: duquel les Rois de France ſeſtoient emparez depuis l'Empereur Frederic: cõme auſſi le Roy de ſa part cedda au profit de Rodolfe, fils aiſné de l'Empereur, en faueur du mariage de luy & de Blanche ſœur du Roy (qui fut conſommé l'annee d'apres) tout ce qu'il eſtimoit luy appartenir tant en la Lorraine qu'au pays d'Alſatie: comme i'ay veu par eſcrit en vne hiſtoire des Eueſques de Treues

PAR les conditions des trefues precedentes, auoit eſté (ce diſent les Chroniques de Flandre) accordé, qu'on ſe raporteroit de tous les differents, au iugement du Pape: qui ordonna à leur dire, que le Roy Philippes rendroit au Roy d'Angleterre & au Comte de Flandre, tout ce qu'il auoit prins & occupé ſur eux. A laquelle ſentence toutesfois le Roy Philippes ne voulut acquieſcer, mais fit alliãce ſecrette auec l'Empereur Adolfe, pour le diuertir de la ligue qu'il auoit faite auec l'Anglois & le Flamant, luy donnant en mariage la fille du Comte de Vallois ſon frere, & l'alla trouuer à Colongne pour ceſt effet. Ce qui ſe peut prouuer eſtre entierement faux & controuué, tant par le teſmoignage des hiſtoires d'Allemagne & d'Angleterre, que par les effets contraires & par le 14
temps d'icelles trefues & de la mort d'Adolfe. Au contraire la Chronique faite en ce temps teſmoigne expreſſement, que le Comte de Flandre fut excommunié ceſte annee, pource qu'il ne ſe voulut pas rappointer auec le Roy. Tant y a ce pendant qu'il eſt certain que les trefues expirees, le Roy Philippes enuoya vne armee ſous la conduitte de Charles de Valois ſon frere en Flandre, qui deffit l'armee du Comte en vne rencontre. Au moyen dequoy les villes ſe rendirent quaſi toutes les vnes apres les autres: dont il fut à la parfin force au Comte & à ſes deux fils Robert & Guil-

Treues non imprimee, dequoy (comme elle dit) les Archeuesques de Treues, de Maience & Colongne furent fort mal edifiez : dont il fut contraint cy apres (au rapport de Cuspinian) de s'en excuser enuers eux. Combien que Guillaume de Nangis & les Annales de France disent plus: qu'il fut octroyé par le mesme traicté, que les limites, puissance & iurisdiction du royaume de France s'estendroient doresnauant iusques au Rhin qui n'alloit au parauant que iusques à la Meuse. Mais tant y-a que ceux se sont trompez, qui ont estimé que l'Empereur quitta lors seulement le droit que le Pape Boniface luy auoit donné au royaume de France : car la querelle du Pape contre Philippes n'estoit encore cõmencee, lors de ce traicté, qui fut fait (au tesmoignage de toutes les histoires de Frãce & par la subscritiõ d'iceluy qui se veoit au thesor de Frãce) l'an 1299. vn iour de Mardy 8. de Decẽbre, d'où Chopin en a extrait ce qui s'ensuyt. *Albertus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus vniuersis &c. Nos & serenissimus princeps Philippus Dei gratia Francorum Rex amicus noster charissimus adinuicem concordauimus, fide data nomine iuramenti : iurauerunt & in manus nostras pro iam dicto Rege Franciæ Guido Comes S. Pauli: pro nobis vero rege Romanorum Burcunhardus Comes de Cholcberg auunculus noster, quòd exnunc vt in antea erimus veri & fideles amici ad inuicem, ac in nomine regnorũ nostrorum & imperij honoribus & iuribus conseruandis, contra omnem hominem validi adiutores: quódque & inter nos & heredes successores nostros Romanorum & Francorum Reges seu Imperatores pacis & amicitiæ fœdera perpetuis duratura temporibus seruabuntur &c. Die Martis 8. Decembr. an. 1299.*

laume de se venir rendre au Comte de Valois, pour estre presentez à la mercy du Roy Philippes son frere, qui ne leur fit autre mal que de les retenir prisonniers (combien que les histoires de Flandre escriuent que ce fut sous espoir qu'il leur feroit meilleure composition.) Et puis alla prendre possession de toutes les villes qui se mirent entre ses mains, & les sermens & hommages des nobles de la Comté de Flandre, dont il estoit conquesteur: de façon qu'à son depart il y laissa encores le Comte de Valois son frere, pour la gouuerner en son nom : combien que la Chronique de ce temps afferme qu'il en partit tresmal content du Roy, pource que le Comte de Flandre s'estoit mis entre ses mains sur sa foy. Guillaume de Nangis.

ROBERT Duc de Calabre, par commission du Roy Charles de Naples son pere, passa en Sicile, où il print Catania: mais ne se tenant sur ses gardes suruint l'armee de Frederic, qui rompit vne partie de son armee de mer. Et puis alla charger celle que son frere Philippes amenoit à son secours, de telle violence qu'il la mit aussi en route, demeurant ledit Philippes son prisonnier : occasion pourquoy Robert abandonna Catania, & se retira vers son pere en Italie. Pandolfo Collinutio.

CHARLES Comte de Valois estant reuenu de Flandre espousa le iour de Noel madame Catherine fille de feu Bauldouin Empereur de Constantinople, & puis auec vne grande suitte de noblesse Françoise se transporta à Rome, esperant sous la faueur & les moyens du Pape trouuer quelque expedient pour recouurer l'Empire de Grece qu'il pretendoit luy appartenir. Ce qui a fait malicieusement escrire à Charles Vesere, en la vie de l'Empereur Henry 8. qu'il se fit faire promesse par le Pape de retrãsporter l'Empire de la Germanie en France en sa personne, & que la querelle
1300 du Roy Philippe, auec le Pape Boniface vint delà. Lequel ce pendant ayant enuie de tirer premierement seruice de luy, en recompense de la faueur qu'il luy eust voulu faire en ceste cause, le constitua son vicaire general, & defenseur de toutes les terres de l'Eglise. Sous lequel tiltre mesme il l'enuoya à Florence, pour mettre les citoyens d'accord, qui s'estoient nouuellement diuisez en deux factions, l'vne nommee des Blancs, & l'autre des Noirs : qui auoient prins leur source de la ville de Pistoye, & delà

delà festoiemẽt espãdues par toutes les autres villes de la Toscane, y ayãt prins si grãd accroissement & racine qu'il ne fut possible à Charles, ny par sa puissance, ny par les comminations du Pape de les extirper, iusques à ce que l'vne eust fait quitter la place à l'autre. Mais deuant que cela fust aduenu, pource qu'il ne pouuoit veoir ny empescher les meurtres, violences & meschancetez qui se commettoient en telles dissensions deuant ses yeux, il se retira au royaume de Naples. Pandolfo Collinutio, Blõdus Chronique de ce temps, Guillaume de Nangis.

L'EVESQVE de Pamiers, où d'Apamiers enuoyé de la part du Pape en France, pour faire commandement au Roy, qu'il eust à se mettre en point pour faire le voyage d'outre-mer au recouurement de la terre saincte, ne se contenta pas seulement de faire sa charge en termes fort comminatifs & outrageux, mais aussi se laissa eschapper quelques paroles au mespris & desauantage de la maiesté du Roy en faueur de son maistre, à cause desquelles il fut selon aucuns encoffré és prisons de l'Archeuesque de Narbonne. Mais les autres disent que ce fut l'Archeuesque de Narbonne, que le Pape indigné de l'emprisonnement de l'Euesque enuoya au Roy luy faire commandement de l'eslargir, luy escriuant ces propres mots. *Nous voulons que tu saches que tu es nostre subiet tant au spirituel que temporel, & que ce n'est à toy de conferer aucune prebende ny benefice aucun: & qu'estimons fols & insensez ceux qui croient autrement &cætera.* Adioustant encores defenses expresses, sur peine de priuation de son royaume, qu'il n'eust plus en aucune maniere à s'entremettre de prendre aucun subside, deniers ny reuenu des benefices de son royaume, ny aussi de retenir à soy les vacans. Qui plus est pour effectuer par vn trait de droit Canon (auquel il estoit comme dit Platine fort sçauant) son intention enuers les estats de France, & les absouldre du serment de fi-
1301 delité qu'ils auoient fait au Roy, l'Archediacre de Narbonne fut en tiltre de son le- 16
gat enuoyé auec telle charge & pouuoir en France: où il assigna quant-&-quant iour aux Prelats & maistres de Theologie de comparoir à vn Concile, que le Pape auoit publié pour l'annee ensuyuant à Rome. Mais le Comte d'Artois aduerty du contenu de la Bulle, la fit brusler publiquement en la court du Palais, & puis deslogea monsieur le Nonce, auec response du Roy à son maistre, qu'il ne tenoit son royaume que de Dieu, & que de dire le contraire estoit sotise, laquelle response se veoit encore au thesor de France. Et pource qu'on voioit bien que ceste nuee ne se pourroit passer sans orage, le moyen de la preuenir fut d'assembler les estats du royaume en la my Caresme à Paris pour les informer de ce qui estoit entreuenu au Roy auec le Pape, à fin de faire preuue de leurs volontez enuers luy: qui se trouuerent telles qu'vn edit en reussit, qui defendoit sur grosses peines, que nul ne fust si osé de tirer ny transporter or ou argent hors du royaume pour les affaires de la court de Rome. Qui est vn moyen dont les autres Roys se sont quelquefois seruis pour refroidir les choleres des Papes contre eux. Alencontre duquel Boniface n'vsa pour lors d'autre replique, que d'excommunier en general ceux qui empeschoient d'aller en court de Rome. Chronique faite en ce temps, Chronique de Mont-fort, Theodoric à Nien en son Supplement de Martin, Guillaume de Nangis, Iean le Maire, Annales de France, Platine, Naucler.

IAQVES Comte de sainct Paul, gouuernant la Comté de Flandre au nom du Roy, depuis le depart du Comte de Valois, traitoit plus rudement les Flamens, qu'ils ne souloient estre au parauant, les surchargeant de tributs & maletostes qu'ils n'auoient oncques portez. Et d'autãt qu'ils estoiẽt ja deux-mesmes assez enclins à mutinerie & nouuelletez pour moindres occasiõs, ils se mutinerẽt pour

CHARLES Comte de Valois, n'ayãt peu rien faire en la Toscane pour la commission qu'il y auoit, & suruenant le differend d'entre le Pape & le Roy, s'estoit retiré auec sa suitte au royaume de Naples, pour assister de son ayde au Roy Charles son parent, contre le Roy Frederic d'Arragon, qui luy faisoit la guerre si asprement, qu'il auoit ja gaigné sur luy plusieurs bonnes places en la Pouillie, &

en

pour ceſte-cy, de ſi horrible façon ſignammment ceux de Bruges, qu'ils maſſacrerét à vn certain iour tous les François qui ſe trouuerent dedans leur ville. A cauſe dequoy le Roy enuoya contre eux vne armee ſous la conduitte du Cõte d'Artois, du Conneſtable & de grand nombre de nobleſſe Frãçoiſe. Lequel eſtãt aduerty que leur armee n'eſtoit que d'artiſans & gens de meſtier, aſſiegeans la ville de Courtray, ſe tenoit tout aſſeuré qu'il ne le pourroient ou oſeroient attendre. Tellement qu'il les alla ſur ceſte confiance temerairement charger contre l'aduis du Conneſtable & des autres Capitaines qui eſtoient auec luy, iuſques dedans leurs trãchees foſſoyees profondement, de ſi grande impetuoſité que luy & la plus part de ſes gens de cheual treſbucherẽt auec leurs cheuaux les vns ſur les autres dedans la profondeur d'iceux, où leurs ennemis les aſſommerent à leur aiſe & ſans danger. Tellemẽt que les hiſtoriens de ce temps font compte qu'il en tuerẽt bien douze mille, entre leſquels ſe trouuerent bien 900. Gentils l'hommes, ſans les Princes, Seigneurs & Capitaines. Au moyen dequoy ceux qui auoient eſchappé ce precipice, voyants leurs chefs morts auec le Conneſtable ſe mirent honteuſement en route. Lequel deſaſtre aduint teſmoing la Chronique faite en ce tẽps, le iour des octaues S. Martin d'eſté, qui eſtoit vn Mercredy vnzieſme iour de Iuillet (ce qui refute l'opiniõ des autres, qui le rapportẽt à autre iour.) Et par le moyen d'iceluy les Flamãts
1302 ſous la conduitte de Guillaume Comte de Iuilliers, & de Iean & Guillaume freres 17
Comtes de Namur, gaignerent la ville de Courtray auec pluſieurs autres places ſur les François: iuſques à tant que le Roy Philippes eut remis ſus vne autre bien grãde armee (en laquelle Cuſpinian, ſuyuant la couſtume de ceux de ſa nation d'eſcrire ce qu'il leur plaiſt des François, l'eſt fait bien legerement à croire qu'il y auoit 30. mille Iuifs) qu'il mena en perſonne en Flandre, où il ſembla qu'il euſt deu prendre ſa raiſon des Flamants, ſi le Roy d'Angleterre qui les fauoriſoit ſous main ne l'euſt par vne ſubtile ruze fait retourner en ſon royaume, luy ayant malicieuſement fait entendre par ſa femme, qu'il eſtoit en danger d'eſtre trahy à ſes ennemis s'il ſe combatoit à eux. Ce qui cauſa vn grand murmure & ſcandale en ſon armee contre luy. Mais auant qu'en partir, il mit en poſſeſſion Othelin Cõte de Bourgongne de la Cõté d'Artois: pource qu'il auoit eſpouſé Mahault fille de Robert, fils aiſné du Comte Robert decedé en la iournee precedente: ſans auoir eſgard à Robert, fils de Philippes decedé, qui auoit eſté ſecond fils dudit premier Robert. Aucteurs precedents.

en la Calabre. A cauſe dequoy ſon armee vint merueilleuſemẽt bien à point: pource que l'Arragonnois craignant le nouueau ſecours des François, ne quitta pas ſeulement ce qu'il tenoit en terre ferme, de pœur de perdre les gens qu'il y lairroit à les garder, mais auſſi à ce qu'on ne l'allaſt cercher iuſques dedãs ſon giſte, enuoya porter paroles de paix: qui luy fut d'autant plus liberalement accordee, que le Comte de Valois auoit enuie d'aller ſecourir les affaires de Frãce, dont il eſtoit aduerty. Mais ce fut à condition, qu'il quitta le droit qu'il pouuoit pretendre au royaume de Naples, eſpouſant vne des filles du Roy Charles, qui de ſa part luy deuoit aider cy apres à conqueſter le royaume de Sardeigne: à fin que quand il en ſeroit en poſſeſſion il reſtituaſt la Sicile au Roy de Naples, laquelle ce pendant luy demeureroit en tiltre de dot & de gouuerneur, ſans en porter le nom de Roy: mais ceſt accord fut bien mal entretenu. Pandolfo Collinutio, P. Æmile.

D'AVTRE PART les Prelats de France ayant eſté citez à Rome ſe aſſemblerent, pour aduiſer de la reſponſe qu'ils deuoiẽt faire au Pape. La feirent telle, qu'elle fit retarder pour lors au Pape ce qu'il auoit ja premedité: mais il enuoya l'vn de ſes Cardinaux en France nommé Iean le moine (qu'on dit eſtre le fondateur du College des Picards à Paris) pour ſemer des diuiſions & partialitez contre le Roy en ſon royaume. Tellement qu'eſtant arriué à Paris il aſſembla vn Concile d'Eueſques à ſa poſte, auec leſquels

lesquels il commença de faire des trafiques sourdes. Mais pour y obuier, le Roy fit de rechef assembler tous les estats & gens de clericature de son royaume à Paris, proposant son fait deuant eux: outre lequel il accusa quant-&-quant le Pape de plusieurs crimes, se faisant fort de les prouuer & verifier. En vertu dequoy fut conclud & arresté, qu'on n'obeiroit au Pape en sorte quelconque, deuant qu'il se fust iustifié desdites imputations. Dont le Cardinal n'eut pas plustost senty le vent, qu'il n'attendit pas qu'on luy baillast son congé. Parquoy quand le premier iour de Nouembre fut venu, auquel le Concile que le Pape auoit publié se deuoit tenir, & que pas vn des Prelats de France ne s'y trouua, comme il leur auoit esté commandé: le Pape les excommunia, mit le royaume de France en interdit: & puis à fin qu'ils ne fussent ignorans de leur mal, despescha l'Archediacre de Constance, auec cõmission d'aller signifier ceste interdiction en France. Lequel toutesfois n'eut le loysir que d'aller iusques à Troyes en Champagne, où il fut apprehendé auec ses Bulles & logé en lieu d'où il n'eust peu sortir sans congé. Auctеurs precedents.

Les Flamants deuindrent si presumptueux de l'heur qui leur estoit aduenu l'annee precedente, qu'ils s'oserent ingerer de venir courir iusques dedans le pays d'Artois: où ils furent si rudement traitez du Comte Othelin de Bourgongne pres Rauemberg, qu'ils laisserent plus de deux mil hommes de leurs gens sur le champ pour payement de leur temerité. Laquelle toutesfois ne peut empescher, qu'vne autre trouppe de leurs compagnons ne sortist de l'Isle, pour aller donner vne autre algarade aux Frãçois qui estoient à Tournay: lesquels aussi ne les laisserẽt retourner sans auoir payé vn semblable peage que les autres en Artois. Qui fut cause que Guillaume de Iuilliers entreprint de vẽger ces deux hõtes, auec toute la force des Flamants qu'il fit mettre aux champs pour aller assieger la ville de sainct Omer: mais auant qu'ils y fussent campez, le lieutenant du Cõnestable & les Mareschaux de France vindrent donner dessus, de telle furie qu'ils en atterrerẽt plus de 15. mille sur le champ, & mirent tout le reste en route. Ce qu'on dit estre aduenu le Ieudy deuant Pasques, à sçauoir le Mercredy ou Ieudy 13. ou 14. de Mars deuant Pasques. Et le Ieudy qu'on dit

Guy Comte de la Marche mourut sans enfans, laissant par son testament le Comté d'Angoulesme au Roy Philippes, qui la reincorpora à la couronne de France, tesmoing les Annales de France & Guillaume de Nangis. Selon lesquels aussi les habitãs de la ville de Bordeaux, imitans les Flamants, ietterent les François hors de leur ville, & se remirent en l'obeissance du Roy d'Angleterre. Qui fut cause à leur dire, que le Roy Philippes rendit volontairement au Roy Edouard toute la Gascongne: à fin de luy oster l'enuie de se formaliser pour les Flamants, en faisant mariage de madame Isabeau sa seconde fille auec Edouard fils de l'Anglois. Dequoy toutesfois la Chronique faite en ce temps ne fait aucune mention, ayant au contraire declaré expressement, que la Gascongne auoit esté renduë dés l'an 1299. auec le mariage de madame Marguerite de France. Ce qui semble le plus vray semblable.

1303 d'apres Quasimodo, les François qui estoient en garnison à Tournay, allerent encores desconfire vne trouppe de 200. cheuaux & 3000. hommes de pied Flamants deuant l'Isle. Lesquelles bastõnades toutesfois ne seruirent que de les endurcir d'auantage en leur felonnie: de façon que le Roy Philippes estant venu de rechef en personne contre-eux, & leur ayant par l'interceſſion du Cõte de Sauoye accordé trefues pour prendre temps d'aduis, & leur ayant outre-plus renuoyé leur Comte Guy & ses deux fils qu'il tenoit en ses prisons pour flechir leur obstinacité, fut contraint les trefues expirees de retourner aux armes contre-eux: comme tesmoigne la Chronique de ce temps, auec la vieille de Flandre. Selon laquelle aussi & Guillaume de Nãgis Guillaume 18

Guillaume 3. du nom Comte de Hollande & de Hainault, beau frere du Roy de Frãce, n'estant comprins en la trefue precedente fit au mesme temps vne grande descõfirure de Flamants en Zelande, qui fut cause, cõme recite Leuinus Lemnius liure 4. chapitre 2. de son liure *De occultis naturæ miraculis*, de les y faire passer de rechef en grãd nombre, sous la conduitte de Guy de Dampierre fils de leur Comte, que nos historiens, appellent Guy de Namur: où ils reduirent toute la Vvallacrie en leurs mains, se firent rendre par vn long siege la ville de Metelbourg: & puis apres auoir gaigné deux victoires à vn mesme iour sur le Comte, assiegerent encores la ville de Ziriczee, auec moins heureux succez, pource qu'ils en furent honteusement repoussez.

Le Pape Boniface ayant enuie de donner plus d'effait à ses censures, qu'elles n'auoient encores eu, s'efforça de se reconcilier l'Empereur Albert, luy enuoyant volontairement la confirmation de son election qu'il auoit plusieurs fois refusee, à condition toutesfois d'entreprendre la conqueste du royaume de France, & d'en deposseder le Roy Philippes. Mais l'Empereur sçachant bien qu'il luy faisoit bon marché de marchandise qu'il ne luy eust peu garentir ne faire valoir, & que personne ne s'estoit ahurté à la France depuis pres de 200. ans qu'auec perte & confusion, mesmement que la nation Françoise n'estoit si mutine ne si inconstante ou legiere à s'esmouuoir contre ses Roys, ainsi que l'Allemande & Italienne (qui estoit le point par lequel les Papes auoient fait tomber de leur degré les Empereurs precedents) fit responce qu'il ne se voudroit charger d'vne si dangereuse querelle, si (comme recite Albertus Argentinensis) on ne luy donnoit aussi l'Empire hereditaire & à perpetuité en sa maison & posterité: qui estoit finement luy faire entendre, qu'il pouuoit autant donner l'vn que l'autre. Parquoy le Roy Philippes informé des menees que le Pape dressoit contre luy, apres auoir consulté des moyens comme il pourroit rabaisser l'arrogãce d'iceluy, ou pour le moins luy faire vne escorne memorable, auec les Colonnois de Rome: despescha secrettement deux cens hommes d'armes sous la conduitte de Sarra Colonnois (lequel il auoit racheté des mains des Corsaires) & d'vn Capitaine de Languedoc, ou (selon la Chronique de ce temps) d'vn docteur és loix nommé Guillaume de Nogaret: qui s'en allerent si couuertement en Italie qu'ils entrerent dedans la ville d'Agnagnie la veille de la nostre-Dame de Septembre, où estoit le Pape: auquel ils firent vne telle feste, qu'il en print vne frenaisie, de laquelle il mourut à Rome 35. iours apres sa prinse. Qui fit dire qu'il estoit mort comme vn chien, ayant regné comme vn lyon, & estant entré comme vn regnard. Parquoy les Cardinaux luy substituerent au siege Papal Benoist 11. Lequel se faisant sage à l'exemple de son predecesseur, deslia le Roy & le royaume de France de l'interdiction qui auoit esté prononcee sur iceluy, & le rehabitua en tous les priuileges & prerogatiues que le deffunct luy auoit pensé oster: mais il excommunia ceux qui l'auoient prins. Aucteurs precedents.

Trefves s'estoient prises sur la fin de l'annee passee, entre les Flamants & le Cõte de Hollãde: lesquelles expirees les habitãs de Ziriczee se mitent aux chãps auec la plus grãde puissance qu'ils peurẽt pour passer en la Vvallacrie, où ils firent si biẽ qu'ils en dechasserent les Flamants. Qui fut cause de les faire partir de rechef auec vne plus grande armee que l'armee precedente, sous Guy de Namur, pour retourner assieger Ziriczee, à laquelle ils donnerent trois furieux assaux. Et pource qu'ils furent vaillamment soustenus & repoussez, ils se deliberẽt de l'emporter par longueur de siege, qui y demeura l'espace de 7. mois, iusques à ce que le Roy Philippes enuoya son armee de mer, sous la conduitte de Baiderose son Admiral, pour la secourir. Lequel se ioignant auec la puissance du Comte de Hollande, donnerent bataille aux Flamãs le 10. iour d'Aoust, de telle allegresse qu'ils les rompirent & desconfirent de toute façon. De sorte que le Comte Guy demeura prisonnier, qui fut enuoyé auec son pere à Paris: lequel n'ayant peu rien faire enuers les Flamants, s'en estoit retourné en sa prison. Ce pendant les Flamants, estans les trefues finies auec les François, se remirent à faire rage sur les François en leur pays, tenans les champs auec leur armee & assiegeans villes. Qui fut cause que le Roy Philippes renuoya premierement Regnault Comte

Cõte de Dãmartin auec vne grãde eõpagnie eõtre-eux. Deſquels il fit (au dire d'vne Chronique de ce tẽps) vne grãde deſeõfiture aupres de Grauelines le 8. iour de Iuillet: & depuis le Roy meſme le ſuyuit accõpagné d'vne plus grãde armee qu'il euſt point
1304 encore mis aux chãps. Nonobſtant laquelle toutesfois il ſe diſpoſa de les auoir plus 19
toſt par eõpoſition que par effuſion de ſang, ſ'ils y euſſent voulu entendre. Mais ils furent ſi temeraires & inſenſez, que lors que gens alloient & venoient pour traiter de la paix auec eux, meſmemẽt le Cõte de Sauoye, & qu'il la tenoit quaſi toute faite, ils le vindrẽt inopinemẽt aſſaillir iuſques dedãs ſon cãp, contraignans les François (qui ne pẽſoient à rien moins qu'à leur venuë) de deſployer tout ce qu'ils auoiẽt de vailläce à ſe bien defendre cõtre eux. Au moyẽ dequoy la victoire leur demeura par la deffaite des Flamãs, qui payerẽt ceſte folie par la perte (cõme aucuns ont eſcrit) de 36. mille de leurs gens: cõbien que d'autres en diſent moins. Entre leſquels ſe trouua Guillaume de Iulliers qu'ils auoient fait leur Capitaine, auec les principaux d'entre eux: & de la part du Roy fut tué le Cõte d'Auxerre, qui fut fort regretté. Mais plus d'autres y mourutẽt de la grãde chaleur & ſoif qu'ils eurẽt ce iour là, que du glaiue de l'ennemy: nõmemẽt Anſelme de Caproſe qui portoit la baniere Royalle de S. Denis, qu'on dit l'Oriflãbe, & l'auoit portée pluſieurs autres iours du vouloir du Roy, pour le bon teſmoignage qu'on auoit de ſa preud'homie & vertu. De ſorte que l'aucteur d'vne Chronique faite en ce tẽps, en parle en ceſte ſorte. *Nã dominus Anſelmus de Caproſia miles probatus & maturus, ſtrenuus & fidelis, qui ferebat tunc & alias pluries tulerat de præcepto Regis, ob fidelitatem integritatẽ & eximiã probitatẽ, vexillũ ſancti Dionyſij, quod vulgariter dicitur Auriflãma, ſitis vehementia & æſtu occubuit.* Ce que i'ay bien voulu icy adiouſter, pource que ceſte baniere n'auoit couſtume de ſe mettre entre les mains que d'vn Cheualier preud'hõme. Sõme que ce deſaſtre aduint aux Flamãs le 18. iour du mois d'Aouſt, par le teſmoignage du meſme aucteur, qui dit que ce fut le Mardy apres l'Aſſomption noſtre Dame, aupres de Mõt en Peulle. Qui dõna auſſi moyẽ au Roy de reduire en ſon obeïſſance pluſieurs de leurs places, ſignãment la ville de l'Iſle: quoy q̃ les Flamãs euſſent remis vne autre grãde armee au deſſus pour l'empeſcher de la prendre, en ſi peu de temps qu'il ſembla au Roy qu'il euſt pleu des Flamãs. Qui ſe mõſtroient encore auſſi deliberez de le vouloir cõbatre qu'au parauãt, ſi le Duc Iean de Brabant ne ſe fuſt interpoſé à leur faire accorder trefues iuſques à Paſques prochaines, durant leſquelles ſe traiteroit la paix. Vieille Chronique de Flãdre, auec la prealleguee, Guillaume de Nangis, Iaques Meier, Annales de France. P. Æmile, Leuinus Lemnius.

Gvy Cõte de Flãdre eſtant encor priſonnier au Chaſteau de Põtoiſe, mourut le 8. iour du mois de Mars, laiſſant pluſieurs fils: l'aiſné deſquels nõmé Robert, qui tenoit priſon auec luy, ſucceda aux droits & tiltres de Flãdre. De laquelle il
1305 print bien toſt apres poſſeſſion quand le Roy Philippes par traité de paix qu'il fit auec les Flamãs, l'eut auec ſes freres mis en liberté, aux conditions qu'ils ſ'obligeroiẽt d'obſeruer enuers luy, leſquelles toutesfois furent moderees & rechangees pluſieurs fois.

Othelin Comte de Bourgongne & d'Artois mourut, laiſſant deux filles: l'aiſnee deſquelles, nommee Ieanne, eſtoit femme de Philippes le Long Comte de Poitiers, ſecond fils du Roy Philippes: qui à raiſon d'elle & du contract que le pere d'elle auoit cy deuant fait auec le Roy Philippes, luy ſucceda aux tiltres & droits

Le ſiege Papal ayant vacqué depuis la mort du Pape Benoiſt, l'eſpace d'enuiron vnze mois, en fin les Cardinaux eſleurent ceſte annee en faueur du Roy de France, Bertran ou Beriaux Goth, de la maiſon de Tartas en Gaſcongne, le 5. Iuing, qui print le nom de Clement 5. Et 20
eſtant aduerty de ſon election ſ'en vint à Lyon, où les Cardinaux le vindrent trouuer: par leſquels il ſe fit ſacrer & couronner l'onzieſme, ou ſelon la Chronique de ce temps & le Supplement de Martin, le 14. de Nouembre, en telle ſolempniré que les Rois de France d'Angleterre, d'Arragon auec vne grande partie des Princes de France & d'Allemagne (teſmoing Naucler) ſ'y voulurent trouuer. Mais la feſte fut grandement troublee par la cheute d'vn vieil mur, qui tomba en vne ruë, lors que le Pape y paſſoit, & accabla beaucoup de grands perſonnages qui l'accompa-

droits de la Franche Cõté de Bourgongne: nõobstant qu'il luy fust venu depuis vn fils nommé Robert, mais il mourut fort ieune. La sœur nommee Blanche fut espouse de Charles Comte de la Marche frere dudit Philippes.

1306 Av mesme temps la commune de Paris, à l'occasiõ des impostz & surcharges dont elle estoit greuee, ensemble aussi pour l'augmention de la valeur des mõnoyes, s'esleua & se mutina contre les officiers & gens du conseil du Roy. Tellement que les maisons de plusieurs d'eux furent pillees & saccagees, qui fut lors ce dit Paradin qu'aucuns Tẽpliers dirẽt paroles fascheuses du roy & de son gouuernemẽt, à l'occasiõ desquelles il se proposa d'en faire ressentir tout leur ordre.

gnoient, aucuns desquels furent tuez sur l'heure, cõme le Duc Iean de Bretagne, les autres vilainemẽt blessez, entre lesquels furent les deux freres du Roy tenans les resnes du cheual du Pape, qui en eut aussi sa part, tellemẽt que le tiare luy tõba de dessus la teste, où estoit vne escharboucle de grande valeur qui fut perdue. Ce qu'aucuns ont escrit auoir esté vn presage des malheurs que la court Papale deuoit amener en France. Car le Pape se voulant accõmoder au plaisir du Roy de France, se disposa de faire sa residence en icelle, & arrester son siege en la ville d'Auignon: creãt d'intrade grãd nõbre de Cardinaux François & Gascons, sans en faire vn seul Italiẽ, à fin qu'il n'y eust moyen de retirer de France la court Papale, qui fut cause qu'elle n'en partit de 74. ans apres. Mais le proffit qu'elle commença d'y faire est declaré par la Chronique de ce temps en ces termes. *Papa Clemens moram faciens Lugduni ab Episcopis & Abbatibus Franciæ qui habebant negotia in curia innumerabilẽ extorsit pecuniam. Sed Rex Franciæ & fratres eius ac Barones Francorum ipsum inuenerunt propitium ac benignum. Clericis gratias largas fecit: deinde Clunicum venit, vbi damna multa fecit, similiter apud Biturigas, & nimium fecit expensas immoderatas, vnde Ecclesiæ Franciæ coactæ facere subsidiũ plurimũ grauatæ sunt, &c.* Les autres adiousterent qu'il bailla au Roy puissance & auctorité de leuer pour 5. ans decimes sur tous les benefices de son royaume, & preuilege tãt pour luy que ses successeurs de pouruoir aux chappellains & prestres suyuants la court des benefices de son royaume. Et que depuis luy, tout le tẽps que les Papes resideront en Auignon, tous les benefices consistoriaux se dõnerent au bon plaisir du Roy, ou bien se reseruoient par les Papes pour donner aux Cardinaux qu'ils creoient à leur nouueau aduenement, & pour entretenir aussi les despenses & magnificences de la court, l'exemple desquelles infecta pareillemẽt cõme par vne contagion, ou corrõpit (ainsi qu'on dit que les delices d'Asie auoient fait anciẽnement la cité de Rome) les mœurs de la France: dont la corruptiõ s'en ensuyuit, de laq̃lle Nicolas Clemẽgis Theologié de Paris, qui viuoit au tẽps du cõcile de Cõstance, en son liure intitulé *De corupta Ecclesiæ statu* (lequel il presẽta audit Cõcile) parle en ceste sorte. O Rome (dit-il) ville de Romulé, à cause de tes fornications tu t'es fuye en Auignon, ou plus apertemẽt & impudẽment tu t'es expos ée par les voies de la simonie & prostitution: amenãt en nostre Frãce les mœurs & estrãges & peruers, cause des calamitez: bien que iusques alors ladite Frãce se fust maintenuë en quelque hõnesteté & modestie, à cause de la discipline qui s'y entretenoit. Mais à present les debats & dissolutiõs sont si outrageuses, qu'à bon droit tu pourrois douter, si la chose est plus admirable à ouyr que miserable à veoir. Telles sont les paroles d'iceluy: dont il ne se faut esbahir, si la discipline militaire de la Frãce vint semblablement à se tellement abastardir auec ceste corruption de mœurs, que les Frãçois commencerent petit à petit à perdre l'auãtage des armes qu'ils auoient eu iusques icy sur les Anglois, cõme on cognoistra cy apres par les effaicts. Le semblable a esté dit par aucũs de la iustice de Frãce, qui affermẽt q̃ le premier qui a esclos vne si grãde couuee de proces, de calõnies & de chicquaneries fut ce Pape Clemẽt, pource qu'il amena la chicquanerie de Rome en Frãce: laquelle les Frãçois qui se mesloient fort & frequẽtoient auec les praticiens de la court du Pape, apprindrent. Finalement apres que le Pape Clement eut reuoqué la constitution du Pape Boniface contre le Roy de Frãce, où il le disoit estre subiet de l'Eglise Romaine tãt en la spiritualité que temporalité, declarãt au contraire que le Roy & le royaume sont exẽpts de la puissance des papes, il s'en alla auec sa court à Bordeaux, où il demeura toute l'annee, 1306.

Le

LE Pape partant de la ville de Bordeaux s'en vint auec sa court rendre en la ville de Poitiers, en intention de composer les differents qui estoient entre les Roys de Frãce & d'Angleterre : où le Roy Philippes l'alla trouuer, & fit lors (à ce qu'on dit) auec luy le complot de faire faire le proces aux Templiers, lesquels il accusoit de plusieurs horribles crimes. Tellemẽt que le grand maistre nommé Iaques de Molay, qui estoit
1307 lors auec les hospitaliers en la guerre de Rhodes, fut mandé pour ceste occasion. En 22
ces entrefaites mourut le Roy d'Angleterre Edouard le 7. iour de Iuillet, & luy succeda son fils de mesme nom. Au mesme temps aussi, Loys fils aisné du Roy Philippes s'alla faire couröner & prendre possession du royaume de Nauarre, & pour obuier à l'entretreprinse de son Vice-roy en iceluy, qui s'en pensoit emparer par son absence.
Chronique ancienne, Guillaume de Nangis.

ALBERT Empereur d'Allemagne, mourut : au moyen dequoy les electeurs de l'Empire luy substituerent au mois de Nouẽbre Hẽry qui fut 7. du nom, fils de Hẽry Cõte de Luxẽbourg, pour les bonnes parties qui estoient en luy. Aucuns ont estimé que ce fut à l'instãce du Pape
1308 & du Roy de France : qui me semblent auoir mieux iugé, que ceux qui de leur 23
imagination seulement se sont persuadez, que le Roy de France & Charles de Valois son frere leuerent vne armee, où pouuoient estre six mille cheuaux, pour cõtraindre le Pape de leur donner l'Empire, & de le transferer du tout aux François en la personne de son frere. Ce qui a si peu de grace, qu'il ne merite qu'on s'emploie à le refuter : quoy que Conrad Vecere en la vie dudit Empereur ayt desployé tous les artifices de sa belle Rhetorique pour faire croire ceste bourde, recitant vne harangue d'escolier qu'il fait parler au Roy Philippe en son conseil sur la declaration de ceste entreprinse : comme s'il l'eust ouye de ses propres oreilles, ou qu'il eust esté lors au conseil de Frãce, & non esté de nostre siecle. Ioint que si le Roy eust voulu vser de force enuers le Pape, il ne luy eust pas esté besoin de si grande armee, estant lors le Pape en la ville de Poitiers qui estoit sienne, & au milieu de son royaume.

EDOVARD Roy d'Angleterre espousa madame Isabeau de France, laquelle luy fut menee par ses freres iusques en Angleterre.

TOVS les Templiers qui estoient au royaume de France, furent ceste annee par l'ordonnance du Pape & du Roy constituez prisonniers, & leurs biẽs saisis. Histoire de France.

LE Pape partant de Poitiers alla tenir son siege en Auignon, où il fit publier vn Concile general à Vienne en Dauphiné pour deux ans apres.

EN la mesme annee à sçauoir le 4. ou 5. iour de May, Charles 2. du nom, surnommé
1309 le Boiteux, roy de Naples mourut, laissant 9. fils & 5. filles : l'aisné desquels nõmé Char- 24
les Martel estoit ja decedé, & le second Loys Eueſque de Tolose. Parquoy le troisiesme (qui se nommoit Robert) luy succeda du consentement du Pape à la couronne,
1310 qui l'en couronna au mois d'Aouſt ou de Septembre. Encores que Charles surnom- 25
mé Nombert Roy de Hongrie son nepueu, fils de Charles Martel, y pretendist droit, soy disant representer la personne de son pere. Tellement que de là s'ensuyuit vne grande question & dispute entre les iurisconsultes, si le petit fils doit preceder l'oncle en la succession du grand pere.

LE Concile publié cy deuant à Viẽne fut commencé ceste annee au mois d'Octobre : auquel l'ordre des Tẽpliers fut cõdamné & supprimé qui auoit ja duré 200. ans, pour la causes qu'on leur imposoit : en vertu dequoy vn grand nombre d'eux furent bruslez & executez à mort. Boccace toutefois & Anthonin de Florẽce auec Naucler, Auẽtin, Herman, Mutius, Paradin & du Haillã sont d'auis, q̃ l'auarice & l'enuie que le Pape & le Roy Philippes

LEMPIRE auoit esté cõfermé à Hẽry par le Pape, à cõdition qu'il s'iroit faire couronner à Rome dedans deux ans apres, & qu'en passant il appaiseroit les troubles & les factions d'Italie. Parquoy il passa ceste annee auec vne grande armee, où se fit couronner à Milan. Mais il semble que ce fut à l'occasion de ce voyage, à fin qu'il eust finances pour le faire, qu'il vendit la souueraineté de tout le royaume d'Arles sans en rien

Philippes(qui estoit present à la prononciation de leur arrest,qui fut donné le 5. iour d'Auril de l'annee ensuyuant auec ses trois fils) auoient sur leurs grands biens & possessions,furent plus la cause de leur ruine, que la coulpe des crimes dont ils estoient accusez, & ce qu'ils auoient esté trop libres à reprendre & parler publiquement des vices, chiquaneries & impostures du siege Romain.
1311 D'autant que les Rois, tant de France que d'Angleterre & Espagne, appliquerent tout incontinẽt leurs meilleurs biẽs à leur profit:encores que les Templiers d'Allemagne se fussent manifestement purgez (comme dit Naucler) & iustifiez des crimes à eux imposez,en la ville de Maience,deuãt les deputez du Pape: & que quasi tous ceux qu'on fit mourir en France eussent constamment maintenu & protesté de leur innocence iusque à la mort.

excepter au Roy Philippes le Bel, pour la somme de trois cens mille marcs d'argent,auec promesse de faite ratifier les Princes de l'Empire, qui eurẽt depuis le contract pour aggreable: & Iean Roy de Boëme fils dudit Empereur en fut garẽt, ainsi que tesmoigne Bodin en sa republique: où il afferme aussi q̃ les contrats, ratifications & quitances sont encore au thesor de France, où il les a veuës. 26
Mais d'autãt qu'il n'y a point eu de Héry 4. Empereur depuis l'an 1100. ny aussi de Héry concurrãt de temps auec Philippes de Valois, ains seulement vn Loys, celà me fait estimer que ceste vẽdition a esté faite seulement à Philippes le Bel par Henry 7. Combien que i'ai eu adiousté la datte du tẽps d'icelle, il nous eust mis hors de doubte, & eust donné clairement à entendre duquel il a entendu parler. Il semble aussi qu'il deuoit explicquer à quel tiltre l'Empereur Charles 4. institua puis apres l'an 1378. Charles 6. Daulphin de Viennois, son vicaire perpetuel au royaume d'Arles, s'il n'auoit rien en la souueraineté d'iceluy par la vendition precedente.

Les Citoyens de la ville de Lyon, s'estans esleuez & mutinez contre le Roy de Frãce, à la suggestion de Pierre de Sauoye leur Archeuesque, furẽt cause qu'il enuoya vne armee contre eux, sous la cõduitte de Loys son fils: qui les mit en tel point, qu'ils
1312 furent contrains se soubmettre à l'obeissance du Roy, comme Nangis & les Annales 27
de France recitent. Mais le Supplement de Martin & la Chronique du Comte de Montfort(qui finit en cest endroit) tiennent que le Roy acquesta ceste ville à soy, par le moyen de certaine recompense qu'il donna à l'Archeuesque en eschange.

Vne cour solennelle & magnifique se fit és festes de Pentecoste à Paris: à laquelle le Roy d'Angleterre, auec tous les Princes & Barons de France se trouuerent, pour honorer l'ordre de cheualerie que le Roy donna lors à ses trois fils: où il print aussi la Croix de la main d'vn Legat du Pape, pour faire le voyage d'outre-mer auec plusieurs Princes de sõ royaume. Mais le Duc de Bretagne ne se voulut croiser qu'il ne viſt les choses pl⁹ prestes qu'elles n'estoient. On en dit autant du Cõte de Flãdre, mais ie croy qu'il

Lempereur Héry apres auoir esté couronné à Rome, se mit à faire la guerre aux Guelfes de la Toscane, & defia Robert Roy de Naples, qui fut cause que les Florẽtins luy dressẽrẽt vn saupiquet d'Italie, qui luy fut dõné par vn Iacopin en vn pain à cõmunier, dont il mourut. Occasion pourquoy Frederic Roy de Sicile, qui estoit venu descendre au royaume de Naples, pour donner ayde & confort aux entrepriſes de l'Empereur, se retira soudainemẽt en Sicile. Pandolfo Colli.

1313 n'y estoit pas: d'autãt qu'vne Chronique de ce tẽps tesmoigne q̃ Loys de Neuers son 28
fils aisné auoit esté cõstitué prisonnier à Moret & à Paris, dés l'annee passee, pour cas de leze maiesté, dõt il estoit accusé: & qu'il cuada ceste annee le iour des Roys des prisõs, ayãt enyuré ses gardes, au moyẽ dequoy il se sauua en Flãdre. Nãgis & les Annales de Frãce disent, q̃ Robert Cõte de Flãdre fut aussi biẽ fait prisonnier que son fils: & q̃ pour autãt qu'ils cuaderẽt, que le Roy les fit par son parlemẽt declarer priuez de la Cõté de Flãdre. Mais les Annales de Flãdre cõuiẽnẽt auec la susdite Chronique de l'emprisonemẽt du fils seulemẽt. Et pource aussi que les Flamãs n'auoiẽt encores satisfait de tous poincts aux cõuentiõs de l'appointemẽt fait cy deuãt auec eux, par lequel ils deuoiẽt

desmanteler

desmanteler toutes leurs forteresses, tout celà fut cause (ce dit le mesme aucteur, encore que les histoires de Flandre adioustent que leur Comte tenoit aussi la ville de l'Isle assiegee pour la retirer des mains des François) que le Roy Philippes apres la grand feste qu'il auoit faite à Paris, à laquelle il auoit fait veoir au Roy d'Angleterre la monstre des Parisiens (qui faisoit 20. mille cheuaux, & 30. mille hommes de pied) despescha vne armee sous la conduitte du Comte de Valois & de ses fils, pour aller contre les Flamant, laquelle fut assemblee à Peronne, le iour de la feste S. Pierre & S. Paul: d'où elle causa vn tel estonnement aux Flamans, mesmemẽt quand ils veirẽt que le Roy d'Angleterre leur coupoit les viures, & empeschoit qu'il ne leur vint secours d'aucune part, qu'ils enuoierent Ambassadeurs pour demander la paix, se soubmettans aux charges que le Roy leur voudroit imposer. Lequel sous ceste condition fit reuenir son armee en France, par laquelle (ce disent les autres) ils deuoient deliurer au Roy vne grande somme de deniers, & faire abbatre & desmanteler à leurs despens toutes leurs forteresses.

Ce que toutesfois ils ne firent, ains au contraire prindrent de rechef les armes ceste annee, auec leur Comte, & assiegerẽt la ville de l'Isle: qui fut aussi cause que le Roy remit de rechef son armee aux champs, de laquelle il se fit le conducteur: ce qui n'estonna pas moins les Flamants & leur Comte qu'auparauant. A cause dequoy se deffians de pouuoir durer contre luy, gaignerent par presents Enguerrand de Marigny, qui auoit alors si bien l'oreille du Roy, qu'il se fit croire d'vn appointemẽt qu'il fit de rechef octroyer aux Flamãt par le Roy, moyẽnant vne grãde somme de deniers qu'ils deliurerent contans, & à la charge de desmolir toutes leurs forteresses, & de payer encores vne autre grande somme de deniers pour le deffray de ceste guerre, & do venir trouuer le Roy à Paris, pour iurer & cõfermer l'accord qu'il faisoit auec eux. Duquel ils s'aquitterẽt aussi mal que de l'autre, quand l'armee de Frãce fut hors de leur terre: cõme recite la Chronicque de ce temps. Quoy que les histoires de Flandre ne facẽt seulement mẽtion que d'vne trefue qu'ils obtindrent par le moyen d'Enguerrand de Marigny, & qu'elles rapportent ce qui se fit ceste annee à la precedente. Ce pendant il n'est pas impossible (ce que d'autres ont escrit) qu'vn Legat du Pape n'ayt grandemẽt aydé à faire octroyer ce dernier accord, ou trefues seulement (comme ils veulent) aux Flamans, pour leur estre comme vn terme & occasion de se mieux aduiser & remettre à raison. Somme que le Roy sans auoir autre chose fait s'en reuint en France, qu'il trouua toute esmeuë & troublee de seditions & mutineries, qui s'estoiẽt esleuees
1314 à cause des exactiõs & surcharges qu'on faisoit sur le peuple, & pour la mauuaise mõnoye qui couroit, & pour les fautes qui se cõmettoient: ausquelles il ne fut possible de remedier que par vne cruelle & rigoureuse punition des seditieux. Finalemẽt cõme le Roy commançoit à sortir de tant d'affaires, il tomba fortuitemẽt (au rapport d'aucuns, mais nostre Chronique non imprimee n'en dit rien, qui ne parle seulement que de maladie) de dessus son cheual: dont il eut tellemẽt le corps froissé, qu'il en mourut le 29. iour de Nouembre. P. Æmile & du Tillet estiment que ce fut de l'an 1313. Mais la Chronique de ce temps & Bernardus Guidonis qui viuoit aussi lors auec Theodoric de Nien, en son Supplement de Martin, auec tous les autres conuiennent de ceste annee, ce qui est le plus certain: d'autant mesmement qu'il y a trop de tesmoignages que le Pape Clement deceda deuant luy en la mesme annee, à sçauoir le 20. d'Auril: iustement 40. iours apres que Messire Iaques de Molay, ou de Beaujeu Gentil-homme de Bourgongne, grand maistre de l'ordre des Templiers eut esté bruslé publiquement à Paris auec deux siens compagnons (ayant tesmoing Paradin & autres) en mourant adiourné le Pape Clement deuant le trosne de Dieu pour aller respondre du iugement qu'il auoit donné contre eux. Il y en y a qui ont escrit, qu'il adressa pareillement le mesme adiournement au Roy Philippes: lequel ce pendant, à ce qu'on peut iuger par les actions de sa vie, fut hardy, vaillant & heureux en guerre, seuere iusticier, vertueux, aymant les lettres & gens de sçauoir. Mais il recongneut luy-mesme à sa mort (tesmoing la Chronique de ce temps) qu'il auoit iniustement foullé & opprimé son peuple par mauuais conseil

de trop d'exactions, d'impoſt & de frequentes mutations de monnoyes: on ne peut auſſi diſſimuler qu'il n'ayt par trop abuſé de la faueur & puiſſance du Pape à la foulle des Egliſes de ſon royaume.

Loys X. dit Hutin Roy XLVI.

IRoys fils luy demeurerét, Loys Hutin, Philippes le Long Comte de Poitiers, & Charles le Bel, qui furent Roys l'vn apres l'autre. Mais Loys fut le premier, qui eſtoit ja de pár ſa mere Roy de Nauarre & Comte de Brye & de Champagne, à qui le nom de Hutin (qui ſignifie en vieil François mutin & querelleux) fut donné: pource que ſous luy, le royaume fut merueilleuſement troublé de mutineries & ſeditions populaires, à cauſe des impoſitions & exactions nouuelles qui furent erigees à la foulle du peuple, encores que ſon pere l'euſt prié & adiuré à ſa mort de reparer les fautes qu'il auoit commiſes enuers le peuple, & des teeerches qui ſe firent ſur eeux qui auoient manié les affaires & les finanees du temps de ſon pere: leſquelles ſe trouuerent toutes deſrobees, & le theſor Royal meſme vuide de toutes les preeieuſes bagues & ioyaux qui y deuoient eſtre. Dont tout le ſoupçon tomba ſur Enguerrand de Marigny Comte de Longue-ville, à qui Charles de Valois oncle du Roy fit faire le proces, pour la haine qu'il luy portoit, l'accuſant d'auoir mal adminiſtré les finãces, fait charger le peuple de beaueoup d'impoſitions non neceſſaires, & fait vne infinité de eoncuſſions: enſemble auſſi d'auoir prins argent des Flamans pour leur faire dõner paix au deſauantage du Roy. Tellement que tous ces points furent propoſez
1315 deuant luy par vn aduocat fort eloquent nommé Iean de Aneriis pour y reſpondre ſur le champ, ſans luy bailler terme d'y penſer, comme il inſiſtoit. A cauſe dequoy il ne peut aurre choſe dire, ſinon proteſter qu'on luy faiſoit tort, & ſe preſenter à defendre ſon droit, par le combat de corps à corps. Ce qui ne luy ſeruit de rien: d'autant que Ieanne Royne de Nauarre veufue du deffunt mourut au meſme temps, ayant laiſſé vne lettre cachetee de ſon ſeau entre les mains de ſon confeſſeur pour la donner au Roy Loys apres ſon treſpas: laquelle aggraua fort la cauſe d'Enguerrand, auec aucunes ſorcelleries, dont on dit que ſa femme ſe vouloit ayder. Parquoy il fut auec ſes raiſons pendu & eſtranglé au gibet de Paris (qu'il auoit luy-meſme fait dreſſer) le dernier iour d'Auril. Aucuns ont eſtimé que ce fut à tort, & que le Comte de Valois ne ſ'en porta oncques depuis bien. Finalement apres que le Roy ſe fut fait ſacret & couronner à Rheims le iout de l'Aſſomption noſtre dame, il mena ſon atmee contre les Flamans, qui contre l'accord precedent (comme dit la Chronique de ce temps) aſſiegoient la ville de l'Iſle: leſquels il feit à ſa venue retirer. Mais pource que c'eſtoit à la ſaiſon d'Autonne, & que les pluyes vindrent en plus gtande abondance que de couſtume, il ne luy fut poſſible d'aller guetes auant, ny de faire aucune choſe memorable en ce voyage: de ſorte qu'il luy fut totallement inutile. Au retour duquel il fut conſeillé d'eſtablir & arreſter la court de Parlement à Paris pour y eſtre perpetuellement, à fin que les plaideurs ne fuſſent plus diſcommodez de changer ſi ſouuent de lieu. Guillaume de Nangis, auec l'Aucteur precedent.

LE Comte de Flandre ſe tenant tout aſſeuré, que le Roy Loys ne faudroit de le retourner veoir l'eſté ſuyuant auec ſa puiſſance, ſ'en vint le trouuer à vn parlement qu'il tint à Pontoiſe, pour traicter d'vne certaine paix auec luy: ſe faiſant fort que les Flamans ſe ſoubmettoient à ſon bon plaiſir & amenderoient la faute qu'ils auoiét commiſe. Ce pendant Loys Comte de Neuers, qui eſtoit demeuré en Flãdre ſe voulut par l'abſence de ſon pere emparer de la Comté de Flandre, ſi les Flamãs ſe fuſſent accotdez. Qui fut eauſe de faire retourner haſtiuemẽt le pere en ſon pays, aptes auoir promis au Roy de faire ratifier aux Flamans ce qu'il auoit traité auec luy. Sur celà le

Roy

Roy Loys fut surprins au bois de Vincennes d'vne maladie soudaine, de laquelle il mourut le 5. iour de Iuin, au 18. mois de son regne: laissant sa seconde femme nõmee Clemence enceinte, qui accoucha d'vn fils au bout de son terme, le 14. iour de Nouembre, qui fut nommé Iean, & ne vesquit que 8. iours. Tellement qu'il ne demeura plus aucune lignee dudict Huttin, que Ieanne, qu'il auoit euë de sa premiere femme, fille de Robert Duc de Bourgongne. A cause dequoy Eudes Duc de Bourgõgne son oncle voulut debattre le droict du Royaume pour elle. Mais Philippes le Long Comte de Poictiers & de Bourgongne, frere germain du deffunct, opposant la loy & coustume de France au droict de sa niece, se feit par les Barons & Seigneurs de France adiuger la couronne, & declarer par mesme moyen, que filles sont inhabiles à y succeder. Ce qui a fait estimer à aucuns que ce fut lors qu'on ouyt premierement parler de la loy Salique, qui deboute les femmes de la succession de la couronne, & qu'elle fut inuentee par ce Philippes. Nonobstant que la Chronique non imprimee faicte en ce temps ne faict aucune mention de la loy Salique: declarant bien, que quand le Due de Bourgongne contestoit pour sa niece, que le droict luy ordonnoit de succeder à son pere, n'ayant aucun frere ny plus proche heritier deuant elle: *Illi*
1316 *in oppositum dicebatur, quòd mulieres in regno Franciæ succedere non debebãt: hoc tamen non poterat* 2
euidenter probari. Neantmoins les Barons de France auoient ordonné dés deuant que la Royne fust accouchee, que si elle deliuroit d'vn fils, que la regence du royaume demeureroit à Philippes, iusques à ce que le mineur seroit venu en aage de 24. ans: si d'vne fille, qu'il entreroit en possession de la couronne de France. Dont il est bien vrayssemblable, que s'il fut tenu propos de la loy Salique en ceste controuerse là, qu'on ne la prenoit pas pour les loix faictes par Pharamond, ou par aucun de ses successeurs de la premiere ligne: mais pour tout le droict des François, sous lequel s'entendẽt les loix, vs & coustumes d'iceux inuiolablemẽt entretenuës & auctorisees par le cõtinuel vsage de tous les siecles precedens. Car sous ceste signification l'Empereur Charlemagne donna l'option aux Italiens de viure, & se faire rendre droict sous quelle loy ils voudroient, à sçauoir sous la Lombarde, ou Romaine, ou Salique. Ce que mesmes fut touſiours depuis en leur liberté, iusques au temps de l'Empereur Lothaire: tesmoing les histoires d'Italie. Tellement que la Comtesse Mathilde apres l'an 1100. disoit se regler selon la loy Salique. Qui plus est, les loix faictes sous Charlemagne, & sous aucuns de ses successeurs se dirent aussi Saliques. Ioint encores que les deux Philippes le Long & de Valois n'eussent pas eu tort de rapporter leur droict aux anciennes loix Saliques des premiers Roys François: tant pource que la coustume de France semble ostre la practique & interpretation de l'article qui est en la loy Salique, Que nulle part & portion de terre Salique ne se transfere aux femelles: d'autant que si elle auoit eu lieu pour les successeurs particuliers, qu'à plus forte raison elle deuoit estre entretenuë en la succession du Royaume: que pource aussi que plusieurs autres loix Saliques peuuent auoir esté faictes, qui ne sont venuës iusques à nous: ainsi que nous auons plus amplement deduit au commencement de ce liure. Somme que le Roy Philippes obtint en ceste sorte le royaume de France, auec lequel il retint semblablement celuy de Nauarre. Neantmoins afin de contenter le Duc de Bourgongne, il luy donna en mariage l'vne de ses filles, auec la Comté de Bourgongne, qui luy appartenoit de par sa femme. Au moyen dequoy il fut le premier des Ducs de Bourgongne, qui eut la Comté annexee à son domaine & à ses tiltres. Lequel accord toutesfois se feit l'annee ensuyuant, apres que le Roy Philippes se fut faict couronner, contre tous les empeschemens que le Duc & sa mere s'efforcerẽt de mettre: escriuans à tous les Princes de France, pour les induire à ne se consentir au couronnement d'iceluy. Ce pendant auant que la Royne fust accouchee, Philippes n'estant encores que Regent, feit (du consentement du conseil estroict) cõclure paix auec le Comte de Flandre & les Flamans: tesmoing du Tillet. Combien que Nangis & les Annales disent seulement qu'il leur donna trefues à l'instance d'vn Legat du Pape, & en faueur aussi d'vn mariage qui se traicta du fils du Comte Loys de Neuers, & de la fille de Charles Comte d'Eureux. Puis apres celà le Regent s'en alla trouuer les Cardinaux qui estoient depuis plus de deux ans en discord à eslire vn Pape: les-

quels il feit ſerrer ſi eſtroictement, qu'ils furent contraincts de nommer Pape Raimond Hoſſe, Gaſcon, qui auoit eſté au-parauant Chancelier du Roy de Naples, lequel print le nom de Iean vingtdeuxieſme.

Philippes V. du nom, dit le Long, Roy XLVII.

N'Estant encore la controuerſe du droict de la couronne terminee, Philippes le Long ſ'en alla auec main armee à Rheims, & ayant faict fermer les portes d'icelle, ſe feit ſacrer & couronner le iour des Roys par l'archeueſque du lieu. Qui fut cauſe (comme dit la Chronique de ce temps) que le Comte d'Eureux ſon frere, ny le
1317 Comte de Valois n'y voulurẽt aſſiſter. Neantmoins toutesfois les 1
Pariſiens le receurent au partir de là fort honorablement en leur ville: dont il feit appeller Robert d'Artois, pour venir reſpondre deuant luy, de ce qu'il ſ'eſtoit mis par force en poſſeſſion de la Comté d'Artois, au preiudice de madame Mahault mere de ſa femme. Et l'ayant vne eſpace de tẽps retenu priſonnier, luy feit renoncer au droict qu'il pretendoit en ladite Comté, en luy aſſignant la Comté de Beaumont en Normandie pour recompenſe. Au meſme temps auſſi quelques parlemens de paix ſe tindrent à l'inſtance du Pape entre le Roy & les Flamans, qui ne vindrent, à cauſe de la tergiuerſation deſdits Flamans à autre effect, que de la reiteration & prolongation de trefues.

D'Avtant que Loys Comte de Neuers, fils du Comte de Flãdre, entretenoit de tout ſon pouuoir les Flamans en diſcord auec le Roy, & empeſchoit qu'ils ne gardaſſent aucuns des appoinctemens qu'on faiſoit auec eux: meſmement auſſi qu'il machinoit tout ce qu'il pouuoit contre l'Eſtat du Roy, & qu'il ne luy eſtoit venu rendre l'hommage & les deuoirs de ligeance, pour les Cõtez qu'il tenoit en Frãce, fut cité pour en venir reſpondre deuant le Parlement du
1318 Roy: & à faute de comparoiſtre, toutes 2
ſes terres furent ſaiſies. A cauſe dequoy les Flamans ſe mutinerent plus que deuant. Qui feit que le Pape Iean, pour y remedier, enuoya en France vn Legat, qui feit tout ſon pouuoir de mettre paix entre eux. Et pource qu'il n'en peut venir à bout, il moyenna encore trefues pour vn an: durant leſquelles Loys Cõte de Neuers, fils aiſné du Comte de Flãdre, ſe tranſporta à Paris: où ſ'humiliant deuant le Roy, il l'appaiſa, à la requeſte du Duc de Bourgongne, dont il obtint mainleuee de ſes Comtez. Ce pendant le Cardinal qui auoit faict les trefues precedentes, voulant apres le terme d'icelles expiré recommencer à negocier la paix, ſe trãſporta en la ville de Tournay, où il auoit faict aſſembler le Comte Robert de Flandre, & Loys fils de Loys Comte de Neuers ſon fils: là où le Comte promeit en preſence des deputez du Roy, d'aller bien toſt faire hommage de ſa Comté au Roy, & confermer
1319 les conuentions dernieres qui auoient eſté faictes auecques luy. Neantmoins il ne 3
feit rien du tout. Parquoy comme le Roy requiſt le Legat de ietter l'interdiction ſur la Flan-

La cité de Gennes eſtant fort mal traictee par ſes Gibelins propres, fut miſe entre les mains de Robert Roy de Naples par les Guelfes, lequel l'alla luy-meſme receuoir. Qui fut cauſe que les Gibelins ſe meirent en ligue auec Frederic Roy de Sicile, & Matthieu Viconte de Milan: en vertu de laquelle ils feirent tous enſemble vne armee, qui ſ'alla camper deuant Gennes, où elle tint le Roy Robert enfermé l'eſpace de ſept mois, deuant qu'il euſt moyen de ſortir. qui luy fut en fin preſenté, par vn petit ſecours de gens qui luy vint de France & de Prouence, auec leſquels il ſortit ſus ſes ennemis, & les meit en route: en telle ſorte toutesfois, qu'il ne les peut pas contraindre de leuer le ſiege. Mais il eut ce pendant le loyſir d'aller viſiter le Pape en Auignon. Chr. de ce temps, Pãdolfo Collinutio, Blondus.

la Flandre,il feit tant encores qu'il impetra vne nouuelle trefue d'vn an: durant laquelle la paix se feit auec le Cõte & les Flamãs,le 5.iour de May,de l'an 1320.en telle sorte,que ledit Comte vint faire hommage de ses terres au Roy de France,& accorda,que Loys fils du Comte Loys de Neuers son fils aisné,print en mariage madame
1320 Marguerite seconde fille de France,aux conditions qu'il succederoit au Comté de 4
Flandre apres le trespas de son ayeul & pere. Mais pour les Flamans fut dit,que pour deux cens mille escuz qu'ils deuoient donner par les traittez precedens,qu'ils bailleroient vn million d'or. Laquelle paix toutesfois le Comte ne vouloit receuoir, si les Flamans ne l'y eussent contrainct. Au mesme temps aussi fut traicté le mariage d'Ysabelle,troisiesme fille du Roy, auec Guy,Daulphin de Vienne qui auoit depuis n'agueres succedé à Iean son pere au Daulphiné. Chron.de ce temps, Guillaume de Nangis, Chroniques & Annal.de France.

Le Roy Philippes,surnommé le Long,& par la vieille Chronique de Flandre le Borrengne,qui semble signifier le Borgne,estoit(à ce qu'on dit)bon homme de soy, mais il se laissoit gouuerner par mauuais conseillers, qui corrompoient son bon naturel,l'incitant de faire de grandes exactions sur son peuple,desquelles sourdirent de
1321 rechef de grandes seditions & plainctes. En fin toutesfois luy estant remonstré par 5
quelques autres plus fideles conseillers,le mal,qui à l'exemple des regnes de son pere & de son frere,prouiẽdroit de ces exactions, feit cesser tout ce qu'il auoit fait. Et comme il deliberoit aussi de faire, que par tout son royaume n'y eust qu'vn poix, qu'vne mesure,& vne mesme espece & pris de monnoye,la maladie le preuint, qui l'empescha d'amener ses desseins à fin:de laquelle il mourut par vne atrophie,le troisiesme iour de Ianuier,de l'an 1322.à compter à la mode Romaine:

Charles IIII.du nom,dit le Bel,Roy XLVIII.

Estant à la fin de la cinquiesme annee de son regne, à compter depuis son couronnement,sans laisser nom-plus que son frere aisné aucun hoir masle. Au moyen dequoy la couronne de France reuint de mesme droict à Charles Comte de la Marche son frere qui fut quatriesme du nom,& surnommé le Bel, lequel fut couronné le 12.iour de Feurier:& se trouue auoir regné depuis le trespas de
1322 son frere iusques au sien,six ans & vn peu moins d'vn mois. On dit qu'il fut seuere 9
iusticier,gardant le droict à vn chacun,& qui du commencemẽt de son regne n'eut autre soing que de faire que toutes choses fussent conduictes & gouuernees par la force des loix & par l'auctorité des Magistrats. Suyuant laquelle maxime il feit faire le proces à Iourdain de l'Isle grand seigneur,attaint & conuaincu d'vne infinité d'enormes crimes,& fut pendu & estranglé,quoy qu'il eust espousé (selon les Annales de Nangis)la niece du Pape Iean,ou (comme veult du Tillet)sa mere ou belle mere. Qui est l'endroit où la Chronique faicte en ce temps,laquelle nous auons citee plusieurs fois cy dessus(dont l'auteur ne s'est nõmé)finit: apres auoir declaré que Loys Duc de Neuers,fils aisné du Comte de Flandre,mourut en la mesme annee, où il estoit venu trouuer le Roy,apres estre sorti de la prison,en laquelle son pere l'auoit fait constituer prisonnier,pource qu'il auoit machiné contre sa vie. Les autres estiment, que Robert son frere puisnay luy auoit presté ceste charité,afin de succeder à Robert leur pere en la Comté de Flandre, lequel mourut bien tost apres. Tellement qu'il entra pour icelle en different contre Loys son neueu,fils dudit Comte de Neuers, pretendant qu'il y auoit moins de droict que luy:pource que son frere estoit decedé de-
1323 uant leur pere,& en intenta proces au Parlement de Paris,qui fut vuidé au proffit du neueu: apres toutesfois qu'il eut esté constitué prisonnier,& puis eslargy à la requeste de sa femme fille du Roy defunct: pource que deuãt que le proces fust iugé,il s'estoit faict faire le serment de fidelité par ses subiects,n'ayant point encore rendu la foy & hommage à son souuerain.

A l'occa-

A L'OCCASION d'vn chasteau que le seigneur de Mont-pesac en Gascongne voulut fortifier sur les limites de France au preiudice du Roy, la guerre s'en ensuyuit entre les Francois & Anglois. Tellement que le Roy Charles enuoya contre eux vne grande armee sous la conduite de Charles Comte de Valois son oncle. Qui sacquitta si heureusement de ceste charge, qu'il remeit és mains du Roy son neueu toutes les villes & places de la Gascongne, qui sont deçà la Garonne, excepté Bordeaux, Bayonne & S. Seuer, & puis octroya trefues aux Anglois iusques aux Pasques prochaines, qui furent puis apres rallongees, tesmoing Nangis & les Annales de Frãce.

1324 3

CHARLES Comte de Valois, Prince belliqueux & vaillant, pere de Philippes de Valois, qui fut biẽ tost apres Roy de France, mourut au mois de Decẽbre.

1325 AV mesme temps les Flamãs s'estans (pour aucunes gabelles qu'on leur vouloit imposer) mutinez & rebellez, prindrent leur Comte prisonnier à la suggestion de Robert son oncle. Mais ils furent en fin contraints de le mettre en liberté, tant pour la craincte du Roy de France que des Gantois, qui feirent leur faict de sa cause. Apres toutesfois auoir extorqué promesse de luy, de les maintenir touſiours en leurs libertez & frãchises, sans se souuenir iamais du passé.

1326

YSABEL Royne d'Angleterre, se sentant du mauuais gouuernement qui estoit au royaume d'Angleterre, à cause de Hue le Despenſier, & de son fils, qui possedoient la personne & la volonté du Roy Edouard son mary, s'estoit retiree dés l'annee precedente auec le ieune Edouard son fils, aagé lors de 15. ans vers le Roy Charles de Frãce son frere, esperant receuoir secours de gens & d'argẽt de luy, pour mener vne armee en Angleterre, afin de reformer l'estat d'icelle. Mais elle trouua vn si maigre recueil en luy, pource qu'il se laissa preoccuper des presens & promesses des ennemis d'icelle, qu'elle fut contrainte se transporter vers Guillaume Comte de Henault, qui selon son pouuoir luy assista de tel nombre de gens qu'il peult, qui la reconduirent iusques en Angleterre: où elle eut en si peu de temps vn si grand accours de Seigneurs & de gens de guerre, qu'elle se trouua forte assez pour se saisir de la personne de son mary (qu'elle feit mettre en garde) & de ses gouuerneurs, ausquels & aux principaux de ses adherãs, feit trẽcher la teste, & puis feit couronner son fils Roy. Vieille Chronique de Flandre, Guil. de Nangis, Polidore Virg. & Froissart, qui commence l'histoire de son temps en ceſt endroit. 4 5

CHARLES Roy de France a esté le premier des Roys, qui a accordé & permis au Pape de leuer decimes sur les Egliſes de la France (ce qui n'auoit encor esté faict) afin d'auoir part au gasteau. Car le Pape ayant espuiſé ses finances (comme il disoit) à la guerre qu'il menoit à l'Empereur Loys d'Allemagne & aux Gibelins en Italie, se vouloit en ceſte sorte remplumer. Ce qu'il n'eust sceu faire sans le consentement du Roy, qui le donna, pour auoir sa part du butin. Nangis, du Tillet.

1327 6

Fin du troiſieſme liure.

LIVRE

LIVRE QVATRIESME
DV SOMMAIRE DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

Philippes de Valois, VI. du nom, Roy XLIX.

CHARLES dit le Bel Roy de Frãce & de Nauarre, mourut au bois de Vincennes, le premier iour de Mars, laissant madame Ieanne d'Eureux sa femme enceinte. Occasion pourquoy Philippes Comte de Valois, fils du feu Comte Charles, & cousin germain des Roys precedens, fut de l'aduis des Estats de France declaré Regent des deux Royaumes, en attendant l'enfant qu'auroit la Royne: qui fut vne fille nommee Blanche, de laquelle elle accoucha le premier iour d'Auril. Au moyẽ dequoy pource qu'elle estoit inhabile à succeder à la couronne de Frãce (selon la loy de la coustume ancienne des François) de Regent, il se porta & nomma Roy de France, comme estant le plus prochain heritier de la couronne en ligne masculine: & fut aussi confermé tel par les Estats, à l'instance mesmement de Philippes d'Artois Comte de Beaumont, qui auoit espousé sa sœur. Quoy que le ieune Roy d'Angleterre Edouard eust enuoyé par ses ambassadeurs debattre le droict qu'il pretendoit premierement à la regence, & puis apres à la couronne, à cause de sa mere, qui estoit fille vnique de feu Philippes le Bel, & sœur des trois Roys precedens. Mais il en fut debouté, tant par les causes & moyens prealleguez, dõt vne Chronique de ce temps parle en ceste sorte: *Tandem opinionibus & altercationibus sopitis, per principes & regni sapientes conclusum fuit & etiã determinatũ, quod regnũ, eo quòd de consuetudine & statutis eiusdem in genus fœmininum descendere non valebat, Comiti de Valesio Philippo pertinere debebat*: que pource que les Frãçois n'auoient oncques permis que le royaume tombast en main estrangere. Et que presupposé qu'aucune desdites considerations n'eust eu lieu, neantmoins qu'Edouard, n'y auoit aucun interest, d'autant qu'il estoit oculairemẽt precedé des filles des Rois le Hutin, le Long, & du dernier mesmement: lesquelles sans aucune controuerse s'estoient dimises de tous leurs droicts sur les masles, & la plus-part mesmement d'entre elles au proffit de ce Philippes de Valois: qui paruint par ce moyen à la couronne, & tint le quarãte-neufiesme lieu entre les Rois, l'estant fait couronner le iour auquel on celebre la feste de la Trinité. Tellement qu'on fait compte que son regne a duré enuiron vingtdeux ans. Quant au Royaume de Nauarre, d'autant qu'il n'auoit aucun moyen legitime d'y pretendre, & que le droict d'iceluy retournoit notoirement à madame Ieanne fille du feu Roy Loys le Huttin, qui estoit femme de Philippes fils de Loys Comte d'Eureux, il le remeit entre leurs mains. Aucuns ont aussi voulu dire, qu'il leur bailla semblablement aucunes terres & seigneuries de la Comté de la Marche pres Angoulesme, en recompense des Comtez de Champagne & de Brie,

1328

de Brie, qui sembloient de mesme droict retourner à eux. Mais les Rois maintiénent qu'elles demeurerent simplement audit Philippes de Valois, pource que les trois Rois precedens l'auoient tenu comme Rois, & comme vnie & incorporee à la couronne, estant fief, tenu & mouuant immediatement d'icelle. Somme que le Roy incontinent apres son sacre fut sollicité de mener vne armee en Flandre au secours du Comte, contre les Flamans qui s'estoient reuoltez contre luy, signamment ceux d'Ipre & de Bruges: & l'ayans depossedé de la plus-part de son pays, se maintenoiét encores si obstinément en leur fierté & felonnie, qu'il n'y eut moyen de la briser & abbatre, que par vne cruelle & sanglante bataille, qui leur fut donnee par les François la veille ou le propre iour de la S. Barthelemy, à sçauoir le 23. ou 24. iour d'Aoust: où ils leur donnerent vne si loutde estrille, qu'ils en feirent demeurer sur le champ plus de 19. mille, auec l'vn de leurs chefs nommé Colin Rozequin. Au moyen dequoy la ville de Caslet (de laquelle ceste iournee print le nom) leur fut rẽduë, laquelle ils saccagerent & brulerent: & puis apres auoir chastié les aucteurs de la rebellion, remeirent le Comte en ses biens: comme recite Bernardus Guidonis, qui a continué sa Chronique des Rois de France iusques à ceste annee, auec Froissard, Nangis, vieille Chron, de Flandre, & les autres histoires de Fraee.

Neantmoins pource qu'ils se voulurent encores faire tirer l'oreille ceste annee, pour rendre obeïssance à leur Comte, furent cause que le Roy enuoya des commissaires pour demanteler & mettre bas les portes, tours & forteresses de leurs principales villes. Ce pendant le Roy d'Angleterre, à la sommation du Roy Philippes, s'en vint en France, pour s'acquitter de l'hommage & du deuoir de ligeance qu'il luy deuoit, à raison de la Duché de Guyenne & autres terres qu'il tenoit deçà la mer:
1329 dont puis apres il enuoya lettres testificatoires dudit hommage, qui sont inserees en la Chr. de Froissard. 2

Av mesme temps aussi le Roy feit plaider deuãt soy la cause de sa iurisdictiõ cõtre les gens d'Eglise, par maistre Pierre du Cugnet son aduocat, qui s'efforça de remõster les vsurpations & les abbus que les iuges Ecclesiastiques faisoiét en toutes choses. Si est-ce neantmoins que le Roy consentit à la fin à la demande des gens d'Eglise: en faueur dequoy ils le surnommerent le vray Catholique.

Robert d'Artois Comte de Beaumont, ayant voulu releuer la querelle qu'il auoit euë cy deuant contre sa tante Mahault Comtesse de Bourgongne, pour la Cõté d'Artois, perdit sa cause par arrest tant du Roy que de son Parlement, estant auerree vne faulseté contre luy: laquelle le Roy print encores tellement à cœur, qu'il fut force à luy de s'absenter de la France, & se retirer en Henault: où le Roy l'enuoya adiourner, pour venir respondre personnellement du cas qu'on luy imposoit, & en default de ce faire, feit saisir toutes les terres d'iceluy.

1330 Environ le mesme temps, Iean Roy de Boëme vint en France, où il feit le mariage de sa fille nommee Bonne, à Iean fils aisné du Roy Philippes, dont la maison de 3
Boëme fut tousiours depuis amie de celle de France: & luy aussi, qui auoit tenu iusques icy le parti de l'Empereur Loys de Bauiere, deuint dessors amy du Pape, qui estoit ennemy mortel d'iceluy, & l'auoit excommunié & degradé de l'Empire. Tellement qu'il s'en alla ceste annee en Italie, pour y remettre les affaires du Pape au dessus: qui fut cause de faire estimer, qu'il y auoit vne conspiration entre luy, le Pape & le Roy de France.

Frere Iean de la Paillade, estant retourné de Hierusalem, racompta au Roy de Fraee le miserable traictement que le Soudan faisoit aux Chrestiens: dont il fut tellement esmeu, qu'il se delibera d'entreprendre le voyage d'outre-mer, pour aller
1331 guerroyer les Infideles. Qui fut aussi cause que le Pape donna commission audit de la 4
Paillade de prescher la Croisade par la France. Nangis.

Av mesme

Av mesme temps l'Vniuersité de Paris fut grandement troublee pour vne opinió des ames des trespassez, que le Pape Iean vouloit faire publier & diuulguer, laquelle toutesfois les Theologiens ne voulurent iamais consentir ny approuuer.

ROBERT d'Artois fut reiteratiuement sommé par plusieurs fois de venir respõdre du faict qu'on luy imposoit, sans vouloir onques comparoistre. A cause dequoy
1332 il fut solennellement declaré banny de France, & ses biens confisquez, encores qu'il 5
eust espousé la sœur du Roy, dont il auoit deux fils, Iean & Charles. Ce qui le feit entrer en tel desespoir, qu'il falla rẽdre tout desesperé au Roy d'Angleterre, en intentiõ d'estre à iamais ennemy mortel de la couronne de France. Nangis.

IEAN Roy de Boëme se transporta ceste annee en France, du consentement de l'Empereur Loys, pour negocier de la paix entre le Pape & luy. Qui ce pendant inuestit le Duc d'Austriche de la Carinthie: pource que le Boëmẽ ne pouuoit par son absence solliciter ceste affaire luy-mesme. Qui fut cause de le faire deuenir ennemy apert de l'Empereur, tesmoing Auentin. Lors le Roy de France estant à Paris, se croisa enuiron la S. Michel, pour aller contre les Infideles: & puis à son exẽple le Roy de Mail- 6
1333 lorque, Charles fils du Roy de Boëme, & le Roy de Nauarre firẽt le semblable, auec grand nombre de Ducs, Comtes, Barons & gentils-hommes. Mais non pas tel qu'on esperoit: d'autãt que plusieurs eurent ceste imaginatiõ, que ceste leuee de boucliers se faisoit plus pour tirer argẽt du peuple, que pour l'amener à fin: ioinct qu'elle fut tout incontinẽt morfondue au retour des ambassadeurs qu'on auoit enuoyez vers le Roy d'Angleterre, pour le semõdre d'estre de ceste partie, ou plus-tost descouurir ce qu'il auoit sur le cœur: qui rapporterent qu'ils l'auoiẽt trouué plus disposé à la guerre qu'à la paix. Auec ce qu'autres nouuelles vindrẽt que les Anglois s'estoiẽt mis en vn chasteau de Xaintonge: qui feit que le Roy enuoya le Comte d'Alençon son frere auec armee, qui print & raza ledit chasteau. Nõ pourtant la guerre ne fut encore ouuerte, d'autant que le Roy d'Angleterre auoit enuie de mettre la guerre d'Escosse premierement à fin.

SI est-ce toutesfois qu'ambassadeurs furent de rechef employez à traicter la paix: laquelle faillit d'estre accordee, pource que l'Anglois ne voulut que Dauid Roy d'Escosse y fust comprins: lequel s'estoit transporté au mesme temps en France, tãt pour faire alliance auec le Roy Philippes, que pour tirer secours de luy a chasser ses ennemis des pays qu'ils luy detenoiẽt. Tellemẽt qu'on enuoya en sa faueur deux des Mareschaux de France auec vne armee en Escosse: ausquels se vindrent ioindre les Princes & Seigneurs Escossois de leur parti, qui faisoient leur retraicte en la foreſt de Ge-
1334 deons: & tous ensemble feirent guerre à Edouard le Bailleul, & aux Anglois l'espace 7
de 7. ans, durant lesquels Dauid demeura touſiours en France. Froissard, Polidore.

SVR la fin de la mesme annee, le Pape Iean 22. mourut: auquel les Cardinaux substituerent au siege Papal vn Cardinal Gascon ou Bearnois, qui se nomma Benoist 12. lequel estoit, au tesmoignage de la vieille Chronique de Flandre, amy du Roy d'Angleterre. Qui pourroit estre la cause pourquoy on le veit moins enclin à s'accommoder aux volontez du Roy Philippes que n'auoit esté son predecesseur, & plus fauorable aussi à l'Empereur & au Roy d'Angleterre son allié (encores que ce fust couuertement.) Car Albertus Argentinensis, qui viuoit sous luy, tesmoigne qu'il luy aduint bien de dire, qu'il ne se laisseroit manier aux appetits du Roy de France (cõme auoit fait son predecesseur. Tellement qu'il commença de tenter les moyens de recõcilier l'Empereur auec l'Eglise, confessant qu'on auoit iniustement procedé à l'encontre de luy, & qu'il n'auoit rien fait à l'encontre du siege Romain, sans auoir esté prouoqué. Ce pendant toutesfois le mesme auãteur declare, qu'il n'auisa pas faire plus euidente declaration de ses conceptions, à cause des menaces du Roy de France & du Roy de Naples, craignant que le reuenu des benefices que les Cardinaux auoient en France ne fust retenu. Mais quant aux petitions qu'il dit que le Roy Philippes luy enuoya faire à son auenement, desquelles il fut merueilleusement offensé, qui estoiẽt: qu'il l'instituast son Vicaire par toute l'Italie, & son fils aisné Roy

1335 de Vienne: ensemble aussi de luy bailler les decimes des reuenus de toutes les Egli- 8
ses de la Chrestienté, & tout le tresor semblablement de l'Eglise, pour le secours de la terre Saincte: elles sont si absurdes & impertinentes, qu'il ne sembla pas que le Roy ayt esté si mal auisé ny conseillé que de les demander, ne pouuant pas ignorer qu'il n'eust pas esté en la puissance du Pape mesme de les luy faire valoir. Ioinct qu'il eust bien plus-tost fait telles demandes à son predecesseur ou à son successeur. Parquoy il n'y a point de doute, qu'il n'y ayt icy de l'animosité des Allemans, à croire & à escrire ce qui leur plaist des François, quoy qu'il soit contre toute verisimilitude, & que la picque qui a esté entre le Pape & le Roy ne fust plus-tost venue de la premiere cause que de la derniere, si nous ne voulons plus-tost croire les histoires de France, qui afferment que le Pape n'eut autre occasiõ de vouloir mal au Roy Philippes, que de ce qu'il ne faisoit le voyage de la terre Saincte, comme il auoit voüé, sans se soucier s'il auoit iuste occasion ou non de demeurer en Frãce pour se defendre cõtre l'anglois: d'autãt qu'il eust voulu à quelque pris qu'il eust cousté à Philippes, que son Põtificat eust esté honoré de ce voyage. Et de ma part ie ne voudrois pas nier, qu'il n'y ayt eu quelque importunité de la part du Roy, sans que le loup ayt esté si grand qu'on l'a fait. Si est-ce ce pendant que le Roy Philippes alla saluër le nouueau Pape bien tost apres son electiõ, & de là visiter son equippage de mer qu'il faisoit preparer pour son voyage d'outre-mer, tesmoing Nangis. Combien que le Roy de Boëme sentãt la fumee de la guerre qui se couuoit entre les François (desquels il estoit amy) & les Anglois, auec lesquels il voyoit que l'Empereur se vouloit embarquer, s'appoincta au mesme temps auec le Roy de Poulongne, qui luy faisoit la guerre. Martin Cromer, Annales de Silesie.

En fin, le Roy d'Angleterre s'estant resolu de faire la guerre aux Fráçois par le cõseil de Robert d'Artois (ainsi q̃ feit le Roy Antiochus incité par Hánibal à faire la guerre aux Romains) s'allia de tous les Princes de l'Empire qu'il peut practiquer. Tellement que les Ducs & Comtes de Gueldres, Iulliers, Cleues, Brabant & Henault s'obligerẽt à luy. Et puis ne s'estimant plus auoir default que de pretexte de cõmencer la querelle, enuoya sommer le Roy de luy restituer le chasteau de Xaintes en Poitou, qui auoit 9
1336 cy deuant esté ruiné par le Comte d'Alençon, & consequemment le deffier. Ce qui fut le mot du guet à ses gens de commẽcer la guerre en Gascongne. Tellemẽt qu'ils prindrent par trahison le chasteau de Peracourt en Xaintonge, qui leur fut liuré par vn gentil-hõme du Languedoc, qui eut pour ceste occasion la teste trenchee. Qui fut cause que le Conneſtable de France, & les Comtes de Foix & d'Armignac prindrẽt en la Gascongne plusieurs places sur le Roy d'Angleterre. Lequel voyant que c'estoit à bon escient, depescha le seigneur d'Albret en le Gascongne pour faire teste aux Fráçois celle part, & ses ambassadeurs en Flandre, pour practiquer les Flamans, se doutant bien qu'il ne pourroit venir à honneur de ceste guerre sans eux (quelque intelligence qu'il eust en Allemagne.) Lesquels aussi fretillãs de remuer mesnage, se laisserẽt facilement incliner à ce qu'il voulut, & eurent incontinent trouué occasion de se re-
1337 beller contre leur Comte: de façon qu'ils le dechasserent de son pays. Tel fut le cõ- 10
mencement de ceste guerre cõtre les Anglois, qui s'embrasa l'an 1337. ayãt esté couuee dés les precedentes: si siniſtre, sanglante & cruelle, que les François n'en auoient oncques soustenu de pareille, ny contre les Romains, ny contre quelque autre natiõ. Outre ce qu'ils apprindrent aux Anglois de les vaincre (ainsi qu'on disoit anciennemẽt qu'auoiẽt fait les Lacedemoniẽs aux Thebains.) Car depuis l'espace de 140. ans, les Fráçois les auoiẽt touſiours mal traictez: & ce que les Rois d'Angleterre auoient au paravant fait de bon sur eux, venoit plus-tost de la vertu des peuples de la France, qui estoient sous leur dominatiõ, ou des estrangers desquels ils se seruoient, que des Anglois naturels.

Parquoy quãd le Roy d'Angleterre se veit asseuré des Flamans, il passa au pays de Brabant, où il print alliance auec les Princes de la basse Germanic: par le moyen desquels Loys de Bauieres Empereur l'instituа son vicaire general en tout son Empire, afin de luy donner plus d'auctorité & de moyen de faire prendre les armes aux Allemans

1338 Allemans contre la France. Ce pendant pource que le Roy Philippes fut aduerti du passage du Roy d'Angleterre, il se persuada que ce fut pour venir donner dedans son Royaume. A cause dequoy son armee se trouua preste sur les frontieres de Picardie, où il l'attedit longuemét, iusques à ce qu'il se veit trompé de son expectation, qui le feit retirer dedans son royaume. Lors les Flamans se rebellans ouuertement contre leur Comte, esleurẽt Iaques Arteuelle pour leur Capitaine. Froissard, Nangis, P. Virgile, P. Æmile, vieille Chr. de Flandre. 11

MAIS l'annee d'apres, le Roy d'Angleterre auec les Princes d'Allemagne enuoya deffier de rechef le Roy Philippes, luy commençant consequemmẽt à faire la guerre tant par mer que par terre de toute sa puissance, mesmement és parties de Picardie & de Cambresy, où il print quelques places: & puis auec vne grande & puissante armee, composee d'Anglois, Allemans, Flamans, Brabançons, Hannoiers & autres des pays bas, se vint camper au nom de l'Empire deuant la cité de Cambray, esperant qu'elle ne pourroit durer contre vne telle puissance. Mais le Roy de France y auoit mis de si gens de bien pour la defendre, qu'ils feirent prendre autre aduis à leur ennemy. Tellement qu'il leua son camp pour entrer en France: où il eut en barbe l'armee du Roy Philippes, accompagné des Rois de Boëme, d'Escosse & de Nauarre, qui faisoit (à ce qu'aucuns ont escrit) nombre de cent mille combattans. Dont on n'eust pas pensé que deux telles armees, estans si proches, se fussent departies sans bataille, s'il ne fust suruenu aduertissemẽt au Roy Philippes de la part du ROY Robert de Naples, qu'il estoit menacé des astres d'vne grande infortune, s'il combattoit les Anglois. Qui fut cause qu'il les laissa retirer en Brabant: ioinct qu'il s'estima auoir fait assez de
1339 ne les auoir rien laissé gaigner sur luy, & renuoyez comme ils estoient venuz, estant à faire à eux qui estoient assaillans, de chercher le combat, non l'attendre. Ce pendant ses gens qui estoient en la Gascongne, gaignerent plusieurs fortes places sur eux. D'autre-part Iaques Arteuelle artisan de la ville de Gand, estant venu de rien, s'estoit toutesfois acquis vne telle auctorité entre les Flamans, qu'il n'eut pas seulement le moyen de les faire rebeller contre leur Comte, mais aussi de les induire à rompre la fidelité & loyauté qu'ils deuoient & auoient promise & iuree par les traictez precedens au Roy de France, pour prendre alliance au Roy d'Angleterre, qui les vint veoir à Gand à son retour d'Allemagne. Moyennant aussi qu'ils luy feirent prendre le tiltre & les armes de France, afin que par ceste couuerture ils ne semblassent estre criminels de desloyauté enuers le Pape, pour raison du serment qu'ils auoient nagueres au parauant fait, d'estre touiours fideles à la couronne de France. Tellement qu'il changea desiors ses armes, & commença à les porter escartelees des armes de France & d'Angleterre, s'intitulant d'vn mesme train Roy de France, aussi bien que d'Angleterre: & contant aussi ceste annee en toutes ses lettres pour la premiere de son regne en France, auec la quatorziesme d'Angleterre: ainsi qu'il feit entendre à ceux de S. Omer, par vne lettre dattee du huictiesme iour de Feurier, de l'an 1340. à compter à la mode Romaine. Auctеurs precedens. 12

ENTRE plusieurs escarmouches & courses, que les François & Anglois firent en ce temps reciproquement les vns sur les autres en diuers euenemens és pays de Picardie, Henault & Cambresi, celle là fut la plus remarquee, que feirent vne trouppe de dix mille Flamans, accompagnez de grand nombre d'Anglois: lesquels furent honteusement desconfits par les François, qui estoient en la ville de l'Isle. De façon que les Comtes de Subfort & de Sallebery Anglois demeurerent prisonniers. Mais ceste perte fut bien tost apres lourdement vengee sur l'armee de France, qui estoit au port de l'Ecluse, pour empescher le passage au Roy d'Angleterre, qui se vouloit aller ioindre aux Flamans. Car le vent luy fut alors si fauorable, & le discord qui se meit entre les Capitaines François, qu'il gaigna sur eux le vingt-troisiesme iour de Iuing vne glorieuse victoire pour luy, & lamentable aux François. Au moyen de laquelle il entra librement dedans la Flandre, & alla mettre le siege auecques toute son armee deuant la ville de Tournay: durant lequel il diuisa

son cãp en deux bandes: dont il enuoya l'vne qui pouuoit estre (au rapport de la vieille Chronique de Flandre) de 55. mille hommes combattans (la plus-part desquels estoient Flamans & le reste Anglois) sous la conduitte de Robert d'Artois courir iusques deuant S. Omer: où le Duc de Bourgongne & le Comte d'Armignac le receurent si brauement, qu'ils les meirent honteusement en routte, le 25. de Iuillet, auec perte de 4. mille hommes de leur trouppe, qui demeurerent sur le champ. Qui fut
1340 cause de rendre l'Anglois moins retif à receuoir les trefues que la mere du Comte 13
de Henault moyenna entre luy & le Roy Philippes (duquel elle estoit sœur) d'autant mesmement que son armee se morfondoit deuant Tournay, y ayant ia crouppy l'espace de 50. iours sans auoir rien fait, tant estoient les François de dedans bien deliberez de le rembarrer iusques au bout. Tellement qu'il leua son camp sous ceste occasion, & le remena en Angleterre. Auctеurs precedens.

Ce qui donna occasion & opportunité au Roy Philippes d'embrasser (selon la ruze de la guerre) tous les moyens dont il se peut auiser, de luy diminuer ses forces & appuis. Tellement qu'il feit tant par les practiques de l'Imperatrice (qui estoit sa niece) que l'Empereur Loys son mari (qui estoit ia entré en quelque mescontentement de l'Anglois) reuoqua le tiltre de Vicaire d'Empire qu'il luy auoit donné: finissant par ce moyen l'alliance qu'il auoit auecques luy, sous l'espoir que le Roy Philippes le deust reconcilier (dequoy il se faisoit fort, à ce qu'escriuent les Allemans) auec le Pape. Ce que toutesfois ne fut fait: car il feit du bon valet (ce dit Albertus Argẽtinensis) pour faire croire qu'il ne tenoit pas à luy (encore que ce fust contre sa pensee) & le Pape feit semblant de ne vouloir ce qu'il desiroit le plus: tenant si bonne mine, que tous les historiens François ont creu qu'il fut fort mal content des Prelats de France, qui auoient esté du conseil de l'accord fait auec l'Empereur. Nonobstant qu'on peut aussi croire (non sans bonne occasion) qu'il en fut mal content à bon escient, ou pour auoir changé d'affection enuers luy (à cause du decret des Estats de l'Empire, fait deux ans au parauant à Majence, au mespris & desaduentage du siege Romain) ou pource que la reconciliation de l'Empereur & du Roy Philippes preiudicioit au Roy d'Angleterre, à qui il portoit plus de faueur (tesmoing la vieille Chronique de Flandre) qu'au Roy de France.

Iean Duc de Bretagne mourut au retour du voyage de Flandre, auquel il auoit accompagné le Roy Philippes, sans laisser aucuns enfans. A cause dequoy il auoit au parauant institué par son testament Claude fille vnique de Guy Comte de Blois son frere germain (espouse lors de Charles, qui à raison d'elle estoit Comte de Blois, neueu du Roy Philippes) sõ heritiere, encores qu'il eust vn troisiesme frere de pere, qu'on nommoit Iean de Mont-fort: lequel n'estimant que le testament de son frere luy deust preiudicier à son droict, qu'il pretẽdoit apres luy en la Duché de Bretagne, se nomma son heritier & successeur, sous lequel nom aussi il print possession de ladite Duché. Mais preuoyant qu'il auroit affaire à s'y maintenir contre le Roy de Frãce,
1341 il l'alla reprendre à tiltre d'hommage & de ligeance du Roy d'Angleterre, afin d'estre 14
par luy maintenu & conserué en son droict. Occasion pourquoy Charles de Blois le feit adiourner deuant les Pairs de France, où il comparut. Neantmoins ou se deffiant de sa cause, ou des iuges, se desroba deuant que le iugement fust fait. En vertu dequoy tant pour sa contumace, que pour sa felonnie, il fut par arrest declaré decheu & priué du droict qu'il pretendoit en la Bretagne: laquelle fut aussi par mesme moyen adiugee à sa partie aduerse. De sorte que Iean Duc de Normandie, fils aisné du Roy, l'en alla mettre en possession auec main forte: qui fut necessaire, pource que le Comte de Mont-fort s'estoit ia mis & fortifié dedans la ville de Nantes, où il le faillut lõguement assieger. Toutesfois il fut en fin prins & mené tenir prison à Paris. Mais sa femme, qui estoit sœur du Comte de Flandre, Princesse de grand sens & de courage viril, demeura ce pendant en possession & saisine de la ville de Rennes, & de plusieurs autres places de la basse Bretagne. Froissard.

Le Prin-

LE Prin-temps reuenu, les Princes de France retournerent en Bretagne, pour acheuer de reduire en la main du Cõte de Blois ce que la Cõtesse de Mont-fort y occupoit encor: laquelle mesme ils assiegerẽt en la ville de Hanniboult. Mais elle se defendit si vertueusement, portãt elle-mesme les armes, & se trouuant en plusieurs saillies qu'on faisoit sur eux, où elle donna exemple de bien faire, autant bien qu'eust sçeu faire vn vaillant Capitaine. Tellement qu'elle obtint cest hõneur, d'auoir fait leuer le camp aux Frãçois à l'arriuee d'vne armee d'Angleterre, qui vint à son secours, sous la cõduite de Robert Comte d'Artois. Auec lequel elle les poursuiuit encore si courageusement, qu'elle gaigna quelques victoires sur eux, & regaigna aucunes places, cõbien qu'elle en reperdit d'autres: iusques à ce que Robert fut blecé deuãt la ville de Vẽnes, qu'il auoit prise, en telle façõ, qu'il se retira en Angleterre pour se faire penser, où il mourut, laissant les affaires du Cõte de Mont-fort en mauuais termes. De sorte qu'il faillut que le Roy Edouard les allast secourir luy-mesme, où il assiegea les villes de Nãtes & de Vennes tout en vn mesme temps, sans toutesfois en pouuoir prendre ne l'vne ne l'autre: d'autant que le Duc de Normandie amena vne armee de Frãce, qui l'empescha de venir à bout de son entreprise: ioinct que le Roy Philippes venoit encores apres. Aucteurs precedẽs.

1342

*AV Pape Benoist douziesme decedé le vingt-cinquiesme iour d'Auril, fut substitué vn Cardinal natif de Limoges, qu'on nommoit le Cardinal de Rouan au siege Papal, qui print le nom de Clement 6. lequel l'annee ensuyuant renouuella les procedures qui auoient esté intentees par le Pape Iean, contre l'Empereur Loys, sans vouloir entendre à aucunes paroles de paix, qui luy furẽt portees par Humbert Daulphin de Vienne, & par vn autre seigneur d'Allemagne: quoy mesmes que le roy Philippes s'employast (comme dit Auẽtin) à les luy faire receuoir, afin de tant plus s'obliger l'Empereur, & le rallener du Roy d'Angleterre. Cõbié qu'Albert de Strasbourg afferme qu'il ne faisoit que mine seulement de s'en mesler, sans y aller à bon escient: pource que le Pape, qui n'auoit qu'vn cœur (comme il dit) auec luy, ne l'eust osé dedire. 15

1343

QVI fut cause de faire tant plus facilement incliner l'Anglois à receuoir les trefues qu'vn Legat du Pape vint moyenner entre eux pour 3. ans: lesquelles toutesfois furent biẽ tost apres rompues: tãt pource que le Roy de Frãce feit executer à mort publiquemẽt aucũs Seigneurs & gentils-hõmes de Bretagne & de Normandie (entre lesquels estoit Oliuier du Clisson) qui furent trouuez coulpables de trahison auec luy, ayãs intelligence auec l'Anglois: que pource que le Cõte de Mõt-fort qui estoit prisõnier à Paris, estãt remis en liberté de la grace & benignité du Roy, sous espoir qu'il se recognoistroit à l'aduenir, recommença la guerre deuãt que les trefues fussẽt expirees: cõbiẽ q̃ la mort luy osta le moyẽ de la poursuyure, le retirãt de ce monde au cõmencemẽt de son entreprinse. Lors le Roy se voyãt menacé de nouuelle guerre auec les Anglois, feit alliance & cõfederatiõ auec le Roy de Castille, laquelle fut accordee par iceluy en la ville de Leõ le 1. iour de Iuillet: & portoit ceste cõfederation en substãce, cõme on voit par l'instrumẽt d'icelle, ces mots, *Quòd dominus rex* 16

ROBERT Roy de Naples mourut le 19. iour de Iãuier, sans laisser aucũs enfãs de soy viuãt, ains seulemẽt 3. arrieres-filles, qui estoient propres filles de Charles sans terre son fils vnique, c'est à sçauoir Ieãne premiere nee, Marie & Marguerite: desquelles Ieãne fut par son testamẽt declaree Royne, pourueu qu'elle print à mary Andreasse son cousin en 2. degré, qui estoit fils de Charles nõbert, & arriere-fils de Charles Martel frere dudit Robert. Au mesme tẽps aussi Philippes d'Eureux Roy de Nauarre & Prince de Frãce, surnommé le Bõ, estãt allé au secours des Rois d'Espagne cõtre les Maures auec vne grande suitte de noblesse & de gẽdarmerie Fráçoise, & leur ayãt grãdemẽt serui à vaincre les Rois de Maroc & de Grenade, fut en fin au siege de la ville d'Argesille surprins de la maladie dont il mourut: laissant deux fils, Charles l'aisné, qui fut cy apres le fleau de la Frãce, & dit le Mauuais, & Philippes, qui luy succederent en ses biens & estats: mais Charles porta le tiltre du Roy de Nauarre. Nãgis.

fameuse & lamẽtable iournee que les François perdirẽt le 26. iour d'Aoust cõtre luy
deuãt Creci pres Abbeuille: d'autãt qu'ils l'allerent charger en tel desordre & cõfusiõ,
qu'ils se deffirent eux-mesmes, les derniers passans sur le ventre des premiers. Ioint
que les arbalestiers Geneuois firent mal leur deuoir, qui tournerent le dos tout du
1346 commencement de la bataille, tellement que les Anglois en eurent bon marché.
Somme que le meschef fut lors si grand pour les François, que le moindre compte
qu'on face de leurs gens qui furent tuez est de 20. mille, les autres disent 30. mille &
plus. Tous confessent aussi que l'eschet ne tomba point moins sur la noblesse & ca-
ualerie que sur le commun: car vnze grands Princes se trouuerent entre les mots, du
nombre desquels fut le Roy Iean de Boëme, qui pour l'affection qu'il portoit au Roy
de France ne luy voulut pas manquer mesme de sa personne à ce besoin, encore qu'il 19
fust fort aagé, & comme plusieurs ont voulu dire aussi aueugle. Combien que ie ne
me sçaurois persuader qu'il eust la veuë ja du tout perduë, s'estant trouué à tant d'af-
faires qu'on escrit qu'il feit ceste mesme annee, en tant de lieux & si eslongnez les vns
des autres. Dont ce qu'a escrit Dubrauius qu'estant aueugle, il s'efforçoit de faire pe-
ser qu'il n'auoit pas encor la veuë toute perduë, est biẽ difficile à croire. Quoy qu'il en
soit, Charles Comte d'Alençon frere du Roy Philippes, Raoul Duc de Lorraine,
Loys Comte de Flandre & Henry dict le Liberal, Comte de Vaudemont, luy firent
compagnie en ce desastre. Duquel quand le Duc de Normandie qui estoit au siege
d'Aguillon fut aduerty, il ramena son camp en extreme diligence en France, vers son
pere, donnant moyen au Comte d'Erby de faire vne partie de ce qu'il voulut apres
son depart en la Gascongne, & de s'aller pourmener par toute la Guyenne sans trou-
uer rencontre: où il se fit aussi rendre les villes de Xaintes, Poitiers, Bergerac, Sainct
Iean d'Angeli, quasi sans resistance. Ce pendant au Comte de Flandre decedé succe-
da son fils vnique nommé Loys, lequel le Roy Philippes enuoya prendre possession
de l'estat de son pere, où il fut à son arriuee assez amiablement receu des Flamans.
Mais ils le voulurent puis apres contraindre de prendre la fille du Roy d'Angleterre
en mariage (lequel s'estoit apres sa victoire de Crecy allé camper deuant la ville de
Calais) iusques à le faire aussi estroitement garder qu'on feroit vn prisonnier.

Neantmoins toutesfois il eschap-
pa en fin si subtilement de leurs mains,
qu'il se vint rendre au Roy Philippes: du
consentement duquel il espousa la fille
du Duc de Brabant. Finalement toutes-
fois appointement se fit entre luy & les
Flamans, suyuant lequel ils le receurent
comme leur Comte & seigneur, luy iu-
rant & promettant loyauté & obeïssan-
ce, mesmement de ne le plus contrain-
dre de faire chose qui fust contre le
deuoir qu'il deuoit au Roy son souue-
rain. Et puis cesserent desiors de mener
des viures au camp des Anglois deuant
Calais, & de se mesler aussi de leurs guer-
res.

Ce pendant le siege se continua si o-
piniastrement par les Anglois deuant
Calais, qu'il y fut depuis le dernier iour
1347 d'Aoust de l'an precedant iusques au
troisiesme du mesme mois ceste annee.
Au moyen de la valeur & constance des
Capitaines & soldats François, qui la
defen-

Les trefues expirees entre les Cõtes
de Mont-fort & de Blois, la guerre re-
commença en Bretagne: de façon que
le Comte de Blois alla mettre le siege
deuant le chasteau de la Roche d'Arien,
d'où les Anglois qui la gardoient fai-
soient beaucoup de fascheties à tout le
pays. Lesquels aussi apres s'estre laissé as-
sieger aucun espace de temps, firent vne
saillie de nuict sur son ost, si à l'improuist
qu'ils le dissiperent & mirent en routte,
demeurant le Cõte mesme leur prison-
nier auec ses deux fils Iean & Guy, qui
furent auec luy menez en Angleterre.
Neantmoins sa femme defendit viri-
lement son droit en son absence: telle- 20
mẽt qu'il sembla que ce desastre fust ve-
nu tout expres à son maty, à fin de faire
paroistre la virilité d'icelle, ainsi qu'a-
uoit fait la femme de son ennemy. Car
auec le secours qui luy vint de France,
elle retira quelques places des mains des
Anglois, nommément celle qui auoit

defendoiét, desquels estoit chef Messire Iean de Vienne Admiral de France. Et que le Roy d'Angleterre s'estoit tellement retranché en son camp, & auoit si bien estoupé toutes les aduenües (par lesquelles on eust peu mettre secours dedans) qu'il n'y eut moyen de le cõbatre sans perte clere (encore que le Roy Philippes se fust fait voir auec vne belle armee pres de luy) ny de rauitailler les assiegez: quoy qu'vne trouppe d'Anglois, qui s'estoiét desbãdez de leur cãp, eust esté lourdemét estrillée deuant Tournehan. Tellement que force leur fut de se rendre (apres auoir longuement toleré toutes les extremitez que peuuent souffrir ceux à qui viures & munitions sont deffaillies) par composition: qui fut telle, que tous sortirent auec la verge blanche seulement, reserué six des principaux bourgeois de la ville, aux choix toutesfois des habirans: qui demeurerent entre les mains du Roy d'Angleterre, pour faire d'eux ce qu'il eust peu de tous. Mais il se trouua six des plus notables, qui s'exposerent voluntairement & sans contrainte à ce danger, pour en exẽpter les autres: Acte plus que Romain, qui eut tãt d'efficace enuers la Royne d'Angleterre, qu'elle se interposa d'vn cœur genereux enuers le Roy son mary, pour leur sauuer la vie. Froissard.

esté cause de la prinse de son mary. Froissard.

A L'INSTANCE d'vn Legat du Pape, trefues se prindrent entre les Roys de France & d'Angleterre & leurs alliez, hors-mis les Comtesses de Loys & de Mont-fort: à cause dequoy la Bretagne demeura touſiours en guerre. Ce pendant vn Capitaine Lombart, nommé Aymery de Pauie, lieutenant du Roy d'Angleterre à Calais, vendit ladicte ville à Messire Geofroy Comte de Charny François, sous promesse de la luy liurer à certain iour. Ce que toutesfois ne se peut tenir si secret, que le Roy Edouard n'en fust aduerty: qui fut cause de le faire passer la mer couuertemẽt
1348 auec certain nombre de gens, lesquels combatirent les François qui vindrẽt pour receuoir la ville au iour qu'on leurs auoit assigné. De sorte qu'ils les vainquirent, encor qu'ils eussent fait vn singulier & loüable deuoir de se bien defendre, par la confession mesme du Roy leur ennemy, qui fut de la partie. Les guerres se faisoient lors (comme declare Froissard) entre les Frãçois & Anglois, non de cruelle & furieuse façon, ainsi que se font quasi toutes les autres, ne si inhumainement (ainsi que les Allemans les faisoient, à ce qu'il dit expressément, en quelque endroit) ains sembloit qu'ils se combatissent non tant pour se meffaire, que pour faire preuue de leur vertu & vaillance les vns sur les autres, & puis de leur courtoisie & gracieuseté apres la victoire. 21

LOYS Roy de Hongrie qui estoit de la race des Roys de France & de Naples, mena vne armee au royaume de Naples, pour venger la mort du feu Roy Andreasse son frere: tellement qu'il contraignit la Royne Ieanne de s'en fuir auec son espoux en Prouence, d'où elle alla veoir le Pape, qui ne luy en fit point pite chere. Blondus.

LE Mardy 29. iour de Ianuier, le Roy Philippes espousa en secondes nopces ma dame Blanche, fille de feu Philippes Roy de Nauarre: & le 19. iour de Feurier ensuyuant le Duc de Normandie, son fils aisné espousa aussi en secondes nopces ma dame Ieanne, vefue de Philippes fils du Duc de Bourgongne, cy deuant decedé, qui estoit fille du Comte Guillaume de Boulongne. Au mesme temps quelques compagnie de François & d'Anglois, s'escarmoucherẽt au pays de Bretagne, de telle façon que Thomas lieutenant du Roy d'Angleterre esdites marches fut occis, & tous ses gens prins ou deffaits.

HVMBERT

HVMBERT Daulphin de Vienne, se vouloit rendre religieux, se voyant hors d'espoir de plus auoir aucune lignee, il se deliberoit (à ce qu'aucuns ont escrit) donner toutes ses terres au Pape: mais les estats du pays aymerent mieux estre sous la protection du Roy de France. Tellement que le Daulphiné fut en ceste maniere acquis aux Rois de France, moyennant vne petite somme de deniers, & que les fils aisnez des Rois de France porteroient ce nom de Daulphin, comme auoient fait auparauãt tous leurs Princes: dont le contract fut passé le 30. de Mars. A cause dequoy Charles fils aisné do Duc de Normandie, fut le premier Daulphin de la maison de France, qui en alla prendre possession le 6. iour de Iuillet. Theodore à Nien liure 2. chap. 25. du Schisme, afferme que ceste donation fut confermee par l'Empereur Charles, à cõdition que le Daulphin de France recongnoistroit le Daulphiné de l'Empire. Mais si la souueraineté du royaume d'Arles auoit esté venduë au parauant aux Rois de Frãce, il n'est pas croyable qu'ils ayent prins ceste confirmation d'eux. Ce pendant la plus part des Aucteurs tiennent, que Humbert dernier Daulphin se fit Iacobin apres ceste vendition: mais Theodore à Nien en sa Chronique des Papes, & Thomassin en ses memoires du Daulphiné, disent que le Pape le fit Patriarche d'Alexandrie en la mesme annee, & qu'il luy bailla tous les ordres de Prestrise le iour de Noel, à fin de luy oster le moyẽ de plus retourner à ce qu'il auoit quité. Au mesme temps aussi se fit vne autre acquisition à la coutõne de Frãce des Cõtez de Roussillon, & des Seigneuries, Baronnies, villes chasteaux & chastellenies, ensemble de toutes les appartenances & dependances de la ville & pays de Mont-pellier au Languedoc, par achapt que le Roy en fit du Roy de Maillorque. Aucteurs precedens.

1349 22

Iean I. Roy L.

PHILIPPES de Valois 49. Roy de France, surnommé des vns le Catholique, & des autres le bien fortuné (encores que les Anglois se puissent opposer à ce surnom) mourut le 23. ou selõ d'autres le 28. iour d'Aoust à Nogẽt le Roy, ayant q̃lque peu plus de 22. ans: laissant deux fils, Iean Duc de Normandie, & Philippes Duc d'Orleans. Mais Ieã, qui fut le premier du nom, par la prerogatiue de l'aage succeda à la couronne, & fut sacré à Rheims le 26. iour de Septembre ensuyuant. De façon qu'on fait compte que son regne a duré depuis le tresspas de son pere iusques au sien 13. ans 6. mois & enuiron 14. iours. Au commencement desquels il fit faire le proces à Messire Raoul de Neelle Connestable de France, Comte d'Eu & de Guynes, nouuellement retourné des prisons d'Angleterre, pour les trahisons desquelles il fut trouué conuaincu: à cause dequoy il eut la teste tranchee. Froissard, Nangis, vieille Chronique de Flandre.

1350 23 1

PARQVOY au lieu de luy, le Roy institua Charles d'Espagne Comte d'Angoulesme, Connestable de France, luy faisant aussi espouser la fille du Comte de Blois: & puis mena son armee en Gascongne (d'autant que les trefues estoiẽt faillies auec les Anglois) où il reprint à faulte de secours la ville de sainct Iean d'Angely. A son retour il institua l'ordre de l'estoille en la noble & ancienne maison de sainct Ouën lez Paris, les Chevaliers duquel portoient vne estoille au chapperon, ou au chappeau, ou en autre lieu de leur robbe qu'on pouuoit facillement

1351

IEANNE Royne de Naples ayant assemblé vne armee en Prouence se fit reconduire par icelle au royaume de Naples. Mais elle en fut rechassee par le Roy Loys, & contrainct de s'en retourner en Prouence: où ne sçachant plus à quel sainct se voüer interpella le Pape de moyenner son appointement auec son ennemy. Ce qui fut fait en telle sorte, qu'il luy fut permis l'annee ensuyuant de rentrer au royaume de Naples & vser du tiltre de Royne, à condition qu'apres sa mort tous les droits du royaume retourneroient au Roy Loys. Parquoy en recompense

2

lement veoir, & fut ceſt ordre fait pour honorer les grands, excellens & vaillans perſonnages. Ce pendant vne trouppe de deux mille Anglois ſortit de Calais, & vint courir iuſques deuant S. Omer, où ils furent defaits par les François: leſquels en recompenſe auoient perdu quelque temps au parauant par trahiſon la ville de Guynes: qui leur fut vendüe par vn Capitaine qui eſtoit dedans. Mais au pays de Xantonge vne autre compagnie de Frãçois, rencontree des Anglois & Gaſcons, fut defaite, demeurant Meſſire Guy de Neelle Mareſchal de France priſonnier. Ce que toutesfois eſtoit aduenu deuant la prinſe de ſainct Iean d'Angeli, qui retourna encore bien toſt apres aux Anglois par faute de viures. Auctеurs precedents

recompenſe de ce bien fait, qu'elle auoit receu du Pape, elle luy donna en tiltre de vendition la cité & le Cõtat de la cité d'Auignon, deduiſant la valeur des deniers du cens du royaume non payé dés le iour qu'elle en fut couronnee: & depuis ce tẽps iuſques à ceſte heure, Auignon a touſiours eſté & eſt encore de l'Egliſe.

MESSIRE Guy de Neelle ſeigneur d'Offemont & Mareſchal de France, ſ'eſtãt
1352 auec ſa compagnie trouué en vne eſcarmouche, contre les Anglois au pays de Bretagne, fut par eux deffait & occis le 14. iour d'Aouſt, luy faiſant compagnie beaucoup de ſeigneurs François. Froiſſard. 3

CHARLES Roy de Nauarre, gendre du Roy Iean, auoit conçeu vne telle inimitié contre le Conneſtable de France, par vne ialouſie de la faueur qu'il voioit que le Roy luy portoit (la coulourant d'autres pretextes) qu'il le fit en fin maſſacrer le 6. iour de Ianuier: ce qui fut vn ſecond commencement des miſeres de la France. Car
1353 d'autant que la maieſté du Roy eſtoit en ce fait grandement offenſee, c'euſt eſté vn exemple de trop dangereuſe conſequence, que de le diſſimuler. Neantmoins les affaires de la France eſtoient lors reduites en tel point, à cauſe des Anglois, qu'il faillut pardonner à l'auctеur, de pœur de l'irriter d'auantage, & pallier la punition qu'il en deuoit receuoir par vne bien legere amende. Au reſte à l'eſtat de Conneſtable fut ſubrogé Meſſire Iaques de Bourbon. 4

LAQVELLE grace toutesfois fut cauſe de le faire deuenir plus fier & orgueilleux, eſtimãt qu'elle fuſt partie de pœur qu'on auoit de luy. Tellemẽt qu'il ſe mit à pretendre & machiner plus grandes choſes contre l'eſtat meſme du Roy: mais eſtant trouué deſcouuert trop toſt, fut contraint de ſe retirer ſecrement en ſon royaume de Nauarre. A cauſe dequoy le Roy fit ſaiſir entre ſes mains toutes les terres qu'il tenoit en
1354 Normandie, excepté aucunes qu'ne ſe voulurent laiſſer prendre ne ſaiſir. 5

CE pendant les Ambaſſadeurs, tant du Roy de France que du Roy d'Angleterre, allerent vers le nouueau Pape Innocent 6. (qui auoit ſuccedé à Clement 6. dés l'annee au parauant) en Auignon, pour traicter de la paix: mais ils ne peurent venir à concluſion que d'vn rallongement de trefues, à cauſe des grandes demandes que faiſoit l'Anglois. Froiſſard.

MAIS le Roy de Nauarre au lieu de recognoiſtre ſa faute ſ'en reuint auec vne grãde armee en Normandie, pour ſe remettre en poſſeſſion des terres qui luy auoient eſté ſaiſies, ſous l'aſſeurãce toutesfois du ſecours qu'il attendoit du Roy d'Angleterre, en vertu de l'alliance qu'il auoit prinſe auec luy. Mais auant que les choſes ſ'en aigriſſent d'auantage, tant de gens ſ'entremirent de ſon fait, qu'ils le reconcilierent (comme on eſtimoit) auec le Roy Iean. Combien que ce fut faintement: d'autant que le Roy d'Angleterre ſuyuant l'intelligence qu'il auoit auec luy & aucuns autres de la France, deſcendit auec vne grande armee à Calais, qu'il mena en gaſtant & rauageant pays iuſques à Hedin: & le Prince de Galles auec vne autre armee alla auſſi
1355 deſcendre à Bordeaux, dont il la mena iuſques au Languedoc: où il print & ſaccagea 6
la ville

la ville de Carcassonne, à faute de ce qu'il n'y trouua personne, qui luy fist teste, pource que le Roy Iean auoit les principalles forces de son royaume auec soy : lesquelles il voulut exposer au combat contre le Roy d'Angleterre, mais il n'en voulut manger, non plus que du combat de corps à corps qui luy fust presenté, aymant mieux se retirer auec son camp à Calais que de le hazarder. Ioint qu'il attendoit que les François le deussent assaillir tumultuairement, comme ils auoient fait au parauant. Ce pendant le chasteau de Nantes en Bretaigne fut surprins d'emblee par les Anglois qui y estoient, mais les François le reprindrent par assault. Froissard, Nangis.

CHARLES Daulphin de Vienne, fils aisné du Roy Iean, fut par son pere institué Duc de Normandie, & enuoyé pour sen mettre en possession, ensemble aussi pour leuer les impostz que les estats de France auoient accordé de leuer pour le fait de la guerre. Et pource que le Roy de Nauarre & tous ses adherans, y mettoient tous les empeschemens qu'ils pouuoient, ayans intelligence auec les Anglois, son pere se transporta si secrettement apres luy, qu'il les surprint le 5. iour d'Auril au disner auec son fils. Au moyen dequoy il fit decapiter sur le champ le Comte Harcouſt & aucuns autres, & puis enuoya le Roy de Nauarre prisonnier de Roüan à Paris. Occasiõ pourquoy Philippes de Nauarre son frere fit venir le Duc de Lanclastre, auec vne armee d'Anglois en Normandie, pour faire la guerre aux François. Tellement qu'il entra dedans le pays de Constantin, où il fit vn tel mesnage, que le Roy Iean fut contraint de mener en personne vne armee contre luy : mais estant aduerty de l'entree du Prince de Galles auec vne autre armee en Poitou (qui venoit droit deuant Poitiers) il rebrousa chemin pour l'aller trouuer : & l'approcha de si pres, qu'il le pouuoit empescher d'euader sans combatre. Qui fut cause (d'autant qu'il se sentoit le plus foible de gens) de le faire soubmettre à accepter toutes les conditions de paix que luy proposeroient lors les Nunces du Pape. Mais le Roy Iean se confioit si fort en ce que son armee estoit plus grande que celle de son ennemy, qu'il fit temerairement partir ses gens d'armes pour aller donner la charge aux Anglois iusques dedans leur parc: du-
1356 quel ils trouuerent les aduenues si fortes & si malaisees, qu'ils furent tous couuerts de 7
fleſches auant que les pouuoir ioindre. Dequoy s'ensuyuit la route & desconfiture de toute l'armee Françoise, & aux Anglois l'honneur d'vne glorieuse victoire, qui leur aduint le 19. iour de Septembre : d'autant que le Roy Iean demeura prisonnier auec Philippes (dit le Hardy) l'vn de ses fils, & beaucoup d'autres grands Seigneurs qui furent enuoyez en Angleterre. Mais le Connestable auec les deux Mareschaux de Frãce, & Messire Geofroy de Charny, qui portoit la baniere de France, ensemble Pierre Duc de Bourbon, & de sept à huit cens gentils-hommes François se trouuerent entre les morts. Laquelle perte toutesfois (qui a fait obseruer au seigneur du Bellay en son liure de l'art militaire, auec celle de Crecy, & aucunes autres qui sont venues cy apres aux François : que la pluspart des batailles qu'ils ont eu, où ils ont esté assaillãs, ils les ont perdues : & celles qu'ils ont receuës de pied quoy, ils les ont gaignees) euſt esté beaucoup plus tolerable, sans les tragedies & troubles qui en decoulerent en la France. Car dés que les Estats furent assemblez à Paris au mois d'Octobre, par le Duc de Normandie, pour aduiser des moyens de la deliurance du Roy, certains cõseilliers furent establies pour gouuerner les affaires du royaume : qui causerent plus de desordre qu'il n'y en auoit, donnans moyens aux Parisiens de leuer la creste si hault, qu'ils vouloient que tout se fist selon leur volonté. Ce bien toutesfois proceda d'eux, qu'ils enuoierent gens soubs la conduite de Messire Loys de Rauenal & Robert de Clermont, qui deffirent au pays de Constantin enuiron la sainct Martin, Messire Geofroy de Harcourt, qui demeura mort sur le champ, & enuiron huit cens Nauarrois auec luy. Auctеurs precedents.

CHARLES Empereur d'Allemagne, estant amy des François, apres son retour d'Italie où il sestoit allé faire couronner, il sen vint tout expressement en la ville de Mets

Mets pour estre plus pres de la France, à fin d'auoir meilleur moyen de trouuer les ouuertures de la deliurance du Roy Iean son beau frere. Occasiõ pourquoy le Daulphin l'y alla trouuer : & puis estant de retour à Paris, assembla de rechef les Estats à plus d'vne fois, qui ne firent qu'augmenter les troubles & seditions du royaume, faisant prendre au populaire de Paris vne liberté si desbordee, qu'il alla massacrer, iusques en la presence du Daulphin, aucuns des principaux du conseil du Roy & de sa maison, & le contraignit luy-mesme de prendre le chaperon de leur faction sur sa teste, pour euiter le danger où il eust esté. A cause dequoy, quand il fut eschapé de leurs mains, il print la regence du royaume entre ses bras, & se nomma Regent. Pendant lequel temps le Roy de Nauarre euada des prisons, où l'on le gardoit : & s'en vint à Paris, où il mir les Parisiens de fieure en frenaisie, tant contre le Roy que contre le Regent, tellement qu'on fut contraint de luy rendre ses places en Normandie. Auquel temps trefues s'accorderent pour deux ans entre le royaume de France & d'Angleterre, à l'instance du Pape : esquelles toutesfois ny la querelle du Roy de Nauarre, ny du Comte de Mont-fort en Bretagne ne furent comprinses, cõbien que par icelle le Duc de l'Enclastre leua son camp de deuant la ville de Rennes, qu'il auoit tenuë assiegee depuis neuf mois par le commandement du Roy d'Angleterre son maistre.

1357 8

Les menees & factions du Roy de Nauarre, la mutinerie des Parisiens, auec leurs capeluchons my-partis contre le Regent de France, qu'ils vouloient contraindre à se ioubmettre à leur gouuernement, la laquerie de Beauuoisin contre les nobles, les emotions des communes, les briganderies & pilleries des compagnies de gens de guerre desappointez, & des Nauarrois aussi, tindrent ceste annee toute la Frãce en vn piteux & horrible mesnage, ne s'estant oncques veu au parauant en vn plus calamiteux estat. Finalement apres que le Regent eut rompu & dissipé beaucoup de ceux qui s'estoient esleuez contre luy, & prins en sa saisine le chasteau de Conflan qui est pres Paris (à fin de tenir en ceruelle les Parisiens) il les pratiqua si sagement, que Estiéne Marcel Preuost des marehãs (qui faisoit du Roy & auoit tousiours entretenu les Parisiens en rebellion & en mutinerie) fut tué par eux-mesmes : & le Roy de Nauarre tant esloigné de l'esperanee qu'il auoit en eux, qu'il se declara ennemy de la France.

1358 9

Et pource que les Roynes vefues des feuz Rois, Charles le Bel & Philippes de Valois, luy fauorisoient, elles furent assiegees dedans la ville de Melun par les gens du Regent, & reduites au danger d'estre prinses, si elles n'eussent esté cause de faire condescendre le Roy de Nauarre à la paix, & de reprendre le party de France. Tellemẽt que l'estat d'icelle commençoit d'en mieux valoir, quand les trefues qu'on auoit auec les Anglois expirerent : qui firent descendre le Roy d'Angleterre & le Prince de Galles son fils auec vne grande armee à Calais, pour contraindre par armes les François de leur accorder tous les articles qu'ils leurs demandoient pour la deliurance de leur Roy, qui estoient si excessifs qu'on n'y pouuoit entendre. Tellement qu'ils trauerserent toute la Picardie, & se vindrent camper deuant la ville de Rheims : qui les accula si longuement, qu'ils congneurent qu'ils y feroient mal leur profit. Ce pendant Robert Canole Capitaine Anglois sortit de la petite Bretagne auec vne autre grande trouppe d'Anglois, qu'il mena courir tout le pays de Berry iusques en Auuergne, où il fut mis en route par les gentils-hommes du pays. Mais quelques compagnies Françoises, desquelles Brocard de Fenestrages estoit Capiraine, ayant rencontré sur les champs certaines autres trouppes d'Anglois, qui tenoient quelques places en Champagne, les mirent quasi toutes en pieces aupres de Nogent sur Seine. Au moyen dequoy lesdites places furent retirees de leurs mains.

1359 10

Finalement les Anglois apres auoir perdu leur tẽps deuant la ville de Rheims amenerẽt leur cãp du costé de Paris, en bruslant & destruisant les pays par où ils passoient : mais apres s'estre fait veoir aux Parisiens, prindrent la route de Chartres. Où le Prince

le Prince de Galles s'aduisant qu'il n'auoit rien fait de ce qu'il s'estoit promis, & que grandes forces s'assembloient auec le Regent, commença d'entrer en consideration de l'incertitude & inconstance des affaires de ce monde: & que c'est le faict des sages Princes de n'abuser point de l'heur ny des victoires qu'ils obtiennent contre leurs ennemis. Tellemẽt qu'il s'accorda à la paix, qui fut traitée à Bretigny le 8. iour de May, & ratifiee à Calais le 24. iour d'Octobre, sous conditions fort desaduentageuses à la France: d'autant que par icelles toute la Duché de Guyenne, comprenant la Gascongne, Poitou, Xaintonges, Lymosin, Perigort, Cahors, Rodez, Angoulesme, & la Rochelle, ensemble les Comtez de Guynes & de Calais demeurerent en souueraineté au Roy d'Angleterre, sans les tenir en foy & hommage du Roy de France. Lequel payant auec celà vne somme de deniers merueilleuse pour sa raçon & deliurance, qui se deuoit faire à plusieurs termes, fut mis en liberté: & ayant laissé ostages suffisans pour l'accomplissement du reste du traicté, fut de retour à Paris au mois de Decembre: où il erigea la Comté d'Anjou en Duché, pour la donner en appennage à son second fils nommé Loys, qui estoit l'vn des ostages demeuré pour luy en Angleterre. Auctеurs precedents.

1360 OR cõbien que le traité de Bretigny: eust esté corrigé & cõfermé par les deux Roys à Calais, si est-ce toutesfois que pour les renõciations qui se deuoient faire par iceluy 11
d'vne part & d'autre, ne furent faites puremẽt & simplemẽt à Calais: à cause des difficultez qui se monstrerẽt de la forme de les faire, & du tẽps qu'elles se feroient. Autre accord se fit le vingt-sixiesme iour d'Octobre en la mesme annee: que les deux Roys enuoyeroient l'annee ensuyuant le iour de feste S. André à Bruges leurs deputez, portans auec eux le traité de paix & lesdites renonciations en lettres patentes sellees de leurs seaux, & que iusques à lors icelles renonciations ne sortiroient aucun effet: mais au Roy demeureroient ses ressorts & souuerainetez, ainsi qu'il les auoit au parauant. A quoy aussi fut adiousté, que si aucun des subiets d'vne partie ou d'autre contreuenoient à ladite paix, faisans pilleries, volleries, boutans feux, ou prenant & detenant fortereſſes, personnes ou biens, au royaume de l'vn de l'autre sur ses subiets, adherans & alliez, & ne cessoient ou reparoient lesdits excez dedans vn mois apres qu'ils en seroient sommez, qu'ils seroient tenus desiors pour bannis des deux royaumes, criminels de leze maiesté & punis sans remission & conniuẽce. Dauãtage fut dit, que les deux Roys ne receuroient les ennemis de l'vn de l'autre, & garderoient reciproquement l'honneur l'vn de l'autre. Auec plusieurs autres articles qui sont contenus és lettres qui en furent sur ce faites: desquelles nous auons extrait ce que nous venons de reciter, pource que delà se prindrent les causes, pour lesquelles le Roy Charles cinquiesme recommença cy apres la guerre aux Anglois. Car le Roy Iean enuoya à Bruges au iour qui auoit esté dit, & ne s'y trouua personne de la part du Roy d'Angleterre.

LA FRANCE deliuree de la guerre qu'elle auoit auec les Anglois, retomba en vne autre non moins cruelle & dangereuse, par les trouppes & Capitaines de gens de guerre qui auoient seruy l'vn & l'autre Roy: lesquels d'autant qu'ils estoiẽt deſappointez se rassemblerent ensemble, & se trouuerent en si grand nombre qu'ils faisoient vne iuste armee. Au moyen dequoy ils se creérent de nouueaux Capitaines (dont l'vn se faisoit nommer l'Archepreſtre) sous la conduite desquels ils se delibererent d'aller ronger & raffler tous les pays (fussent d'amis ou d'ennemis) où ils se pourroient aduiser qu'il feroit bon pour eux. Tellement que sous ceste deliberation ils s'allerent cõme vn deluge desborder sur la Chãpagne, & de là en la Lorraine, qui les affrianda de passer outre. De sorte que l'Alsatie & la Comté de Ferrette les receut, où ils mirent toute l'Allemagne en tel esmoy, qu'il fut aduisé que l'Empereur auec les Citez imperialles, feroit vne armee pour se ietter sur eux: le bruit de laquelle les fit
1361 prẽdre leur chemin par la Comté & Duché de Bourgongne, d'où ils s'allerent rendre 12
au pays de Lion & de Foreſt.

Ce pendant Philippe Duc de Bourgongne, mourut à Rouure pres de Dijon le 21. iour de Nouembre, sans laisser aucuns enfans: au moyen dequoy le Roy Iean se declara son heritier & successeur en la Duché de Bourgongne. Les François estimẽt que ce fut par la loy de France, les Bourguignõs par droit de proximité: pource qu'il estoit proche parent de son pere. On tient au reste qu'il l'incorpora à la couronne, mesmement aussi qu'il iura de ne l'en iamais distraire. A cause dequoy les Roys subsequens ont maintenu qu'elle n'en pouuoit plus depuis estre alienee ny aller à filles: & voulut outre-plus que les Roys ses successeurs fissent semblable serment à leur couronnement. Quant aux Comtes d'Artois & de Bourgongne, madame Marguerite, femme du Comte de Flandre, tante du deffunct & sœur de sa mere, y succeda, comme venue de ceste estoc.

En fin le piteux mesnage que faisoient lesdits gens de guerre desappointez (qu'on appelloit les compagnies) par la France, contraignit le Roy Iean de mettre au deuãt d'eux vne armee, de laquelle Messire Iaques de Bourbon gouuerneur du Lyonnois, & le Comte de Tancaruille accompagné de beaucoup de grands Seigneurs, auoient la conduitte: lesquels toutesfois furent miserablement defaits le 6. iour d'Auril à Briguais en Foreſt, demeurant ledit Duc & son fils morts sur le champ. Au moyen
1362 dequoy les pillars prindrent leur chemin vers Auignon, causant par l'exemple pre- 13
cedent telles affres à toute la Cout Papale (qui n'auoit accoustumé de veoir telle maniere de diables, qui ne s'enfuoient point ny pour l'eaue beniste ny pour le signe de la Croix) que tout y fut en desordre & confusion, signamment quand on vit que quelques nombres de Croisez qui s'estoient leuez sous la cõduite du Cardinal d'Hostie, leurs faisoiẽt aussi peu de pœur que l'excommunication. Iusques à ce qu'on se fut aduisẽ que le souuerain remede de destourner vn tel orage, estoit l'argent qui leur fut baillé tant par le Pape que par le Roy de France, à fin de faire sortir telles harpies hors de son royaume. Mais il fut aussi aduisé qu'vne partie seroit enuoyé au secours du Roy d'Arragon, contre le Roy de Castille, qui luy faisoit la guerre, & l'autre seroit conduitte par le Marquis de Mont-ferrat en Italie contre les ennemis du Pape.

Av mesme temps la Duché de Guyenne fut donnee en appennage au Prince de Galles fils aisné du Roy d'Angleterre: au moyen dequoy il y vint faire sa demeure ceste annee, & institua messire Iean Chandos, le plus sage & vaillans Capitaine entre les Anglois, son Connestable.

Hvgves Roy de Cypre mourut en ce temps en Italie, laissant vn fils nõmé Pierre, qui vint trouuer le Pape en Auignon pour la mesme cause, qui auoit fait partir son pere de son pays. Pour le regard de laquelle il arriua si à propos que le Roy Iean y estoit: auquel il sçeut si bien remonstrer les affaires d'outre-mer, qu'il le mit en deuotion de faire le voyage contre les infideles. Tellement qu'il print la Croix le 29. iour 14
1363 de Mars, en intention d'accomplir son entreprinse dedans deux ans prochains. Mais auant que d'en faire plus grand bruit, il se voulut premierement trãsporter en Angleterre, pour essayer les moyens de conclure vne paix finale entre luy & le Roy d'Angleterre, par laquelle ses ostages fussent deliurez. Ceux qui ont mis en auant qu'il estoit retourné en France seulement par la permission du Roy d'Angleterre, pour venir faire passer aux Estats les conditions & articles de sa deliurance, & que les ayãt dissuadez luy-mesmes s'en retourna en Anglererre, suyuant la promesse qu'il auoit faite, sont euidemment refutez par le traité de Bretigny, qui se voit: & parce que si sa foy eust esté obligee, il n'eust pas osé faire le vœu du voyage d'outre-mer ny prendre la Croix, lequel point (qui est aussi tesmoigné par Theodoric de Nien, qui estoit lors en Auignon) la iustice d'vne autre tache qu'on luy a voulu imposer, qu'il retourna en Angleterre, plus pour la particuliere affection qu'il portoit à la Comtesse de Salleberi son hostesse, que pour le bien public.

LE

Charles V. dit le sage Roy LI.

LE Roy Iean, estant encores à Londres en Angleterre, fut surprins de la maladie dont il mourut ceste annee, selon Froissard, Nãgis & les Annales de Frãce, le 8. ou 9. iour d'Auril: combien que du Tillet & Lilius ont estimé que ce fut le 27. de Mars: ayãt possible les vns prins Calẽdes pour Ides d'Auril. Tous cõuiennent qu'il fut d'vn cœur noble & genereux & tãt eslõgné de dissimulatiõ, qu'il ne mõstra iamais à hõme signe d'amour, de semblãt ou de paroles qu'il ne l'aymast: au reste qu'il laissa quatre fils, Charles qui estoit l'aisné (appellé lors Duc de Normandie & Daulphin de Vienne) Loys Duc d'Anjou, Iean Duc de Berry, & Philippes surnommé le Hardy, à qui il auoit donné l'annee precedente la Duché de Bourgongne, laquelle le Roy Charles son frere luy conferma encores apres son couronnement (qui se fit le 19. iour de May.) Ce Charles fut en France le 5. du nom, qui par sa grande prudence & sagesse s'acquit le surnom de Sage: par laquelle
1364 il fit beaucoup plus pour la France que Q. Fabius Maximus le Cunctateur pour Rome. Car sans s'armer ny se trouuer luy-mesme en bataille ou en armee, il repara toutes les pertes que son pere & ayeul auoient receües des Anglois: & rẽdit son royaume aussi florissant, entier & triumphant, qu'il estoit deuant eux: conduisant seulement ses affaires & ses guerres, tant loing & tant grosses fussent elles, par ses freres & ses Lieutenans: mais il leur dõnoit le mot de ce qu'il vouloit qu'ils fissent, tellement que tout venoit à bien. De mesme façon aussi ce bon heur luy aduint à son aduenement à la couronne que (pour auoir sagement pourueu à la guerre, que le Roy de Nauarre luy commença en Normandie, de despit qu'on luy auoit osté la ville de Melun) ses gens sous la conduite de Messire Bertrand du Guesclin Capitaine Breton (lequel il auoit nouuellement appointé à son seruice) gaignerent la ville de son couronnement: ou selon Nangis le 16. de May, deuant Cocherel en Normandie, vne fort memorable victoire sur les Nauarrois, dont le Captal de Buz (Capitaine lors de grãd estime) estoit chef, qui demeura prisonnier & fut enuoyé à Paris. En faueur dequoy la Comté de Longue-ville fut donnee audit du Guesclin, lequel apres celà s'en alla au secours de Charles de Blois (à qui Iean de Mont-fort auoit sous l'appuy des Anglois recommencé la guerre, pour la Duché de Bretagne.) De sorte qu'il se trouua à la iournee qu'ils se donnerent deuant le chasteau d'Aulroy le iour sainct Michel, où il fut prisonnier en combatant vaillamment. D'autant que Iean de Mont-fort gaigna la victoire à l'ayde de Messire Iean Chandos, Connestable d'Angleterre (qui estoit la fleur des Capitaines Anglois) qu'il auoit auec luy: au moyen de ce que Charles de Blois fut tué. Qui fut cause que la pluspart des villes de Bretagne se rendirent au vainqueur. Froissard, Nangis, vicille Chronique de Flandre.

ESTANT l'esperance du voyage d'outre-mer, rompue par la mort du Roy Iean, Pierre Roy de Cypre tira ce qu'il peut de gens de guerre de la France, & s'en alla auec eux faire la guerre au Souldã d'Egypte. Nangis en ses Annales.

ET QVE Loys Duc d'Anjou qui auoit espousé la fille du feu Comte de Blois, fut enuoyé par le Roy Charles son frere en Bretagne, pour acheuer de cõclure la paix que d'autres auoiẽt ja traictee deuãt luy, entre le Duc Iean de Mõt-fort & la Cõtesse de Blois. Par laquelle Ieã demeura Duc de Bretagne, à la charge de laisser à la Cõtesse & aux enfans qu'elle auoit, la Cõté de Põthieure, auec plusieurs autres places & seigneuries en Bretagne. Et que le cas aduenãt aussi q̃ Iean decedast sans hoirs, ceux de Blois en seroient heritiers: ce pendant, que la Duché se reprendroit à foy & hommage du

Roy de France, qui par ce moyen ratifia tout le traicté, & en fit encore bien toſt apres vn autre auec le Roy de Nauarre, par lequel ils ſe mirent d'accord, en vertu duquel le Captal de Buz fut mis en liberté. Au moyen dequoy le royaume de France ſe vit de toutes parts deliuré de guerres: & les compagnies de ſoldats deſappointez, qui
1365 le gaſtoient, enuoyez en Eſpagne ſous la conduite du ſeigneur du Gueſclin, au ſecours 2
de Pierre Roy d'Arragon qui faiſoit la guerre à Pierre Roy de Caſtille, en faueur de Henry, Sance & Telco, freres naturels d'iceluy, auſquels il faiſoit tout du pire traictement qu'il pouuoit: ſe rendant par ſa tyrannie & mauuaiſes mœurs non ſeulement ennemy d'eux, mais auſſi de tous ſes ſubiets & voiſins. Tellement qu'ils le dechaſſerent facilement de tout ſon royaume, & le contraignirent ſe retirer au pays de Galice. Mais ce qui fit les François eſtre de ceſte partie contre luy, fut pour venger la mort de Blãche fille du Duc de Bourbon ſa femme, laquelle il auoit fait meſchãment mourir.

PARQVOY apres qu'on l'eut dechaſſé, encores fit-on enuers le Pape qu'il fut declaré indigne de porter iamais couronne. Tellement qu'en vertu de ce iugement, les François auec le ſeigneur du Gueſclin eſtablirent Henry ſon frere baſtard au lieu de luy, le mettant en poſſeſſion du royaume de Caſtille, Leon, Seuille & Tolete: le faiſant courõner en la ville de Burges le iour de Paſques. Qui fut cauſe que le Roy Pierre
1366 deſtitué de moyens propres pour ſe remettre en ſon Eſtat, ſ'en alla à refuge au Prince 3
de Galles. Ce pendant le Roy Henry retint auec ſoy le Capitaine du Gueſclin, pour ſe conduire par luy en ſes affaires, le faiſant ſon Conneſtable: mais il renuoya les cõpagnies Françoiſes qu'il auoit amenees. Leſquelles eſtans de retour en la Gaſcongne, ou au Languedoc, rencõmencerent à ioüer leurs ieux accouſtumez ſur les bonnes gens, auec ſi grande audace qu'ils oſerent bien attendre le Viconte de Narbonne, qui les voulut aller charger auec ſa trouppe: tellement qu'ils le deffirent aupres de Mõtauban le 14. iour d'Aouſt. Froiſſard.

LE Prince de Galles portant enuie à l'accroiſſement des François en Eſpagne, ou eſmeu de la calamité de Pierre de Caſtille, & des promeſſes auſſi qu'il luy faiſoit, entreprint de le reſtablir en ſon royaume. Et ſous ceſte deliberation paſſa auec vne grãde armee d'Anglois & de Gaſcons, où il donna bataille le 3. iour d'Auril au Roy Héry deuant la ville de Nardres: de laquelle il gaigna la victoire, eſtant l'Eſpagnol contraint deſcampet: mais ſon Conneſtable du Gueſclin demeura priſonnier de l'An-
1367 glois. Au moyen dequoy il remit le Roy dom Pierre en ſon Eſtat, qui toutesfois ſe 4
mit fort mal en deuoir de recongnoiſtre ce bien-fait, ne ſ'acquittant pas meſmes ſeulement des promeſſes qu'il auoit faites au Prince Anglois, qui eſtoit de ſatisfaire à la ſoulde de ſon armee. Dõt il fut cauſe qu'il remena ſon armee en la Gaſcõgne auec vn grand meſcontentement de luy: où il mit le Seigneur du Gueſclin à rançon, qui fut payee par le Roy Charles.

PARQVOY eſtant iceluy mis en liberté, fut mené par le Duc d'Anjou en la Prouence contre la Royne Ieanne: où il le ſeruit ſi bien, qu'il fut cauſe de luy faire rendre les villes de Tarraſcon & d'Arles.

CE pendant les compagnies de gens de guerre, qui auoient accompagné le Prince de Galles en Eſpagne, ſe vindrent deſborder de rechef par la France, pour y faire le meſnage qu'ils auoient ja fait cy deuant: & puis faiſoient la retraite d'eux & de leurs larecins & volleries és terres du Prince Edouard, à la veuë & au ſçeu d'iceluy. Lequel auſſi ſe trouuant appauury d'argent, pour les grands frais qu'il auoit faits en la guerre d'Eſpagne, ſ'en voulut refaire ſur tous ſes ſubiets du pays de Guyenne, leurs impoſant des fouages & impoſts non accouſtumez: qui faſcherent de telle ſorte la plus part des Seigneurs de la Gaſcongne (ſignamment le Comte d'Armignac & le ſeigneur d'Albret) qu'ils en appellerent au Roy de France, comme à leur ſouuerain ſeigneur. Auec lequel auſſi Henry Roy de Caſtille, ſe voulant remettre en ſon royaume, & n'ayant moyen de ce faire ſans l'ayde des

François

1368 François fit bien tost apres vn traicté d'alliance (duquel l'instrument se voit au tresor du Roy) par lequel entre autres articles il promist, tant pour luy que pour ses successeurs, d'estre vassal & tenir son royaume de Castille des Roys de France, moyennant aussi qu'il fust par son ayde & secours restitué en son royaume. A cause dequoy le seigneur du Guesclin luy fut renuoyé, auec vn bon nombre de gendarmerie Françoise, qui le seruirent si vaillamment, qu'ils luy firent gaigner six batailles sur son ennemy, qui estoit soustenu & defendu des Maures de Grenade & d'Affrique. A la sixiesme desquelles il fut prins par les mains du Begue de Vileines cheualier François, duquel Henry l'achepta, & puis le fit mourir de ses propres mains. Au moyen dequoy il demeura desiors en possession du royaume de Castille, sans en estre plus deietté iusques à son trespas, par le benefices des François, comme tesmoigne Alfonse Cartagena Espagnol auec Froissard. Selon lequel aussi la derniere desconfiture de Pierre aduint le treiziesme d'Aoust de ceste annee: combien que Nangis escrit qu'il mourut le vingt-deuxiesme du mesme mois, ayant esté desconfit deuant Seuille, le treiziesme de Mars de l'an precedent. 5

Le Roy Charles sollicité des Seigneurs de la Gascongne, de les receuoir en leur appel, ne les voulut accepter qu'il n'eust esté premierement bien deuëment informé & acertainé par les gens de loix & de conseil de son royaume, que le Roy d'Angleterre n'auoit non seulement satisfait, mais aussi contreuenu en plusieurs points aux conuentions du traicté de Bretigny. Lors il print cognoissance de leurs doleances & clameurs, & puis à leur requeste fit adiourner en la court des Pairs de France le Prince de Galles: qui print ceste matiere si fort à cœur, qu'il fit choses par lesquelles la paix fut rompue. Occasion pourquoy dés que la guerre luy eut esté solennellement denoncee par le Roy Charles, ceux de Pothieu, de Cahors & d'Abbeuille se rendirét à luy, outre les Seigneurs nommez cy dessus. 6

1369 En ces entrefaites Philippes Duc de Bourgongne, frere du Roy, espousa madame Marguerite fille vnique du Comte de Flandre, laquelle le Roy mesme auoit refusee, preferant la beauté de Ieanne de Bourbon à icelle: auquel point on dit qu'il contreuint grandement a sa sagesse, mais il en a esté iustifié par du Tillet. Ce pendant les deux firent chacun de leur part de grands preparatifs pour maintenir leur guerre: & leurs subiets aussi de grandes entreprinses, exploits & faits d'armes les vns sur les autres. Le plus memorable d'entre lesquels fut la rencontre, où Messire Iean Chandos (le plus vaillant & heureux Capitaine que les Anglois ayent eu de son temps) fut occis par vne troupe de cauallerie Françoise: auquels nonobstant que la victoire fust demeuree, si est-ce qu'ils furent contraints quasi tout à la mesme heure de se rendre prisonniers de ceux mesmes qu'ils auoient fait leurs prisonniers. Pource qu'vne nouuelle trouppe d'Anglois suruint à la recousse des premiers. Froissard, Annales de Nangis.

Mais le Roy Charles sans se bouger de Paris ou des enuirons, menoit guerre à ses ennemis par ses freres, dont si bien luy print qu'il gaigna plusieurs belles & memorables victoires sans grand danger sur les Anglois. Au moyen desquelles grand nõbre de villes, places fortes, contrees & pays, tant de la Guyenne que de la Picardie, se remirent en son obeïssance, cõme Chastellerault & Limoges: laquelle toutesfois fut reprinse & saccagee par le Prince de Galles, qui tomba au mesme tẽps en vn cõmencement de pthisie. A l'occasion dequoy il se retira en Angleterre, sans espoir de recouurer sa santé par le changement d'air, laissant sa Duché de Guyenne en la garde & defense du Duc de Lanclastre son frere. Ce pendant Robert ou Robin Canolle, lieutenant du Roy d'Angleterre en son armee qu'il enuoyoit en France, vint auec icelle descendre à Calais: d'où estant partie il la fit passer tout au trauers de la France, sans que le Roy Charles permist de la combatre sinon que d'escarmouches, ne
1370 qu'on hazardast rien au milieu de son royaume, alleguant que c'estoit vne nuee 7
qu'il failloit laisser passer. Nonobstant qu'il la faisoit bien costoyer & talonner

de pres par vne autre sienne armee, à fin de les haster & haraſſer, iuſques à ce qu'elle fut arriuee és marches d'Anjou & du Maine. Lors le ſeigneur de Gueſclin nouuellement retourné d'Eſpagne, & pourueu de la Conneſtablie de France, accompagné du ſeigneur du Cliſſon, alla charger ſi lourdement vne de ſes trouppes aupres du Pôt de Boulan, qu'il en fit demeurer plus de douze cens ſur le champ, retenant leur Capitaine priſonnier (qui ſe nommoit Thomas Granſin) qui eſtoit compagnon de Canole, lequel meſme ils pourſuyuirent de telle façon qu'ils acheuerent à la fin de tuer ou de prendre priſonniers, tant en diuerſes rencontres qu'en prinſes de places, tous ceux qui auoient eſté de la compagnie d'iceluy en ce voyage. De ſorte que toute ceſte grande armee qui auoit ainſi braué la France, deuint eſuanoye en rien, comme vne nuee. Auquel temps auſſi les fondements de la baſtille de ſainct Anthoine de Paris furent iettez par Hugues Ambriot preuoſt de Paris. Auteurs precedents.

Encore que le Roy de Nauarre ſe fuſt cy deuant reconcilié auec le Roy de France, ſi eſt-ce qu'ils ne ſ'eſtoient oncques veuz depuis, ny ne ſembloient encore eſtre amis. En fin toute excuſe fut tellement oſtee aux Nauartois, qu'il vint trouuer le Roy Charles à Vernon, où il luy iura bonne & ferme amitié, luy tendant foy & hommage de toutes les terres qu'il tenoit de la couronne, & remettant toutes les
1371 places & forteteſſes qu'il auoit en la Normandie en ſes mains & en ſa garde. Ce pen- 8
dant le Duc d'Anjou reprint ſur les Anglois les villes de Cahors, de Mont-auban, le chaſteau d'Arguillon & de la Reolle en la Guyenne auec aucunes autres. Le mareſchal de Sanxette ſe fit tendre Lymoges, le Conneſtable la ville d'Euzes: mais il print d'aſſaut les chaſteaux de Sauaire & la Souſtine en Berry, où furent tuez grand nombre d'Anglois: & puis le chaſteau de Mont-paon pres Bordeaux, que les Anglois regangnerent bien toſt apres. Lors le Duc de Lanclaſtre, apres auoit ordonné vn gouuerneur en ſa place au pays d'Aquitaine, repaſſa en Angleterre: où il print en mariage Conſtance fille aiſnee de feu Dom Pierre Roy de Caſtille, eſpouſant auec elle tous ſes droits. Qui fut cauſe que le Roy Henry ſ'allia & confedera plus eſtroitement auec le Roy de France. Froiſſard, Nangis, vieille Chronique de Flandre.

Mats le Comte de Pennebroth fut bien toſt apres enuoyé par le Roy d'Angleterre, pour gouuerner le pays de Guyenne en ſon nom: lequel print auec ſon armee la route de la Rochelle. Aupres de laquelle l'armee de France (dont la pluſpart eſtoient Eſpagnols leurs alliez) l'attendoit: laquelle (auant qu'il peuſt arriuer à bort) luy donna vne charge de mer ſi furieuſe, qu'elle le deſconfit & print priſonnier auec tous ſes gens, hors mis ceux qui furent tuez: laquelle deſconfiture aduint aux Anglois le 24. iour de Iuing. Et fut bien toſt apres ſuyuie d'vne ſeconde, que leur fit vn Capitaine de Galles nommé Iuain (qui tenoit le party de France) en l'iſle de Gte-
1372 naiſie: & puis encore vne tierce, par laquelle le Captal de Buz fut prins priſonnier par 9
les François, deuant le chaſteau de Soubize qu'il tenoit aſſiegé. Au moyen deſquelles proſpetitez le Conneſtable ramena facilement la ville de Poitiers auec tout le Poitou en l'obeyſſance du Roy de France: & puis alla mettre le ſiege deuant la ville de la Rochelle, que les Eſpagnols tindrent ſi eſtroitement aſſiegee du coſté de la mer, qu'elle ne peut eſtre ſecouruë du Roy d'Angleterre, lequel n'eſtoit au meſme temps embatqué auec vne grande armee pour la venir ſecourir. Mais il en fut repouſſé loutdement par la tormente, qui fut lors qu'il diſt (au rapport de Froiſſard) en ces propres mots, Qu'il n'auoit oncques trouué Roy qui moins ſ'armaſt & qui plus luy donnaſt d'affaires. Dont ſ'enſuyuit la reduction d'icelle & de tout le Rochelois, & du pays de Xantonges.

La iournee de Tizet ou Sizet pres Niort en Poitou, gaignee ſur les Anglois le 22. iour de Mars, par le Conneſtable de France, donna moyen aux François d'augmenter

menter grandement leurs conqueſtes au pays de Guyenne. Auquel temps auſſi ils reduirent quaſi toute la Duché de Bretagne en l'obeiſſance de leur Roy, excepté les villes de Breſtz, Erual, Aulroy, & quelques autres places de petite conſequence, que Robert Canolle gardoit & defendoit au nom du Due Iean de Mont-fort: qui pour ſeſtre rallié du Roy d'Angleterre auoit eſté declaré par arreſt de la court de France
1373 priué de ſa Duché. Qui fut cauſe de le faire reuenir en Frãce auec l'armee que le Duc de Lanclaſtre y amena. Laquelle partant de Calais, paſſa les riuieres de Somme, Seine, Loire, & l'Allier iuſques en Limoſin, tout ainſi qu'auoit fait Robert Canolle, ſans bataille ny rencontre memorable: pource que le Roy Charles ſeſtoit reſolu de ne hazarder ſes forces au milieu de ſon royaume, diſant que ceſte nuee ſe deuoit encore laiſſer paſſer comme l'autre. Mais il petmeit qu'elle fut ſi bien coſtoyee & harſelee d'algarades & d'eſcarmouches, que les Anglois perdirent par icelles quaſi tout leur bagage, auec la plus-part de leurs gens, qui ſe diminuerent auſſi par meſ-aiſe & diſette de viures. Tellement qu'aucuns ont eſcrit que le reſte arriua en ſi pauure eſtat & en ſi petit nõbre à Bordeaux, que de trente mille qu'ils eſtoient au partir de Calais, les ſix mille ſeulement ſe peurent compter à Bordeaux. Ce pendant vne autre armee deſcendit en Bretagne ſous la conduitte du Comte de Sallebery, qui rompit & enfonça quelques nauires Eſpagnoles pres S. Malo, en l'iſle de Bretagne. Froiſſard, Guillaume de Nangis. 10

Les Lieutenans du Roy de France entrans par diuers endroits dedans la Gaſcõgne, conqueſterent pluſieurs places ſur les Anglois, & puis accorderent trefues au Duc de Lanclaſtre pour certain temps: afin qu'au moyen d'icelles on peuſt traicter quelque accord entre les deux royaumes. Tellement que pour ceſt effect il y eut aſ-
1374 temblee à Bruges en Flandre, où les deux Roys enuoyerẽt leurs deputez: qui ne peurent conclure qu'vn prolongement de trefues iuſques à l'an enſuyuant, à cauſe des grandes demandes que faiſoient les Anglois. Mais ce pendant qu'on pour-parloit de la paix à Bruges, le Duc de Bretagne recouura quelques places de la Duché de Bretagne, & euſt pourſuiuy ſa pointe, ſans le prolongement des trefues. Au meſme tẽps la ville & chaſteau de Coignac & S. Sauueur en Conſtantin furent rendues par compoſition aux François. 11

Et puis à l'occaſion deſdites trefues, les compagnies tant de François que d'Anglois, Gaſcons, Bretons & autres furent caſſees & congediees. Leſquels ayant touſiours accouſtumé de viure du meſtier de la guerre, ſe raſſemblerẽt ſous pluſieurs Ca-
1375 pitaines, qui les conduirent comme autre-fois dedans le pays de Lorraine: d'où ils prindrent auſſi leur briſee au pays d'Alſatie & en la Comté de Ferrette, faiſans de merueilleux rauages & degaſts de villages, pays, biens & maiſons des champs, outre les exces qu'ils faiſoient ſur les perſonnes. Qui fut cauſe que les Bernois & autres Suiſſes les voyans approcher de leurs terres, ſe meirent en poinct de les biẽ receuoir. Au moyen dequoy force leur fut de ſe deſbander & diuiſer, dont ils furent facilemẽt deffaicts en pluſieurs lieux. Naucler & autres. 12

Edovard Prince de Galles & Duc d'Aquitaine, fleut vnique de la nobleſſe Angloiſe, mourut le dixieſme iour de Iuillet, laiſſant vn fils nommé Richard: qui fut,
1376 ſuyuant la volonté du Roy d'Angleterre ſon ayeul, recogneu de tous les Princes d'Angleterre pour le plus prochain & ſucceſſeur & premier heritier de la couronne d'Angleterre. 13

Pluſieurs pourparlez de paix ſeſtoient tenuz durant les trefues, dont il ne reuint aucun effect. A cauſe dequoy quand elles furent expirees, la guerre recommença entre

ça entre les François & Anglois. Tellement que le Roy de France enuoya son armee de mer courir & rauager les ports & villes maritimes d'Angleterre, & feit en mesme instant assieger la ville d'Ardres par le Duc de Bourgongne son frere: de sorte qu'elle luy fut rendue par composition. Au moyen dequoy la licence de plus faire courses sur la France fut ostee aux Anglois de Calais. Mais d'autre-part le Duc d'Anjou
1377 & le Conneſtable allerent assieger la ville de Bergerac en la Gascongne, qui leur fut 14
rendue par composition, & faite exemple à plusieurs autres de faire le semblable. Apres qu'ils eurent deffaict en vne rencontre l'armee que le Roy d'Angleterre auoit en ces quartiers là: de laquelle Thomas Feletõ estoit le chef, qui demeura prisonnier auec beaucoup de Seigneurs de la Gascongne. Ce pendant Iuain de Galles Capitaine de quelques galeres Françoises, voulant aller assieger la ville de Mortagne sur la mer, fut mal-heureusement occis par l'vn de ses gens.

Av mesme tẽps Edouard troisiesme du nom Roy d'Angleterre, faisant ses appreſts pour passer auec vne grande armee en France, fut arresté d'vne maladie de laquelle il mourut le vingt-troisiesme iour de Iuin. Au moyen dequoy Richard, surnommé de Bordeaux, fils du feu Prince de Galles, luy succeda à la couronne, representant la personne de son pere.

Charles 4. Empereur d'Allemagne, & oncle du Roy Charles de Frãce, auec son fils Vvenceslaus vindrent en France en intention de faire la paix entre les François & les Anglois: où il fut fort magnifiquement & triumphãment receu à Paris, le 4. iour de Ianuier. Theodoric de Nien escrit, que ce fut lors que pour vn seul disner que luy feit Loys Duc d'Anjou, il luy donna la souueraineté & les droicts du royaume d'Arles, qui auoit esté sous la iurisdictiõ de l'Empire, depuis Othon le grand iusques alors. Mais nous auons mõstré cy deuãt, que l'Empereur Hẽry septiesme l'auoit ia rendue à Philippes le Bel: & l'Empereur Albert au parauãt quittee à iceluy. Neantmoins il se pourroit faire q̃ l'Empereur Charles auroit lors adiousté quelque nouuelle prouision sur ladite donatiõ. Somme qu'il n'est point de memoire qu'il ayt fait autre chose memorable
1378 en ce voyage. Car la mort de la Royne suruint, qui empescha le traictement de 15
paix qu'il auoit commencé, sinon qu'il i'en ensuyuit vne assemblee des deputez des Rois de France & d'Angleterre à Bruges ou à Gand pour le mesme effect. Lesquels se departirent encore sans rien faire, à cause du schisme qui suruint en l'Eglise, & de la guerre qui fut recõmencee au Roy de Nauarre: pource qu'il fut conuaincu d'auoir machiné la mort du Roy. Tellement que le Conneſtable eut charge d'aller auec vne armee en Normãdie saisir toutes les terres & places d'iceluy, & desmanteler toutes les forte-

Gregoire vnziesme du nom Pape, persuadé par le Iurisconsulte Balde sõ precepteur, & par deux fẽmes tenuës pour sainctes, l'vne nommee Brigide, & l'autre Catherine de Sienne, auoit dés deux ans au parauant, à sçauoir mil trois cens septante-six, laissant la ville d'Auignon, remené ia Court Papale à Rome: où il se repentoit ia fort de son entreprise (ainsi que tesmoigne Gerson en son liure *De examinatione*) preuoyant biẽ quelle suitte & trainee de maux en reuiendroit à la Chrestienté apres son trespas: quand il fut arresté de la maladie, de laquelle il mourut sur la fin du mois de Mars, & se trouua tout incontinẽt vray ce qu'il auoit predit. Pource que les Romains ne voulãs permettre que la Court Papale partist plus de leur ville, cõtraignirent par force & par violence (à ce qu'aucuns ont escrit) les Cardinaux à faire vn Pape de leur nation, qui print le nom d'Vrbain (combiẽ que Theodoric de Nien afferme qu'ils l'esleurẽt sans aucune contrainte: mais qu'ils estimoiẽt qu'il deust estre autre qu'il ne se mõstra aussi tost qu'il fut esleu.) A cause dequoy ils se separerent d'auec luy, & en allerent eslire vn autre au mois de Septembre en la ville de Fundi, qui priot le nom de Clement 7. s'appellant au parauant le Cardinal de Geneue: l'ayant choisy (comme dit le mesme aucteur, auec Nicolas Clemengis) tel qu'ils le cognoissoient. Lequel s'en vint resider auec sa Court en Auignon: où il se feit si bien croire, que les Rois de France, d'Espagne

fortereſſes qui y eſtoient. Apres laquelle execution il mena ſon armee en Bretagne, au ſecours de la ville de S. Malo, que le Duc Lanclaſtre deſcendu auec vne armee eſtoit venu aſſieger. Tellement qu'il le contraignit à ſa venue de leuer ſon camp, & ſe retirer en Angleterre. Au moyen dequoy il eut l'opportunité d'aſſieger le chaſteau d'Aulroy, qui tenoit encor pour le Duc, & ſe le faire rendre par compoſition. De façon que tout fut lors rédu en l'obeïſſance du Roy Charles en Bretagne, excepté certaines autres places de petite importance.

Av meſme temps le Roy Charles eut cinq puiſſantes armees en diuers lieux contre les Anglois, afin qu'on entendiſt qu'il eſtoit mieux entendu aux affaires que ſes gendarmes ne ſes Capitaines.

Vn courrier du Roy de France allant en Eſcoſſe fut arreſté en Flandre par le Comte: qui fut cauſe que le Roy conceut vne deffiance de luy. Ioinct qu'il retenoit le Duc de Bretagne auec luy: lequel à ceſte occaſion ſe retira en Angleterre. Mais les Flamans vindrent biẽ toſt
1379 apres à luy tailler de l'autre beſongne, qui fut commẽcée par ceux de Bruges, qui voulurent deſtourner le cours de la riuiere du Lis, pour le faire paſſer par leur ville: dont ceux de Gand, à qui la choſe importoit, ſe meurẽt en telle maniere contre leur Comte (qui ſembloit plus fauoriſer aux autres) qu'ils ne ſe cõtenterent pas ſeulement d'auoir maſſacré ſon Bailly, & aucuns autres de ſes officiers, mais auſſi ſe meirent en armes & l'allerent luy-meſme aſſieger dedans le chaſteau de Terremunde (apres qu'il en fut parti) & puis allerent deuant Andenarde: où le Duc de Bourgongne les vint faire leuer & retirer par façon de paix, qui dura bien peu. Enuirõ lequel temps auſſi les Anglois & Nauarrois de la garniſon de Cherbourg en Normandie pour le Roy de Nauarre, rencontrerent aux champs vne trouppe de François qu'ils deffirent. Le Roy Charles feit auſſi faire de rechef le proces au Duc de Bretagne, & declarer par meſme moyẽ priué du droit qu'il auoit en ſa Duché. Auctеurs precedens.

gne, d'Eſcoſſe & de Naples, prindrẽt ſon party, demeurant le reſte d'Italie ſous la recognoiſſance du Pape Vrbain: auquel les Anglois & le Cõte de Flãdre & Duc de Bretagne ſe ioignirẽt. Ce qui fut l'origine & commencement d'vn horrible & mal-heureux ſchiſme en l'Egliſe, qui dura de quarante à cinquante ans: duquel nous nous reſeruons de parler plus amplement aillieurs. Mais auant que Clement fuſt parti d'Italie, il feit venir deux Capitaines de France, vn nommé Monzora ſon neueu, l'autre Siluеſtre, qui eſtoit Breton, auec bon nombre de gendarmerie, pour ſe ſaiſir des terres de l'Egliſe. Ce que toutesfois il ne peut faire, ains furent ſes gens deffaicts par ceux de ſon ennemy, & luy contrainct d'abandonner l'Italie, où il faiſoit mauuais pour luy, amenant la Royne Ieanne de Naples en Auignon: où ſe voyãt ſans enfans & ſans ſupport, adopta pour fils Loys Duc d'Anjou frere du Roy Charles, luy faiſant donation du royaume de Naples & de Sicile apres ſa mort, par
16 l'auctorité & conſentement dudit Clemẽt. Qui fut le premier commencemẽt des raiſons qu'a touſiours pretendu depuis la maiſon d'Anjou au royaume de Naples. Là où la Royne ſ'en retourna incontinent apres que tout celà fut arreſté.

Charles VI. du nom, Roy LII.

CHARLES VI fut cauſe que le Comte de Boucquingham dernier fils du feu Roy Edouard, vint à la requeſte d'iceluy deſcendre auec vne grande armee à Calais: d'où il trauerſa toute la France iuſques en Bretagne, ſans que le Roy Charles vouluſt permettre qu'on le combatiſt, ſinon à la maniere des deux autres armees qui eſtoient cy deuant paſſees; eſtimant le plus certain de leur laiſſer faire leur chemin, ſans pouuoir faire plus de mal, que de la combattre auec danger. Tellement que la fin de ceſte entrepriſe fut, qu'il alla aſſieger la ville de Nantes: qui fut ſi brauement defendue par les

les François,qu'elle les accula l'espace de deux ans: au bout desquels ils furent encores contrainrs de la laisser sans auoir rien fait. Ce pendant les communes du Languedoc,pource que les compagnies leurs faisoient la guerre, demãderent secours au Roy Charles:qui leur enuoya le Connestable pour les defendre. Lequel en y allant, assiegea vn chasteau nommé Rançon en Auuergne:où la maladie le surprint, de laquelle il mourut le treiziesme iour de Iuillet, laissant vn regret inestimable de soy à toute la France,mesmement au Roy Charles,pour les bons & loyaux seruices qu'il auoit receu de luy: lequel aussi ne la feit gueres longue apres luy. Car ayant veu passer l'armee des Anglois tout au trauers de son royaume,la maladie le vint arrester,de laquelle il expira le seiziesme iour de Septembre, ayant regné seize ans, & quelque
1380 peu plus de cinq mois,luy demeurant deux fils,Charles & Loys, qui fut Duc d'Orleãs,le plus aagé desquels,qui estoit Charles,ne pouuoit lors auoir plus de quatorze 17
ans. A cause dequoy il y eut quelque differẽt entre ses trois oncles, tãt pour la tutelle d'iceluy & gouuernement du Royaume,que pour son couronnement. Mais il fut en fin arresté par les trois Estats,Que le ieune Roy,suyuant la loy de son pere, seroit incontinent sacré,Que les affaires,que de la paix que de la guerre, seroient maniees & reiglees en son nom, Qu'il signeroit toutes depesches de sa main, Que les Dues de Bourgongne & de Bourbon ses oncles paternel & maternel auroient le soin de la nourriture & instruction des deux ieunes Princes, Et que le Duc d'Anjou le plus aisné des oncles seroit dit & appellé Regent,& qu'il presideroit au conseil. Au moyen dequoy la garde des tresors & finances que le feu Roy auoit laissees luy demeura, qui montoient (comme on a escrit)à dix-huict millions, lesquels il conuertit en ses propres vsages,mesmement au voyage qu'il feit à Naples. Ce pendant le couronnement du ieune Roy se feit le premier iour de Nouembre, auquel Philippes Duc de Bourgongne,comme premier Pair de Frãce,ne voulut pas permettre que Lovs Duc d'Anjou son frere aisné le precedast. Oliuier du Clisson estoit ia lors Connestable de France au lieu du Guesclin,qui sembloit meriter(apres luy)ceste charge deuant tous les autres.Finalement on fait compte que le regne de Charles sixiesme, qui fut surnommé le bien-aymé,a duré iusques à son trespas quarante-deux ans vn mois cinq iours.

En ces entre-faictes les Gantois retomberent en leur felonnie,par quelque faute qu'ils feirent de rechef contre leur Comte,pendant qu'il estoit en France, dont il se voulut ressentir. Tellemẽt qu'il ineira les gentils-hommes à leur faire la guerre:mais le faix en reuint sur luy, d'autant que les villes & places qui tenoient pour luy en patirent. Nonobstant qu'il eut bien sa reuenge d'eux en beaucoup de rencontres:si est-ce en fin qu'ayant voulu assieger la ville de Gand, y perdit son temps,estant contraint de retirer son camp sans auoir rien fait. Froissard, vieille Chronique de Flandre, auec les Annales Françoises de frere Guillaume de Nangis,qui finissent en ceste endroit,selon l'exemplaire escrit à la main que i'ay deuers moy. Mais sa Chronique Latine finit long temps au parauant.

Les Anglois ayans failli de reprendre la cité de Nantes,donnerent permission au Duc de Bretagne,de refaire sa paix auec le Roy de France en telle maniere qu'il pourroit:comme il feit par l'interceſſion de ses amis, en faisant de rechef hõmage de sa Duché, auec promesse de fidelité à tousiours.Ce pendant les Gantois apres auoit fait quelques pertes assez memorables de leurs gens cõtre leur Comte, prindrent pour leur Capitaine general Philippes fils de feu Iaques Arteuelle ou Harteuelde(qui auoit esté iadis

Le Pape Vrbain se voulant vẽger de la Royne Ieãne de Naples,qui tenoit le parti de sõ aduersaire, auoit dõné cy deuãt son royaume à Charles de Durazzo, neueu du Roy de Hõgrie,qui estoit de la race des Rois de Naples:lequel ayãt impetré vne armee de sõ oncle,la mena en Italie, où il reduisit le royaume de Naples entre ses mains, duql il se feit couronner par Vrbain. Et estant la Royne Ieanne tombee entre ses mains, il la feit l'annee ensuyuant estrangler, comme elle auoit fait son feu mary.

dis leur Capitaine au temps de Philippes de Valois) sous la conduite duquel ils s'en allerent en nombre de cinq ou six mille donner vne algarade à leur Comte, iusques deuant la ville de Bruges de telle furie, qu'ils se meirent pesle-mesle dedans la ville, dõt ils en demeurerẽt maistres. Qui fut cause que beaucoup d'autres villes, qui ne s'estoient encores esbranlees, se declarerent auec eux. A l'exemple aussi desquels le peu-
1381 ple de Paris & de Rouan se mutina, pour les grandes tailles & impostz qu'on leuoit, 1
& qu'on vouloit encor leuer sur eux. Tellemẽt que le populaire de Paris pilla & saccagea plusieurs maisons des plus riches, & massacra tout autant de Iuifs qui peurent romber entre leurs mains, sans perdonner aux femmes ny aux petis enfans. Dont il faillut enuoyer le seigneur de Coucy pour l'appaiser: mais le Roy s'en alla en personne à Rouan. Auctеurs precedens.

D'AVTRE part aussi toutes les Eglises de France ne se trouuoiẽt pas moins greuees que le populaire, à l'occasion du schisme qui estoit en l'Eglise, d'impositiõs, d'annates, decimes, de graces expectatiues & autres: aussi que les Cardinaux qui estoient trente-six, sans les autres courtisans d'Auignon, soustenuz & viuans principalement dudit royaume, occupoient & reseruoient à eux tous les benefices, prelatures & dignitez Ecclesiastiques. D'autre-part le Pape faisoit de grandes leuees tant pour les vaquans que des decimes & arrerages, qu'il demandoit à ceux qui auoient tenu les benefices. Dauantage vsoit de reseruations & graces expectatiues. Tellement que ny Clers ny aucuns estudians en l'Vniuersité, ny autres gens de bien ne pouuoient obtenir vn seul benefice: dont toute l'Vniuersité fut merueilleusement mutinee. Et pource que le Duc d'Anjou s'en voulut mesler, le Recteur d'icelle s'enfuyt vers le Pape Vrbain. De pœur dequoy le Pape Clemẽt feit tout ce qu'il peut pour la rappaiser. Annales de France, Mer des histoires.

LE Comte de Flandre se trouua si mal-mené de ses subiects, que n'ayant plus de lieu en tout son pays delà la riuiere du Lis, où il fust obei, fut contrainct d'auoir recours (par le moyen du Duc de Bourgongne) au Roy: qui se delibera (nonobstant sa ieunesse) de l'aller secourir en personne. Tellement qu'apres auoir fait mandement de ses gens, il se trouua accompagné d'vne aussi belle armee qu'on eust point veuë de long temps en Flandre, au commencement du mois de Nouembre, y estant entré contre tout espoir (à cause de la saison, qui rend ceste contree là quasi inaccessible en tel temps) par la vaillance d'aucuns gentils-hommes François, qui d'vne hardiesse heroïque trouuerent (au hazard de leur vie) le lieu par où toute l'armee passa la riuiere: ayans desconfit vne trouppe de six mille Flamans qui le gardoient: encor qu'ils ne fussent que six cens lances en tout, & que ce fust le passage dont les ennemis se doutoient le moins. Lesquels toutesfois semblerent faire si peu de cas de ceste
1382 premiere bastonnade, qu'ils ne laisserent pourtant de se venir presenter auec leur 2
grande flotte (qui pouuoit estre de quarante mille combatans) deuant l'ost de France pour le combattre. De façon qu'ils eurent bataille aupres d'vne petite ville nommee Rosebecque. La vieille Chronique de Flandre dit que ce fut le quatorzieſme iour de Nouembre, Froissard le vingt-septiesme. Mais tant y a que les Flamans y furent si lourdement traictez, qu'ils payerent l'amende de leur temerité, par la perte qu'ils feirent de vingt ou trente mille de leurs hommes, qui demeurerent sur le champ, auec leur Arteuelle: le corps duquel estant trouué, fut pendu. Au moyen dequoy la plus-part des villes rebelles se remeirent en l'obeissance de leur Comte. Mais les Gantois furent encores si obstinez, qu'ils ne voulurent venir à aucune raison: ioinct que la saison estoit lors si contraire, qu'on n'eut moyen de les contraindre. Qui feit que le Roy remena son armee en France. Auctеurs precedens.

LES Parisiens en l'absence du Roy s'estoient de rechef mutinez en telle sorte, qu'ils auoient prins les maillets pour signe de leur faction (qui les feirent surnommer

LOYS Duc d'Anjou se portant pour heritier de la feuë Royne de Naples, s'estoit fait couronner Roy de Naples dés l'annee precedente en la ville d'Auignõ, & sous

nommer Maillotins: & à leur exéple, mis auec la plus-part des autres villes de France en branſle de faire le ſemblable. Qui fut cauſe que le Roy à ſon retour de France les vint veoir auec ſon armee, qui leur abbaiſſa ſi bien leur caquet, qu'il feit trẽcher la teſte à trois cens des plus coulpables de la ſedition, & chaſtia d'autres par banniſſement ou priuation d'Eſtats & de biens: caſſa ſemblablemẽt l'Eſtat de Preuoſt des marchans & des Eſcheuins: oſtant quant & quant à la ville tous ſes deniers communs. Ce pendant pource que les Gantois n'auoient peu faire leur accord auec le Roy de France, ainſi qu'ils euſſent voulu, ils

& ſous ce tiltre eſtoit paſſé en Italie auec vne armee de trente ou cinquante mille hommes de guerre, qu'il feit entrer dedans le royaume de Naples par l'Abouzzo ſi auant, qu'il arreſta ſon ſeiour à Barlette, d'où il mena vne forte guerre au Roy Charles, qui auoit à ſon ſeruice la Capitaine Iean Ancuth Anglois, & le Comte Alberic de Barbiano. Pandolfo Collinutio, Froiſſard, Blondus.

1383 ſallierent du Roy d'Angleterre, qui feit aller à leur ſecours l'armee que le Pape Vrbain auoit fait leuer par ſes Bulles, pour faire la guerre aux Clementins ſes aduerſaires. Tellement que ſous ce tiltre elle deſcendit en Flandre ſous la conduite de l'Eueſque de Normandie: où elle conqueſta le port de Graueſines, auec les villes maritimes iuſques à l'Eſcluſe, & vint encore rencontrer l'armee du Comte, qui eſtoit de douze mille Flamans, de telle animoſité, qu'ils la meirent honteuſement en routte le quinzieſme iour de May. Au moyen dequoy elle ſe vint ioindre auec les Gantois, qui les menerent aſſieger la ville d'Ipre: qui fut ſi brauement defendue, que force leur fut (apres pluſieurs aſſaults & grãde perte de gens) de l'abandonner. Ioinct qu'ils ne ſoſerent hazarder d'attendre le Roy de France, qui reuint auec vne ſi puiſſante armee en Flandre, que ce ne fut pas meſme leur plus court d'entreprendre de defendre & retenir les villes qu'ils auoient priſes contre luy. Ainſi ſen alla ceſte belle leuee de boucliers d'Vrbaniſtes en fumee. Aucteurs precedens. 3

Loys, dict de Marle, Comte de Flandre, apres auoir veu les Anglois chaſſez de ſon pays, & comme on parlementoit pour l'accorder auec les Gantois & Anglois, mourut, ſelon Froiſſard, le 23. iour de Ianuier de ceſte annee. Combiẽ que la vieille Chronique de Flandre dit, que ce fut au mois de Nouẽbre de l'an precedẽt: laquelle auſſi finit en ceſt endroit: & ſemble que l'aucteur d'icelle viuoit au meſme temps. Mais tant y a que par

1384 ſon treſpas madame Marguerite ſa fille vnique, qui eſtoit eſpouſe de Philippes dict le Hardy duc de Bourgõgne, fut paiſiblemẽt receuë Comteſſe de Flandre, & ſon mary Comte, en laquelle façon les Comtez de Flandre, d'Artois, de Bourgongne & la Duché de Bourgongne furent deſlors vnies en eux. Les treſues ce pendant qui faccorderent entre les Frãçois, Anglois & Gantois tindrent la Frãce toute ceſte annee en paix.

Par

Loys Duc d'Anjou commençoit de bien faire ſes affaires au royaume de Naples, quand vne maladie le vint arreſter, dont il mourut le 21. de Septembre deuãt la ville de Barlette, qu'il tenoit aſſiegee, laiſſant ſon entrepriſe imparfaicte. A cauſe dequoy ſes gens ſen reuindrent en France ſains & ſauues par petites trouppes, comme teſmoignẽt Froiſſard, & l'aucteur de la vieille Chronique de Flandre, qui viuoient lors, & parlerent à ceux qui furẽt de retour. Ce qui eſt auſſi 4 vnanimement confermé par toutes les autres hiſtoires de France, enſemble par Blondus, Platine & Sabellic. Neãtmoins Pandolfo Collinutio en haine de la nation Françoiſe a oſé impudemment eſcrire, que Loys ſeſtant retiré à Bari, fut forcé de venir, à la bataille auec Alberi de Barbiano Lieutenant de l'armee du Roy Charles, où il fut honteuſement deconfit & tellement blecé, qu'il en mourut en apres à Biſeglij: veu que les precedens afferment encore expreſſemẽt, que Charles

PAR l'entremise de la Duché de Brabant, les mariages des fils & fille d'Aubert Comte de Henault, auec les fils & fille du Duc de Bourgongne, se feit & consomma ceste annee, au grand despit des Anglois. Auquel temps les trefues que les François auoient auec eux & les Gantois, expirerent. Tellement que la guerre recõmença en France & en Flandre: où l'vn des Capitaines des Gantois deffeit les François de la garnison d'Ardembourg. Mais de la part de Frãce, Ieã de Vienne Admiral fut enuoyé auec vne armee de mer en Escosse, pour dõner des affaires aux Anglois: où il eut plus d'affaire de se comporter auec les Escossois (qui ne voyoient pas volontiers tãt de François en leur pays) qu'à guerroier les Anglois. Qui fut cause de le faire retourner deuant qu'auoir fait aucun exploict memorable sur eux, sinõ qu'il eut

1385

la faculté d'espier quelles pouuoient estre les forces d'Angleterre: dont il en feit tel rapport à son retour, qu'il donna enuie au Roy de faire quelque entreprise dessus, en l'intention mesme de laquelle furent faits les equipages & appareils d'vne grãde armee de mer à l'Escluse, qui meirent toute l'Angleterre en vne merueilleuse crainte. Mais le Duc de Berry feit tant par ses remonstrances, au moyen de sa grande auctorité & de la grande opinion que tout le monde auoit de luy, que l'entreprise que le Roy faisoit d'aller en personne en ce voyage fut rompuë.

CE pendant le Roy Charles, apres auoir espousé la fille d'vn des Ducs de Bauieres, se trouua au mois d'Aoust en Flandre au secours du Duc de Bourgongne son oncle auec vne armee: où il reprint la ville de Dan, que les Gantois auoiẽt gaignee au parauant: & apres auoir destruit & gasté le pays de l'ennemy, s'en retourna en France, ayant donné occasion aux Gantois de si bien penser à leur faict, qu'aucũs d'eux s'entremirent de faire la paix auec le Duc de Bourgongne: & la voulant amener à chef, s'emparerent de leur ville au nom d'iceluy contre le Gouuerneur, que le Roy d'Angleterre leur auoit donné & ses adherens. A cause dequoy trefues furent bien tost apres prises, paix accordee, & lettres depeschees sur icelle, le 18. iour de Decembre, 7. ans apres que ceste guerre eut esté commencee: par laquelle on estime que plus de deux cens mille hommes moururent. Froissard.

AV mesme temps grand nombre de François allerent au secours du Roy de Castille, qui faisoit la guerre au Roy de Portugal, & auoit assiegé la ville de Lisbonne. Au depart duquel siege il vint donner bataille aux Portugais, pres de l'Eglise de Iuberets, en laquelle il permeit aux François de faire la pointe: mais quand ils furent en la meslee, les Espagnols qui leur portoient enuie, ne les voulurẽt iuyure. Au moyẽ dequoy ils furent tous desconfits & tuez, dont il ne print pas mieux aux Castilliens: car quand ils voulurent aller apres eux au combat, ils furent eux-mesmes deffaits & mis en route. Ce q̃ Froissard tesmoigne estre aduenu ceste annee le 15. iour d'Aoust. Auquel ie croy plus volontiers en cecy, qu'à Pierre Messie, qui en ses diuerses leçons l'attribuë à l'an 1383. Ioinct que nous auõs d'autres tesmoignages, & qu'Alfonse Cartagena, & autres Espagnols en conuiennent.

LE Duc de Bretagne ayant enuie de gratifier aux Anglois ses anciens amis, & par mesme moyen se venger de Messire Oliuier du Clison Connestable de Charles n'osa onques hazarder ses forces contre luy. Somme qu'Enguerrand, seigneur de Coucy (lequel Blondus & Sabellic appellent simplement l'Angeuin) qui estoit venu au secours du Duc Loys auec douze mille cheuaux, & ne s'estoit encor ioinct à luy: ayant aduertissement de son trespas, vẽdit aux Florentins le chasteau d'Arrezzo, qu'il auoit prins en la Toscane, & se retira en Frãce. Au reste de Loys demeurerent deux fils Loys & Charles, qui luy succederent en ses droits & tiltres, nommément au Cõté de Prouence & Duché d'Anjou: desquels leur mere se meit en possessiõ pour eux, leur faisans porter le tiltre du Royaume de Naples, auec leurs autres qualitez.

LE Duc de Lanclastre à l'instance du Roy de Portugal, passa ceste annee auec vne grande armee en Espagne, pour conquester le Royaume de Castille, qu'il pre-

de Frãce, qui depuis peu de temps auoit racheté des prisons d'Angleterre Icã de Bretagne, fils du feu Cõte de Blois (qui
1386 y auoit tousiours esté detenu depuis la iournee d'Arien) & iceluy marié à sa fille, l'inuita de le venir visiter : & le retint perfidement prisonnier, & ne le voulut laisser, ne pour instance ne commandement du Roy, qu'il n'eust receu vn gros argent de luy, auec quelques places, que le Roy luy feit rendre puis apres par force. Ce pendant sa detention fut cause de la rupture totale de l'entrepriſe du voyage d'Angleterre, pource qu'il en deuoit auoir la conduite : ce qui deliura l'Angleterre d'vne grande crainte. Froissard.

Gvillavme de Iuilliers Duc de Gueldres, ayant quelque querelle cõtre la Duchesse de Brabant, pour aucũs chasteaux qu'il disoit luy estre detenuz par elle, & cognoissãt qu'elle estoit supportee du Duc de Bourgongne, passa en Angleterre vers le roy Richard : auec lequel il feit de grandes alliances, & telles qu'il
1387 deuint son vassal de foy & d'hommage, par promesse que le Roy d'Angleterre luy feir, de luy porter ayde & secours si bon, qu'il ne receuroit honte ny dommage quand il voudroit poursuiure par armes son droit contre la Duchesse de Brabant. Tellement que sous ceste confiance, ou comme s'il eust ja conquesté la Toison d'or, il enuoya deffier le roy d'vne façon superbe & outrecuidãce grande, qui reuint à sa honte & cõfusiõ : pource que le Roy Charles le print tellement à cœur, qu'il se resolut, sans en pouuoir estre desmeu, de luy aller faire la guerre l'annee ensuyuãt, iusques sur son fumier. De sorte que nonobstant que quelques Gascons & Bearnois eussent prins d'emblee le chasteau de Mont-ferrãd en Auuergne, & que l'armee de mer eust couru & radé toute la coste de Frãce iusques en Angleterre : pour celà il ne se laissa retarder de partir auec l'armee qu'il auoit as-
1388 semblee, pour aller iusques au pays de Gueldres. Mais quand il fut paruenu en Iulliers, son ennemy se trouua tellement estonné pour se voir trompé de ses presomptions, & pour n'auoir les reins forts à soustenir vne telle puissance, qu'il se laissa facilement conseiller par son pere & par l'Archeuesque de Colongne, d'aller amender par humilité & recognoissance de sa faute, l'outrage qu'il auoit faite par ses dessiãces. Qui fut cause de faire reuenir l'armee en France : où estant le Roy de retour, fut mis hors de la tutelle de ses oncles, par le consentement & aduis des Estats & gens du conseil de France : qui conclurent, que consideré l'aage, le sens, & la discretion d'iceluy, il pouuoit & deuoit gouuerner luy-mesme son royaume. Froissard.

pretẽdoit luy appartenir de par sa fẽme. Qui fut cause aussi de faire aller grand nombre de François au secours du Roy de Castille. Lequel toutesfois en demãda encore vne autre plus grand nombre au Roy Charles : pource qu'il esperoit estre mieux serui d'eux que des siens. Car à ce qu'on voit par Froissard & par les histoires de ce temps, les Espagnols n'estoient point si vaillans à la guerre qu'ils ont esté depuis, ny accõparables au faict des armes aux François ny aux Anglois. Lesquels ce pendant aborderẽt au pays de Galice, où ils prindrent par composition la ville de S. Iaques & plusieurs autres. 6

Charles Roy de Nauarre, fleau de la France sa patrie, mourut d'vne fort estrange façon, & digne de sa vie : car il se brusla luy-mesme, sans y pouuoir dõner ordre : laissãt vn fils nommé Charles, qui luy succeda en son royaume.

Ce pendant combien que le Duc de Lanclastre eust fait plusieurs nouuelles conquestes au pays de Galice & de Ca-7 stille : si est-ce qu'en peu de temps ses affaires commencerent à prẽdre vn mauuais train, à cause de la chaleur du pays intolerable à ses gẽs : qui les meit en telle mal-aise, que le Roy de Castille vsant du cõseil de quelques Capitaines Frãçois, ne se voulut aduenturer, que premieremẽt le grãd secours qu'on luy enuoyoit de France, sous la conduite du Duc de Bourbon, ne fust venu. Ce qui succeda si bié, qu'il obtint la victoire sãs coup frapper : pource que la mortalité se meit si à bõ escient dedãs le cãp des Anglois, que force fut au Duc de Lanclastre de rõpre son camp, & renuoyer ses gẽs en Angleterre. Tellement que le Duc de Bourbõ arriua auec ses troupes en Espagne, quãd on n'y eut plus q̃ faire de luy. Froissard.

8

Ceste

CESTE annee furent trefues prinſes & accordees à durer fermement trois ans par mer & par terre, entre les deux Royaumes de France & d'Angleterre, & entre tous leurs adherens, conioincts & alliez, ſans aucune diſſimulation ou autre mal-engin. Durant lequel temps la Royne feit ſon entree en grande magnificence à Paris.
1489 & puis le Roy par l'induction de ſes mignons, qui eſtoient le Conneſtable du Cliſſon, Iean le Mercier Normand grand Maiſtre, & Pierre de la Riuiere, ſe diſpoſa d'aller viſiter les marches loingtaines de ſon Royaume: tellement qu'il paſſa par la Bourgongne, & alla ſaluër le Pape Clement en Auignon: où il fut cauſe de faire couronner par iceluy Roy de Naples Loys le Ieune Duc d'Anjou ſon couſin, le 26. iour d'Octobre. Froiſſard, hiſt. de France, Onufrius.

ET puis eſtant arriué au Languedoc, print congé de ſes oncles de Berry & de Bourgongne à leur grand meſcontentement, ne voulant eſtre accõpagné d'eux à paracheuer ſon voyage. Pendant lequel temps aucuns Cheualiers François ſouſtindrent quelques iouſtes à leur hõneur par l'eſpace de trente iours, contre pluſieurs Cheualiers & Eſcuyers Anglois ſur les marches de Calais. Et lors auſſi fut enuoyee vne belle armee en Afrique contre les Maures, ſous la conduicte du Duc de Bourbon, à la requeſte & inſtance des Geneuois: en laquelle auſſi ſe vindrent ioindre grand nombre d'Anglois. Mais la fin du voyage fut, qu'apres auoir donné quelques eſcarmouches aux Maures, & aſſiegé la ville nommee Afrique à temps perdu, n'y ayant donné qu'vn aſſault, furent contrains de leuer leur ſiege, tant pour la ſuruenuë de l'hyuer, que pour autres cauſes: meſmement pour vn ſoupçon des Geneuois, & ſe partir de la Barbarie ſur le ſoixante-vneiſme iour de leur arriuee. On eſtime toutesfois qu'ils receurent grande ſomme de deniers pour les faire retirer auec promeſſe, que les Maures ſe contiendroient d'oreſnauant, & rendroient tous les priſonniers Chreſtiens qu'ils auoient entre leurs mains. Froiſſard, du Tillet.
1390

CHARLES de Durazzo Roy de Naples, ayant eſté cy deuant occis en Hongrie, auoit laiſſé vn fils nommé par noz anciens hiſtoriens Lancelot, & par les autres Ladiſlas, qui fut ceſte annee comme ſucceſſeur d'iceluy, couronné Roy de Naples par le Pape Boniface ſucceſſeur d'Vrbain. Neantmoins toutesfois Loys ſecond Duc d'Anjou ne laiſſa de ſe tranſporter bien toſt apres par mer (accompagné de grand nombre de vaiſſeaux à Naples, où il fut receu des citoyens qui tenoient pour luy en grande magnificence. Mais apres qu'il eut mis 10
vne grande garniſon ès forteresſes d'icelle, il ſen retourna en Prouence. Au moyen dequoy Ladiſlas enuoya vne armee ſous la conduite d'Alberic de Barbiano contre Naples: qui la preſſa de ſi pres, qu'il la feit quitter le parti de l'Angeuin, pour la faire ranger ſous l'obeïſſance de ſon maiſtre. Qui fut cauſe que le reſte du Royaume feit le ſemblable en peu de temps. Pandolfo Collinutio.

LE Roy Charles fut tellement eſmeu du deſordre qu'il voyoit en l'Egliſe, à cauſe du ſchiſme qui y eſtoit, qu'il fut en deliberation de paſſer auec vne armee en Italie, pour aller remettre l'Egliſe en vnion. Mais ambaſſadeurs luy vindrent d'Angleterre ſur pourparler de paix finale entre le Roy d'Angleterre & luy. Lequel
1391 toutesfois fut delayé, pour les difficultez que mettoit le Duc de Lanclaſtre: nonobſtant que l'entreprinſe de Rome en fuſt rompue. Ioinct que pluſieurs differens ſuruindrent auec le Duc de Bretagne, à cauſe de meſſire Pierre de Craon chaſſé de France, qui ſeſtoit retiré vers luy. Auquel temps auſſi Philippes Duc d'Orleans Prince du ſang mourut ſans enfans. A cauſe dequoy ſa Duché reuint à la couronne, qui fut donnee l'annee enſuyuant pour appẽnage à monſieur Loys frere du Roy, en quittãt la Duché de Touraine, dont il eſtoit au parauant appellé Duc. 11

FINA-

FINALEMENT appoinctement se feit à Tours entre le Roy & le Duc de Bretagne, en telle façon, que le mariage du fils aisné du Duc fut accordé auec l'vne des filles de France, & d'vn des fils aussi de Iean de Blois auec la fille dudict Duc. Lequel toutesfois rentra bien tost apres en plus mauuais mesnage auecques le Roy, qu'il n'auoit point encore esté: pource qu'il retira Pierre de Craon, ayant blessé le Connestable de Cliſſon par trahiſon, ſi dangereuſement qu'il le penſoit auoir laiſſé mort. Et estant sommé de le rendre, feit vne reſponſe qui meit le Roy en vne plus grande indignation qu'il n'estoit. Tellement qu'il fobſtina d'aller auecques vne grande armee chercher le Duc iuſques au milieu de ſon pays, pour prendre vengeance de l'iniure faite à ſon Conneſtable. Mais au partir du Mans, vn homme incogneu ſe preſenta deuant luy, ſeſcriant qu'il eſtoit trahy. Ce qui a-
1392 cheua de luy troubler tellement le cerueau (qu'il auoit ja tout eſchauffé de colere, 12
& de la grande chaleur du temps qu'il faiſoit lors) qu'il en tomba en alteration d'entendement. Qui fut cauſe non ſeulement de rompre ce voyage, mais auſſi de faire porter le Roy à Paris: où les Eſtats de France aſſemblez, ordonnerent que le gouuernement du Royaume fuſt remis entre les mains des Ducs de Berry & de Bourgongne. Leſquels ayans de long temps la dent ſur le Conneſtable (pource qu'il auoit trop gouuerné le Roy par cy deuant à ſon plaiſir) le feirent par arreſt de la Court de Parlement bannir du Royaume, & priuer de la dignité de Conneſtable, de laquelle ils pourueurent (apres qu'elle eut eſté refuſee par le ſeigneur de Coucy) Philippes d'Artois Comte d'Eu, qui l'accepta, auec la fille du Duc de Berry en mariage.

CE pendant vn Medecin de Laon, nommé Guillaume de Harſeli, fut amené au Roy: ſur lequel il feit vne ſi galante eſpreuue de ſon ſçauoir, qu'il le remeit (contre
1393 l'eſpoir de tous les autres) en ſanté, qui dura quelque temps. Durant lequel treſues 13
ſe prolongerent entre les Royaumes de France & d'Angleterre & leurs alliez, iuſques à vn an: d'autant que les deputez aſſemblez pour traicter de la paix finale, ne peurent tomber d'accord, non-plus que quand ils furent raſſemblez l'annee d'apres pour la meſme negotiation. A cauſe dequoy ils conclurent encores d'autres treſues outre les precedentes, pour durer iuſques à quatre ans apres, ſur forme de paix. Auquel temps auſſi le Roy recidiua pluſieurs fois en ſa maladie, tellement qu'elle ſe feit periodique. Froiſſard.

LORS pource qu'il couroit vne opinion, que ceſte infirmité luy eſtoit aduenuë comme par vn iugement de Dieu, à cauſe du ſchiſme qu'il laiſſoit durer en l'Egliſe, & que le Pape Clement d'Auignon vint à mourir au mois de Septembre de l'annee precedente, ne luy, ne l'Vniuerſité de Paris ne voulurent approuuer ny recongnoiſtre pour Pape le ſucceſſeur d'iceluy (qui ſe nomma Benoiſt quinzieſme, ayant au parauant eſté appellé le Cardinal de la Lune, qui eſtoit natif de Cathelongne) deuant qu'on euſt traicté les moyens de reduire l'Egliſe en vnion. Leſquels l'Vniuerſité de Paris declara eſtre, ſi on faiſoit quitter aux deux Papes & à leurs Cardi-
naux leurs papautez & cardinautez, & puis prendre par choix au lieu d'eux certain
1394 nombre de Clercs cogneuz de bonne doctrine & conſcience de tous les Royaumes 14
de la Chreſtienté, pour faire nouuelle election, & remettre l'Egliſe en concorde, ſans fauoriſer l'vn plus que l'autre. De ſorte qu'on en eſcriuit deſlors à tous les autres Monarques & Princes Chreſtiés, pour les exhorter à prendre ceſte occaſion en main. Ce pendant le Roy pouruoyoit luy-meſme ſes gens en benefices, quand quelqu'vn venoit à vaquer, ſans en parler au Pape. Auquel fut en fin permis de ſe tenir en ſon election, iuſques à ce qu'il ſeroit requis de ſe depoſer pour la reconciliation de l'Egliſe, & que ſon aduerſaire ſe ſeroit ſoubmis à faire le ſemblable, dequoy il ne voulut onques manger. Theodoric à Nien, Froiſſard.

LE Duc

Le Duc de Bretagne ayant commencé de faire des faſcheries en ſon pays au Conneſtable de Cliſſon, le trouua ſi bien ſur ſes defenſes, qu'il ne le peut amener au poinct qu'il deſiroit. Tellement que comme il ſe laſſa luy-meſme de luy faire la guerre: auſſi luy print il enuie de le faire ſon amy. De ſorte qu'ils ſe meirent en fin d'accord au contentement d'eux & de leurs ſubiects. Mais ce qui ſemble auoir plus induit le Duc à ceſte reconciliation, eſt qu'il ſe deffioit du ſupport d'Angleterre, voyant que le Roy Richard cherchoit tous moyens de ſ'accorder & allier auec le Roy de France, contre l'aduis de ſes oncles & de ſon conſeil, qui ne demandoient que la guerre auecques les François. Tellement qu'il enuoya ceſte annee mil trois cens nonante-cinq demander par ſes ambaſſadeurs, madame Yſabel fille aiſnee du Roy Charles en mariage: lequel fut accordé par procureur, & puis l'annee enſuyuant conſommé, ſ'eſtant luy-meſme tranſporté deçà la mer pour l'eſpouſer en perſone. Où elle luy fut liuree par ſon pere entre les villes d'Ardres & de Guynes, apres qu'ils ſe furent accordez trefues tant pour eux que pour leurs alliez, iuſques à trente ans: ſuyuant les conditions deſquelles les villes & places de Cherbourg en Normandie & Breſt en Bretagne furent rendues au Roy Charles par les Anglois. Froiſſard.

1395

1396

D'avtant que l'Egliſe Chreſtienne ſe ruinoit & conſommoit ſoy-meſme par ſes diſſenſions inteſtines du coſté d'Occident, d'autant auſſi la natiõ Turque (qui dominoit ja lors quaſi ſur toute l'Aſie) ſ'aggrandiſſoit ſur icelle de la part d'Orient: où le Soudan Palazet nommé par Froiſſard Lamorabaquin, par autres Bazan, Empereur des Turcs, apres auoir reduit en ſon obeïſſance les païs de Thrace, de Macedone & de Theſſalie, enſemble auſſi beaucoup de la Myſie & Bulgarie, voulut encor aller mordre ſur la Hongrie. Qui fut cauſe que Sigiſmond (qui en eſtoit Roy) ſe confiant en l'amitié & alliance que le feu Empereur Charles quatrieſme ſon pere auoit eu auec les François, enuoya demander ſecours au Roy Charles. Qui y feit aller vne fort belle compagnie de gens de guerre de ſon royaume, ſous la conduite de Ieã Cõte de Neuers fils aiſné du Duc de Bourgõgne, du Cõneſtable de Frãce, & du ſeigneur de Coucy, accompagnez d'vne partie des plus nobles & braues hommes de la Frãce. Leſquels à leur arriuee deffirent plus de trẽte mille Turcs en vne rencontre: & puis ſ'eſtre ioincts auec l'armee de Sigiſmond (qui eſtoit compoſee de Hongres, Miſiens. Seruiens & d'Allemans) allerent aſſieger la ville de Nicopolis en Miſie: où ils furẽt ſi lõg tẽps à ſ'appreſter, que Paiazet eut loyſir d'aſſembler & de mener vne armee de deux cẽs mille Turcs au ſecours d'icelle: auec laquelle il donna bataille aux Chreſtiens le vingt-huictieſme iour de Septembre, dont il gaigna la victoire par la temerité des François, qui voulurent par force faire la poincte, & ſe deſbanderent d'auec les autres, pour aller faire la premiere charge. Au moyen dequoy ils furent facilement enueloppez des Turcs & taillez en pieces, exceptez aucuns des plus grands Seigneurs, qui furent retenuz priſonniers, auec le Duc de Neuers: lequel apres auoir payé rançon, fut renuoyé en France. On dit qu'vn Aſtrologue ſeruit grandement à ſa deliurance: pource qu'il dit à Paiazet qu'il le pouuoit bien renuoyer, d'autant qu'il ſeroit cauſe de la mort de plus de Chreſtiens, que toute la gent Mahumetique n'en pourroient faire mourir par le glaiue. Somme que par la deffaicte des François, qui toutesfois vendirent bien cherement leur chair (car on dit que le Turc acheta ceſte victoire par le ſang de ſoixante mille de ſes gens, ſans que les Chreſtiens en euſſent perdu que vingt mille) l'armee de Sigiſmond fut toute miſe en routte, & Sigiſmond meſme contraint ſe ſauuer ſur vne petite barque à Conſtantinople. Ce qui aduint ſelon Froiſſard, Bonfinius, Naucler & les hiſtoires de Polongne, l'an mil trois cens nonante-ſix. Combien que les autres l'ont voulu rapporter à la precedente: mais il ſemble que le commencement de ceſte guerre ſe feit l'an mil trois cens nonante-cinq.

15

16

Av lieu du Comte d'Eu Connestable de France decedé en Turquie, Messire Loys de Sancerre fut fait Connestable de France. Auquel temps aussi les Geneuois se meirent en si mauuais mesnage entre eux, qu'ils ne sauiserent de plus prompt ex-
1397 pedient pour leur Republique, que de se renger sous le gouuernement & protection 17
du Roy de France, qui leur enuoya vn seigneur de France pour les gouuerner en son nom, sous tiltre de son Lieutenant. On estime que le Mareschal Bouciquaut fut le premier qui eut ceste charge.

Le Roy Charles estant persuadé qu'il ne reuiendroit iamais en sa premiere santé, que iusques à ce que l'Eglise fust par son moyen remise en vnion: enuoya vers l'Empereur & les Princes d'Allemagne pour traicter de cest affaire. Tellement qu'ils se vindrent tous deux auec grande suitte de Noblesse trouuer & assembler en la ville de Rheims, pour en parlementer: où l'Empereur feit les plus belles promesses du
1398 monde, lesquelles toutesfois il ne meit a effect. Mais le Roy fut empesché d'effectuer 18
son intention, pour les troubles qui suruindrét en Angleterre, entre le Roy Richard son gendre & les Princes Anglois, qui vindrent à telle combustion, qu'ils se reuolterent contre luy: & l'ayans prins prisonnier, l'annee ensuyuant prindrent le Comte d'Erby, nommé Henry, fils du feu Duc de Lanclastre pour leur Roy. Ce qui fut la source & origine d'vne grande trainee de miseres & calamitez, qui aduindrent tant à la France qu'à l'Angleterre.

Les nouuelles de l'emprisonnement du Roy Richard d'Angleterre, & de la deposition d'iceluy, furent portees en France lors que le Roy Charles estoit en l'intermission de sa maladie: qui les print si fort à cœur, qu'il y retomba soudainement. A cause dequoy le Duc de Bourgongne reprint le gouuernement & la sollicitude du royaume: en vertu de laquelle il s'en alla parlementer sur les marches de Guynes & de Calais à certains deputez d'Angleterre, afin de retirer la ieune Royne d'Angleter-
1399 re. Mais il ne peut rien faire lors auec eux, qu'vne confirmation & renouuellement 19
de trefues, qui deuoiét encore tenir vingt-six ans: lesquels auec les quatre autres desia passez acheueroient le nombre de trente ans, desquels on auoit cõuenu cy deuãt. Auquel temps aussi Iean de Mont-fort Duc de Bretagne mourut, laissant trois fils: l'aisné desquels nommé Iean fut Duc apres luy. Et pource qu'il estoit lors en bas aage, les Bretons se feirent forts de la tutelle & du gouuernement d'iceluy enuers le Roy, encores qu'elle appartint de droit au Duc de Bourgongne. Ce pendant Iean Comte de Clermont, fils de Loys Duc de Bourbon, espousa madame Marie fille du Duc de Berry: en faueur de laquelle la Duché d'Auuergne, auec la Comté de Mont-
1400 pencier luy fut donnee du consentement du Roy, à condition qu'elle reuiendroit à 20
la couronne, au cas que la ligne masculine des Ducs de Bourbon vint à deffaillir en ligne directe. Ce fut aussi en la mesme annee que Manuel Empereur de Constantinople (estant fort pressé des Turcs, qui depuis six ou sept ans venoient tous les ans assieger la cité de Constantinople) vint pour demander secours en France: où il trouua le Roy en si mauuais poinct pour le fauoriser, qu'il fut contraint de s'en retourner comme il estoit venu: selon Froissard & Enguerrand de Monstrelet: le premier desquels finit l'histoire de son temps, qui commençoit de l'an mil trois cens vingt-six, & l'autre commence la sienne.

Estant le Roy Richard d'Angleterre mis à mort, Henry de Lanclastre Comte d'Erbi (qui occupa son lieu) renuoya apres plusieurs tergiuersations madame Ysabeau de France au Roy Charles son pere, sans luy assigner rente ny reuenu pour son doüaire. Ce qui sembla de si mauuaise digestion aux Princes de France, qu'ils eussent incité le Roy Charles à en demander raison par les armes sans sa maladie. Joinct qu'il suruint vn trouble en la Court de la part du Duc d'Orleans: lequel ne se pouuant contenter que son oncle de Bourgongne tint tout le gouuernemẽt du royaume,

royaume, & principalement des finances, commença de dreſſer quelques menees contre luy : & de fait ayant quelques conuenances auec l'Empereur Venceſlaus, ſ'en
1401 alla du conſentement d'iceluy prendre poſſeſſion de la Duché de Luxembourg. Au- 21
quel voyage il fit & iura alliance auec le Duc de Gueldres, ennemy du Duc de Bourgongne, qui ſ'en trouua tant offenſé qu'il ſ'en vouloit reſentir, iuſques à faire aſſemblee de gens de guerre à l'entour de Paris, pour aller rencontrer le Duc d'Orleans comme ſon ennemy : lequel auſſi fit le ſemblable de ſa part, mais en fin accord ſe fit entre eux par le moyen de la Royne & des autres Princes. Neantmoins de là vint le feu qui embraſa bien toſt apres toute la France, d'vne malheureuſe & horrible guerre ciuile. Enguerrand de Monſt. Annales de France.

Povr autant meſmement que quand le Roy fut reuenu de l'intermiſſion de ſa maladie, ordonna que ſon frere d'Orleans euſt le gouuernement & adminiſtration tant des affaires que des finances du royaume. Au moyen dequoy il fit vne grande taille & ſubſide, tant ſur le peuple que ſur les Eccleſiaſtiques, dont il y eut de grands troubles & murmures, qui ſ'augmenterent encor plus le Roy eſtant retombé en ſa maladie : d'autant que tous les principaux de la France firent reprendre la regence du royaume au Duc de Bourgongne, ordonnant que le Duc d'Orleans ſ'en depor-
1402 taſt. Mais quand le Roy eut recouuré ſes bonnes heures, il commenda que tous deux 22
commendaſſent enſemble d'vn commun accord & conſentement. Ce nonobſtant quand le Roy fut recheu en maladie, la Royne & les autres Princes ordonnerent, que tous deux ſe deportaſſent de ceſte auctorité, craignans qu'ils ne ſe peuſſent pas biẽ accorder. Qui fut cauſe que le Duc d'Orleans ſ'en alla vers la Duché de Luxembourg, où il mit paix entre le Duc de Lorraine & ceux de Mets, ſ'y gouuernant de ſi bonne ſorte qu'il en reuint auec honneur & proffit. Et à ſon retour enuoya lettres de deffiances ſur la mort du Roy Richard, & ſur le renuoy de la Royne Iſabeau ſa niepce. D'autre-part le Duc de Bourgõgne ſ'en alla en Bretagne, pour la tutelle des fils du feu Duc, leſquels il amena à la court du Roy Charles, du conſentemẽt & aduis des Eſtats de Bretagne, pour eſtre là nourris & entretenuz. Ce pendant Meſſire Loys de Sanxerre Conneſtable de France mourut, & fut ſubſtitué en ſa charge Meſſire Charles d'Albret Comte de Dreux. Et pource que les trefues qui eſtoient entre les François & Anglois furent rompuës par le deffi du Duc d'Orleans, le combat en champ clos fut preſenté par ſept Frãçois de la ſuitte dudit Duc à autant d'Anglois : leſquels l'ayãt accepté, furent vaincus & deffaits. Enguerrand de Monſt.

Et puis le Conneſtable auec grande ſuitte de France fut enuoyé faire la guerre
1403 aux Anglois en la Gaſcongne, où il print pluſieurs places ſur eux. Enguerrand de 23
Monſt.

Lors les diſſentions & rancunes qui ſe couuoient & entretenoient entre la maiſon d'Orleans & de Bourgõgne, firent aduiſer les autres Princes, que qui ne les eſtoufferoit du tout, qu'il n'en pourroit ſortir que mal-heur & encombrier pour la France : d'autant qu'on voyoit ja ces deux Princes aſſembler gens pour ſe meſſaire. A cauſe dequoy la Royne & les ſeigneurs du conſeil trouuerẽt bon que les partialitez fuſſent amorties par quelques mariages, qui ſe dreſſerẽt en telle ſorte : q̃ Charles fils aiſné du Duc d'Orleãs deuoit eſpouſer madame Iſabeau fille aiſnee de Frãce, cy deoãt mariee au feu Roy Richard d'Angleterre : & Iean Duc de Bretagne, madame Marguerite ſa
1404 ſœur : mais à Loys Duc de Guyenne & Dauphin de Viennois fils aiſné du Roy eſtoit 24
promiſe Marguerite de Bourgongne, fille de Iean fils aiſné du Duc de Bourgongne : & à Iean Duc de Tourraine ſecond fils du Roy, la fille vnique de Guillaume de Bauiere Comte de Hainault. Leſquels mariages eſtãs ainſi concluds, le Duc de Bourgongne ſ'en alla vers la Ducheſſe de Brabant ſa tante qui le mandoit : & eſtant en chemin fut ſurprins de la maladie dont il mourut le 27. iour d'Auril, laiſſant trois fils

Iean (qu'on disoit Comte de Neuers) qui estoit l'aisné qui luy succeda au Duché & Comté de Bourgongne, de Flandre & d'Artois, & Anthoine Cõte de Reteil, & Philippes Comte de Neuers. Enguerrand de Monst.

MARGVERITE Comtesse de Flandre, vefue du feu Duc de Bourgongne, mourut. Au moyen dequoy Iean Duc de Bourgongne son fils print possession des Comtez de Flandre & d'Artois, & puis s'en alla vers le Roy Charles à Paris, pour luy rẽdre l'hommage des seigneuries qu'il tenoit de luy, & pour faire accomplir les mariages pourparlez cy deuant. Mais le Duc d'Orleans ne s'y voulut accorder: au plaisir duquel la plus grande partie des affaires de France se conduisoit lors. Qui fut cause que le Duc Iean ne se voulut aussi accorder ny consentir à vne taille, que le Duc d'Orleans vouloit faire imposer sur le royaume. De là se rengregea la haine commẽcee de long temps entre-eux deux, à laquelle le Duc d'Orleans donna encor plus d'accroissement, quand le Bourguignon se fut retiré en son pays, pour obuier aux entreprinses que les Anglois faisoient sur luy: d'autant qu'il empescha que le Roy ne luy enuoyast ayde de gens & d'armes. Qui plus est entendant qu'il reuenoit en court, fit sortir de Paris le Roy & la Royne pour les mener à Melun. Ce qui le fit si fort haster, qu'il ramena le Dauphin à Paris, qui estoit en chemin pour aller apres son pere: ou pour gaigner la grace des Parisiens, leur fit rendre les chaisnes de leurs ruës. Et puis enuoya vne requeste & remonstrance au Roy sur la reformation du gouuernement de Frãce, 25
1405 Finalement se fortifia de grand nombre de gens de guerre, qu'il fit venir de ses pays pour resister au Duc d'Orleans, si d'auenture il eust voulu faire quelque entreprise sur luy. Lequel ce pẽdant ne sçachant à quelle fin tendoient toutes ses manieres de faire, manda aussi gens d'armes de toutes parts qui portoient és panonceaux de leurs lances ceste deuise, *Ie l'enuy*. Qui fut cause que le Bourguignon fit aussi porter aux siens, *Ie le tien*. L'issuë toutesfois fut que les autres Princes du sang, s'aduisans du danger prochain s'interposerent, si bien qu'ils rappointerẽt ces deux Ducs ensemble pour vn tẽps. En ces entrefaites le Mareschal Bouciquaut, reuint au mandement du Roy en France, ayant laissé le seigneur de la Faiette son Lieutenant en son absence à Gennes: qui fut bien tost apres desloyallement mis à mort par les Geneuois, ayans enuie de se soubstraire de l'obeyssance & gouuernement du Roy de France, auquel ils s'estoient volontairement soubmis, pour se remettre en la protection du Duc de Milã. Aucteurs precedens.

LA paix semblant estre bien faite entre les Ducs d'Orleans & de Bourgongne, le conseil du Roy fut d'aduis d'enuoyer le Duc d'Orleans auec armee en Guyenne contre les Anglois, & de donner le gouuernement de Picardie au Duc de Bourgongne.
1406 Lequel ayant enuie de faire quelque acte memorable sur les Angloys, entreprint du 26
consentement du Roy de mettre le siege deuant la ville de Calais, & fit à ceste intẽtion de grands preparatifs. Mais sur le point qu'il vouloit faire partir son armee, il luy vint vn contremandement du Roy qui rompit son entreprinse: dont se renouuella la querelle d'entre luy & le Duc d'Orleans, estimant que ceste empeschement eust esté dressé par luy.

AQVOY aussi se vint ioindre, que le Roy estant en l'intermission de sa maladie, remit de rechef le Duc d'Orleans son frere au gouuernement du royaume, au grand despit du Duc de Bourgongne: qui en receut vne telle ialousie contre luy, ioint les occasions precedentes, qu'il ne se peut plus retenir de faire sortir le feu du mauuais vouloir qu'il luy portoit. De façon qu'il fut à son aduen & pourchas desloyallement
1407 mis à mort le 22. iour de Nouembre en la ville de Paris, au sortir de son logis. Neant- 27
moins il se trouua aux obseques qui luy furent faites le lendemain: mais le iour ensuyuant s'estant luy-mesme descouuert il se retira si subtilement & hastiuement en Flandre

Flandre auec ses meurtriers qu'il fut impossible de l'attraper. Au moyen dequoy il fit aussi tost assembler les Estats de ses pays, ausquels il fit remonstrer les causes pour lesquelles il auoit fait tuer le Duc d'Orleãs, les ayans palliees de si belles couleurs qu'elles firent sembler blanc ce qui estoit noir aux Flamans & Artisiens. De sorte qu'ils promirent de luy assister d'ayde & de tout confort à l'encontre de ceux qui le voudroient inquietter de ce faict.

Ce pendant les Princes de France desplaisans d'vn tel homicide, iugeoient bien qu'il deuoit estre vengé & reparé: mais la crainte de mettre le royaume en plus grãd trouble à cause de la maladie du Roy, & que le Duc de Bourgongne ne s'alliast dés Anglois, les fit temporiser: tellement qu'ils le manderent pour venir à Paris, esperans qu'il se deust modestement excuser de sa faute enuers le Roy. Mais au lieu d'entrer en
1408 tels termes, non seulement il aduoüa le meurtre, mais aussi fit remonstrer par quelques Theologiens de Sorbonne, qu'il auoit esté iustement esmeu à ce faire, iusques 28
à charger de crimes fort horribles la memoire du deffunct. Si est-ce toutesfois que de pœur de l'irriter dauantage (d'autant mesmement qu'il estoit supporté des Parisiens) que lettres de pardon luy furent donnees. Lesquelles neantmoins n'empescherent que la doüairiere d'Orleans & ses enfans ne fussent puis apres receuz & ouyz à la iustification du feu Duc, contre les accusations dudit Duc de Bourgongne, pendant qu'il faisoit la guerre aux Liegois. De façon que le Roy fut conseillé d'vser de toute rigueur de droit contre luy: mais ceste conclusion fut rompuë par les Parisiens, pource qu'ils le firent reuenir & le reçeurent fort fauorablement en leur ville, s'estant le Roy ce pendant transporté auec toute sa court à Tours.

Madame Valentine vefue du feu Duc d'Orleans mourut: à cause dequoy les affaires du Duc de Bourgongne en valurent beaucoup mieux en la court de France, d'autant que le Comte de Hainault y vint: où il pratiqua si biẽ, qu'il fut aucteur d'vn appointement qui se fit en la ville de Chartres entre le Duc de Bourgõgne & les enfans d'Orleans.
1409 Lesquels toutesfois n'en furẽt pas fort satisfaits, aussi les inimitiez ne demeurerẽt pas longuemẽt sans se renouueller. Ioint qu'il sembla q̃ le Duc de Bourgõgne eut le premier cõtreuenu à l'appointemẽt, en traitant mal quelques officiers du Roy, qui luy auoient au parauant esté contraires, en faueur de la maison d'Orleans: & en vsurpant vne telle auctorité és affaires du royaume, que les Ducs de Berry & de Bourbon furent contraints luy quitter la place, ne le pouuans plus supporter.

Les Cardinaux de Rome & d'Auignon, ayans delaissé leurs Papes, s'assemblerent ensemble à Pise: où ils creerent vn autre Pape qui print le nom d'Alexãdre 5. vers lequel Loys Duc d'Anjou (ayant fait ligue auec les Florentins & Viennois contre le Roy Ladislas de Naples) se transporta, lequel luy conferma son inuestiture du royaume de Naples. A cause dequoy il enuoya ses gens qu'il auoit amenez auec luy sous la conduite 29
de Paul Vrsin contre Rome, de laquelle ils dechasserent la garnison du Roy Ladislas & la remirent en l'obeïssance du nouueau Pape. Pandolfo Collinutio.

Ce pendant le Pape Benoist, qui estoit en Auignon, se retira au royaume d'Aragon, où il fit touſiours du Pape.

Ce qui fit que le Duc d'Orleans & ses freres, pretendans que le traité de Chartres n'estoit entretenu, s'assemblerent auec tous les Princes mal-contans, cõme les Ducs de Berry & de Bourbon, les Comtes d'Allençon, de Clermont, d'Armignac

Loys Duc d'Anjou au partir de Pise s'estoit retiré en France, pour y faire les appreſts de l'armee qu'il auoit intention de mener au royaume de Naples. Auec laquelle il y arriua ceste annee, s'estant l'armee Papale, sous la conduite de Paul Vrsin

d'Armignac auec le seigneur d'Albret en la ville de Meun sur Loire, pour deliberer comment on pourroit proceder cõtre le Duc de Bourgõgne, qui gouuernoit lors les affaires de France plus que iamais. Et apres auoir iuré vne estroite alliance ensemble, se mirent aux champs auec vne grande assemblee de gens de guerre, pour venir (comme ils disoient) mettre le Roy & la Royne en liberté, estans detenus comme prisonniers par le Bourguignon. Tellement qu'ils se vindrent camper tout au plus pres des fauxbourgs de Paris, où le Duc de Bourgongne, ayant ja preueu leur venuë, les attendit, non moins bien accompagné qu'eux de gens, tant des pays de son appartenance, que de France. Dont on se vit bien proche du danger d'vne grande effusion de sang: à cause dequoy le conseil du Roy s'employa si diligemment à les remettre d'accord, qu'ils en vindrent de rechef à conclusion au chasteau de Vvincestre, dont le traité print le nom: suyuant lequel les deux armees se departirent, & fut Pierre des Essarts demis de la Preuosté de Paris. Enguerrand de Monst.

Vrsin & de Sforce' Cottignola iointe à luy. Tellement qu'ils allerent tous ensemble liurer bataille au Roy Ladislas le 25. de May, dont ils obtindrent la victoire: laquelle s'ils eussent sçeu poursuyure les eust rẽdus maistres, & du royaume, & de la personne dudit Ladislas. Mais pour n'auoir ainsi fait, perdirent le fruit d'icelle: & fut Loys contraint s'en retourner en France l'an ensuyuant, sans auoir rien proffité en Italie, & pour n'y retourner plus. Pandolfo Collinutio. 30

Mais ce que le Duc d'Orleans fit incontinent apres constituer prisonnier le seigneur de Moüy comme coulpable de la mort de son feu pere, fut cause que le Duc de Bourgongne rentra en querelle pour luy, comme y allant de sa cause: Et que le Duc d'Orleans aussi & ses freres se resolurent à luy recommencer la guerre plus mortelle que deuant, sous l'ayde & support de plusieurs Princes & seigneurs de Frãce. De sorte qu'ils luy enuoyerent lettres de deffiance fort aigres & piquantes, & en reccurent de pareilles de luy. Mais comme ils estoient en ces termes, quelques vns de la partialité du Duc de Bourgongne, esmeurent les bouchers de Paris (qui pour lors estoient les plus puissans & auctorisez de tous les autres mestiers) à vne tant audacieuse entreprise, qu'ils firent prendre le gouuernement du royaume à mõsieur le Dauphin (nonobstant sa grãde ieunesse) firent mourir ou chasserẽt de Paris, ceux qu'ils soupçonnerent estre fauorables à la ligue d'Orleans, & prindrent vn nommé Caboche escorcheur pour leur Capitaine. Ce pendant courses, escarmouches & prinses de ville se faisoiẽt par les Orleanistes & Bourguignons, les vns sur les autres. Le Duc de Bourgongne estant sorty de son pays auec vne grande armee, pour venir trouuer ses ennemis, fut abandonné deuant Mont-didier des communes de ses villes de Flandre qu'il menoit auecques luy, & contraint de retourner assembler nouuelles gens: qui fut cause de faire venir les Orleanistes deuant Paris. Mais quand le Duc de Bourgongne eut renforcé son armee de grand nombre de gens de guerre (dont il y en auoit beaucoup d'Anglois sous la conduite des Cõtes de Pennebroth & d'Arondel) il se vint mettre dedans, & leur donna tant d'affaires qu'apres auoir vne grande desconfiture d'eux au Pont sainct Clou, les contraignit de se retirer ailleurs. 31

Et puis renuoya les Anglois qu'il auoit auec luy: mais il fut incontinent aduerty que ses ennemis auoient eu promesse de secours de la part du Roy d'Angleterre. Dõt il fut conseillé de les aller trouuer & combatre en quelque lieu qu'ils fussent, deuant que ledit secours fust arriué à eux. Combien que pour ce faire plus seurement & auec plus d'auctorité il fit si subtilemẽt entendre son fait au conseil du Roy (ioint le pouuoir qu'il y auoit) qu'il fut arresté que ceste entreprinse se feroit sous le nom & auec les forces du Roy, qui mesme voulut estre en personne de ceste partie. Tellement qu'vne 32

qu'vne grande armee partit de France au mois de May, qui se vint rendre l'vnzieſme iour de Iuing deuant Bruges, où s'estoient mis les Ducs de Berry & de Bourbon auec vne grande partie des plus grands seigneurs de leur ligue (apres vne deffaite que leurs gens auoient receüe deuant la ville de sainct Remy) qui firent vn si bon deuoir de se defendre, qu'on se lassa en fin de les assieger. Ioint que le Dauphin s'aduisa que la prinse d'vne telle ville, ne seroit pas moins preiudiciable au Roy, qu'à ceux qui la defendoient contre luy, mesmement que le fruit & contentement d'icelle, en reuiendroit seulement au Duc de Bourgongne. De sorte que sur ceste consideration la paix se traicta, suyuant laquelle le siege fut leué & les armees renuoyees: mais il faillut que le Duc d'Orleans donnast le Cõte Iean son maisne frere aux Anglois (que le Comte Thomas de Clarance second fils du Roy d'Angleterre amenoit à son secours) pour luy estre plaige & ostage des deniers qu'il luy auoit promis pour le faire venir.

NONOBSTANT laquelle paix toutesfois, d'autant que le Duc de Bourgongne se tint touſiours pres de la perſonne du Roy, & que les affaires du royaume continuerent de se conduire la plus grande part par son conseil ou de ses fauoriſans, en sorte que combien qu'il eust esté dit par la paix de Bourges ou d'Auxerre, que chacun rentreroit en ses heritages, offices & benefices, neantmoins pluſieurs perſonnages du party d'Orleans, estoient empeſchez de pouuoir ioüyr de ceſte grace. A cauſe dequoy les haines & rancunes se renouuellerent comme au parauant, auec ce que les communes de Paris (qu'on appelloit les Cabochets & eſcorcheurs, à cauſe qu'vn Simonnet Caboche eſcorcheur de vaches eſtoit vn de leurs Capitaines, auec vn sieur de Iaqueuille, & vn maiſtre Iean de Troyes) s'eſleuerent en faueur du Duc de
1413 Bourgongne, & allerent prendre le Preuoſt des Eſſarts, qu'on ſoupçonnoit fauoriſer 33
les Orleaniſtes. Puis vindrent encore à telle arrogance que s'eſtans affulez de chapperons blancs, pour mieux cognoiſtre ceux qui seroient de leur bande, les firent porter à pluſieurs Princes, Prelats, & grands Seigneurs: & auec ceſt accouſtrement de teſte allerent forcer la maiſon du Roy, du Dauphin, & de la Royne, iuſques à la contraindre de leur deliurer ceux qu'ils auoient nommez par eſcrit en vn roolle. leſquels ils tenoient pour ſuſpects, combien qu'ils fuſſent tous officiers du Roy ou grands Seigneurs, comme eſtoient le Duc de Bar & le frere de la Royne. De façon qu'ils les enfermerent en diuerſes priſons apres auoir piteuſemẽt maſſacré pluſieurs, ou noyé dedans la riuiere de Seine: mais ils firent trancher la teſte (comme par forme de iuſtice) au Preuoſt des Eſſarts, quoy qu'il euſt eſté au parauant le mignon du Duc de Bourgõgne. Occaſiõ pourquoy le Duc d'Orleãs & les Princes de ſa ligue s'aſſemblerent à grande puiſſance ſur la riuiere de Loire, en deliberation de marcher vers Paris, tant pour mettre le Roy & le Dauphin en liberté, que pour contraindre les Pariſiens de rendre les priſonniers qu'ils tenoient, mais le conſeil du Roy alla au deuant. De ſorte que nouuelle paix fut accordee en la ville de Pontoiſe, par le moyẽ de laquelle les priſonniers furent deliurez, & le Dauphin mis en auctorité de gouuerner & commander en defaut de ſon pere: dont les mutins conceurent vn tel deſpi, que la pluſpart s'enfuirent és terres du Duc de Bourgongne. Lequel meſme ne ſe tenant gueres plus aſſeuré, ſe retira finement & haſtiuement en Flandre. Au moyen dequoy la chance fut merueilleuſement tournee contre les Bourguignons en Frãce: car les gouuerneurs du Roy procederent contre le Duc de Bourgongne en toute rigueur, voulans contraindre le Comte Valleran de sainct Paul (qui auoit nouuellemẽt accordé trefues auec les Anglois au nom du Roy) de rendre l'eſpee de la Conneſtablie qui luy auoit eſté donnee: ce qu'il fut diſſuadé de faire par le Duc de Bourgongne. Auctеurs precedens, Annales de France.

CEVX qui gouuernoient en ce temps le Roy de France, taſchoient de diminuer

HENRY 5. du nom Roy d'Angleterre, ayant nouuellement ſuccedé à la couronne

nuer la puissance du Duc de Bourgongne, & luy oster les moyens de faire guerre. Mais ils ne luy ostoient pas les occasions, ains plustost les luy offroient, faisans prendre aucuns Cheualiers de la maison du Dauphin: lequel s'en sentit tellement offensé, qu'il manda le Duc de Bourgõgne venir vers luy auec toute sa puissance, qui ne se fit gueres solliciter d'apprehender vne telle occasion. Qui luy fit faire la plus grande assemblee de gens de guerre qu'il peut en ses pays, auec lesquels il passa les riuieres de Sõme & d'Oise, & se vint rendre deuant la ville de Paris: qu'il trouua si bien gardee par ses aduersaires, qu'il ne luy fut possible d'entrer dedans, ny mesme faire entendre au Roy par ses Heraux la cause de sa venuë. Dont en fin force luy fut de s'en retourner cõme il estoit venu en ses pays de Flandre & d'Artois, ayant laissé
1414 au retour ses garnisons dedans les villes de Soissons & de Compiegne. Ce que le Roy & son conseil trouuerent de si mauuaise grace, que le Roy mesme se mit en propre personne aux champs auecques son armee, pour aller contre ledit Duc & ses adherans. Tellement qu'il vint deuant les villes de Compiegne & de Soissons, qui luy furent renduës: mais quand il fut entré dedans la Cõté d'Artois, & y eut prins la ville de Bapaume, & assiegé Arras, le Duc de Brabant & la Comtesse de Hainaut vindrent, qui moyennerent la paix qui fut dicte d'Arras: laquelle ne fut pas mieux obseruee que les precedentes.

couronne de son pere (qui estoit decedé l'annee precedente) fut incité d'illustrer & anoblir le commencement de son regne par quelque memorable entreprinse sur la France: luy estant l'espoir de bien faire ses affaires presenté par les cartes qu'il voioit estre si biẽ broüillees en France. A cause dequoy il enuoya sommer le Roy Charles de luy rendre les Duchez de Normandie, de Guyenne & d'Anjou, & par mesme moyen madame Catherine sa seconde fille pour espouse: à fin que s'il estoit refusé qu'il eust quelque beau pretexte de commẽcer la guerre à la France.

Ladislas ou Lancelot Roy de Naples mourut sans enfans: au moyen dequoy sa sœur, nommee Ieanne, luy succeda à son estat qui a esté la derniere du sang de France, qui a regné paisiblement à Naples. 34

Avec lequel mal le Dauphin ayant pris le gouuernement du royaume en ses mains, s'en acquita si pauurement que tout y alla en plus grand desordre qu'au parauant. Ce qui donna plus de courage au Roy d'Angleterre, de donner commencemẽt à son entreprise, apres qu'il eut esté refusé de ce qu'il auoit demandé. De sorte qu'ayãt assemblé la plus belle armee qui luy fut possible, vint auec icelle descendre par la bouche de Seine en la Normandie: où il assiegea la ville de Harfleu, de telle puissance qu'elle luy fut rendue le 24. iour de Septembre par faute de secours. Et puis voyant que c'estoit tout ce qu'il pourroit conquerir, lors estans le Roy Charles & le Dauphin venus à Roüan, il se delibera de passer auec toute son armee à Calais. Tellement qu'il cheuaucha toute la Normandie, & entra en la Picardie: où l'armee de France (dont le Conneſtable d'Albret estoit le chef) l'approcha de si pres à Blangi pres d'Azincourt, que s'aduisant du desordre qui y estoit (tant pource que les volontez & conseils des Seigneurs & Capitaines n'estoient pas bien vnies, que pource que les François & le Conneſtable mesme n'estimoient pas qu'il les eust voulu combatre auec si peu de gẽs qu'il auoit à cõparaison d'eux) dõna dedans de telle hardiesse qu'il les desconfit & meit hunteusemẽt en route. Combien qu'Enguerrand de Monstrelet afferme que la cause de ce desastre aux François, vint de ceux de l'auant-garde, qu'on auoit serré si pres les vns des autres, qu'ils ne pouuoient pas aisément desployer leurs bras pour frapper sur l'ennemy. Mais tant y a que les Anglois gaignerent lors vne memorable & glorieuse victoire sur eux, suyuant laquelle ils paruindrent sans empeschement à Calais: à cause qu'ils en firent demeurer enuiron dix mille sur le chãp, & en emmenetent

emmenerent enuiron quinze cens prisonniers auec eux, tant de Princes & de Cheualiers que d'autres gentils-hommes, entre lesquels estoient les Ducs d'Orleans & de Bourbon, les Comtes d'Eu, de Vandosme & de Richemont, auec le Mareschal Bouciquault. Mais le Connestable fut du nombre des occis, auec les Ducs de Brabant, de Bar, d'Alençon, les Comtes de Neuers (qui estoit frere du Duc de Bourgongne) de Marle, de Vaudemont, de Grand prey, de Roussi, sans les autres Barons
1415 & Cheualiers qui estoient presque toute la fleur de la noblesse Françoise. A cause dequoy ceste iournee (qui se fit le 25. d'Octobre) à tousiours esté nommee entre les François la malheureuse. Nonobstãt toutesfois que pour icelle les Anglois n'en gaignerẽt pas pour lors vn seul pied de terre en France, plus que ce qu'ils en auoiẽt desia. Ceste guerre de toutes celles qui sont recitees par les histoires, semble auoir le plus longuement duré, sans trefues, sans intermission, sans surseance d'armes: d'autant que depuis que les Anglois eurent deffié les François ceste annee, ils ne rentrerent de 29. ou trente ans apres en aucune surseance de guerre, ne par paix ne par trefues, & se peult par la similitude des occurrences & rencontrees qui aduindrent en icelle comparer à la seconde guerre Punique des Romains, n'estant la constance & magnanimité du ieune Roy Charles & de son conseil & de ceux qui l'ont seruy moins considerable ou recommendable à la posterité apres tant de pertes & de desastres, que celle du Senat Romain apres les iournees de Trebie, de Trasimene & de Cannas. Et si les François ont estimé que le bon heur leur ait esté comme miraculeusement ramené par vne Pucelle: aussi les Romains eurent opinion que les mysteres de Ceres apportez de la Grece en leur ville, l'institution des ieux Apollinaires, auec l'image de la mere Berecinthe, qu'ils firent venir de la Phrygie par l'aduertissement des liures de la Sibylle, leurs ayderent à chasser l'ennemy d'Italie. Mais d'autant encore que la France fut desesperement desolee & affligee d'vne si douloureuse & lamentable playe: d'autant aussi elle fit haster le Duc de Bourgongne de se mettre auec vne grande armee aux champs pour la mener à Paris (comme si ce fust pour venir recueillir le fruit de quelque grande victoire qui luy fust aduenuë) où il esperoit estre facilement receu, estant les principaux chefs de ses ennemis morts ou prins. Neantmoins les choses se trouuerent en telle disposition contre luy, & ceux qui luy portoient autrement faueur, si irritez de le veoir venir en tel equipage (qui donnoit assez à entendre de quel esprit il estoit mené) que l'entree luy fut deniée, & son voyage frustré de la fin qu'il en attendoit: estant en ces entrefaictes Loys Duc d'Aquitaine & Dauphin de Vienne decedé le 18. iour de Decembre, & le Comte d'Armignac fait Connestable de France, au lieu de l'autre occis à la iournee d'Azincourt. 35

L'EMPEREVR Sigismond desireux d'acheuer de remettre l'Eglise en vnion (cõme il auoit cõmencé) print la peine de se transporter en personne iusques en France pour cest effect, & pour l'interposer aussi à mettre quelque bonne paix entre les François & Anglois, sous espoir d'auoir secours puis apres contre les Turcs: & de fait quãt il eut esté bien festoyé du Roy Charles & des Princes de France (nonobstant qu'on ne luy voulut permettre d'eriger la Comté de Sauoye en Duché de sa puissance imperialle, pource que le royaume ne dependoit de son Empire) il passa en Angleterre, accompagné d'aucuns ambassadeurs de France, qui auoient pouuoir de traiter de paix ou de trefues: neantmoins il reuint auec eux sans auoir peu rien impetrer qui vaulust pour la reconciliation & repos des deux royaumes. Dont les histoires d'Angleterre veulent reietter la coulpe sur ce que le Connestable d'Armignac alla (à leur dire) assieger la ville de Harfleu, pendant qu'on parloit de paix, apres qu'il eut deffait en vne rencontre 300. Anglois de la compagnie du Comte d'Orcestre gouuerneur
1416 pour le Roy d'Angleterre en Normandie. Mais ny aucunes de nos histoires de Frãce, ny Enguerrand de Monstrelet (qui escrit fort prolixemẽt l'histoire de ce tẽps, & n'estoit Frãçois, ny demeurãt en Frãce) n'ont fait aucune mention, ne de ce siege de Harfleu, ny de la rencõtre qui l'auoit precedé: nõ plus que de la deffaite de l'armee de mer des Frãçois, dõt estoit chef le Vicõte de Narbõne par le Duc de Betfort. Ce qui nous fait douter que les historiẽs Anglois, estans de delà la mer, ne se soient laissez imposer 36

beaucoup de choses faulses des affaires de deça la mer. Mais il est bien certain qu'à l'occasion d'vne grande taille, que ceux qui gouuernoient le Roy Charles vouloient leuer sur tout le royaume, les Parisiens qui tenoient le party de Bourgongne en furent tellement irritez, qu'ils conspirerent de remetre le Duc au gouuernement du royaume, tellement qu'ils receurent de luy quelques chefs & Capitaines: mais estant l'entreprise trop tost descouuerte, ceux qui s'en trouuerent coulpables furent cruellement chastiez. Et à lors commencerent à se remettre sus gens de guerre de toutes parts, tant pour le Roy & pour ceux de son conseil, que pour le Duc de Bourgongne. Lequel de grand despit lascha la bride de la guerre de sedition, auec toute licence de mal faire à ses chefs & Capitaines: en telle sorte qu'estans ja acharnez par les guerres passees (qu'ils ne se pouuoient soüiller despancher sang, & se voyant auoüez de leur maistre, se remirent à faire plus de maux qu'ils n'auoient encores fait en diuers endroits du royaume. Qui plus est le Duc mesme print trefues & intelligence auec le Roy d'Angleterre, sans y comprendre le royaume de France: combien qu'il fit aussi alliance auec le Dauphin nouueau, gendre de son beau frere le Comte Guillaume de Hainaut.

Lequel desirant ayder à remettre l'estat de France en meilleur point, s'en vint ceste annee à la court, pour moyenner de rechef quelque paix entre le Roy & le Duc, où il ne fit rien. Et y trouua le ieune Dauphin Iean son gendre tellement malade à Compiegne, qu'il le vit mourir auant que partir. Ce qu'estant sceu à la court de France, le Roy Loys de Sicille (ayant le Duc Charles de Touraine, nouueau Dauphin, pour gendre) s'entremessla plus que iamais du gouuernement du royaume. Dont le Duc de Bourgongne qui desia luy estoit grand ennemy (pour cause qu'il luy auoit cy deuant refusé sa fille) fut tellement indigné que se couurant neantmoins de la consideration de l'interest public, & chargeant ceux du gouuernement d'auoir fait mourir les deux Dauphins precedens, reprint les armes tant pour le gouuernement de France, que pour fascher les gouuerneurs du Roy. De sorte que nonobstant les remonstrances que le Roy luy enuoya faire, il se mit aux champs auec vne grande armee: par le moyen de laquelle il s'empara de plusieurs villes de la Picardie, & puis s'en vint deuant Paris, d'où il fut repoussé. Qui fut cause qu'il se saisit des autres moindres places d'alentour, & delà s'en alla tout d'vne suitte ioindre & vnir auec la Royne Isabelle, laquelle ne pouuant endurer les deportemens du Connestable, se tenoit auec madame Catherine sa fille à Tours. De sorte qu'apres luy auoir fait prendre le tiltre de gouuernante, ou Regente de France, entra sous ceste couleur à Chartres, & puis la ramena seiourner à Troyes en Champagne: dont il saduisa d'enuoyer maistre Philippes de Moruillier dedans la ville d'Amiens, accompagné de quelques notables personnages, pour y faire soubs le nom de la Royne Court souueraine de iustice: à fin qu'il ne fust besoing d'aller à la Chancelerie du Roy pour obtenir mandements, ny pour autre cause quelconque qui peut aduenir és terres qui estoient en sa subiection & obeyssance. Mais il bailla audit Moruillier vn seel, dedãs lequel estoit grauee l'image de la Royne estant droite & ayant les deux bras tendus vers terre, auec vn escu des armes de France du costé droit, & vn autre my party des armes de France & de Bauiere du co-
1417 sté gauche. En ces entrefaictes Loys Duc d'Anjou & Comte de Prouence, soy disant 37
Roy de Naples & d'Arragon mourut, laissant trois fils, Loys, René, Charles: desquels Loys (qui estoit l'aisné) luy succeda en sa Duché & en ses droits Royaux. Antonin de Florence & Mauclerc disent que Loys son pere auoit esté l'annee mesme declaré au Concile de Constance en plein consistoire Roy de Naples, tant pour luy que pour ses hoirs: lors aussi les habitans de Roüan, fauorisans au Duc de Bourgongne, massacrerent leur Gouuerneur & les officiers du Roy: qui fut cause de faire aller en personne le Dauphin pour les appaiser. Ce pendant le Roy d'Angleterre ayant bien espié le bon qui faisoit pour luy en France, vint descendre de rechef auec vne grande armee

armee en Normandie, où il receut le Chasteau de Touque par composition au mois d'Aoust: & puis print les villes & chasteau de Caen, d'Argentéul, d'Alençon, Falaise auec plusieurs autres places les mois ensuyuans, deuant que l'annee fust expiree, sans y trouuer beaucoup de resistance: pourautant que le Connestable sentant que le Duc de Bourgongne s'en venoit vers Paris: auoit rappellé à soy la plus-part de ceux qu'il auoit au parauant laissez en Normandie, pour faire teste aux Anglois.

Le Connestable se donnant plus de peine de rembarer les entreprinses que faisoient les Bourguignons aupres de Paris, que de faller opposer aux conquestes que les Anglois faisoient en Normandie, alla mettre le siege auec son armee deuant la ville de Senlis. Qui fut cause que le Duc de Bourgongne, enuoya vne armee sous la conduitte de Iean de Luxembourg, qui le fit retirer, & au temps mesme se fit vn pourparler de paix aupres de Montereau faut-yonne, à l'instance de quelques Cardinaux enuoyez de la part du Concile de Constance auec la Royne & le Duc, auquel le Roy & le Dauphin & les Princes du Conseil consentoient. Mais le Connestable & le Chancelier empescherent que l'accord qu'on y traita, ne fut accordé & accepté: pource qu'il n'estoit à leur aduantage. Qui fut cause que plusieurs (signamment les Parisiens) conceurent vne haine mortelle contre eux & ceux de leur party: qui fut de tel effect qu'aucuns d'en- 38
1418 tre eux, s'aduanturerent de mettre dedans la ville de Paris par vne nuict le seigneur de l'Isle-adam qui tenoit garnison à Pontoise. Tellement qu'y estant entré auec sa compagnie le vingt-neufiesme iour de May, il la mit en la puissance du Duc de Bourgongne son maistre, ensemble la personne du Roy Charles (qui s'y trouua) & toute sa Court. Mais le Dauphin fut emmené dehors par Tannegui du Chastel, demeurant le Connestable d'Armignac, Messire Henry de Marle Chancelier, & le grand maistre des Arbalestriers, ensemble cinq Eueiques & enuiron seize cens autres hommes signalez prisonniers, que les communes de Paris allerent cruellement massacrer dedans les prisons: & puis se vindrent ietter comme bestes enragees par grandes trouppes dedans les maisons de ceux qui auoient tenu le party contraire de Bourgongne, ou chez ceux qu'eux-mesmes haissoient, où ils perpetrerent de si horribles & iuhumaines cruautez, pilleries & saccagemens, qu'il seroit impossible de les dechiffrer ny racompter tout au long: pource qu'ils vsoient de la vie des hommes, tout ainsi que les Canibales de ceux qui peuuent tomber en leurs mains. Tellement que qui à Paris portoit haine à vn homme, de quelque party qu'il fust, Bourguignon ou autre: il ne failloit que dire voylà vn Armignac, tantost estoit mis à mort, & trainé en la riuiere sans autre information. Mais le Duc de Bourgongne (à sa venuë) & la Royne les fit vn peu moderer. Ce pendant le Dauphin aprenant sa leçon de l'exemple que le Duc de Bourgongne & la Royne sa mere luy auoient monstré par leur monopole, se homma Regent de France: & fit leuer gens de guerre de toutes les contrees qui tenoient pour luy, par lesquels il retira à soy la ville de Tours, apres qu'aucuns de ses Capitaines eurét reprins la ville de Compiegne sur les Bourguignons: Lesquels lors pour ne sembler estre ennemis de la France, commencerent de nommer ceux qui tenoient le party du Dauphin contre eux, Armignacs. Par ainsi combien que le succez du Roy d'Angleterre deust faire renger les partialitez de France à quelque accord, pour luy resister par ensemble, & tascher de le mettre hors du royaume: si est-ce qu'ils n'auoient rien pour lors en plus grande recommandation, que de se faire la guerre l'vn à l'autre, & surprendre villes & forteresses chacun sur son aduersaire, comme firent les Bourguignons du chasteau de Coucy. Au moyen dequoy les Anglois vsans de ceste occasion ne se monstrerent lasches ny engourdiz à poursuyure leurs conquestes en Normandie. De sorte qu'ils la rendirent entre leurs mains, outre les villes qu'ils auoient ja gaignees dés l'annee precedente: les villes d'Eureux, Lisieux, de Constance, d'Auranches, de S. Lo auec plusieurs

autres places. Et puis apres auoir conquis le Pont de l'Arche, vindrent assieger Rouã: où le Duc de Bourgongne auoit au parauant enuoyé plusieurs bons Capitaines & gens de guerre. Mais le Roy d'Angleterre demeura si long temps deuant, que les assiegez ie trouuans pressez enuoyerent signifier au Roy Charles, que si par faure de secours ils estoient forcez de deuenir subiets du Roy d'Angleterre, que la couronne de France n'auroit de pires ennemis qu'eux en tout le monde.

Si est-ce toutesfois qu'ils endurerẽt toutes les miseres & neccessitez qui se peuuẽt souffrir en vn siege, iusques à ce qu'ils furent contraints à faute de secours, de se rendre par composition au Roy d'Angleterre, tellement qu'il fit son entree en icelle en grand triomphe le dixneufiesme iour de Ianuier. Ce qui donna vn tel espouuantement aux villes & places d'alentour, que ceux de Caudebec, de Montier villiers, de Dieppe, de Fecamp, d'Arques, de Vernon, de Gournay, de Mante, de Hẽnesleu, de Ponteau de met, auec toutes les fortereresses voysines, se mirent incontinent entre ses mains sans coup frapper, & desiors commencerent les Anglois, conduits mesmes par les Normans auec la croix rouge sur leurs habits, à courir bien auant iusques dedans la Flandre & en la Picardie, destruisans par feu & par le glaiue tout le pays où ils mettoient le pied, sans qu'aucun allast audenant d'eux. Ce pendant le Duc de Bourgongne à fin de gratifier au Pape & aux Cardinaux du Concile de Constance, qui l'auoient cy deuant declaré legitime gouuerneur du royaume de France (comme si celà eust esté de leur congnoissance) & faire supprimer les ordonnances qui auoient esté faites les annees au parauant contre les abbus de la Cour Romaine, enuoya par plusieurs foys sous le nom du Roy
1419 edit reuocatoire d'icelles, que iamais la court ne voulut emologuer, ne mesme ap- 39
prouuer, ny consenrir la publication qu'il en fit faire par le Chancelier faict de sa main. Finalement trefues se firent entre les Roys de France & d'Angletetre, sans y comprendre le Dauphin: durant lesquelles la Royne & le Duc de Bourgongne allerent parlementer de la paix à Pontoise. Mais le Roy d'Angleterre fit de si excessiues demandes qu'on ne peut rien conclure auec luy. A quoy aussi ayda bien, que le Duc fut aduerty lors que le Dauphin s'offroit d'entrer auec luy en traicté d'appointement. Tellement qu'ils s'allerent assembler l'vnziesme de Iuillet pres la ville de Melun, où ils conclurent vne paix qu'ils iurerent d'entretenir perdurablement ensemble. Si est-ce toutesfois que lors qu'on s'attendoit de veoir sortir l'effect d'icelle à la restauration & vtilité du royaume, qu'on veit le Duc de Bourgongne malheureusement massacré (le dixiesme de Septembre ensuyuãt, sur le Pont de Montereau faut-yonne, au lieu d'vn second parlement qu'ils eurẽt ensemble) par ceux qui accõpagnoient le Dauphin: & le Dauphin apres celà assembler gens de toutes parts en intention de resister à tous ceux qui luy voudroient nuyre & l'endõmager pour ce faict. Toutes lesquelles occurences, ensemble celles de l'annee precedente & de la suyuante, s'obserueront estre aduenues quatre cens nonante & six ans iustement, apres que les ancestres de Hugues Capet eurent ioüé vne telle tragedie, pour le royaume de France, sur Charles le Simple & Loys d'outre-mer son fils, que celle qu'on ioüa sur Charles sixiesme & le Dauphin son fils en ce temps.

Car Philippes Comte de Charrolois fils vnique du feu Duc de Bourgongne, apres s'estre fait receuoir pour vray successeur de tous les estats & seigneuries d'iceluy, cõmença de faire paroistre par effect, qu'il s'estoit resolu à la vengence de son pere par les trefues qu'il print auec le Roy d'Angleterre, tant pour son esgard que pour celuy du Roy Charles. Lesquelles il fit bien tost cõuertir en vne paix finale, qui fut traitee le 21. iour de May à Troye en Champagne: suyuant les conditions de laquelle le Roy Henry d'Angleterre espousa madame Catherine de France du cõsentement du Roy Charles

Charles son pere (qui estoit lors mal ordonné de son entendement, lequel auec ce-
là le declara son vray heritier & successeur de tout son royaume apres sa mort pour
luy & ses hoirs, en deboutant & mettant hors monsieur Charles Dauphin son
propre fils & heritier, contre l'ancienne constitution des Roys & du royaume
de France: lequel mesme (apres leur entree faite à Paris) ils y firent encore ap-
1420 peller par forme de trois brefs iours à la table de marbre du Palais. Là où estans 40
gardees toutes friuolles solemnitez contre luy & ses pretendus complices sur l'oc-
cision du feu Duc de Bourgongne, fut par iugement appousté banny & exilé du
royaume de France, & declaré indigne de succeder à toutes seigneuries venues
& à venir, & mesmement à la succession & attente qu'il auoit à la couronne de
France, dont il appella à la pointe de l'espee. Ce pendant le Roy d'Angleterre cō-
mença dés qu'il eut espousé ma dame Catherine de France de s'intituler heritier &
Gouuerneur de France: de façon qu'il print soubs ce tiltre les villes de Melun
& de Meaux, apres que le Duc de Bourgongne luy eut remis entre mains les
villes de Paris, de Chartres & autres que son pere auoit occupees sur le royaume
de France.

AV MESME temps le Pape Martin, s'estimant offensé par quelques occasions
de la Royne de Naples, la debouta du droit qu'elle y auoit, lequel il transporta à
Loys Duc d'Anjou, ainsi qu'auoit ja esté ordonné au Concile de Constance: qui
fut cause qu'il se transporta auec quelque nombre de gens au royaume de Na-
ples, où il print le Capitaine Sforce à son seruice & auec luy assiegea la cité de Na-
ples. Occasion pourquoy la Royne Ieanne appella le Roy Alfonse d'Arragon à
son secours, en l'adoptāt pour son fils & heriter: lequel luy enuoya certain nombre
de vaisseaux & de gens, par lesquels elle se maintint iusques à ce qu'il fust venu luy-
mesme. Pandolfo Collinutio, Iacques Braccel.

HENRY ROY d'Angleterre, ayant mis Capitaines & garnisons de sa main à Melun, au chasteau de Vincennes & aux forteresses de Paris, pour la garde du Roy Charles, s'en alla semblablement à Roüan, à fin de mettre l'estat de la Normandie en seureté pour luy, tellement qu'il institua le Duc de Clarence son frere son Lieutenant general en icelle, & puis delà emmena la Royne Catherine sa femme par Calais en Angleterre, où il la fit couronner en telle pōpe & magnificence qu'il ne s'en estoit point veu de semblable des Anglois depuis le temps du Roy Artus. Ce pendant le Duc de Clarence son frere, ayant enuie de faire parler de luy sur les gens du Dauphin, qu'il entendit estre as-

ALFONSE Roy d'Arragon, apres auoir esté contraint de se retirer de l'isle de Corsegue (qu'il vouloit reduyre en ses mains par les Geneuois) s'en alla au secours de la Royne de Naples: où il vit combatre ses gens en bataille rengee ceux du Duc d'Anjou, qui obtint la victoire par la vaillance du Capitaine Sforce.

semblez au pays d'Anjou, sous la conduitte du Comte de Boucquan Escossois (que le Dauphin auoit fait son Connestable) accompagné du seigneur de la Faiette & d'aucuns autres Capitaines François, se delibera de les aller trouuer en intention de les
1421 combatre. Au moyen dequoy il les rencōtra la veille de Pasques pres d'vn lieu nom- 41
mé Baugy, où la bataille fut si cruelle entre-eux que les Dauphinois firent perte
d'enuiron mille ou douze cens de leurs hommes, & les Anglois de plus de trois
mille & du Duc de Clarence mesme, sans vn grand nombre de Seigneurs signalez (tel
qu'estoit le Comte de Sombresset) qui demeurerent prisonniers auec la victoire qu'ils
laisserent obtenir aux François, par le moyen de laquelle les affaires du Dauphin

commencerent à mieux aller: car il recouura les places de Boneual, Gallardon & autres: & amassa telle puissance de gẽs qu'elle se trouua suffisante pour assieger la ville de Chartres, iusques au retour du Roy d'Angleterre: Lequel aduerty de ceste bastõnade qu'il auoit receu deçà la mer, se rendit si diligent à remettre sus vne nouuelle armee (pour venir obuier aux entreprinses du Dauphin, qui prosperoit de plus en plus) qu'il se trouua repassé à Calais la veille sainct Barnabé, auec suyte d'enuiron 4. mille hommes d'armes, & 24. mille archers. Ausquels le Duc de Bourgongne se vint ioindre, auec vne autre non moindre trouppe de gens de guerre François & de son pays aussi: lesquels auec les Anglois prindrent le chemin de Chartres. Mais les François se sentans en trop petit nombre pour eux, leuerent sagement leur siege, & se retirerẽt vers Tours auec le Dauphin. Qui fut cause que le Roy d'Angleterre entreprint auec ses propres Anglois seulement (sans le Duc de Bourgongne & ses gens, qu'il renuoya en Picardie) de les poursuyure tirant vers la riuiere de Loyre pour les attirer au cõbat: mais ils se donnerent prudemment garde d'en manger, luy donnans ce pendãt tant d'algarades, d'escarmouches & de petites attaques, auec vne infinité d'autres fascheries qu'ils mirent son camp en grand mal-aise de viures. De sorte qu'il fut contrainct de le retirer auec tresgrande perte de gens, de charroy, & d'artillerie à Melun: où il s'aduisa qu'il ne se pouuoit presenter lors meilleur subiect surquoy prendre sa reuanche, que sur la ville de Meaux, qu'il estima n'estre point tenable cõtre luy. A cause dequoy il mit son siege deuant le sixiesme d'Octobre, d'autant mesmement qu'il s'asseuroit que les Dauphinois ne seroient assez suffisans pour la secourir.

Et la poursuyuit si chaudement par assauts & par bateries qu'en fin il la print par force: mais le marché tint encor quelque tẽps, iusques à ce que toute esperance de secours perduë ceux de dedans la rendirent par composition, au moyen dequoy il y fit son entree. Et puis enuoya gens qui prindrent en son nom les villes de Gamaches, de Compiegne & plusieurs autres places & fortereresses, qui n'auoient pas espoir de resister: tellement que tout se trouua reduit en sa puissance, depuis Paris iusques à Boulongne sur la mer, excepté le Crotoy & la terre de Guise. Ce pendant le Dauphin ne faisoit pas moins de deuoir de recouurer ce qu'on occupoit sur luy. En sorte que se trouuant accompagné d'enuiron vingt mille combatans retira la Charité sur Loire, & assiegea la ville de Cosne: qui se trouua tant pressee qu'elle composa de se rendre le seiziesme iour d'Aoust, au cas que le Duc de Bourgongne ne la vint secourir auec telles forces qu'il fist leuer le siege. Qui fut cause qu'il y alla si bien accõpagné, que le Dauphin ne fut conseillé de l'attendre. Les Capitaines duquel toutesfois deffirent quasi au mesme temps, sous la conduite du Viconte de Narbonne, vne trouppe d'Anglois, aupres d'vn lieu nommé Bernay. Mais il alla luy-mesme rencontrer l'armee du Duc de Bretagne, qui estoit entree au bas Poitou: où il la mit en route: qui fut en la mesme saison, que le Roy Charles son pere surnommé le bien aymé, ayant consenty que le Duc de Bet-fort fust Regent en France, apres le tresPas du Roy Henry d'Angleterre, pour luy & pour le ieune Roy Henry son fils, tomba malade en son hostel de sainct Paul à Paris, auec telle continuation de mal en pis, qu'il rendit l'esprit le vingt-vniesme iour d'Octobre. A cause dequoy ledit Duc de Bet-fort se porta Regent & gouuerneur du royaume de France, au nom du ieune Roy Henry son nepueu, quant à ce qui estoit en son obeyssance. Mais monsieur le Dauphin Charles (qui fut surnommé le Victorieux) commença (comme aussi il continua

Comme les affaires du Duc d'Anjou commençoient de se bien porter à Naples, occasion luy vint de le faire aller à Rome. A cause dequoy le Capitaine Sforce refit par son absence sa paix auec la Royne Ieanne, qui le remit en ses premiers estats, abandonnant l'Angeuin à la maniere accoustumee des Italiens.

42

continua de faire desiors en auant) de se nommer Roy de France, septiesme de ce nom: ainsi que le droit & la raison le vouloiét. Quant à Henry cinquiesme du nom, Roy d'Angleterre (qui apres auoir substitué le Duc de Sommerset en la charge du feu Duc de Clarence son frere) s'en vint tomber malade au bois de Vincennes, où il mourut le vingt-neufiesme ou dernier iour d'Aoust, ayant esté (a l'opinion d'aucús) empoisonné. Son fils qui porta le nom de Henry sixiesme fut declaré par les siés son successeur, tant à la couronne de France que d'Angleterre. De sorte que pource qu'il estoit encore au berceau (estant né seulement de la mesme annee) les Ducs de Betfort & de Cloceſtre ses oncles, le prindrent en leur tutelle & gouuernement, suyuãt la derniere volonté de leur frere: en telle facon toutesfois, que le Duc de Cloceſtre demeura pour gouuerner l'Angleterre au nom d'iceluy, & le Duc de Betfort fut ordonné, auec le Duc de Bourgongne au gouuernement de la France. Ce pendant la fin de la vie & du regne de ce ieune Henry, ensemble celle de sõ pere & de son ayeul, nous donne matiere à contempler, qu'il semble que les deffaictes, conquestes & despouilles de la Frãce, leurs ayent esté aussi pernicieuses, que fut autresfois l'or de Tolose à ceux qui le rauirent. Enguerrand de Monstrelet, Polidore Virg. & toutes les histoires de France.

Charles VII. du nom, dict le Vert LIIII.

ueux, Roy

1423 LE cœur sembla tellement estre creu au nouueau Roy de France, & à ses gens aussi, par le droit que la mort de son pere luy auoit apporté, qu'ils feirent plusieurs belles entrepriſes sur leurs ennemis, desquelles les Parisiẽs & ceux du conseil du parti Anglois, enuoyerent en Angleterre demander nouueau secours. Ce pendant comme le Roy Charles leur donnoit des affaires de toutes parts: aussi il receuoit perte & dommage en vn endroit, & profit en l'autre. Car la forteresse du pont de Meulanc (que ses gens prindrent d'emblee) fut bien tost apres recousse par le Duc de Betfort: & la victoire qu'aucuns de ses Capitaines (dont le seigneur d'Aumale Comte de Harcourt estoit chef) gaignerẽt au pays d'Anjou sur les Anglois (où ils en tuerent enuiron douze cens sur le champ) fut aussi compensee par la desconfiture de son armee, qui tenoit la ville de Crauant assiegee au mois de Iuillet: d'autant que la plus-part des Escossois qu'il auoit à son seruice y furent tuez ou prins par les Anglois & Bourguignons: estant le Conneſtable mesme de Boucquan du nombre des morts. Tellement qu'au moyen de ceste victoire, ses ennemis recouurerent plusieurs places & forteresses sur luy: combien que ses Capitaines en recouurerent aussi d'autres sur eux.

ALFONSE Roy d'Arragon, se comportãt d'autre façon enuers la Royne de Naples qu'il ne deuoit, & qu'elle n'auoit espéré, elle le debouta solẽnellemẽt comme ingrat indigne de son adoption & succession de son Royaume, la transportant par mesme moyé à Loys d'Anjou, sous les mesmes conuenances qu'elle l'auoit donnée à l'autre.

ET luy estãt venu vn nouueau secours d'Escossois, qui pouuoient estre 5000. (que luy amena le Comte d'Onglas, auec le Comte de Boucquan) il les enuoya en la compagnie du Duc d'Alençon, du Mareschal de la Faiette & autres Capitaines François, esprouuer sur la ville

QVI fut cause qu'il se transporta ceste annee auec vne armee sur les galeres & nauires des Geneuois à Naples: où s'estãt ioint à l'armee de la Royne (dõt le fils de Sforce nouuellemẽt decedé auoit la cõduite) allerẽt assieger la cité de Naples, qui leur fut rendue: donnant exemple à

ville de Vernueil en Normandie, que les Anglois tenoient, laquelle ils se feirent rendre. Mais incontinent l'armee des Anglois, sous la cõduite du Duc de Suffort & du Comte de Salleberi, les vint
1424 rencontrer le quinziesme iour d'Aouſt, de telle asseurance, qu'ils furẽt mal-heureusement desconfits par la faute d'vne trouppe d'Italiens qu'ils auoient auec eux, demeurãs les Comtes de Boucquã, d'Onglas, d'Aumalle, de Vãtadour, auec le Viconte de Narbonne & autres grãds Seigneurs François, accompagnez de bien trois cens gentils-hõmes du Daulphiné morts sur le champ, & le Comte d'Alençon, auec la Faiette prisonniers. Au moyen dequoy les Anglois regaignerent encore plusieurs autres villes & places sur les François: outre Mont-didier & Abbeuille, qu'ils auoiẽt gaignees quelque peu au parauant, sans Compiegne qu'ils auoient aussi retiree des mains des Frãçois, qui l'auoient reprinse & brauement defenduë l'annee precedente contre le seigneur de l'Isladam partizan du Duc de Bourgongne, qui l'estoit venu assaillir.

toutes les autres que le Roy Alfonse tenoit en la Pouille, de faire le semblable. Au moyen dequoy ils eurent le loysir d'aller rencontrer l'armee d'iceluy (dont Braccio estoit chef) deuant Aquila: où ils le combatirent le vingtiesme iour de 2
Iuin, de tel heur, qu'ils remporterent la victoire par la mort d'iceluy, qu'on estimoit le premier Capitaine d'Italie apres Sforce. Desiors la Royne & l'Angeuin tindrent & defendirent par force d'armes le royaume de Naples sous diuerses fortunes de guerre contre Alfonse.

Apres celà, le Roy Charles estimant que ce seroit son expedient de distraire le Duc de Bretagne du parti de ses ennemis, institua sous ceste intention le Comte Artus de Richemont frere d'iceluy, Connestable de France, encor qu'il eust espousé la sœur du Duc de Bourgongne. Et puis l'enuoya contre les Anglois, qui estoient lors si forts par tout, qu'ils ne luy laisserent auoir le moyen de faire aucun exploit de valeur sur eux: estãt mesmemẽt le Roy Charles si necessiteux, que les facultez luy defailloiẽt
1425 de mettre sus, ou soustenir de grosses armees. Au moyẽ dequoy les Anglois luy osterẽt 3
encores les villes du Mans & de S. Susanne, auec beaucoup d'autres places. Ce pendant le Duc de Bourgongne entra, en faueur du Duc de Brabant son cousin, en querelle contre le Duc de Cloceſtre oncle du Roy d'Angleterre, qui vouloit espouser madame Iacqueline de Bauiere Comtesse de Henault (encore qu'elle fust ia espousee actuellemẽt audit Duc de Brabant.) Tellement qu'ils se deffierent sur ceste querelle. Mais le Duc de Betfort empescha le combat qu'ils se presentoient l'vn à l'autre de corps à corps. Neantmoins le Duc de Cloceſtre enuoya vne armee sous la conduite du seigneur de Siluactier au secours de la Comtesse Iacqueline, qui vint descẽdre en Hollande, où elle fut desconfite par le Duc de Bourgongne. Au moyen dequoy vne partie de la Hollande se meit entre les mains d'iceluy.

La ville de Montargis assiegee par les Anglois, sous la conduite du Duc de Betfort, fut si brauement secouruë des François (desquels le Connestable de Richemõt estoit chef) qu'il conuint aux Anglois leuer honteusement leur siege, à leur grande
1426 perte & confusion. Lesquels aussi receurent bien tost apres vne autre grande bastonnade aupres du mont S. Michel, par ceux qui estoient dedans pour le Roy Charles: 4
qui feirent vne saillie sur eux, par laquelle ils en firent tomber vn grand nombre: selõ que recite Monstrelet. Les Annales de France adiouſtent, que le seigneur Ambroise de Loré, renommé entre les Capitaines plus fameux de son temps, feit vne autre grande desconfiture d'Anglois deuant la ville de S. Susanne, où il en meit en pieces de mille à douze cens.

Ce nonobstant la ville de Pont-orson en Normandie fut apres vn long siege rẽduë aux Anglois qui l'auoient assiegee, sous la conduite du Comte de Vvarnic, & du Capi-

du Capitaine Talbot (qui faisoit lors grandement parler de luy pour sa vaillance.) Mais durant le siege d'icelle, le seigneur de l'Escalle autre Capitaine Anglois deffeit vne trouppe de Bretons & François entre Aurenches & S. Michel : qui donna moyẽ
1427 aux Anglois d'entrer auec vne armee dedans la Duché de Bretagne, où ils contraignirent le Duc de reprendre leur parti, ainsi que tesmoignent les Annales d'Aquitaine. Mõstrelet adiouste que le Comte de Vvarnic gaigna de rechef la victoire d'vne seconde rencontre sur le Connestable de France és marches de Frãce. Pour tout celà les François ne laisserent de recouurer plusieurs places sur leurs ennemis en diuers lieux, comme la Ferté Bernard, Marchenoir, Nogent le Retrou, Nogent le Roy, Chasteau-neuf, Bertrancour & autres.

Or combien que le Duc d'Orleans eust fait (estant prisonnier en Angleterre) accord auec le Roy & son conseil, qu'eux & leurs gens ne feroient aucune entreprinse sur la cité d'Orleans durant sa detention: neantmoins ayant le Comte de Salleberi amẽné d'Angleterre en France vn grand & puissant renfort de gens de guerre, les alla employer sur les villes & places de la Beausse, & qui sont sur la riuiere de Loyre, & entour la ville d'Orleans: lesquelles ils reduirent quasi toutes entre leurs mains. Ce qui leur feit encor prendre la hardiesse de se venir attaquer à la cité mesme d'Orleãs, esperant qu'elle ne dureroit non-plus contre eux que les autres. Tellement qu'ils planterent leur camp deuant, le douziesme iour d'Octobre. Mais pource que c'estoit
1428 vne place d'importance, le Roy Charles fut tant plus aduisé de pouruoir diligẽment à la defense & conseruation d'icelle. De sorte qu'il feit entrer dedans le bastard d'Orleans, dict le Comte de Dunois, auec les Capitaines Poton de Xantrailles, & la Hire (qu'on estimoit les trois plus braues Capitaines de la France, qui sembloient estre nez pour la deliurance d'icelle, & pour la retenir de tomber totalement entre les mains de ses ennemis) lesquels la defendirent si vertueusement, que les Anglois furent honteusement repoussez auec grande perte en tous les assaults qu'ils y donnerent: à l'vn desquels mesmes le Duc de Salleberi fut occis d'vn coup de canon. A cause dequoy le Duc de Betfort enuoya le Comte de Sulfort en la charge d'iceluy, pour continuer le siege.

Durant lequel vne compagnie d'Anglois conduisans prouisions de viures, signamment de harans (à cause que c'estoit au commencement de la Careſme) à leur camp d'Orleans, fut rencontree & assaillie en la Beausse par vne grosse trouppe de François: ausquels toutesfois l'heur dist si mal, qu'ils furent desconfits, demeurant le Connestable d'Escosse & autres Capitaines occis sur le champ: & fut ceste rencõtre appellee la iournee des harans (qui se feit le premier Dimẽche de Careſme.) Laquelle empira tellement les affaires des assiegez d'Orleans, qu'ils se fussent volontairemẽt renduz entre les mains du Duc de Bourgongne, si les Anglois s'y fussent accordez. Et pour ceſt effect, le Roy Charles ne sçachant plus à quel sainct se vouër, enuoya ses ambassadeurs vers le Duc de Betfort, qui reuindrent sans effect. Lors suruint vne Pucelle nommee Ieanne, aagee d'enuiron vingt ans, natifue de Vaucouleur sur les marches de France & de Lorraine, qui auoit toute sa vie fait mestier de garder les brebis: laquelle se disoit inspiree & enuoyee de Dieu, pour deliurer la France de la subiection & oppression des Anglois, & pour restablir le Roy Charles en son royaume. De sorte que quand elle fut amenee deuant luy, donna de si merueilleuses enseignes de sa vocation & argumẽs de se faire croire, qu'il fut conseillé de se fier en elle de la cõduite du secours qu'il vouloit enuoyer aux assiegez d'Orleans. Dont elle s'acquitta si heureusement, qu'elle entra auec toute la compagnie de Capitaines, de gẽs de guerre & de munitions qu'elle menoit dedans Orleans, nonobstant tous les empeschemẽs que les Anglois luy voulurẽt dõner. Sur lesquels mesmes elle saillit le iour d'apres d'vne telle audace & furie, qu'elle brusla toutes les fortieresses & batteries qu'ils auoient erigees pour tenir la ville en serre: ayant fait passer par le fil de l'espee de sept à huict mille Anglois, qui furent trouuez dedans. Tellement que leur siege fut en

fut en ceste façon totalement leué le neufiesme iour de May. Au moyen dequoy, apres auoir receu nouueau renfort de gens du Roy Charles, les mena deuãt Iergeaux: qu'elle feit assieger tant vigoureusement, qu'ils entrerent dedans par force d'armes, & y prindrent le Comte de Suffort, auec aucuns autres Capitaines de nom Anglois.
429 Ce qui feit que les villes de Meun & de Baugency se rendirent par composition. 7
Estans les Anglois deuenuz non moins esbahis & estonnez du bruit de ceste Pucelle, que les François regaillardis & rauigourez (qui auoient les courages par les desastres precedens quasi faillis) par le bon commencemẽt de bon heur qu'elle leur auoit apporté. Qui fut cause qu'ils allerent encor charger l'armee des Anglois, qui les venoit cercher pres vn village nommé Patay en Beausse, si brusquement qu'ils en obtindrent vne glorieuse & memorable victoire vn Samedy, qui fut au moys de Iuin, par la boucherie qu'ils en firent de deux à trois mille, qui demeurerent morts sur le champ, & par la prinse d'aueũs des plus braues & vaillans Capitaines qui fussent entre tous les Anglois, comme Talbot & le seigneur de l'Escalle. Occasion pourquoy le Roy fut conseillé d'assembler tout ce qui luy seroit possible de gens, pour cõtinuer & poursuyure sa victoire: ensemble aussi pour s'aller faire couronner à Rheims. Tellement qu'estant party de Gien, s'en vint par S. Florentin, Auxerre, Troyes, Challons, iusques audit Rheims, où il entra sur la fin du mesme mois de Iuin, & y fut couronné le 6. de Iuillet. Dessors les affaires de France se remeirent de fil en fil si soudain au dessus, qu'il sembla que Dieu les vousist miraculeusement restablir en meilleur estat par ceste Pucelle: car au partir de Rheims le Roy alla receuoir auec elle en son obeïssance les villes de Laon, Soissons, Prouins & Chasteau-Thierry, qui enuoyetent toutes leurs clefs. A cause dequoy le Duc de Betfort voulant remedier à vn tel remuement de mesnage, assembla vne armee, sous l'asseurãce de laquelle il enuoya deffier le Roy Charles de puissance contre puissance. Et neantmoins s'estant approché de luy aupres de Senlis, ne l'osa pas chocquer. Parquoy le Roy menant son armee vers Compiegne, la receut auec plusieurs autres voysines. Somme qui depuis la venuë de ladite Pucelle iusques à la prinse d'icelle se sont faits bien peu de memorables entreprinses & exploits de guerre par les François, au conseil & execution desquels elle ne se soit trouuee. Parquoy quãd elle auroit esté telle que les Anglois l'ont voulu depeindre à sa mort: si est-ce que c'est chose prodigieuse & non ouye en aucun siecle precedent, qu'vne ieune Pucelle nourrie seulement à garder les brebis, soit deuenuë en vn instant adroitte à manier les armes & cheuaux, & à faire office non seulement de sage Capitaine, mais aussi de vaillant combatant. Mais quant à ceux qui ont estimé qu'il y a eu en son faict plus de ruze & d'imposture ou de superstition que de miracle ou de verité: mesmemẽt qu'aucũs d'eux, cõme le seigneur du Bellay en son liure de l'art militaire a osé dire, que ce fut vn vaillant Capitaine, ainsi attiltré par le conseil du Roy, pour faire reuenir le courage failli aux François: d'autres que c'estoit la garse du bastard d'Orleans, ou du Sieur de Baudricourt Mareschal de Frãce, qui l'auoiẽt instruicte deux ou trois moïs deuant la deliurance d'Orleans de tout ce qu'elle deuroit respõdre aux demandes qui luy seroient faites quand on l'ameneroit deuant le Roy: Ie suis (par trop d'argumens & de tesmoignages) contraint de reietter l'vne & l'autre de ces opinions. Entre lesquels on en peut proposer trois assez suffisans pour conuaincre le plus opiniastre du monde, qui ne seroit totalement priué du iugement naturel. L'vn pris de la mort d'icelle, qui a peu faire cognoistre aux Anglois, s'ils ont fait brusler vn homme pour vne fille: d'autant mesmement que c'estoit leur intention de faire perdre l'opinion que les François auoient, que Dieu les vouloit miraculeusement deliurer, les deux autres, du proces que luy feirent les iuges à Roüan, qui se voit encore entre les mains de plusieurs, & de l'epistre que le Duc de Betfort feit publier, où il declare les cas & crimes pour lesquels elle fut trouuee digne de la mort qu'on luy auoit fait endurer, selon qu'Enguerrand de Monstrelet l'a inferee en son histoire, lesquels semblent la iustifier euidemment de ceste macule d'impudicité qu'on luy a imposee, ne declarant point qu'elle en ayt esté trouuee attainte ny tachee. Ce qui eut autant serui à leur cause, & qu'ils eussent peu aussi facilemẽt extorquer de sa bouche, que d'autres crimes beaucoup plus griefs qu'ils luy feirent

rent (à leur dire) confesser, par la question & torture : ioinct que l'Apologue du chat transmué en fille en Esope, nous declare qu'il est impossible qu'vne putain eust peu iouer si long temps le personnage que ceste Ieanne ioüa deuant vn Roy, & aux yeux de toute sa Court, de tant d'armees & de tant de peuples sans se faire cognoistre, ny se monstrer si adroitte & courageuse aux assaults, alarmes, rencontres, escatmouches, & à tous exploits, exercices ou practiques de guerre, comme tous les historiens de ce temps (qui ont eu occasion de parler d'elle, tant amis qu'ennemis ou estrangers) ont vnanimement confessé qu'elle feit: sans ce que la blesseure qu'elle receut en l'alarme qu'elle donna à la ville de Paris, & sa prinse par les Bourguignons à Compiegne, declarent clairement que ce n'estoit ne fantosme, ne ruze, ny imposture. Parquoy comme ie n'estime vice de legere creance, ny niaiserie de croire, que miracles & merueilles extraordinaires se peuuent vrayement faire, voire mesmes en faulse religion (cõme ainsi soit que Dieu par ses conseils incomprehensibles donne vertu souuentesfois au diable mesme de faire ses miracles auec efficace d'erreur) aussi ie n'auray point de honte de tenir pour histoire ce que tant de bons historiens ont escrit de ceste Pucelle Ieanne, iusques à ce que ceux qui en voudroiẽt faire vn miracle apposté & attiltré, nous ayent rendu plus grande preuue de leur dire par argumens, raisons & tesmoignages qu'ils n'ont fait iusques icy.

COMMENT qu'il en soit, estant l'armee du Roy venuë deuant Paris, y donna vne alarme, où la Pucelle fut grandement blessee. Ce qui fait que le Roy se retira en Touraine, & que l'armee fut menee & conduite és autres parties de France. Finalemẽt toutesfois apres plusieurs escarmouches, rencontres, prinses & recousses de villes, qui se feirent entre les François & Anglois : comme lesdits Anglois ioints aux Bourguignons fussent allez assieger auec grande armee la ville de Compiegne, la Pucelle feit tant par ruze & par hardiesse, qu'elle falla
1430 mettre dedans. Mais à vne saillie qu'elle voulut faire sur le camp des Bourguignons, fut prinse d'eux, signamment par Iean de Luxembourg Bourguignõ (qui estoit chef de l'armee auec le Comte de Honstidonne) qui la meit entre la main des Anglois, desquels elle fut enuoyee tenir prison à Rouan. Pour celà neantmoins la ville de Compiegne, assiegee quelque estroictement qu'elle fust, ne laissa d'estre si brauement defendue des François, que force fut en fin aux ennemis de leuer à leur grande honte, perte & cõfusion, le siege qu'ils auoient tenu plusieurs mois deuant: durãt lequel temps le Prince d'Orenges entra auec vne grande armee de Boutguignons dedans le Dauphiné, pour reprendre quelques places que le Roy luy auoit fait saisir: où il fut honteusemẽt deffaict & mis en route l'onziesme iour de Iuin, par le seigneur de Gancourt & les autres Lieutenans du Roy audit pays: estant vne semblable fortune aduenue à ceux que le Duc de Bourgongne enuoyoit assieger Garmigny, en vne rencontre qu'ils eurent auecques les François. Enguetrand de Monstrelet, Thomassin en ses memoires du Dauphiné.

CHARLES Duc de Lorraine deceda, laissant vne fille vnique nommee Ysabeau, qui estoit espouse de René d'Anjou, Comte de Bar, fils de Loys 2. Roy de Naples. Au moyen dequoy il succeda à la Duché de Lorraine, & pour raison des droits d'icelle, il entra l'annee ensuyuant en debat contre Antoine Comte de Vaudemont, cousin germain de sa femme, qui tenoit le parti du Duc de Bourgongne & des Anglois. Tellement que par leur secours & moyen il deffeit & print en bataille rengee ledit René au lieu de Belle-ville pres Nanci: puis l'enuoya tenir prison à Dijon, sous la puissance du Duc de Bourgongne, luy estant ceste victoire aduenuë le 2. iour de Iuin. Les raisons du droit qu'il pretendoit estoient, qu'il estoit fils du frere du Duc defunct, & que telle succession ne doit venir à femme, tant qu'il y a masle legitime pour le tenir. Enguerrand de Monstrelet. 8

LA PVCELLE

La Pucelle Ieanne apres auoir esté longuement detenuë prisonniere en grande misere & pauureté, fut en fin contrainte (ou par torture, ou par autres moyens) de confesser (si ce que les Anglois en ont escrit est vray: car les autres maintiennent que celà luy a esté faulsement imputé) deuant les iuges qui faisoient son proces, à sçauoir l'Eueſque de Beauuais & vn Inquisiteur de la foy, qu'elle auoit faulsement donné à entendre, que Dieu, les Anges, & pluſieurs Saincts s'estoient apparus à elle, & sous grãdes promesses l'auoient enuoyee pour chasser les Anglois hors de la France. Outreplus qu'elle auoit esté seduite par mauuais esprits. A cause dequoy elle fut par eux declaree heretique, sorciere, deuineresse & seductrice: ensemble aussi coulpable d'auoir abusé de son sexe, en prenant l'habit d'homme: puis mise entre les mains du iuge seculier, qui la feit bruſler toute viue à Rouan, sur la fin du mois de May. Neantmoins les hiſtoriens François debattent qu'elle estoit innocente de toutes les charges susdites, allegans que les tourmens luy feirent confesser ce qu'elle n'auoit faict: dont meſme on pourroit tirer quelque signification de son proces. A cause dequoy deux fameux Docteurs en Theologie de ce temps, à sçauoir Getson & maiſtre Henry de Gerchen compoſerent deux Apologies pour elle. Tant y a ce pendant que ses reſponses & confeſſions qu'elle feit aux interrogats de ses Iuges, qui sont portees par son proces monſtrent (au pis le prendre) plus de superſtition en elle, que de meschãceté, qui fuſt digne de la mort qu'on luy donna. Et combien que toutes tromperies soient odieuses enuers Dieu: si est-ce toutesfois que celles qui se font pour le salut & deliurance de son pays, ont touſiouts semblé au iugement humain, par l'approbation de toutes nations, meriter plus-toſt louange que punition. Teſmoing le faict de Quintus Mutius Scæuola enuers Porsenna Roy d'Hetrurie. Ioint qu'on ne peut trouuer aucun reproche en la vie & conuerſation d'icelle. Ce pendant ſi ie voulois accorder à Balœus & aux autres hiſtoriens Anglois, que ce fut ignominie au Roy de France, d'auoir esté reſtabli par elle en son royaume, il faudroit auſſi qu'ils me confeſſaſſent, que ce fut beaucoup plus grande honte à leurs Anglois, d'auoir esté vaincus & deschaſſez de la plus-part de ce qu'ils poſſedoient en France. De sorte meſme que pour remettre leurs affaires au deſſus, qui s'en alloient en mauuais train, furent contraints de faire venir ceſte annee leur ieune Roy, aagé lors d'enuiron dix ans en France, eſperant qu'il deuſt ramener leur bon heur auecques luy: ſi qu'ils le feirent couröner à Paris le dixſeptieſme iour de Decẽbre, par le Cardinal de Vviceſtre, portant deux couronnes (qui ſignifioient les deux royaumes, deſquels il ſe diſoit Roy.) Mais ſi les Aſſyriens ſe ſont eſtimez honorez de leur Semiramis, les Cariens de leur Artemiſia (qui combatit auec Xerxes contre les Grecs) les Palmireniens de leur Zenobia, & les anciens Anglois meſmes, lors qu'ils ſe diſoient Bretons, de leur Bondicea, ou Vardicea: ie ne voy point pourquoy les François doiuent eſtre plus deſpriſez qu'eux, d'auoir reprins cœur, gaigné pluſieurs belles victoires ſur leurs ennemis, & recouuré leur honneur & leurs pertes, ſous la conduite de leur Pucelle, encore qu'elle ſe fuſt vantee faulsement auoir esté enuoyee de Dieu, voire meſme quand on leur voudroit obiecter ce que le poete Ennius eſcriuit de Cœlia,

Vos etenim iuuenes animos geritis muliebres,
Illáque Virgo Viri.

Les François ayans prins d'emblee la ville de Chartres le vingtieſme d'Auril, tuerent l'Eueſque d'icelle qui eſtoit Bourguignõ (qu'ils trouuerent dedans.) Auquel temps auſſi la ville de Lagny fut aſprement aſſiegee par le Duc de Betfort: mais les François la defendirent & ſecoururent ſi bragardement, qu'ils feirent leuer honteuſement le ſiege aux Anglois. Ce pendant trefues s'accorderent entre les François & Bourguignons, à l'inſtance du Cardinal de S. Croix enuoyé par le Pape. Leſquelles toutesfois durerent bien peu: pource que les volontez des vns & des autres eſtoient encores mal diſpoſees à la paix. Qui fut lors que le ſeigneur Ambroiſe de Loc Capitaine François deffeit vne groſſe trouppe d'Anglois, pres la ville de Caen en Normandie, en vne rencontre (d'où il emporta de belles deſpouilles) & qu'il feit vn autre

grand

grand eſchet d'eux pres la ville de S. Selerin. Ce que toutesfois ne peut empeſchet que la ville de Louuiers ne fuſt rendüe par compoſition aux Anglois, apres qu'elle eut vaillamment ſouſtenu leur ſiege par l'eſpace de trois mois.

Les communes de la baſſe Normãdie, aſſemblees en armes, ſous la conduite d'vn gentil-homme nommé le Carnier, ſ'eſleuerent contre les Anglois: de ſorte qu'ils en feirent vn grand maſſacre en pluſieurs endroits de Normandie. Qui donna moyen aux Capitaines & Seigneurs de France, de reduire en leurs mains pluſieurs villes & forteresſes du meſme pays, comme Dieppe, Harfleu, & autres. Auquel temps auſſi
1433 d'autres compagnies de François prindrent la ville de S. Vallery en Ponthieu, & feirent aucunes conqueſtes ſur les marches de Bourgongne. Qui furent cauſe de faire venir le Duc contre eux auec ſa puiſſance: par laquelle il regaigna ce qu'on luy auoit oſté, & la ville de S. Vallery quant & quant, par le moyen de Pierre de Luxembourg Comte de S. Paul, lequel mourut bien toſt apres deuant le chaſteau de Cambures, laiſſant Loys de Luxembourg ſon fils aiſné, aagé ſeulemẽt de quinze ans, heritier de tous ſes eſtats & ſeigneuries: lequel auec meſſire Iean de Luxembourg ſon oncle, deſtrouſſa au mois d'Octobre les François de la garniſon de Laon en vne rencontre. 11

En recompenſe du chaſteau de Prouins en Brie prins par les Anglois & Bourguignons, la ville & forteresſe de S. Vallery fut reprinſe au commencement de ceſte annee: auſquels de rechef furẽt oſtees certaines places en Picardie par les hõmes du Duc de Bourgongne. Auquel tẽps auſſi le Capitaine Talbot Anglois, eſtant en change d'Ambroiſe de Loré Capitaine François, de grande renommee, mis en liberté & renuoyé en Angleterre, fut fait chef de l'armee qu'on feit venir en Frãce, pour remettre les affaires des Anglois au deſſus: par laquelle il conqueſta quelques villes ſur les François. Leſquels toutesfois en reprindrent
1434 d'autres ſur les Anglois, meſmement la ville de Han en Vermãdois, & le fort de Bretel ſous la conduite du Capitaine la Hire. Ce pendãt le ſeigneur de Villebi, & Mathago Anglois, auec le baſtard de Sallebery, tenans la ville de S. Selerin aſſiegee, furent deſcõfits & retenuz priſõniers par le ſeigneur de Varẽnes & autres Capitaines François, nonobſtant qu'ils les euſſent lourdemẽt eſtrillez en vne eſcarmouche qu'ils ſ'eſtoient donnee le iour precedẽt. Finalemẽt Dieu iettãt ſes yeux de pitié ſur le pauure & miſerable eſtat de la France, toucha le cœur du Duc de Bourgõgne de ſi bõne ſorte, qu'il le rẽdit enclin aux propos de paix, qui luy furẽt portez par le Duc de Bourbõ ſon beau frere. Tellement qu'ils ſ'aſſemblerẽt ſur la fin de ceſte annee en la ville de Neuers: & ayans mis fin à leurs querelles particulieres, prindrent encor iour pour traiter 12

Loys Duc d'Anjou pourſuiuit ſi chaudement, auec les Capitaines de la Royne de Naples, la guerre qu'il menoit au Roy d'Arragon, qu'il recouura ceſte annee la cité de Naples au mois de Iauier, & puis conſequẽment tout ce qui ſ'eſtoit reuolté contre ladite Royne. Laquelle à ceſte occaſion le declara de rechef ſon heritier, du conſentement vniuerſel de tous les Eſtats, luy adiouſtant le tiltre de Duc de Calabre: où il luy fut incontinẽt force d'aller cõtre Iean Antoine Vrſin Prince de Tarẽte (qui ſ'eſtoit en faueur & ſous l'appuy du Roy Alfonſe d'Arragõ rebellé contre la Royne) lequel il dechaſſa de ſon domaine à l'aide de Iacomo Caldora. Mais il n'eut pas beaucoup de iours iouy du fruict de ſa victoire, qu'il ſe trouua ſurpris d'vne fieure en la ville de Coſſence, qui l'ẽporta de ce mõde, le 14. iour d'Aouſt, ſans laiſſer aucũs enfãs. Qui fut cauſe que la Royne Icãne inſtitua le frere d'icelluy par teſtamẽt ſõ heritier, à ſçauoir René (qui portoit lors le tiltre de Duc de Lorraine & de Barrois.) Lequel toutesfois elle n'eut loiſir de faire iouyr de ce benefice deuant ſon treſpas, tant pource qu'il eſtoit encores priſonnier entre les mains du Duc de Bourgõgne, que pource que la mort la preuint elle-meſme bien toſt apres: eſtimant Pandolfo Collinutio, auec Iaques Brachel, que ce fut en la meſme annee. Cõbien qu'à cõpter du mois de Ianuier que ce ſeroit en l'an 1435. d'autant que Donatus Boſſius a obſerué que ce fut le 9. de Feurier. Mais tãt y a que la ligne & ſucceſſiõ de la pre-

ter de paix finale & entiere entre le Roy de France, en la ville d'Arras.

LE Cõte d'Arondel allant à la recousse de la ville de Ruë en Normãdie & forteresse de Gerberay, nouuellemẽt reprise par les François, fut auec sa trouppe par les Capitaines Potõ de Xãtrailles, & la Hire (qu'on tenoit lors auec le bastard d'Orleãs & Ambroise de Loré pour les plus vaillans de la France) rencontré & deffaict, demeurãt leur prisonnier, tellement nauré qu'il en mourut. Laquelle prosperité donna cœur aux François de faire encor beaucoup d'autres entreprises sur les Anglois : comme fut celle par qui ils entrerent d'escallade dedãs la ville de S. Denis, le 13. iour de Iuin. Mais auant que de sesbstre bien fortifiez, les Anglois les allerent assieger dedans si opi-
1435 niastrement, qu'ils n'en voulurent partir qu'elle ne fust remise entre leurs mains, apres que les François l'eurent vertueusement defendue l'espace de plus de 4. mois: durant lesquels ils reprindrent encore la ville de S. Maxence, le pont de Meulanc, & le chasteau de Melun. Et fut aussi le fameux traicté de paix fait en la ville d'Arras, accordé & conclud le 21. iour de Septẽbre, à l'instance des Legats du Pape & du Concile de Basle, entre le Duc de Bourgongne & les deputez du Roy de France : n'y voulans les Anglois estre cõprins, pource qu'on ne leur vouloit accorder toutes les excessiues demãdes qu'ils faisoient. Ce qui fut le paracheuement de leur mal-heur, & la cause de la perte de tout ce qu'ils tenoient decà la mer : pource que leurs affaires s'en allerent touſiours depuis de plus en plus en empirant & en mauuais train, apres que les Bourguignons se furent alienez & separez d'auec eux, & ralliez auec les François, sans lesquels & sans les dissensions ciuiles, ils n'eussent pas eu moyen de grandement mordre sur la France (quelques grandes victoires qu'ils eussent obtenu des François.) D'autant que comme les Frãçois se sont veu les plus malheureux en plusieurs grandes batailles & iournees qu'eux : aussi ils se sont touſiours monstrez plus adroits & vaillans en escarmouches, petites rencontres, surprinses, expugnations, conquestes & defenses de ville. Ce pendant toutesfois le raccointemẽt d'eux auec les Bourguignons se feit par conditions autant auantageuses au Duc de Bourgongne, que dures & iniques pour le Roy de France: qui ne se soucioit à quel pris il en sortist, pourueu qu'il sintraſt & destituast son ennemy du plus grand soustien qu'il eust. Enguerrand de Monstrelet, Memoires du seigneur de la Marche, & les Histoires de France.

miere maison d'Anjou, qui descendoit de Charles frere du roy S. Loys premier duc d'Anjou, & de la maisõ aussi de Durazzo, qui estoit vne mesme race, faillit en elle 170. ans apres que le royaume de Naples eut esté conquesté par ledit Roy Charles. Lequel finalemẽt estant en ceste sorte destitué de Roy par ceste mort, le testament d'icelle fut premierement confermé par seize des premiers Barons du royaume esleuz pour Conseillers & Gouuerneurs d'iceluy, pendant que leur Roy René (alors prisonnier du Duc de Bourgongne) viendroit à le posseder en personne ou autre pour luy, comme feit madame Ysabeau de Lorraine sa fẽme, qu'ils enuoyerent querir par vne solennelle ambassade : laquelle d'vn courage viril, martial & non effeminé, entreprint de faire ce voyage pour son mary. Mais 13
auãt qu'elle fust arriuee, quelques autres se trouuerent d'auis qu'on obeïst au Pape, qui vouloit reduire le royaume en sõ obeïssance. D'autres encores appellerẽt Alfonse Roy d'Arragon, qui se trouua si prest, qu'il fut le premier qui arriua auec vne grande armee dedãs le royaume de Naples: où il assiegea la ville de Caiette, s'estãs ses pertizans venuz ioindre à luy. Mais le Duc Philippes de Milan (qui estoit aussi Prince de Gennes) ayant alliãce auec les Neapolitains, enuoya vne grande armee de mer de Geneuois contre luy, qui le combatirent le quatre ou cinquiesme d'Aoust, de telle vaillance qu'ils le vainquirẽt & prirent prisonnier. Pandolfo Collinutio.

AVSSI les Anglois commencerent bien toſt apres à ſe reſſentir de l'aliénation d'iceluy: pource qu'ils furent dechaſſez de la cité de Paris, par le moyen des Bourguignons, de meſme façon qu'ils en auoient eſté faicts poſſeſſeurs dix-neuf ans au parauant: d'autant que le ſeigneur de l'Iſle-adam, qui auoit eſté cauſe de la faire perdre aux François, fut auſſi le principal autheur de les remettre dedás le treize ou quinzieſme iour d'Auril, eſtant ſuiuy du Conneſtable de Riche-mont & du baſtard d'Orleans, leſquels la reſtablirent entierement ſous l'obeiſſance du Roy: qui y feit bien toſt apres reuenir ſon Parlement, qui s'eſtoit tenu depuis plus de vingt ans à Poitiers, le re-vniſſans auecques celuy que les Anglois auoient à Paris. Ce pendant les places & forteresſes circonuoiſines de Paris, ſe remeirent tout d'vne ſuytte entre les mains du Roy, outre pluſieurs autres qui en eſtoient plus eſloignees, comme Soiſſons & le Crotoy en Ponthieu.

LORS auſſi le Duc de Bourgongne, 1436 apres auoir eſté prouoqué de pluſieurs entrepriſes que les Anglois auoient fait ſur luy, depuis qu'il ſe fut departi d'auec eux, leur denonça la guerre. Ce qui les incita d'auátage à faire des courſes ſur ſon pays, où ils meirent aucunes trouppes de Flamans en route pres de Grauelines: leſquels s'eſtans raſſemblez ſous le Bailly de Henault, pour regaigner leur honneur, furent de rechef auecques plus grande confuſion deſconfirs au pais de Boulogne. Mais apres que le Duc eut aſſemblé toutes les forces de ſes pays enſemble (le plus grand flot deſquels eſtoit de Gantois) t'en alla camper deuant Calais, où il perdit encor ſon temps, au moyen de la legereté & ſottiſe deſdits Gantois, qui ſe retirerent malgré luy en leurs maiſons, & le contraignirent de licencier le reſte de ſon armee. Ce qui donna occaſion & oppotunité au Duc de Cloceſtre, de ſe venir apres leur retraicte ietter auec ſon armee dedás la Flandre, où il feit de grãds rauages. Mais au parauãt le Duc de Betfort Regent pour le Roy d'Angleterre en France, deceda. Parquoy le Duc Dyorth fut ſubſtitué en ſa charge.

L'ANNEE

RENE Duc de Lorraine & d'Anjou, eſtant encore priſonnier entre les mains du Duc de Bourgongne, compoſa par le moyen d'iceluy de ſa deliurance, auecques Antoine Comte de Vaudemont, en telle ſorte qu'il luy donna ſa fille vnique en mariage. Nonobſtant lequel toutesfois il ne luy ſceut oncques gré depuis ſon empriſonnement. Tellement qu'à l'occaſion d'iceluy il reſigna cy apres ſes droits du royaume de Naples & de la Prouence au Roy Loys vnzieſme, plus-toſt qu'au fils de ſa fille. Mais auant que celà fuſt fait, madame Yſabeau ſa femme arriua au royaume de Naples, auecques deux de ſes fils ſur les nauires des Geneuois. Tellement qu'elle fut receuë dedans Naples au mois de Septembre pour Royne: où elle commença de pourſuyure ſes aduerſaires, en telle ſorte que ſes affaires s'en allerent en bon train, iuſques à ce qu'ils appellerent le Roy Alfonſe (apres que le Duc de Milan l'eut remis en liberté) à qui la ville de Caiette ſe rendit volontairement au mois d'Octobre enſuyuant. 14

AV moyen dequoy la chance ſe tourna ſi ſoudainement pour luy (ſuyuant l'inſtabilité du naturel des Neapolitains) que pluſieurs places qui eſtoient declarees pour la Royne, releuerent les enſeignes d'iceluy. Ce qui ne ſe feit ſans pluſieurs eſcármouches & rencontres des vns ſur les autres. Depuis les François n'ont peu dominer ne paiſiblement ne longuement à Naples. Et combien qu'ils y ayent touſiours fait de belles entrees, les yſſuës en ont eſté mal-heureuſes. Pandolfo Collinutio, Blondus, Bartholomæus Facius.

LES

L'ANNEE d'apres les Anglois ayans regaigné, tant par emblee ou par escallade que par composition, les villes de Pontoise, Montargis, Doruille & Fecamp en Normandie, furent aussi tost apres forcez de les redesgorger aux François. Qui aussi sous la conduite du Connestable retirerent outre-plus de leurs mains Chasteau-landon, Montereau
1437 faut-yonne & Nemours. Auquel temps semblablement le Roy Charles, accompagné de monsieur le Dauphin & des autres Princes du Royaume, vint faire son entree à Paris en grande magnificence le douziesme iour de Nouembre. Ce pendant les compagnies de gens de guerre Françoises, qu'on appelloit les escorcheurs, sous la conduite de Rodrigue de Villandras Capitaine Espagnol, ou (comme dit Monstrelet) d'Antoine de Cabannes, de Flocquet & autres, endommagerent merueilleusement le plat pays de France par leurs pilleries & rançonnemens, sans qu'on allast au deuant d'eux.

Les choses venoiét si à souhait au Roy Alfonse, que l'hyuer ne l'empescha de poursuyure la guerre. Tellement que sestant Iean Antoine Prince de Tarente venu ioindre à luy auec le Prince de Nola, ils luy aiderent à augmenter ses conquestes: d'autant que la Royne Ysabeau n'auoit forces equipolentes aux leurs. Qui fut cause qu'elle demanda secours au Pape Eugene: qui feit partir le Patriarche (qu'on disoit d'Alexádrie) auec vne grande armee pour l'aller secourir: laquelle eut peu remettre le royaume entre les mains de la Royne, si le Patriarche eust voulu fidelement executer sa charge. Mais en pensant tromper l'amy & l'ennemy, & faire seulement le profit du Pape, fut en fin contraint de faire vne aussi vilaine departie du royaume de Naples, qu'il y auoit fait belle entree. 15

L'A guerre, la famine, & la pestilence affligerent d'vne horrible façon la Frãce ceste annee, estant la mortalité si grãde à Paris, qu'on ne pouuoit empescher les loups d'entrer dedans pour manger les corps. Lors le Comte d'Eu, qui depuis la iournee d'Azincourt estoit demeuré prisonnier en Angleterre, recou-
1438 urant sa liberté retourna en France, où il fut fait Lieutenant du Roy és marches de Normandie: en laquelle charge il retira la ville de Harfleu des mains des Anglois (tesmoing Monstrelet.) D'autre-part le Connestable de France mena (au dire des Annales) son armee deuant la ville de Meaux (que tenoient encore les Anglois) de laquelle il print ce qu'on appelloit la ville par assault, & le marché par composition. Et puis alla mettre le siege deuant Auranches: durant lequel le chasteau de Saincte Suzanne au Maine fut prins par d'autres François.

RENE Duc d'Anjou, estant mis en liberté, se feit porter sur les galeres des Geneuois en Italie, où il feit ligue auec le Pape Eugene & les Florẽtins & Veniciens contre le Roy Alfonse. Et estãt arriué finalement au royaume de Naples, entra dedãs la cité que sa femme tenoit, & gaigna lors Castelnouo, & Castelde- 16
lono (au parauant occupez per Alfonse) dont peu apres les deux Rois se trouuerent en puissance presque esgale, tascháns chacun de son costé à conquerir sur son ennemy. Bartolomæus Facius, Pandolfo Collinutio.

AVQVEL temps aussi les Prelats de l'Eglise Gallicane, assemblez en la ville de Bourges par le commandement du Roy, accepterent la Pragmatique sanction, qui est la substãce des Decrets du Concile de Constance & de Basle, pour estre inuiolablement obseruez par toute la France. Nonobstant laquelle toutesfois le Roy print bien tost apres le party du Pape Eugene contre le Concile de Basle: ce que i'estime qu'il feit à cause du Roy René de Naples, ou par l'induction du Cardinal de Rouan.

LORS

Lors se feirent quelques parlemens de paix entre les Rois de France & d'Angleterre, qui reuindrent à nul effect: 1439 pource que l'Anglois ne vouloit rien desmordre de ce qu'il occupoit en la France. Ce pendant madame Catherine de France, fille aisnee du Roy, fut promise à Charles Comte de Charrolois, fils vnique du Duc de Bourgõgne. Mais la plus-part des Princes & Seigneurs de France, mal contens du gouuernement du Royaume, d'autant que le Roy se laissoit gouuerner par autres que par eux, firent vne faction ensemble cõtre le Roy, qu'on appelloit la Pragnerie: laquelle toutesfois fut à la fin dissipee par le Roy: lequel feit aussi reuenir le Dauphin à soy, qui s'estoit laissé attirer à eux.

Desquels toutesfois il fut encores de rechef si bien practiqué, qu'il reprint leur party l'annee d'apres. Mais le Comte d'Eu feit tant d'allees & de venuës, que leur discord print fin. Estant leur reconciliatiõ faite auec le Roy, qui donna au mesme temps l'administratiõ du Dauphiné au Dauphin son fils. Auquel aussi la ville de la Charité sur Loyre fut rendue aux François par cõposition. 1440 Qui perdirent en recompense les villes de Harfleu & de Monstier-villier, les ayãs les Anglois reprinses par vn long siege. Lors semblablemẽt Charles Duc d'Orleans, demeuré depuis la iournee d'Azincourt prisonnier en Angleterre, fut mis en liberté, au moyen de la rançon que le Duc de Bourgongne luy ayda à payer: lequel luy feit pareillemẽt espouser à son retour en la ville de Sainct Omer madame Marie sa niece, fille du Duc de Cleues. En vertu dequoy les anciennes rancunes d'entre les maisons d'Orleans & de Bourgongne furent esteintes & assopies.

La guetre se demenoit en telle sorte entre les François & Anglois, que sans se rencon-

Lors que René tenoit la Rocque de Castel de Cono encor assiegee, & estoit sur le poinct de l'emporter, ambassadeurs vindrent de la part du Roy de France, pour traiter appoinctement entre luy & Alfonse. Et pource qu'ils ne peurent cõuenir d'vne paix entiere, ils voulurẽt faire vne trefue pour vn an, à cõdition que la Rocque demeureroit pour Alfonse. Mais il aima mieux la perdre, q̃ de bailler loisir à René (de qui les forces & puissances estoient quasi ja toutes espuisees) de respirer. Tellement que nonobstant ceste perte, il ne laissa pas de prendre la ville de Salerne, & d'aller cõtraindre les Gentils-hommes de Bruzzo de se rẽdre à luy: d'autant que René n'auoit cheualerie suffisante pour l'empescher d'aller où son bien se presentoit lors. Aussi suruint le trespas de Iaques Caldora Capitaine tres-renõmé, qui acheua de mettre en declin les affaires de René, parce que c'estoit le principal soustien qu'il eust. 17

Car Alfonse embrassant son heur, assiegea la ville d'Acherras, qui luy fut rendue au bout de 3. mois. Au moyẽ dequoy il se transporta encores deuant Auerse: qui luy sembla de telle importãce, qu'il se delibera de n'en bouger, qu'elle ne luy fust rendue. Qui fut cause de faire partir le Roy René, pour se venir ioindre à Antoine Caldora, qui tenoit le lieu de feu Iaques Caldora sõ frere: par le moyẽ duquel il rassembla quelque petite troupe de gens, par lesquels on estime qu'il eust peu leuer le siege, & deffaire l'armee d'Alfonse, si (cõme plusieurs ont escrit) Caldora l'eust fidelement seruy & conseillé. Occasiõ pourquoy il entra en deffiance de luy: au contant de laquelle il s'alla rendre auec ses bandes au Roy Alfonse. De sorte que René demeura quasi seul dedans la ville de Naples, & par faute de secours la Rocque d'Auerse fut au bout de 8. mois du siege par compositiõ rendue. Parquoy de toutes les villes & fortereresses de la terre de Labeur, ne resterẽt plus en la foy de René que Puteole, & la tour d'Octaue: lesquelles Alfõse s'efforça tout l'Esté ensuiuãt de reduire en sa main, sans y riẽ proffirer. Lors aussi 18

Antoine Caldora ne se voyãt si biẽ venu enuers Alfõse qu'il auoit esperé, se dõna telle apparẽce de mescõtẽtemẽt, qu'il le

rencontrer & dõner batailles generales, chacun taſchoit de gaigner villes & forteresſes par ſiege & par ſurprinſe ſur ſon ennemy. Tellement que le Roy Charles
1441 ſ'eſtant mis aux champs auec ſon armee, ſ'alla camper deuãt la ville de Creil, iuſques à ce qu'il l'eut forcee de ſe rẽdre par compoſition: & puis ſe trãſporta de meſme façon deuant Pontoiſe, laquelle l'accula d'autant plus long tẽps, qu'il n'y eut moyen d'empeſcher l'Anglois de la refreſchir de gẽs & de munitions par cinq fois: à l'vne deſquelles ſe trouua le Duc Dyorth, qui ſe diſoit Regent en France pour le Roy d'Angleterre: ſi eſt-ce toutesfois qu'elle fut à la fin prinſe d'aſſault le 16. iour de Septembre, au grãd hõneur des François, qui y firent lors vne ſinguliere eſpreuue de vaillance, 3. mois apres qu'ils l'eurent tenue aſſiegee. Ce pendãt le chaſteau de Beauuoiſin & la ville d'Eureux en Normãdie eſtoient venuz par ſurprinſe entre les mains d'autres compagnies Françoiſes.

feit entrer en telle deffiance de luy, qu'il auoit fait de René. Auquel auſſi il ſe vint de rechef rendre: apres que le frere du Capitaine Sforce eut deffaict vne troupe des gens d'Alfonſe: pour lequel 19
neantmoins les affaires de René n'en allerent mieux: pource que quand Alfonſe les eut veu reduites à tel poinct, qu'il ne tenoit plus que Naples & Puteoli, il l'alla aſſieger dedans Naples, où René ſe defendit vertueuſemẽt, iuſques à ce que vn maſſon en ſortit, qui alla enſeigner vn lieu par lequel Alfonſe entra dedans victorieux, le ſixieſme iour de Iuin de l'ã 1442. de meſme façon que Bellizaire y eſtoit autre-fois entré, quãd les Goths la tenoient: & fut touſiours depuis poſſeſſeur du royaume de Naples, iuſques à ſon treſpas, ſ'eſtãt lors le Roy René ſauué par met à Florence. Pandolfo Coll. Bartholomæus Facius. Braicellus.

En ces entrefaites, ſ'eſtant de rechef mis quelque meſcontentement entre les Princes & grands Seigneurs de France à cauſe du gouuernement, remonſtrances ſe feirent par eſcrit de leur part au Roy, qui leur reſpondit auſſi à chacũ article, & n'en vint autre plus grand effect. Lors auſſi meſſire Iean de Luxembourg Cõte de Ligny, qui auoit eſté l'vn des plus vaillans & ſages Capitaines de ſon temps, deceda auant qu'auoir renoncé au parti des Anglois, qui par ſon ayde & moyen auoit fait & obtenu la plus-part de leurs conqueſtes & victoires ſur les François.

Les François ayant aſſiegé la ville de Tartas en Gaſcongne, contraignirent les Anglois qui la tenoient, de compoſer de la rendre dedans certain iour, ſ'il ne venoit armee d'Anglois pour deſgager leur compoſition. Qui fut cauſe que le Roy Charles ſe trouua en perſonne à la iournee auec ſon armee: mais les Anglois n'y compa-
1442 rurent. Au moyen dequoy la ville fut rendue, qui amena auec ſoy la redditiõ de plu- 20
ſieurs autres places voiſines. Ce pendant le Capitaine Talbot l'vn des plus renõmez & vaillans que les Anglois euſſent en ce tẽps, aſſiegea la ville de Dieppe. Mais le Dauphin de France mena vne armee contre luy, qui le feit retirer. Lors arriua le Comte de Sombreſſet, auec nouueau renfort de ſix mille combatans Anglois en France, par leſquels il feit aucunes petites conqueſtes en Normandie. Enguer. de Monſtr. Chr. Annal. de France.

Le Comte d'Armignac ſ'eſtant emparé de la Comté de Cominges, qui appartenoit au Roy, ſuyuant la donation teſtamẽtaire à luy faite par la Cõteſſe nouuellemẽt
1443 decedee: ſ'eſtant auſſi oublié en quelques autres cas enuers le Roy, fut cauſe que le 21
Dauphin mena vne armee cõtre luy, qui meit toute la Comté d'Armignac entre les mains du Roy.

Finalement la longueur de la guerre, qui duroit ja ſans interminiſſion depuis vingt-neuf ou trente ans entre les François & Anglois, ſemondoit les vns & les autres à ſe repoſer & mettre d'accord. Tellemẽt q̃ les deux Rois tõberẽt en pluſieurs propos & parlemẽs de paix generale & permanẽte. Mais d'autãt q̃ chacũ d'eux la vouloit à ſon auãtage, il ne ſ'en enſuyuit aucune cõcluſiõ, fors vne treſue ſeulemẽt, qui fut arreſtee

le 20. iour de May, par le moyen de laquelle le Roy Charles à fin de vuider son royaume des compagnies de gens de guerre, qui l'auoient seruy en la guerre derniere, pource qu'ils le gastoient & fouloient fort miserablement, fut conseillé de les enuoyer sous la conduite du Dauphin son fils, contre les habitans de la ville de Mets, qui estoient en mauuais mesnage auec le Duc de Lorraine: tellement qu'ils l'assiegerent iusques à ce que les Messins, se fussent rachetez d'vne grãde somme de deniers qui fut dõnee au Roy Charles, qui la vint receuoir à Nancy: où il fit aussi accorder le mariage
1444 de madame Marguerite d'Anjou fille du Duc René (laquelle se mõstra cy apres fẽme vertueuse & de courage viril) auec le Roy d'Angleterre. Qui fut aussi lors que 22
se firẽt les ordonnances pour le fait de la gendarmerie de Frãce, nommees les ordonnances de Nancy. De là fut aussi trouué bon d'enuoyer les mesmes compagnies de gens de guerre, que les vns nommoient Armignacs, les autres les escorcheurs (ausquels se vindrent pareillement ioindre grand nombre d'Anglois) viure sur l'Allemagne, estant le Dauphin touſiours le conducteur d'icelles, tellement qu'il les mena deuant la ville de Montbeliart, qu'il se fit rendre par cõposition, pource que le gouuerneur d'icelle auoit fait cy deuant quelque course sur les François: & puis prindrent le chemin du costé des Suisses, à la requeste (comme aucuns ont voulu dire) de l'Empereur Frederic, ou du Duc d'Austriche (qui desiroient dõner quelque coup d'estrille aux Suisses, qui leurs estoient ennemis) par eux. Combien que la pluspart des autres conuiennent, que ce fut à l'instance & suggestion du Pape Eugene, qui vouloit par leur venue dissiper l'assemblee du Concile de Basle. Ce que toutesfois ie n'oserois pas asseurement croire, pource qu'il s'estoit fait dés l'annee precedente amy du Roy Alfonse, & ennemy du Roy René. Mais tant y a qu'ils approcherent de Basle: qui fut cause de faire partir quatre mille Suisses pour l'aller secourir: lesquels se rencontrans auec les Armignacs, aupres d'vn lieu qu'on appelle l'Hospital S. Iaques, furent par eux quasi tous
1445 hachez en pieces, sans s'en estre sauuez que 150. apres toutesfois qu'ils se furent si ver- 23
tueusement defendus que leurs ennemis emporterent plus de perte que d'honneur, ou profit de leur victoire. Ce qu'on dit estre aduenu le 26. iour d'Aouſt aux mesmes Suisses, & au mesme lieu (comme par vne expresse punition diuine) où ils auoient l'annee de deuant humé le sang & deschiré à belles dents d'vne forcenerie plus que Canibalique, les corps d'aucuns autres Suisses du Canton de Zurich, qu'ils auoient deffaits en vne rencontre, comme recite Æneas Siluius, Monstrelet, Naucler, Mõster, Stinfius auec Gaspart Peucer. Lequel pour enrichir ceste besongne, en la comparant auec la deffaite de la trouppe du Roy Pelopidas de Sparte, par les Perses, au pas des Thermopiles, a faulsement escrit, que les François perdirent bien six mille de leurs gens à ceste rencontre, & que les autres en furent tellement estonnez qu'ils s'en retournerent honteusement en France. Car il est certain par la confession mesme de Monster & des autres, qu'ils s'en retournerẽt pour aller retrouuer le Roy en son cãp deuant Mets, apres auoir fait quelque accord auec les Suisses & rasé le païs d'Elsace à leur retour, sans que l'Empereur ny aucun Prince ou communautez d'Allemagne ayent osé mettre le nez dehors d'Allemagne contre eux. Dont Albert Crants mesme au liure 11. chap. 32. de son histoire de Saxe, s'est grandement esmerueillé: où il tesmoigne aussi qu'ils s'estoient lors acquis vne telle reputation aux armes, qu'on les appelloit les inuincibles, tout ainsi que furent (comme il dit) puis apres les Suisses.

Les trefues qui estoiẽt entre les Frãçois & Anglois, furẽt en ces annees & plusieurs fois prolongees & allongees: durant lesquelles le Comte d'Armignac fut à la requeste des Roys de Castille, d'Arragon, Nauarre & Portugal, qui enuoyerent leurs Ambassadeurs vers le Roy Charles pour le faict d'iceluy, remis en ses biens & estats desquels il auoit esté cy deuant deietté. 24

Philippe dernier Duc de Milan de la race des Vicontes, mourut sans laisser qu'vne fille bastarde, mariee à Frãcisque Sforce (qui fut l'vn des plus vaillãs Capitaines

d'Italie.) A cause dequoy Charles Duc d'Orleans deuoit legitimement succeder à l'e-
1447 stat de Millan, en vertu du droit de madame Valentine sa mere, qui estoit sœur de 25
ce feu Duc Philippes. Mais les Milannois aymans mieux se mettre en liberté, ne le
voulurent accepter: neantmoins toutesfois ils ne se peurent garder de tomber bien
tost apres en la puissance de Francisque Sforce, combien que la Comté d'Ast de-
meura au Duc d'Orleans.

PAR le traicté de mariage du Roy d'Angleterre, auec la fille du Roy de Sicile auoit
esté accordé que la ville & Cõté du Mans seroit par l'Anglois remise entre les mains
de Charles d'Anjou oncle paternel de sa femme, à qui elle appartenoit: neantmoins
toutesfois ledit Roy d'Angleterre n'en voulut rien faire, quoy qu'il en fust sommé
par plusieurs fois. A cause dequoy le Roy Charles donna vne armee au Comte pour
la retirer: qui assiegea la cité du Mans de telle furie qu'elle s'en alloit estre prinse par
assault, quoy qu'il y eut deux mil cinq cens Anglois dedans, si l'Euesque de Cloce-
stre n'eust impetré qu'ils en sortiroient auec leurs bagues sauues. Pour celà toutes-
fois les trefues ne semblerent encor rompues iusques à ce qu'vn Capitaine Anglois
eust prins d'emblee le chasteau de Fougeres sur le Duc de Bretagne: & pource qu'il
ne le voulut rendre (quoy que le Roy d'Angleterre fit semblant de le desauouër)
1448 les François surprindrent aussi de mesme façon le Pont de Larche & la ville de Char- 26
tres, ensemble le Gerberoy sur les Anglois. Lesquels toutesfois le Roy s'offrit de ren-
dre, pourueu que Fougeres & ce qu'on auoit prins dedans, fust rendu. En deffaut de-
quoy, & ce que le Roy d'Angleterre enuoya aussi vne armee contre les Escossois, les
François prindrent les trefues pour violees & rompues: tellement que le Roy Char-
les delibera d'employer le verd & le sec à denicher les Anglois de toute la France, &
1449 pour mieux venir à bout de son intention, il institua les Francs-archers en son roy- 27
aume, qui se trouuerent en grand nombre, encor qu'il n'en fust prins qu'vn de cha-
cune paroisse, desquels il receut depuis vn grand seruice en toutes ses affaires. Puis
fit commencer son entreprinse par la Normandie, estant le bastard d'Orleans Che-
ualier prudent & hardy (qu'il auoit nouuellement fait Comte de Dunois) Lieutenãt
general de toute son armee: laquelle s'addressa premierement en la ville de Verneul,
qui fut rendue le dixneufiesme iour de Iuillet de l'an 1449. Mais la ville du Mans a-
uoit esté prinse au commencement de l'an 1448. auant Pasques, & la ville de Fou-
geres le 24. de Mars de l'an ensuyuant.

CESTE conqueste finalement fut si heureusement & vaillamment poursuyuie
qu'elle se trouua entierement mise à fin le 12. iour d'Aoust à la reduction de la ville
de Chierbourg vn an & six iours apres qu'elle eut esté commencee: ne restant aucu-
ne place ville & fortereresse de la Normandie, qui ne fust reduite en l'obeyssance du
Roy Charles, encores qu'elle ayt d'estendue six iournees de long & quatre de large,
contenant cent tant villes que chasteaux & fortereresses, auec sept citez, & l'Archeues-
ché de Roüan: encore que les Anglois eussent fait grãd deuoir de defendre les villes
les vnes apres les autres. Tellement qu'ils y perdirent vn nombre infiny de leurs gens,
outre le honteux desastre qui leur aduint à la iournee de Fouruigny, entre Carenten
& Bajeux, qui fut donnee le 18. iour d'Auril: où les François n'estans que trois mille
au plus, sous la conduite du Connestable de France & du Comte de Clermont, les
ayans desconfits en tuerent sur le champ 3713. qui furent enterrez en douze fosses,
& en retindrent de douze à quatorze cens prisonniers, quoy que toute leur trouppe
fust de six à sept mille combatans, dont estoit chef messire Thomas Kiriel, & vn Ca-
pitaine nommé Mathago, sans que ceste victoire ayt cousté plus cher aux François
que de la perte de huit de leurs combatans seulement. Aussi leurs affaires allerent lors
de si bon vent par tout, qu'vne semblable prosperité leur estoit quelque peu de iours
1450 auparauant aduenue au pays de Bajonne en Gascongne: où le sieur de Lautret accõ- 28
pagné du bastard de Foix (assiegeans le chasteau de Guischen) auoient desconfit
quatre

quatre mille Anglois qui le venoiẽt secourir sous la conduite du Cõnestable de Nauarre, & du Maire de Bajonne, desquels furent que morts que prins enuiron douze cens en ceste secousse. Au moyen dequoy le Roy Charles se laissant tousiours aller au vent qui le pousſoit, despescha apres la reduction de la Normandie, vne partie de son armee sous la conduite du Comte de Ponthieure pour aller continuer la guerre en Guyenne: où elle conquesta deuant la fin de l'annee les villes de Bergerac & de Bonnefoy, & les chasteaux de Iausac & Calais. Pẽdant lequel temps aussi le seigneur d'Orual fils du seigneur d'Albret, accompagné de quatre à cinq cens combatans, allans courir en l'isle ou pays de Madoce fut chargé le premier iour de Nouembre par 9. mille combatans tant Anglois qu'autres sortis de Bordeaux. Lesquels toutesfois il soustint si brauement qu'il en fit demeurer enuiron dixhuit cens de mors sur le chãp, en retint 1200. prisonniers & mit tout le reste en route, tesmoing Enguerrand de Monstrelet.

QVI fut cause que le Printemps de l'annee ensuyuant venu, le Roy Charles despescha d'autres plus grandes forces, sous la conduite du Comte de Dunois son Lieutenant general, qui fut accompagné de la plus grande partie des Princes & de la noblesse de France, pour aller acheuer de reduire la Guyenne en son obeïssance, lequel s'acquitta si heureusement de ceste charge, qu'auec la cité de Bourdeaux (qui luy fut rendue par composition le Mercredy 23. ou 30. de Iuing) il eut deliuré toute la Guyẽne de la main des Anglois, excepté la ville de Bajonne, qui resta encore à conquerir. Laquelle le Roy (à fin de ne s'arrester en si beau chemin, apres auoir fait quelque temps refreschir son armee, fit aller assieger au mois d'Aouſt par les Comtes de Foix & de Dunois: lesquels executerent si vertueusement ceste enrreprinse, que les Bajõnois, futent par faute de secours contraincts de composer le Ieudy 19. iour du mesme moys entre les mains du Roy. Au moyen dequoy ils entrerent dedans le Samedy ensuyuant, s'estant le iour precedent veüe fort apparément en plein iour cler
1451 & serain, vne Croix blanche au ciel, qui fit estimer ausdits Bajonnois, que Dieu 29
vouloit qu'ils fussent Fráçois, & qu'ils laissassent la Croix rouge pour prẽdre la Croix blanche, qu'ils ont tousiours depuis sous l'obeïssance des Roys de France retenue & gardee. Ce qui fut la fin de la reduction de la Duché de Guyenne à la couronne de France 299. ou 300. ans apres que Henry deuxiesme l'eut par le mariage de la Duchesse Leonor iointe à la couronne d'Angleterre: tellement qu'elle fut perduë par vn Henry, comme elle auoit esté acquise par vn autre. En ces entrefaites vindrent deux Legats de la part du Pape, aux Roys de France & d'Angleterre, pour les inciter de se mettre d'accord: mais les Anglois firent responſe que quand ils auroient autant conquesté sur le Roy de France que luy auoit sur eux, qu'ils escouteroient parler de la paix. Enguerrand de Monstrelet.

IAQVES Cœur natif de la ville de Bourges, marchant trafiquant auec toutes les nations de l'Europe & de l'Asie, s'aquist par son industrie & habilité de si grandes richesses qu'il n'auoit son pareil en la France: lesquelles toutesfois, d'autant qu'il estoit argentier du Roy, le firent soupçonner d'auoir abusé des deniers du Roy: tellement qu'il en fut accusé & condamné à vne grande amende & exil, combien qu'il fut
1452 trouué puis apres innocent. Au mesme temps le Roy fut en termes de faire la guerre
au Duc de Sauoye, dont on n'a point escrit la cause, mais il semble que ce fut pour 30
quelques vsurpations faites sur le Dauphiné. Neantmoins comme il eust ja dressé son armee pour la faire passer en Sauoye, vn Legat du Pape vint qui accorda ce different au mois d'Aouſt: durant lequel les habitans de la ville de Bordeaux, susciter par aucuns seigneurs & gentils-hommes de leur pays qui s'ennuyoient d'estre sous la subiection des François, enuoyerent secrettement signifier au Roy d'Angleterre la volonté qu'ils auoient de restre à luy: qui fut cause qu'on leur enuoya le Capitaine Talbot,

Talbot, accompagné de cinq mille Anglois, lequel ils receurent en leur ville le 23. iour d'Octobre. Au moyen dequoy il se mit delà à conquester & reduire en sa main les autres places & fortereſſes du pays, se rendans pluſieurs villes volontairement à luy: comme firent les chaſteaux Trouſac & Chaſtillon, d'autant qu'il y auoit peu de François pour leur reſiſter.

Ivsqves à ce que le Roy Charles eut raſſemblé ſes forces pour obuier à ſes entreprinſes, leſquelles ſous la cõduitte de Iean de Chabãnes maiſtre d'hoſtel du Roy & du Cõte de Ponthieure, allerent au chaſteau de Chales au mois de Iuing: & puis leur eſtant encor venu renfort de gens auec le Mareſchal de Loheac, aſſiegerent le chaſteau de Chaſtillon en Perigots, qui ſembloit de telle importance aux Anglois, que Talbot partit auec enuiron cinq ou ſix mille Anglois & Gaſcons pour aller leuer le ſiege. Mais il trouua les François ſi brauement diſpoſez à les receuoir, que toute ſa trouppe fut lourdement deſconfite par eux, & luy auec ſon fils mis à mort en combatant vaillamment, enſemble plus de 30. des plus vaillans Cheualiers d'Angleterre. Laquelle victoire aduint aux Frãçois le Mercredy 12. iour de Iuillet: dont ſ'en enſuyuit la reduction du chaſteau de Chaſtillon, & conſequemment de toutes les autres places & fortereſſes, dont les Anglois ſ'eſtoient ſaiſis ceſte derniere venue, ſignammẽt auſſi la cité de Bourdeaux, qui fut forcee de ſe remettre entre les mains du Roy le 17. iour d'Octobre: depuis lequel les Anglois n'ont plus rien tenu deça la mer que Calais & la Comté de Guynes. Enguerrand de Monſtrelet, Lilius.

1453 En la meſme annee Alfonſe Roy d'Arragon & de Naples, faiſant auec les Venitiens la guerre au Sforce Duc de Milan & aux Florentins, les contraignit d'appeller René Duc d'Anjou à leur ayde, ſous promeſſe & obligation (comme teſmoignent expreſſemẽt Platine & Sabellic, Maechiauelle, & Paule Æmile) de le ſecourir puis apres & de gens & d'argent à recouurer le royaume de Naples, & non (comme Bartholomeus Facius a voulu dire à fin de deguiſer la verité) pour eſtre leur mercenaire ſeulement: auec condition qu'il eſtoit licite à Sforce & aux Florentins (à ce qu'il dit) de le renuoyer, & à luy auſſi de ſe departir d'eux quand bon à eux & à luy ſembleroit, pourueu qu'ils ſe ſignifiaſſent reciproquement leur intention l'vn à l'autre trois mois deuant. D'autant que ce n'eſtoit pas la couſtume ny le naturel des Princes de France, ſignammẽt de luy qui eſtoit Comte de Prouence & Duc de Lorraine, d'aller au ſeruice des eſtrangiers plus petits compagnons que luy, ſans autre expectation: veu meſmement qu'il pouuoit lors auec plus grand honneur & profit ſeruir ſon Roy & ſa patrie contre les Anglois: & que le Roy Charles permiſt (teſmoing Paule Æmile) à René de leuer ſur ſon royaume la gendarmerie qu'il mena en Italie, qui fut de deux mille quatre cens cheuaux, & d'vn grand nombre de gens de pied. Auec leſquels il ſe fut ioindre à Sforce au mois d'Aouſt, tellement qu'il luy fit gaigner par ſon moyen toutes les villes & fortereſſes du pays Boëſſan: l'accompagnant ſi bien en toutes les entreprinſes & explocts qu'il fit ſur les Venitiens, qu'il en reuint touſiours auec hõneur & profit. Signammẽt lors qu'il leur preſenta la bataille, de laquelle ils ne voulurent manger, iuſques à ce que l'hiuer venu le fit aller hiuerner à Plaiſance. Ce que meſme Macchiauelle liure 6. de ſon hiſtoire de Florence recite en ceſte ſorte: Le Roy René (dit-il) fut honorablement recueilly du Duc, leſquels leurs forces iointes choquerent ſi rudement les Venitiens, qu'en peu de temps ils recouurerent toutes les terres des Cremonnois, & ſ'emparerent preſque de toute la Breſſe: l'armee Venitienne n'oſant plus ſe tenir à deſcouuert, fit retraicte tout ioignant la ville de Breſſe. Mais l'hiuer venu le Duc fut d'aduis de renuoyer ſes gẽs, & bailler au Roy René Plaiſance pour hiuerner. Voila ce qu'il dit. D'où il partit au mois de Feburier, pour retourner en Prouence auec vn grand meſcontentement (ce dit Platine) de ceux qui l'auoient fait entreprendre ce voyage, leſquels apres ſ'eſtre ſeruy de luy le laiſſoient (comme Sabellic confeſſe expreſſement) en crouppe, luy manquant (à leur mode & couſtume) de la foy & des promeſſes qu'ils luy auoient faites: combien que Donatus 31

natus Bossius affermе qu'il renuoya son fils aisné Iean en son lieu: qui arriua au mois de Feburier à Florence, où il trouua que les Florentins & Sforce s'estoient ja clandestinement mis d'accord auec les Venitiens, sans le sçeu & sans y comprendre ny le Roy Alfonse, ny les Geneuois, ny aucuns de leurs autres alliez, comme aussi sans esgard aux promesses qu'ils auoient faites à son pere. Dont Alfonse fut fort scandalizé des Venitiens, & les Geneuois des autres. Ce qu'estant expressément & formellement exposé par les aucteurs prealleguez en la sorte que nous l'auons recité, se voit de quelle malice & impudence Pandolfo Collinutio s'est estudié par le denigrement de la nation Françoise, de ietter la poudre aux yeux de ceux qui pourroient veoir les vices & les fautes de la sienne: escriuant que René demeura trois mois en la Lombardie, sans y auoir fait aucune proësse memorable, & puis sans occasion aucune par vn soudain vouloir s'en departit, laissant de soy & de sa compagnie bruit & nom de nation impetueuse, mal arrestee & inutile à de grandes entreprinses. Comme s'il eust ouy parler de quelque nation qui eust au parauant auec plus grande vertu, constance & perseuerance defendu & recouuré son pays qu'auoient lors les François le leur recentement: ou s'il pouuoit nommer aucune nation de toute l'Europe, qui eust depuis l'Empire Romain mis à fin de plus braues & hautes entreprinses que la Françoise. Orà fin qu'on cognoisse quel accord il y a entre les historiens Italiens, & de quelles manieres ils sçauent desguiser la verité quand il faut couurir leurs fautes, i'adiousteray icy ce que Macchiauelle a escrit de l'yssue de ceste guerre. Car apres auoir recité que René arriua auec sa trouppe en Italie l'an 1453. & qu'il s'en alla guerroier à Plaisance: A l'entree, dit-il de l'esté, cuidant le Duc se mettre en cāpagne & despoullier les Venitiens de l'estat qu'ils tenoient en terre ferme, le Roy René aduertit le Duc de la necessité de son retour en France: lequel pour estre inopiné & si vrgent qu'il ne l'auoit peu retarder ny par prieres ny promesses aucunes, luy tourna à grand desplaisir. Il obtint pour tout que le Roy laisseroit partie de ses gens, & enuoyeroit Iean son fils en son lieu pour ayder à la ligue. Tel party ne malcontenta les Florentins ja saisis de leurs chasteaux: ioint qu'ils ne desiroient que le Duc rentrast en autres terres que les siennes en Lombardie. René party enuoya son fils en Italie selon sa promesse: lequel sans s'arrester en Lombardie vint droit à Florence, où il fut magnifiquement receu & honoré. Le partement du Roy rendit le Duc facilement enclin à la paix, que les Venitiens, Alfonse & les Florentins recreuz de guerre demanderent, attendu que le Pape la poursuyuoit instamment: car en ceste annee Mahommet auoit prins Constantinople. Et neantmoins puis apres il dit que ceste paix fut arrestee à Rome le 9. d'Auril 1454. ne s'aduisant pas du temps que René partit d'Italie.

1454 AMBASSADEVRS enuoyez de la part du Roy Charles vers le Roy de Castille, confermerent les alliances des deux Roys & royaumes. Auquel temps aussi, Charles Comte de Charrolois fils du Duc de Bourgongne espousa madame Isabeau fille du Duc de Bourbon sa cousine germaine. 32

1455 LE Comte d'Armignac s'estant fait soupçonner d'estre de l'intelligence, que le Duc d'Alençon son beau-frere auoit auec les Anglois, voulut encore contre le vouloir du Roy, faire vn Archeuesque d'Aulx à sa poste, encore que le chapitre en eust esleu vn autre. Qui fut cause que le Roy despescha les Comtes de Clermont, de Dāpmartin, le Mareschal de Loheac, & le Bailly d'Eureux, pour aller saisir en sa main la Comté de Roüergue & d'Armignac: lesquels contraignirent ledit Comte de s'enfuyr en Arragon, en executant leur mandement. 33

LE Roy iouyssant du repos que la victoire obtenue sur ses anciens ennemis luy auoit acquis, sembloit au Dauphin son fils (qui fut cy apres le Roy Loys 11.) distribuer

plus

plus de ses faueurs à ceux qui l'auoient seruy en ses guerres, qu'à luy, qui estoit heritier de la couronne. Dont il conceut vn tel despit (ioint le mespris qu'on faisoit de la Royne sa mere) qu'il s'estoit ja depuis six ans absenté de la Court, faisant ordinaire-
1459 ment sa residence au Dauphiné, au grand mescontentement du Roy son pere. Qui en 34
fut en fin tellement irrité (à cause mesmement des excez & violences qu'iceluy & ses gens faisoient sur les Dauphinois) qu'il enuoya le Comte Dampmartin, accompagné d'vne grande trouppe de gendarmerie, pour se saisir de sa personne & le luy amener. Dequoy quand il sentit le vent, il se sauua en Bourgongne, & delà en Brabant vers le Duc: où il demeura iusques apres le trespas de son pere, qui fut lors qu'on le nomma le Dauphin sans terre. Au mesme temps le Duc d'Alençon Prince de France fut constitué prisonnier, estant descouuert d'auoir intelligence auec les Anglois & pratiqué à les remettre en France.

Ambassadevrs vindrent de la part de Ladislas, nommé par les historiens François Lancelot, Roy de Boëssme & de Hongrie vers le Roy, pour demander en mariage & fiancer au nom d'iceluy madame Magdeleine de France sa fille, qui leur fut accordee, & puis apres enuoyee: mais à son arriuee le ieune Roy son espoux futur se trouua mort. Au mesme temps le Duc de Bourgongne enuoya faire ses excuses au
1457 Roy de ce qu'il auoit receu le Dauphin son fils. Neantmoins les choses se virent tel- 35
lement disposees entre eux, qu'on estimoit qu'ils deussent entrer en guerre, laquelle ie croy que le Roy eust commencee, si son conseil n'eust preuenu le dãger qui s'en ensuyuroit, de donner occasion aux Bourguignons de se reioindre auec les Anglois.

Pierre Fregosse Duc de Gennes traictoit si rigoureusement ses subiets (signãment ceux de faction contraire à luy) qu'ils firent vn complot de le chasser hors de leur ville: qui fut cause qu'il enuoya (tesmoing le Pape Pie, car il y en a qui ont escrit que ce furent les Geneuois mesmes) offrir au Roy Charles la seigneurie de Gênes. Lequel fit aller Iean de Calabre fils de René d'Anjou la receuoir, & prẽdre possession d'icelle: & pource que le Roy Alfonse de Naples preuit ce qui s'en pourroit ensuyure, il se delibera d'aller assieger en personne la cité de Gennes, pour en desnicher
1458 les François. Mais il mourut sur ces entrefaites, laissant son royaume de Naples en
deffault de fils legitime à Ferdinand son bastard, alleguant qu'il en pouuoit disposer 36
comme de chose acquise par armes. Au moyen dequoy il en print possession, quoy que le Pape Calixte y contredist, qui maintenoit que le royaume de Naples estoit retombé & reuolu à l'Eglise, par faute d'heritier legitime. Sur laquelle querelle il vint aussi à mourir en la mesme annee. Ce qui dõna moyen à Ferdinãd de si bien pratiquer le successeur d'iceluy (qui fut le Pape Pie de Siennes) à l'ayde de Sforce Duc de Milã, & par quelques seruices qui luy fit, ioint le mariage qui se fit d'vne sienne niepce au nepueu d'iceluy, qu'il luy fit non seulemẽt casser & annuller tout ce que Calixte auoit commencé, mais aussi se fit declarer & couronner par luy Roy de Naples: le rendant desiors si obstinement affectionné à son party, qu'il employa touſiours depuis toute son estude & ses forces à chasser les François hors d'Italie, & à leur faire perdre l'esperance de recouurer iamais le droit qu'ils y pretendoient, comme aussi à diffamer & denigrer leur nom & reputation par conuices & calomnies en ses escrits. Tellemẽt que quand il eut assemblé l'annee ensuyuant 1459. vn Concile qu'il appelloit general à Mantoüe, pour inciter les Princes & Potentats de la Chrestiẽté à se ioindre & preparer pour aller faire la guerre aux Turcs: pource que les Ambassadeurs de France & de René Duc d'Anjou s'y trouuerẽt, & remõstrerent le droit qu'auoit la maison d'Anjou au royaume de Naples, & le tort qu'on luy tenoit en l'vsurpant sur luy: il se declara tellemẽt affectionné & passionné en ceste cause, par quelques harẽgues & inuectiues
1459 qu'il fit contre les François à l'aduantage de Ferdinand, qu'ils ne voulurent rien pro- 37
mettre pour ceste guerre, & que toute ceste assemblee se departit en fin sans aucun effect. Ce pendant le Marquis de Cotran, le Prince de Tarente, le Duc de Sessa & autres

tres grands seigneurs du royaume de Naples, se rebellans contre le Roy Ferdinand, enuoyerent solliciter le Duc René & le Prince Iean de Calabre son fils (qui estoit lors à Gennes) de venir recouurer le royaume de Naples, sous promesse de leur ayde & secours. Qui fut cause qu'il en partit au mois d'Octobre, auec vne armee de 22. ou 23. galeaces & de trois nauires de charge. A l'armee de laquelle la plus part des Princes Seigneurs, gentils hommes des peuples, villes & forteresses, tant de la Pouille & Calabre que de la terre de Labeur, se declarerét en vn instant de son party, leuant les enseignes de la maison d'Anjou. De sorte qu'on vit lors vn autant merueilleux exemple que coustumier de l'inconstanee & instabilité de la nation Neapolitaine enuers ses Princes. Comme declarent Pandolfo Collinutio & Iouian Pontan.

A v moyen dequoy luy estant venu l'annee ensuyuant nouueau secours de gens d'argent & de galeres de la cité de Gennes, il se mit à poursuyure auec ses alliez si chaudement son entreprinse, qu'il fut en chemin d'aller assieger la cité de Naples, qui estoit le point que Ferdinand craignoit le plus. A cause dequoy luy estant venuë vne armee du Pape à son secours, par laquelle il se trouuoit accompagné de plus grand nombre de gens que n'estoit l'Angeuin, il soza hazarder de l'aller assaillir iusques dedans son camp aupres du fleuue de Sarur: mais il se trouua si lourdement embarré qu'il n'en eschappa que par la route & desconfiture de son armee, laissant son cãp & son bagage, auec le gain d'vne memorable victoire à son ennemy, qui l'eut certainement (ce dit Michaël Ricius) mis en possession de tout le royaume qu'il querelloit, sans l'aduis du Prince de Tarente qui le destourna d'aller assieger tout chaudement la cité de Naples, estonnee de l'yssuë d'vne telle rencontre, & le fit amuser à la mousstarde: tellement qu'il donna moyen à Ferdinand de reparer son armee tout à loisir à l'ayde du Pape & du Duc de Milan.

1460 De mesme façon se porterent au mesme temps en Angleterre les affaires de la Royne Marguerite sœur du Duc Iean de Calabre (femme vertueuse, magnanime, de courage viril, & de conduite aussi outre le coustumier de son sexe) laquelle pource que le Duc d'Yorth ennemy du Roy Henry son mary, s'estoit fait declarer heritier de la couronne d'Angleterre, assembla vne si puissante armee à l'ayde des Princes & Seigneurs de son party, qu'elle osa venir rencõtrer ses ennemis & leurs trouppes deuant Vatisseldie, où elle les mit en route, demeurant le Duc d'Yorth son prisonnier auec son fils, & le Comte de Salleberv, ausquels elle fit trancher la teste: & puis poursuyuant sa victoire vint encore charger l'armee que le Comte de Vvarrich amenoit au secours des autres, de laquelle elle en eut vne semblable victoire. Au moyen dequoy elle retira le Roy Henry son mary hors de prison, & le restitua en son siege royale. Lors il sembloit que les pillages faits en France fussent de tel effect aux Anglois, qu'auoit esté l'or de Tolose autresfois à ceux qui le pillerent. 38

Loys XI. du nom Roy LIIII.

Charles septiesme du nom Roy de France auoit tant veu cy deuant de rebellions & de monopoles des Princes & seigneurs de son royaume contre luy, signamment du Dauphin son fils (qui estoit encores absent de luy, & ne se vouloit venir humilier) qu'il estoit en perpetuelle crainte qu'on ne luy cuisinast quelque mauuais banquet pour le faire quitter la place à son fils. Tellement qu'il s'imprima ceste opinion si auant en son cerueau qu'il s'abstint (cõme il fut tombé en quelque petite maladie) par plusieurs iours de prendre aucune viande, de pœur d'aualler quãt & quãt du poison, iusques à ce qu'il se mist luy mesme au danger qu'il vouloit euiter. Car les parties de la gorge ayant cessé trop longuement de faire leur office, se resserrerent en telle sorte, qu'elles ne peurent oncques depuis donner passage à la viande quand il la voulut reprendre. Ce qui fut la seule cause de sa mort, qui luy aduint

le 22. iour de Iuillet au grand regret de ses subiets qui l'estimoient, prisoient & honoroient, pour auoir mis son royaume de toutes parts en paix, apres l'auoir victorieusement retiré de la main & subiection des Anglois, en consideration dequoy le surnom de treſglorieux & victorieux luy fut donné: nonobstant que l'amour deshõneste qu'il porta à vne damoiselle nommee Agnes (contre la loyauté qu'il deuoit à sa femme) ait grandement maculé la gloire de beaucoup d'autres grandes vertus qu'il auoit en luy. De deux fils qu'il laissa, l'aisné nommé Loys (qui fut vnziesme du nom) luy succeda à la couronne, qui partit de Brabant & de Picardie, où il auoit seiourné depuis six ans pour en venir prendre possession, accompagné du Duc Philippes de Bourgongne & du Duc de Charrolois son fils, qui le cõduirent fort honorablemẽt iusques en France, & assisterent à son couronnement qui se fit le 15. iour d'Aoust ensemble aussi à son entree à Paris le dernier iour du mesme mois. Neantmoins toutesfois il semble qu'il leur rendit puis apres vne pauure recompense de ce seruice & de tous les autres biens faits qu'il auoit receu d'eux, faisant estre veritable la prediction que son pere auoit auparauant faite de luy, mandant au Duc de Bourgongne qu'il nourrissoit chez soy le regnard qui mangeroit quelquefois ses poulles. Or non seulement en ce point icy, mais aussi en toutes ses autres affaires il se gouuerna d'autre façon que n'auoit fait son pere, se rendant aspre, difficile, soupçonneux, tenant peu de compte des Princes & des grands seigneurs, & desappointant les anciens seruiteurs & officiers de feu son pere, qui l'auoient seruy à remettre son royaume en paix: au contraire il se laissa tellement manier & conduire par gens de basse condition, leur donnant les charges & hõneurs, & les aduanceans par dessus tous les plus vaillans & renommez Capitaines (entre lesquels furent Iean Balüe qu'il fit Cardinal, Iean Herbert Eueſque d'Eureux & Oliuier le Dain son barbier & autres de mesme estoffe, qu'il vouloit estre promps & prests à mettre ses soudaines volontez à execution) que celà fut quasi cause de sa ruine: pource que les Princes du sang se voyans mespriſez, mesmement mõsieur Charles son frere puisnay, auquel il bailla pour appannage la Duché de Berry, luy taillerent les besongnes qui se reciteront cy apres. Ce pendant on fait compte que son regne a duré vingt-deux ans & enuiron vn mois. Enguerrand de Monstrelet, du Tillet, Paul Æmile. 1461 39

En l'absence de Iean d'Anjou Duc de Calabre, qui estoit venu faire vn voyage en France, Ferdinand Roy de Naples se remonta de gens & de forçes par le moyen du Pape & de ses amis, signamment aussi de Georges Castriot surnommé Scãdeberg, Prince d'Albanie, qui vint luy-mesme en personne à son secours, tellement qu'il regangna plusieurs villes. A quoy luy ayda aussi grandement la legereté & inconstance des seigneurs & Capitaines Neapolitains du party Angeuin, qui se redonnerent aussi legerement à luy, qu'ils l'auoient auparauant abandonné: entre lesquels fut le Marquis de Cotron, qui auoit esté l'vn des principaux & des plus puissans de ses ennemis, qui fit retourner toute la Calabre à luy.

Il sembloit que la fortune se ioüast en ce temps de la maison d'Anjou, pource que quand elle la fauorisoit en vn lieu, elle luy fauorisoit aussi en l'autre, comme il se vit l'annee precedente: & que quand elle luy tournoit le dos en l'vn elle luy tournoit aussi en l'autre. Car ayant renuersé les affaires du Duc de Calabre à Naples, elle vint aussi renuerser celles de la Royne d'Angleterre sœur d'iceluy, en telle sorte que l'armee de son mary & d'elle fut deffaite par leurs ennemis. Dont il luy fut force (le Roy son mary s'estant sauué en Escosse) se venir retirer vers le Roy René son pere en Frãce, pendant que leurs ennemis firent le Duc d'Yorth Edouard declarer & couronner Roy d'Angleterre.

Blanche Royne de Nauarre femme de Iean d'Arragon, estant en differẽd auec le Roy Henry de Castille, pour raison de quelques places qu'elle pretẽdoit luy appartenir, s'en remit au iugement & Le Roy Loys à la solicitation du Roy René despescha sous la cõduite du Duc de Normandie vne armee de deux mille cõbatans, pour aller recõduire la Royne d'Angleterre & son fils en leurs pays. Tellement

& arbitrage du Roy Loys, tellement que luy & elle, ensemble le Castilan, se vindrent pour ceste effet entreuoir aupres de Fontarabie, où Loys donna iugemẽt au profit du Roy de Castille. Pour cela toutesfois, ny le Roy de Castille ny le Roy
1462 Loys n'en furent gueres ny beaucoup plus longuemẽt amis, tant pour les causes expossees par Philippes de Cõmines (qui entreuindrent lors qu'ils s'entreuoioient) que pour vn autre gros different qui suruint quasi au mesme temps, entre le Roy d'Arragon & les habitans de la Comté de Barcelonne, & du pays de Cathelongne qui ne luy vouloient obeir: alleguans que le royaume d'Arragon appartenoit plus legitimement à René d'Anjou qu'à luy, à cause dequoy ils le vouloient auoir pour leur seigneur, ou Iean de Calabre son fils. Dont l'Arragõnois fut cõtraint demander aide au Roy Loys, pour laquelle impetrer il luy vendit ou (cõme les autres disent) engagea seulement pour vne somme de deniers la Cõté de Rousillon & la Sardaigne, d'autant que le Roy Loys les acceptant, il despescha vne armee sous la conduite de Iaques d'Armignac Duc de Nemours, tant pour donner escorte au dit Arragonnois contre ses aduersaires, que pour prendre possession desdits acquests. Dequoy le Roy René s'estima grandement offensé, & le Roy de Castille semblablement: qui allegoient qu'iceux acquests & fourniture de deniers se faisoient à leur preiudice & contre les anciennes alliances de France & d'Espagne, qui estoient (au dire dudit de Commines) les plus estroites qui fussent entre aucuns royaumes de la Chrestienté: pource qu'elles estoiẽt de Roy à Roy, de royaume à royaume obligez sur grãdes maledictions de les garder.

Tellement qu'ils y arriuerent par Escosse & firent du cõmencement aucunes conquestes, en attendãt le Duc de Sõmerset qui se deuoit venir ioindre à eux: mais il faillit à sa promesse ayãt fait son appointement auec le Roy Edouard leur ennemy. Au moyen dequoy force leur fut de s'en retourner en France sans auoir autre chose fait. 1

Le Duc de Calabre s'en estant retourné au royaume de Naples, soustint quelque temps à l'ayde de ses amis & partisans l'effort de ses ennemis, iusques à ce qu'ils l'eurẽt reduit à la necessité de les cõbattre en chãp de bataille, qui fut donnee le 28. iour d'Aoust: où pour auoir beaucoup moins de gẽs que son ennemy fut vaincu. Ce qui inclina tellement ses affaires qu'il ne peut oncques depuis les remettre au dessus. Histoire de Naples.

Povrce que les villes de Ponthieu, Boulongne, Amiens, Corbie, Mont Didier, Peronne, S. Quentin, Abeuille & autres (qui sont sur la riuiere de Somme) auoient esté dõnees par le feu Roy Charles à Philippes Duc de Bourgõgne, à la charge de les pouuoir retirer pour la somme de quatre cens mille escus: le Roy Loys deliurant ladite
1463 somme les retira à soy. Dequoy toutesfois le Cõte de Charrolois fils du Duc fut si malcontant, pretendant que le rachapt ne se pouuoit faire luy viuant, qu'il en donna la charge aux seigneurs de Croy & de Chinay freres qui gouuernoient son pere, & en conçeut la premiere cause de rancune qu'il eut tousiours depuis contre le Roy Loys. 2

A laqvelle occasion se vint encores adiouster ceste annee le bastard de Rubempré, qui se trouua sur quelques nauires en Holande, où il donna soupçon d'y auoir esté enuoyé tout expressement par le Roy Loys pour prẽdre le Comte de Charrolois, dõt il fut retenu prisonnier. Ce qui fit que le Roy enuoya son Chãcelier Moruillier vers le Duc de Bourgõgne, pour se plaindre de l'iniure qu'il disoit luy estre faite en la detentiõ de son subiet: à quoy il adiousta quelques autres charges fort piquãtes contre le Comte de Charrolois, qui l'enaigrirent d'autãt d'auãtage cõtre le Roy. De sorte qu'estant suruenu vn autre differẽt entre le Duc Frãçois de Bretagne & le Roy, à cause de quelques sommatiõs qu'il enuoya faire au Duc, à sçauoir de ne mettre plus en ses tiltres par la grace de Dieu, de ne faire plus forger monnoye d'or en sa duchẽ, & de luy permettre aussi d'imposer tailles & impost en la Bretagne, ensẽble q̃ les Prelats de Bretagne tinsẽt leur tẽporel de la Courõne de Frãce. Le duc qui ne se vouloit pas ainsi laisser brider, s'allia de to^s ceux qu'il sçauoit estre offẽsez ou desapointez ou malcõtens

du Roy, le Comte de Charrolois fut des premiers & principaux de la partie, auec les Ducs Iean de Calabre & de Bourbon, & les Comtes d'Eu, de Dunois, d'Albret, de sainct Paul, d'Armignac & d'autres. Au moyen dequoy s'en ensuyuit vne conspiration contre le Roy, par laquelle ils se delibererent d'exposer corps & biens à contraindre le Roy de changer de gouuernement, & de se seruir d'eux, & les respecter
1464 selon leurs merites & qualitez, bref à le reduire au point qu'ils pretendoient. Combien qu'ils colorerent leur intention du pretexte du bien public, faisant entendre 3
qu'ils vouloient seulement remonstrer au Roy le mauuais ordre & l'iniustice qui se faisoit en son royaume, & pour le contraindre aussi s'il ne se vouloit accõmoder à leurs remonstrances. Tellement que sous ce tiltre la guerre nommee le bien public fut commencee, estant le Duc de Berry frere du Roy faict chef d'icelle. Pourquoy dés que le Roy fut aduerti des gros preparatifs d'armes qui se dressoient contre luy, il mit gens de guerre sur la frontiere de Bretagne, pour opposer aux entreprinses de son frere & du Duc. Et puis matcha luy-mesme auec vne armee en Bourbonnois & en Auuergne contre le Duc de Bourbon, qui s'estoit le plus ouuertement declaré: où il prit quelques villes & chasteaux, pẽdant que le Comte de Charrolois cõmença de faire des courses & entreprinses sur les pays du Roy du costé de la Picardie. Qui fut cause que le Roy à fin de se fortifier d'alliãces estrangeres contre ses ennemis, se rendit amy de Francisque de Sforce Duc de Milan, mettant la Citadelle de Gennes (qui estoit encore tenue par luy) auec le chasteau de Sauonne entre ses mains, à condition de les tenir, ensemble tout l'estat de Gẽnes, en fidelité de luy. De sorte qu'il luy en fit serment: au moyen dequoy la cité de Gennes demeura desiors sous le regiment des Ducs de Milan, iusques à l'an 1478. D'autre-part le Duc Iean de Calabre estant exclus de tout le royaume de Naples se retira en Prouence, mal contant du Roy Loys, qui luy auoit mãqué de tout secours & d'assistãce à poursuyure & defendre son droit de Naples. Qui fut cause qu'il s'embarqua en la faction du bien public, ayant laissé vn grand regret de soy au royaume de Naples, tant enuers le public qu'enuers la noblesse & les grands seigneurs, pour les bonnes & singulieres vertus qui estoient en luy: d'autãt mesmemẽt qu'ils se trouuerent auoir fait change d'vn gracieux prince en vn rude & cruel tiran. Enguerrãd de Monstrelet, Chronique du Roy Loys vnziesme, Palmerien Donatus, Bossius, Iouianus Pontanus. Continuation de l'histoire de Naples, auec Philippes de Cõmines qui cõmence le premier liure de ses histoires en ceste endroit: esquels il s'est acquis l'honneur, au iugement mesmes de tous les estrangers, d'auoir reciré les choses de son temps plus fidelement & auec moins de passion qu'aucun autre historiographe qui ayt esté deuant luy.

Apres aucuns chasteaux prins, le Roy mit le siege deuant la ville de Rion en Auuergne, où le Duc de Bourbon auec les Ducs de Nemours & les Comtez d'Armignac & d'Albret & autres s'estoient retirez: ausquels (cõbien qu'ils fussent grand nõbre, & qu'il leur fust venu secours de Bourguignõs) le Roy leur donna tant d'affaires qu'il les rendit en fin contraints de s'appõinter auec luy, sous promesse de s'interposer tous à reconcilier les autres Princes de France auec luy dedãs certain temps: & où ils ne le pourroient faire, de prendre les armes auec luy. Ce pendant le Comte de Charrolois partit auec vne grande armee de son pays, laquelle ayant trauersé toute la Picardie sans faire acte d'ennemy, se vint rendre aupres de Paris. Qui fut cause de faire
sortir le Roy en diligence du Bourbonnois auec toute son armée, en intention & de-
1465 liberation de ne point combatre, ains seulement de se ietter dedãs Paris: pour empes- 4
cher que l'autre armee que le Duc de Bretagne & son frere amenoient, se peust ioindre aux Bourguignõs. Mais le Seneschal de Normãdie qui menoit son auant-garde, l'approcha si prest tout à escient de l'ost du Comte de Charrolois, qu'il n'y eut plus de moyẽ de l'en reculler sans cõbatre. De sorte qu'ils se donnerent bataille le 15. iour de Iuillet aupres de Mont-lehery: l'issue de laquelle fut telle, que les François ayans mis en route l'auant-garde des Bourguignõs (où estoit le Cõte qui y fut grãdement blessé en la gorge, & prins & recoux par deux fois) pource qu'ils passerẽt outre & se retirerẽt dedans Paris, demeurant le Comte sur le champ de la bataille; les Bourguignons se persuaderent

se persuaderent auoir gaigné la victoire. Tant y a ce pendant que bien tost apres ceste rencontre, l'armee des Ducs de Berry & de Bretagne & des autres Princes leurs alliez se vint ioindre aux Bourguignons. Au moyen dequoy ils s'approcherent de Paris, & le tindrent si long temps assiegé, que le Roy aduerty que toute la Normandie s'esbranloit contre luy (n'estans ceux de Roüan ja declarez pour son frere) fut contraint de s'accorder à la paix : qui fut traictee & acceptee le premier iour d'Octobre au bois de Vicennes. Par laquelle il assigna la Duché de Normandie pour appannage à son frere, & aux autres Princes la plus part de ce qu'ils demandoient pour leur particulier, sans auoir beaucoup d'esgard au public. Le Roy fut incité tant de soy-mesme, que par le conseil du Duc de Milan (qui luy enuoya vne grosse trouppe de Caualerie sous la conduite de Iean Galeas son fils à son ayde, combien qu'elle ne vint assez à temps) de passer ceste accord, plus pour separer & diuiser ses ennemis, que pour intention qu'il eust de tenir ce qui leur promettoit & accordoit, esperant de se seruir des moyens & occasions que le temps luy monstreroit cy apres. Tant y a cependant que suyuant ce traicté, son frere s'en alla auec le Duc de Bretagne prendre possession de la Normandie. Telle fut l'issuë de la guerre entreprinse sous le pretexte du bien public, qui se termina au profit des particuliers seulement. Philippes de Commines, Enguerrand de Monstrelet, Chronique du Roy Loys.

Lesquels toutesfois n'en eurent gueres longue iouyssance : car le Roy ayãt enuie de retirer ce qu'il auoit donné, ioüa si finement son personnage ceste annee, qu'il mit son frere (lors qu'il estoit le plus occuppé à se mettre en possession de la Normandie) & le Duc de Bretagne en picque & en deffiance l'vn de l'autre : tellement que le Duc abandonna le frere du Roy, & en se retirant s'empara d'aucunes villes de la basse Normandie. Ce qui vint si bien au point du Roy, qu'il se transporta auec vne armee en Normandie : au moyen de laquelle & de ses gentilles pratiques, il retira toutes les villes d'icelle les vnes apres les autres entre ses mains. De sorte que son frere se trouuant totalement exclus de ce qu'il pensoit tenir, ne trouua encor plus beau refuge que vers le Duc de Bretagne. Dequoy le Comte de Charrolois fut si desplaisant, qu'il eust sur ceste occasion recommencé la guerre au Roy, sans les empeschemens qu'il auoit cõtre les Liegois, par lesquels son armee auoit esté vn peu auparauant rompuë & deffaite. A cause dequoy il s'estoit ja tellement mis en point pour en auoir sa reuange, qu'il vint assieger la ville de Dinant : & la batit de telle furie qu'elle fut prinse d'assaut, pillee, saccagee & rasee, & tous ceux qui se trouuerent dedans mis au fil de l'espee, deuant que les Liegois fussent venuz assez à temps pour la secourir, qui s'estoient mis aux champs en grand nombre à ceste effect. Occasion pourquoy ils
1466 se mirent d'accord auec le Comte, sous aucunes promesses de satisfaction qu'ils luy firẽt. Le premier motif de ceste guerre procedoit des inimitiez cõtinuelles qui estoiẽt entre les Liegois & ceux de Bouines & de la Comté de Namur : mesmement de ce que ceux de Dinant auoient assiegé la ville de Bouines par l'espace de 8. mois.

Ce pendant pource que la guerre precedente de France s'estoit esmeuë en consideration du bien public, & que par la paix qui s'en estoit ensuyuie auoit esté accordé que 36. hommes seroient choisis par l'auctorité du Roy, 12. de la Noblesse, 12. du Clergé, & autant de la iustice, pour auoir puissance & commission d'aduiser aux maladies & desordres qui estoient au royaume, pour y pourueoir quant & quant de remedes conuenables, d'vn commun aduis & conseil : Le Roy voulant estre veu autant affectionné enuers le public que les autres, permist que lesdits reformateurs commençassent le 16. iour de Iuillet, de proceder au negoce qui leur estoit enjoint : mais il donna si bon ordre qu'il n'en sortit aucun effect de valeur contre ce qu'il vouloit.

Le Duc de Bretagne, en faueur du frere du Roy, recommança de faire la guerre au Roy en la Normandie. De sorte

Philippe surnommé le Bon Duc de Bourgõgne mourut grandemẽt aagé le 15. iour de Iuing, ayant esté la maison de Bour-

sorte qu'il y print aucunes villes: qui fut cause de faire retourner le Roy au deuãt de luy accõpagné d'vne armee, qui entra dedans la Normandie au mois de
1467 Nouembre. Mais il enuoya ce pendant Ambassadeurs vers le Duc de Bougongne, pour le desmouuoir de se mesler de ce different, s'il ne vouloit aussi qu'il s'entremist de defendre les Liegois contre luy.

de Bourgongne sous luy (ainsi qu'escrit Philippes de Commines) la plus riche, puissante, florissante & abondante en toutes choses, de toutes les autres maisons de l'Europe: & les subiets d'icelle 6
les plus riches & bien aisez, à cause de la bonté & sagesse de leur Prince & du bon traictement qu'ils receuoiẽt de luy, sans estre greuez ny foulez de tailles ou exactions. Son fils Charles (qu'on disoit lors le Cõte de Charrolois) qui fut surnommé le Hardy, luy succeda en tous ses biẽs, estats & seigneuries: à sçauoir aux Duché & Cõté de Bourgongne, de Flãdre & des autres pays bas. Contre lequel les Liegois se reuolterent bien tost apres, violant l'accord qu'ils auoient fait auec luy l'annee precedente. A cause dequoy il mena son armee contre eux, qui print & saccagea la ville de Liny sur eux, & puis assiegea Sanction: laquelle les Liegeois voulurent venir secourir auec vne armee de plus de trente mille combatans, qui fut miserablement deffaite le quinziesme de Decembre par les Bourguignõs, demeurans 9. mille Liegois sur le chãp. Au moyen dequoy la cité de Liege fut contrainte de se rẽdre à la mercy & discretion d'iceluy, où il entra en triomphe victorieux. Aucteurs precedens auec Enguerrand de Monstrelet, qui finit en cest endroit l'histoire qu'il a escrite des affaires de son temps.

Le Roy apres auoir chassé le Duc de Bretagne de la Normandie, fit encore passer son armee en la Bretagne, où elle print aucunes villes, qui firẽt venir le Duc & mõsieur Charles frere du Roy à tel point, qu'il furent contraints de se remettre de leur different au iugement des Estats de France. Lesquels ordonnerent seulement vne pension de soixante mille liures de rente audit frere pour son appannage, à condition qu'il renonceroit à la Duché de Normandie, & à toutes les alliances & intelligences qu'il pouuoit auoir auec autres Princes qu'auec le Roy. Ce pendant le Roy pour le plus encore desioindre du Duc de Bourgongne, s'en alla trouuer ledit Duc, sous saufconduit à Peronne, à fin de negotier plus aisément auec luy. Mais il ne sduisa pas de ses Ambassadeurs qu'il auoit enuoyé nagueres aux Liegois pour les induire à rõpre l'accord qu'ils auoient fait auec le Duc: qui auoient si bien executé leur charge, que nouuelles vindrent au Duc de la rebellion des Liegois, qui auoient prins & grandement outragé leur Eueſque, pendant que le Roy estoit encore à Peronne auec luy. Dont il se trouua tellement irrité, qu'il fut sur le point de s'en attacher à la
1468 personne du Roy. En fin toutesfois les choses s'adoucirent si bien qu'apointement fut 7
fait, moyennant lequel le Roy renouuella & conferma les conditions de l'accord qu'il auoit fait auec le Duc au traité de deuant Paris: mais il donna au Duc Charles son frere les Comtez de Brye & de Champagne en eschange de la Duché de Normãdie, à fin qu'il fust plus pres des pays du Duc. Auquel outreplus le Roy promist d'aller en personne auecques luy cõtre les Liegeois: de sorte qu'il se trouua à la prinse de leur ville & la vit saccager & destruire par les gens du Duc, s'estant trouué vn Legat du Pape dedans, qui auoit esté enuoyé pour pacifier & cognoistre du different de l'Eueſque auec le peuple. Neantmoins toutesfois sous esperance de se faire Eueſque de la cité, auoit incité le peuple à se defendre & à prendre les armes. Somme que le Roy s'en reuint apres ceste prinse en France, ayant eschappé vn mauuais passage, qui est vn exemple que les plus fins se laissent prendre quelque fois en leurs finesses.

Si est-ce toutesfois qu'il n'en fut pas plus induit à garder ce dernier accord que

Iean Duc de Calabre & de Lorraine, fils de René Roy de Sicile, pretendant droit

que le precedent. Mais sauisant que tãt que son frere seroit si proche du Duc, qu'il ne pourroit pas auoir vne telle prise sur eux qu'il desiroit : feit offrir à son frere (comme s'il luy eust plus voulu de biẽ que le Duc ne luy en auoit procuré) la Duché de Guyenne auec le Rochelois, en quittant l'appennage de Brie & de Champagne. Et meit gẽs aux chãps,
1469 qui trafiquerent si dextremẽt auec son dit frere, qu'ils luy feirent accepter ce party, qui sembloit biẽ plus auantageux pour luy : mais il ne sauisoit pas que l'autre luy estoit plus asseuré, estant proche de celuy qui le pouuoit garẽtir. Et pource que le Cardinal Baluë (qui estoit lors participant des plus secrets conseils du Roy) se trouua conuaincu d'auoir dissuadé par lettres le frere, de prendre autre appennage que celuy qui luy auoit esté assigné à Peronne, il fut prins & cõstitué prisonnier.

droit de par ses ancestres au royaume d'Arragon, & se trouuant auoir acquis quelque faueur enuers le Roy Loys, entreprint (sous l'ayde & consentement d'iceluy) & sous ses propres moyens de l'aller conquerir. Tellement qu'il arriua ceste annee auec son armee (où estoient huict mille francs archers Frãçois, auec plusieurs compagnies d'hommes d'armes qu'il auoit receu du Roy) au pays de 8
Cathelongne : qui eut telle crainte de luy, qu'il se soubmeit en son obeyssance. Qui fut cause de faire venir le Roy Iean d'Arragon & son fils Ferrand assieger auec leur armee la ville de Sarceac aupres de Tarragonne, qui s'estoit declaree cõtre eux : laquelle ils battirent de telle furie, qu'elle n'eust failli de reuenir en leurs mains, si le Duc de Calabre ne l'eust enuoyee secourir par son armee, sous la cõduite du Cõte de Vaudemont son beau frere. Qui feit nõ seulement leuer le siege, mais aussi poursuiuit le Roy d'Arragon & son fils, iusques à ce qu'il les eut contraints aupres de la ville d'Amporie, de le combattre en bataille rengee : où ses gens feirent si bien leur deuoir, que la victoire leur demeura, par la grande tuerie qu'ils y feirent des Arragõnois, qui feit mettre tout le reste en route auec leur Roy. Au moyen dequoy tout ce qui restoit de la Cathelongne, acheua de se mettre entre les mains du Prince Angeuin. Chr. du Roy Loys, Richard de Vvassebourg.

PAR le moyen du Duc de Guyenne, & du Roy René de Sicile, François Duc de Bretagne fut reconcilié auec le Roy Loys, au grand mescontentement du Duc de Bourgongne. Neantmoins toutesfois ceste reconciliation ne dura longuement, à cause du port & faueur que le Roy dõnoit au Comte de Vvarnic, qui auoit esté chassé d'Angleterre. Auquel mesme il donna gens, argent & nauires : auec lesquels (apres qu'il eut fait espouser sa fille à Edouard Prince de Galles, fils du Roy Henry) il repassa en Angleterre, & se porta en telle sorte, qu'en l'espace d'onze iours il chassa le Roy E-
1470 douard de son royaume, lequel il rengea à sa deuotion, & puis apres tirant le Roy Henry des prisons de Londres, le remeit en son siege.

CE pendant le Roy Loys ayant enuie de remuer mesnage cõtre le Duc de Bourgongne, tant pour se vẽger de luy, que pour retirer les villes de la riuiere de Somme, qu'il auoit esté cõtraint luy accorder

MAIS comme il commẽçoit à iouyr du fruict de sa victoire en Cathelongne, & s'appresto it à la vouloir poursuyure sur le royaume d'Arragõ, vne fieure pestiléte le surprint, de laquelle il mourut, laissant vn fils nommé Nicolas, qui luy succeda presentemẽt au Duché de Lorraine, comme estant iceluy escheu à son pere par Ysabeau de Lorraine sa grand mere, femme du Roy René de Sicile, qui estoit encor viuant. Ce pendant les compagnies des gens de guerre Frãçois, Lorrains & Prouenceaux que le feu Duc Iean auoit menez en Cathelongne, tint encore tout le pays qu'ils auoient con-
9 questé l'espace de deux ans, sous la conduite d'vn Capitaine nõmé Iaques Visse, ayant auec luy aucũs Capitaines Italiens & Neapolitains, qui auoient touſiours suiuy le defunct : lesquels auec les François desconfirent encore quelque temps apres les Arragonnois en vne seconde bataille, en vn lieu dict Pierre Lade. Richard de Vvassebourg.

corder par ſes traictez precedens, feit aſſembler les Eſtats de France à ſa poſte, pour leur remonſtrer pluſieurs choſes & entreprinſes que le Duc de Bourgongne faiſoit ſur la couronne, afin de trouuer occaſion legitime par eux, de luy recommencer la guerre. De ſorte qu'il obtint vne concluſion d'eux, de le faire adiourner à comparoir en perſonne au Parlement de Paris: & à faute de ſatisfaire à ceſt adiournement, le Roy luy recommença la guerre ſans le deffier, retirant par intelligence la ville d'Amiens entre ſes mains. Mais le Conneſtable de S. Paul reprint la ville de S. Quẽtin, & la retint en ſa garde. Ce fut merueilles, que luy & les Ducs de Guyenne & de Bretagne furent les principaux aucteurs de faire rentrer le Roy en ceſte guerre, & du ſeruice qu'ils luy firent en icelle, veu les intelligẽces qu'ils auoient auec le Duc de Bourgongne: mais leur but eſtoit de le contraindre (s'il eſtoit poſſible) de bailler ou promettre ſa fille en mariage au Duc de Guyẽne, & tailler par ce moyen des affaires par dehors au Roy, afin qu'il laiſſaſt ſes domeſtiques en paix. Aucteurs precedens, Polidore Virgile.

Le Duc de Bourgongne ayãt mis ſus vne grande armee, la voulut employer à regaigner ce qui luy auoit eſté oſté. Tellement qu'il la mena en la Picardie,
1471 où il print le chaſteau de Piequegny. En fin toutesfois, pource qu'il eſcriuit quelques lettres d'excuſes au Roy, elles eurẽt tel pouuoir, qu'elles furent cauſe de faire moyenner trefues d'vn an entre luy & le Roy: durãt leſquelles le Duc de Guyẽne rentra de rechef en different auec le Roy. Qui fut cauſe qu'il fallia des Comtes de Foix & d'Armignac, rendant à l'Armignac ſa Comté que le Roy luy auoit oſtee.

Edovard Roy d'Angleterre, auec le ſecours qu'il receut du Duc de Bourgongne (vers lequel il ſ'eſtoit retiré) repaſſa en Angleterre: & y ayant rallié ſes amis auec ſoy, vainquit le Comte de Vvarnic & ſes adherens en vne cruelle bataille, où le Comte meſme fut occis: auquel le Prince de Galles feit biẽ toſt apres cõpagnie en vne autre bataille qu'il vint donner. Au moyen dequoy le Roy Edouard demeura en poſſeſſion paiſible du Royaume d'Angleterre. Et ayant fait mourir le Roy Henry, renuoya madame Marguerite d'Anjou ſa femme vers le Roy René ſon pere en France. 10

Lequel ſuyuant ceſte occaſion, ſe delibera encores de retirer à ſoy la Guyenne, ainſi qu'il auoit fait la Normãdie. Tellement qu'il commença la guerre à ſon frere, ſous pretexte de ce qu'il auoit remis l'Armignac en ſa Comté cõtre ſon vouloir. Et pour auoir meilleur marché de ſon entreprinſe, rẽdit les villes d'Amiẽs & de S. Quentin au Duc de Bourgongne, afin qu'il ne receuſt aucun deſtourbier de luy: d'autant qu'il ſ'eſtoit deſia mis aux champs auec vne armee
1472 en la Picardie à ceſt effect. Mais auant que ceſte tranſaction fuſt toute paſſee & accordee, la mort du Duc de Guyenne ſuruint au mois de May, qu'on eſtima luy auoir eſté auancee par aucuns de ſes domeſtiques à la ſuggeſtion du Roy. De ſorte que le Duc de Bourgongne en eſcriuit lettres fort picquãtes par tout, à la charge & deshonneur d'iceluy. Et puis feit marcher ſon armee deuant le chaſteau de Neeſle, qu'il print d'aſſault. Au moyen dequoy il ſ'auança iuſques deuant la ville de Roye, qui ſe rendit par compoſition. Mais il ſe trouua bien autrement receu deuant la ville

Le Roy d'Arragon deſirant faire reuenir la Comté de Rouſſillon entre ſes mains, & par meſme moyen chaſſer les Lorrains du pays de Cathelongne, ſe ſaiſit d'emblee de la cité de Parpignã. Qui fut cauſe que le Roy Loys feit paſſer l'armee qu'il auoit au parauant enuoyee cõtre le Comte d'Armignac en la Cõté de Rouſſillon, où elle aſſiegea la ville de Parpignan, eſtant le Roy d'Arragon & ſon fils en icelle, leſquels furent cõtrains l'annee enſuiuant de la rendre. 11

la ville de Beauuais, qui fut si brauement defendue par le bon nombre de gens de guerre que le Roy y auoit fait entrer, qu'ils le contraignirent (apres l'auoir lourdement repoussé en tous les assaults qu'il y donna) de quitter son siege le vingt-sixiesme iour qu'il luy eut mis, pour le transporter deuant les villes de Vallery & le Crotoy: desquelles il eut meilleur marché. Ce pendant le Roy retiroit la Guyenne, & tout ce qu'il auoit donné à son frere, en ses mains. Auquel temps aussi il trouua moyen de se rappoincter auec le Duc de Bretaigne, luy faisant renoncer à l'alliance qu'il auoit auec le Duc de Bourgongne: auec lequel toutesfois il s'en reuint encore faire treues en Picardie pour enuiron vn an: ainsi que la coustume de faire estoit entre eux quād l'hyuer venoit.

LESQVELLES se renouuellerent & prolongerent encore ceste annee iusques à la suiuante. Durant lequel temps plusieurs traictemens se feirent, qui ne vindrent à aucun effect. Mais entre autres, il y en eut vn tenu à Bouines, pour traicter & aduiser du commun consentement des deux Princes, comme on pourroit prēdre & enserrer totalement le Connestable (qu'on auoit descouuert estre le trameur & enfileur des guerres & dissensions qui auoiēt esté depuis la iournee de Monlehery au royaume: n'ayant cessé de trafficquer, semer & entretenir noises, diuisions & guerres entre les Princes, & ayans intelligences diuerses par simulations & trahisons contre le Roy son maistre, auec les Ducs de Guyenne, de Bourgongne, de Bretagne, & le Roy d'Angleterre. A cause dequoy les commis d'vne part & d'autre conclurent & iurerent les vns aux autres au nom de leurs maistres, que le premier d'eux qui le pourroit tenir, le feroit mourir dedans huict iours, ou le liureroit à son compagnon. Neātmoins toutesfois le Roy feit differer l'execution de ceste entreprinse iusques à vne autre fois: d'autant qu'il craignoit qu'il ne meist la ville de S. Quentin entre les mains du Duc. Laquelle crainte mesmement feit encores durer quelque temps le Connestable:
1474 ioinct qu'il se tenoit sur ses gardes. Ce pendant l'armee que le Roy auoit au Comté 12
de Rousillon, poursuyuit si asprement le siege de Parpignan, que le Roy d'Arragon fut contraint de la remettre, ensemble toutes les autres places du mesme Comté, entre les mains du Roy Loys. Combien qu'il feit aussi rendre à l'Arragonnois tout le pays de Cathelongne, que les Prouenceaux & Lorrains tenoient depuis deux ans: ayant (ce dit Richard de Vvassebourg) donné empeschement au Duc Nicolas de Lorraine de leur enuoyer secours. Combien qu'il se peut faire que son trespas en fut cause, qui luy aduint en la mesme annee, sans laisser aucuns enfans: au moyen dequoy René de Lorraine, fils de feu Ferry de Vaudemont son cousin de par sa mere, luy succeda à l'estat de Lorraine. Tant y a que l'armee de Frāce au retour de ce voyage repassa par la Comté d'Armignac, où elle print la ville de Lestore, & le Comte en icelle qui y fut mis à mort.

ARNOVL Duc de Gueldres, ayant esté enfermé en vne dure prison par son propre fils, en auoit esté deliuré par le Duc de Bourgongne deux ans au parauant. En faueur dequoy venant à mourir ceste annee, il l'institua heritier de tous ses biens & estats. A cause dequoy il falla mettre en possession auec vne grande armee de la Duché de Gueldres: l'acquisition de laquelle luy chatouilla tellement son ambition, qu'elle luy augmenta l'enuie de taster encores plus auant des affaires d'Allemagne, s'en venant mesmement presenter l'occasion par deux contendans pour l'Archeuesché de Colongne: l'vn desquels nōmé Rupert de la maison de Bauiere estoit son parent, dont il entreprint de defendre sa querelle. Ce que le Roy veit fort volontiers, qui ne desiroit rien plus que de le faire entrer en beaucoup d'affaires, mesmemēt en celles d'Allemagne: esquelles afin qu'il le laissast empaster plus à l'aise, il rallongea les trefues qu'il auoit auec luy. Qui firent qu'il s'en alla camper deuant la ville de Nuz au diocese de Colongne, auec la plus belle armee qu'il eust iamais mise aux champs, esperant qu'elle ne pourroit durer contre luy: & que l'Empereur Frederic, qui estoit (cōme dit Philippes de Commines) de petit cœur, de peu de valeur, & qui se laissoit

plus

plus volontiers nazarder que deſſacquer, ne la pourroit ſecourir. Ce pendant le Roy ne laiſſa pas d'employer ſon induſtrie à luy tailler encores d'autres non moindres beſongnes: car il feit par ſes arrifices que René Duc de Lorraine ſe feit ennemy d'iceluy. De ſorte que l'ayant deffié deuant la ville de Nuz, luy commença la guerre dedás
1474 le pays de Luxembourg. D'auantage, que l'Archeduc d'Auſtriche & les citez de deſſus le Rhin ſe reconcilierent auec les Suiſſes (deſquels ils eſtoient au parauant ennemis) & entrerent en ligue: ſous l'aſſeurance de laquelle l'Auſtrichois ne retira pas ſeulement entre ſes mains toute la Comté de Ferrette, & les autres pays que le Duc de Bourgongne tenoit de luy par engagement, ſans reſtituer la ſomme de deniers pour laquelle ils eſtoient engagez; mais auſſi feit publiquement trencher la teſte à Pierre Hagembach Lieutenant d'iceluy eſdits pays. Ce qui fut la ſource & origine de la guerre qu'il eut bien toſt contre luy & les Suiſſes. Car pour venger ceſte iniure (quoy qu'il fuſt aſſez occupé à Nuz) enuoya vne armee dedans le pays de Ferrette & des Suiſſes, qui y feit quelques rauages. Pour raiſon deſquels eux & leurs alliez ſe meirent auſſi aux champs, & vindrent entrer dedans la Franche-Comté, où ils prinrent & ſaccagerent aucunes des villes & chaſteaux qui appartenoient au Sieur de Neuf-chaſtel Mareſchal de Bourgongne. D'autre-part le Roy & ſon Conneſtable ſ'entreueirent à vn parlement, où ils ſe reconcilierent feintement enſemble: car le Roy ne vouloit aſſaillir apertemẽt, de pœur qu'il ne rendiſt les villes qu'il tenoit au Duc de Bourgõgne. 13

Et puis deuant que les trefues qui eſtoient entre le Roy & le Duc fuſſent expirees, le Roy deſirant grandement empeſcher la venuë de l'armee que le Roy d'Angleterre appreſtoit pour amener en Frãce, ſollicita fort le Duc par pluſieurs ambaſſades de prolonger leſdites trefues, ou de conclure auec luy vn accord enrier. Mais il ſe rendit ſi obſtiné (ſous l'eſpoir qu'il auoit d'emporter la ville de Nuz bien toſt, & de la venuë du Roy d'Angleterre) que les trefues expirerent, luy eſtant encores engagé deuant Nuz. A cauſe dequoy le Roy pour preuenir les deſſeins d'iceluy, meit deux armees aux champs, l'vne deſquelles entra dedans la Picardie, où elle print pluſieurs places, comme le Tronquoy, Corbie: & de là ſ'en alla deuant Arras, où eſtoiẽt aſſemblez grand nombre des plus grans Seigneurs & Capitaines de la Flandre & Bourgongne, qui ſe deliberoient de ſe defendre ſans ſortir dehors ſur les François: pource qu'ils ne ſe ſentoient aſſez forts pour les combattre. Neãtmoins toutesfois les Bourgeois de la ville les contraignirent de ſe monſtrer dehors, où ils furent chargez de ſi lourde façon, qu'ils perdirent la plus-part de leurs gens, demeurans les principaux chefs priſonniers. Ce pendant l'autre armee entra dedans la Duché de Bourgõgne, où elle deffeit auſſi vne trouppe de Bourguignons, de laquelle le Comte de Rouſſy Gouuerneur pour le Duc & le ſeigneur de Conches eſtoient conducteurs: qui ne peurent ſi bien faire, qu'ils ne demeuraſſent (comme les autres) priſonniers. Et puis ſe feit rendre par compoſition les villes & chaſteaux de Bar ſur Seine & de Chaſtillon, auec aucunes autres des enuirons.

1475 Or combien que le Duc de Bourgongne fuſt en ceſte ſorte haraſſé de tãt de coſtez, & que l'Empereur accompagné des Princes & Prelats d'Allemagne, ſignãment 14
des deux Alberts, l'vn Duc de Saxe (qu'on appelloit, à cauſe de ſa vaillance, la dextre de l'Empire) & l'autre Marquis de Brandebourg (qu'on diſoit Achilles Germanique) eut fait approcher de luy vne armee plus grande des deux tiers & demy que la ſiẽne, outre ce qu'elle eſtoit plus freſche, pour le contraindre de leuer ſon camp de deuant Nuz. Neantmoins toutesfois il n'y eut moyen de l'en faire partir, que par vne certaine tranſaction, qui fut paſſee & accordee le dernier iour de May, apres qu'il eut acheué l'annee de ſon ſiege, ſans que les Allemans ſe fuſſent onques oſé hazarder de les combattre. Mais d'autant qu'il ſ'eſtima auoir acquis d'honneur par ceſte opiniaſtreté, d'autant auſſi elle luy apporta de preiudice à ſa cauſe cõtre le Roy Loys: pource que l'armee du Roy d'Angleterre, qui ſ'eſtoit appreſtee à ſon mandement, fut longuement

guement retardee de venir descendre en France. Tellement que la plus-part de la saison de l'annee, la plus commode à faire la guerre, se passa deuãt qu'elle fust entree en pays. A cause dequoy, combien qu'elle fust la plus belle & la mieux en poinct qui fust iamais venuë d'Angleterre en France, le Roy Edouard sentant l'approche de l'hyuer, & se voyant trompé du Connestable (qui auoit promis de le mettre dedans S. Quentin) mesmement aussi du Duc, qui luy manquoit de ses promesses, se rendit si enclin à la paix, que le Roy Loys qui y aspiroit par tous moyens, & ne desiroit rien plus, à quelque pris que ce fust que de rompre ce coup, & renuoyer les Anglois en leur pays sans plus grãd danger, meit tant de gens en œuure, qu'apres plusieurs propos & conferences les deux Rois conuindrent de s'entreuoir à Piquegny pres Amiens: où ils feirent vn traicté de paix, qui deuoit durer neuf ans. Suyuant lequel Charles fils du Roy Loys deuoit espouser la fille de l'Anglois, quand ils seroient venuz en aage. Au moyen dequoy les Anglois apres la publicarion d'iceluy (qui fut le vingt-neufiesme iour d'Aouſt) repasserent en Angleterre, laissans le Connestable & le Duc fort mal contens d'eux. Tellement que le Duc ayant enuie d'aller faire la guerre au Duc de Lorraine, qui l'auoit cy deuant deffié, fut aussi contraint apres leur depart, de prendre treſues de neuf ans pour sa part auec le Roy: outre lesquelles la negotiation, qui auoit ia esté cy deuant traictee à Boüines contre le Connestable, fut reiteree & confermee. Qui fut cause de le faire retirer vers le Duc de Bourgongne, esperant plus de mercy de luy que du Roy. Mais il le luy feit rendre, & puis auec l'armee qu'il auoit ramenee de Nuz, s'en alla au mois d'Octobre entrer en Lorraine, laquelle il meit toute entre ses mains, sãs en excepter aucunes villes ou chasteaux que Nancy, qui se defendit vaillamment l'espace de dix semaines: durant lesquelles le Duc René vint demander secours en France, & n'y trouuãt ce qu'il demandoit, s'en alla aux Suisses. Philippes de Commines, Albert Crantz, Naucler, Stunfie, Munſter, Chron. de Flandre.

CE pendant la ville de Nancy fut renduë au Duc de Bourgõgne: lequel estãt en ceste sorte saisy de toute la Lorraine, fut conseillé de laisser refreschir sa gẽdarmerie, qui estoit toute harassee & en mauuais poinct, à cause du siege de Nuz & de la guerre precedente. Neanrmoins toutesfois l'enuie qu'il auoit de se venger des Suisses, & d'aller secourir le Comte de Romont, de la maison de Sauoye (à qui ils auoient osté
1476 la plus grande partie de son pays) le feit opiniastrément resouldre à leur aller faire la guerre, quoy qu'ils luy eussent enuoyé presenter par leurs ambassadeurs beaucoup de belles conditions pour le faire deporter de son entreprinse: par lesquelles ils s'offroient de restituer non seulement ce qu'ils tenoient de luy & du Comte de Romõt, mais aussi leur alliance & seruice contre tous ses ennemis, sans excepter le Roy de France. De sorte qu'il se trãsporta auec toute son armee toute lasse & recreuë qu'elle estoit, au pays de Losane: où s'estant venu ioindre à luy quelques compagnies de Piemõtois, Sauoyiens & Lombards (que la Ducheſſe de Sauoye & le Duc de Milan luy enuoyoient, non toutesfois en si grand nombre que les Chroniques des Suisses ont escrit) s'en vint assieger au mois de Feurier la ville de Granſſon: laquelle il battit de telle furie & opiniastreté, que les Suisses qui la gardoient furent contrains, apres auoir soustenu quelques assaults, de la rendre par composition: contre laquelle toutesfois il les feit tous pendre ou noyer. Ce qui meit leurs gens & leurs confederez (qui auoient leur armee pres de là) en telle fureur, que combiẽ qu'ils fussent en beaucoup plus perit nombre que luy, ils vindrent de si desesperee façon dõner dessus son camp, qu'ils le meirent honteusemẽt en route, luy faisant laisser son bagage, ses meubles & son artillerie entre leurs mains: nonobstãt que ceste premiere estrille fut plus ignominieuse au Duc que sanglante, pource qu'il n'y feit pas grande perte de gens. Qui fut cause qu'apres qu'il les eut ralliez, & restauré son armee, il se delibera de venir encore hazarder sa fortune à recouurer sur eux son bonneur & sa perte. Tellement qu'il se rendit trois mois apres la route precedente (qui luy estoit aduenuë le second iour de Mars) auec vne nouuelle armee deuant la ville de Morat, qui est si

proche

proche de Berne & de Fribourg, qu'elle incita les Fribourgs & Bernois (desquels le Duc de Lorraine se vint lors faire chef) le venir combattre de plus grande ardeur & animosité qu'ils n'auoient encor faict. De sorte qu'ils en remporterent le 22. iour de Iuin vne aussi glorieuse & memorable victoire que la premiere. Mais qui fut d'autant plus dõmageable au Duc, qu'elle luy apporta plus grande perte de gens: ioint qu'elle donna plus de moyen aux vainqueurs d'en faire leur proffit. De sorte qu'ils empieterent de beaucoup de pays les plus proches d'eux, & donnerent aucuns de leurs gẽs au Duc de Lorraine, lesquels auec quelques autres trouppes d'Allemans qu'il print à Strasbourg, le reconduirent & remeirent par force en son pays, y trouuant si peu de resistance, que la ville de Nancy luy fut apres toutes les autres rendue le sixiesme iour d'Octobre.

Ce nonobstant le Duc de Bourgongne l'obstinant en ses malheurs, remeit sus vne troisiesme armee qu'il feit entrer en Lorraine, en estant parti le Duc René pour aller querir nouueau secours d'Allemagne & des Suisses, lesquels luy fournirent si grand oombre de gẽs, qu'il reuint auec eux pour faire leuer le siege que les Bourguignons auoient mis deuant Nancy: où leur Duc s'opiniastroit si esperduement, que nonobstant qu'il se veist abandonné de la plus-part de ses soldats & Capitaines (tellement qu'il ne restoit pas deux mille bons combatans auec luy, qui estoient encore si intimidez, qu'ils n'auoient aucune volonté de combattre) & qu'aduertissemens luy vinssent de tous costez des trahisons qui se machinoient contre luy, signamment par vn Comte Italiẽ de Naples nommé Nicolas de Campobasse (la memoire duquel doit estre à tout iamais damnable à la posterité, autant que d'homme qui ayt iamais esté, pour le desloyal tour qu'il ioüoit à son maistre, duquel il auoit receu vne infinité de bien-faits, & qui se fioit totalement en luy.) Si est-ce qu'il se delibera attendre toute telle fortune qu'il luy pourroit auenir, plus-tost que de quitter son entreprise. A cause dequoy les Suisses luy donnerent bataille le cinquiesme iour de Ianuier, veille de feste des Rois, de l'an mil quatre cens septante-sept, à compter selon la Court de Rome. Dõt ils gaignerent facilement la victoire: d'autant que les Bourguignons ne feirent pas grand deuoir de combattre, laissant leur Duc qui en se pẽsant sauuer, fut assommé par vn qui ne le cognoissoit: laissant vne seule fille nommee Marie (qui estoit nourrie à Gand) heritiere de tous ses biens & droits, ausquels elle succeda pre-
1477 sentement: quant à ce qui concernoit les pays bas: comme Flandre, Brabant, He- 16
nault Namur, Luxembourg, auec la Holande & Zelande. D'autant que le Roy Loys se meit tout incontinent à retirer entre ses mains la Duché de Bourgongne, & la Comté d'Artois, ensemble les autres villes, terres & seigneuries que le defunct tenoit en sa vie, tant de succession que de donation dudit Roy, & appoinctemens faits entre eux: prenans couleur de ce faire, sur ce qu'aucuns estoient d'apannages, qui ne pouuoient escheoir à femme: les autres auoient esté occupez sans tiltres, ou biẽ par donations forcees & contraintes. Somme que sous ce pretexte furent enuoyez gẽs qui retirerẽt ceste annee & la suiuãte au nom du Roy, Mont-didier, Roye, Peronne, Abbeuille, Monstrueil, & tout le pays de la reuiere de Somme, auec la cité d'Arras, qui se rebella par plusieurs fois, semblablement Hedin & Boulongne sur la mer (qui apartenoiẽt à Messire Bernard de la Tour, Comte d'Auuergne, auquel en fut donné recompense) auec plusieurs autres places de Henault, & la cité de Cambray biẽ toſt apres: dont s'ensuyuirent plusieurs maux, querelles, meurtres & saccagemẽs de pays du feu Duc. A l'occasion desquels les Flamans tirerent Adolfe duc de Gueldres de la prison où il estoit detenu, pour le faire chef de leur guerre contre les Frãçois. Lequel ayant fait venir vne grande trouppe d'Allemans à son seruice, les mena contre les François, qui estoient dedans la ville de Tournay: qui firent vne saillie sur luy si à propos qu'ils meirent son armee honteusement en route, demeurãt luy-mesme occis sur le champ, auec deux mille de ses gẽs. Vn mois apres laquelle deffaicte les Flamans receurent encores en Aoust vne autre quasi aussi lourde estrille que la precedente, pres vn lieu nommé Blantfosse. Ce pendant le mariage se feit de Maximilian

fils

fils vnique de l'Empereur Frederic auec la Princeſſe Marie de Bourgongne, ſans le ſceu & conſentement du Roy, qui auoit intention de la loger ailleurs. Qui fut cauſe d'augmenter & enaigrir les diuiſions & rigueurs d'entre luy & les peuples du pays bas. Auquel temps pareillement la Duché & Comté de Bourgongne furent reduites en la main du Roy par le ſeigneur de Craon ſon Lieutenant en ceſte entrepriſe, à l'ayde & aſſiſtance que luy donna le Prince d'Orange (qui eſperoit par ce ſeruice deuoir obtenir le gouuernement deſdites Bourgongnes.) Ainſi fut la maiſon de Bourgongne par la temerité de ſon Prince reduite en vn inſtant en vne piteuſe deſolatiõ, apres auoir flory en puiſſance & honneur par deſſus toutes les autres de l'Europe l'eſpace de ſix-vingts ans. Teſmoing Philippes de Commines, auec les Chroniques de Flandre & de Suiſſe.

MAIS quand le Prince d'Orange ſe veit fruſtré de la recompẽſe qu'il auoit eſperee, il le print à tel deſpit, qu'il feit rebeller toute la Franche-Comté entieremẽt contre le Roy, & meit vne partie de la Duché en branle de faire le ſemblable. A cauſe de-
1478 quoy le ſeigneur de Craon (qui eſtoit gouuerneur pour le Roy en icelle) voulut aller 17
auec peu de gens contraindre la ville de Dole de ſe retourner au Roy: mais ceux qui eſtoient dedans feirent ſous la conduite du ſeigneur de Vauldray vne ſaillie ſur luy ſi à propos, qu'ils meirent toute ſon armee en route, gaignãr ſon artillerie & ſon bagage. Neantmoins toutesfois ayant rallié ſes gens, il tendit bien toſt apres quaſi bille pareille aux Bourguignons, en vne rencontre où le ſeigneur de Chaſteau-guyon (qui eſtoit le plus grand ſeigneur de Bourgõgne, frere du Prince d'Orange) fut prins. Neantmoins le Roy eſtant plus mal content de l'inconueniẽt precedent, que du dernier bon-heur, reuoqua le ſeigneur de Craon de ſa charge, & la donna à meſſire Charles d'Amboiſe ſeigneur de Chaumont, qui partit au mois de Iuin pour aller en Bourgongne. Mais auant qu'il euſt peu mettre la volonté du Roy à effect, trefues ſe prindrent iuſques à l'annee enſuyuant entre Maximilian d'Auſtriche mary de la Cõteſſe de Flandre & le Roy, qui feirent faire ſurſeance d'armes des deux coſtez.

DVRANT laquelle le Roy print allianee auec les Quantons Suiſſes, les inſtituans ſes penſionnaires, à condition d'auoir ſecours & ſeruice de leurs gens en ſes guerres. Ce qui fut commencement de faire abbaſtardir à la guerre les gens de pied Frãçois: pource que les Rois qui ſont venuz depuis, ne tenans compte d'eux, ont fait couſtume de plus employer les Suiſſes en leurs affaires. Tellemẽt que dés ceſte annee meſme en vindrent ſix mille à meſſire Charles d'Amboiſe Lieutenant pour le Roy en Bourgongne, qui le ſeruirent à reduire toutes les villes de la Comté, comme Dole, Auxonne & autres qui ſ'eſtoient reuoltees de l'obeïſſance du Roy. Ce qui ſe feit dés incontinent que les trefues furent expirees, qui eſtoient entre le Roy & Maximilliã. Lequel auſſi le voyant auoir lors les Flamans à ſon commandement, leua vne armee qui eſtoit de plus de vingt mille Flamans, outre vn gros nombre d'Allemans, & de quelques cõpagnies d'Anglois, laquelle il mena camper deuant la ville de Theroüẽne. Mais entendãr que le ſeigneur de Cordes ou de Querdes, Lieutenãt pour le Roy en la Picardie, venoit auec vne autre armee leuer le ſiege, marcha au deuant de luy. Tellement qu'ils ſe rencontrerent le 7. Iour d'Aouſt (qui eſtoit vn Samedy) en vn lieu appellé Guynegaſte: où la caualerie Frãçoiſe donna ſi furieuſement ſur celle de Ma-
ximilian, qu'elle ne l'a meit pas ſeulemẽt en route, mais auſſi l'a pourſuiuit en chaſſant
1479 iuſques à Ayre. Mais pource que les gens de pied d'iceluy ne ſe voyans aſſaillis, de- 18
meurerent ſur le lieu (encores qu'ils fuſſent en branle de fuyr) & que les Francs-archers François, qui eſtoient en moindre nombre de deux tiers qu'eux, feſtimans auoir la victoire, ſe deſrengerent pour piller le bagage de l'ennemy (au moyẽ dequoy vne partie d'eux fut facilement deffaite, tellement que Maximilian demeura ſur le champ) les Flamans fadiugerẽt le trophee, encores qu'ils euſſent fait beaucoup plus grande perte de gens d'eſtoffe, & moins gaigné de priſonniers que les Frãçois. C'eſt là ceſte grãde & fameuſe victoire de Guinegaſte, dõt les hiſtoriẽs Flamãs & Allemãs racõptent des Iliades à la louãge de leur Maximiliã, & au denigrement des François,

signamment les Allemans, qui sen attribuent tout l'hõneur, sans en faire part à leurs compagnons, & entre eux Gaspart Peucer, qui afferme que Maximilian vint seulement à chef de ceste guerre par les victoires, finances & industrie d'Albert Duc de Saxe. Combien que Philippes de Commines (qui viuoit lors, & qui du consentement de tous a escrit l'histoire de son temps auec moins de passion & d'affection, qu'aucun historiographe qui ayt esté deuant luy) racompte la chose en la mesme façon que nous la venons de reciter, sans faire mention du Duc de Saxe en toute ceste guerre: nonobstant qu'il declare expressément, que les Comtes de Romont (de la maison de Sauoye) & de Nansau furent iugez auoir le mieux fait à ladite iournee. Tant y a toutesfois que le mesme de Commines confesse que le Roy Loys, qui n'auoit accoustumé (comme il dit) de perdre, ains estoit si heureux en tous ses faits qu'il sembloit que toutes choses vinssent à son plaisir, luy venant ceste heur en partie de son industrie, qui donnoit si bon ordre en ses affaires, que rien ne se faisoit de hazard, commença depuis ceste rencontre (qui s'estoit faite sans son sceu & aduеu) de deuenir plus enclin à la paix, qu'il n'auoit esté au parauant.

1480 De sorte que trefues sen ensuyuirent bien tost apres entre luy & l'Archeduc Maximilian: lequel au moyen d'icelles sen alla faire la guerre aux Gueldrois & Hollandois, pour les contraindre de se soubmettre à son obeissance, & le recognoistre pour leur Prince & seigneur. 19

1481 René Duc d'Anjou & Comte de Prouence, qui s'intituloit aussi Roy de Naples, de Sicile, de Hierusalem, d'Arragon, de Valence, de Sardeignes, de Maillorque & de Corsegue, mourut apres auoir institué le Roy Loys son neueu, ou Charles son fils & leurs hoirs, ses heritiers au royaume de Sicile & de la Comté de Prouence (quoy que sa fille mariee à Ferri de Vaudemont eust vn fils nommé René.) Tellement qu'il escriuit de sa propre main la donation qu'il en feit en lettres d'or sur parchemin, & l'enlumina aussi d'or & d'argẽt, & de toutes couleurs (selon qu'il estoit excellẽt paintre & enlumineur.) Mais ce qui l'esmeut en partie à le faire, fut la haine qu'il portoit au Comte Ferri de Vaudemont son gendre, se ressentant & ressouuenant tãt d'auoir esté troublé & inquieté au droit de la Duché de Lorraine par le pere d'iceluy, que guerroyé & emprisonné par luy. Somme que par ce moyen la Comté de Prouence a touſiours depuis demeuré aux Rois de France, quoy que ledit René pretẽdist qu'on l'en fraudoit iniustement. Mais la Duché d'Anjou reuint par droit de reuersion à la couronne. 20

1482 Marie de Bourgongne Comtesse & dame de Flandre & des pays bas, fille de Charles dernier Duc de Bourgongne, & femme de Maximilian Archeduc d'Austriche, tombant de son cheual (lors qu'elle alloit à la chasse) fut tellemẽt blessee, qu'elle en mourut le 26. ou 27. iour de Mars, laissant vn fils nommé Philippes, qui fut pere de Charles 6. Empereur, & vne fille appellee Marguerite, le fils succeda aux seigneuries de sa feuë mere, signamment au pays bas, & à la Comté de Bourgongne & Duché de Luxembourg. Mais à cause de son ieune aage, les Flamans, nommément les Gantois le prindrent en leur tutelle & gouuernemẽt, sans faire compte ny mise de Maximiliã son pere: pource que leur humeur ne se rapportoit pas bien auec celuy des Allemans. Et puis cinq ou six mois apres demanderent paix au Roy Loys, qui leur fut de tant plus facilemẽt accordee, que c'estoit luy-mesme qui la cerchoit, afin de venir au but qu'il pretendoit: qui estoit de voir le mariage de Charles son fils fait auec la ieune Marguerite de Flandre, pource qu'elle apportoit auec elle les Comtez d'Artois & de Bourgongne. Tellemẽt que l'accord passé elle fut amenee en France, & faite espouse du Daulphin l'an ensuiuant. Dont les ceremonies & festin nuptial furent faits à Amboise. Dequoy le Roy d'Angleterre conceut vn tel desplaisir, pour se voir trompé de l'expectation qu'il auoit du mariage de sa fille, par le traicté qui en auoit esté accordé & iuré, qu'il en print la maladie de laquelle il mourut. 21

Charles VIII. du nom, Roy LV.

VNE ambassade enuoyee de la part du grand Turc au Roy Loys vint iusques en Prouẽce, apportãt vn grãd roolle de reliques qu'elle disoit encore estre à Constantiuople entre les mains dudit seigneur, qui les offroit au Roy auec graude somme de deniers, pourueu que le Roy voulsist bien faire garder le frere d'iceluy, qui estoit lors en France, entre les mains des Cheualiers de Rhodes. Neantmoins toutesfois le Roy ne voulut ouyr ladite ambassade, ne permettre qu'elle vint iusques à luy. En quoy il n'a pas esté ensuiuy de ses successeurs. Ce pendant apres qu'il eut veu l'accomplissement du mariage de son fils auec la fille de Flandre, il tomba en vne indisposition de corps, qui le
1483 feit auoir telle crainte de la mort, qu'il employa tous les moyens tant spirituels que corporels, qu'il estimoit luy pouuoir seruir pour prolonger sa vie: car il dõna gages 22.
de dix mille escus par mois à maistre Iaques Cottier son medecin, feit venir vn qu'on estimoit sainct homme de Calabre vers luy, se feit apporter la saincte Ampolle de Rheims, & enuoyer par le Pape le Corporal sur lequel S. Pierre auoit chanté Messe. Mais la maladie prenant accroissemẽt en luy, l'amena à la fin de sa vie le 30. iour d'Aoust, au 61. an de son aage, estant au parauant en deliberation de faire plusieurs belles constitutions & ordonnances pour l'vtilité & meliorement de son royaume, si la mort ne l'eust preuenu: comme de faire vn edict sur l'abbreuiatiõ des proces, & de totalement abolir & oster les tromperies, larrecins & rapines que commettoient les gens de practique & de iustice: ensemble aussi de faire qu'on n'vseroit plus que d'vn droit, d'vne coustume, d'vn poids & d'vne mesure en tout son royaume. D'auantage, de soulager & deschарger son peuple, lequel il auoit foulé de tailles & nouueaux tributs, plus qu'aucun Roy de ses predecesseurs. Or combien qu'il ayt esté auec celà le plus cruel Roy que la France ayt eu depuis Charlemagne, & qu'il ayt le premier mis (comme on dit) les Rois hors de page, leur ouurant & applanissant le chemin à estãdre les limites de leur puissance & auctorité plus auant qu'elle n'alloit au parauant, à la foule & oppression du peuple: si est-ce toutesfois que Philippes de Commines afferme en bref qu'il a esté le plus sage, le plus prudent, liberal & vertueux Prince en toutes choses, & où il y a eu moins de vices à les cõparer auec les vertus, qu'en Roy ou Monarque qui ayt regné en l'Europe de mesme temps que luy. Somme qu'il laissa seulement vn fils aagé lors de treize ans, nommé Charles, qui fut huictiesme de ce nom, qui luy succeda à la couronne, & deux filles: dont l'aisnee nommee Anne, estoit mariee à Pierre seigneur de Beau-jeu (qui fut depuis Duc de Bourbon) l'autre nommee Ieanne bossue & contrefaicte à Loys Duc d'Orleans, qui l'auoit prise malgré luy, de pœur & de crainte d'auoir la male-grace du Roy: dont aucuns ont escrit qu'il feit ses protestations, lesquelles il feit paroistre quand il vint à la couronne. Or pource que le Roy Loys auant son trespas ordouna, que son fils qui estoit si ieune
1484 seroit gouuerné par madame de Beau-jeu sa sœur, & par son mary qu'il cognoissoit 1
estre sage & prudent, iusques à tant qu'il seroit paruenu à maiorité: le Duc d'Orleãs ayant espousé l'autre sœur, & se sentant le plus proche de la couronne, en conceut vne telle ialousie, que les troubles s'en ensuyuirent, qui seront exposez cy apres: d'autãt qu'il se voulut ingerer de gouuerner, & se mesler des affaires du royaume, & d'entrer aussi au conseil sans y estre appellé. D'auantage il se meit à entretenir & attirer à soy les Princes & Seigneurs de la Court. On le veit aussi faire des allees & venuës en Bretagne, & des assemblees, tout par le conseil du Comte de Duuois, fils du grãd bastard d'Orleans (homme subtil & inuenteur de grandes entreprises.) De toutes lesquelles choses toutesfois madame de Beau-jeu ne feit plus grande mise, que iusques à ce qu'elle sceut qu'il practiquoit le Duc de Lorraine pour le ioindre à sa factiõ. Lors elle se hasta si biẽ de le preuenir, qu'elle feit venir le Duc Lorrain d'Italie, où les Venitiẽs l'auoiẽt mãdé pour le faire chef de leur guerre & armee, cõtre le Duc de Ferrare, de Milã & les Florẽtins: d'autant qu'il estoit estimé fort hardy & plus qu'homme de Court, luy assignant grand estat & pensiõ. Et pource qu'il demandoit que la Comté de Prouẽce luy fust rẽdue, laquelle il pretẽdoit luy appartenir, cõme n'ayãt esté en la

puissance du feu Roy René de l'en frauder par son testament, sans luy faire tort) appointement se feit, que dedans 4. ans se cognoistroit du droit de ladite Cõté, & que suyuãt iceluy se feroit raison. Si est-ce toutesfois q̃ les choses estãs en telle garbouillie, faillut que les Estats de France fussent assemblez à Tours, qui ordonnerent que la charge de la nourriture du Roy demeureroit à madame Anne de Beau-jeu sa sœur: mais que l'administratiõ du royaume passeroit par les mains de certains personnages esleuz & deputez par le conseil, encores que le Duc d'Orleans la demandast, qui sembla en estre incapable, à cause de sa grande ieunesse. Ce nonobstant ladite dame de Beau-jeu retira petit à petit le maniemẽt de tout à soy seule. Dont le Duc d'Orleans rentra en plus grande ialousie & mescontentement qu'au parauant. Tesmoing Phil. de Comminc, P. Æmile, Chron. & Annales de France.

QVI luy firent monstrer signe d'auoir enuie de remuer quelque mesnage, attirant plusieurs Princes & Seigneurs à sa faction: entre lesquels estoiẽt le Duc d'Angoulesme, les Comtes de Dunois, de Foix, & le seigneur d'Albret, qui se declarerẽt les amis pour le suiure & soustenir en son entrepriſe. Mais leur principale esperance & intelligence estoit au Duc Frãçois de Bretagne, qui se laissoit lors gouuerner par le Prince d'Orãge & le Mareschal de Rieux, & auoit deux filles, l'aisnee desquelles nõmee Anne, estoit fort recherchee & demandee en mariage de plusieurs gros Princes & Seigneurs, nommément de Maximilian d'Austriche, & dudit seigneur d'Albret: qui fut la cause qui le feit ioindre au parti du Duc d'Orleãs, sous l'esperance de paruenir par le moyen d'iceluy à son but, encores qu'il eut vn gros appointemẽt en France. Sõme
1485 qu'ils cõmencerẽt de faire plusieurs aſſeblees & monopoles: desquels quãd les Gouuerneurs du Roy furẽt aduertis, ils enuoyerẽt sous la cõduite du Duc de Lorraine & de mõsieur de Bresse, mettre le siege deuãt Baugẽcy, où estoient aucũs d'eux qui furẽt contrains de se soubmettre au Roy, faisans appointement, qui ne dura longuement. Car vn peu apres monsieur d'Orleãs donna vn desmenti à madame de Beau-jeu, qui luy fut payé par vn souflet qu'il receut du Duc de Lorraine, A cause dequoy, & pource aussi qu'on le vouloit prẽdre au corps, il se retira en Bretagne. Ce qui fut l'origine de la guerre de Bretagne, estant le tumulte precedent appellé la folle guerre.

MAXIMILIAN Archeduc d'Austriche fut à l'instace de son pere creé ceste annee Roy des Romains, au mois de Feurier, & puis couronné sous ce tiltre à Aix au mois d'Auril. D'où s'en estant reuenu en Flandre, se meit à repeter des Frãçois sa fille, qui estoit ja auec le ROY Charles, & les villes qu'il disoit qu'on detenoit de sõ fils. Et pour-
1486 ce qu'ils ne firent non seulement aucũ semblãt de luy vouloir rien rendre, mais aussi se mocquerent de luy par lettres de mocqueries (s'il est vray ce qu'en escrit Albert Crãtz en son histoire de Saxe, qu'ils luy reprochoiẽt de ce qu'il s'intituloit Archeduc d'Austriche son pere encore viuãt, & Roy des Romains, n'ayant aucune puissance en Italie) il leur recõmença la guerre en telle sorte, qu'il reprit (au rapport du mesme auãteur) les villes de Theroüẽne & de S. Omer, & puis voulut aller assieger la ville de S. Quentin. Mais entendãt que l'armee du Roy Charles venoit cõtre luy, sous la conduite du seigneur Desquordes, Lieutenãt du Roy en Picardie, il se retira sãs l'oser attendre. Et estãt à Bruges, receut les ambassadeurs du Duc de Bretagne, qui luy demãdoient secours contre le Roy de France, ausquels il promist deux mille cheuaux.

MAIS l'annee ensuyuant le seigneur Desquordes remena par le commandement du ROY son armee en Flãdre, pour recouurer les villes que l'Archeduc auoit prises sur son gouuernemẽt. De sorte qu'apres auoir repris la ville de S. Omer par intelligence, s'en alla deuãt Theroüẽne, qui luy fut aussi rẽdue par cõpositiõ. De là voulãt attirer les gẽs de Maximiliã au cõbat, leur dressa vne faulse partie, faisant sçauoir (par gẽs apposez) à Maximiliã, que ceux de Bethunes se vouloiẽt à certain iour remettre entre ses mains. A cause dequoy il enuoya sõ armee pour la receuoir, sous la cõduite de Char-
1487 les DUC de Gueldres, d'Engelbert Cõte de Nanssau & de Philippes de Rauastein, qui vindrẽt tõber és embusches qui les attẽdoiẽt si malheureusemẽt, q̃ cõbiẽ qu'ils fissent grãd deuoir de se vaillãmẽt defendre, & eussẽt tué le frere dudit Desquordes, furent vaincus & deffaits auec vne insigne perte de gẽs, demeurãs le gueldrois & le Cõte de Nanssau

Nanssau prisonniers. Au moyen dequoy les François firent apres cela plusieurs courses, rauages & entreprinses sur le pays de Flandre. Albert Crantz.

LE Roy Charles & son conseil irritez pour les Barons & Seigneurs de Bretagne, qui s'estoient retirez vers luy estãs chassez de leurs pays, entreprint de faire la guerre à leur Duc, tant en faueur d'eux que pource qu'il auoit retiré le Duc d'Orleãs deuers luy. Tellement qu'il enuoya vne armee en Bretagne, sous la cõduite du seigneur de la Trimouille, aagé lors de vingt-six ans seulement, & du Mareschal de Baudricourt: qui s'acquitterent si heureusement de ceste charge, qu'ils reduirẽt entre les mains du Roy les villes de Nãtes, Dole & plusieurs autres. Qui fut cause qüe le Duc s'offrit de remettre chacun desdits Seigneurs dechassez en leurs biens & estats. Ce qu'ils accepterent. Neantmoins toutesfois l'armee de France ne cessa d'aller tousiours conquestant villes & pays, iusques à ce qu'on eust eu response de la volõté du Roy. Ce pẽdãt lesdits Seigneurs se rallians auec leur Duc, pour la defense de leur pays, firent vne armee pour l'opposer aux Frãçois, en laquelle estoient quelques enseignes d'Anglois,
1488 de Suisses & d'Allemãs: laquelle les vint rencõtrer sous la conduite du Duc d'Orleãs, 5
du Prince d'Orange, & du seigneur d'Albret, aupres de S. Aubin de Cormieres: où le chamallis fut si cruel, que les Bretõs y perdirẽt auec la victoire plus de 6000. de leurs gens, & les François de mille à douze cens: ausquels ce bon heur aduint le 26. iour de iuillet. Par lequel aussi le Duc d'Orleans & le Prince d'Orange, auec plusieurs autres Seigneurs de nom demeurerẽt prisonniers entre leurs mains: desquels le Duc d'Orleãs fut mené en la grosse tour de Bourges. Parquoy le Duc de Bretagne fut cõtraint de se soubmettre à vn appointement que le Roy luy accorda, suyuant lequel iournee fut prise pour decider des droits que le Roy pretẽdoit en Bretagne. Mais au mois de Septẽbre ensuiuant, ou selon d'autres, le 7. iour d'Octobre, mourut le Duc de Bretagne. Parquoy toute la succession d'iceluy vint à madame Anne sa fille (du mariage de laquelle auoit esté tenu propos du viuãt de son pere, auec Maximilian Roy des Romains. Tellemẽt qu'aucũs ont escrit, que le mariage d'eux deux auoit esté accordé & solennisé publiquemẽt par procureur. Dont le sire Alain d'Albret (qui estoit venu en Bretagne sous esperance de l'auoir en mariage) auoit receu vn tel despit, qu'il rendit la ville & chasteau de Nantes au Roy. Combiẽ que P. Æmile a estimé qu'il se trouua à la iournee de S. Aubin: lequel aussi finit en ceste endroit sõ histoire (qu'il a escrite en langue Latine d'vn stile fort elegant) des Rois de France, l'ayant diuisee en dix liures. Où semblablement Arnoul du Ferron, Conseiller du Roy à Bordeaux, a commencé la continuation d'icelle en neuf autres liures.

OR cõme la France sembloit par la mort du Duc de Bretagne auoir acquis quelque repos de paix, elle se trouua par icelle remise au cõmencemẽt d'vn autre cõtre le Roy des Romains ou Maximilhã. Pource qu'iceluy enuoyãt querir l'heritiere de Bretagne (qui luy auoit esté promise & accordee par son pere, pour l'espouser) les Barons de Bretagne entrerent en discord, s'il l'a luy deuoient enuoyer ou non. Car les vns vouloiẽt q̃ la promesse du pere fust obseruee, qui esperoient aussi d'estre mieux maintenus par luy en leurs libertez: les autres auoiẽt mauuaise opiniõ de luy, pource qu'il ne les auoit pas cy deuãt secourus au besoin. D'autre-part le cõseil du Roy Charles preuoyãt de quelle tẽpeste le royaume estoit menacé si ce mariage s'effectuoit, fut d'auis que le Roy le deuoit poursuyure pour soy-mesme, repudiãt l'affinité qu'il auoit ia cõ-
1489 tractee auec Maximiliã. Parquoy les choses se menerẽt en telle façõ, q̃ la Princesse de 6
Bretagne, au lieu d'estre menee en Flãdre fut amenee en Frãce: où le Roy l'espousa auec grãdes solẽnitez & magnificẽces, au grãd despit & mescõtẽtemẽt nõ seulemẽt de Maximiliã (qui s'en trouuoit doublemẽt outragé) mais aussi du Roy d'Angleterre, qui sẽtoit cõbiẽ ce mariage importoit à ses affaires. A cause dequoy esperãt le destourber auãt qu'il fust fait, se declara ennemy du roy Charles en faueur de Maximiliã: auquel ce biẽ aduint de ce tort & iniure qui luy estoit faite, q̃ les Flamãs s'en rẽdirẽt plus obeïssãs & mieux affectiõnez enuers luy qu'ils n'auoiẽt onc esté cy deuãt. Tellement que sous leur support & faueur il recõmẽça la guerre au Roy en la Picardie, qui establit Philippes de Creuecœur son Lieutenant en icelle pour la defendre contre luy.

De laquelle occasion doncques le Roy d'Angleterre irrité plus que memoratif du secours qu'il auoit receu du Roy Charles à gaigner le Royaume d'Angleterre, vint descendre auec vne grande armee à Calais, sous espoir que Maximilian se deust venir ioindre à luy, pour d'vne commune puissance assaillir le Royaume de France.
1490 Mais d'autant que Maximilian se trouua lors empesché aillieurs, il se meit en poinct 7
d'assieger la ville de Boulongne luy seul: où il trouua si bien à qui parler (pource que le seign eur de Creuecœur Lieutenant du Roy s'estoit mis dedans auec bonne compagnie), que sentant qu'il perdroit son temps, & luy estant occasion honorable de s'en retourner, presentee par le Roy Charles, qui ne cherchoit que le distraire de la societé des Flamans, feit vn traicté de paix auec luy, par lequel il receut vne som-
1491 me de deniers pour le deffray de son armee, & puis la remena en Angleterre. Ce pen- 8
dant les villes d'Arras & de S. Omer furent reprinses d'emblee sur les François par les gens de Maximilian, au moyen des intelligences qu'ils auoient auec les habitans d'icelles villes. Polidore Virg. Arnauld de Ferron, Annal. de France.

Finalement comme ceste guerre se continuast tousiours de grande opiniastreté, & que neantmoins les vns & les autres fussent fort las de la longueur d'icelle, signammẽt (comme dit Philippes de Commines) ceux du pays bas, ce pendãt aussi comme Maximilian fust notoirement iniurié & offensé grandement: l'Empereur Federic son pere, le Comte Palatin, les Suisses & le Duc de Milan s'entremirẽt de les appointer en telle façon, qu'il en reüssit vn accord, auquel le Roy Charles se condescendit de tant plus facilement, qu'il estoit ja en termes du voyage de Naples. Tellement qu'il renuoya fort honorablement à Maximilian la Princesse Marguerite sa 9
1492 fille, rendant quant & quant les villes & places qu'il tenoit encores és Comtez d'Artois & de Bourgongne, apres que les François eurent esté lourdement estrillez (à ce qu'escrit Gilbert Cousin) des Bourguignons en vne escarmouche qui fut donnee le dixseptiesme iour de Ianuier, pres vn village nommé Dornon. Mais de ce diuorce de mariage ne reuint (ce dit Philippes de Commines) aucun bien ny au Roy ny à la repudiee, combien qu'elle a esté exempte de la faute.

Le Roy Charles ayant esté par le testamẽt du feu Roy René de Sicile & de Charles Comte du Maine son frere, institué heritier testamentaire des droits qu'ils pretẽdoient au royaume de Naples, portoit depuis quelques annees le tiltre dudit royaume, auecques les autres siens. A cause dequoy le Prince de Salerne (qui s'estoit depuis long temps retiré en France) practiqua tant enuers ceux qui auoient l'oreille du Roy, qu'ils luy meirent en teste d'entreprendre le voyage de Naples. Mais il fut conclud & resolu ceste annee seulement, s'estans les menees de Ludouic Sforce, dict le Maure, venues ioindre à la poursuitte de l'autre: lequel fut premieremẽt long temps à les tramer secrettement, & puis enuoya vne solẽnelle ambassade au Roy, pour le solliciter apertement à entreprendre le recouurement du royaume de Naples, le chef de laquelle estoit de la maison de Sanseuerin, & parent du Prince de Salerne, qu'il trouua en France: qui luy seruit grandement à solliciter ce negoce, iusques à ce qu'il eut fait entierement incliner le Roy à entendre aux ouuertures qu'ils luy faisoient.
1493 D'autant mesmemẽt que Sforce luy offroit passage par la Duché de Milan, auec ayde 10
& seruice de gens & d'argẽt, & qu'il voyoit son royaume en paix & en repos, par l'accord fait n'agueres auec Maximilian & le pays de Flandre. Ioint qu'il auoit remis en liberté le Duc d'Orleans son beau-frere, s'estãt reconcilié auec luy. De sorte qu'il ne restoit plus qu'vn scrupule que luy dõnoit le Roy d'Espagne, redemandãt la Cõté de Rousillõ, qu'il disoit auoir esté seulemẽt engagee au feu roy Loys, pour vne sõme de deniers. Mais les Frãçois maintenoiẽt qu'elle estoit acquise, & ne se trouuoit aucun des principaux du cõseil du Roy, qui fust d'auis de la rẽdre, iusqs à ce q̃ leã de Mauleõ cordelier Docteur en Theologie, & Cõfesseur du Roy Charles, s'estãt laissé corrõpre par deux flaecõs pleins de ducats q̃ luy enuoya le Roy d'Espagne, persuada en cõfessiõ au Roy son maistre, qu'il ne pouuoit retenir ceste Cõté en saine cõsciẽce. Qui fut cause

cause de la faire rendre, moyenant certains grands serments & promesses que l'Espagnol fit d'estre amy du Roy, & de ne se formalizer en aucune sorte contre luy ne directemẽt ny indirectement pour le royaume de Naples. Or ce qui mouuoit Ludouic Sforce à faire acheminer le Roy à ceste entreprinse, estoit l'ambition enragee de se faire Duc de Milan, & l'vsurper sur Iean Galeas son nepueu, à qui il appartenoit legitimement: à quoy il ne pouuoit aduenir, sans qu'il eust premierement ou fait accabler, ou bien embesongner ceste maison d'Arragon, qui tenoit le royaume de Naples, pource que son nepueu en auoit espousé la fille.

Le Roy doncques s'estant totalement resolu au voyage d'Italie à la suggestion de ceux qui le gouuernoient, ne peut estre par aucunes deliberations ne remonstrances que les gens sçauans, signamment ceux de Paris, aussi tous les Princes & sages ou les plus experimẽtez Capitaines de son royaume, sçeussẽt faire, destourner ny dissuader de le faire, sans auoir esgard à l'indisposition de son corps (qui estoit mal-aisé, debile & ieune de 23. ans. Ioint l'importunité du temps, qui approchoit l'hiuer & faute de toute prouisions necessaires, pour vne si lointaine & hazardeuse entreprinse, signamment d'argent & de nombre de Capitaines stilez à la guerre. Tellement qu'il n'auoit que son propre vouloir & son grand & magnanime courage, auec l'opinion de deux personnages de basse maison, l'vn nommé Estienne de Vers, l'autre Guillaume Brissonnet general des finances, qui le gouuernoient. Ce qui a fait dire à Philippes de Cõmines que tout ce voyage fut conduit & mené par quelque prouidence extraordinaire de Dieu, combien qu'Estienne Pasquier luy a respondu, que le mesme discours de la permission de Dieu qui conduisoit ceste entreprinse, se pouuoit aussi bien adapter au fait du Roy Loys vnziesme & de toute autre chose de ce monde, Ce que toutesfois on voit auoir fort bien esté obmis: & que qui considerera les intelligences qu'auoit Charles, les discordes & partialitez qui estoient lors en Italie, la tyrannie du Roy Fernãd & d'Alfonse son fils, & autres telles menees qui par la volunté diuine tombent au sens humain, pour exploicter les choses par luy determinees par la prouidẽce diuine, il trouuera qu'Alexandre n'eut point plus d'occasiõ de trauerser la mer auec vne pongnee de gens pour cõquerir la monarchie des Perses, que ce gentil Roy à passer les monts pour s'inuestir du royaume de Naples. Enquoy si l'yssue ne fut telle comme l'entreprinse estoit grande, ce ne luy fut pourtant peu de los d'auoir fait trembler l'Italie aux frais & despens d'Italie & auec peu de foule des siens. Somme
1494 qu'apres auoir ordonné de tout le fait de son armee estant en la ville de Vienne en Dauphiné, renuoya la Royne en France, luy ayant baillé Pierre Duc de Bourbon pour ayde au gouuernement des affaires de son Royaume en son absence: & de là partit le 22. iour d'Aoust pour commencer son voyage. De sorte qu'ayant passé les monts en peu de iours se vint refreschir quelque temps en la ville d'Ast: où le seigneur Ludouic auec sa femme luy alla faire la reuerence, & là le pressa grandement de poursuyure & parfournir le voyage en personne. Car cõbien qu'il eust equippé vne armee de mer, & enuoyé par terre le seigneur d'Aulbigny auec deux cens hommes d'armes François, & cinq cens Caualiers Italiens sous la charge du Comte Gaiazzo fils du grand Robert de Sanseuerin, si ne pensoit on pas encore qu'il deust passer outre. Finalemẽt estant certain que ses gẽs de mer, pour lors sous la cõduite du Duc d'Orleãs, auoiẽt mis en route ou en pieces vne armee que Dom Frederic frere d'Alfonse Roy de Naples, Capitaine de la marine, auoit mis en terre à Specia & à Rappello, en espoir d'esmouuoir la ville de Gennes à reuolte contre l'estat de Milan, & sçachant aussi que le seigneur d'Aulbiny peu à peu faisoit reculer Dom Fernand fils d'Alfonse qui gardoit la Romagne, à la solicitation continuelle de Ludouic & des autres qui auoient ce voyage à cœur, il se mit à marcher en pays. Tellement qu'estant party d'Ast auec son armee, sans celle que le seigneur d'Aulbiny menoit deuant, arriua en la Toscane: où sa venue estonna tellement Pierre de Medecis (qui auoit auparauant refusé son alliance) qu'il vint au deuant de luy, & mit la plus-part des places & forteresses de la cité de Florence entre ses mains, auec la cité de Pise: qui fut lors que le Duc de Milan

Ludouic, qui auoit accompagné le Roy iusques là, se retira chez soy auec mescontentement de ce qu'il ne luy voulut bailler deux desdites places: & puis quand il approcha de Rome, le Pape Alexandre (qui parauant luy auoit refusé le passage, & receu en la ville le ieune Fernand auec son armee à son retour de la Romagne) sentant qu'il ne le pourroit empescher d'entrer dedans la cité, consentit qu'il y entrast, ayant premierement prins asseurance de luy, pour soy & pour Fernand, qui se retira de nuit vers son pere à Naples. Puis au dernier iour du mois de Decembre, Charles entra sur le soir en armes dedans la cité de Rome, le Pape s'en allant cacher dedans le chasteau sainct Ange, où il pensa estre les iours ensuyuans canonné. En ces entrefaites Ferdinand le pere Roy de Naples enuoya ses Ambassadeurs vers le Roy Charles, par lesquels il luy offroit cinquante mille ducats de pension, & de tenir de luy son royaume à foy & hommage, pourueu qu'il se voulust deporter de son entreprinse: & pource qu'il n'en receut bonne response il en accoucha de la maladie, de laquelle il mourut le 25. iour de Ianuier ensuyuant. Tel a esté le commencement & progres de ceste fameuse entreprinse de la conqueste du royaume de Naples par les François, exposee par Philippes de Cõmines (qui s'y trouua) Sabellic, Paulo Iouio, Paule Bembe, François Guicciardin de Florence, & Arnoul du Ferron: d'entre lesquels on dit que de Cõmines l'a escrite plus proprement & veritablement qu'elegamment, Bembe & Iouio plus latinement & pompeusement que veritablement, Guicciardin autant elegamment que diligemment & exquisement en sa langue.

Le Roy Charles seiourna enuiron 20. iours à Rome, durant lesquels il fit vn accord auec le Pape, qui ne fut au gré de plusieurs Cardinaux, ny du peuple de Rome, qui desiroient qu'il eust reformé l'Eglise. Mais par iceluy le tiltre d'Empereur de Cõstantinople luy fut donné auec l'inuestiture du royaume de Naples, ensemble aussi Gemes frere du grand Turc pour le mener auec luy. D'autant qu'il faisoit entendre que son intention estoit ceste guerre finie de l'aller faire aux Turcs. Pour iceluy bien garder & empescher qu'il ne peust aller troubler l'Empire ennemy de la Chrestienté, Baiazet se seruit (ce dit Guicciardin) comme d'instrument de l'auarice du Pape, luy enuoyant vne pension de 40. ou 60. mille ducats tous les ans, à fin d'en faire plus songneuse garde, & fit encore par icelle sous-promesse de deux autres cens mille ducats (de laquelle Georges Bucciardo Euesque de nation Geneuoyse fut messagier) que ledit Gemes fut empoisonné d'vn poison lent & tardif, deuant qu'estre mis entre les mains des François, à fin qu'il ne leurs peust de rien seruir à leur entreprinse: tellement qu'il alla seulement iusques à Naples, où il mourut. Lequel voyage les Frãçois firent au partir de Rome depuis le 20. iour de Ianuier, sans trouuer aucune resistance (excepté de deux places qui se firent batre & prendre en peu d'heure) iusques au 22. de Feurier, auquel le Roy Charles fit sa premiere entree à Naples sans solemnité: pource que les chasteaux & places fortes n'estoient pas encores siennes, qui tindrent bon iusques 24. iour de Mars, qui fut lors qu'il eut entiere possession de la ville. Quant au reste du royaume il ne fut pas plustost dedans Naples, que chacun quartier ne se tournast à luy de son propre mouuement, & que tout ne deuint Fran-
1495 çois, mesmement que les seigneurs du royaume & autres gros bourgeois des villes 12
luy vinssent de tous costez faire hommage & iurer en son nom. Au moyen dequoy il fit son entree solemnelle, somptueuse & magnifique, en la ville de Naples le 12. iour de May, où il fut aussi couronné Roy de Sicile deça le Far. Ce pendant les principaux Monarques & Potentats d'Italie & de la Chrestienté, estonnez d'vne si grande & inesperee victoire aduenue aux François en si peu de temps, tõberent en crainte qu'elle ne decoulast puis apres sur eux. Qui fut cause de leur faire conclure vne ligue entre eux, en laquelle le Pape, l'Empereur Maximilian, les Roys d'Espagne, les Venitiens, & Ludouic Sforce (qui peu apres qu'il se vit Duc de Milan auoit à la mode de sa nation tourné sa robbe contre le Roy) furent comprins: esperans par icelle non seulement pouruoir à la seureté d'eux tous & de toute l'Italie, mais aussi empescher le retour du Roy en France, par le moyen de l'armee qu'ils se deliberoient luy mettre en

barbe

barbe. Ce qui n'empescha neantmoins, qu'apres qu'il eut assez à son gré seiourné à Naples, & ordonné l'estat du royaume comme il vouloit qu'il fust apres son depart (encor que ce ne fust ne si bien ne si prudemment qu'il failloit) laissant Gilbert Duc de Mont-pensier son Vice-roy en iceluy, & le seigneur d'Aulbigny son Connestable, se mit auec enuiron huit mille combatans seulement, tant de pied que de cheual, à son retour. De sorte qu'estant party au mois de May, se trouua auec son camp le 6. iour de Iuillet en la plaine de Fornoue, qui est aupres de la riuiere de Tarro en la Toscane, où le camp de ses ennemis (qui estoit de plus de 40. mille combatans, desquels le Marquis de Mantoüe auoit la conduite) l'attendoit pour luy empescher le passage. Mais il les chargea de si grande furie & animosité, qu'il remporta d'eux vne glorieuse & memorable victoire, par laquelle les Italiens perdirent, ce dit Paulo Iouio, l'ancien honneur de l'art militaire Italique (si d'auenture ils ne l'auoient desia perdu plus de mille ans auparauant) par aucunement plus grande temerité que coüardise: d'autant qu'ils estoient fix Italiens contre vn François, en vne plaine aupres d'vn ruisseau qui leur seruoit de tranchee, lequel il fallut par neccessité franchir aux François pour les cõbatre. Neãtmoins toutesfois les Venitiens se penserent fort impudẽment attribuer l'hõneur de la victoire, sous le pretexte des occasions qui sont amplement exposees, ensemble aussi iustement refutees par Guicciardin. Ce qui a possible fait que Bembus & Sabellic voulans radouber l'honneur de leur patrie par vn autre chemin, se sont efforcez de plus hardiment combatre les François en leurs histoires par conuices, iniures, faulses calomnies & par pompes de paroles, que ne firent leurs gens de guerre par l'espee & par la lance. Mais Paulo Iouio s'est aduisé d'y venir par vn plus subtil trait de sa rhetorique accoustumee, en esblouissant le iugemẽt des hommes par vne harangue appostee qu'il faint auoir esté faite par le Capitaine Triuulce Neapolitain (qui s'estoit donné au seruice du Roy) aux François pour les animer à la bataille, qui estoient en doute de ce qu'ils deuoient faire, & intimidez du grand nombre de leurs ennemis, à fin de faire sembler que sans luy ils n'eussent osé combatre. Comme si ce n'estoit chose toute congneuë & aueree de tous, que les François estoient lors si proches de l'ennemy qu'ils n'auoient plus le choix d'auancer ou de reculer sans combatre, & que s'il eust esté seul aucteur de ce conseil, que Philippes de Commines (qui y estoit) n'eust oublié à l'escrire, nomplus que celuy qu'il dit que le mesme Triuulce donna apres la bataille, de poursuyure le reste du camp de l'ennemy, qu'il monstroit à l'œil estre en branle de se mettre en fuite. Ce que i'ay esté cõtraint d'entamer, pource que ledit Iouio & ses semblables nous ont tousiours depuis batu en leurs histoires du mesme, ou de quelque autre fantosme, en tous les beaux exploits & entreprinses de guerre que iamais les François ont fait. Somme que le Roy ayant passé par dessus le ventre de ses ennemis, ainsi qu'il auoit promis au partir de Naples, se trouua de retour enuiron le mois d'Octobre en France, apres auoir par appointement fait deliurer le Duc d'Orleans & sa trouppe, lesquels l'armee de Ludouic Sforce & de ses alliez tenoient de long temps assiegez en la ville de Nouarre. Mais depuis son depart ses affaires se renuerserent en telle sorte au royaume de Naples, que les Neapolitains suyuant leur naturel remirent Fernand fils d'Alfonse (à qui son pere auoit resigné sa couronne) dedans leur ville, sans que les François le peussent empescher, quoy qu'ils eussent eu l'auantage en aucunes rencontres auparauant sur les Arrogonnois. Ce fut aussi du mesme voyage, que la maladie qu'on dit la grosse verolle, ou la gorre, fut apportee en France, où l'on n'en auoit auparauant ouy parler. Tous conuiennent que la semẽce en estoit venue de Naples par les Espagnols qui l'auoient apportee des terres neufues, qui est cause que plusieurs l'ont nõmee le mal d'Espagne: combien que les Italiens en ont voulu rapporter le deshonneur aux François l'appellant la maladie Françoise, & les François aussi le reiectãt sur eux-mesmes l'appellẽt le mal de Naples.

Le Roy Charles estant arriué en France fit si mal son deuoir d'enuoyer secours à ses gens qu'il auoit laissez au royaume de Naples, qu'apres qu'ils eurent longuement soustenu la guerre, se laisserent en fin auec le Duc de Mont-pensier & autres Capitaines

taines de France enclorre par Fernand & Consalue Capitaine du Roy d'Espagne, dedans vne ville de la Pouille nommee Attella: où ils endurerent iusques à l'extremité toutes les miseres & pauuretez qu'vn long siege peut apporter. Iusques à ce que leur estant toutes prouisions de viures & toute esperance fallie (depuis que l'occasion & opportunité de combatre leur eut esté ostee par les Allemans ou Suisses qu'ils auoiēt auec eux, qui refuserent de se ioindre à la bataille qu'on ne les eust payez de leurs gages) se mirent par composition entre les mains de leurs ennemis, iusques au nombre de six mille tant François que Suisses. Par laquelle Fernand les deuoit enuoyer par mer iusques en Prouence bagues sauues: ce qu'il ne fit, ains les enuoya en l'isle de
1496 Procida, comme si ce fust pour leur y faire deliurer nauires pour leur retour. Mais il 13
les y retint si long temps tout à propos deliberé, que la plus grande part d'eux y moururent, ou par l'inclemence de l'air, ou par faute de viures: entre lesquels fut le Vice-roy de Mont-pensier, combien qu'on a estimé que ce fut plustost par poison, que par autre cause, & ceux qui en reuindrent estoient demy morts. Tellemēt que le royaume de Naples fut aussi honteusement perdu par les François, plus par la faute d'vn bon ordre que le Roy Charles y deuoit mettre, & par l'incapacité de son Vice-roy qu'il y auoit laissé, que ny par le deffaut de vaillance des autres Capitaines François & gens de guerre qui les gardoient, ny par la vaillance de leurs ennemis, qu'il auoit esté l'annee precedente glorieusement & vaillamment conquesté. Excepté que les villes de Tarante, Caiette & Aquila, furent encores tenues quelque temps par aucuns autres Capitaines François: nommément par le seigneur d'Aulbigny, qui ne les voulurent rendre au commandement de Monsieur de Mont-pensier. Combien qu'ils furent en fin cōtraints de les quiter par faute de secours. Les Suisses se monstrerent, ce dit Philippes de Commines, merueilleusement loyaux & constans enuers les François en ceste derniere guerre: tellement que quelque aduersité qu'il aduint aux François, ils ne les voulurent iamais abandonner, ny se retirer auec leurs ennemis qui les en sollicitoient, sous beaucoup de belles promesses, cōme firent les Allemās.

D'AVTREPART le Roy d'Espagne non contant d'auoir vilainement & ingratement faulsé sa foy qu'il auoit promise au Roy, & d'auoir enuoyé gens à Naples contre luy, fit encor aller quelques trouppes d'Espagnols courir dedans le pays du Languedoc. Parquoy le Roy Charles estant de retour, enuoya pour venger son honneur vne armee contre luy en la Comté de Roussillon. Paulo Iouio dit que le Comte de Foix en eut la conduite: mais Philippes de Commines & Arnoul du Ferron, qui l'ont peu mieux sçauoir que luy, tesmoignent que ce fut Charles d'Albon, seigneur de sainct André, qui entreprint d'aller prendre Saulses, qui est vne petite ville en Rossillon: d'où les Espagnols auoient accoustumé de faire incessamment des courses sur les pays du Roy. Nonobstant qu'elle fust largement munie de bonnes gens de guerre & de gentils-hommes de la maison du Roy d'Espagne, & que l'armee d'iceluy fust cāpee à vne lieuë pres (qui estoit plus grosse que la Françoise.) Tellement qu'il conduisit son entreprinse si sagement & secrettement, qu'il print ladite place d'assaut en l'espace de dix heures, à la veuë de toute l'armee du Roy d'Espagne, & à la grande honte d'iceluy, qui perdit à ceste prinse grand nombre de Seigneurs, Cheualiers & gentils-hommes d'estime & de marque Espagnols.

QVELQVES colloques de paix se tindrent entre les deputez des Roys de France & d'Espagne, desquels il ne reuint rié qu'vne trefue depuis le mois de Mars iusques au mois d'Octobre. Durant lesquelles le Roy fut en termes à la solicitation de quelques seigneurs d'Italie de faire passer vne armee delà les monts, contre le Duc Sforce: mais ceste entreprinse fut rompuë par le refus que le Duc d'Orleās fit d'en estre chef.
1497 Lors se vit vne merueilleuse cōfusion, inconstance & incertitude de conseils & d'entreprinses entre les Potentats d'Italie, qui ne sçauoient à quel party, alliance ou confederation se ioindre & arrester. Tellemēt que ce seul exemple suffiroit, pour demon- 14
strer

ſtrer cõtre Guicciardin & Paulo Iouio, que les Italiens ſont auec leurs grãds diſcours auſſi mal aduiſez & reſolus ou peu conſtans en leurs affaires que les autres nations.

Loys XII. Roy LVI.

D'AVTANT que le Roy Charles, eſtant ja de ſoy-meſme en grande deuotion de faire vn ſecond voyage en Italie, en eſpoir de reparer les fautes qu'il auoit faites au premier, fut encor plus confermé en ſon propos par les Florentins, Vrſins & le Marquis de Mantoüe, qui le ſolicitoient de haſter ſon entrepriſe, où deſiroient de ſe mettre en pratique auec luy. Neantmoins Guicciardin teſmoigne que le Pape & les Florentins furent tout au meſme temps en vn autre pourparlé de ligue auec les Ambaſſadeurs des Venitiens, du Duc de Milan & des Roys d'Eſpagne & de Naples pour empeſcher les François de rentrer en Italie: qui euſt eſté conclu ſi on euſt voulu rendre la ville de Piſe aux Florentins, laquelle les Venitiés taſchoiét d'accrocher à eux, ſous pretexte de vouloir ayder aux Piſans à ſe conſeruer en leur liberté, & le Duc de Milan n'auoit enuie qu'elle tõbaſt entre leurs mains. Mais en ces entrefaites le treſpas ineſperé du Roy Charles ſuruint, qui les fit non ſeulemẽt departir de ce monopole, mais auſſi entrer par leurs ambitions & ialouzies en nouuelles inclinations les vns contre les autres. Or le Roy Charles regardant ioüer à la paulme en la ville d'Amboiſe, fut ſurprins d'vne apoplexie, de laquelle il mourut ſubitement le 7. iour d'Auril, lors qu'il cõmençoit à donner plus grande opiniõ de luy que iamais: pource qu'il entroit en la fleur de ſon aage, qui faiſoit ja boutonner beaucoup de germes de vertu en luy, que les vices & laſciueté de ſa ieuneſſe auoient eſtouffees. Car Philippes de Commines teſmoigne qu'il recongnoiſſoit ſes fautes, & ſe mettoit en propos quelque temps deuant ſon treſpas de compoſer ſa vie, ſa court, ſon eſtat, ſon royaume en meilleure façon, ordre & police. Tellement que combien que Guicciardin diſe qu'il a eſté plus impetueux que vertueux, ie ne craindray point de dire qu'il ſemble mieux auoir merité le nom de magnanime, genereux & vaillant, que Ferdinand Roy de Naples & Ludouic Sforce le tiltre qu'il leur donne de treſprudents & treſſages: d'autant que Charles à touſiours demoſtré qu'il auoit la conſçience (ie parle par comparaiſon) beaucoup meilleure, & la fin de ſes actions & intentions plus honneſte & loüable. Car luy meſme confeſſe
1498 qu'il n'y auoit ne foy, ne conſçience, ne preud'homie, ne ſincerité en eux: & que Sforce eſtoit mol & craintif en aduerſité, inſolent en proſperité: auſſi que la ſimulation des autres vertus qu'il faiſoit paroiſtre en ſoy, n'eſtoit que pour pallier ſes meſchans faits, ou pour venir à chef de ſes mauuais proiets. Quand à Ferdinand, Philippes de Commines la deſcrit pour vn cruel tyran, cauteleux, traiſtre, de peu de foy, diſſimulant ſon mauuais courage: en telle ſorte que nul ne ſe congnoiſſoit en luy ny en ſon couroux, pource qu'en faiſant bon viſage il prenoit & trahiſſoit les gens. Bref la malheureuſe fin de l'vn & de l'autre, laquelle eux-meſmes ſe ſont fillee par leur fauſſe prudence, iuge aſſez qu'ils n'ont eſté ny beaucoup ſages, ny prudents. Ce qui a fait prendre garde à pluſieurs, que Guicciardin en ne meſurant pas touſiours les mœurs & actions à la reigle de la Philoſophie morale & Chreſtienne, & ne diſtinguant point les vertueuſes d'auec les vicieuſes par l'intention ne par la conſçience: ains ſeulement par la dexterité & induſtrie ou ſubtilité de les ſçauoir bien accommoder à la fin où lon pretend, ſans auoir eſgard ſi elle eſt honneſte, loüable & iuſte ou non, ne rapporte pas ſi ſouuent à l'endroit des eſtrangers les actes de magnanimité, conſtance, hardieſſe, ingenuité, ſincerité, rondeur, preud'homie, foy & liberalité à vertu, ſils ne ſont conduits par ce qu'il eſtime prudence: ains pluſtoſt à impetuoſité, temerité, imprudence & legereté, comme il rapporte à l'endroit de ceux de ſa nation les actes de coüardiſe, puſillanimité, fraude, ſimulation, trahiſon, deſloyauté ou infidelité, d'ambition & de cruauté, à ſageſſe & à prudence. Or pource que le Roy Charles ne laiſſa aucũs enfans procreez de ſon corps, la couróne reuint ſelon

la

la coustume de France à Loys Duc d'Orleans, en vertu de ce qu'il estoit plus proche de son sang en ligne masculine que pas vn des autres, lequel apres s'estre fait couronner le 27. iour de May, par deliberation arrestee en son conseil, commẽça de s'intituler non seulement Roy de France, & pour le regard du royaume de Naples Roy des deux Siciles, mais aussi Duc de Milan: pource qu'il pretendoit que la Duché de Milan luy appartenoit de son chef, par la succession de madame Valentine son ayeulle. A cause dequoy il se delibera de l'aller cõquester, se voyant mesmement presenter vne grande opportunité d'y paruenir, en ce que la mort du feu Roy auoit causé aux Italiens des inclinatiõs bien differentes de celles qu'ils auoient euës par le passé. De façon que les Venitiens enflambez d'vne haine incroyable contre Loys Sforce, à cause de la ville de Pise (quoy qu'ils se fussent vantez, comme escrit Guicciardin, vn peu au parauant auec vne fumeuse & orgueilleuse iactance, d'estre les liberateurs d'Italie, d'en auoir eux seuls chassé l'estranger, & de n'auoir rien plus cher en leurs intentions que le repos d'Italie) se vindrent offrir pour negotier fort estroitement auec luy, à fin d'auoir part au butin: & le Pape encore plus, apres que le Roy de Naples l'eut exclus de son alliance. Parquoy ne voulant faillir à vne si belle occasion, fit tous les plus grands preparatifs de guerre qu'il peut pour assaillir la Duché de Milan: & à fin de trouuer moins d'ostacles à ses entreprinses, ses principes furent de confermer la paix que son predecesseur auoit faite auec le Roy d'Angleterre, & de faire nouuelle paix auec les Roys d'Espagne. Mais il ne peut obtenir de l'Empereur Maximilian qu'vne trefue de plusieurs mois: laquelle mesmes ne luy eust esté accordee, sans l'accord qui luy faillut faire de rendre les places que les François tenoient de la Comté d'Artois à l'Archeduc Philippes son fils. Ce pendant encore qu'il se soit enueloppé en tant de guerres, si est-ce qu'il n'en a iamais foullé d'auantage son peuple de subsides ny d'impostes: & ne s'estoit de plusieurs siecles auparauant la France trouuee plus heureuse, riche & florissante, & la iustice & police mieux exercee & administree en icelle, qu'elle a esté sous luy, dont il a obtenu le surnom de Pere du peuple. Son regne a duré quelque peu moins de 17. ans. Claude Sessel en sa vie, Arnoul Ferron, Guicciardin, Annales de France. Philippes de Commines seigneur d'Argenton a finy ses memoires au tresPas du Roy Charles 8.

OR pource que le Roy Loys, ayant cy deuant espousé (comme il disoit) par force, & sous beaucoup de protestations Madame Ieanne de France sœur du Roy defunct, & qu'il la trouuoit impotente & indisposee à conceuoir enfans, impetra du Pape sentence de diuorce contre elle: & en vertu d'icelle print pour sa femme Madame Anne de Bretagne veufue du Roy deffunct. Ce que toutesfois ne se peut faire sans grand murmure & scandale de plusieurs: tellement que quelques Docteurs en Theologie en furent enuoyez en exil, & puis apres rappellez. Ce pendant le Roy deliuré de ce scrupule, addonna toutes ses pensees à la guerre d'Italie, au moyen dequoy son armee se trouua preste, lors que tout se remuoit en Italie pour l'affaire de Pise: dont il la fit passer au mois d'Aoust en la Lombardie sous la conduite des seigneurs de Ligny, d'Aulbigny & de Iean Iaques Triuulce: où elle causa vne telle
1499 frayeur & estonnement de sa venue, qu'il ne se trouua quasi que la ville d'Alexandrie 2
qui leurs osast faire resistance. A cause dequoy le Duc Ludouic Sforce (dit le Maure) voyant que tout se rendoit à eux, & que les Milannois aussi s'esbranloient contre luy, de façon que ne luy restoit plus aucun espoir en ses affaires, il laissa le chasteau de Milan en bonne garde, & se retira auec le Cardinal Ascanio son frere, ses enfans & ses tresors en Allemagne le second iour de Septembre. Au moyen dequoy les Milannois ouurirent incontinent leurs portes aux François, & le Capitaine mesme du chasteau sans attendre vn seul coup de Canon le rendit 12. iours apres que son maistre s'en fut allé. A l'exemple dequoy ceux de Gennes se mirent aussi eux & leur ville entre les mains du Roy, se battans le peuple, les Adornes, & Iean Loys de Fiesque à qui la rendroit le premier. Lequel apres auoir receu à Lyon les nouuelles d'vne si grande victoire, succedee beaucoup plustost qu'on n'auoit esperé, passa luy-mesme

en

en grande diligence à Milan, où tous les potentats d'Italie (hors mis le Roy Frederic de Naples) le vindrent trouuer, ou en personne ou par Ambassadeurs, les
1505 vns pour luy congratuler de sa victoire, les autres pour le iustifiet d'auoit esté 8
plus enclins à Ludouic qu'à luy, ou pour asseurer à l'aduenit leur propre. Au moyen dequoy les receuant tous gracieusement, composa auec eux tous : mais diuersement selon la diuersité des conditions & selon son esgard. Tellement qu'il receut lors en sa protection le Duc de Ferrare & les Florentins : mais il rendit aux Venitiens la ville de Cremone, & la Giratade, par les conuenances de la ligue. Selon lesquelles aussi il donna gens & puissance à Cesar Borgia fils du Pape, pour l'ayder à reduire en l'obeïssance du siege Papal, les villes possedees par les Vicontes de la Romagne, lesquelles le Pape pretendoit estre deuolües au siege Romain, encores que ce fust pour les approprier à son fils. Auteurs precedents.

PVIS APRES auoir mis l'estat de la Lombardie en tel point qu'il pensoit s'en pouuoir asseuret, laissa Iean Iaques Triuulce son Lieutenant general en icelle auec forces suffisantes pour le maintien de son auctorité, ayant aussi prolongé la trefue auec l'Empereur Maximilian (en laquelle tout le Duché de Milan, & ce qu'il tenoit en Italie estoit comprins) s'en reuint en France. Mais à peine eut il repassé les monts que les Milannois (qui n'ont iamais eu faute d'excuses legeres, quand ils se sont rebellez contre leurs Princes & Seigneurs, ou ne leurs ont tenu la foy qu'ils leurs auoient iuree) enuoyerent tout incontinent solliciter le Duc Ludouic (qui estoit lors auec l'Empereur) de s'en retourner. Lequel pour ne faillir à si belle occasion print huit (ou selon d'autres) douze mille Suisses à sa souldre, & les amena en telle diligence au Duché de Milan, que les François ne peurent empescher qu'il ne fust receu dedans la ville de Come : & que les Milannois à l'exemple d'icelle ne s'esleuassent contre les François, qu'on auoit laissez pour gardet leur ville : en telle sorte qu'ils furent contraints de l'abandonnet & se retirer au chasteau. A quoy s'ensuyuit la reuolte de plusieurs autres villes, signamment de Vigenene & de Nouarre. Qui fut cause que le Roy Loys aduerty de ce nouueau mesnage, se rendit si diligent à remettre sus vne nouuelle
1500 armee (en laquelle il fit venir dix mille Suisses) qu'elle se trouua dedans l'Italie 3
au commencement d'Auril : où elle s'approcha si pres de la ville de Nouarre, que Ludouic Sforce fut contraint de s'enuelopper en icelle auec ses Suisses, deuant qu'auoir eu loisir de la bien mettte en estat de defense, apres que sa caualerie eust esté rompuë & deffaite par les François. Au moyen dequoy les Suisses d'iceluy ne se voulans laisser assieger, ou estans gaignez par les Capitaines François, ou bien n'ayans enuie de combatre contre leurs compagnons qui estoient en l'armee de France, n'abandonnerent pas seulement, mais aussi trahitent vilainement Sforce entre les mains des François le dixiesme iour d'Auril, contre la fidelité qu'ils luy auoient iuree, à ce que les escriuains d'Italie leurs imposent. Car eux n'aduoüent vn si vilain acte, & s'en iustifient en leurs histoires. Somme toutesfois que celà fit que toute l'armee qui se dressoit pour luy au Duché de Milan, se rompit & dissipa, estant le Cardinal Ascanio son frere par vne semblable fortune que luy, liuré entre les mains des Venitiens, qui le rendirent puis apres au Roy. De sorte qu'il fut enuoyé tenir prison en la tour de Bourges, & son frere en la tout de Loches, où il demeura iusques à sa mort : estant tombé en ceste malheureuse fin, comme par vn iugement de Dieu, par ne luy estre la foy gardee, ainsi que luy ne l'auoit iamais gardee à aueun. Mais les villes & citez du Duché de Milan, de rechef reduites en l'obeïssance du Roy, payerent l'amende de leur rebellion par le sang de leurs bourses seulement. Celà fait le Roy donna encores vne partie du ses forces à Cesar Borgia fils du Pape, pour poursuyure son

entreprinse contre les Seigneurs de la Romagne: & pource qu'il sembloit iniustement faire de donner secours à vn tiran en vne cause iniuste & desraisonnable, aussi à l'on veu que Dieu n'a permis que ses affaires ayent ny longuement depuis, ny gueres bien prosperé en Italie. Robert Gaguin moyne de l'ordre des Mathurins a continué son histoire des François iusques à ceste annee.

LE COMMENCEMENT de ses malheurs vint delà où il pensoit augmenter sa fortune: ce fut du royaume de Naples, duquel il fut incité d'entreprendre la conqueste ceste annee, luy ayant la reduction de la Lombardie si heureusement succedé. Et pour n'estre destourné de son entreprinse, employa tous les moyens qu'il peut pour faire accord auec l'Empereur: en vertu duquel il obtint l'inuestiture du Duché de Milan, auec permission d'assaillir le royaume de Naples. Mais il ne peut impetrer de l'Archeduc Philippes fils d'icceluy qu'vne trefue de plusieurs mois, en laquelle le Roy de Naples n'estoit comprins. Au moyen dequoy voyant qu'il n'auoit plus rien à craindre que les Roys d'Espagne, il remit sus auec eux les pratiques desia commencees dés le temps du Roy Charles pour la diuision d'icceluy royaume. Tellement qu'ils s'accorderent de l'assaillir en vn mesme temps, & apres l'auoir conqueste de le departir entre-eux par moitié: en laquelle coniuration la prudence du Roy Loys fut (ce dit Guicciardin) requise: qui eust mieux fait de laisser le Roy Frederic sous les capitulations qu'il le demandoit, & au Roy d'Espagne la foy & integrité: quand pour satisfaire à son ambition consentit à la despouille d'vn Roy son parent & allié, faisant butin auec l'ennemy d'icceluy, pour lequel aussi pouuoit plus aisément ruyner il l'auoit touſiours entretenu de faulses promesses de luy ayder.
Tant y a ce pendant que suyuant ceſt accord, le Roy Loys enuoya vne armee à 4
1501 Naples, sous la conduite de monsieur d'Aulbigny. Laquelle estant arriuee tronqua tellement toute esperance au Roy Frederic de pouuoir defendre & maintenir son estat, qu'il rendit & consigna non seulement entre les mains des François toutes les villes & fortereſſes (mesmement celles de Naples qu'il tenoit) de la part, laquelle (selon la diuision qui auoit esté faite) appartenoit au Roy de France. Mais aussi pour la grande haine qu'il portoit au Roy d'Espagne, qui l'auoit si vilainement trahy, se mit luy-mesme entre les mains des François, desquels il fut conduit en France, où il accepta le party que le Roy luy fit, pour le faire demeurer auec luy: qui fut la Duché d'Anjou, auec si bonne pension qu'elle montoit plus de trente mille ducats tous les ans, & y fut depuis en telle estime & honneur enuers le Roy, qu'auoit esté autresfois le Roy Cresus de Lydie (apres qu'il eut perdu son royaume) enuers le grand Cyrus. Et pource que celà est si certain & indubitable qu'on n'a iamais oy dire en France, qu'autre moindre party y ayt esté fait audit Fredric, & qu'il se pourroit encor facilement prouuer par tesmoignages irreprochables: on peut cognoistre laquelle foy se doit adiouster aux histoires de Paulo Iouio, qui d'vne malice effrontee a osé escrire en ses Euloges, que le Roy Loys ne luy donna pas seulement la possession d'vne mediocre ville pour soulas de sa calamité.

CONSALVE Lieutenant du Roy d'Espagne estoit au mesme temps passé en Calabre: où combien que presque tous ceux du pays desirassent plustost les François pour seigneurs, toutesfois n'y ayant personne pour les defendre, toutes les villes le receurent volontairement, excepté Tarente, en laquelle estoit le fils aisné du Roy Frederic: qui fut en fin contraint de se rendre par composition, auec promesse & serment qu'on luy fit, qu'il se pourroit retirer où bon luy sembleroit. Neantmoins toutesfois quand il fut entre les mains des Espagnols, ils le retindrent contre toute loyauté, & enuoyerent comme prisonnier en Espagne. De ceste conqueste ainsi faite suruindrent nouuelles dissentions entre les François & Espagnols, apres

que

que leurs deux Roys eurent donné gens & galleres aux Venitiens pour soustenir la guerre que le Turc leur faisoit, lequel secours toutesfois leurs seruit de peu, mesmement celuy des François, lesquels apres auoir esté portez sous la conduite de Pierre de Rauastein en l'isle de Lesbos, en reuindrent sans y auoir rien fait de memorable: dont il attribuerent la coulpe aux Venitiens qui les abandonnerent trop tost, comme aussi on la reietta sur eux.

Or pource qu'en la diuision du royaume de Naples, faite entre les deux Roys, les limites des confins & prouinces ne furent bien exprimees: au moyen de ce chacun commença à pretendre que celle partie qu'on appelle le Capitanat luy appartenoit, dont suruint vne contention fort aigre entre les Capitaines Espagnols & Frãçois, de la determination de laquelle toutesfois ils se rapporterent par l'interposition d'aucuns à leurs Roys. Mais le Viceroy François fut le premier (ce disent Guicciardin & Iouio, combien que les historiens François en parlent autrement) qui deuant la response venue fit courir ses gens à vn dix-neufiesme iour de Iuing sur les limites des Espagnols, de laquelle inuasion la guerre print son commencement: en laquelle les François perseuerans se mirent non seulement à occuper (comme on leur impute) ce qui estoit en different, mais aussi ce qui appartenoit notoirement aux
1502 Espagnols, dequoy le Roy de France aduerty ne se donna pas non seulement peine (selon le dire de Guicciardin) de rabiller les choses, mais se disposa de tous points à poursuyure la guerre. En sorte qu'il enuoya premierement par mer vn nombre de Suisses à ses gens à Naples, & depuis qu'il fut arriué en Italie, encores d'autres auecques des Gascons, lesquels ioints auec le Viceroy luy ayderẽt à paracheuer de mettre dehors les Espagnols de toute la Pouillie & Calabre, hors mis de quelque peu de villes: en l'vne desquelles (qui estoit Barlette) le Capitaine Consalue se laissa assieger long temps. Durant lequel les Espagnols qui estoient en icelle prouince, s'estans ralliez auec d'autres compagnies venues de Sicile, furent par monsieur d'Aulbigny desconfites & mises en routte en vne rencontre. Lesquelles prosperitez suruenues lors que le Roy estoit encores en Italie, le rendirent non seulement negligent à continuer d'enuoyer les prouisions necessaires à ses gens (ce que s'il eust fait ils eussent aisément acheué de chasser les ennemis de tout le Royaume) mais aussi furent cause de le faire retourner en France au grand preiudice de ses affaires: outre la mauuaise opinion qu'il laissa de soy aux Princes & Seigneurs d'Italie, pour n'auoir non seulement rembarré la tyrannie & insolence de Borgia & du Pape son pere (comme on esperoit) mais aussi de les auoir receu en la protection & sauuegarde.

Car estans suruenues nouuelles forces au Espagnols qui estoient à Naples, les affaires des François cesserent de proceder auec telle felicité qu'elles auoient auparauant: ains fut la guerre reduite en tel estat, que ceux qui iusques icy auoient esté inferieurs, deuindrent superieurs (par la ruse & prudence de leur Capitaine Consalue, & par la negligence & insolence des Capitaines François, signamment aussi par la dissension & ialouzie qui se mit entre eux.) De sorte qu'ils deffirent les François, qui estoient escartez, en plusieurs rencõtrez, les vnes apres les autres: en l'vne desquelles le Duc d'Atri fut prins, en l'autre le sieur d'Aulbigny. Mais la plus grande & plus notable perte qu'ils firent, fut en vne troisiesme à Cireuza ou à Cerignoles, où leurs principales forces furent desconfites & deffaites le 28. iour d'Auril, huit iours apres la route d'Aubigny: demeurant le Duc de Nemours Viceroy de Naples mort sur le champ. Dont s'ensuit la perte du royaume, d'autant que les villes se rendirent à la file aux Espagnols, où furent forcees en peu de temps de se rendre, mesmement les chasteaux de Naples: iusques à ce qu'il n'y eut plus que Caiette, qui resista encores longuement, le Roy y ayant enuoyé armee de gens pour la secourir. Mais les Capitaines François leur venans toutes choses à rebours, &

ayans encores esté lourdement estrillez au passage du Gariglian, furent en fin contraints de la remettre entre les mains des Espagnols, le premier iour de Ianuier de l'annee ensuyuant. Guicciardin toutesfois auec toutes nos histoires confesse, que la principale cause de ce desastre aduint aux François par la tromperie & infidelité
1503 du Roy d'Espagne : lequel ayant donné plein pouuoir à l'Archeduc Philippes son 6
gendre, qui vouloit passer par la France pour retourner en Flandre, de conclure au nom d'iceluy paix & accord auec le Roy Loys pour le Royaume de Naples : en telle sorte qu'il fut dit qu'il se possederoit selon la premiere diuision. Le Roy Loys l'asseura tellement en ceste paix (qui fut faite & proclamee à Lyon) qu'il fut d'autant tardif & negligent d'enuoyer secours à ses gens qui en auoient neccessité : que le Capitaine Consalue desobeissant par faintise à la receuoir, voyant l'occasion bonne pour luy, & le Roy d'Espagne peu constant en sa foy à ne vouloir ratifier. Guicciardin & les autres historiens d'Italie racomptent auec grande iactance vn combat de treize Italiens de la part des Espagnols qui se fit en ceste guerre contre treize François (desquels le Capitaine Bajard fut l'vn) où les Italiens emporterent (à leur dire) l'honneur de la victoire d'iceluy, mais les historiens François le nient constamment. Qui plus est on voit bien que les Italiens ont aussi malicieusement supprimé la memoire d'aucuns autres combats qu'eut ledit Bajard à son honneur : vne fois seul contre vn Capitaine Espagnol qu'il tua : autrefois auec des compagnons contre des Espagnols & Italiens ensemble : signamment vn des excellens faits d'armes qui ayt point esté fait de ce siecle, qu'il fit, defendant à l'exemple d'Horatius Cocles luy seul par grande espace de tẽps vn pont contre plus de 500. Espagnols, iusques à ce que secours luy fust venu. Ce pendant le Roy Loys apres s'estre veu ainsi trompé de la paix qu'il auoit faite auec le Roy d'Espagne, dressa vn grãd apprest de forces pour se recompenser des pertes que luy-mesme s'estoit moyennees par son erreur. Tellement qu'il en enuoya vne sur les frontieres de la Gascõgne, pour distraire les forces de son ennemy : vne autre en la Comté de Roussillon, qui assiegea la ville de Sausses : & vne troisiesme sur les galleres, pour courrir les mers d'Espagne. De toutes lesquelles ne luy reuint aucun fruit. Lors Frederic cy deuant Roy de Naples s'employa en telle sorte entre les deux Roys, qu'il moyenna vne trefue de cinq mois entre eux, pour le regard des affaires de delà l'Italie seulement. Guicciardin liure 5. Paulo Iouio, Arnoul du Ferron, Simphorian Campier en la vie de Bajard.

Et puis le Roy Loys craingnant que le desastre de Naples ne se vint encore estandre iusques à l'estat de Milan, pratiqua tous les moyens qu'il peut de faire paix auec l'Empereur Maxilian & l'Archeduc Philippe, qui desiroit de faire venir le royaume de Naples au Prince Charles son fils. Tellement qu'ils conclurent vne confederation entre eux, tant pour la defense commune, que pour offenser les Venitiens, desquels ils se deliberoient retirer ce qu'ils occupoient d'eux : en laquelle le Pape fut
1504 compris, mais le Roy d'Espagne qui suyuant ses ruses accoustumees faisoit sem- 7
blant de desirer la paix (encores qu'il n'eust veine qui y tandist) en fut exclus. Sur cela Elizabel Royne de Castille femme du Roy Ferdinand d'Arragon vint à mourir, à laquelle l'Archeduc Philippe (qui auoit espousé sa fille aisnee) voulut succeder en l'estat de Castille, quoy qu'elle eust ordonné par son testament que le Roy Ferdinand d'Arragõ son mary en seroit gouuerneur iusques à sa mort. Qui fut cause de troubler le complot precedant, & de faire entret les Princes que nous venons de nommer en nouueaux conseils.

D'avtant que toutes les difficultez qui auoient cy deuant retardé le Roy Loys, de se mettre d'accord auec le Roy Ferdinand, estans ostees (à sçauoir l'esgard de l'honneur du Roy Loys, & la crainte de se rendre l'Archeduc Philippes ennemy) la paix se fit entre eux par le moyen de ceste mott : parce que le Roy Loys, auquel

telle

telle grandeur de l'Archeduc venoit à estre suspecte, desiroit empescher ses accroissemens : & le Roy d'Espagne estant aduerty que l'Archeduc repudiant le testament de
1505 sa belle mere se deliberoit de luy oster le gouuernement du royaume de Castille, 8
estoit contraint de se faire vn appuy de nouuelles alliances. De sorte que suyuant les capitulations de ceste paix, le mariage fut arresté entre luy & madame Germaine de Foix fille d'vne sœur du Roy Loys : auec condition que le Roy Loys luy donneroit en dot la part qu'il pretendoit au Royaume de Naples, & le Roy d'Arragon s'obligoit luy payer sept cent mille ducats pour la restitution des despenses faites audit Royaume, auec beaucoup d'autres articles qui furent mal accomplis. Guicciardin.

Le Pape Iules qui auoit succedé depuis trois ans à Alexandre s'ennuyant (comme dit Guicciardin) de ce que les annees de son Papat s'escouloient inutilement & sans gloire, se delibera ou pour rassasier sa cupidité, ou esmeu de pieté & de zelle de religion, de regaigner & se faire rendre tout ce qu'en quelque part ou endroit auoit esté vsurpé sur le siege Romain : mais il en vouloit principalement pour ceste occasion aux Venitiens, lesquels il estimoit en auoir le plus occupé. Et congnoissant que sans l'ayde du Roy Loys, il ne pourroit pas aisément affectuer le mauuais vouloir qu'il leur portoit, il le pria premierement de luy prester ayde & confort à remettre en ses mains les villes de Peronse & de Boulongne, ce qui luy fut accordé.
1506 Neantmoins toutesfois quand il les eut retirees il s'en retourna inopinement à Ro- 9
me, lors qu'on attendoit qu'il se deust trouuer au colloque que luy mesme auoit demandé au Roy : qui non seulement pour l'occasion d'iceluy se preparoit de venir en Italie, mais aussi pour reduire les Geneuois en son obeïssance : lesquels ayant chassé toute la noblesse hors de leur ville, & creé vn Duc à leur poste, s'estoient mutinez & rebellez contre luy. Mais le Pape fauorisant de tout temps à l'estat populaire de Gennes, craignoit encores que ce mouuement n'en suscitast quelque autre plus grand au Roy en Italie, par lequel la guerre qu'il auoit designee contre les Venitiens ne fust retardee ou empeschee. Tellement que de là proceda la source & origine de la haine irreconciliable qu'il porta cy apres au Roy, encores qu'il se soit seruy depuis de luy pour satisfaire à ses autres appetis. Au mesme temps Philippes fils de l'Empereur Maximilian Comte de Flandre & des pays bas mourut en Espagne : laissant deux fils, Charles & Ferdinand, qui furent cy apres Empereurs d'Allemagne l'vn apres l'autre. Guicciardin.

Finalement le Roy Loys, avant appris & congneu par experience de ce qui luy estoit aduenu au royaume de Naples, qu'elle difference il y auoit d'administrer la guerre en propre personne ou d'en bailler la charge à ses Capitaines, auoit assemblé vne puissante armee en grande diligence, pour auec icelle venir reduire en personne la cité de Gennes en son obeïssance & rembarrer la rebellio des Geneuois. Ce qui les estonna de telle façon que se voyant abandonnez de tout secours (encore qu'ils se fussent mis en tous deuoirs de se bien defendre) que force leur fut à la parfin mettant de l'eau dedans leur vin, se rendre eux & leur ville en sa pleine discretion & mercy, lors que son armee approchee les eut bien lourdement rembarrez, en quelques escarmouches & assaults. Au moyé dequoy il entra le 29. iour d'Auril dedans leur ville en estat triophant & victorieux : où il vsa toutesfois si gracieusement de sa victoire qu'il print satisfactio d'eux plus par leur bourse que par leur sang, encore que ce fust bien moderement, au regard de leur faute. Et puis apres la leur auoir pardonnee en telle sorte, receut solemnellement serment de fidelité d'eux, & remis en leur ville l'ancie gouuernemet dót elle souloit estre gouuernee deuát ce dernier tumulte, dóna congé à son armee : auec laquelle (tous les autres Princes estás mal pourueuz) il luy eust esté aisé, cótinuát le cours de sa victoire, d'opprimer en Italie qui
1507 bon luy eust sẽblé. Mais il fut incité à ce faire pour certifier & asseurer le Pape & les Ve- 10
nitiẽs & l'Empereur, que sa venue n'auoit esté pour autre fin q̃ pour recouurer Gênes : quoy que le Pape luy eust assez donné d'occasion de se ressentir des pratiques qu'il a-

uoit faites auec les Geneuois contre luy. Outre lesquelles il auoit aussi incité & solicité l'Empereur Maximilian & les Princes d'Allemagne de luy declarer la guerre, leur faisant faulsement entendre qu'il ne se preparoit à passer en Italie auec vne si grosse armee à autre fin que pour opprimer l'estat de l'Eglise & vsurper la dignité Papale, sans qu'il fust prouoqué à telle animosité, que pource qu'il ne voulut chasser à son instance les Bentiuoles du Duché de Milan, lesquels il auoit receuz en sa protection, par la permission mesme du Pape, lors qu'il luy ayda à retirer la ville de Boulongne de leurs mains, qui fut cause d'induire le Roy de saller trouuer à Sauonne pour y parlementer auec le Roy d'Espagne (lors qu'il s'en retournoit du Royaume de Naples en Espagne) ainsi qu'ils auoient conuenu entre eux, par leurs Ambassadeurs où apres s'estre recueilliz & caressez l'vn l'autre d'vne façon (qu'on n'eust pas osé esperer ny attendre) veu qu'ils auoient esté si grands ennemis, promirent (comme dit Guicciardin) de s'entretenir ensemble en perpetuelle amitié & intelligence, & que Ferdinand s'entremettroit d'accorder Maximilian auec le Roy Loys, à fin qu'estans tous vnis, ils vinsent puis apres à se declarer contre les Venitiens: & pour monstrer qu'ils n'estoient pas moins songneux des choses comunes que des propres, ils mirent en auant la reformation de l'Eglise & de conuocquer à ceste fin vn Concile.

L'EMPEREVR Maximilian estant passé auec vne grande armee en Italie pour faire la guerre aux Venitiens fut si rudement traicté, au moyen du secours qu'ils receurent du Roy Loys, qu'ils le contraignirent pour eschapper du danger où il s'estoit mis, de les requerir de trefues: lesquelles ils luy accorderent sans en auoir prins l'aduis du Roy. Parquoy tant s'en faut qu'elle leur engendrast repos & tranquillité, qu'ils s'en trouuerent tombez en vn plus grand precipice de guerres & calamitez, desquelles Guicciardin dit qu'ils furent eux-mesmes la principale occasion par leur trop grande temerité & insolence. Ioint la conuoitise immoderee d'aggrandir leur Empire des bornes d'autruy: d'autant que l'Empereur se resentant des hontes & iniures receuës, le Roy Loys des anciennes offenses commises enuers luy és guerres de Naples, & du mespris auquel ils l'auoient eu à la derniere trefue, le Pape des vsurpations qu'il pretendoit auoir esté par eux faites sur l'Eglise, en-
1508 uoyerent leurs Ambassadeurs en la ville de Cambray, pour traicter & composer de 11
leurs differents ensemble, aussi pour conclure vne ligue contre les Venitiens, laquelle ils coloreront du nom de paix perpetuelle & de tresbelles intentions (si elles eussent esté vrayement imprimees en leurs cœurs) mesmement du Pape, d'autant que le contraire se fit amplement bien tost apres paroistre par l'effect. Car ils signifioient en termes magnifiques, que pour le desir cõmun qu'ils auoient enuers la religion Chrestienne qu'ils s'estoient accordez de prendre les armes contre les Venitiẽs, chacun pour recouurer ce qu'il pretendoit leur estre occupé par eux, à fin de pouuoir puis apres conuertir vnanimement leurs forces contre les vrais ennemis de la Chrestienté: à laquelle concorde furent aussi adioustez plusieurs articles concernant chacun d'eux en leur particulier. Ceste paix fut faite le 10. iour de Decembre. Guicciardin, Paulo Iouio, Arnoul Ferron.

SVYVANT laquelle il fit incontinent publier vne horrible & hideuse excommunication contre les Venitiens, de laquelle ils appellerent au Concile futur & à Iesus Christ par vn escrit auquel ils picquoient fort aigrement tant le Pape que le Roy de France. Lequel ce pendant se trouua le premier de tous les confederez aux champs, auec l'armee qu'il auoit promise, en laquelle estoit la fleur de la noblesse Françoise, qui commença dés le 15. iour d'Auril de faire acte de guerre sur les Venitiens: & se rendit le Roy mesme en personne, suyuant la capitulation de Cambray en Italie auec ses forces, sans que toutesfois se trouuast aucun de la part du Pape ny de l'Empereur pour se ioindre à luy: ains au contraire l'armee Venitienne se trouua en tel

equipage

equipage deuant luy, y estant toute la fleur des Capitaines & gens de guerre Italiens, qu'il fut contraint entre Cassan & Pandin leur donner bataille le quinzieſme iour de May (qui fut dicte de la Guiaradade) auec ſes gens ſeulement, & ſans auoir nouuelles de ceux de la ligue. Neantmoins il gaigna la victoire, demeurans leurs principaux chefs & Capitaines, nommément l'Alniane (qui eſtoit le Colonnel) priſonnier, & enuiron huict mille de leurs gens morts (combien que d'autres ont eſcrit vingt) ſur le champ. Au moyen dequoy le chaſteau de Peſquaire fut en l'eſpace de vingt-quatre heures pris d'aſſault par les François. Qui fut cauſe que toutes les villes & places que tenoient les Venitiens en terre ferme dedans l'Italie (hors-mis deux ou trois) ſe
1509 rendirent quaſi tout à vn inſtant entre les mains du Roy & des confederez: eſtant ce 12
deſaſtre tel aux Venitiens, que depuis deux cés ans & plus aucune calamité ſemblable n'eſtoit aduenue à leur Republique. Tellement qu'ils ſ'offrirent de rendre à l'Empereur ce qu'ils auoient occupé ſur luy & ſur ſes anceſtres: enſemble auſſi d'eſtre ſes tributaires, ſ'il les euſt voulu receuoir en ſa protection contre le Roy. Mais le Pape apres auoir retiré de leurs mains ce qu'il pretendoit, ſans qu'il luy euſt rien couſté, ne ſe monſtra ſi deſdaigneux de les vouloir receuoir en ſa grace: car quoy que le Roy ſe fuſt entierement eſtudié d'obſeruer de poinct en poinct (teſmoing Guicciardin) & d'vne bonne foy (la capitulation qu'il auoit faite auec luy & auec l'Empereur, ſans paſſer ny franchir outre ſes limites, apres auoir retiré à ſoy ce qu'il eſtimoit luy appartenir, & que pendant qu'il eſtoit encor en Italie il euſt fait encor vn nouuel accord auec luy, par lequel ils ſ'obligerent à la protection de l'vn & de l'autre: ſi eſt-ce que dés que le Roy ſ'en fut retourné en France, remportant auec ſoy l'honneur d'vne memorable victoire, que le Pape commença de ſe monſtrer enclin enuers les Venitiens, & à les vouloir abſouldre. Qui plus eſt, enuoya ſecrettement vn homme au Roy d'Angleterre, & quant & quant ſe meit à practiquer les Suiſſes (qui n'eſtoient plus lors bien d'accord auec le Roy Loys) & puis finalement, pour n'auoir faute de pretexte de quereller, entra premierement en picque auec le Roy pour vne Eueſché vacquante dedans le royaume de France, qu'il auoit conferee à qui bon luy auoit ſemblé, contre la volonté du Roy, & ſans la preſentation d'iceluy. Laquelle occaſiõ, d'autant qu'elle eſtoit legere & friuole, donna (ce dit Guicciardin) ſignification & indice de quelque plus ſecrette paſſion, & penſee de plus grande conſequence, que celuy qui ſe monſtroit exterieurement. Car à ce qu'il feit cognoiſtre depuis de ſes conceptions, on entendit bien qu'il ſe propoſoit de plus grandes fins, deſirant ardemment (ou pour vne conuoitiſe de gloire, ou pour haine ſecrette qu'il portoit) de le deſnicher de ce qu'il poſſedoit en Italie. Ce que meſme il ſe diſoit vouloir faire, pour deliurer l'Italie des Barbares. Guicciardin.

PARQVOY pour ſembler auoir encore plus grande occaſion de faire ſortir en euidence le feu qu'il couuoit en ſes mal-heureuſes conceptions, il vint à ſe faire croire, que le Roy auoit deliberé de paſſer en Italie, pour la reduire totalemẽt en ſa puiſſance, & y faire par force eſlire le Cardinal d'Amboiſe Pape. Depuis ſous ce pretexte commença de ioüer apertement ſon perſonnage: car il ſe reconcilia non ſeulement auec les Venitiens, les deſlia de ſes cenſures, & les receut en ſa protection, mais auſſi vſa de tous ſes moyens, tant pour les appointer auec l'Empereur, que pour iceluy ſeparer & tous les autres alliez & confederez du Roy de Frãce. Qui plus eſt, il entra en eſtroite alliance & intelligence auec les Suiſſes, par le moyen de celuy qui fut dit cy ayres le Cardinal de Sion, leur faiſant quitter la confederation de France: au moyen de ce que le Roy ne voulut augmenter les penſions ordinaires qu'il leur donnoit, leſquelles ils vouloient extorquer de luy par brauades, ſe tenãs fiers de l'eſtime qu'on faiſoit d'eux. Et pource que le Duc de Ferrare ne ſe voulut ioindre de ſa partie, ce luy fut vne autre occaſion de tirer par luy plus grande couleur d'attaquer le Roy, lequel
1510 ne luy en donnoit aucune, ains l'efforçoit par tous moyẽs de l'adoucir & de luy com- 13
plaire. De ſorte que ſe diſant auoir quelques raiſons de deſpoüiller le Roy de ſon eſtat, il commanda au Roy (en telle maniere qu'euſt fait vn ſeigneur à ſon vaſſal ou

subiect, & qui eut esté tenu & obligé de receuoir la loy de luy) de se deporter simplement & absoluëment de la protection du Duc (qu'il auoit prinse en sa main.) Or estant en ceste sorte acharné à commencer la guerre aux François, se tenât ia fort des Venitiens & du Roy d'Arragon (qu'il sçauoit n'estre sincerement amy du Roy Loys, quelque alliãce & amitié iuree qu'il eust auec luy: quoy aussi qu'il eust esté reconcilié par luy l'annee precedente à l'Empereur Maximiliã) & en esperãce de faire remuer le Roy d'Angleterre: tié toutesfois (ce dit Guicciardin) ne le confermoit plus en ceste mauuaise volonté, que ce qui l'en deuoit destourner s'il eust aimé le repos & tranquillité publique. C'est qu'il se tenoit bien informé, que le Roy Loys ne vouloit aucunement ouyr parler de faire la guerre contre l'Eglise, ains desiroit grandemẽt la paix. Dont il se tenoit biẽ asseuré de finir de la paix auec luy toutes les fois qu'il voudroit, voire quand il luy auroit commencé la guerre. Ce pendant deuant qu'il eust encore tout dressé & appresté son faict, l'Empereur & le Roy le voyant s'affectionner si fort à la defense des Venitiens, ils entrerent en plus estroitte alliance l'vn auec l'autre, par laquelle ils se resolurent d'assaillir ceste annee les Venitiens auec leurs forces. Tellement que le seigneur de Chaumont Lieutenant pour le Roy en Italie, se ioignant auec le Comte de Hainau Lieutenant de l'Empereur, entra auec luy dedans le pays de Vincenze ou Lorigue, lequel ils soubsmirent sans resistance à eux. Qui fut cause que les Vincentins se rendirent à la discretion des Allemans: lesquels toutesfois les traitterent fort rigoureusement, & puis sans aller plus outre, se desbanderẽt par faute de payement. Ce nonobstant les François ne laisserent de poursuiure la guerre sans eux. De sorte qu'ils conquirent encor plusieurs autres villes & places sur l'ennemy: comme Legnagne, Lescalle & Mõtfelice, iusques à ce que le terme auquel l'Empereur auoit promis de se trouuer en Italie en personne fust passé. Qui les feit retirer au Duché de Milan: d'autant que la faction du Pape contre le Roy commẽçoit à se descouurir, laquelle vint en fin en telle euidẽce, qu'on veit deux de ses armees marcher, l'vne contre la Duché de Ferrare (où elle conquesta quelques petites places) l'autre contre Gennes pour en dechasser les François: sans l'armee des Suisses qui vint descendre au mesme temps au Duché de Milan, en faueur du Pape: & celle des Venitiens aussi pour recouurer les villes qu'ils auoient perduës, desquelles ils en retirerẽt quelques vnes. Mais ils perdirẽt leur tẽps à Verõne: pẽdãt q̃ le sieur de Chaumõt entẽdoit aux Suisses, ausquels il estouppa si biẽ les passages, q̃ force leur fut sãs moyẽ de combattre, se retirer en leurs maisons. Ce pendant l'entreprinse sur Gennes reuint à neant. Et quant à Ferrare, pource que l'armee Papale y auoit aussi peu fait, le Pape s'en vint de Rome à Boulongne, en deliberatiõ de faire assaillir Ferrare tant par mer que par terre: mais il se trouua luy-mesme assiegé & reduit en grand danger dedans Boulongne par l'armee des François: lesquels toutesfois le laisserent pour le respect de sa dignité. Dont neantmoins il s'enuenima plus en sa presomption, qui le feit enuoyer de là son armee deuant la Mirandole. Guicciardin.

OV luy-mesme aussi se transporta le deuxiesme iour de Iauier, afin de hasterle siege qui sembloit aller trop laschemét à son gousts par sa presence. Tellement qu'il y trauailla tant son corps, son esprit & auctorité, cheuauchant continuellement çà & là par le camp, & en faisant tous les deuoirs & offices d'vn chef de guerre, que ce fut vne chose fort remarquable, & aux yeux des hommes toute nouuelle de voir le souuerain Pontife & Vicaire de Iesus Christ en terre, estre en personne en vne guerre suscitee par luy contre les Princes Chrestiens, & se soubmettre comme Capitaine de guerre à tous perils & dangers, sans rien retenir de Pape que l'habit & le nom. Tant y a ce pendant qu'il feit si bien auancer le siege de la Mirandole, qu'elle luy fut rẽdue par composition. Au moyen dequoy il se retira auec la gloire qu'il s'estima auoir acquise à Rauenne, pour poursuiure la guerre contre les François. Mais l'armee de Frãce contraignit son armee de s'eslongner de Ferrare, & luy feit aussi perdre la ville de Modene: Auquel temps le Sieur de Chaumont, Lieutenant pour le Roy en Italie, mourut. Parquoy Iean Iaques Triuulce comme Mareschal de France demeura Gouuerneur

uerneut de l'armee de France pour vn temps: durant lequel en poursuiuant les brisees de la guerre, conquesta les villes de Concorde, Chasteau-franc & autres sur les ennemis. Au moyen dequoy il s'approcha si pres auec son armee de Boulongne, que le Legat du Pape, qui estoit dedans, luy quitta la place sans coup frapper. Tellement qu'il y entra comme en place prinse, & puis la remeit entre les mains des Bentiuoles. Ce qui causa vn tel estonnement en l'armee Papale (qui n'en estoit gueres loing)
1511 qu'elle se meit d'elle-mesme honteusement en route, laissant artillerie, prouisions & 14
bagage aux François, auec le moyen au Duc de Ferrare de recouurer la plus-part de ce qu'on luy auoit osté. De l'occasiõ de laquelle victoire toutesfois le Roy vsa si gracieusement, qu'il ne voulut que son armee passast plus outre: ains la feit retourner au Duché de Milan, esperant par ce chemin adoucir l'aigreur & le courroux du Pape contre luy: mais ce fut l'enuenimer tousiours d'auantage, & le faire enfoncer tant plus en ses anciennes conceptions de chasser les François d'Italie. Tellement qu'il feit à ceste fin vne nouuelle ligue auec le Roy d'Espagne (qui n'auoit coustume de garder les alliances qu'il faisoit auec le Roy Loys, qu'autant qu'elles luy proffitoient, ou que le moyen de luy nuire sans danger luy defailloit) & auec les Venitiens. En vertu de laquelle vne grosse armee de Suisses vint descendre au Duché de Milan. Mais leur estans les passages empeschez de s'aller ioindre aux Venitiens & aux Romains, par la prudence de Gaston de Foix (nouuellement fait par le Roy son Lieutenant en Italie) furent contrains s'en retourner, sans auoir rien fait, en leur pays. En ces entrefaictes l'Empereur estoit passé en Italie contre les Venitiens. Mais apres y auoir fait quelques beaux exploits de guerre à l'ayde des François (auec lesquels il chassa l'armee Venitienne de deuant Vincence, qu'il meit en son obeissance, auec la ville de Furli) son ardeur se vint incontinent à refroidir à faute de finances, qui l'empescherent de poursuiure ses entreprinses plus auãt. Mais ayant conuenu par l'entremise de l'Euesque de Gurce auec le Roy de France, de faire conuoquer le Concile, au cas que le Pape ne vouluſt consentir l'obseruation du traicté de Cambray, manda tous les Prelats de ses pays patrimoniaux, afin de traicter en quelle maniere & en quel lieu se celebreroit le Concile. Neantmoins d'autãt qu'il estoit (ce dit Guicciardin) naturellement variable & inconstant, & ennemy du nom François, il presta bien tost apres l'oreille au Roy d'Arragon, qui (luy faisant entendre que ce moyẽ là pourroit estre cause de donner trop grand accroissement à la grandeur du Roy) luy persuada que la paix vniuerselle luy viendroit mieux à propos, pourueu que les Venitiẽs luy rendissent vne partie de ce qu'ils occupoient de luy. Laquelle consideration luy feit enuoyer de sa part gens pour ceſt effect à Mantouë: où s'estant aussi trouuez les Ambassadeurs des Roys de France, d'Espagne & des Venitiens, rien toutesfois n'y peut estre conclud ny arresté, pour l'obstinacité & animosité du Pape contre le Roy de France. A cause dequoy ceste assemblee rompue, l'Empereur enuoya ses procureurs à Milan: lesquels ioints auec les Cardinaux & les procureurs du Roy de France, publierent le Concile pour le premier iour de Septembre en la ville de Pise. Les Cardinaux pretendans que le Concile se pouuoit iuridiquement conuoquer par eux, sans l'auctorité du Pape, pour la neceſsité euidente (comme ils disoient) que l'Eglise auoit d'estre reformee, non seulement en ses membres, mais aussi au chef (entendans la personne du Pape, lequel, ainsi qu'ils asseuroient, estoit auteur de tant de guerres, & notoirement incorrigible, au scandale vniuersel de toute la Chrestienté.) Finablement le premier iour de Septembre vint, qui donna commencement au Concile de Pise: d'où il fut bien tost apres transporté à Milan. Guicciardin liure 9. Arnoul du Ferron.

L'armee du Pape & des confederez retournant de la Romagne (où elle auoit prins la Bastide de Geniuole) s'en reuint assieger la ville de Boulongne: au moyen de l'hyuer où elle fut si longuement sans rien faire, que Gaston de Foix Lieutenant du Roy Loys eut loysir de se venir mettre dedans auec son armee, & de les faire retirer. Tellement qu'il eut moyen, apres le siege leué, de mener son armee au secours du chasteau

chasteau de Bresse,que les Venitiens (ayans nouuellement prins la ville par intelligence)tenoient assiegé. Laquelle entreprinse il mena si heureusement à chef, qu'il deffeit en son chemin la meilleure part de l'armee Venitienne (que conduisoit Iean Paule Baillon:& puis sauua non seulement le chasteau de Bresse, mais aussi donna si courageusement dedans la cité,qu'il l'a reprint d'assault quinze iours apres qu'il eut leué le siege de Boulongne,& y feit bien vn carnage de huict mille personnes.Dont il s'acquist vne telle renommee,qu'on asseuroit(tesmoing Guicciardin)& se confermoit par le iugement d'vn chacun,que depuis fort long temps l'Italie n'auoit rien veu de semblable,quant au faict de la guerre. Au moyé dequoy il recouura plusieurs villes & places qui s'estoient reuoltees contre luy. Et puis ayant fait repoſer son armee,la feit marcher contre celle des confederez(qui ne cherchoient rien moins que d'approcher de luy.)A cause dequoy afin de les attirer à la bataille, il s'alla camper deuant Rauenne,ville de telle importance,que les cõfederez, pour ne la laisser perdre deuant leurs yeux,furent contraints de venir au poinct où il les demandoit, qui
1512. estoit de leur donner bataille:qui fut la plus grande,la plus cruelle & la plus longuemẽt combatue, qu'on eust veu de plus de cinq cens ans au parauant en Italie. A cause dequoy la victoire en fut plus glorieuse & honorable que proffitable aux Frãçois, ausquels elle aduint le 11.iour d'Auril(qui se rencontra lors auec le iour de Pasques) encores que Iean de Medecis Legat du Pape en ceste guerre,& Pierre de Nauarre Capitaine de l'armee des Espagnols,fussent demeurez leurs prisonniers: d'autant mesmement qu'ils perdirent en icelle le vaillant Gaston de Foix(qui s'en alloit acquerir le bruit du plus excellent Capitaine de son temps) lequel en poursuyuant trop temerairement les Espagnols à la chasse,fut tué par eux,outre plusieurs de ses plus braues Capitaines & soldars.Parquoy son armee s'estant ralliee ious le seigneur de la Palisse, ne sceut autre chose faire,que prendre & saccager la ville de Rauẽne, & puis retourner au Duché de Milan,pour le defendre contre les Suisses venuz au secours du Pape & des confederez:par lesquels la chance fut si soudainement tournee contre les François(ioint que l'Empereur & le Roy d'Angleterre se vindrent ioindre à la ligue des alliez)qu'on veit en vn instant les Lansquenets les abandonner,& les villes de la Lombardie se souleuer & tumultuer contre eux.Parquoy n'ayans nõbre suffisant de gẽs de guerre pour les garder toutes, laisserẽt seulement quelques garnisons és villes de Bresse, Creone,Legnagne,de Cremone,au chasteau de Milan,au Chastelet & en la Lanterne de Gennes,estans contrains d'abandonner tout le reste qu'ils tenoiẽt en Italie au pouuoir de leurs ennemis. Au moyen dequoy les Suisses meitent Maximilian fils de feu Ludouic Sforce en l'estat de son pere,le receuant en leur protection. D'autre part le Roy d'Angleterre,suyuant les conuentions faites auec le Roy d'Espagne,enuoya par mer six mille Anglois en Fontarabie,afin que se ioignãt aux compagnies du Roy Ferdinand,ils assaillissent ensemble la Duché de Guyenne.Mais l'Espagnol appliquant(plus finement qu'honnestement)ceste occasion à son profit particulier entra auec ses forces dedans le royaume de Nauarre, comme s'il n'eust seulement que voulu passer par iceluy en France:& le trouuant en l'estat auquel il le demandoit,s'en empieta sans difficulté,signamment de Pampelune & des autres villes dudit royaume:d'autant que Iean Roy de Nauarre estant en paix auec l'Espagnol,& ne l'oyant offensé en aucune sorte(lequel mesme pour luy bailler ceste trouisse,l'auoit persuadé de se declarer neutre entre luy & le Roy de France, afin qu'il fust destitué de luy au besoin)ne se doutoit d'vne si mal-heureuse venue,qui l'eust fait fortifier & appreſter à se defendre.Mais comme l'Espagnol auoit preueu son faict, aussi ne se trouua-il desgarny de pretexte contre le Nauarrois,allegant qu'il estoit allié du Roy de France. A cause dequoy l'excommunication que le Pape auoit iettee contre luy & ses adherans s'estendoit iusques à luy. Finalement quand l'Espagnol se veit auoir touché au but où il visoit,ne voulut passer plus outre, payant les Anglois de si belle monnoye,qu'ils se veirent abusez de luy. A cause dequoy ils s'en retournerent en Angleterre.Lors le Roy Loys desirant subuenir à l'infortune de son allié, feit passer vne armee en Guyenne sous la conduite du Duc de Longueuille, pour remettre le Nauarrois en son royaume:laquelle estant preuenue du Duc d'Albe & des Espa-

gnols,

gnols, faillit à reprendre Pampelune: & puis par faute de viures & par les incommoditez du temps & du pays fut contrainte sur la fin de l'annee se retirer en France. Guicciardin, P. Iouio, Arnoul du Ferron, Galleacius Capella.

OR AYANT le Roy d'Arragon donné vne telle venuë aux Anglois, vint encore à faire trefues ceste annee auec le Roy Loys, au grand estonnement de tous ses confederez, lesquels il laissoit en la fange, où il les auoit mis: pour s'asseurer par icelles du royaume par luy nouuellement conquis, ensemble aussi pour s'exempter de la guerre de dela les monts contre les François, laquelle il abhorroit depuis la iournee de Rauenne. Ioint que ce n'estoit pas son proffit, que le Roy fust si fort accablé. A cause dequoy son ambassadeur l'estant allé signifier en Angleterre, fut en danger d'estre massacré. Quant au Roy Loys, il n'y a point de doute qu'ayant fait en vain son deuoir de recouurer le royaume de Nauarre, & se trouuant reduit au besoin de trouuer tous moyens de defendre le sien (qui estoit menacé par la conspiratiõ de tous ses voysins, & ce qu'il tenoit encore en Italie) qu'il n'ait esté bien auisé & conseillé de diuiser par quelque façon ses ennemis les vns d'auec les autres, sans faire tort au Roy de Nauarre son allié: puis qu'il luy eust esté aussi mal-aisé de le remettre en son estat ceste annee. Dont P. Iouio s'est autant iniquement que malicieusement ingeré de taxer le Roy de desloyauté par ceste trefue (veu qu'il sçait si bien non seulement faire de l'aueugle où il veut, mais aussi d'vn diable vn ange à l'endroit de ceux de sa nation) laquelle ce pendant luy feit prendre resolution d'enuoyer vne nouuelle armee
1513 en Italie, tant pour recouurer la Duché de Milan, que pour defendre ce qu'il y auoit 16
encore: quoy que les Suisses l'eussent prins en leur protection, & que l'Empereur, l'Anglois & le nouueau Pape (qui luy estoient ennemis) luy apprestaissent ja de la besongne ailleurs. Ce qui luy feit aussi reprendre de rechef les Venitiens en son alliance, qui ne se pouuoient accorder auec l'Empereur. Tellement que l'armee qu'il voulut employer en ceste entreprinse, entra au commencement de l'esté en Italie sous la conduite du seigneur de la Trimouille, accompagné de Robert de la Marche & de Triuulce: la moitié de laquelle ayant serré les Suisses (qui leur auoient voulu empescher le passage des Alpes) dedans la ville de Nouarre, les voulut aussi assieger en icelle. Mais la Trimouille aduerti du grand secours qui leur venoit de leurs gens, voulut aller au deuant: de façon qu'il remua son camp. Neantmoins les nouueaux venuz ne laisserent de se ioindre aux premiers. Qui en conceurent vne telle hardiesse & presomption, qu'ils oserent reuenir tous ensemble poursuyure & charger d'vne façon desespetee les François, qui ne les attendoient lors. Tellement qu'ils taillerent quasi toute leur infanterie en pieces, qui estoit la plus grande partie de Lansquenets. Au moyen dequoy ayans gaigné leur artillerie, meirent toute leur caualerie en route, auant qu'elle eust fait aucune acte de vertu contre eux: ainsi que racomptent les historiës d'Italie entre lesquels P. Iouio a sceu bien faire valoir son fantosme de Triuulse, à penser faire croire, que si on eust suiuy son conseil, ce meschef ne fut aduenu aux François. Combien que Martin du Bellay (qui se trouua à ceste iournee) affeirme que ce fut par luy-mesme qu'il aduint, & que la faute que feit lors la caualerie, fut causee de la mal-aisance du lieu où elle estoit campee: qui luy osta le moyen & la facilité de secourir leurs gens de pied. Si est-ce toutesfois que rien ne peut empescher messire Robert de la Marche d'aller auec son escadron de gens de cheual dõner d'vn cœur hetoïque dedans la presse des ennemis si vertueusement, qu'il retira & sauua malgré eux ses deux fils encore viuans mais fort blecez d'entre les morts, s'acquerant l'honneur d'auoir surpassé la pieté fabuleuse, qu'on dit auoir practiqué Æneas enuers son pere, au feu de Troye. Tant y a ce pendãt que par ceste glorieuse victoire, que les Suisses s'acquirent le sixiesme iour de Iuin, septante iours (comme dit Iouio) deuant la iournee des espetons, les François furent de rechef honteusemẽt chassez hors d'Italie, & contraints de se venir defendre dedans leur pays contre les Anglois. Le Roy desquels s'asseurant en l'alliance qu'il auoit auec le Pape, l'Empereur, les Flamans & les Suisses, s'appreſtoit à venir descendre auec toute sa puissance dedãs

la

la France. Tellement qu'ayant conuenu pour vne somme de deniers auec l'Empereur & les Suisses, qu'ils viendroient donner auec leurs forces dedans la Duché de Bourgongne. Au mesme temps que luy & les siennes dedans la Picardie, y vint sous ceste espoir descendre au mois de Iuillet, auec vne armee qu'on estimoit de cinquante mille cõbattãs: laquelle s'acula deuãt la ville de Therouënne, de telle façõ & si longuement, qu'elle feit venir les assiegez en default de viures. Occasion pourquoy le Roy Loys (n'estant encores ses forces toutes assemblees) enuoya quelques trouppes de ses gens d'ordonnance, pour conduire & mettre certaines munitions dedãs, lesquels feirent vne partie de leur charge. Mais ils s'en retournerent en si mauuais ordre (comme si l'ennemy eust esté fort esloingné d'eux) qu'ils se trouuerẽt enueloppez de tout le camp d'iceluy. A cause dequoy ils furent plus-tost mis en route qu'en estat de defense, sinon qu'aucuns d'eux ayans l'honneur en plus grande recommendation que les autres, furent prins en combattant vaillamment, comme le Duc de Longueuille (qui estoit chef de ceste entreprinse) auec les Capitaines Bayard & Bussy. Et pource que les esperons seruirent plus lors aux François que les lances, eux-mesmes donnerent le nom des esperons à ceste iournee, qu'on dit estre aduenue au milieu (à sçauoir le quinzieſme iour d'Aouſt.) Parquoy les assiegez reduits au desespoir de secours, sortirent par composition de la ville, apres l'auoir vaillamment defendue neuf semaines. Au moyen dequoy le Roy d'Angleterre (apres l'auoir fait demolir & raser par le conseil de l'Empereur, qui l'estoit venu trouuer en son camp) transporta son armee deuant Tournay, qu'il sçauoit estre mal garnie de gens de guerre. Aussi fut-ce la cause de la luy faire rendre bien tost par composition. Parquoy il y laissa vne grosse garnison, & puis se voyant approcher de l'hyuer, remena son armee en Angleterre, n'ayant rapporté autre fruict de ceste guerre, qu'il auoit faite auec vne si grande despense, que la ville de Tournay. Ce pendant les Suisses n'ayans pas assez rassasié la haine qu'ils portoient au Roy de France, pour auoir chassé son armee d'Italie, se meirẽt encor (suiuant la capitulation faite auec l'Empereur & le Roy d'Angleterre) aux champs, en nombre de vingt mille combatans: ayans la gendarmerie de la Franche-Comté pour escorte, auec plusieurs escadrons & cornettes de Reistres Allemans, conduits par Vlric Duc de Vittemberg, ne s'estant l'Empereur voulu trouuer auec eux, encore qu'il l'euſt promis au Roy d'Angleterre & à eux, ou pour le deffy qu'il auoit d'eux & de n'estre respecté comme il euſt voulu, ou pour euiter plus grande despense, ou pour les autres raisons que disent les autres. Et puis vindrent assieger le seigneur de la Trimouille à son retour d'Italie dedans la ville de Dijon, principale du Duché de Bourgongne, qui n'estoit lors remparee ny fortifiee en sorte du monde. Ce nonobstant ils y trouuerent tant de resistance, qu'ils furent acculez de cinq à six semaines deuant, iusques à ce que la Trimouille n'esperant secours si tost, à cause de l'empeschement que le Roy auoit contre les Anglois, print la hardiesse de capituler sans auoir (comme il fut dit) commission du Roy auec eux. En sorte qu'il les feit retirer sous certaines conuentions en leur pays, leur ayant deliuré quatre ostages pour l'obseruance d'icelles: lesquelles le Roy entendant estre indignes de sa majesté, ne les voulut ratifier ny approuuer. En ces entrefaictes certaines galleres de France que le Roy auoit fait venir de la mer de Leuant, pour resister aux courses que les Anglois faisoient par mer en la coste de Bretagne & de Normandie, se rencontrerẽt auec eux sous la conduite du Capitaine Pregent, & les combatirent de telle façon, que l'Admiral d'Angleterre y fut tué, enuiron le iour de feste sainct George. Mais s'estãt encores quelques mois apres rencontrees quatre-vingts nauires Angloises cõtre vingt Bretonnes & Normandes le iour sainct Laurens, le Capitaine Primauguet se voyãt inuesty dedans la plus grande des nauires Françoises, qu'on nommoit la Cordeliere, meit le feu dedans. Parquoy estant attaché à la Regente d'Angleterre, qui estoit la principale des Anglois, l'vne & l'autre furent bruslees, & tous ceux qui estoient dedans perdus. Guicciardin, P. Iouio, Galleacius Capella, Arnoul du Ferron, Lelius, Martin du Bellay, lequel a commencé ses memoires de France en ceſt endroit.

ANNE

ANNE Roine de France & Ducheſſe de Bretagne mourut, laiſſant du Roy & d'elle deux filles: l'aiſnee fut bien toſt apres donnee en mariage à François Duc de Valois & Comte d'Angouleſme apparant heritier de la couronne de France, auquel ſa mere n'auoit voulu de ſon viuãt qu'elle fuſt alliee. La viduité du Roy fut cauſe que Loys Duc de Longueuille, priſonnier en Angleterre, propoſa le mariage d'iceluy auec madame Marie ſœur du Roy d'Angleterre, afin que d'iceluy reüſſiſt vne bonne & perdurable paix entre eux & leurs royaumes. Ce qui ſe paracheua (le Roy d'Angleterre ſy eſtãt laiſſé incliner par deſpit du Roy d'Eſpagne, qui auoit fait trefues auec le Roy de France ſans luy.) De ſorte que la Princeſſe eſtant amenee en France, la ſolennité des eſpouſailles fut celebree au mois d'Octobre, demeurant le Roy d'Angleterre en
1514 poſſeſſion de la ville de Tournay. Ce pendant toutesfois le Pape Leon voulant eſtre 17
veu amateur du repos de la Chreſtienté, faiſoit tous ſes efforts (comme teſmoigne Guicciardin) d'entretenir par diuers artifices & ſimulations les Princes en diſſenſion les vns contre les autres, à ce qu'aucuns d'eux ne ſe ralliaſſent auec le Roy de France: lequel meſme il entretenoit auſſi par diuerſes façõs de belles paroles, afin de luy oſter les moyẽs de recouurer la Duché de Milan. Leſquelles façons de faire qui luy eſtoiẽt couſtumieres, ont fait dire audit Guicciardin, qu'il eſtoit plus prudẽt (à ſçauoir de la prudence Italique) que bon. Mais ceſte ſimulation fut cauſe que l'eſtat de Milan demeura ceſte annee paiſible ſous l'obeïſſance de Maximilian Sforce. Combien que le Roy Loys, apres auoir fait paix auec l'Anglois, dreſſa ſur la fin de ceſte annee vne grãde armee pour la faire paſſer le prin-temps reuenu en Italie. Tellement que le Duc de Bourbon en auoit ja receu la charge quand la mort du Roy ſuruint, qui retarda ceſte entrepriſe.

CAR le Roy Loys ſortant quaſi du feſtin de ſes ſecondes nopces, fut apprehendé d'vne maladie, de laquelle il mourut le premier iour du premier mois de ceſte annee memorable pour ceſte occurrence: laiſſant ſa memoire fort recommendable à la poſterité, & vn regret ineſtimable de ſoy au peuple François, pour auoir eſté iuſte & eſloigné de tyrannie, & qui ſ'eſtoit abſtenu tout le temps de ſon regne de fouler & opprimer ſes ſubiects de charges & exactions extraordinaires. Ce que comme luy acquiſt le ſurnom de Pere du peuple, auſſi le contraignit d'eſtre ſi eſpargnant, qu'il ſembla enuers pluſieurs (ſignamment les gens de guerre) auoir eſté trop chiche. Ce pendant à qui deuant & apres ſon aduenemẽt à la couronne la fortune ne fut (au dire de Guicciardin) iamais conſtante ny ſtable, l'ayant exercé de toutes ſes façons. Si eſt-ce toutesfois qu'il ſemble que la principale cauſe de ſes mal-heurs (à parler humainemẽt, & ſelon qu'on voyoit aller lors les affaires du mõde. Car il n'y a point de dou-
1515 te que le courroux de Dieu contre les pechez de luy & de ſon peuple ne les luy ayt 18
iuſtement enuoyez) eſt venu partie de l'eſtre trop voulu accommoder aux cupiditez des Papes Alexandre & Iules: comme teſmoigne meſme Guicciardin, quoy que P. Ioue (ſuyuant ſa couſtume audacieuſe de mẽtir, vueille dire le contraire, l'accuſant pour ce faict d'impieté: partie de ne ſ'eſtre donné garde des caſſades, ou de mauuaiſe foy: dont eux & ſes autres ennemis ont touſiours vſé enuers luy, en toutes les paix & traictez qu'il a fait auec eux, ou de ne leur auoir rendu leur charge quand il en a eu le pouuoir & l'occaſion. Ce qui fait auſſi eſmerueiller pourquoy il ſe rendit ſi enclin à ſe rappointer ſi ſouuẽt auec le Roy d'Eſpagne, qui ne garda iamais aucune paix ſincerement auec luy, & ſ'obſtina ſi fort contre les Suiſſes, deſquels il ſ'eſtoit touſiours vtilement ſerui. Or pource qu'il ne laiſſa aucuns enfans maſles de ſoy, François Monſieur d'Angouleſme, comme le plus prochain maſle du ſang Royal, & de la lignee meſme des Ducs d'Orleans, fut preferé en la ſucceſſion du royaume aux deux filles du feu Roy, encore qu'il euſt eſpouſé l'aiſnee, ſuyuant la diſpoſition de l'ancienne loy & couſtume de France.

Fin du quatrieſme & dernier liure du Sommaire de l'hiſtoire de France.

Fautes à corriger en l'impreſſion, ſuruenuës tant à cauſe de la copie mal eſcrite que pour l'abſence de l'auſteur: auec aucunes additions adiouſtees depuis l'impreſſion.

PAg.4.lig.11.fut par,lis.fuſt par. p.6.col.1.lig.2.fiſt,lis.feit. Laquelle faute eſt encor en pluſieurs fueillets cy apres. lig. 38. Edobnichus,lis. Edobinchus. lig. 41. Bancardes,lis.Baucardes. pag.7.lig.35.qu'il alla,lis.qui l'alla. pag.10.col.2.lig. 40. toutes, lis.toutes les. pag. 11. col.2.lig.1.carte,lis.cauſe.lig.5.Gondenche,lis.Gonderche. pag.12.lig.5.reluiſoint,lis.reluiſoient.pag.13.col.1.lig.25.Repuaires,lis.Ripu. pag.14. lig.39.ayant,lis.ayent. pag.15. col.1.lig.26.gaburges,lis.garbouges, comme auſſi en tous les autres lieux où il ſe trouuera. lig.29.du chaſteau de *Diſpargum* en la Turingie où il faiſoit ſa reſidence,certains eſpions,liſez, ou du chaſteau de *Diſpargum*, qui eſtoit,comme teſmoigne Gregoire,en la Tongrie ou Toringie deçà le Rhin : où il faiſoit(à ce qu'il dit) ſa reſidence : ou bien de la Germanie (ſ'il eſt vray que les François euſſent eſté au parauant,ainſi que Proſper a eſcrit, dechaſſez totalement de la Gaule,& repouſſez en la Germanie)certains &c. lig.34. legerement le Rhin, lis. le Rhin.Ou bien partit de quelque contree que ce fuſt où il eſtoit auec &c. pag.17.lig. 14.col.2. Au meſme temps,lis.Bien peu au parauant. lig.15. combatit, lis.combatiſt. lig.17.furent,lis.auoient eſté. Tous les nombres auſſi du meſme fueillet ſont tranſpoſez. pag.18.lig.6.ferine,lis.farine. pag.19.col.2.lig.9.& 33. Gondenchus,lis.Gondeuchus.lig.19.Gotmare,lis.Gothomare. lig.26.volât, lis.voulant.lig.derniere,eſtre, lis.il eſtoit.p.20.lig.4.Flardebert,lis.Fland.p.21.lig.11.co.2.Cheualier,lis.Chronique. p.23.lig.4.que le.lis.que ie le.lig.17.leſquels,lis.lequel.pag.25.lig.18.8,lis.5.lig.24.Sernandus,lis.Seruandus.lig.dern.Enric,lis.Erric.pag.30.lig.3.Combray,lis.Camb.li.21. que leurs,lis.leurs.lig.30.ou l'ombre,lis.ou de.lig.33.Gondenchus.lis.Gondeuchus. p.32.euſſi,lis.auſſi. p.33.lig.5.Sigiſmund,lis.à Sigiſmund. p.34.lig.3.Marobode à Marſeilles,lis.Marobode ou Marade à Marſeilles,& Ibas à Narbõne.p.35.lig.17.Lanacre, lis.Canacre.lig.29.enuers l'vn.lis.l'vn enuers. p.36.lig.1. cent treiziesme & cent 14. lis. cinq cẽs treize & cinq cẽs 14.p.38.lig.18.la.lis.le.p.39.lig.Page Agapet,lis.Pape.p.42. lig.6.Valeca,lis.Valera.lig.18.les vns ſur les,lis.tant ſur les vns que ſur les. p. 44.lig.3.à bonne,lis.abandonne.lig.24.Venues,lis.Vennes.lig.30.Conpobre,lis.Conoobre. lig. 32.de luy,lis.de ne luy.& ceux de,lis.à ceux de.lig.33.iuſques à ce l'intẽper.lis.iuſques à ce que l'int.&c.p.45.lig.20.40.50.Chrãnius,lis.Cramnus.lig.48.vne,lis.vn.p.46.lig. 6.preuene,lis.preuenue.lig.15.malheuſe,& Crannius,lis.malheureuſe & Cramnus,lig. 21.Conrobre,lis.Conobre.lig.32.premiers,lis.premieres.lig.42.vns,lis.Hũs.p.47.Auſebert,lis.Anſebert.lig.dern.luy,lis.eux.p.48.lig.3.Theodeuald,lis.Theodouald.lig.5. n'ayãt,lis.ayant.lig.38.col.2.ce faiſant,lis.faiſant.lig.46.cy apres,adiouſtez,ou biẽ par ce qu'elle ſe monſtra autre en ſa ieuneſſe qu'elle ne feit en ſon vieil aage,quand elle ſe veit en auctorité de commãder. p.49.col.1.lig.26.Ære DXIII,lis.DCVIII.p,51.lig.3. col.2.accomgnez,lis.accompag.p.52.lig.49.trois Ducs,lis.dix Ducs.p.54.col.2.lig.13. de ſon,lis.à ſon.lig.23.Que quelques hiſtoriens & des plus anciẽs,lis.qu'a dit Gregoire.lig.29.ſemblablemẽt,lis.pareillemẽt.lig.37.col.1.Munnelle,lis.Mumole.p.55. col.2. li.48. Lenigere,lis.Leuuigilde.p.57.Bladaſte,lis.Blandaſte.p.58.col.1.lig.35.au lieu de, Il ſarreſtoit pl',iuſques à la lig.45,lis.Il ſemble auoir apperceu ou touché la ſource & origine de la corruptiõ qui eſtoit ja de ſon temps,ou qui ſe deuoit biẽ toſt apres voir és mœurs des Eccleſiaſtiques.Surquoy on doit auſſi remarquer és hiſtoires de ce ſiecle, que le grãd zele & deuotion que les hõmes y mõſtroiẽt à honorer les reliques, à baſtir & enrichir tẽples & monaſteres,& à faire du bien & de l'hõneur aux gens d'Egliſe,eſt tellemẽt loué & magnifié, q̃ qui a eu ceſte vertu,n'a ſemblé auoir aucune autre &c.p.59.col.1.lig.8.par l'interceſſiõ & prieres d'iceluy,lis.par le ſeul meſme moyẽ, &les deſaſtres par le defaut d'iceluy.p.63.lig.17.Agilus.lis.Agiluſf.p.66.lig.27.ſõ couſin,lis.leur.p.68.co.2.lig.2.mort,lis.mourut.p.69.co.2.lig.40.fils,lis.fille.p.71.au lieu de ce qui eſt.lig. 16.col. 2. Ce qu'il executa, &c.iuſques à renoncer aux affaires &c. lis. Mais à ce qu'on voit par les eſcrits de ce temps, & par les fruicts qui ſortirent de ſon labeur,que ſa principale profeſſion eſtoit d'inciter les hõmes à ſe retirer du monde, pour viure ſous la reigle & diſcipline monaſtique,d'autãt qu'il eſtimoit que renoncer

aux &c.

aux &c.p.73.Saxe,lis.Saluce.p.74.col.1.Lauden,lis.Landen.col.2. lig.7. Anarrois, lis. Auarois.p.75.lig.45.Cindasninde,lis.Cindasuinde.lig.49.lesquels,lis.lesquelles. p.76. lig.3. Suintillo,lis.Suintilla, lig.14.regne Dagobert,lis.regne de.p.78 lig. 38. Chûbert, lis.Chunibert.lig.38. Adagisile,lis.Aldagisile.p.79.lig.24.Barant,lis.Baraut.p.80.lig.38. Archiuault,lis.Archinault.p.84.lig.41.48.50.Lendesie & Lendesil,Leudesil.lig.44.Ebrion, lis.Ebroin.p.85.lig.25.Childebert,lis.Sigebert.li.42.Lendesie,lis.Leudesie.lig. 50.qu'il se,lis.le.lig.53.Vvacaton,lis.Vvaraton.p.86.lig.7.Texeres,lis.Texieres. lig.16. qui estoit,lis.l'estat.p.87.Scafuab,lis.Scafnab.p.89.lig.9.faisoit,lis.faisoient. p. 90. lig. dern.Raytbot,lis.Ratbot.p.92.lig.20.Muhanias,lis.Muhauias.lig.34.leur ville,lis.leurs villes.p.93.lig.2.ny demeurer,lis.ny de dem.lig.18.seuirent,lis.seruirẽt.lig.38.faisoient, lis.faisoit.p.95.lig.2.sacquitta,lis.sacquist.p.96.lig.4.fait,lis.finit.lig.36.Ingelherin, lis. Ingelheim.p.97.lig.12.Adabert,lis.Adalbert.li.18.& endurer autres peines &trauaux, lis.& qui pis est à endurer les coups de bastons des autres moines.li.31.Sutogerion,lis. Suatogerion.p.98.lig.20.ou comme,lis.non cõme.lig.22.ou,lis.mais.lig.33.luy feit, lis. luy estoit.p.101.lig.27.de la seule,lis.de sa. p.105.lig.49.eschet,lis.eschet. p.106.Vvittrikinde,lis.Vvittikinde.lig.50.eschet,lis.escher.p.110.lig.15.tiltres,lis.terres.p.111. lig. 26. Gal,lis.Sal.lig.47.Auise,lis.Anise.p.117.lig.13.l'Empire venoit,lis.Qu'on estimoit au parauant estre seulement tenu du ciel & de l'espee,venoit.lig.17.Parquoy faut confesser, lis.Parquoy il ne faut en celà recourir à Constantin:ains faut.p.120.où il y a deux fois Pãdelfo,lis.Pãdolfo.p.121.co.1.lig.26.*Vt cœperunt*,lis.*Vti*.lig.38.Sunthes,lis.Suuirz.p.123. lig.22.Gottier,lis.Gotric.lig.32.Helirons,lis.Helinons.lig.51.Piembino,lis.Piumbino. lig.52.brustant,lis.brustant.p.124.lig.25.Glerran,lis.Englerran.lig.31.Metamanque, lis. Metamauque.lig.32.Eracle,lis.Eraclee.lig.dern.Reatre,lis.Realte.p.125.Amorus,lis.Amoros,lig.50.Heliuons,lis.Helinons.p.126.li.9.portese,lis.Tortose.lig.14.Vvilthes,lis. Vviltzes.p.127.li.15.Maieurs,lis.Maures.lig.19.Velchia,lis.Vecchia.lig.49. renouueller & ratifier,lis.renouuelle & ratifie.p.128.li.1.noms,lis.nous.li.32.delà le,lis.de delà le.lig. 36.Sequinin,lis.Seguuin.p.129.li.3.Selaomir,lis.Sclaomir.li.33.instituoit, lis. intituloit. lig.38.parlant,lis.partant.lig.44.46.Lindunit,lis.Linduuit.p.130.Theonrille,lis.Theõville.lig.35.Selaomir,lis.Sclaomir.lig.43.eux,lis.iceux.p.131.li.15.Arriezzo,lis. Arrezzo. lig.16.Ornietto,lis.Oruietto.lig.22.Celeadragose vindrent.lis.Celeadrago,se vindrẽt. li.29.Selaomir,lis.Sclaomir.li.47.Anguerrand,lis.Enguerrãd.p.132, lig.7. Ceadragne, lis.Ceadrague.p.134.premiers.lis.premieres.p.135.Heminugue,lis.Hemmingue.lig. 51. Ingelhẽ,lis.Ingelheuim.p.136.li.1.Ondaquier,lis.Andaquier.p.138.Vvarmire, lis.Vvarmaire.p.140.Horne,lis.Horuc.p.142.li.29.& 37.vnian,lis.viuiã.li.41.que,lis.qua.p.144. li.51.Ronulfe,lis.Ranulfe.p.145.col.2.li.40.la moraine,lis.le moranien.p.146.li.14. religion,lis.region.col.1.li.29.Edilnoife,lis.Edilulfe.li.23.Bourgõne,lis.Bourgõgne. li.29. de son fils,lis.du fils d'icelluy.p.148.li.20 eeste,lis.ceste.li.36.Vinian,lis.Viuian.p.149.li. conuinces & calomnies,lis.conuices & de calomn.li.13.Albodrittes,lis.Abodrites. li. 32.Vnilan,lis.Viuian.p.151.li.33.*Et electione*,lis.*Ex elect.* p.152.Viuides,lis.Vinides p.155. Spine,lis.Spiue.li.lisons,lis.sous.p.157.col.2.li.17.Sorabine,lis.Sorabique. p.158.lig.32. fils,lis.fille.li.50.Vermecie,lis.Vermerie.li.51.Pontigou,lis.Pontigon.p.159. Ansechise, lis.Ansegise.li.41.Nantaide,lis.Nantorde.p.160.Ausgarde,lis.Ansgarde.p.162.li.16.On, lis.que.li.dern.plus,lis.eux plus.p.163.li.3.Aulduarde,Aleste,lis.Auldenarde Aloste.li. 17.velle,lis.velue.& ils laisserent,lis.ils la.li.44.Conderille,lis.Gondrerille.p.164.li.22. deposer,lis.dispoſer,li.33.Bertofe,lis.Bertolfe.li.44.faisant,lis.faisoit. p.169. Valois, lis. Valais.p.175.li.partage,lis.parage.p.177.li.11.vn,lis.du.' p.179.li.9.l'ayant, lis.l'auoir. p. 180.li.10.armee,lis.arriuee.li.44.an,lis.ancien.lig.45.qui face,lis.n'ont fait.p.181.Blaye, lis.Blois.p.182.li.10.*Gemetrinensis*,lis.*Gemeticensis*.p.183.Herinee,lis.Heruee.lig.28.Harboug,lis.Harbourg.li.dern.ayant,lis.auant.p.184.& 185.où il y a Herinee & Hagonõ, lis.Heriuee & Haganon.p.186.le Duc Spolet,lis.le Duc de.p.187.me fussent,lis.ne fussent.p.188.li.2.Varnes,lis.Varnier,Ansegrise,lis.Ansegise,lig.39.redit.lis.rendit.p.190. li.11.fors qu'ils,lis.leurs fors,iusques à ce qu'ils.col.2.li.dern.Hugues,lis.Conrad.p 191. Prouinces,lis.Princes,p.193.Ratherius,lis.Rathenus.p.194.bon aage,lis.bas.li.51.Il,lis. Ie.p.196.Adelstan,lis.Adelstan.p.197.Charles,lis.Carles.p.198.subiectiõ,lis.suggestiõ. p.199.li.50.de la,lis.à la.p.201.li.25.chasteau que,lis.chasteau de Laon que.p.203.li.17.

de le,lis.de les.li.20. Adalbert,lis.Adalberro.p.204.lig.11.Charles,lis.Carles.p.210.li.26. meſmes y fut,lis.meſmes qui y fut.lig.charre,lis.chaire.p.211.lig.9.mais,lis.nais. p. 216. *admiſos*,lis.*admiſſos*.p.217. Mathide.lis.Mathilde.p.220.li.3.miraculeuſement deuãt luy, liſez apres ces mots là:comme teſmoignent auec Aimoinus toutes noz hiſtoires vulgaires:mais Glaber dit au contraire,qu'il faillit à prẽdre la ville d'Auxerre l'ayãt aſſiegee,& qu'il fut miraculeuſemẽt repouſſé de deuãt le chaſteau de S.Germain. De ſorte qu'il fut contraint de remener ſon armee en France ſans auoir autre choſe fait. Nonobſtant que les Bourguignons ſe recogneurent quelque temps apres,& ſe rendirẽt à ſon obeïſſance,ne ſ'eſtant trouué de toute la nobleſſe de Bourgõgne que Hugues &c. p.222.li.24.Arles,lis.Arques.li.40.ceſte annee,lis.aptes celà. Glaber declare q̃ la Roine Conſtance ſe voulut lors oppoſer à l'election de Henry, debattãt que Robert ſõ plus ieune frere eſtoit plus capable d'vn tel honneur: dont les deux freres furẽt en grande diſcorde:& puis ſe reconcilierent à la parfin contre leur mere.p.223.li.29.Qui vouloit auãcer &c.lis. Laquelle vint,comme recite Glaber,à rentrer en debat cõtre ſes fils, nõ comme la plus-part des hiſtoires vulgaires racomptent pour auancer &c.li.33.de ſon pere,lis.apres.Car le meſme aucteur declare qu'elle en vouloit à tous deux de ſa propre mauuaiſtié,de ſorte que ſous le ſupport de &c.li.42 cõtraignãt ſon frere,lis.d'autant meſmement que Foulques Comte d'Anjou oncle d'elle luy chanta ſi biẽ ſa leçõ, qu'elle meit de l'eau en ſõ vin,& ſe rappointa auec ſes enfãs. Puis elle mourut au meſme mois & au meſme lieu que ſon mary eſtoit decedé vn an au parauant. Au moyen dequoy Henry apres ſ'eſtre eſtabli en l'eſtat de ſon pere,reſigna la Duché de Bourgõgne à ſõ frere &c.p.225.li.17.Guygnes,lis.Guygues.li.22.Griſinanldã,lis.Griſiuauldã. p.226.li.5.Collunutio,lis.Collinutio.li.23.Catalaie,lis.Catalaic.li.28.Cedrerus,li. Cedrenus.p.229.li.36.fort au Cõte,lis.fort enui au.p.231.Guygnes.Griſinandan,lis.Guygues.Griſiuauldan.p.232.li.10.eſtats par,lis.eſtats, nõ par.p.235.li.dern.faiſant,lis.ſ'auſant. p.236.li.9.& 11.Geofroy,lis.Godefroy.p.237.Antripatride,lis.Antip.p.240.Mũdua,lis.Munduc.p.244.Annaclete,lis.Anaclete.p.245.li.21.adheroit,lis.adhereroit. p. 251.porte,lis.poree.p.252.Carfon.lis.Corfou.p.259.harene,lis.harenc.p.264. Dequoy cõceut,lis. Dequoy,il.p.266.Merauie,lis.Meranie.p.267.print aucunes, lis. print auec aucunes.p.269.li.9.Barri,lis.Bar.p.270.li.9.Gelliard,lis.Galliard.lig.10.le braue, lis.de Brane.li.33.eſtre,lis.eſtoc.p.272.li.25.pour,lis.priſt.p.277.li.49.Flandre,lis.Frãce.col.2. li.26.Morel,lis.Muret.pag.280.li.4.eſtoit,lis.n'eſtoit.pag.282.li.11.Briẽne,lis. Brenne. p.289.li.7. Sinueſſe,lis.Sinneſſe.lig.13.guerry,lis.guery.p.290.cité Damiete, lis.cité de. p.366.li.50.Roger Locia,lis.Roger de Loria.p.301.li. qui pour obuiet, lis. qui mourut ceſte annee à la fin du mois de Mars,& pour &c.p.303.li.15.Haigolin.lis.Hugolin.lig. 48.& vn Comte,lis.le Comte.p.304.li.25.au Duc,lis.le Duc.p.307.li.17.Duc d'Antioche,lis.d'Auſtriche.p.308.li.32.Burchunhardus,lis.Burchard⁹.li.47.Héry 8.lis.7. p.314. li.24.*Clunicum*,lis.*Cluniacum*.li.36.*corrupta*,lis.*corrupto*.p.325.li.48.n'aniſa. lis. n'auſa. p.326. li.3.ſembla,lis.ſemble.p.329.co.1.li.6.Hanniboult,lis.Hamiboult.p.332.li. 23. Loys, lis. Blois.g.333.li.2.il ſe,lis.& ſe.li.27.ayãt quelque,lis.ayant regné quelque.p.338.li.5. eſtoit proche,lis.eſtoit le pl⁹ proche.li.48.iuſtice,lig.iuſtifie.p.339.lig.32.ville,lis.veille.p.342. li.15.aux,lis.au.li.20.arguillon,lis.aguillon.p.345.li.13.Mouzora,lis.Monzoia,li.38.Andenarde,lis.Ardenarde.p.348.li.5.Labouzzo,lis.Labruzzo.li.8.Ancuth,lis.Aucuth. li. penult.en apres,lis.bien peu apres.p.349.li.1.Duché,lis.Ducheſſe.li.4.ſe feit &cõſomma,lis.ſe feirent & conſommerent.p.350.li.43.demer eut,lis.de mer d'Angleterre eut. p.353.li.33.à ſ'appreſter,lis.arreſtez.p.358.auoir vne, lis.auoir fait vne.p.362.li.47. Maucler,lis.Naucler,p.366.li.32.de reſiſter,lis.de pouuoir reſiſter.p.367.li.27.deſquelles, lis. à cauſe deſquelles.p.368.lig.dern.Vvarnic,lis.Vvaruie.p.372.li.37.Vardicea, lis.Vaodicea,li.41.Cœlia,lis.Clœlia.li.51.de Loi, lis.de Loré.p.373.lig.25.annee:auſquels,lis.annee par les Frãçois.p.377.co.2.li.16.Bruzzo,lis.Labruzzo.li.28.Auerſe,li. Auerſa.p.379. Stinfius,lis.Stunfius.p.380.li.41.Fouruigny,lis.Fotmigny.li.48.allerẽt,lis.alloiẽt.p.382. li.38.Boeſſan,lis.Briſſan.p.383.li.46.leur mandement,lis.le mandement du Roy. p.385. li.17.Satur,lis.Sarno.li.33,Vvarrich,l.Vvaruies.li.36.royale,lis.royal.p.388.li.27.public, lis.peuple.p.391.Vvarich,lis.Vvaruah.Depuis la page 28.iuſques à la page 165.faut en la lig.du tiltre où il y a Ans des Empereurs,lire Ans des Rois François,& oſter le tiltre du milieu,Ans des Roys François.

Abbaye du Paraclit par qui fondee. 249
Abbaye S.Germain ſaccagee. 141
nom d'Abbé tiltre d'hõneur entre les ſeigneurs. 156
Abbez chefs de guerre. 156
Acte memorable de ſix citoyens de Calais. 332
Accord entre l'Empereur d'Orient & Charlemagne. 120
Adiournement fait à l'Anglois pour venir reſpondre à la Court du Roy de France. 269
Adrian ſuccede à Nicolas Pape. 151
Afrique occupee par Gildo. 2
Aimoinus en quel temps viuoit. 219
mort d'Alaric. 2
Alaric occis en bataille par Clouis. 33
Alaric Roy des Vviſigors introduit en la Theſſalie par Ruffin. 2
Alexandre Pape ſe retire à Clermont. 254
cité d'Alexandrie priſe quaſi miraculeuſement par le Roy de Hieruſalem. 256
Allemans inconſtans & legers. 239
Allemagne reduite en Prouince & Duché par Clouis. 31
Alliance entre le Roy de France & d'Angleterre. 342
Almaric Roy d'Eſpagne deſconfit par les Frãçois. 38
Amende honorable faite par le Cõte de Tholoſe. 285
Amatus citoien Romain gouuerneur de Prouence. 44
Anaſtaſe Empereur d'Orient. 34
Andreaſſe Roy de Naples eſtãglé par le commandement de ſa femme. 330
Angers ſaccagé & prins par l'Anglois. 274
Comté d'Anjon erigé en Duché. 337
Anglois vaincus en Normandie par les François. 241
Anglois mis en route par les Auuergnacs. 336
Anglois chaſſez de Paris. 375
Angleterre reduite ſous la domination des Normans François. 230
Annees comptees par les François depuis la mort de S.Martin. 4
Anſegiſil Eueſque de Sens en quel tẽps viuoit. 141
Anthemius inſtitué Empereur d'Occident. 25
Anuets Marquiſat donné à Godefroy Duc de Buillon. 231
Appanage de Charles reduit à LX. mil liures. 390
Appel de l'interdiction du Pape au concile futur. 269
Appel interiecté du Pape par Philippes Auguſte. 271
Apoplexie ſuruenue au Roy Charles 8. en regardant ioüer à la paulme. 407
Aprunculus Eueſque de Langres & d'Auuergne. 28
Arcadius & Honorius diuiſent l'Empire de Rome.
Arcadius quand deceda. 7
Archipreſtres eſtoient capitaines. 337
Armee de Charles contre les Bretons. 242
Armignats grandement haiz à Paris. 363
pays Armorique eſt la petite Bretaigne. 8
Attila vaincu en camp de bataille. 20
Attila fait de grands maux en France. 18. & 21
Anitus beau-pere de Sid. Apul. proclamé Empereur d'Occident. 21
Auirus gouuerneur general des Gaules. 27
S.Auit Abbé. 37
Auſtriche ou Auſtrie d'où nommee. 112. & 115
Auuergne prinſe par les Vviſigors. 26
Auuergne declaré eſtre tenu de la couronne de France. 243

B

Balde Iuriſconſulte en quel temps viuoit. 344
Bainlua que ſignifie. 229
Bandoliers de Gaſcongne dangereux. 106
fondemens de la Baſtille par qui iettez. 342
Baſteleurs & farceurs chaſſez par le Roy ſainct Loys. 292
roy de Nonerge Baptiſé à Rouan. 222
furieuſe Bataille donnee à Fontenay. 138
Bataile de Poictiers gaignee par l'Anglois ſur le Roy Iean. 338
Bataille entre le Roy d'Angleterre & ſon fils. 232
Bataille donnee contre les Nauarrois. 339
Bataille donnee à Baugy contre les Anglois. 365
Bataille donnee en Beauſſe denant le Puiſet. 240
Bataille entre les Comtes d'Anjon & Champagne. 222
pays de Bauiere confiſqué au Roy. 110
Bauldouin couronné Roy de Hieruſalem. 236
Bauldouin 2. Roy de la Paleſtine, natif de Rheims. 241
Bauldouin ſe rebelle contre ſon pere. 222
Bauldouin pourquoy ſurnommé bras de fer. 162
Baudouin premier Comte de Flandre. 136
Baudouin Comte de Flandre eſleu Empereur de Conſtantinople. 272
Bauariens rendus tributaires aux François. 91
Hermengarde doüee de grande beauté. 388
que l'on ne peut tenir qu'vn ſeul Benefice ſans peché mortel. 287
Beneficences de Charles le grãd enuers Pepin. 104
Berenger cauſe d'vne grande deſconfiture d'I-

taliens. 178
Berenger Archediacre de Tours condamné heretique. 233
Berenger Roy d'Italie tué. 187
Berenger occupe le royaume d'Italie. 203
S.Bernard en grande reputation. 247
S.Bernard iſſu de nobles parens de Bourgongne. 241
Bernard Roy d'Italie condamné auoir les deux yeux creuez. 129
Duc de Berfort Regent en France. 366
Beziers mis à feu & ſang. 275
le Pape Benoiſt ſucceſſeur de Boniface. 313
edict de Philippes contre les Blaſphemateurs. 259
mort du Pape Boniface & ſes epithetes. 312
Boſon eſt declaré Roy d'Arles. 161
Bohemiens rebelles. 156
Bouchard Sieur de Montmorency vſurpateur des biens de l'Egliſe. 237
Bouchard mis à mort en habit diſſimulé. 188
Bouchers de Paris font pendre le gouuerneur du royaume. 378
Bourdelois perfides. 382
Bourguignons ſemparent des Prouinces de Gaule proches du Rhin. 9
Bourgongne gaſtee par les Allemans. 70
Bourgongne tranſiurane. 47
fin du regne des Bourguignons. 39
quel pays habitoient premierement les Bourguignons. 10
en quelle annee ils eſleurent vn Roy. 10
royaume de Bourgongne annexé à l'Empire. 224
Bourguignons deffaits par Attila. 19
royaume de Bourgõgne diuiſé en Tetrarchies. 19
Bourgongne tranſiurane que contenoit. 169
Bourgongne conquiſe par Childebert & Clotaire. 39
Bourges deſmantelé. 102
Ducs de Brabant d'où deſcendus. 72
ſoldats eſtrangers appellez Brabançons. 254
Bras de S. Denys enuoyé à l'Empereur d'Allemagne. 184
foy & hommage fait par Iudicael Roy de Bretagne au Roy de France. 79
Bretaigne occupee par Alain, ſurnommé Barbetorte. 204
Iean Duc de Bretaigne decheu par arreſt du droit par luy pretendu. 318
Comtes de Bretagne faits vaſſaux du roy Chilperic. 55
Bretaigne accordee aux Normãs pour leur habiration. 184
Bretons font la guerre aux Normans. 195
commencement du royaume de la petite Bretagne. 225
Bretons deffaits par les Viſigots. 26
Bretons entrent en France comme ennemis. 60.
Bretons ſubiuguez par l'armee de Loys. 129
Duché de Bretaigne reduite ſous l'obeiſſance du Roy. 343
Bretaigne donnee à Guillaume Duc de Normandie. 193
Bretons ſe rebellent contre Charles. 148
traicté de Bretigny. 337
S.Brice Eueſque de Tours. 18
Brunehault femme de Sigebert, Medee des Frãcois. 48
Brunechilde enuoyee en exil. 54
Bulle du Pape publiquemẽt bruſlee en la court du palais. 309
Bulle rigoureuſe du Pape contre le Comte de Tholoſe. 275

C

CAbale Pythagorique. 116
Cabochetz à Paris ſeditieux. 359
Robert Guichard premier Duc de la Calabre. 229
Calabre occupee par les Normans. 226
Calais aſſiegé par l'Anglois. 331
Cambray aſſiegé par l'Anglois. 327
ville de Cambray aſſiegee. 237
ville de Cambray prinſe par Clodion. 15
Carcaſſonne ſaccagee. 335
Cardinaux delaiſſent & abandonnent leurs Papes. 357
Carloman ſe rend moyne. 97
Carloman a les yeux creuez, & eſt excõmunié. 156
Carloman rebelle contre ſon pere. 155
Carloman confiné en vn monaſtere. 100
Carloman fait Roy d'Auſtraſie. 203
ville de Carthage aſſiegee & prinſe par S.Loys. 296
Carthage prinſe par les Vvandales. 17
royaume de Caſtille tenu des Roys de France. 341
Cenſures du Pape contre Charles. 152
ancienne Ceremonie ſur la cheueleure. 94
Ceremonies de l'Egliſe portees de Rome par Pepin. 100
ville de Chaalons deſtruicte. 208
Champ de Mars que c'eſtoit. 83
Chanao gouuerneur de la petite Bretaigne. 42
Chaperons blancs ſignal de faction. 359
ſaincte Chapelle du palais à Paris pourquoy fondee. 287
Natiuité de Charles le grand. 96
Charles le Chauue oinct & ſacré Roy. 145
Charles reçoit la couronne Imperiale par le Pape Iean. 157
Charles Comte d'Anjou couronné Roy de Sicile à Rome. 294

Charles mis en tutelle pour ſon infirmité. 167
Charles couronné Roy des Lorrains. 151
Charles Roy de France mis hors de priſon. 190
Charles Martel ſe fait declarer Prince des Frãcois. 91
Charles le ſimple couronné Roy. 171
Chartres aſſiegee des Normans. 181
Charles 6. troublé de ſon cerueau. 352
Charles empereur empoiſonné par ſon medecin. 159
Chaſteau de Montferrand en Auuergne prins par les Gaſcons. 350
Chaſteau-thierry aſſiegé par Rodolfe. 193
Chaſteau de S. Quentin aſſiegé. 193
Chaſteau de Giſors de grand' importance. 239
Chaumont prins & aſſiegé par l'Anglois. 255
mort de Cherebert Roy de Paris. 49
Cherebert excommunie par S. Germain. 47
Cheute d'vn mur ancien pendant que le pape paſſoit. 313
Cheute miraculeuſe du chaſteau d'Aualoo. 220
Cheualiers de l'eſtoille inſtituez par le Roy Iean. 334
Cheual de cent ans vigoureux. 192
Childeric degradé du tiltre de Roy, & enuoyé en vn monaſtere. 99
Childebert deffait par les Lombars. 61
mort de Childebert & ſa femme en vn meſme iour. 66
Childebert a vn fils en l'aage de quinze ans. 59
Childeric dernier Roy de la race dn grãd Clouis. 95
Childeric maſſacré. 84
Chilperic ſucceſſeur de Merouee chaſſé de ſon royaume pour ſes inſolences. 22
Chilperic mis en route par Charles Martel. 89
quatre lettres inuẽtees par Chilperic à l'alphabet François. 55
Chilperic permet la mort de ſon fils. 55
Chilperic rappellé en ſon royanme. 25
Chilperic receu Roy de Paris. 54
Chilperic appellé Neron & Herode. 58
Chrodin Maire du palais d'Auſtraſie. 48
Clemeot 5. Goth, ſuccede au Pape Benoiſt. 313
Clement Pape uatif de Languedoc. 294
Clemence de Charlemagne. 113
fondatiou dn monaſtere de Cleruaux. 241
Clodamire mis à mort. 37
Clodion ſucceſſeur de Pharamond. 13. & 15
mort de Clotilde vefue de Clouis. 43
mort de Clotaire. 46
Clotaire veut prendre le tiers du reuenu ſur les Egliſes. 43
Clotaire prend à femme Radegonde. 37
Clotaire tue barbarement ſes oeueux. 39
Clotaire prince debonnaire. 72
Clotaire ou Lothaire Roy tiltnlaire de Fraoce. 90
vœu fait par Clouis d'eſtre Chreſtien. 31
Clouis où fut engendré. 26
en quel temps ſeroit decedé Clouis. 4
Clouis deuient inſenſé. 82
Clouis prend à femme Clotilde, 31
Clouis eſt baptiſé à Rheims par ſainct Remy. 32
mort de Clouis. 35
monaſtere de Clugny par qui fondé. 180
Cõbat de ſept accepté par les Anglois & vaincus. 355
Confirmatioo faite en Parlement du partage fait par Loys entre ſes enfans. 130
Commerage n'eſt cauſe ſuffiſante pour diſſoudre le mariage. 119
Compoſitiou entre Charles & le Roy de Germanie. 152
Comteſſe de Mont-fort porte les armes. 359
nom de Comte comme ſe doit preodre. ibid.
Comtez inſtitnees par le Roy Childeric. 27
Comté de Ronſſillon achetee par Philippes 6. 333
Comté de Paris appellé auſſi Marquiſat. 168
pays d'Artois erigé en Comté. 286
pays de Flandre erigé en Comté. 146
Comtez cõmencerent à eſtre domaniales ſous Eudes & Charles le ſimple. 169
Comte de Chartres donné à Haſtinge. 173
premier Comte de Champagne qui a eſté. 219
Comtez uon hereditaires ny domaniaux. 144
Cõtes hereditaires de Maſcõ d'où ſont iſſus. 163
ce mot de Comte que ſignifie. 50
Comtes qnels eſtoient ancieunement. 107
ſecond Coocile de Tours quand celebré. 49
Concile teuu à Troyes par le Pape Paſcbal. 238
Concile de Vienne. 315
Concile de Tours tenn par Alexaudre. 255
Concile de Senlis. 214
Concile tenu à Tours. 229
Conciles tenuz à Merz & Toul. 148
Coucile tenn à Rheims. 228
Concile d'Orleans 6. quand celebré. 49
Concile celebré à Rheims ſous Calixte. 245
Concile de Clermont en Auuergne. 233
Concile de Treues quand tenu. 4
Concile tenu à Francfort. 112
Concile celebré à Tours. 25
Concile de Rheims. 214
Concile de Piſe. 417
Concile d'Auranges en Languedoc quand celebré. 17
Concordats des Empereurs & Papes cõfirmez par Leon. 345
Counеſtable de France a la teſte trenchee. 333
Conqueſte de Conſtantinople par les Frãcois. 272
Conrad ſucceſſeur de Rodolphe Roy de Bourgongne. 194
Conrard Comte de Paris démis de ſa Comté. 163

Conſtantin, qui apres Marc & Gratian, auoit pris le nom d'Empereur en Angleterre, paſſa en Gaule. 6
Conſtantinople priſe par Mahomet. 383
voleurs & rauageurs appellez Cottereaux. 262
Corruption des mœurs de France d'où eſt procedee. 314
Couronne de France debatue par armes. 214
Couronne d'Angleterre tráſportee en la lignee de France. 247
Couronnement de Loys & Carloman freres. 161
Courõne d'eſpines de noſtre Seigneur par qui apportee en France. 287
Courtoiſie n'eſt iamais ſans recompenſe. 237
Crannius bruſlé vif auec ſa femme & enfans. 46
iournee de Crecy contre l'Anglois. 331
Crocus ou Carocus deffait à Arles. 5
Croiſade faite par Philippes Comte de Flãdre. 259
Croiſade pour aller faire le voyage d'outre-mer. 234
Croiſade ſous la conduite de Thierry Comte de Flandre. 248
Croiſade practiquee par le Pape contre les Albigeois. 275
Croiſade faite en Champagne. 271
Croiſade des Roys de Frãce & Angleterre pour le recouurement de la terre ſaincte. 263
Croiſade de Philippes 6. pour le voyage d'outre-mer. 325
Croix blanche veuë au ciel en plein iour. 381
Cruauté d'Hirenne enuers ſon fils Conſtantin. 114
Cruauté du Pape Paſchal. 238
Cruauté de Charles enuers les Aquitains. 144
grande & barbare cruauté des Suiſſes. 379
Cruauté barbare de Clouis. 35

D

DAgobert ingrat enuers ſon precepteur. 73
Dagobert donne audience publique à ſes ſubiects. 76
Dagobert fondateur de l'Abbaye ſainct Denis. 77
Dagobert enuoyé en religion en Eſcoſſe. 82
Daniel reuoqué d'vn monaſtere pour eſtre Roy. 88
forme de dater les inſtrumens par les ans de noſtre Seigneur, par qui introduite. 166
Daulphiné comme a eſté acquis aux Roys de France. 333
d'où eſt procedee la race des Daulphins. 225
Daulphiné diuiſé en pluſieurs Comtez. 225
Daulphin ſans terre. 384
Debat entre Loys le gros & Henry ioüant aux eſchets. 233
Decimes par qui premierement accordees ſur les Egliſes de France. 322
vn Deſpit cauſe beaucoup de maux. 397
de ſabſtenir par les Diacres de leurs femmes. 245
Diſpargum chaſteau où Pharamond eſtablit le ſiege de ſon royaume. 12
Diuorce entre le roy Loys 12. & ſa femme qu'il repudioit. 408
ville de Dolle en Bretagne ſaccagee. 221
Dominici & Regales quels eſtoient. 128
Dons & preſens entre les Princes. 222
Drogõ capitaine des Normãs fort belliqueux. 227
Hugues Capet ſucceda au Ducat de France. 205
Hugues prend tiltre de Duc de France. 198
Duché de Bourgongne rendue hereditaire par Richard. 169
Duchez non hereditaires ny domainiaux. 144
Duchez par qui inſtituees en France. 27
Duchez commencerent eſtre domainiales ſous Eudes & Charles le ſimple. 169

E

EBron confiné au monaſtere de l'Euxeul. 84
Ebroin reintegré en ſon eſtat. 85
Ebroin maire du palais ſous Clotaire. 83
Ebulo premier Abbé lay de ſainct Germain. 172
biens Eccleſiaſtiques occupez & enuahiz. 237
Eclipſe de ſoleil ſuiuie de prodiges. 63
Egyptiens appellez Maures. 236
Eirene mere de Conſtantin. 108
Eirene deboutee de l'Empire d'Occident par Nicephore. 120
Elbo Archeueſque de Rheims depoſé. 144
diſſenſion entre les Italiens pour l'Electiõ d'vn Roy. 170
Elections eccleſiaſtiques violees par le Roy Robert. 223
Election de Conrard à l'Empire d'Allemagne. 181
ſanction ſur les Elections des Eccleſiaſtiques. 127
Embaſſade du Turc refuſee par Loys vnzieſme. 399
Enguerrand Conneſtable pendu au gibet que luy-meſme auoit fait conſtruire. 318
Entree de Lothaire à Rome. 130
Ieã Etigine, dict l'Eſcoſſois grãd perſõnage. 147
Eſclauons recouurent leur liberté, ſous la conduite d'vn marchant François. 74
Eſclauons ſubiuguez par les François. 111
Eſclauons appellez Vvinides. 146
Eſclauons ſe iettent en France. 78
voleurs appellez les Eſcorcheurs. 376
Eſpagne conquiſe par Conſtans fils de Conſtantin. 6
iournee des Eſperons. 420
Eſtats tenus à Poiſſy contre les Normans. 149
Eſtats aſſemblez à Gentilly. 102
Eſtienne ſucceſſeur de Leon Pape. 128

Eudes couronné Roy de France. 168
Eueſques chefs de guerre. 156
Euphronius Eueſque de Tours. 45
le Roy Philippes Excommunié & pourquoy. 234
Roy d'Angleterre excõmunié par le Pape. 277
l'Empereur Henry excommunié en plein Concile. 241
Prelats de France excõmuniez par le Pape. 311
le Roy d'Arragon Excõmunié par le Pape. 300
l'Empereur Loys excommunié par le Pape. 330.
Huguos & ſes adherens Excommuniez. 203

F

Loys pourquoy ſurnommé Fait-neant. 166
Famine extreme en Flandre. 243
grande Famine en France. 82
Famine fort grande en Bourgongne. 29
Famine & mortalité à Paris. 376
Fiefs ſubalternes. 175
Filles de France declarees inhabiles à ſucceder à la couronne. 319
Flodoard chanoine de Rheims. 183
Firmin Comte d'Auuergne. 48
denomination de Flandre d'où eſt procedée. 18
Flamans ont pris origine des Saxons. 111
Flamans fort inconſtans & variables. 317
pays de Flandre erigé en Comté. 146
ceremonies anciennes des vaſſaux en faiſant la foy & hommage à leurs Seigneurs. 174
Fortunat Eueſque de Poictiers quand viuoit. 54
Foulques Comte d'Anjou. 203
Foulques Comte d'Anjou ſuccede au royaume de Hieruſalem. 244
conſtruction de Francfort. 105
Francs-archers inſtituez en France. 380
François courtois & debonnaires. 41
François appellez inuincibles. 379
Fredegonde fait maſſacrer ſon mary Chilperic. 56
Fredegonde va à la guerre en perſonne. 65
mort de Fredegonde. 66
Frederic cité à comparoir en perſonne au Cõcile de Lion. 288
Frederic 2. demis de ſa dignité à la ſuggeſtion du Pape. 99
Frederic excommunié & priué de la dignité imperiale. 289
Frederic Empereur noyé en faiſant le voyage de la terre ſaincte. 265
Friſons inſtruicts en la religon Chreſtienne à la poſtulation de Pepin. 86
Friſons deualiſez par Charles Martel. 89
Filbert Eueſque de Charrres en quel temps viuoit. 219
Fulco Archeueſque de Rheims. 166

G

Gaguin moyne de l'ordre des Mathurins. 410
Gaifer Duc d'Aquitaine ennemy de l'Egliſe. 107
prince de Galles reuolté contre le Roy. 341
Galſonte femme de Chilperic meurt ſoudain de ialouſie. 49
Gaſcons quand commencerent d'habiter l'Aquitaine, & d'où leur procede ce nom. 60
Gaſcons ſe rebellent contre leur Roy. 76
Gaſcons ſubiuguez par Dagobert. 79
Gaſcons rendus tributaires des Roys de France. 67
pays de Gaſtinois donné au Roy de France. 232
Gaules reduites ſous l'Empire Romain par Iules Ceſar. 30
Gaule Belgique baſſe Allemagne. 171
Gelaſe Pape ſuccede à Paſchal. 241
Gendarmerie ocieuſe fort dangereuſe. 379.
temple de ſaincte Geneuiefue fondé par Clouis. 33
Comte Gerard ſurnommé de Rouſſillõ, fort celebré. 154
Germanie France Orientale. 137
mort de ſainct Germain. 54
Gibera premier Roy qui donna la police aux Bourguignons en la Gaule. 11
Gildo occupe l'Affrique. 2
Gilles Senateur Romain gouuerneur pour les Romains en Gaule. 22
M. Gilbert de la porte Eueſque de Poictiers homme de grandes lettres. 251
Giſlebert Duc de Lorraine. 195
Giſlebert comment paruenu au ſainct ſiege Apoſtolique. 218
Giſlebert noyé dans le Rhin. 196
Godefroy de Buillon obtient la Duché de Lorraine. 233
Godefroy Roy des Normans. 166
Godefroy de Buillon conducteur de ceux de l'armee à la conqueſte de la terre ſaincte. 234
Godefroy Eueſque de Paris & chancellier de France. 231
Godin prend en mariage ſa maraſtre. 74
Gondebaur Roy de Bourgongne fait mourir ſes freres. 30
Gondebaut ſubiugué par Clouis. 32
Gondicarius Roy des Bourguignons. 16
Gontran prince iuſte & vertueux. 64
Gontran Roy de Bourgongne. 47
Gouuerneurs comme eſtoient anciennement appellez. 102
Goths s'accommodẽt aux loix de l'Empire. 44
Grecs deſcõfits en Italie par les Normãs. 227
Grecs deffaits par les François en Italie. 111
gregoire Pape ſuccede à Valentin. 132
mort de Gregoire de Tours. 64
Gregoire eſleu Pape. 61

Grimoard Maire du Palais proditoirement occis. 87
Duc de Gueldres empoisonné par son propre fils. 393
Guelphes & Gibelins ennemis. 295
Guerin Comte d'Auuergne. 130
Guerre declaree aux Normans du consentemẽt de toute la France. 188
Guerre contre les Bretons. 109
Guerre nommee le bien public. 388
pays de Guerrie & ses continences. 182
Guillaume Ferrebeath excellent guerrier. 226
Guillaume Duc de Normandie massacré. 197
Guillaume de Neubrige en quel temps viuoit. 268
Guillaume surnommé Lougue espee second Duc de Normandie. 182
Guillaume Baron de Iainuille. 236.
Guillaume Duc de Normãdie institué heritiec au royanme d'Angleterre. 229
Guienne pretendue par Crannius fils de Leutaire. 45
Victoire fameuse de Guinegaste. 397
Guy Comte d'Auuergue grand exacteur. 276

H

HAbits sumptueux defendus aux Ecclesiastiques. 133
Haganon fauorit du Roy Charles. 184
la iournee des Harans. 369
Guillaume de Harsely excellent medecin. 352
Comtes de Hasbourg d'où sont yssus. 72
Heresie de Pierre de Bruis & Henry de Tholose son disciple. 247
Heresie de Pierre Abelard condamnee. 246
Heresie de Felix Euesque Espagnol. 112
Hendius vocable genetal duquel les François appelloient leurs Roys. 11
Henry surnommé l'Oyseleur esleu Empereur d'Allemagne. 183
Henry d'Anjou se fait conronner Roy d'Angleterre. 253
Henry 4. despouillé de la dignité imperiale par son fils. 238
Guillanme dernier Duc de Guiéne instituteur de l'ordre des Hermites. 248
Pierre l'hermite gentilhomme Picart. 233
cité de Hierusalem en la Syrie. 235
Hierusalem repriſe par les infideles. 263
ville de Hierusalẽ dõnee à Chatlemagne. 123
prise de Hierusalem. 235
Hildefonse empoisouué par la Royne de Hierusalem. 252
Hildegarde femme de Chatlemagne. 107
Hincmarus aueugle continué en la charge d'Euesque. 360
Hommage faict par le Roy d'Angleterre au Roy de France. 324
Hongrois entrent en Bourgongne. 193
Hongrois font de grands maux en France. 194
mort d'Honorius Empereur d'Occident. 11
Hugues Capet declaré Duc de France. 207
Hugues le Noir & Hugues le Blãc diuisez. 195
Hugues Capet Roy du consentement de tous les estats. 213
Hugues prent tiltre de Duc de France. 198
Hugues confiné en vn monastere apres auoir eu les yeux creuez. 167
Hugues l'Abbé ainsi surnommé pont auoir le premier vsurpé le reuenu des Abbaies. 167
prouinces Romaines d'Orient assalliespar les Huns & Massagetes. 2
Hutiu vieux mot François que signifie. 318

I

IAcobins quand & par qui instituez. 274
Iaques Cœur exilé. 381
Ialousie & enuie produisent de mauuais effets. 261.
Ieanne la pucelle natifue de Vaucouleur. 369 & 371.
Idoles des Saxons abatues. 104
Images abatues au dioceſe de Marseille. 65
Impoſts causent sedition à Paris. 314
sedition à Paris & Roüan pour les Impoſts. 346
Impoſts nouueaux causent seditiou à Chilperic. 55
Inconstance des Italiens. 366
Inconstance & legereté de l'Italien. 170
Ingratitude du Roy d'Arragon. 367
Innocent confirmé Pape par le clergé de France. 245
Inquisiteurs de la foy quand establis. 285
Iournee appellee la malheureuſe. 361
Iournee de Montlehery. 388
Pepin Institué Roy d'Italie. 108.& 115
Italie rauagee par Leuthatis & Butiu. 44
Italie rauagee par Childebert. 63
Interdiction faicte du royaume de France par le Pape. 321
Iudich femme de Loys tondue & confinee en vn monastere. 133
Iuſtinian creé Empereur par son oncle. 37
Institution du royaume d'Iuetot. 39
Pape Iule va luy-meſme en perſonne à la guerre. 416
Pape Iules fort ambitieux. 413
Iuifs saccagez en leur Sinagngue à Paris. 260
edit pour faire vuiderles Iuifs ou se baptiſer. 77
Inueſtiture de la Duché de Normandie receue par Guillaume du Roy Loys. 196

K

Katherius Eueſque de Verõue hõme docte. 193

L

LAnguedoc reduit ſous l'Empire des François. 94
Languedoc anciennement appellee Gothie & Septimanie. 92
Laon miſe és mains de Hugues Capet. 215
ville de Laon refuge du Roy Loys. 197
Le Pape Leon pris priſounier par les Normãs. 228
Leon Pape excedé par les ſiens. 114
Le Pape Leon recen à ſe iuſtifier. 115
Leon Pape natif de Lotraine. 228
fondation du Monaſtere de Leuxul. 69

Lion assiegé par le Roy de Lorraine. 173
prise de Lisbonne cité de Portugal. 251
Lombars retournent en France. 51
Lombars viennent en Bourgongne 50
Lombardie d'où nommee. 116
Lombars entrent en Italie pour la conqueſter. 48
Lombars affranchis du tribut qu'ils deuoient aux François. 73
Charles couronné Roy des Lorrains. 151
Lorraine bruſlee & saccagee par les Normãs. 163
Lothaire renonce au droit qu'il auoit en Lorraine. 210
Lothaire empoiſonné par ſa femme. 212
Lothaire ſe demet de l'Empire & fait profeſſiõ de vie Monaſtique. 145
Lothaire gouuerneur d'Italie. 130
Lothaire eſt aſſocié à l'Empire auec ſon pere. 128
S. Loup Eueſque de Troye quand a regné. 13
Loup Prince de Gaſcongne. 192
Les loups entrent à Paris pour mãger les corps. 376
Louuain aſſiegee. 221
vingt trois chapitres adiouſtez à la Loy Salique par Charlemagne. 14
antiquité de la Loy Salique. 13
additions faites par Charlemagne à la Loy Salique. 121
Loys dernier Empereur de la race de Charlemagne. 181
Loys 34. pourquoy ſurnommé Faineant. 213
Loys 8. mourut à Mont-pencier. 283
S. Loys meurt de peſte. 296
Loys couronné Roy de France par les Aquitains. 147
S. Loys fait priſonnier par le Souldan. 290
Loys inſtitué Roy de Bauiere. 131
Loys Roy d'Italie declaré Empereur Auguſte. 142.
Loys receu & eſtably Roy d'Angleterre. 281
Loys d'outre-mer meurt de ladrerie. 205
Loys fils de Lothaire couronné Roy d'Italie. 140
Le Roy S. Loys conſerué & guarenty par les Pariſiens. 284
Loys recoit la couronne imperiale. 156
Loys d'ourre-mer rappellé d'Angleterre pour eſtre Roy. 194
Loys creé Roy de Prouence. 170
Loys le debonnaire faict priſonnier par ſes fils & cõfiné au monaſtere de S. Medard de Soiſſons & depuis remis en liberté. 134

M

Maillets ſigne de la faction des Pariſiens. 346
le Mans rendu par les Anglois. 380
auctorité des Maires grandement augmentee. 80
dignité de Maire electiue. 88
prerogatiues des Maires du Palais. 83
Manſuetus Eueſque des Bretons. 24
Eſtienne Marcel preuoſt des marchans tué. 336
Marcomire enuoyé priſonnier en Toſcane. 2
Marcomire Roy des François. 11
Marguerite Royne d'Angleterre remet par ſa vaillance le Roy en ſon ſiege. 385
interdiction de Mariage aux preſtres. 241
Mariage de Henry d'Angleterre auec Marguerite de France. 254
Mariage de Catherine de France auec Henry Roy d'Angleterre. 365
Mariage d'entre Yſabeau de France & Edoard d'Angleterre. 315
Mariage de Marguerite fille de Philippes 4. auec Edoard Roy d'Angleterre. 306
Mariage d'Yſabeau fille de Charles 6. auec Richard Roy d'Angleterre. 353
Charles ſurnommé Martel Maire. 88
pourquoy le ſurnom de Martel fut donné à Charles. 92
tiltre de Marquis que ſignifie. 211
S. Martin Eueſque de Tours. 4
Maſſacre des Normans par les Bretons le iour S. Michel. 191
grand Maſſacre par les habitans de Paris. 363
Maſſacre des François fait par les Flamans à Bruges. 310
Maſſacre des Anglois en Normandie. 373
Duc de Bourgongne Maſſacré par le Dauphin. 364
Meurtres & maſſacre impunis. 131
Mathago Capitaine Anglois. 380
Pierre Duc de Bretagne pourquoy ſurnommé Mauclerc. 280
Maures vaincus par le Roy de Caſtille. 294
S. Maur quand deceda. 56
Meaux aſſiegé par l'Anglois. 366
Meaux ſaccagé par les Normans. 169
chaſteau de Meleun donné par Clouis à Aurelian. 31
ordre des Mendians approuué & auctoriſé. 291
premiers François appellez Merouingiens. 19
Merouee fils de Chilperic eſpouſe Brunehault. 54
Merouee maire du palais creé Roy. 18
Merouee confiné en vn Monaſtere. 54
Mirebeau aſſiegé par les Anglois. 253
quels eſtoient ceux qui anciennement ſ'appelloient *Miſſi*. 128
Modegiſil ou Godegiſil Roy des Vvandales. 4
Modeſtie de Godeſtroy de Buillon. 238
fondation du Monaſtere de Cleruaux. 241
les fils de Pepin rendus Moynes. 143
commencement de batre la Monnoye en France. 43
Morauiens rebelles au Roy de Germanie. 156
Montargis aſſiegé par les Anglois. 368
iournee de Montlehery. 388
Mort eſtrange de Charles 7. 384
Mort de Charles le Simple fort miſerable. 191
Moruillier Chãcellier du Roy Loys vnzieſme. 387
pays de Moſellane erigé en Duché. 70

N

NAntes assiegee par l'Anglois. 345
ville de Nantes saccagee par Charles. 140
Nantes bruslee & saccagee par les Normãs. 144
royaume de Naples pretendu par la maison d'Anjou. 345
cooqueste de Naples par Charles 8. 404
Naples prise par le moyen d'vn masson. 378
Nauarrois remis en l'obeyssance des François. 122
Neapolitains inconstans. 375
Neomenius Roy de la petite Bretagne miraculeusement occis. 149
france Occidentale dicte Neustrie. 139
Nicolas de Campobasse Italien traistre & desloyal à son maistre. 396
Nicolas premier succeda à Benoist pape. 148
Nogere Eueſque du Liege homme de grandes lettres. 146
Normandie reduite és maios des Anglois. 363
grand carnage de Normans. 181
origine de la denomination de Normandie. 181
Normans tuez en nombre de ceot mille. 171
Normans deffaits en Guienne & Auoergne. 186
Normans surmontez par les Frisons. 158
Normans taillez en pieces. 162
Normans assiegez dans Angers. 157
Normandie reduite sous la subiectiõ de Philippes Auguste. 272
Normans desconfits par Eude. 170
armee de Normans contre les François. 144
Normandie erigee en Duché. 181

O

ODoacer s'empare d'Italie. 27
Ordonnances de Nancy touchant la gendarmerie. 379
Orgues presentees à Pepin de la part de Constantin. 101
Oriflambe baniere royalle de S. Denis. 313
siege leué de deuant Orleans. 20

P

traité de Paix fait à Arras. 374
Pairs de France quand establis & determinez en pareil nombre. 245
nomination des Pairs d'où est procedee. 217
Pairrie de Bourgongne. 223
Pairie grande dignité. 176
Pairs se souloient appeller princes de France. 176
Pairs Ecclesiastiques. 239
Palestine reduite à la domination des Chrestiens. 235
Pallũ Episcopal interdit à l'Eueſque de Metz. 156
Pallium manteau Archiepiscopal. 64. & 66
Paris assiegé par le Duc de Bourgongne. 362.
Fraoçois se rendẽt Seigneurs de Paris & autres villes circonuoisines. 21
Paris assiegé par l'Empereur Othon. 210
Paris assiegé de rechef par les Normans. 169
Paris assiegé par les Normans. 170
Parlement de Paris faict sedentaire & stable. 318
institution du Parlement de paris. 302
Parlement tenu à Aix la chappelle. 126
Parlemeot de Paris teou à poictiers l'espace de vingt aos. 375
basse Panuonie dicte Hongrie. 112
Parpigoau remis és mains du Roy Loys 11. 393
Partage faict par Charlemagne entre ses enfaos. 122
Partage entre les enfans de Lothaire. 146
Partage entre les enfans de Charles Martel. 96
Partage nouueau faict par Loys le debonnaire entre ses enfans. 136
Iustificatioo du Pape Paschal par son simple serment. 151
Paschal sustitué au pape Estieune. 129
Charles le Grand creé Patrice Romain par le pape. 105
Pauie d'où a esté oommee. 63
Paul Æmile eleguant historien. 401
Perfidie & inhumanité du Duc de Bourgongne. 395
Penitence doouee par le Legat du pape ao Comte de Tholose. 275
Penitence faite par le Roy Heory d'Angleterre 259
Pepin passe les Alpes pour secourir le pape. 100
Pepin receu Maire du palais de France. 86
Pepio Maire du palais d'Austrasie. 76
Pepio premier instituteur du parlement. 101
Pepin institué Roy d'Italie. 108
Pepin enuoye deuers le pape pour s'acquerir tiltre de Roy. 98
Pepin seul Mooarque de Fraoce. 97
Permutatioo de marchandise par faute d'argẽt. 206
François pourquoy pourroient la perruque. 15
Peste furieuse à Rome. 61
Pharamõd n'est iamais entré en la Gaule mainrenant appellee France. 14
Pharamood esleu Roy des François. 12
Philippes 3. meurt de peste à parpignan. 301
Philippes de Commines fidele historien. 388
Philippes reprend sa premiere femme qu'il auoit repudiee. 269
Philippes 4. prisonoier de Frederic. 308
deux sectes de philosophes. 245
Picardie bruslee & saccagee par les Normans. 163
Pierre Abelard se rend moyoe à Clugny. 248
Pierre de la Breschе grand chambellan pendu & estranglé au giber de paris. 298
Maistre pierre du Cugnet aduocat du Roy Philippes 6. 324
surnom de Piteux pourquoy donoé à Loys le Ieune. 248

Ponts merueilleux cõstruits par Charlemagne. 111
Poitiers rendu à Philippes Auguste. 273
Poitiers assiegé par Lothaire. 205
Poitiers remis és mains de Sigebert. 50
coüardise des Poitevins. 270
Portugal qui n'estoit que simple Comté erigé en royaume. 238
conqueste de la Pouille. 223
Pouille occuppee par les Normans. 226
Robert Guichard Premier Duc de la Pouille. 229
viconté de Poulignac ancienne. 245
faction appellee Praguerie. 377
Pragmatique sanction de Basle approuuee par les prelats de France. 376
Predictioo d'vn astrologue sur le Duc de Neners. 353
Prediction de Charles 7. sur son fils. 386
ordre de Premonstré par qui institué. 140
Presentation aux benefices requise auant que le Papeen puisse pouruoir. 249
interdiction de Mariage aux Prestres. 241
Prestres mariez appellez Nicolaires. 238
Prenost des marchans & escheuins de Paris cassé. 348
origine de la principauté de Salerne. 143
Primauté des Marquis de Gothie paruenne aux Comtes de Tholose. 176
Priscialianns condamné à mort par le Concile de Trefues. 4
l'Emperent Loys Prisonnier és mains du Soldan. 155
Priuation notable du royaume. 203
priuileges concedez au Roy Philippes par le Pape Clement 5. 314
Priuileges octroyez par le Pape à Charles le Grand. 150
Procez fait a certains Eueſques. 135
Prodiges apparus en France. 55
Prosper d'Aquitaine secretaire du Pape Leon. 18.
Proradius Mignon de Brunechilde. 67
Prouence diuisee en deux parties. 225
Prouence donnee aux François par Instinian. 44
Loys Vicetoy de Prouence. 170
quelles Prouinces estoient les principales en France. 175
Prouinces de la terre saincte. 235
Ieanne la Pucelle faite prisonniere & enuoyee à Roüan. 371. & 372

R

Rabanus professeur des boones lettres en l'Vniuersité de Paris. 114
Rachaite succede au royaume de Cambray. 29
Radagase Roy payen espouuente l'Italie. 4
Radagase deffait par Stilico. 5.
Rageuold prince des Normans. 187
Raginaire Comte de mont en Haynaut. 206
Raoul couronné Roy des Suisses. 169
Rauage de la France par les Normans. 151
fille de Lothaire Ranie. 141
Rebellioo pour iniure receuë. 155
Rebellion des Saxõs contre Charlemagne. 107
Rebellion des Bourguignons contre le Roy Robert. 221
iniure cause de la Rebellion. 155
Referendaire grande dignité anciennemẽt. 77
Loys surnommé le Begue Regent en France. 159
Regence du Duc d'Anjou sous Charles 6. 345
Regence de la Royne Blãche mere de S. Loys. 283. & 290
Regence de Charles Dauphin pendant la prisoo du Roy Iean son pere. 356.
droit de Regence pretendu par l'Aoglois en France. 323
Regnaut debouté de la succession qu'il pretendoit en Bourgongne. 243
Rheims assiegé. 200
Religion bien cultiuee en France. 81
Reliques offertes à Loys 11. par le Turc. 399
mort de sainct Remy. 42
contemporains de sainct Remy. 42
Renonciation faicte par l'Anglois à tout ce qu'il pretendoit en France & Normandie. 293 & 303
Repudiatiõ faite par le Roy Loys de la Royne Alienor sa femme. 251
Repudiatioo faicte par Loys de sa femme pour espouser vne concubine. 249
Reuenu des Abbayes vsurpé par les grands Seigneurs. 156
Reunion du Comte de Tholose à la couronne. 297
Comté d'Angoulesme Reuny à la couronne. 311
Reuoltement de ceux de Marseille. 286
Reuoltement de Robert contre son pere. 232
Reuoltement des Anglois contre leur Roy. 354
Richard Roy d'Angleterre mené prisonnier au Duc d'Austriche. 266.
Richard Roy d'Angleterre mis à mort par ses subiets. 354
Richard premier Duc de Bourgoogne. 169
Richard premier Duc de Bourgongne. 169
Richard premier Duc de Bourgongne surnommé le iusticier pour son integrité. 184
Richilde deffaite par le Comte Robert. 231
Ricimer gouuerneur de la Gaule narbonoise. 25
Rioo en Auuergne resiste cõtre Philippes. 276
Riothimus Roy des Bretons. 25
loiz des François appellées Ripuaires. 12
Robe de S. Vincent apportee a S. Germain des prez. 42
Robert d'Artois banny de France & ses biens confisquez. 325
Robert Comte de Paris esleu & proclamé Roy à Rheims. 185
Rochelle reduite en l'obeissance de Philippes Auguste. 281
Rochelle reduite à l'obeyssance du Roy. 342
Rochelle prise par l'Anglois 304
Rodolphe Roy de France. 190
Rodolphe couronné Roy à Soyssons. 185
Roger dernier des princes Normans en la Sicile. 232
Rolãd defait par les Bãdoliers de oascõgne. 206

Rome assiegee par Alaric. 8
Rome saccagee par les Vvisigots. 9
Rome assiegee par les Sarrazins. 141
Rome assiegee par Hugues & le siege leué. 194
Romains assiegez par les Lombars. 95
puissance des Romains en Gaule exterminee. 29.
Comte Gerard surnommé de Roussillon fort celebré. 154
Roüan assise par l'Anglois. 258
volleurs insignes appellez Routiers. 262
Rois se mõstroient seulement vne fois l'annee. 83.
Royne blanche superintendente sur le Roy S. Loys son fils. 291
Ruffin gouuerneur d'Arcadius. 1
Ruffin rompt l'alliance des Scites & Germains d'auec les Romains. 2
Ruffin mis à mort à Constantinople. 2
Ruze de guerre de Philippes Auguste. 279

S

SAccagement des villes de Normandie par les Normans. 167
dispute sur le sacre du Roy. 239
prerogatiue du Sacre ordonné à Rheims. 260
Saladine decime tributaire sur les biens laiz & reuenu des Ecclesiastiques. 264
origine de la principale de Salerne. 143
loix des François appellees Saliques. 12
Salui anus Euesque de Marseille. 29
Sanction sur les elections des Ecclesiastiques. 127.
Sarrazins assiegez deuant Auignon. 93
Sarrazins submergez. 94
Sarrazins entrãt en grand nombre en la Guiéne. 4 91
Sarrazins deffaits deuant Tours. 91
Sarrazins entrent au Languedoc. 112
Sarrazins deffaits par Loys en Italie. 143
Sarrazins deffaits deuant Tholose. 90
Sarrazins chassez de Sicile par le moyen des François & Normans. 226
Sarrazins en Italie. 220
Saxons entrent en l'Austrasie. 75
Saxons subiuguez par Pepin. 99
Saxons rebelles. 45
Saxons batus par les Sueues. 55
Saxons font recognoissance à Pepin de nouueau tribut. 101
Saxons exilez en grand nombre. 108
Saxons repoulsez de France. 51
Saxons tributaires de France. 94
Saxons se font Chrestiens. 106
Schisme en l'Eglise de France. 257
Schisme en l'Eglise de France. 344. & 346
Sedition à Paris entre les escholiers & Parisiens 285
Seditieux griefuement punis. 348
Sens assiegee par les Normans. 168
Septimanie maintenant appellee Languedoc. 59
Sergius successeur du Pape Gregoire. 139
Seuerus disciple & contemporain de sainct Martin. 4
Sforce trahy par ses Suisses. 409
Siagrius fils de Gilles Comte de Soissons defait par Clouis. 30
Sicile occupee par les Sarrazins. 231
Sidonius Apolinaris fait Euesque d'Auuergne. 28
Siege royal estably par Clouis à Paris. 34
Sigebert defait & retenu prisonnier par les Huns. 48
Sigebert massacré par deux soldats. 51
admonestement de S. Germain à Sigebert. 53
inhumanité de Sigismond enuers son fils. 37
Soleil absconsé par neuf iours. 114
Solemnius Euesque de Chartres. 29
Solidarij estoient ainsi appellez à la difference des vrays vassaux. 258
fondation de Sorbonne. 291
Sorciere consultee par deux Euesques. 298
Soufflet donné à Monsieur d'Orleans par le Duc de Lorraine. 400
Stilico gouuerneur d'Honorius Empereur en l'Affrique & l'Occident. 1
Stilico va contre les Germains. 2
Stilico cause de la ruiue de l'Empire. 5.
Stilico a la teste tranchee à Rauene. 7
intelligence de Stilico auec Alaric. 3
Sueuiens rebellez contre Childebert. 867
enfans du Roy d'Angleterre Submergez. 241
Synode de Verdun pourquoy conuoqué. 202
Synode tenu à Vienne. 172
Synode general tenu à Ingelheim. 202
Synode celebré à Soissons. 97
Synode tenu à Beziers. 286
Synode tenu à Montpellier. 280

T

TAlbot grand Capitaine entre les Anglois. 378
Tancrede gouuerneur d'Antioche. 240
Templiers constituez prisonniers. 315 & bruslez à tort. 316
reigle de viure donnee aux Templiers. 244
Testament de Charlemagne. 152
Testament du Roy Robert. 224
droit de Testet & d'instituer heritier osté aux Saxons. 128
Theodot Roy des Ostrogots. 40
Theodebert tué par son frere. 71
Theodoric empoisonné par Brunechilde. 71
Theodoric espousa la sœur de Clouis. 31
Theodoric ensorcellé par ses concubines. 68
Theodoric Roy des Vvisigots. 17
Theodoric rappellé au siege royal. 84
Theodoric cõsiné moyne à S. Denis. 84
Theodose le Grand a esté le dernier des Empereurs qui a tenu l'Empire entier. 1
Thibaut Comte de Champagne grandement vertueux. 252
Tholose assiegé par le Cõte de Montfort. 281
Comté de Tolose reperee par Héry Roy d'Angleterre. 254
sainct Thomas d'Aquin en quel tẽps regnoit. 292

Tige des Dauphins de Viennois. 231.
grand Tonnerre, disant la Messe le Pape Alexandre. 256.
Tournois instituez par le Roy Richard en son royaume. 267.
Tours bruslé & saccagé par Philippes Auguste. 270.
Tours assiegé par Godefroy surnommé Martel. 227.
archeuesque de Rheims accusé de Trahison. 216.
grand Tresor trouué en vn chasteau de Limosin. 268.
Tresors des Auarrois enuoyez à Charlemagne. 113.
Treues pour trente ans auec les Anglois. 353.
Treues bruslee. 10.
Treues entre Philippes 4. & le Roy Edouard d'Angleterre. 307.
Tribut accordé par le Roy Henry d'Angleterre. 236.
Saxons rendus Tributaires par Pepin. 101.
royaume d'Angleterre rendu Tributaire au siege Romain. 278.
Troubles en Allemagne pour raison de l'Empire. 269.
Troyes saccagee par les Normans. 170.
Turcs deffaits par le Roy de Hierusalem. 238.
Bauldouin Comte de Flandre Tuteur de Philippes premier. 229.

V

VAlentinian crée Empereur d'Occident. 12.
Venitiens desconfits par Robert Guichart. 232.
Venitiens excommuniez par le Pape Iules. 414.
Verolle apportee de Naples en France. 405.
Vespres Siciliennes. 300.
Comtes de Vienne d'où sont descendus. 180.
admirable Victoire des Catholiques contre le Comte de Tholose. 278.
Victoire memorable de Philippes Auguste sur les Anglois & Flamens. 279.
Victoire des Bretons sur les Normans. 195.
Victoire des Chrestiens en la Palestine. 265.
saccagement de Victry en Partois. 350.
Vniuersité de Paris quand & par qui fondee. 111.
Duché de Bourgongne Vny à la couronne. 338
Voyage de Charlemagne en Espagne. 126.
Voyage de S. Loys en la terre saincte. 290.
Voyage de Loys Roy d'Aquitaine en Espagne. 125.
Voyage de Charles en Espagne contre les Sarrazins. 116.
Vrbain 4. Pape natif de Troyes en Champagne. 294.
Vrbain Pape contraint de se retirer en France. 233.
rauage des Vvandales & leurs compagnons en Gaule. 5.
Vvandales & leurs compagnons entrent en Gaule. 5.
Vvandales deffaits auec Modogisil. 8.
Vvandales où faisoient leur habitation. 4.
Vvandales deffaits par l'armee de Constantin 6.
Vvandales laissent leur pays pour s'aller habituer en la Germanie. 4.
Vvandales repassent en Gaule. 7.
guerre des Romains contre les Vvisigots. 16.
Vvisigots mettent à mort leur Roy Ataulphe. 10.
Vvisigots chassez de Gascongne par Childebert. 38.

Y

YSabeau Royne de Naples princesse genereuse. 376.
Ysabelle feme du Roy Philippes Auguste. 257.
les Yeux cruellement creuez à Loys par les Italiens. 179.

ACHEVE' D'IMPRIMER A PARIS PAR
HENRY THIERRY, POVR SEBASTIEN
NIVELLE, LE 11. MARS, M. D. LXXIX.